Coll. Haldimand: B2-1 à B-60 1756-90
S/SPOC
/Bib.Nat,
CA.SA.1

RAPPORT

ARCHIVES CANADIENNES

PAR

DOUGLAS BRYMNER, Archiviste.

1885.

(Annexe au rapport du Ministre de l'Agriculture.)

OTTAWA:
IMPRIMERIE MACLEAN, ROGER ET CIE, RUE WELLINGTON.
1886.

Double

RAPPORT

SUR LES

ARCHIVES CANADIENNES

PAR

DOUGLAS BRYMNER, Archiviste.

1885.

(Annexe au rapport du Ministre de l'Agriculture.)

BIBLIOTHÈQUE DU DÉPOT DES ARCHIVES

OTTAWA:
IMPRIMERIE MACLEAN, ROGER ET CIE, RUE WELLINGTON.
1886.

00948910

TABLE DES MATIERES.

	Page
Rapport de l'archiviste	v
Rapport sur les archives françaises, par Joseph Marmette	xxiii
Note A.—Registre de la paroisse anglicane de Montréal, 1766-1787	lxxiv
Note B.—Col. Gother Mann, observations sur les frontières entre les E.-U. et le Canada	xcv
Note C.—M. Dudouyt à Mgr Laval 1677	xcvii
Note D. 1.—De sir Guy Carleton à lord George Germaine, 20 mai 1777	cxiv
Note D. 2.—De lord George Germaine à sir Guy Carleton, 25 juillet 1777	cxviii
Note E.—Aperçu de la pétition de M. Roubaud	cxx
Note F.—Liste des livres présentés, avec les noms des donateurs	cxxx
Précis des actes de Foy et Hommage (*suite*)	31
Collection Haldimand, Précis (*suite*)	155
B 2-1. Correspondance avec le général Gage, 1758-1778	155
B 14. Livre de lettres sur les affaires de la Floride, 1763-1770	166
B 15. Lettres et comptes relatifs à l'artillerie à Pensacola, 1764 à 1773	170
B 16. Comptes de Pensacola	178
B 17. Situations, comptes, etc., relatifs à la Floride, 1760-1774	172
B 18. Ordres généraux et lettres, relatifs à la garnison de Niagara, etc., 1759-1778	185
B 19. Correspondance avec MM. Wallace et avec Ross et Cie, 1765-1778	192
B 20. Correspondance avec le major Hutcheson, 1766-1778	199
B 21-1. Documents se rapportant au gouvernement des Trois-Rivières et aux forges, 1760-1764	205
B 21-2	207
B 22. Documents relatifs aux cours martiales, etc., 1758-1779	210
B 23. Ordres généraux et instructions, 1763-1777	215
B 24. Instructions pour les officiers d'artillerie et relatives aux casernes de Québec, 1764-1777	219
B 25. Comptes et papiers relatifs à Long-Meadow, Maryland, 1766	220
B 26. Journal d'expéditions d'exploration, cartes et plans, 1750-1780.	220
B 27. Papiers divers, ordonnances et situations, 1756-1776	221
B 28, B 29, B 30, B 31, B 32. Cinq volumes de mandats et de comptes.	233
B 33. Correspondance du général Haldimand comme commandant en chef, 1773-1774	233

B 34. Lettres à la Trésorerie, 1773-1774..... 246
B 35. Correspondance avec lord Dartmouth, 1773-1775..... 248
B 36. Correspondance avec lord Barrington..... 251
B 37. Correspondance des ministres avec les généraux Amherst, Gage et Carleton, 1760-1778..... 256
B 38. Lettres de lord G. Germaine et autres à sir Guy Carleton, 1776-1779..... 261
B 39. Registre de lettres de sir Guy Carleton, 1776-1778, vol. I..... 264
B 40. id id id id vol. II..... 295
B 41. Ordres et instructions au général Haldimand, 1778..... 299
B 42. Lettres du général Haldimand à lord George Germaine et à la Trésorerie, 1777-1779..... 300
B 43. Lettres de lord George Germaine au général Haldimand, vol. I, 1777-1779..... 302
B 44. Vol. II, 1780-1782..... 306
B 45. Lettres de ministres anglais, 1782-1784..... 311
B 46. Lettres de la Trésorerie, vol. I, 1777-1785..... 316
B 47. Vol. II, 1780-1783..... 320
B 48. Lettres du ministère de la guerre, 1778-1786..... 323
B 49. Lettres du bureau de l'amirauté et de l'artillerie au général Haldimand, 1778-1785..... 328
B 50. Lettres de ministres anglais, 1774-1784..... 330
B 51. Lettres de la Trésorerie, et échangées avec le ministère de la guerre, 1778-1785..... 343
B 52. Lettres de la Trésorerie, 1783-1786. Chambre du Commerce, 1780-1781. Artillerie, marine et amirauté, 1779-1782..... 350
B 53. Lettres de nomination à différents postes occupés par le général Haldimand, 1762-1786..... 353
Lettres aux ministres :—
B 54. Vol. I, 1778-1780..... 354
B 55. Vol. II, 1780-1782..... 368
B 56. Vol. III, 1782-1784..... 383
B 57-1. 1778-1780 B 57-2. 1780-1784..... 394
B 58. Registre de lettres aux ministres, 1784-1790..... 403
B 59. Lettres à la Trésorerie..... 405
B 60. Lettres du général Haldimand au secrétaire de la guerre, au bureau de l'artillerie, à l'amirauté et à la Chambre du Commerce, 1778-1786..... 411

RAPPORT SUR LES ARCHIVES HISTORIQUES

PAR

DOUGLAS BRYMNER, ARCHIVISTE.

A l'honorable JOHN CARLING,

Ministre de l'agriculture, etc., etc., etc.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter le rapport sur les archives historiques pour 1885.

Depuis la date du dernier rapport, une partie des archives du bureau des colonies, que l'on est à copier à Londres, ont été reçues, et les volumes sont maintenant accessibles à ceux qui s'occupent de recherches historiques. Les documents se rapportent aux événements qui ont immédiatement suivi la conquête, et contiennent de très nombreux renseignements sur l'établissement du gouvernement civil ; sur les premiers indices de mécontentement dans les colonies ; sur la conduite des Canadiens, tant anciens que nouveaux sujets britanniques, pendant la guerre de la révolution ; sur les difficultés éprouvées par Carleton dans son administration ; sur la conduite de la guerre, y compris les opérations de Burgoyne ; sur l'établissement de la paix, etc. Les documents reçus jusqu'aujourd'hui vont jusqu'à 1790, avec quelques lacunes représentant des volumes qui sont encore entre les mains des personnes chargées de la collation à Londres. Chaque volume est collationné et vérifié avec soin avant d'être envoyé, et soumis à un nouveau contrôle dans ce bureau, et tous les points douteux sont éclaircis par des recherches ; de façon qu'il est permis de croire qu'on est arrivé à une correction aussi absolue que possible, et que les documents en dépôt dans les archives sont des transcriptions exactes des originaux.

Il a été reçu de Rome une partie des documents dont il a été parlé dans le dernier rapport, et on s'attend d'en recevoir encore d'autres bientôt.

A part les ouvrages traitant de sujets spéciaux, comme, par exemple, les Relations et le Journal des Jésuites, les œuvres de Champlain, etc., c'est dans Charlevoix que repose la fondation de l'histoire générale de l'établissement du Canada, et de ce qui s'y est passé presque jusqu'à la date de la publication (1744). Mais de longues recherches ont établi qu'il n'existe pas au Canada de collections complètes de documents relatifs au régime français. Toutes les collections ont été faites dans quelques buts particuliers. Grand nombre de documents ont été rassemblés au point de vue de l'histoire des relations entre la Nouvelle-France et la Nouvelle-Angleterre ; et à ce point de vue, ils ont une grande importance. Mais dans une grande

mesure, ces papiers ne sont que des extraits purgés de tout ce qui ne se rapporte pas à l'objet en vue, de sorte que pour ce qui est de l'histoire des affaires intérieures du Canada distinctes de ses affaires étrangères, il n'existe en dehors de celles que j'ai indiquées plus haut guères de sources de renseignements de nature à contrôler la narration de Charlevoix (qui porte cependant indubitablement en elle-même l'empreinte de la vérité), ou de nature à compléter les renseignements accessibles à l'époque de son travail. Il a été conséquemment jugé à propos d'envoyer à Paris M. Joseph Marmette, l'archiviste adjoint, pour continuer les recherches commencées en 1883, dans les archives des différents ministères, avec instructions de s'enquérir aussi complètement que possible de la nature du contenu des papiers d'Etat, afin de pouvoir prendre les mesures nécessaires pour obtenir une collection complète, sans altération ni abréviation, des papiers se rapportant au Canada et qui se trouvent à Paris. Le rapport de M. Marmette sur son travail est joint au présent rapport et sera lu avec intérêt ; mais il reste encore une foule de documents à examiner avant qu'on puisse adopter un plan systématique de transcription.

Le précis de la collection Haldimand, commencé dans le rapport de l'année dernière, est continué cette année. L'examen de l'analyse qui a été faite de ces papiers démontrera, je crois, la grande valeur de la collection comme source de renseignements sur l'une des périodes les plus importantes et les moins connues de l'histoire du Canada. La publication de ce précis sera continuée jusqu'à ce qu'elle soit complète.

Le précis des actes de foy et hommage est maintenant terminé, et l'on en trouvera la dernière partie à la fin du présent rapport. L'importance de ce précis a été reconnue, et sa publication a valu au bureau des lettres de plusieurs personnes intéressées à retracer l'histoire des seigneuries, dont les actes de foy et hommage donnent le titre originaire et les transports. D'un autre côté, les quatre volumes de " Cahiers d'intendance, titres présentés par les vassaux," et les six volumes d' " Aveux, dénombrements et déclarations," se rapportant aussi à la propriété, ont été reçus, et il en a été fait un index, de façon que les renseignements qui peuvent nous être demandés relativement à ces volumes peuvent être fournis sur-le-champ.

La correspondance relative à ces sujets et à d'autres augmente régulièrement ; il a été promptement répondu à d'importantes demandes qui nous ont été faites. Plusieurs de ceux qui s'adressent à ce bureau sont des personnes résidant aux Etats-Unis, qui veulent, les unes des renseignements sur l'histoire générale des relations entre les deux pays, et les autres sur des affaires de familles. Le nombre de ceux qui font des recherches personnelles augmente aussi.

Ayant été chargé de visiter les différentes provinces, en mission spéciale, relativement à l'exposition coloniale qui doit avoir lieu à Londres en mai prochain, je n'ai pas négligé l'occasion de prendre personnellement avec les gouvernements provin-

ciaux des arrangements pour que des exemplaires de tous leurs imprimés officiels et autres me soient envoyés pour être déposés aux archives. Les séries non complètes déjà dans le bureau ont été complétées, et à l'avenir tous les imprimés seront envoyés dès leur publication. Il serait à désirer qu'on se procurât des collections complètes de tous les bills présentés dans le parlement fédéral et dans les législatures provinciales pour les conserver. Les projets de loi qui sont devenus lois se trouvent dans les statuts, mais plusieurs des bills qui ne sont pas adoptés indiquent la tendance de l'opinion publique. On y trouve les changements qu'ils ont subis avant de devenir lois, et la nature de leurs dispositions, s'ils sont finalement rejetés. Hallam, dans son histoire constitutionnelle d'Angleterre, donne un exemple des difficultés qui se présentent dans la discussion des questions constitutionnelles à cause de la disparition de ces bills. En 1693, un bill à l'effet de mieux assurer l'indépendance du parlement au moyen de l'exclusion des fonctionnaires et employés publics, avait été passé dans la Chambre des communes et rejeté dans la Chambre des lords par une très faible majorité. A la session suivante, le bill avait été adopté par les deux Chambres, mais le roi Guillaume y opposa son *veto*. Comme il ne reste pas de traces de ce bill, présenté à deux sessions successives, il est impossible de faire plus que des conjectures sur ses éléments ou sur les raisons qui ont animé les trois branches de la législature. Pour ce qui est du Canada et des provinces, il est possible que des membres des différentes législatures aient conservé des collections des bills, et qu'ils pourraient être engagés à les envoyer aux archives pour y être conservés. Sinon, il ne paraît pas possible de se procurer les bills du passé; mais il sera fait des efforts pour qu'il n'en soit pas ainsi à l'avenir.

Parmi les travaux présentés aux archives cette année, il y a une collection de cartes géographiques se rapportant à la frontière du Maine, présentée par M. F. H. Perley. Ces cartes avaient été collectionnées par M. John Wilkinson, I. C., qui était attaché aux travaux géodésiques et aux négociations qui ont abouti au traité d'Ashburton. Ces cartes ont été reliées et seront trouvées utiles à consulter. Malheureusement, les notes et memorandums de M. Wilkinson ont péri dans l'incendie qui a détruit Saint-Jean, N.-B., en 1877. M. Perley a encore présenté aux archives le livre d'ordres du 104e régiment stationné à Saint-Jean et à Frédéricton, du 6 juin au 2 novembre 1812. C'est de Frédéricton que le 104e partit bientôt après pour son voyage d'hiver à Québec, la 1re compagnie partant le 16 février 1813, et tous les jours une nouvelle compagnie jusqu'au 21. Elles arrivèrent à Québec après vingt-quatre jours de route, furent passées en revue par sir George Prevost le 25 mars, après quoi les compagnies de grenadiers et d'infanterie légère partirent immédiatement pour Chambly, à 200 milles de distance, et de là pour Kingston, à 200 milles plus loin, où elles arrivèrent le 12 avril, cinquante-six jours après le départ de la première compagnie de Frédéricton. Son Honneur le juge Pringle, de Cornwall, a fait et présenté une transcription exacte d'un livre d'ordres du King's Royal de New-York, lorsqu'il était à l'île Carleton, au fort Haldimand,

à *Shatogee* (Chateauguay), etc., en 1779 et 1780. Ce livre d'ordres a été copié *verbatim et literatim*, avec toutes les écritures en interligne, les ratures et les griffonnages qui se trouvent sur ses pages, ce qui ajoute à sa valeur comme reproduction exacte d'un document important. A part d'autres documents, le juge Pringle a transmis de la part du Dr Harrison, de Cornwall, deux cartes du Canada par Bellin, datées respectivement de 1745 et de 1755.

A la fin du présent rapport se trouve une liste des ouvrages et documents présentés aux archives en 1885.

J'ai déjà parlé dans des rapports précédents de la destruction de documents précieux qui sont passés dans les mains de familles privées par l'entremise de parents qui ont occupé des positions officielles ou pris part au gouvernement du pays. Les recherches personnelles que j'ai pu faire m'ont convaincu que les pertes de pareils documents ont été encore beaucoup plus considérables qu'on l'avait supposé. Des documents qui auraient expliqué clairement l'histoire secrète des plus importants événements politiques dans les différentes provinces, ont été sans merci jetés au feu ou vendus comme papier de rebut. Dans certains cas on n'avait pas eu assez de place pour les conserver, dans d'autres on avait sacrifié à l'apparence et à la propreté de l'intérieur. Je désire encore une fois attirer l'attention sur ce sujet. Il y a aujourd'hui un lieu où ces papiers peuvent être déposés en sûreté, si après examen il sont trouvés dignes d'être conservés.

A la note A on trouvera un registre des baptêmes, marriages et sépultures de la population protestante de Montréal, dont l'original est écrit de la main du révérend D. C. Delisle, pasteur de la paroisse anglicane de Montréal. Le registre s'étend depuis le 5 octobre 1766 jusqu'au 5 septembre 1787, mais n'est pas complet, pour des raisons qui sont mentionnées par M. Delisle dans ses observations préliminaires.

Aux pages xxxiv et xxxv du rapport de 1884, se trouve une discussion relative aux frontières entre la Nouvelle-Ecosse et l'Etat du Maine, par le colonel Morse, des ingénieurs royaux, en 1784. Il est presque superflu de dire que la partie de la province de la Nouvelle-Ecosse dont les limites sud-ouest confinent aux Etats-Unis est aujourd'hui la province du Nouveau-Brunswick. Quelques observations du colonel Gother Mann, commandant des ingénieurs royaux, écrites en 1802 (note B), devraient être lues conjointement avec le rapport du colonel Morse. Ces observations, bien que courtes, sont importantes, et démontrent en termes clairs le danger qu'il y a de laisser la question des frontières dans un état d'incertitude, le pays ayant failli subir une autre guerre avec les Etats-Unis par suite de différends résultés de l'incertitude des frontières. Ce document se trouve parmi la correspondance militaire, C. 76, p. 30, et est publié en entier.

Dans l'ouvrage de Samuel J. Watson intitulé : *Constitutional History of Canada* (Toronto, 1874), se trouve la note suivante au sujet des pétitions de 1774 demandant une Chambre d'assemblée : "Le nom qui se présente le plus souvent dans

toutes les mesures prises pour obtenir une Chambre d'assemblée, est celui de Zachary Macaulay, père du plus grand des historiens de la Grande-Bretagne" (p. 22, *note*). La chose ayant entraîné quelque controverse dans la presse, on s'est adressé aux archives pour avoir des renseignements, et à ces demandes il a été répondu par lettre. Néanmoins, comme c'est là une de ces assertions qui se propagent et qui, copiées d'un ouvrage à l'autre, finissent par passer comme des faits avérés dans les travaux historiques, il convient de consigner ici des renseignements exacts sur cette question.

Zachary Macaulay (Zachray, suivant le *Book of Scotsmen*, de Joseph Irving, Paisley, 1882), père de Thomas Babington, plus tard lord Macaulay, est né en 1768, à Inverary, sur la Lochfyne, en Ecosse, paroisse dont son père était le pasteur. Son emploi dans la Jamaïque, en Afrique, à Londres, son mariage en 1799, sa mort, le 13 mai 1838, et en général ce qu'on connaît de ses mouvements, fournissent une chaîne complète de preuves négatives, et établissent que le père de lord Macaulay n'était pas le Zachary Macaulay dont le nom se rencontre si fréquemment dans le mouvement qui s'est fait pour obtenir une chambre d'assemblée pour le Canada, et qu'il n'a jamais été à Québec.

Le Zachary Macaulay de Québec, avait servi comme enseigne à bord du vaisseau de guerre *Princesse of Orange*. Il avait été présent à la prise de Louisbourg en 1758, et à celle de Québec en 1759; et s'était après la paix établi à Québec, où il s'occupait principalement du commerce de bois. Son nom ne paraît pas dans les adresses présentées à Carleton en 1766, mais en novembre 1767, il signa une pétition contre un projet d'acte de faillite, et en avril 1768, une pétition contre l'admission de George Allsopp comme secrétaire de la province. Vers juillet 1770, car il n'y a pas de date au document, il signa la première des pétitions relatives à une Chambre d'assemblée qui portent son nom. En 1772, il fit le projet d'exploiter la pêche de la morue, et demanda la concession de 2,500 acres de terre au nord de la pointe Percée, et 2,000 acres sur la rivière au Renard. Dans l'hiver de 1773, il était à Londres avec Thomas Walker, ayant été nommé avec cet homme bien connu pour former un comité chargé d'agiter la question de la création d'une Chambre d'assemblée, et ils obtinrent l'aide du baron Maseres pour faire présenter les pétitions comme elles devaient l'être.

En novembre 1774, un comité mixte de Québec et de Montréal, se réunit à Québec pour prendre des mesures en opposition à l'introduction du droit français. Le premier nom sur la liste des membres de Québec était celui de Zachary Macaulay, et celui de Thomas Walker était à la tête de la liste des membres de Montréal. Dans la liste des mécontents qui, en 1775 et 1776, ont servi avec zèle la cause des rebelles, figure le nom de Thomas Walker, mais non celui de Macaulay. Il paraît ensuite être allé s'établir à Machiche, vu qu'il est désigné comme de cet endroit dans un rapport dans lequel le capitaine Twiss, des ingénieurs royaux,

constate qu'il a entrepris de fournir le bois nécessaire aux fortifications. Vers cette époque son nom cesse de paraître sur les pétitions de Québec.

En 1785, il se retrouve encore à Londres, en compagnie de Hay, l'un des hommes arrêtés par Haldimand comme complice de DuCalvet, et avec Walker, comme il est rapporté à Haldimand par Pierre Roubaud (dont il est parlé dans une autre partie du présent rapport),qui veillait de près sur tous les Canadiens à Londres, et rapportait aux autorités tous leurs mouvements et leurs conversations les plus intimes. Le 23 octobre 1786, Macaulay signa une adresse de félicitation à lord Dorchester, à l'occasion de l'heureuse arrivée de sa seigneurie à Québec. C'est la dernière fois que le nom de Zachary Macaulay paraît dans aucun des documents déposés aux archives. (Pour faciliter les recherches, les marques de rayons des volumes de manuscrits sont données ici. Q. 5—1 pp. 248, 631. Q. 7, pp. 10, 359, 362. Q. 8, pp. 91, 96, 121. Q. 10, pp. 8, 14, 20, 26, 28, 50, 56, 62. Q. 11, pp. 13, 98, 99. Q. 26-2, p. 572. B. 154, p. 80. B. 206, pp. 187, 182.)*

Les différends entre l'évêque Laval et Frontenac, au sujet de la vente de l'eau-de-vie aux sauvages, ont été traités au long par ceux qui ont écrit sur l'histoire du Canada. Charlevoix, (Paris 1744, tome I, p. 454), dit que l'évêque, le clergé et les missionnaires se plaignaient de ce trafic, mais qu'on avait découvert le moyen de persuader au conseil du roi qu'il était absolument nécessaire pour attacher les indigènes aux intérêts français, que les abus au sujet desquels les ecclésiastiques faisaient tant de bruit étaient, sinon tout à fait imaginaires, du moins grandement exagérés, et que leur zèle à cet égard n'était qu'un prétexte pour persécuter ceux qui s'opposaient à ce qu'ils gouvernassent le pays et pour obtenir leur rappel. Du Chesneau, qui était intervenu à l'appui des représentations de l'évêque, reçut de Colbert une sèche admonestation lui rappelant que ce n'était pas l'affaire de l'intendant de se mêler de ces questions, et qu'avant d'empêcher les colons de se livrer à ce commerce il fallait s'assurer de la réalité des crimes qu'on disait en résulter. Ferland (Cours d'histoire, Québec, 1865, partie II, p. 105,) dit qu'en 1676 l'évêque envoya en France M. Dudouyt, l'un de ses grands-vicaires, pour obtenir le renouvellement de la prohibition, la première ayant été complètement ignorée ; et à la note C on trouvera le rapport fait à l'évêque Laval par M. Dudouyt, dans lequel sont donnés tous les détails de ses communications avec Colbert. Le document, qui fait partie de la collection de l'Université Laval à Québec, a été transcrit par M. l'abbé Rhéaume, et la copie attestée par lui a été déposée dans les archives ici. Comme le nom de Dudouyt n'est mentionné dans les histoires générales du Canada que par Ferland, il n'est peut-être pas hors de propos de dire que, suivant la liste chronologique des évêques, etc., (Québec, 1834,) il arriva au Canada avec Laval en

*Pour raison de commodité, les renvois ne sont faits qu'aux marques des rayons des manuscrits Les marques employées dans le présent rapport sont comme suit: pour la collection Haldimand, B ; pour la collection militaire, C ; pour les archives du ministère des colonies, Canada, Québec, Q ; à ces lettres sont attachés les numéros des différents volumes de la même série.

juin 1659, et en partit finalement en novembre 1689. Il eut pendant plusieurs années la charge de paroisses sur la côte de Beaupré, et en 1672 succéda à M. de Lauzon comme supérieur des religieuses Hospitalières.

Les dates de son départ et de son arrivée, ainsi données dans la liste, ont une certaine autorité, mais l'une d'elles, sinon toutes deux, semble être erronée. Le *Journal des Jésuites* laisse de temps à autre entrevoir M. Dudouyt. On y voit qu'en janvier 1663, il dit la messe ; en 1664 il est invité à dîner avec le gouverneur en compagnie de l'évêque ; et le 4 octobre 1665, il est si près de la mort qu'il reçoit les derniers sacrements.

Dans une courte notice de sa vie que contient la *Notice Biographique de Laval*, par l'abbé E. Langevin, V. G. (1874), il est dit qu'il rejoignit Laval au Canada en 1662, mais d'après d'autres autorités il paraît probable qu'il vint à Québec en 1659 avec l'évêque Laval. En cette année 1662, il partagea le pauvre logement de l'évêque dans le séminaire. Son habileté comme administrateur paraît avoir été hautement appréciée, car pendant qu'il était à Québec, il était plutôt employé dans les intérêts de l'Eglise en général que dans l'accomplissement de fonctions spéciales. Une grande partie de son temps a été passé à Paris, où il mourut le 11 janvier 1688. De là son cœur fut apporté à Québec et enterré sous les marches de l'autel de la cathédrale. Il ne peut y avoir de doute que M. Langevin donne la date exacte de la mort de M. Dudouyt. Il donne deux courts extraits de la lettre publiée ici et à laquelle il doit évidemment avoir eu accès quand il prépara son ouvrage sur Laval. La lettre elle-même n'a jamais été publiée. Elle est écrite sans formalité, et dans un style amical plutôt que dans celui d'inférieur à supérieur.

Une lettre très intéressante de sir Guy Carleton à lord George Germaine, en date du 20 mai 1777, se trouve à la note D 1. L'auteur y proteste en termes amers contre ce qui équivalait à son remplacement par Burgoyne dans son commandement.

Pour faire comprendre clairement la cause de l'amertume qui se trouve dans cette lettre, il semble nécessaire de donner un aperçu des circonstances dans lesquelles elle a été écrite, et de rétablir un passage de la lettre de Germaine omis dans la correspondance déjà publiée.

La campagne de 1776 avait été conduite avec succès par Carleton, après qu'il eut chassé l'ennemi du Canada. S'il n'eût pas été aussi tard dans la saison, il eût attaqué Ticondéroga. En écrivant à Germaine le 17 novembre 1776 (Q. 12, p. 236), Carleton dit que le 2 de ce mois, les deux brigades qui avaient avancé avec lui avaient rebroussé chemin, et que le reste des troupes étaient soit rendues à leurs quartiers dans la province (Québec), soit en route pour s'y rendre.

Burgoyne, qui avait servi au Canada sous Carleton, arriva à Portsmouth en route pour Londres le 9 décembre 1776, d'où il écrivit à Germaine (Q. 12, p. 247). Le 1er janvier 1776-7, Burgoyne écrivit encore à Germaine, disant qu'il avait eu

une entrevue personnelle avec le roi auquel il avait dit: "Comme il peut se faire que ce soit votre royale intention de vous occuper des arrangements à faire pour la prochaine campagne avant mon retour (de Bath), je me mets humblement aux pieds de Votre Majesté pour la servir en quelque capacité qu'elle me jugera digne de le faire." (Q. 13, p. 1.)

Tandis que Burgoyne s'occupait ainsi à Londres, Carleton s'employait de toutes ses forces durant l'hiver à préparer la prochaine campagne, qu'il s'attendait naturellement à commander.

Le 26 mars 1777, Germaine écrivit à Carleton que Sa Majesté avait eu l'intention, exprimée dans une lettre du 22 août précédent, envoyée par Le Maistre, A.D.C. de Carleton, mais qui ne s'était jamais rendue à destination, vu que le bâtiment qui la portait avait été trois fois repoussé par des vents contraires, de détacher Burgoyne ou quelque autre officier avec toutes les troupes dont on pourrait se passer pour la défense de la province, pour aller se joindre à Howe.

Dans l'ouvrage de de Fonblanque, intitulé: *Political and Military Episodes, derived from the life, etc., of Burgoyne*, Londres, 1876, cette lettre est donnée apparemment en entier (p. 229), mais il y est omis un passage très important que je fournis ici. Il ne saurait s'attacher à M. de Fonblanque aucun reproche de mauvaise foi, car la lettre telle que reproduite a évidemment été copiée des documents imprimés se rapportant à la guerre. Le passage supprimé contient l'accusation contre Carleton que celui-ci a si fortement ressentie.

Lord George dit:

"Depuis que j'ai écrit cette lettre, j'ai eu la mortification d'apprendre que lorsque vous avez repassé le lac Champlain, un nombre très considérable d'insurgés, trouvant que leur présence n'étant plus nécessaire à Ticondéroga, en sont immédiatement partis pour aller rejoindre les troupes rebelles dans les provinces de New-York et de Jersey. Ce renfort inattendu est d'autant plus regrettable pour nous qu'il a permis aux rebelles de s'attaquer, non sans succès, à certaines parties des quartiers d'hiver de l'armée commandée par sir William Howe.
"Pour ces causes, et"

Suivent ensuite les termes de la lettre imprimée: "dans le but de réprimer la rébellion aussitôt que possible," l'armée rejoindra Howe, Carleton restera avec 3,000 hommes, et Burgoyne prendra le commandement des troupes qui quitteront la province.—(B. 37, p. 159.)

Sans qu'on le consultât, Carleton recevait l'ordre d'exécuter le plan de campagne arrêté à Londres; les troupes à envoyer et celles qu'il devait garder étaient minutieusement spécifiées. Les détachements mêmes à envoyer étaient déterminés, comme on peut le voir par les détails suivants tirés de la lettre de Germaine déjà mentionnée. (B. 37, p. 161.)

"C'est le plaisir de Sa Majesté que vous reteniez pour le service canadien :

Le 84e régiment, moins 100 hommes pour l'expédition de la Mohawk	460
Les compagnies de bataillon du 29e et du 31e	896
Le 34e, moins 100 hommes pour l'expédition de la Mohawk.	348
Onze compagnies additionnelles de la Grande Bretagne	616
Détachements des deux brigades	300
Détachement des troupes allemandes	650
Le régiment Royal Highland	500
	3,770 "

D'un autre côté Burgoyne devait avoir une armée de 7,173, à part l'artillerie, et autant de Canadiens et de sauvages qu'il serait nécessaire au service (B. 37, p. 162), et St. Leger devait avoir le commandement d'un détachement de 675 hommes pour descendre la Mohawk jusqu'à Albany, où il joindrait Howe, sous les instructions duquel Burgoyne et St. Leger devaient agir.

Dans une lettre au major général Phillips en date du 8 *avril* 1777, évidemment un *lapsus calami* pour mai, Carleton dit qu'en détachant Burgoyne, tout a été détaillé avec tant de précision, qu'il ne lui reste rien qu'à faire exécuter ces ordres, et il ajoute : "J'ai l'intention de tout préparer pour ce détachement avec le même soin et la même sollicitude pour le bien du service que si je devais moi-même en prendre le commandement." (B. 9, p. 370). Une autre fois encore écrivant le 12 mai, à Phillips que Bourgoyne est pour prendre le commandement des troupes qui quittent la province, il dit : "Je vais monter à Montréal afin d'être à même de donner toute l'aide possible au service du roi dans cette circonstance." (B. 39, p. 472).

Il ne cachait cependant pas à Burgoyne ce qu'il pensait des mesures de Germaine. Burgoyne lui ayant demandé des troupes pour mettre en garnison à Ticonderoga, reçut de Carleton en date du 19 juillet 1777, la réponse qu'il n'était pas en son pouvoir d'envoyer plus de troupes en dehors de la province, vu que Germaine avait non seulement déterminé quelles troupes il devait envoyer et lesquelles il devait garder, mais indiqué même où ces dernières devaient être stationnées, l'Ile-aux-Noix devant être le poste le plus avancé du côté de Burgoyne. "Quoi que je puisse penser de Sa Seigneurie comme officier et comme homme d'Etat, je dois respecter ses fonctions et.....il doit être obéi." Dans la même lettre il dit plus loin : "Je suis tout à fait prêt à reconnaître que je considère comme très étranges toutes les mesures de notre ministre, tant civiles que militaires ; le fait est qu'elles me paraissent incompréhensibles, à moins qu'elles ne reposent sur quelque inimitié ou ressentiment privé." (B. 39, pp. 609-610).

Le sort de la campagne de Burgoyne est bien connu ; pour ce dont il s'agit en ce moment, il suffit d'une simple mention, mais j'ai cru bon de faire précéder de ces

observations et citations la lettre à lord George Germaine, en date du 20 mai 1777, vu qu'autrement une grande partie de cette lettre aurait semblé gratuite.

Pour compléter la correspondance, la réponse de lord George, en date du 25 juillet 1777, est ajoutée (note D. 2). Elle se trouve aux archives du ministre des colonies (Q. 13, p. 180).

Les lettres, qualifiées de prophétiques, et prétendues écrites par Montcalm en 1759, ont été le sujet de beaucoup de controverse. Garneau (Histoire du Canada, vol. iii, 1882, p. 22), en donne des extraits, et, bien qu'elle lui inspirent quelques doutes, il paraît en admettre l'authenticité (vol. iii, p. 26). Warburton, dans son ouvrage intitulé *Conquest of Canada* (Londres, 1857, p. 9), regarde comme indubitable l'authenticité de ces lettres. Parkman, dans son *Montcalm and Wolfe* (Boston, 1884, note pp. 325-326), discute la question et dit : " Elle portent des signes des plus clairs qui indiquent qu'elles ont été fabriquées pour les besoins du temps, les colonies étant alors en état de révolte," et il croit qu'elles avaient pour auteur un jésuite du nom de Roubaud.

A la note E, se trouvera un singulier document de ce Roubaud, qui dit explicitement que ces lettres avaient été écrites par un Anglais, et que lord Chatham en connaissait intimement l'auteur. Là-dessus le document s'explique de lui-même ; mais cet homme, dont le nom est à peine connu, a exercé une influence si curieuse sur les affaires du Canada, que certains détails sur son existence, presque entièrement tirés de documents inédits faisant partie de nos archives, ne manqueront pas d'intérêt.

Pierre, Jean Basile (Liste chronologique, p. 22), ou Pierre Antoine (Le Père Glapion à Carleton Q. 6, p. 111), était né à Avignon (Q. 26—1, page 128). Sa mère, protestante, avait élevé ses enfants dans sa croyance. Pierre est le seul qui devint catholique romain (Q. 8, p. 147). Il arriva au Canada en juillet 1742, et fut employé comme missionnaire auprès des Abénakis à Saint-François du Lac. En 1757, il servit avec eux comme aumônier dans la campagne sur les bords du lac Champlain et du lac George, quand ils joignirent les troupes commandées par Montcalm. Comme on verra par le document que je publie, il affirme avoir à grands frais personnels sauvé la vie de plusieurs prisonniers anglais, dont quelques-uns étaient déjà attachés au poteau du supplice, et avoir au risque de sa propre vie arraché aux mains d'un sauvage un enfant anglais, au moment où il allait être jeté dans une grande chaudière pour y être bouilli vivant (B. 206, p. 45).

Le 19 novembre 1760, Burton, alors lieutenant-gouverneur de Trois-Rivières, écrivait à Amherst, que le supérieur des Jésuites avait ordonné à Roubaud de quitter la mission de Saint-François " sans," dit Amherst, " en avoir donné le moindre " avis. Aussitôt que j'en ai eu connaissance, j'ai empêché l'exécution de cet ordre, " que je regarde comme une violation des articles 33 et 40 de la capitulation." (B. 21-1 ; p. 33).

Roubaud

En 1762 Roubaud était encore à Saint-François-du-Lac, mais il vint à Trois-Rivières pendant que Haldimand était gouverneur, demanda qu'on lui permît d'aller avec les sauvages à la recherche d'une mine qu'il croyait exister. Haldimand qui le considérait comme une nature tourmentée, et turbulente, qui ne saurait être mieux qu'avec les sauvages, en écrivit à Amherst alors à New-York (22 juin 1762. B. 1, p. 193). Le 15 juillet, Haldimand écrivit de nouveau qu'il avait visité Saint-Francois-du-Lac, qu'il croyait les sauvages sérieux, et que Roubaud pourrait avoir la permission d'aller avec eux, bien qu'il considérât comme romanesque la description que faisait Roubaud de la mine, et qu'il eût peu de foi en son existence. Mais le voyage ne pouvait avoir de mauvais résultats, et ses confrères jésuites étaient au désespoir de la conduite licencieuse de Roubaud dans sa mission (B. 1, p. 198—204 *a*). Avant l'arrivée de la lettre d'Amherst dans laquelle il exprimait le désir que Ribaud restât à ses écritures, où il était tranquille et ne pouvait pas faire de mal (B. 1, p. 200), le jésuite était parti avec les sauvages.

En septembre, Roubaud revenait à Saint-François après de vains travaux à la recherche de la mine supposée. Il n'avait plus guères de vêtements, et ceux qu'il avait étaient en lambeaux, de sorte qu'on dût lui fournir du drap et une soutane ainsi que d'autres vêtements absolument nécessaires. Haldimand essaya de le garder à Trois-Rivières, et de l'employer à rédiger un code de lois, suivant le plan de Montcalm. Ce code devait être long et aurait occupé Roubaud pendant longtemps ; mais la tentative ne réussit pas. Roubaud se regarda comme un pensionnaire du gouvernement, se mit à ne rien faire, et devint une source d'ennuis (B. 1, pp. 224,225). Il revint en octobre de sa mission de Saint-François à Trois-Rivières, avec une fièvre double-tierce, et " son cerveau brûlé ne lui laissait aucun repos et ne lui permettait pas d'en laisser aux autres." (B. 1, p. 235). Allant et venant entre Saint-François et Trois-Rivières il continua à tourmenter Haldimand. Poussé à Trois-Rivières par les souffrances que lui causaient une maladie repoussante due à sa conduite licencieuse, il présenta une note exorbitante qu'il prétendait due au médecin ; mais lorsqu'on lui prépara une chambre à l'hôpital où des religieuses auraient soin de lui, il s'enfuit à Québec dans son canot, en écrivant qu'un hôpital n'était pas un endroit pour un homme comme lui. On crut qu'il espérait être arrêté comme prisonnier d'Etat, ce qui lui aurait permis de faire du bruit au sujet de sa détention (B. 1, p. 247).

A son arrivée à Québec, le supérieur rapporta la chose au général Murray, qui offrit de le renvoyer à Haldimand, pour être assigné de nouveau à sa mission, mais ce dernier était trop heureux d'être débarrassé de lui, et crut que ses confrères étaient les plus en état de le surveiller et de l'empêcher de créer de nouveaux scandales (B. 1, p. 248). Ecrivant à Murray en date du 24 octobre 1762, Haldimand disait : " C'est un cerveau brûlé et inquiet qui, pesant le mensonge et la vérité dans une même balance, m'a donné plus de peine ici que la moitié du gouvernement " (B. 6, p. 94).

En dépit de cela, Murray paraît avoir pris intérêt à Roubaud qu'il retira du collège des jésuites, et amena vivre chez lui. Selon ce qu'en rapporte Roubaud, c'est pendant qu'il était chez Murray, que, influencé par les premiers enseignements de sa mère, il surmonta ses préjugés, embrassa la religion protestante et prêta tous les serments d'ordinaire en Angleterre. Ce changement, et son dévouement à la couronne anglaise, le mirent, dit-il, en but à la malveillance et à la persécution. Roubaud continue à raconter que pour lui permettre d'échapper à la vengence des jésuites, Murray l'envoya à Londres régler les différends relatifs aux billets de monnaie que la France refusait de payer. Les pétitions des porteurs de ce papier-monnaie reposaient sans réponse dans les casiers de lord Halifax; il en fit l'examen, leur répondit, et écrivit l'histoire de ces promesses de paiement; sur ses exposés des faits, les différends furent réglés, et la Grande-Bretagne gagna un million sterling. Mais il n'eut pas de récompense, à part quelques gratifications insignifiantes (Q. 8, p. 147). La preuve que Halifax n'était pas aussi inactif que le dit Roubaud, se trouve dans les ordres que Sa Seigneurie envoyait au Canada en décembre 1763, demandant des états relatifs au papier-monnaie, afin d'établir le chiffre de la réclamation à présenter à la France en conformité du traité (B. 27, p. 67); il n'en manque pas non plus d'autres indices.

Il n'y a pas de doute qu'il a dans une certaine mesure rendu service au gouvernement anglais, mais l'histoire de son envoi de Québec a été écrite dans une autre version qui mérite au moins autant de créance que celle de Roubaud. La preuve de sa vie débauchée pendant qu'il était avec les sauvages ajoute du poids à l'assertion du père Glapion, le supérieur des jésuites, lorsqu'il dit que s'il a été envoyé à Londres en 1764, c'est qu'il continuait à mener la même conduite, au scandale de la population de la province, à la confusion de l'ordre, et poursuivi du mépris même des sauvages.

Soit que Roubaud ne fût pas, comme il le dit, devenu protestant chez Murray, ou qu'il cachât la chose avec tant de soin que personne ne le sut, il est sûr que ce n'est pas à une question de religion qu'est due sa prétendue persécution. Quand il partit pour Londres, c'était avec l'intention exprimée de se mettre sous la direction du général des jésuites, et en conséquence, après en avoir conféré avec Murray et Cramahé, le père Glapion conclut un arrangement par lequel les jésuites s'engageaient 1° à payer le passage du Sr Roubaud de Québec à Londres; 2° à l'habiller décemment en habits et linges de laïque; 3° à lui fournir en argent et en denrées les vivres nécessaires pour le voyage; 4° à lui payer pendant cinq mois seulement, une pension de dix guinées par mois à compter du jour de son arrivée à Londres; 5° à payer les frais de son voyage depuis Londres jusqu'au terme qui lui serait assigné par le général des jésuites pour y faire sa résidence." Le terme de cette allocation était fixé à cinq mois afin qu'il eut amplement le temps d'écrire à Rome et de recevoir des instructions (Q. 26, p. 126), mais la pension lui a été continuée pendant un an, à la demande expresse de Murray, après quoi elle a cessé.

On ne saurait se faire aujourd'hui une idée de l'état de la société à Londres, à l'arrivée de Roubaud. L'image des vices du temps ne se rencontre pas seulement dans le satiriste Junius, mais on la trouve dans l'histoire. Des hommes du rang le plus élevé, d'une culture exquise, et chargés des plus hautes fonctions d'Etat, vivaient ouvertement, sans vergogne et habituellement, à la face de toute l'Angleterre, comme nul homme, qui aujourd'hui tient tant soit peu à sa réputation, ne voudrait vivre pendant une simple quinzaine de l'année à Monaco (*Early History of Charles James Fox*, Londres, 1880, p. 73.) C'était la continuation du régime qui avait commencé à la Restauration. La légère désapprobation qu'exprime Johnson au sujet des habitudes d'Addison, à une époque qui avait précédé celle dont il s'agit, quand il dit que dans les tavernes qu'il fréquentait " il restait souvent trop tard et buvait trop de vin," fait voir combien on attachait peu de blâme à l'ivrognerie. Addison était regardé par ses contemporains comme pur et sans reproche, et sa mort paisible est décrite d'une façon touchante; et cependant Pope, le poëte, fut obligé de s'éloigner de sa société et de celle de ses amis parce qu'ils buvaient trop pour lui. On pourrait dès lors s'imaginer à quels excès devaient se livrer des natures moins élevées, même s'il n'existait pas de preuves directes des vices de l'époque.

Roubaud paraît s'être abandonné au courant et avoir mené une vie de dissipation. Il emprunte de l'argent sur la foi de ses prétentions contre les jésuites, se couvre de dettes, et peu de temps après son arrivée à Londres écrit aux jésuites une lettre de menaces leur demandant une part de tous leurs biens, comme lui appartenant de plein droit (Q. 26, p. 126.) Pendant un certain temps il maintient nominalement ses liens avec les jésuites, prétendant accepter des offres qu'on lui fait successivement de se retirer dans certaine de leurs maisons en Flandre, à Nice, à Marseilles, successivement, mais quand vient le temps de partir, il est introuvable (Q., 26, p. 128.) Roubaud ne pouvait guère continuer ainsi bien longtemps. Dans une lettre de Londres, en date du 12 mars 1776, M. James Garden, dont la respectabilité est attestée par M. Hugh Finlay, le directeur général des postes, dit que " l'habitude dans le crime et l'abandon de Dieu, l'ont rendu parfaitement " maître dans l'art de la fourberie et du mensonge.... Pour avoir de l'argent les " crimes de toute espèce ne l'effraieront pas." Il dit aussi que tout l'argent qui lui est envoyé par les jésuites va à supporter sa dulcinée, qui est une de ces malheureuses qu'il trouva ici dans quelques carrefours. (Q. 26, p. 129.) Des accusations de cette nature doivent être acceptées avec précaution, quand elles sont formulées par des personnes intéressées à noircir autant que possible le caractère d'un individu, mais ce qui est dit ici de celle dont Roubaud avait fait sa femme, est corroboré par le propre témoignage de celui-ci: " Elle s'est livrée," dit-il, " aux derniers excès, et " j'ai la douleur de la voir se déshonorer et me déshonorer moi-même." (Q. 9, p. 88.) Lui même il s'était fait acteur, et jouait à l'opéra à Londres. (Q. 6, p. 111; q. 26, p. 128.)

En dépit de tout cela, il avait acquis de l'influence auprès de l'administration et doit avoir été utile, bien qu'il n'y ait rien qui fasse connaître la nature de ses

services. M. Ferland dit, en confondant quelque peu les dates, que lorsque M. Briand, nommé évêque de Québec en remplacement de Mgr Mongolfier, alla à Londres pour obtenir la permission d'aller se faire consacrer en France, Roubaud s'opposa à l'objet de sa mission, en faisant valoir l'argument que les Canadiens ne s'attacheraient au gouvernement qu'en devenant protestants, et que le moyen le plus sûr d'opérer ce changement était de les priver de prêtres. Il invoqua aussi les lois pénales contre les catholiques romains, de sorte que le cabinet fut obligé de laisser entendre à M. Briand que s'il voulait être consacré, il ne devait rien leur en dire et qu'ils fermeraient les yeux sur ce qu'il ferait (*Ferland*, cours d'histoire, Québec, 1865, partie II, pp. 607 608). Dès le commencement de sa carrière, à Londres, il persista à demander qu'il lui fût payé une pension par les jésuites, et, comme pendant plus de vingt ans il réitéra ses demandes, il n'est pas nécessaire d'en rapporter plus d'une.

Il prétendait que les jésuites envoyaient de fortes sommes du Canada en Italie, et il affirmait qu'ils possédaient de grands biens dont il avait droit d'avoir sa part.

Le 14 novembre 1767, lord Shelburne* écrivit à Carleton à cet effet, ordonnant qu'on fît une investigation, et que l'on payât à Roubaud une annuité raisonnable et les arrérages réclamés par lui. La lettre ajoutait : son caractère est très douteux, mais c'est un homme capable, qui a été utile, et on ne peut le laisser dans l'indigence (Q. 4, pp. 299-300).

Carleton prit des renseignements, et, le 14 avril 1768, écrivit à lord Shelburne une dénégation catégorique de toutes les assertions de Roubaud. Il disait que les jésuites étaient à peine capables de s'entretenir, bien loin de pouvoir envoyer de l'argent en dehors du pays, et joignait à sa lettre un état détaillé de leurs affaires (Q. 5-2, pp. 590-601).

Dans un long mémoire adressé au roi, en date du 11 octobre 1773, Roubaud décrit sa situation dans les termes les plus touchants. Traîné de prison en prison pour dettes ; mis à l'abri de ses créanciers dans une misérable maison par Murray ; sa seule ressource est de se cacher dans un obscur village ; non seulement dans la pauvreté, mais dans une absolue misère. "Je mourrais de faim," dit-il, "si M. Pownall ne m'avait envoyé il y a trois jours un billet de dix guinées sur son banquier." (Q. 9, p. 88). Mais pour un homme comme lui, même un obscur village peut fournir des amusements, comme on peut voir par une lettre qui ne saurait être ni condensée ni paraphrasée, écrite par Gage à Haldimand, le 1er septembre, environ six semaines avant la date du mémoire.

"J'ai vu, dit Gage, il y a quelque temps, à une course de chevaux dans la campagne, le père Roubaud, en habit bleu avec boutonnières brodées. Nous avons renouvelé connaissance, bien qu'il parût embarrassé avec moi ; mais comme j'étais assis à côté du duc de Richmond, il profita de notre conversation pour se présenter à Sa Grâce et eut subséquemment avec elle une longue conversation. Il est aujourd'hui le précepteur d'un jeune homme de famille, qui, grâce aux préceptes de vertus

*Premier marquis de Lansdowne, le marquisat ayant été créé en 1784.

que le père lui inculquera probablement, et à l'exemple de morale et de religion qu'il lui donnera, ne manquera pas de devenir un homme d'une vie exemplaire. Les tuteurs du jeune homme avaient fait la connaissance du père chez le général Murray, où il a passé une grande partie de son temps. (B. 5, p. 185).

Le mémoire adressé au roi eut son effet. Roubaud fut envoyé à La-Haie peu de temps après, nominalement en qualité de secrétaire de l'ambassade. De là il écrivit à M. Pownall dans les termes les plus pressants, lui demandant de l'argent, afin de payer les dettes qu'il avait contractées là, et de prévenir de la sorte la honte de l'arrestation d'un secrétaire d'ambassade pour frais d'hôtellerie. Avec cette lettre fut envoyée une nouvelle pétition au roi, dans laquelle il relatait de nouveau ses services et insistait sur le paiement par les jésuites d'une pension avec arrérages. (Q. 10, pp. 16).

Il n'est pas nécessaire de retracer pas à pas les faits et gestes de Roubaud, qui sont cependant consignés la plupart dans les papiers d'Etat qui se trouvent aux archives.

Bibaud, jeune, dans son Dictionnaire Historique des Hommes Illustres du Canada, parle ainsi brièvement de Roubaud: "Jean Basile vint en Canada en 1742, et est accusé d'avoir servi d'espion au cabinet anglais après la conquête. Il aida DuCalvet dans ses écrits." (P. 282).

Le volume marqué B. 206 de la collection Haldimand, contient une collection très complète des lettres de Roubaud qui font voir quels ont été ses rapports avec DuCalvet. On peut en quelques mots dire qu'à son arrivée à Londres, il se mit dans la confiance de DuCalvet en lui aidant à poursuivre ses prétentions contre Haldimand pour emprisonnement; qu'il devint son secrétaire particulier et son confident. Il voyait sa correspondance la plus secrète; il répondait à ses lettres, vu que, dit-il, DuCalvet n'est pas écrivain (ce dont il est permis de douter), et il communiquait en même temps les renseignements ainsi obtenus à Haldimand, à Nepean, et à des membres du gouvernement. Toutes les preuves de ces assertions sont contenues dans le volume en question (B. 206). Il a en outre été mêlé aux travaux des comités canadiens chargés de voir aux modifications de l'Acte de Québec. En 1784, il prépara un document intitulé *Mémoire de la province de Québec pour obtenir des modifications sur le bill de Québec*, qu'il transmit à Québec, avec une lettre adressée à " messieurs les Canadiens." Cette lettre, datée à Londres le 9 avril 1784, était signée " Pierre Roubaud, ancien missionnaire des Abénaquis de Saint-François."

En 1783, messieurs Adhémar et Delisle ayant été nommés pour représenter la cause des Canadiens et présenter leurs pétitions au gouvernement, Roubaud s'insinua dans les bonnes grâces d'Adhémar, qu'il mit en difficultés avec DuCalvet, et il réussit à lui faire prendre part dans un acte de traîtrise contre son ci-devant associé. La scène peint tellement l'homme, que le passage de la lettre à Haldimand, en date du 10 mars 1785, peut être citée: (B. 206, p. 76). "Je vous envoie," dit Roubaud, " une copie exacte de la lettre écrite à du Calvet, par le comité

de Québec avec les signatures des membres du comité. Cette pièce est curieuse; elle fait voir jusqu'où s'étendent les prétentions de ce comité pour la réforme du gouvernement de la colonie, et quelles fatales conséquences pourrait entraîner le refus. M. Nepean a eu la bonté de m'assigner une audience pour aujourd'hui; je la lui livrerai si j'ai l'honneur de le voir; mais en tout cas, je vous prie de la lui communiquer, car il est important de l'informer. J'ai eu drôlement cette copie: Du Calvet me chargea hier de répondre à l'original parce qu'une occasion se présente aujourd'hui pour le Canada par la Nouvelle-York. Dans le moment que je prenais la plume pour écrire, le domestique de son procureur, M. Platel, entra pour le prier de se rendre sur-le-champ chez son maître. Ce message l'inquiéta, car il ne laisse jamais ses papiers entre les mains de qui que ce soit, quand il est obligé de les perdre un moment de vue, mais il fallait répondre à la lettre dans un style proportionné à celui de la lettre même, et du Calvet sent bien qu'il n'est pas écrivain; il me quitta mais non sans faire la mine et sans me recommander la lettre. Heureusement Adhemar était là. Je le priai de m'en tirer une copie que je lui avouai franchement avoir intention de dépêcher à milord Sydney. Adhémar se prête de bonne grâce à ma demande; il se met à copier à la hâte tandis que je composais la minute de la réponse. Nous avions à peine fini que du Calvet entra; il faut qu'il eut couru la poste car il ne mit pas plus d'une demi-heure à faire près de deux milles."(B. 206, p. 76.)

Pendant qu'il trahit ainsi Du Calvet, il agit avec la même duplicité vis à-vis d'Adhémar. Le 15 mars, il écrit à Haldimand qu'Adhémar a besoin de lui (Roubaud); il est court de finance; les messieurs de Saint-Sulpice sont découragés de ne pouvoir former, à Montréal, un corps de sulpiciens français, et ont fermé leur bourse; les Canadiens ne sont pas prodigues de leurs fonds et n'ont pas envoyé un sou par les derniers bâtiments. Le tenant par des liens d'intérêt, il persuade à Adhémar que le seul moyen pour lui de réussir est de s'entendre avec le gouvernement, et lui assure que lord Sydney et M. Nepean ont grande confiance en lui; il ajoute: "Il y a un peu de jésuite dans ce dernier trait, mais en politique, il faut un peu de ces réservations mentales; sans cela, on ne fait rien."—(B. 206, pp. 83, 84.)

Il se vante qu'il n'y a pas que Du Calvet et Adhémar qui lui donnent leur confiance. Lanaudière et tous les autres Canadiens en font autant (B. 206, p. 106). Hugh Finlay, le directeur général des postes, et l'un des membres du Conseil législatif de Québec, correspond avec lui (B. 206, p. 134). Il a des entrevues avec Maseres, qui avait pris la part la plus active dans la cause de Du Calvet. Les travaux de Maseres sont si familiers à ceux qui s'occupent de cette partie de l'histoire du Canada, et sa personnalité relativement si peu connue, comme le prouvent les demandes de renseignements maintes fois reçues à ce bureau, qu'il me sera permis d'indiquer le plus brièvement possible quels ont été ses rapports avec le Canada.

Maseres

A la démission de Suckling, comme procureur général de Québec, le 6 mars 1766, Francis Maseres fut nommé pour lui succéder (Q. 3, pp. 3, 4). Le 24 septembre suivant, Maseres présentait son *mandamus* au conseil, et le lendemain prêtait le serment d'office, le serment du secret étant administré le jour suivant (Q. 3, pp. 373-75). Le 3 octobre 1769, Carleton écrivait à lord Hillsborough, qu'il avait enfin accordé un congé de douze mois à M. Maseres, et que celui-ci ne paraissait pas désirer revenir. La description de son caractère par sir Guy Carleton dans sa

lettre, et celle qu'en fit Roubaud seize ans après, donneront une meilleure idée de ce raisonneur subtil, de ce jurisconsulte éclairé, que ne le ferait une étude travaillée. Et le jour qu'elles jettent sur le caractère de cet auteur, semble essentiel pour faire bien juger de ses travaux sur la constitution et les lois du Canada. Sir Guy dit de Maseres :

" Bien que je ne tardasse pas à découvrir la forte antipathie qu'il entretenait " contre les Canadiens, pour aucune raison que je sache si non qu'ils sont catholi- " ques romains, j'attribuais plusieurs de ses étroits préjugés à son manque de con- " naissance du monde, et à ce qu'il était plus familier au commerce des livres " qu'à celui des hommes. J'espérais que le temps et l'expérience les feraient gra- " duellement disparaître, et que grâce à sa connaissance de la langue française " qu'il parle bien, il pourrait se rendre utile ici.

" Je regrette d'avoir à dire que je m'étais trompé dans mon attente, et que M. " Maseres a été si indiscret, que j'ai cru tout à fait bon de céder à ses instances, et " de le laisser partir de la province, où je crois qu'il n'a pas l'intention de " revenir.....j'espère sincèrement.....qu'il pourra se présenter quelque occasion " de lui donner un poste.....où la ferveur de son zèle ne pourra pas trop nuire " au service du roi." (Q. 6, pp. 124-125).

Dans une lettre à Haldimand, en date du 23 mars 1785, Roubaud décrit dans le style le plus graphique, une conversation entre lui et Maseres, au sujet de l'emprisonnement de Du Calvet, dont M. Maseres contestait la légalité avec la plus grande vigueur. La lettre, qui est en français, après avoir donné les opinions de de M. Maseres, continue :

" Durant tout le cours de cette conversation importante M. Maseres s'expliqua sur un ton de véhémence et d'agitation qui me surprit dans un anglois. Il n'avoit rien du phlegme de la nation ; c'était de la vivacité, de la promptitude gascone, en un mot c'étoit un enthousiaste des plus échauffés. Je ne suis plus surpris que la tête de Du Calvet pétille et que sa cervelle en fume de colère et de violence ; il est en bonne école ; il ira loin sous les leçons de son maître." (B. 206, p. 118).

Mais Maseres finit par se fatiguer de du Calvet, lui retira son appui et refusa de contribuer plus longtemps aux frais de procès dont il avait jusque là porté presque tout le poids. (B. 206 p. 186.)

Du Calvet revint quelque temps au Canada, et le 15 mars 1786 fit voile de New-York pour Londres, à bord d'un vieux bâtiment pris sur les Espagnols appelé le *Shelburne*. Ce bâtiment est supposé avoir péri dans une violente tempête, et jamais on n'a plus entendu parler d'aucun membre de son équipage ou d'aucun de ses passagers (B. 206, p. 198). A la mort de Du Calvet, Maseres se chargea de son fils (B. 206, p. 200), dont la naissance, de même que celle de deux autres fils de Du Calvet, se trouve enregistrée dans le registre de l'église de Montréal, publié à la note A du présent rapport.

Continuant son métier d'espion, Roubaud ne cesse pas de s'enfoncer de plus en plus dans les dettes, la maladie et la dégradation, changeant constamment de quartiers et chaque fois pour des endroits de moins en moins respectables. Il écrit la plupart de ses lettres le matin, plusieurs dans les cafés.

Sa dernière adresse "12 New Market street, the bottom of Old Grave Lane, Wapping," est sur une lettre en date d'avri l1787, et la correspondance cesse dès lors abruptement. A la demande de ce bureau, le haut-commissaire, sir Charles Tupper, a fait des efforts pour obtenir un certificat du décès de Roubaud. Tout en s'adressant au régistraire général, il a fait des demandes séparées aux différentes paroisses du district de Stepney; mais toutes ces tentatives ont été infructueuses. L'impression qui reste de la correspondance, c'est que Roubaud a dû terminer sa vie dans un asile des pauvres ou quelque autre institution de charité. Pour ce qui est de l'homme lui-même, ces détails peuvent ne pas paraître nécessaires, mais ils prennent leur importance de ce qu'ils font voir la nature des influences secrètes qui ont agi dans la modification du gouvernement du Canada consacrée par l'acte constitutionnel de 1791. Le caractère de Roubaud lui-même est résumé dans les mots de sir Guy Carleton: "Homme de génie; belle imagination, et écrivain d'une grande habileté, mais étranger à la vérité, sans une parcelle d'honneur ni d'honnêteté." (Q. 25-2, p. 591.)

Le tout respectueusement soumis,

DOUGLAS BRYMNER,

Archiviste.

RAPPORT PAR M. JOSEPH MARMETTE,

ARCHIVISTE ADJOINT.

A l'honorable M. JOHN CARLING,
Ministre de l'agriculture,
Ottawa.

MONSIEUR LE MINISTRE,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport sur les recherches historiques que, d'après les instructions de votre prédécesseur, j'ai continué à faire à Paris dans le cours de l'automne dernier, pour les ajouter à celles que j'avais commencées il y a deux ans et qui se trouvent exposées dans le Rapport des Archives du Canada pour 1883.

Rendu à Paris dans les derniers jours du mois d'août dernier, je me mis immédiatement en relation avec les directeurs du ministère de la marine dont les " archives coloniales " renfermant à elles seules peut-être plus de documents manuscrits sur l'histoire du Canada que tous les autres ministères et les bibliothèques de Paris ensemble. Avec la complaisance qu'il n'avait cessé de me témoigner en 1883, M. Avalle, l'un des fonctionnaires supérieurs, me présenta à son collègue, M. Golscheider, directeur de la division des colonies au ministère de la marine. M. Golscheider m'accueillit avec la plus grande courtoisie, mais me représentant qu'il me fallait une autorisation officielle pour avoir accès aux archives du ministère et que ma demande écrite devrait passer par la filière administrative, ce qui prendrait nécessairement quelques jours.

En attendant que l'entrée des archives coloniales me fût ouverte, je me fis présenter à la bibliothèque de l'Institut et à la bibliothèque Mazarine par M. Xavier Marmier, de l'Académie française, qui m'avait offert ses bons offices avec la cordialité que lui connaissent tous les Canadiens qui ont eu l'honneur d'être en rapport avec cet homme aussi éminent qu'aimable. Les documents que je relevai dans ces deux bibliothèques se trouvent mentionnés dans la seconde partie de mon rapport.

Enfin, muni de l'autorisation nécessaire, je me présentai de nouveau, dans les premiers jours de septembre, au ministère de la marine chez M. Guët, le conservateur des archives coloniales qui, avec une parfaite amabilité, s'empressa de me donner communication des documents que j'avais pour mission de consulter et d'analyser succinctement. M. Guët m'indiqua d'abord la collection connue sous le titre de " Canada, correspondance générale," qui comprend 124 volumes et 2 cartons. Le peu de temps que j'ai dû rester à Paris cette fois-ci ne m'a permis que d'analyser les trente premiers volumes de cette série. C'est cette analyse qui forme la majeure partie de mon rapport.

Vous serez à même, monsieur le ministre, de juger de la somme considérable de travail d'analyse qui reste à faire au seul ministère de la marine, à Paris, en jetant un coup-d'œil sur le tableau où j'indique brièvement les différentes collections de volumes manuscrits et de cartons remplis de documents qui tous traitent de l'histoire des anciennes colonies françaises dans l'Amérique du Nord.

Vous voudrez bien, sans doute, monsieur le ministre, me permettre d'attirer votre attention sur trois séries de ces documents d'autant plus importantes que la première—Série G. G. 1, état civil—sur laquelle M. l'abbé Tanguay avait pris quelques notes en 1867—n'avait pu être retracée par M. l'abbé Verreau dix ans plus tard (1); tandis que la seconde et la troisième—séries G. G. 2 et G. G. 3, Greffes—n'ont jamais, je crois, été consultées ni même remarquées par aucun des délégués du gouvernement canadien qui sont passés avant moi aux Archives coloniales du ministère de la marine. La première, composée de six volumes, renferme les registres de l'état civil des habitants de l'île Saint-Jean (île du Prince-Edouard), de l'Ile Royale (île du Cap-Breton) et particulièrement de Louisbourg, de Laurembec (Lorembec), de La Baleine, de Port-aux-Basques et du Hâvre Saint-Esprit, depuis 1722 jusqu'à 1758. Les deux secondes—composées de cinquante cartons qui contiennent chacun de

(1) Voir le mémoire de M. l'abbé Verreau dans le rapport du ministre de l'agriculture pour 1874.

deux à trois registres—renferment les greffes et les procédures civiles et criminelles de l'Ile Royale et de l'Acadie de 1711 à 1758. L'importance de ces documents considérables, encore inexplorés par nos écrivains, frappera tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de la famille acadienne, et, vous comprendrez, monsieur le ministre, l'opportunité de les faire copier en entier pour nos archives nationales.

Les tableaux qui suivent forment un résumé succinct, mais complet, des différentes séries de manuscrits relatifs à notre histoire qui sont déposés " aux archives coloniales " du ministère de la marine à Paris.

Série G. G. 1.

Etat civil.

Ile Royale (île du Cap-Breton). Volume 406—de 1722 à 1738.—Vol. 407, de 1738 à 1745.—Vol. 408, de 1746 à 1754.—Vol. 409 de 1764 à 1758.

Ile Royale, Lorembec, La Baleine, Port-aux-Basques, Havre du Saint-Esprit, Vol. 410, de 1715 à 1756.

Ile Saint-Jean (Ile du Prince-Edouard). Vol. 411, de 1721 à 1758.

Plus 1 volume de répertoire, lequel, m'a dit le conservateur, M. Guët, correspond assez mal avec les registres ci-dessus énumérés.

Il y a aussi pour la Louisiane 1 volume, le 412, contenant les naissances et les décès de 1720 à 1734.

Série G. G. 2.

Greffes.

(Elle est composée de 34 cartons contenant chacun deux ou trois registres).

Ile Royale, Louisbourg, Conseil supérieur : Carton 178, de 1711 à 1725.—Carton 179, de 1726 à 1728.—C. 180, de 1729 à 1731.—C. 181, de 1732 à 1733.—C. 182, 1733.—C. 183, de 1734 à 1736.—C. 184, 1737.—C. 185, de 1738 à 1739.—C. 186, de 1740 à 1741.—C. 187, de 1742 à 1743.—C. 188, 1744-1751.—C. 189, 1751-1755.—C. 190, 1728-1743.—C. 191, 1731-1740.—C. 192, 1736-1758.—C. 193, 1740-1742.

Ile Royale, Bailliage de Louisbourg : Carton 194 (10 à 80) de 1712 à 1736.—Carton 195 (80 à 83), 1735.—Carton 196 (84 à 124) 1734 à 1745.—Carton 197 (125-154) 1740-1742.—Carton 198 (155-184), 1742-1744.—Carton 199, 1753-1754.—Carton 200 (370-371) 1750-1754.—Carton 201 (384-405) 1755-1756.—Carton 206 (407 à 469) 1756-1758.—Carton 207 (472-474), 1750-1758.—Carton 208, 1721-1749.—Carton 209, 1751-1757.

Id : Procédure criminelle : Carton 210, 1751.

Id : Conseil supérieur de Louisbourg : Carton 211, 1749-1756.

Id : Bailliage : Carton 212, 1757-1758.

Id : Procédures diverses : Carton 213, 1728-1747.—Carton 214, 1718-1758.—Carton 215, 1747-1758.

Série G. G. 3.

Notariat.

Carton 2037, Desmarets, notaire à Louisbourg, 1728-1730.—Carton 2038, idem, 1731-1733.—Carton 2039, idem, 1734-1736.

Id : Acadie. Carton 2040.

Id : Carton 2041 : Morin, notaire à Louisbourg, 1749-1758, et Rondeau, id, id : 1736-1742.—Carton 2042, Bacquerine, notaire à Louisbourg, 1753-1754.—Carton 2043, Bacquerine, id : 1754-1755.—Carton 2044, Bacquerine, id : 1755-1756.—Carton 2045 : Bacquerine, id : 1757-1758.—Carton 2046, Laborde, id : 1737-1742.—Carton 2047, Laborde, id : 1743-1753.

Canada : Carton 2048, Dehorné, notaire à Québec, 1704-1730.—Carton 2049, " Canada, notariat," " Al : D." 1646-1714.—Carton 2050, " Canada, notariat," " F. à V." 1646-1714.—Carton 2051, " Extrait des minutes des notaires du Canada," 1702-1759.

Id: Canada. "Extrait des actes de notoriété passés dans cette colonie" de 1702 à 1728.

Série F.

Collection, Moreau de St-Méry—(Historique—Description et Codes des Colonies.)

Le volume 1er de cette collection ne contenant qu'une "description historique de l'Ile Bourbon," devra être laissé de côté par le copiste.

Mémoires sur le Canada.—Volume 2, 1540-1759.

Canada.—Volume 3, 1556-1669.—Volume 4, 1670-1676.—Vol. 5, 1677-1680.—Vol. 6, 1681-1690.—Vol. 7, 1691-1696.—Vol. 8, 1697-1705.—Vol. 9, 1706-1716.—Vol. 10, 1717-1726.—Vol. 11, 1727-1731.—Vol. 12, 1732-1740.—Vol. 13, 1741-1749.—Vol. 14, 1750-1756.—Vol. 15, 1757-1759.—Vol. 16, 1760-1791. Viennent après, dans la même série, les volumes 17 et suivants jusqu'au 49e inclusivement, qui ont trait à d'autres colonies, et puis enfin ces deux derniers: Vol. 50, "Ile Royale, description et historique." Vol. 51. Ile Royale, 1716-1718.

Série F.

Missions Religieuses.

Vol. 1. "Mémoires généraux. Administration ecclésiastique."—Vol. 2, "Canada. Eglise et missionnaires."—Vol. 3. "Canada et Louisiane. Eglise et missionnaires."

Série G. G. 11. C 11

Correspondance générale. Canada et dépendances. Acadie. Ile Saint-Jean. Ile Royale.

Volume 1, 1575-1660.—Vol. 2, M. Talon, intendant, 1662-1667.—Vol. 3, M. Talon, intendant, 1668-1672.—Vol. 4, M. de Frontenac, gouverneur général; M. Talon, intendant, 1673-1678.—Vol. 5, M. de Frontenac, gouverneur général, M. Duchesneau, intendant.—Vol. 6, M. de Frontenac, gouverneur général, MM. de LaBarre et Courcelles, intendants, 1682-1684.—Vol. 7, M. de Denonville, gouverneur général, M. de Meulles, intendant, 1685.—Vol. 8, M. de Denonville, gouverneur, et M. de Meulles, intendant, 1686.—Vol. 9, M. de Denonville, gouverneur, M. de Champigny, intendant, 1687.—Vol. 10, M. de Denonville, gouverneur, et M. de Champigny, intendant, 1688-1689.—Vol. 11, M. de Frontenac, gouverneur général, M. de Champigny, intendant, 1690-1691.—Vol. 12, idem, idem, 1692-1993.—Vol. 13, id. id., 1694-1695.—Vol. 14, id. id., 1696.—Vol. 15, id. id., 1697.—Vol. 16, id. id., 1698.—Vol. 17, M. de Callières, gouverneur général, M. de Champigny, intendant, 1699.—Vol. 18, id. id., 1700.—Vol. 19, id. id., 1701.—Vol. 20, id. id., 1702.—Vol. 21, M. de Vaudreuil, gouverneur général, M. de Beauharnois, intendant, 1703.—Vol. 22, M. de Vaudreuil, gouverneur général, M. Raudot, intendant.—Vol. 23, commerce et mémoires, 1705.—Vol. 24, M. de Vaudreuil, gouverneur général, M. Raudot, intendant, 1706.—Vol. 25, M. de Ramezay, gouverneur à Montréal, M. d'Iberville. Commerce, 1706.—Vol. 26, M. de Vaudreuil, gouverneur, M. Raudot, intendant, 1707.—Vol. 27, M. de Ramezay, gouverneur à Montréal. Commerce, 1707.—Vol. 28, M. de Vaudreuil, gouverneur général, M. Raudot, intendant.—Vol. 29, M. de Ramezay, gouverneur à Montréal, 1708.—Vol. 30, M. de Vaudreuil, gouverneur général, M. Raudot, intendant.—Vol. 31, id. id., 1710.—Vol. 32, id. id. 1711.—Vol. 33, M. de Vaudreuil, gouverneur général, M. Begon intendant, 1713-1714.—Vol. 35, M. de Ramezay gouverneur à Montréal, M. Begon, intendant, 1715.—Vol. 36, M. de Vaudreuil, gouverneur général, M. Begon, intendant, 1716.—Vol. 37, Conseil de Marine, 1717.—Vol. 38, M. de Vaudreuil, gouverneur général, M. Begon, intendant, 1717.—Vol. 39, id. id., 1718.—Vol. 40, id. id., 1719.—Vol. 41, Conseil de Marine, 1720.—Vol. 42, MM. de Vaudreuil et Begon, 1720.—Vol. 43, Conseil de Marine, 1721.—Vol. 44, MM. de Vaudreuil et Begon, 1721-1722.—Vol. 45, id. id., 1723.—Vol. 46, id. id., 1724.—Vol. 47, M. de Vaudreuil, gouverneur général, et M. de Longueuil, intendant, 1725.—Vol. 48, M. de Beauharnois, gouverneur général, M. Begon, intendant, 1726.—Vol. 49, M. de Beauharnois, gou-

verneur général, M. Dupuis, intendant, 1727.—Vol. 50, M. d'Aigremont, commissaire ordonnateur, 1728.—Vol. 51, M. de Beauharnois, gouverneur général, M. Hocquart, intendant, 1729.—Vol. 52, id. id., 1730.—Vol. 53, M. Hocquart, commissaire général, 1730.—Vol. 54, M. de Beauharnois, gouverneur général, M. Hocquart, intendant, 1731.—Vol. 55, M. Hocquart, intendant, 1731.—Vol. 56, M. de Maurepas ministre de la marine. Fonctionnaires divers, 1731.—Vol. 57, M. de Vaudreuil, gouverneur général, M. Hocquart, intendant, 1732.—Vol. 58, M. Hocquart, intendant. Autres fonctionnaires, 1732.—Vol. 59, M. de Beauharnois, gouverneur général, M. Hocquart, intendant, 1733.—Vol. 60, M. Hocquart, intendant. Autres fonctionnaires, 1733.—Vol. 61, MM. de Beauharnois et Hocquart, 1734.—Vol. 62, M. Hocquart, intendant, et M. de Longueuil, commandant de Montréal, 1734.—Vol. 63, MM. de Beauharnois et Hocquart.—Vol. 64, M. Hocquart, intendant, 1735.—Vol. 65, MM. de Beauharnois et Hocquart, 1736.—Vol. 66, M. Hocquart, intendant, 1736.—Vol. 67, MM. de Beauharnois et Hocquart, 1737.—Vol. 68, M. Hocquart, intendant, et M. Michel, ordonnateur, 1737.—Vol. 69, MM. de Beauharnois et Hocquart, 1738.—Vol. 70, M. Hocquart, intendant. Autres fonctionnaires de la colonie, 1738.—Vol. 71, MM. de Beauharnois et Hocquart, 1739.—Vol. 72, M. Hocquart intendant, et M. de Beaucourt, commandant à Montréal, 1739.—Vol. 73, MM. de Beauharnois et Hocquart, 1740.—Vol. 74, M. de Beauharnois et autres fonctionnaires, 1740.—Vol. 75, MM. de Beauharnois et Hocquart, 1741.—Vol. 76, M. Hocquart et autres fonctionnaires, 1741.—Vol. 77, MM. de Beauharnois et Hocquart, 1742.—Vol. 78, M. Hocquart et autres fonctionnaires, 1742.—Vol. 79, MM. de Beauharnois et Hocquart, 1743.—Vol. 80, M. Hocquart et autres fonctionnaires, 1743.—Vol. 81, MM. de Beauharnois et Hocquart, 1744.—Vol. 82, M. Hocquart et autres fonctionnaires, 1745.—Vol. 83, MM. de Beauharnois et Hocquart, 1745.—Vol. 84, M. Hocquart et autres fonctionnaires, 1745. —Vol. 85, MM. de Beauharnois et Hocquart, 1746.—Vol. 86, M. Hocquart et autres fonctionnaires, 1746.—Vol. 87, M. de la Galissonnière, gouverneur général, et M. Bigot, intendant, 1746.—Vol. 88, M. Hocquart, intendant, 1747 —Vol. 89, M. de la Jonquière, gouverneur général, et M. Bigot, intendant.—Vol. 90, Actes de vente de propriétés particulières faite au Roi, avec titres, etc., 1747.—Vol. 91, MM. de la Galissonnière, gouverneur général, et Bigot, intendant, 1748.—Vol. 92, M. Bigot, intendant, et autres fonctionnaires.—Vol. 93, M. de la Jonquière, gouverneur général, et M. Bigot, intendant, 1749.—Vol. 94, M. Cugnet directeur du domaine. Actes de vente de propriétés particulières faite au Roi avec titres authentiques, 1749.—Vol. 95, MM. de la Jonquière et Bigot, 1750.—Vol. 96, M. Bigot et autres fonctionnaires, 1750.—Vol. 97, MM. de la Jonquière et Bigot, 1751.—Vol. 98, M. du Quesne, gouverneur général, M. Bigot, intendant, 1752.—Vol. 99, id. id., 1753-1754.—Vol. 100, MM. du Quesne et de Vaudreuil, gouverneurs généraux, 1755.—Vol. 101, M. de Vaudreuil, gouverneur général, et autres fonctionnaires, 1756.—Vol. 102, M. de Vaudreuil et Bigot, 1757.—Vol. 103, M. de Vaudreuil et M. de Montcalm, général de l'armée, 1758.—Vol. 104, MM. de Vaudreuil et de Montcalm, 1759.—Vol. 105, MM. de Vaudreuil et Bigot, 1760-1763. Vol. 106, Eglise du Canada, 1714-1731.—Vol. 107, Eglise du Canada, 1731-1766.—Vol. 108, Liquidation des papiers du Canada, 1763-1767.—Vol. 109, Labrador et baie des Esquimaux ; découvertes et établissements sans date.—Vol. 110, Forges de Saint-Maurice, 1729-1741.—Vol. 111, id. id., 1741.—Vol. 112, id. id., 1741-1760.—Vol. 113, Dépenses générales, 1663-1739.—Vol. 114, id. id., 1740-1741.—Vol. 115, id. id., 1741-1746.—Vol. 116, id. id., 1747-1749.—Vol. 117, id. id., 1747.—Vol. 118, id. id., 1748-1752.—Vol. 119, id. id., 1748-1754.—Vol. 120, Personnel militaire et civil ; personnel collectif et noblesse du Canada.—Vol. 121, Commerce des castors du Canada.—Vol. 122, Mémoires sur le Canada attribués à M. Raudot, intendant.—Vol. 123, Décisions, 1712-1717.—Vol. 124, Décisions, 1718-1723.

1. Carton. Cie générale, 2e série.

1. Carton. Canada. Ile Royale. Ile Saint-Jean. Cartes et plans.

Ce sont les 30 premiers volumes de cette série G. G. 11 que j'ai pu analyser pendant mon dernier séjour à Paris.

Série C. C. 11.

Correspondance générale.

Ile Royale—Cap-Breton.

Vol. 1, M. Costebelle, gouverneur, 1712-1716.—Vol. 2, id. id., 1717.—Vol. 3, M. de St-Ovide, gouverneur, 1718.—Vol. 4, id. 1719.—Vol. 5, id., 1720-1721.—Vol. 6, id. 1722-1723.—Vol. 7, id., 1724-1725.—Vol. 8, id., 1726.—Vol. 9, id., 1727.—Vol. 10, id, 1728-1729.—Vol. 11, id, 1730.—Vol. 12, id, 1731-1732.—Vol. 13, M. de Mézy, ordonnateur, 1732.—Vol. 14, M. de St-Ovide, gouverneur, 1733.—Vol. 15, id., 1734.—Vol. 16, contrôleurs et fonctionnaires divers, 1734.—Vol. 17, M. de St-Ovide, *fonc.*, 1735. —Vol. 18, M. de Brouillan, gouverneur, 1736.—Vol. 19, id., 1737.—Vol. 20, id., 1738. —Vol. 21, M. de Forant, gouverneur, 1739.—Vol. 22, id., 1740.—Vol. 23, M. du Quesnel, gouverneur, 1741.—Vol. 24, id., 1742.—Vol. 25, id., 1743.—Vol. 26, id., 1744. —Vol. 27, M. Bigot, ordonnateur, 1745-1748.—Vol. 28, M. des Herbières, gouverneur, 1749.—Vol. 29, id., 1750.—Vol. 30, id., 1751.—Vol. 31, M. de Raymond, gouverneur. 1751.—Vol. 32, id., 1752.—Vol. 37, id., 1757.—Vol. 38, id., 1758-1762.

Continuation de la même série.

Vol. 1, Amérique du Nord, Terre-Neuve. Iles Saint-Pierre. Ile Saint-Jean. Iles de la Madeleine et aux-Oiseaux, 1661-1693.—Vol. 2, Terre-Neuve etc., 1694-1699. —Vol. 3, Terre-Neuve, etc., 1700-1702.—Vol. 4, Terre-Neuve, 1703-1705.—Vol. 5, Terre-Neuve, etc., 1706-1707.—Vol. 6, Terre-Neuve, etc., 1708-1709.—Vol. 7, Terre-Neuve, 1708-1734.—Vol. 8, Gaspé, Canceaux, île Royale, île Madame, île Saint-Jean, 1706-1755.—Vol. 9. Ile Royale, île Saint-Jean, 1717-1758. Vol. 10, île Royale, prise de Louisbourg—Vol. 11, île Royale, 1714-1738.—Vol. 12, île Royale, recettes et dépenses, 1739-1747.—Vol. 13, id. id., 1748-1752.—Vol. 14, id. id., 1753-1757.—Vol. 15. Ile Royale, conseil de marine, 1715-1723.—Vol. 16, île Royale, 1696-1771.

Série C. C. 11.

Correspondance générale.

Acadie.

Vol. 1, 1603-1685.—Vol. 2, 1686-1695.—Vol. 3, 1696-1699.—Vol. 4, 1700-1703.— Vol. 5, 1704-1706.—Vol. 6, 1707-1708.—Vol. 7, 1709-1711.—Vol. 8, 1713-1788.—Vol. 9, Réfugiés, pensions des familles acadiennes.—Vol. 10, correspondance générale 1645-1749.

Continuation de la même série.

Vol. 1, Nouvelle-France, règlement des limites, 1685-1700.—Vol. 2, id., 1712-1739.—Vol. 3, id., 1749-1751.—Vol. 4, Acadie, règlement des limites.—Vol. 5, id., 1751.—Vol. 6, id., 1753-1755, id.—Vol. 7, Nouvelle-France, règlement des limites, 1754-1755.—Vol. 8, id., 1754-1762.—Vol. 9, Amérique du Nord, limites des colonies de la France et de l'Angleterre.—Vol. 10, Rivalités des colonies anglaises et françaises, 1689-1764.—Vol. 11, correspondance générale. Amérique du Nord ; Canada et Etats-Unis, 1651-1811.—Vol. 12, Amérique du Nord ; Canada, fleuve Saint-Laurent, district des paroisses, 1721.—Vol. 13, Amérique du Nord, Canada ; établissement de plusieurs postes : lac Champlain, Ohio, lac Supérieur, Labrador, etc.—Vol. 14, Canada, postes des pays d'en haut.—Vol. 15, id., 1704-1749.—Vol. 16, Nouvelle-France, postes des pays de l'ouest.

Série C. C. 11.

Correspondance générale.

Terreneuve.—Pêches.

Vol. 1, Terre-Neuve. Limites et concessions dans la pêche, 1712-1765.—Vol. 2, id. id., 1765-1787.—Vol. 3, id. id., 1699-1766.—Vol. 4, id. id., 1766-1814.—Vol. 5, Terre-Neuve ; pêcheries. Mémoires généraux.

Continuation de la même série :

Vol. 1, Instructions du Roi aux gouverneurs : lettres originales, 1704-1708.—Vol. 2, Lettres originales de M. de Pontchartrain à MM. Raudot, père et fils, 1703-1708.—Vol. 3, correspondence de MM. Raudot, intendants du Canada, 1703-1708.—Vol. 4, Instructions du Roi à MM. Raudot, père et fils, avec les réponses, 1709.—Vol. 5, Lettres de la Cour avec les réponses, 1710.—Vol. 6, Mémoires sur le Canada et îles adjacentes, par MM. Raudot et autres, 1706-1710.—Vol. 7, Inventaire envoyé par M. Begon des documents déposés au Canada, 1718.—Vol. 8, Arrêts et décisions relatifs au Canada, 1677-1731.—Vol. 9, Canada, domaine, 1736-1744.—Vol. 10, idem, 1744-1748.—Vol. 11, idem, 1739-1743.—Vol. 12, concessions, règlements et arrêts, 1714-1742.

Il y aura encore à examiner la Série D. D. 2. "Troupes des colonies, Matricules et Revues," dans laquelle se trouvent quelques registres où il est question des troupes envoyées au Canada.

Enfin, il faudra compulser la Série B. "Lettres envoyées. Correspondance ministérielle et ordres du Roi." Elle se compose de 212 registres numérotés et de 3 cartons. Les 119 premiers registres, qui embrassent les années 1663 à 1764, renferment presque tous, m'a dit M. Guët, au moins un cahier relatif au Canada.

Un simple coup d'œil jeté sur les tableaux qui précèdent suffit pour se convaincre de la richesse de la mine historique que nous avons à exploiter dans les archives du ministère de la marine et dont la moindre partie seulement—j'ai pu m'en convaincre—a été explorée par M. Faribault en 1852 et 1853. J'ai même constaté que M. Faribault a pensé ne pas devoir faire copier, dans les registres qui lui sont passés par les mains, certains documents que j'ai jugés importants et de nature à jeter un jour nouveau sur des hommes qui ont joué un rôle marquant dans l'histoire du pays. Aussi crois-je devoir ajouter que, dans la mission que l'on m'a fait l'honneur de me confier, j'ai pris à cœur de ne rien laisser mettre de côté qui puisse être de quelque utilité pour nos archives. Je me suis dit que, quelles que soient les opinions qui sont émises dans les documents que je compulse et les jugements qu'ils renferment sur les hommes et les choses du passé, je n'avais qu'à recueillir toutes les pièces de valeur sans me préoccuper de juger ni les uns ni les autres, en éliminant des appréciations de nature à heurter telle ou telle conviction ou à froisser certains sentiments. C'est là, je crois, le strict devoir qui doit guider un archiviste consciencieux. A lui d'apporter, d'accumuler les matériaux, aux historiens de s'en servir et aux critiques d'apprécier les travaux de ces derniers.

Qu'il me soit permis en terminant, monsieur le ministre, d'appuyer sur l'opportunité de faire copier au plus tôt les manuscrits se rapportant à notre histoire qui se trouvent dans les ministères et les bibliothèques de Paris. Advenant en France quelque autre tourmente politique telle que les révolutions de 1789, de 1830 et les horreurs de la Commune de 1871, la main criminelle d'un frénétique—en incendiant un ministère ou certains édifices de Paris—pourrait de nouveau nous priver de milliers de pages inconnues de nos historiens, sans compter la dispersion de pièces importantes que peut occasionner une populace avide de pillage. Ainsi, n'avons-nous pas l'assurance que nombre de documents manuscrits relatifs à l'histoire du Canada se trouvent aujourd'hui à Saint-Pétersbourg, où ils furent emportés par le secrétaire de l'ambassade russe à Paris, Pierre Dubroski, qui, lors du sac de la Bastille, en 1789, et du pillage de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés, en 1791, se procura des centaines de liasses de manuscrits encore aujourd'hui maculées de boue ?

Quelque éloignés qu'ils se trouvent de notre portée, ces documents ne sont cependant pas absolument perdus pour nous ; mais, comment ne pas éprouver les plus amers regrets quand nous voyons Harrison—à qui nous empruntons les détails qui précèdent—ajouter ce qui suit dans ses *Notes pour servir à l'histoire et à la biographie de la Nouvelle-France :* "On négligea tellement les archives du ministère de la marine, que leurs précieux documents servirent à alimenter pendant cinq semaines

de l'hiver de 1793 le poêle d'un poste de la garde nationale établi dans l'édifice même où étaient les archives." Et plus loin il ajoute: "En 1830, un employé livrait les archives au pillage et vendait au poids, à son profit, des liasses entières dont quelques-unes furent rachetées au prix de quinze centimes le document par des amateurs d'autographes dont elles enrichissent encore les collections." Enfin, à la page V de l'introduction du même ouvrage: "*Les lettres de Pierre Voyer d'Argenson, gouverneur du Canada de* 1658 *à* 1661, *se trouvaient à la bibliothèque du Louvre qui a été brûlée par les communards en* 1871, *tandis que les depêches de Louis d'Aillebout de Coulonges*, 1648-1651-7, *des Lauzon*, 1651-1656, *du marquis de Tracy*, 1665-1667, *et de M. de Courcelles*, 1668-1672, *n'ont pu être retrouvées !*"

En présence de pareils faits, monsieur le ministre, vous serez le premier à déplorer ces pertes irrépararables, et vous voudrez bien, sans doute, ne pas trouver mauvais que je me sois permis d'attirer votre attention sur l'importance de faire copier au plus tôt les pièces manuscrites relatives à notre histoire, qui se trouvent dans les ministères, dans les archives et les bibliothèques de Paris, afin que nous en ayons chez nous une reproduction fidèle à l'abri des fureurs des révolutions.

J'ai l'honneur d'être, monsieur le ministre,

Votre très humble et tout dévoué serviteur,

JOSEPH MARMETTE, *archiviste adjoint.*

SOMMAIRE DES MANUSCRITS CONCERNANT LE CANADA COMPULSÉS DANS LES BIBLIOTHÈQUES ET LES DÉPARTEMENTS D'ÉTAT, À PARIS.

(*Suite.*) (1)

BIBLIOTHÈQUE DE L'INSTITUT.

Je n'y ai trouvé, dans la "Collection Godfroy CCLXIX, Règne de Louis XIII, T. IV, Folio 28," qu'une lettre d'une page et de très peu d'importance, écrite au roi par Charles des Boves, grand vicaire de Pontoise, le 22 mai 1622. Il demande permission d'envoyer au Canada un vaisseau chargé de vivres, de laboureurs, d'artisans et de munitions de guerre, en sa qualité de syndic. Cette lettre ne vaut pas la peine d'être copiée.

BIBLIOTHÈQUE MAZARINE.

Dans cette bibliothèque qui, quoique située dans le palais même de l'Institut, est indépendante de la première, se trouvent trois manuscrits dont deux importants: l'un concernant l'histoire de l'Amérique, en général, et les deux autres relatifs au Canada. Le premier "B. M. H." est la Relation du voyage de Brétigny en Amérique, "ensemble un estat très fidèle des plus belles et remarquables actions qui sont arrivées "sous son gouvernement, depuis le commencement de sa fortune jusqu'à sa mort, "avec une parfaite description du Cap du Nord, des mœurs de ses habitants, etc."

Au premier coup d'œil, j'avais cru qu'il s'agissait du Canada dans ce document; mais j'eus bientôt reconnu que M. de Brétigny n'avait jamais été qu'à la tête de Cayenne et que, par conséquent, sa relation de voyage a peu d'intérêt pour nous.

Dans le même volume, à la suite, est "l'Histoire du Montréal depuis 1640 jusqu'à 1672" par M. Dollier de Casson. Ce manuscrit, qui a 207 pages in folio, a été imprimé par la Société Historique de Montréal en 1868. Il faudra cependant collationner cet imprimé avec l'original pour s'assurer de la correction de la copie qui en a été faite.

Enfin ce même volume contient un document des plus importants et dont le titre seul est, je crois, connu de nos érudits. Il est intitulé: DUPUIS: "Troubles du Canada, 1728."

Le mémoire a 86 pages et la table des matières qui le suit 43 pages, ce qui fait en tout 129 pages in-folio. Suit une carte imprimée en 1705: "Le Canada ou Nouvelle-France, etc., par N. de Fer, géographe de M. le Dauphin."

Quoiqu'il ait été écrit par un esprit évidemment ombrageux et mécontent, ce mémoire contient de fort curieux détails sur les démêlés qui eurent lieu à cette époque entre le clergé et l'autorité civile, et mérite d'être copié pour nos Archives.

MINISTÈRE DE LA MARINE.

(*Archives coloniales.*)

CANADA—CORRESPONDANCE GÉNÉRALE.

1575—1660.

VOL. 1er.—DOCUMENTS HISTORIQUES.

C. 11.

1846. 24 mars. St-Malo. Lettre du maire de Saint-Malo concernant certains renseignements demandés par M. Faribault, alors vice-président de la Société historique de Québec, au sujet des documents que possède la ville de Saint-Malo sur le troisième voyage de Jacques-Cartier. Folio 4. 8½ pages.

1540-1575. Commission et autres documents relatifs à Jacques Cartier et à sa famille. (" L'original de cette copie appartient à M. Cunat.") 24 pages.

1545. Procès-verbal de la commission nommée par M. Provins, maire de Saint-Malo, pour reconnaître et recevoir les débris d'un navire que Jacques Cartier abandonna à Sainte-Croix, en Canada, dans le mois d'avril 1536. Folio 22. 18 pp.

1603. 18 décembre, Paris. Défense du roi à tous ses sujets autres que le sieur de Monts et ses associés de trafiquer de pelleteries, etc. Folio 48. 6½ petites pages, soit à peu près 3 pp.

1605. 22 janvier, Paris. Lettres patentes du roi portant nouvelles défenses à tous ses sujets autres que le sieur de Monts et ses associés de trafiquer de pelleteries, etc. Folio 52, 11 petites pages, soit à peu près 5 pp.

1605. 29 janvier, Paris. Lettres patentes pour l'enregistrement des pouvoirs et commissions donnés au sieur de Monts en qualité de lieutenant-général en Acadie. Folio 58, 7½ petites pages, soit à peu près 3 pp.

1626. — juillet, Paris. Compagnie des Cent Associés. Edit du roi pour l'établissement général du commerce en France, par mer et par terre, Levant et Ponant et voyage de long-cours. Folio 71. 15½ pp.

1625. 29 avril, Lettres patentes. Articles accordés par le roi à la Compagnie de la Nouvelle-France. Pièce imprimée sur parchemin. Folio 79. 23 pp.

Voir si elle n'est pas reproduite quelque part, dans les œuvres de Champlain ou ailleurs.

1628. 6 mai, 6 août, 1628. — mai. Edit du roi pour l'établissement de la compagnie de la Nouvelle-France; avec l'arrêt de vérification de la cour du parlement de Paris. Folio 91. 14 pp.

1628-1624. Etat au vrai de la dépense qui a été faite par la Cie de la Nouvelle-France pour l'établissement des colonies et l'entretien des ecclésiastiques, etc. Folio 107. 6 pp.

1629. 17 mai, Noms, surnoms et qualités des associés en la Compagnie de la Nouvelle-France. Folio 113. 7 pp.

1629. — avril. Titre pour la fondation des Religieuses Hospitalières de Québec. Folio 117. 80 pp.

1639. Titres de l'établissement des Religieuses Ursulines de Québec. Folio 158. 60 pp.

Pas de date. Règlement que les Religieuses de l'Hôtel-Dieu demandent à Mgr le comte de Maurepas. Folio 188. (3½ grandes pages, soit 4 pp.

1640. 7 octobre, Québec. Concession de l'Ile de Montréal. Extrait des registres des insinuations du conseil supérieur de Québec. Folio 190. 9½ pp.

1642. Etat général des dettes passives de la Cie de la Nouvelle-France. Folio 195. (Cette pièce imprimée a 30 fortes pages, soit à peu près 35 pp.

1645. " Le Sr Bergier, marchand à La Rochelle, qui est fort entendu au commerce de mer, offre d'établir une habitation à la côte de l'Acadie pour y établir une pesche sédentaire." Folio 211. 1¼ p.

1644. 6 mars, "Articles accordés entre les directeurs et associés en la Cie de la Nouvelle-France et les députés des habitants de dit pays." Folio 212. 33 demi-pages, soit 16½ pp.

1646-1684. "Extrait des diverses relations de Canada qui peut servir à établir le droit de la France sur le pays des Iroquois." Folio 229. 6 pp.

1645. 6 mars, "Arrest par lequel Sa Majesté approuve la délibération de la Cie de la Nouvelle-France et le traité fait en conséquence entre la compagnie et le député des habitants de la Nouvelle-France." Folio 233. 3pp.

1647. 27 mars, "Arrest portant règlement concernant les habitants de pays de Canada."—"Secret." Folio 237. 2 pp.

1647. 7 mars. "Arrest par lequel Sa Majesté, en interprétant l'art. 12 de la déclaration du 22 octobre dernier, déclare n'avoir entendu révoquer les priviléges accordés aux Directeurs et Associés de la Cie de la Nouvelle-France portés par l'édit du mois de mai." Folio 254. 1½ p.

1651. 1er avril. "Transaction faite avec les habitants de Canada." Folio 256. 19 pp.

Pas de date. Lettre des sauvages abénaquis au roi de France, demandant sa protection, avec le texte abénaquis en regard. Folio 266. 4 grandes pages. 6 pp.

1651. —juillet. "Lettres patentes en faveur des Révérends PP. Jésuites qui leur fait don de droit de pesche sur les terres qu'ils ont achetées ou qu'on leur a données en l'Amérique Septentrionale et Méridionale, etc." Folio 268. 3½ pp.

1652. 20 octobre. "Les charges indispensables payées en castor." Folio 284. 1 p.

1653. 3 mai, "Réduction des droits du Magasin au quart des castors."

1654. 8 juillet. "Prix des monnoies du Canada." Folio 288. 2½ pp.

1654. 22 août. "Charges indispensables payées en castor."—Pièce différente de celle du Folio 284.—Folio 290. 1 p.

1634 (*sic*). 29 octobre. Concession au sieur de Bécancour par M. de Lauzon. Folio 292. 2½ pp.

Pas de date. Mémoire, non signé, concernant les rapports entre les Français et les Iroquois, de 1655 jusqu'après 1687. Folio 294. 3 pp.

1656. 1er juillet. "Le quart des castors est pour satisfaire aux charges indispensables." Folio 296. 1 p.

1658. 12 mars, "Arrest portant défense à tous habitants de la Nouvelle-France d'en sortir sans le congé du gouverneur." Folio 298. 5 pp.

1660. "Abrégé des voyages, découvertes et habitations faites en l'Amérique Septentrionale par les Français et ensuite celles faites par les Anglais. Folio 308. 14 pp.

1660. 4 juin. "Explication sur le traité fait avec le sieur Razé et Cie en 1660, par lequel ils s'obligent à payer anuellement à la communauté cinquante mille livres." Folio 315. 1½ p.

Fin du volume 1er.

CANADA—CORRESPONDANCE GÉNÉRALE.

1663–1667.

VOL. 2.—M. TALON, INTENDANT.

C. 11.

1663. Mars. 21 mars, "Lettre de réunion à la couronne de la propriété de la Nouvelle-France sur la cession des intéressés. Folio 3, 9 petites pages, soit 4pp.

1663. "Arrest qui ordonne que les habitants du Canada feront défricher les terres de leurs concessions, sinon seront révoquées les concessions à eux faites." Folio 8, 2½ petites pages, soit 1½ p.

1663. "Edit de création du Conseil souverain de Québec." Pièce originale. Folio 19, 13 petites pages, soit 6 pp.

1648. 9 mars, "Mémoire des abus introduits par le gouvernement du Canada au sujet de l'entretien des troupes et de leur conduite envers le conseil. Pour régler leurs appointements et délimiter leur autorité." Folio 22 3 pp.

1663. 10 mai, Québec. "Ordre de M. d'Avaugour au sieur Couture pour aller au nord." Folio 25. ½ p.

1663. Arrêt qui ordonne que les particuliers propriétaires des parts de la Cie du Canada de 1627 fournissent les titres de leurs propriétés. Folio 35. 1½ p.

1663. 22 janvier. "Mémoire de ce qui est à faire en Canada, dressé sur le rapport des vaisseaux revenus de Plaisance ou du Saint-Laurent." Folio 36. 6 pp.

1663. 24 février. "Acte de la démission faite au Roy par les associés de la Cie de leur seigneurie de la Nouvelle-France." Folio 40 2 pp.

1663. "Mémoires ou considérations générales sur l'établissement des colonies." Folio 41, 3½ grandes pages, soit 5 pp.

1663. "Mémoires des dépenses que la Compagnie de la Nouvelle-France a faites depuis 1628 jusqu'en 1663." Folio 43 1 p.

1663. "Raisons de la Cie du Canada pour empescher sa dépossession ou du moins pour porter le Roy à lui accorder des conditions dont elle puisse se contenter." Folio 44. 3½ pp.

1663. "Mémoire de ce qui serait à faire pour se fortifier contre les insultes des Iroquois en Canada." Folio 46. 5½ pp.

1664. "Estat de la despense que le Roy veut et entend estre faite par le commis, etc., de la marine, M. Henry Caboud, pour le radoub et armement des vaisseaux de S. M. l'*Aigle d'Or* et le *Jardin de Hollande*, qui doivent aller à Québec." Folio 51. 9½ pp.

1664. "Mémoire du sieur Gaudais du Pont à Mgr Colbert pour luy rendre compte de l'affaire du Sr Dumesnil et des moyens proposés par ce dernier pour faire revenir au Roy de grandes sommes de deniers qu'il prétend avoir été divertis." Folio 88, 4 grandes pages, soit 5½ pp.

1664. "Pour le secours qu'il plait au Roy de donner au Canada l'an 1664." Folio 95. 3 pp.

1664. Réponse à ce mémoire. Folio 93. 3 pp.

15 novembre. Mémoire, sans signature et sans adresse, contenant des instructions probablement adressées au marquis de Tracy au sujet du gouvernement du Canada. Folio 99. 12½ pp.

1660-1664. Pas de date. Mémoire concernant les affaires du Canada. Folio 106. 21½ pp.

Réclamation du sieur Dumesnil. Folio 118. 2½ pp.

1665. 22 avril, Larochelle. Lettre de Talon au ministre concernant les colons et le régiment de Carignan envoyés au Canada. Fol. 124. 2 pp.

1665. 27 avril, Larochelle. Autre lettre de Talon sur le même sujet. Fol. 130. 3½ pp.

1665. 14 mai, Larochelle. Talon recommande d'accorder une gratification aux meilleurs soldats du régiment de Carignan. Fol. 133. 2 pp.

1665. 15 mai, Larochelle. Réflections générales de Talon sur le Canada et le voisinage des colonies anglaises. Fol. 135. 3½ pp.

1665. 21 mai, Larochelle. Autre lettre de Talon concernant les colons et les troupes à envoyer au Canada. Fol. 137. 4 pp.

1665. 24 mai, Larochelle.	Dernière lettre de Talon sur le même sujet. Fol. 140.	4 pp.
1665. 4 octobre, Québec.	Mémoire de Talon au ministre sur la situation du Canada. Fol. 143.	22 pp.
1665. 7 octobre, Québec.	Lettre de Talon concernant la conversion au catholicisme de M. Berthier, capitaine au régiment de Carignan. Fol. 155.	1½ p.
1665. 5 novembre, Québec.	"Estat des ouvriers qui peuvent présentement travailler en Canada." Fol. 157.	1½ pp.
	"Estat des charges du pays de Canada." Fol. 159.	2½ pp.
1665. 24 juillet.	"Ordonnance du Roi portant défense de traiter avec les sauvages sans leur diminuer le quart des denrées qu'on a accoutumé de leur servir." Fol. 161, 2 petites pages, soit	1 p.
1665. 31 mars,	Arrêt pour la liquidation des dettes de la Cie du Canada. Folio 163, 8½ petites pages, soit	4 pp.
1665. 15 janvier,	"Rôle des Associés en la Cie de la Nouvelle-France." Folio 168.	1 p.
1665. 23 mars,	"Pouvoirs d'intendance, de justice, police et finance en Canada pour le sieur Talon." Fol. 169.	2 pp.
1665. 14 juillet.	Tarif des marchandises venues par le navire de la compagnie pour être délivrées à Québec, aux Trois-Rivières et à Montréal. Fol. 170.	1½ p.
1665.	"Mémoire des choses principales qui regardent le Canada et les affaires de la Cie des Indes Occidentales et sur lesquelles il est nécessaire de répondre à M. Talon." Folio 172, 3 grandes pages, soit	4 pp.
1665.	Etat des affaires du Canada, en l'année 1665, qui sont à régler par la compagnie. Folio 174.	9½ pp.
1665. 13 décembre.	Articles de paix demandés par six ambassadeurs iroquois. Folio 187.	8 pp.
1666. 5 avril, Paris.	Lettre de Colbert à Talon. Fol. 119.	16 pp.
1666. 1er septembre	"Problème envoyé par M. Talon aux sieurs Tracy et Courcelles pour savoir s'il est plus avantageux de déclarer la guerre aux Agniers que de faire la paix avec eux." Folio 208.	10½ pp.
1666. 11 novembre, Québec.	Lettre de Talon au Roi. Il y rend compte de l'état de la colonie ; de ce qu'on en peut attendre et de ce qu'il croit désirable de faire pour son développement. Folio 216.	24½ pp.
1666. — novembre, Québec.	Lettre de Talon au ministre. Il rend compte de son administration, demande son congé, et recommande M. de Ressan, secrétaire de M. de Tracy, pour lui succéder. Folio 229.	3 pp.
1666. 7 juillet.	Traité fait avec les Iroquois. Folio 234.	4 pp.
1666. 25 juin,	Procès-verbal de la liquidation des dettes de la communauté du Canada. Folio 238.	22 pp.
1666.	"Explication des onze présents faits par les ambassadeurs Iroquois le 1er décembre 1665. "Cette pièce, ainsi que la page de dessins ou de figures allégoriques qui suit, se rapportent au document ci-dessus mentionné et intitulé : "Articles de paix demandés par six ambassadeurs iroquois." Folio 187. Ne copier qu'à commencer au milieu du folio 261.	2½ p. plus 1 p. de figures allégoriques.
1666.	"Mémoire concernant la nation iroquoise ; ce qu'elle est et comment elle est composée." Folio 264.	8 pp.
1666. 17 octobre.	Procès-verbal de la prise de possession du fort d'Agnié. Folio 270.	2½ pp.

1666. Etat général de toute la dépense faite à cause des troupes en Canada en 1666. Folio 272. 23½ pp.

1666. Mémoire sur l'état des affaires de la Cie des Indes Occidentales et des moyens de la secourir. Folio. 286. 3 pp.

1666. 5 avril, St-Germain-en-Saye. Instructions de Colbert à Talon. Folio 290. 16 pp.

1667. 25 août. Québec. Réponse de Talon. Folio 298. 6½ pp.

1667. 26 avril, Québec. Lettre de Talon au ministre. Folio 302. 2½ pp.

Pas de date. Lettre dans laquelle Talon offre au roi le bâtiment de la brasserie qu'il avait fait construire " pour y faire tenir son Conseil Souverain à Québec." Folio 305. 1½ p.

1667. 27 octobre, Québec. Mémoire de Talon au ministre sur l'état de la colonie et les ressources qu'il en peut tirer. Folio 306. 28 pp.

1667. 27 octobre, Québec. Talon représente que l'on ne doit pas donner de trop grandes concessions de terre à chaque concessionnaire. Il trouve, entre autres, M. de Saurel trop exigeant. Folio 321. 1 p.

1667. 29 octobre, Québec. Talon demande à Colbert une lettre de congé pour retourner en France. Folio 322. 7 pp.

1667. Mémoire sur le Canada, écrit de la main de M. Tracy. Folio 326. 7 pp.

16674 24 janvier, Québec. Projet de règlement fait par MM. Tracy et Talon, pour la justice de la distribution des terres du Canada. Folio 334. 24 pp.

1667. Mémoire du Sr de La Chesnaye sur le commerce du Canada, et sur l'impossibilité de former une nouvelle Cie qui puisse se soutenir et secourir le pays. Ce mémoire était envoyé par M. de Tracy. Folio 349. 3 pp.

1667. Mémoire sur le commerce du Canada et sur la proposition faite par M. Talon de former une compagnie de gens du pays pour faire seule le commerce. Folio 351. 5 pp.

1667. Mémoire de Talon sur le Canada. Folio 355. 9 pp.

1667. Observations faites par de Lins, conseiller au Conseil Supérieur de Québec, sur les difficultés qui se rencontrent en ce pays dans l'exécution de certains articles des ordonnances de 1667, 1669 et 1681, et réponse à ces observations. Folios 360 et 364. 21½ pp.

FIN DU VOL. 2.

CANADA.—CORRESPONDANCE GÉNÉRALE.

1668-1672.

VOL. 3.—M. TALON, INTENDANT.

Documents historiques.

C 11.

1668. 2 mars, Règlement fait par S. M. qui exclut les officiers de guerre d'avoir rang dans les églises. Folio 3. 2 petites pages, soit 1 p.

1668. " Mémoire du Ministre à résoudre par le Roy touchant les vaisseaux qui doivent partir en mars prochain." Folio 8. 2½ pp.

Pas de date, " Mémoire à envoyer à M. Colbert concernant les fonds faits pour le Canada." Fol. 10. 1 p.

1668. 20 février. Instructions de Colbert à Talon. Fol. 11. 15 pp.

1669. 3 avril.	Lettre du Roi à M. de Courcelles "pour lui ordonner de diviser les habitants du Canada par compagnies pour leur faire faire l'exercice de maniement des armes." Fol. 22, 15 petites pages, soit	7 pp.
1669.	"Observations faites par Talon sur l'état présenté à Mgr Colbert par la Cie des Indes Occidentales portant l'emploi des deniers fournis par le Roi pour faire passer en Canada." Fol. 31.	7 pp.
Pas de date.	"Etat abrégé des fonds faits pour le Canada et de l'emploi qui en a été ordonné en 1665, 1666, 1667 et 1668." Fol. 35.	4 pp.
1669.	Mémoire sur l'état général du Canada. Fol. 37.	3 pp.
1669. 17 mai.	"Mémoire succinct des principaux points des intentions du Roi sur le pays de Canada que S. M., veut être mis ès-mains du Sr Talon." Fol. 39.	6 pp.
1669. 22 juin.	"Mémoire instructif de ce qui a été fait pour le Canada en exécution des ordres de S. M., et de ce qui peut rester à faire." Fol. 43.	5½ pp.
1669.	Mémoire de M. Talon sur le Canada. Fol. 49.	9 pp.
Pas de date.	Mémoire priant M. Talon de vouloir donner un état des concessions qu'il a accordées aux habitants du Canada. Fol. 54.	1½ p.
Pas de date.	"Certificat de prise de possession des terres du lac Erié, au nom du roi de France, M. de Courcelles étant gouverneur et M. Talon intendant du Canada, signé par MM. Dollier de Casson et de Galinée, prêtres." Fol. 56.	½ p.
1669. 11 novembre, Québec.	Mémoire au Ministre du Sr Patoulet, agissant au lieu et place de M. Talon absent, sur l'état du Canada. Fol. 61.	12 pp.
1670. 29 août, Québec.	Mémoire de Talon, intendant pour la deuxième fois, arrivé à Québec le 18 août 1670. Fol. 70.	3 pp.
1670. 20 septembre, Québec.	Lettre de Talon au Ministre. Fol. 72.	3 pp.
1670. 10 octobre.	"Explication d'une dépêche envoyée par Talon au Ministre par un vaisseau de La Rochelle." Fol. 74.	1 p.
1670. 10 novembre, Québec.	Lettre de Talon au Roi. Fol. 75, 2 demi-pages, soit	1 p.
1670. 10 novembre, Québec.	Mémoire de Talon à Colbert sur le Canada. Fol. 77.	32½ pp.
1670. 10 novembre.	Abrégé du mémoire précédent adressé au Roi. Fol. 94.	7 pp.
1670. 10 novembre, Québec.	Addition au précédent mémoire. Fol. 98.	26 pp.
Pas de date.	"Extrait de ce que M. Talon demande à Mgr pour le Canada." Fol. 112.	2½ pp.
1670. 11 novembre, Québec.	Lettre de Talon à Colbert dans laquelle il se plaint de la conduite à son égard de M. Dumont, à La Rochelle. Fol. 114.	3½ pp.
1670. — février.	Mémoire à Colbert sur le traité fait avec le Sr le Gaigneur. Fol. 116, 4½ petites pages, soit	2 pp.
1670. 2 juin, Paris.	Arrêt défendant la vente à Paris "des chapeaux de demi-castor et autres chapeaux où il y aura du poil de castor mêlé." 1 grande page imprimée, soit	2 pp.
1670. 16 décembre.	Mémoire touchant le commerce du Canada avec les Antilles françaises. Folio 146.	7 pp.
1670.	Mémoire par M. de La Chesnaye sur le prix du castor. Fol. 150.	3 pp.
1670. 1er octobre.	Titre pour la fondation des Religieuses Hospitalières de Québec. Fol. 153.	3½ pp.
1671. 31 octobre, Québec.	Lettre de Talon au Ministre demandant sa retraite. Fol. 157.	2 pp.

1671. 2 novembre, Québec. Mémoire de Talon au Roi sur le Canada et l'Acadie. Etat général du pays. Fol. 159. 26 pp.

1671. 11 novembre, Québec. Mémoire de Talon à Colbert sur le Canada. Il diffère du précédent. Fol. 172. 20 pp.

1671. "Mémoire des expéditions et autres choses que Talon estime être nécessaires ou utiles au service du Roy en Canada ou dans l'Acadie." Fol. 182. 3½pp.

1671. 11 novembre, Québec. Autre mémoire de Talon sur l'état du Canada. Folio 184. 15 demi-pages, soit à peu près 8 pp.

1671. "Mémoire d'un missionnaire. Description du Canada et de ce qui s'y trouve d'avantageux tant pour les intérêts de S. M. que pour ceux des colonies françaises qui y sont établies." Fol. 192. 39 pp.

1672. 4 juin. Arrêt pour le retranchement des terres non défrichées du Canada. Fol. 213. 9 petites pages, soit 4 pp.

1672. 4 juin. Arrêt pour les réglements de police et l'établissement des juges du Canada. Fol. 218, 6½ petites pages, soit 3 pp.

1672. 27 septembre. Québec. "Ordonnance de M. de Frontenac défendant de vendre aucunes marchandises aux coureurs de bois, n'y d'acheter d'eux aucunes pelleteries." Fol. 222, 1 très grande page, soit 3 pp.

1672. 23 octobre, Québec. Harangue prononcée à Québec par le comte de Frontenanc. Fol. 225, 13½ petites pages soit à peu près. 6 pp.

1672. 2 novembre, Québec. Mémoire au Ministre écrit de la main de Frontenac. Il se plaint du capitaine Grignon qui s'est séparé de son escorte. Demande des ouvriers. Mines du Cap de la Madeleine. Mauvais état des fortifications et du château de Québec. Manque de munitions. Les Pères Jésuites et le clergé de Québec.—Curieux.—Fol. 233. 38 pp.

(*Ce mémoire est écrit plus lisiblement au Fol.* 254.)

1672. 25 janvier. Mémoire du Sr Patoulet "sur ce qu'il est besoin de faire pour le Canada." Fol. 274. 11 petites pages, soit 6 pp.

Fin du vol. 3.

Canada—Correspondance générale.

1673–1678.

Vol. 4.—M. de Frontenac, gouverneur général. M. Talon, intendant.

C. 11.

1673. Extraits et copies de lettres écrites par des missionnaires et le Sr de La Salle, de Sainte-Marie du Sault, de Tsnonnontouan et autres missions iroquoises. Fol. 5, 9 moyennes pages, soit 5 pp.

1673. 5 juin. Ordonnance du Roi et du Gouverneur contre les Coureurs de bois. Fol. 11. 2 pp.

1673. Voyage du comte de Frontenac au lac Ontario. Fol. 12. 25½ pp.

1673. 13 novembre. Extraits d'un mémoire de Frontenac. Fol. 25. 3 pp.

1673. 9 mars, Paris. Talon, de retour à Paris, fait, à la demande du roi, un mémoire sur l'état du Canada et ses besoins. Fol. 28. 7 pp.

Autre mémoire du même. Fol. 32. 20 moyennes p., soit 17 pp.

1673. Paris. "Ordonnance du Roy portant défense à tous habitants français d'abandonner leurs maisons et vaguer dans les bois plus de vingt-quatre heures." Fol. 44. (Répété et plus lisible au Fol. 45.) 1 p.

1673. 29 octobre. Onnontaguć, Copie d'un billet inclus dans la lettre du Père Lamberville. Il y est dit que sans la libéralité du comte de Frontenac envers les

1672. Iroquois, les habitants de Catarakoui auraient été massacrés. Fol. 48. ½ p.

16 février, Québec. Lettre, signée par Frontenac, au Ministre. Il se plaint des intrigues des Hollandais et des difficultés qu'on a de soumettre les Coureurs de bois. Fol. 49. 7½ pp.

1674. 29 juin. Permis de chasse donné au sieur Dupas. Fol. 55. 1 p.

1674. 4 juillet, Montréal. Lettre écrite de Montréal par Frontenac—sans adresse—ordonnant de laisser les sieurs Bazire s'en aller avec leurs barques à Tadoussac et à l'île Percée, etc. Fol. 56. 2 très petites pages, soit ½ p.

1674. 29 juin. Permis de chasse à Jean LeDuc. Fol. 57. ½ p.

1674. 20 octobre. Refus du sieur Bazire, agent de la Compagnie des Indes Occidentales, de payer les appointements de M. Perrot, gouverneur de Montréal. Fol. 59. 1½ p.

1674. 14 novembre, Québec. Mémoire de Frontenac au ministre concernant la police, l'administration de la justice, le commerce, les habitants du pays, etc. Ses rapports avec le clergé, etc., etc.—Curieux.—Fol. 61. 47 pp.

1674. 29 octobre. Permis de chasse à Thomas LeClerc dit LaBoulaye de Verchères. Fol. 85. 1 p.

1674. 12 février. "Défenses de traiter hardes, poudre et plomb avec les sauvages." Fol. 91. 3½ pp.

1674. 19 février, Montréal. Copie d'une lettre de Bellefontaine, brigadier des gardes, au sieur Bizard, lieutenant des gardes du comte de Frontenac. Fol. 97. 3½ pp.

1675. 18 mai. Arrêt du Conseil d'Etat qui confirme les concessions faites par le comte de Frontenac aux habitants de la Nouvelle-France. Fol. 101, 4½ petites pages, soit 2 pp.

1675. 5 juin. Déclaration du Roi qui confirme et règle l'établissement du Conseil Souverain du Canada. Fol. 104. 4 pp.

1675. 5 juin. Déclaration du Roi qui rend la discipline et l'usage du Conseil conformes aux compagnies supérieures du royaume. Fol. 108. 2½ pp.

1675. "Projet de mémoire pour les envoyés du Roi à Gènes et à Florence sur la proposition de trois millions de M. de Maugardes concernant le commerce des castors du Canada." Fol. 114. 4½ pp.

1666-7. "Mémoire pour servir de réponse de la part des officiers et communautés du Canada au mémoire des fermiers généraux au sujet des charges indispensables du pays." Fol. 118. 5½ pp.

1676. 26 septembre, Québec. Ordonnance de M. Duchesneau concernant la traite de Tadoussac. Fol. 123. 11½ pp.

1675. 20 mai, "Enregistrement des lettres patentes portant pouvoir aux sieurs comte de Frontenac et Duchesneau de concéder les terres du Canada." Fol. 145, 4½ petites pages, soit 2 pp.

1677. 30 avril. Deux mémoires concernant le prix des castors du Canada. Fols. 162 et 164. 3 pp.

1677. 10 mai. Arrêt du Conseil d'Etat du Roy qui exempte de tous droits de sortie et autres les marchandises qui seront chargées dans le royaume pour être portées en Canada. Fol. 165. 3 pp.

1677. — mai. "Edit du roi pour le rétablissement du siège de la Prévôté et justice de Québec." Fol. 167. 2 pp.

Arrêt portant règlement entre le fermier du Domaine d'Occident et les habitants du Canada sur l'achat, vente et apprêt du castor. Fol. 169. 4 pp.

1677. 16 mai. Edit portant création d'un office de Prévôt au Canada et de six officiers d'archers pour exécuter ses ordonnances et décrets. Fol. 174. 2 pp.

1678. "Ordonnance qui défend la chasse hors l'étendue des terres défrichées et habitées en Canada et une lieue à la ronde." Fol. 182. 2 pp.

1678. 12 mai. Ordonnances du roi qui défend la traite des boissons enivrantes aux sauvages. Fol. 185. 3 petites pages, soit 2 pp.

1678. 12 mai. Règlement fait pour les taxes des officiers de justice en la Nouvelle France par édit du Roi. Fol. 187. 3½ pp.

1678. 15 mai. Lettre de Colbert à l'Intendant Duchesneau sur l'ordonnance qu'il a rendue pour défendre la chasse dans l'étendue de la traite à Tadousac. Fol. 189. 9 pp.

1678. 24 mai. Mémoire fait par ordre du Roi sur les difficultés de la traite des boissons aux sauvages du Canada. Fol. 194. 4½ pp.

1679. 21 novembre, Québec. Ordonnance de l'Intendant Duchesneau qui défend à toute personne d'aller à la traite des pelleteries. Fol. 203. 7 pp.

Fin du vol. 4.

Canada.—Correspondance générale.

1672–1681.

Vol. 5.—M. De Frontenac, gouverneur général. M. Duchesneau, intendant.

C. 11.

1679. 24 mai. Lettre du Roi à l'évêque de Québec au sujet des honneurs qui doivent être rendus à la cathédrale de Québec au gouverneur M. de Frontenac. Fol. 4. 1½ p.

1679. 9 octobre, Québec. Lettre de Frontenac au Ministre. Il se plaint encore de Duchesneau. Mesures à prendre contre les coureurs de bois. Représentations des curés au sujet des dîmes. Recommande à la bonté du Roi le Sr Denys "qui a perdu la vue et qui a beaucoup d'enfants." Fol. 8. 6 pp.

1679. 6 novembre, Québec. Autre lettre de Frontenac. La petite vérole règne parmi les Iroquois. Demande des troupes. Difficultés au sujet de la construction des églises. Le Sr Bizard, major de Montréal, envoyé dans les bois. Il le recommande à la bonté du roi. Autres gratifications à donner. Mauvais état du fort de Québec, etc. Fol. 12. 9 pp.

1679. — octobre, Québec. Lettre de l'intendant Duchesneau au Ministre. Il se plaint du comte de Frontenac. Concessions de terres aux habitants, etc. Fol. 21. 18 moyennes pages, soit 15 pp.

1679. 10 novembre, Québeb. Duchesneau au Ministre. Il se plaint encore du comte de Frontenac. Torts causés par les coureurs de bois. Divisions et caractères des diverses classes d'habitants. Gentilshommes laboureurs. Moyens d'assurer le bonheur de la colonie, etc.—Lettre importante.—Fol. 32. 76 moyennes pages, soit à peu près 60 pp.

1679. 10 novembre. Lettre de M. Sauret à l'intendant Duchesneau. Curieuses nouvelles arrivées d'Orange "où l'on aurait appris qu'une flotte française serait entrée dans la Tamise et, qu'à la vue de Londres, elle aurait pris l'amiral anglais et coulé bas quantité de vaisseaux anglais." Fol. 71. 3 moyennes pages, soit 2 pp.

1679. 10 novembre, Québec. Lettre de M. d'Auteuil, procureur-général, au ministre. Il se plaint de M. de Frontenac. Fol. 74, 15 moyennes pages, soit à peu près 12 pp.

1679. 25 avril. Etat de la dépense que le Roi veut faire pour l'entretien du gouverneur et des autres fonctionnaires en Canada. Fol. 82. 5 pp.

1679. Edit du Roi concernant les dîmes et les curés fixés au Canada. Fol. 88. 10 petites pages, soit 5 pp.

1679. 25 avril. Ordonnance qui permet à M. de Frontenac de donner des congés de chasse. Fol. 94. 4 petites pages, soit 2 pp.

1679. 24 avril. Ordonnance du roi défendant de chasser hors l'étendue des terres défrichées à 1 lieu à la ronde. Fol. 97. 2½ petites pages, soit 1½ p.

1679. 7 mai. Ordonnance portant dépense aux gouverneurs particuliers d'emprisonner les habitants. Fol. 99. 2½ petites pages, soit 1½ p.

1679. 9 mai. Arrêt du conseil sur le retranchement et concession des terres non défrichées. Fol. 101. 7½ petites pages, soit 3½ pp.

1679. —mai. Lettres patentes en forme d'édit portant règlement pour les dîmes des curés du Canada. Fol. 106. 5 pp.

1679. 24 mai. Ordonnance du roi concernant la vente des boissons enivrantes. Fol. 119. 1 p.

1679. —juin. Edit qui confirme le règlement fait par le Conseil Souverain de Québec pour l'interprétation des articles de l'ordonnance civile et criminelle. Folio 124. 2½ pp.

1679. 10 juin. Robert Cavelier, sieur de La Salle, concède à François Daupin de La Forest l'île de Belle-Ile située à l'entrée du lac Frontenac (Ontario). Fol. 133. 2½ pp.

Pas de date. "Projet que demande Sa Majesté pour l'établissement des manufactures en Canada." Fol. 135. 3 pp.

Pas de date. Abrégé des formalités usitées en Canada pour l'administration de la justice. Fol. 148. 15 pp.

1680. 14 novembre, Québec. Lettres de Frontenac (au maréchal de Bellefons, est-il écrit au crayon en marge) touchant les difficultés de sa position au Canada. Fol. 158. 3½ pp.

1680. 13 novembre, Québec. Lettres de l'intendant Duchesneau au ministre. Coureurs de bois. Recensement. Plaintes contre le sieur Boisseau, agent de la Ferme. Dîmes. Recensement des sauvages. Le Sr de La Salle, sous prétente d'envoyer à la découverte dans le pays des Iroquois, y fait la traite etc. Fol. 161. 40 pp.

1680. Lettre de M. d'Auteuil au ministre. Il le remercie de l'avoir nommé procureur-général, mais se plaint de ce que le gouverneur ne veut pas approuver sa nomination. Fol. 184. 2½ pp.

1681. Plan du "Magasin de Québec," alors en ruine, pour servir au mémoire qui suit "touchant une place en la basse-ville de Québec pour y bâtir une chapelle qui doit servir d'aide à la paroisse." (Ce plan devra être copié.) Fols. 186 et 187. Le mémoire a 1 p.

1680. 25 avril, Fontainebleau. "Etat de la dépense que le roi veut et ordonne être faite pour le paiement des appointements du gouverneur et des autres fonctionnaires, officiers, etc., au Canada." Fol. 192. 10 petites pages, soit 5 pp.

1680. 29 avril. Lettre du roi à Frontenac, lui ordonnant de montrer plus de modération dans l'exercice de ses fonctions. Fol. 198. 20½ petites pages, soit à peu près 15 pp.

1680. 2 juin, (date au crayon). Copie d'une lettre à Duchesneau, non signée, lui enjoignant de vivre en paix avec Frontenac, et lui donnant des instructions générales. Fol. 209. 15 pp.

1680. 29 mai. Arrêt du conseil d'Etat portant règlement pour les qualités des personnes du conseil et autres. Fol. 228. 5 petites pages, soit à peu près 2 pp.

1680. —juin. Lettres patentes d'amortissement des terres appartenant aux Religieuses Hospitalières. Fol. 221. 19 petites pages, soit à peu près 17 pp.

1680. —juin. "Déclaration du roi portant que les appellations des justices seigneuriales des Trois-Rivières ressortiront au siège royal de la dite ville." Fol. 231. 3½ petites pages, soit 1½ p.

1680. —juin. Déclaration du roi portant règlement sur la récusation des juges au conseil souverain. Fol. 233. 8½ petites pages, soit 4 pp.

1681. 2 juin. Copie incomplète d'une lettre du roi à Duchesneau, lui enjoignant d'obéir au gouverneur. Fol. 238. 4 petites pages, soit 2 pp.

1680. 2 mai. Charte des privilèges accordés à la Compagnie de la Baie d'Hudson, par Charles II. Fol. 240. 24 pp.

1681. 2 novembre, Québec. Lettre de Frontenac à Seignelay. Il explique sa conduite au sujet de Duchesneau et de ceux qui se plaignent de lui, etc., Fol. 269. 13 pp.

1681. 2 novembre, Québec. Lettre autographe de Frontenac à Colbert. Il se justifie des accusations portées contre lui, etc. Fol. 277. 2½ pp.

1681. 13 novembre, Québec. Lettre de Frontenac—sans autre adresse que celle de "Monsieur"—dans laquelle il dit qu'il est obligé de faire passer en France M. d'Auteuil, à cause de ses prétentions au sujet de la charge de procureur général et de sa conduite envers lui. Fol. 281. 3 pp.

1681. 13 novembre, Québec. Lettre de Duchesneau au ministre pour rendre compte de sa conduite depuis l'année précédente. Etat des sauvages élevés à la française. Dîmes. Différence des moyens de vivre au Canada et en France. Cherté des habits. Les églises de la colonie. Accuse M. de Frontenac d'être d'intelligence avec les coureurs de bois, etc. Fol. 290. 31½ pp.

1681. 13 novembre, Québec. Mémoire de Duchesneau à Colbert au sujet des nations sauvages avec lesquelles se faisait la traite des pelleteries, avec description du pays "qu'habitent les Anglais," et de l'Acadie qui en est voisine. Fol. 307. 17½ pp.

1681. 13 novembre, Québec. Mémoire de Duchesneau au ministre pour lui faire connaître le commerce qui se peut faire en Canada et à l'Acadie, et qui se détruit entièrement. Fol. 316. 6 pp.

1681. 13 novembre, Québec. Mémoire du même au même au sujet des désordres causés par les coureurs de bois. Il accuse Frontenac d'être d'accord avec eux. Fol. 320. 6½ pp.

1681. 23 fevrier, Martinique. Mémoire concernant le commerce entre les îles de l'Amérique et le Canada et l'Acadie. Fol. 324. 6 pp.

1681. 2 mai, Versailles. Lettres patentes portant amnistie pour les coureurs de bois. Fol. 328. 4½ petites pages, soit 2 pp.

1681. 2 mai. Edit qui défend de faire aucun commerce avec les sauvages du Canada. Fol. 331. 3 petites pages, soit 1½ p.

1681. 30 avril, Versailles. Lettres du Roi à Duchesneau. Instructions générales quant à la colonie. Lui enjoint de tenir une meilleure conduite que par le passé. Fol. 335. 27 petites pages, soit à peu près 10 pp.

1681. 30 avril, Versailles. Lettre du Roi à Frontenac. Il lui ordonne de vivre en bonne intelligence avec l'intendant Duchesneau ou bien il le rappellera. Fol. 349. 19 petites pages, soit à peu près 7 pp.

Pas de date. Mémoire—non signé—dirigé contre l'intendant Duchesneau et en faveur de Frontenac. On y accuse Duchesneau de favoriser les Coureurs de bois. Fol. 359. 6½ pp.

Pas de date. Note au crayon en marge: "*Misplaced about 1687.*" Mémoire que Denonville présente au marquis de Seignelay pour recevoir ses ordres. Fol. 364. 7½ pp.

1681. 10 mai. Mémoire des communautés du Canada au marquis de Seignelay touchant l'exemption du dix pour cent sur les boissons nécessaires pour leur usage. Fol. 373. 2½ pp.

1681. 2 novembre, Québec. Acte de la Cie du Canada touchant la remise faite aux communautés sur le dix pour cent. Fol. 375. 1 p.

Lettre de Frontenac au Roi. Répond aux accusations portées contre lui par Duchesneau. Plaintes contre ce dernier. Coureurs des bois. Traite des pelleteries. Eloge du Sr de Saint-Ours. Inso-

lence des Tsonnontouans et des Onnontagués. Eloge des Messieurs du Séminaire de Montréal. Etat critique des Récollets. Recommande à la bonté du Roi les Sieurs Bizard, Denys, de Repentigny, etc. Fol. 382. 17½ pp.

Fin du vol. 5.

CANADA.—CORRESPONDANCE GÉNÉRALE.

1682-1684.

VOL. 6.—M. DE FRONTENAC, M DE LA BARRE, GOUVERNEURS, M. DE MEULLES, INTENDANT.

C. 11.

1682. 5 août, Montréal. Copie d'une lettre du comte de Frontenac à l'intendant Duchesneau au sujet d'une insulte faite par les Iroquois au fort de Frontenac. Folio 4. 2 pp.

1682. 5 août, Montréal. Discours prononcé par les Outaouais à M. de Frontenac à Montréal. Folio 5. 14⅓ pp.

1682. 11 septembre. Paroles du député des cinq nations iroquoises au comte de Frontenac. Folio 15. 3 pp.

1682. 12 septembre. Réponse du comte de Frontenac. Folio 17. 6 pp.

Pas de date. Mémoire pour éclaircir les dispositions dans lesquelles le comte de Frontenac a laissé le Canada et principalement les Iroquois. Folio 21. 4½ pp.

1682. 23 mars. Extrait des avis donnés à la conférence tenue chez les PP. Jésuites au sujet des nouvelles venues des Iroquois. Folio 24. 7 pp.

1682. 28 juillet. Copie d'une lettre de Duchesneau à Frontenac au sujet des Iroquois. 2 pp.

1682. 16 septembre. Lettre du sieur de La Forest, major du fort Frontenac au gouverneur " au sujet du départ du député des Iroquois qui est des plus satisfaits." Folio 37. 1 p.

Pas de date. " Mémoire des armes, munitions et ustensiles nécessaires pour l'entreprise proposée par le Sr de Callières. Folio 57. 1 p.

1682. Lettre de M. de LaBarre au marquis de Seignelay. Il s'accorde parfaitement avec l'intendant Duchesneau. Il se plaint de ce que l'évêque prend part aux affaires civiles et politiques. Il est nécessaire de faire la guerre aux Iroquois. Demande des secours. Folio 59. 14 pp.

1682. Le même au Roi. Demande des secours contre les Iroquois. Folio 66. 2 pp.

1682. 10 octobre, Québec. Procès-verbal d'une assemblée tenue à Québec au sujet des Iroquois. Folio 68. 5 pp.

1682. Lettre de M. de Meulles, intendant du Canada, au ministre. Il lui dit qu'il a trouvé, en arrivant à Québec, presque toutes les maisons de la basse-ville brûlées. Difficulté de se loger. Folio 79. 3 pp.

1682. 12 novembre, Québec. Autre lettre de M. de Meulles. Situation générale des affaires de la colonie. Cherté de la vie. Difficulté d'établir des curés à cause de la grande distance des habitations. Etablissement des paroisses. Manque d'ouvriers. Relation avec les Iroquois. Etat des maisons que M. Talon possédait à Québec. Logement de l'intendant. Propose d'habituer les filles sauvages aux travaux des manufactures " au lieu de les faire instruire aux Ursulines où elles n'apprennent qu'à prier Dieu et à parler français, ce qu'elles ont oublié en si peu de temps que dès lors qu'elles ont épousé quelques sauvages

on les voit peu prier Dieu et jamais parler français." Demande des semences. Dit qu'il n'y a pas de corps-de-garde pour les soldats de Montréal et des Trois-Rivières. Désordre dans les justices subalternes, etc. Folio 81. 22 pp.

1682. 21 novembre, Québec. "Mémoire des munitions, ustensiles, etc., demandés l'année passée pour le fort Saint-Louis de Québec." Fol. 99. 2½ pp.

1682. 4 août, Québec. Procès-verbal du lieutenant-général de Québec sur l'incendie de la basse-ville. Fol. 102, 4 moyennes pages, soit à peu près 3 pp.

1681. Extrait des lettres du Canada. Fol. 106, 17½ grandes pages, soit à peu près 34 pp.

1682. "Extrait de ce qui a été dit à M. Duchesneau touchant Boston et la Baie d'Hudson." Fol. 116. 1 p.

1683. Remarques faites par l'intendant Duchesneau depuis 1675 jusqu'à 1682 sur le projet du bail de la ferme du pays. Fol. 118. 8 pp.

1683. 30 mai, Lettre de M. de LaBarre au roi demandant des troupes pour faire la guerre aux Iroquois. Fol. 126.

1683. 2 novembre. Le même au ministre. Relations avec les Iroquois. Déserteurs français. Il fait réoccuper le fort de Frontenac abandonné par La Salle. Correspond avec les autorités de Boston, d'Orange, etc. Sa visite dans "le haut du pays." Il faut augmenter les gages des "archers." Envoie des dépêches par le fils de M. de Saurel, décédé au mois de novembre, et recommande que le premier soit nommé enseigne de la marine. Propose M. de Longueuil pour remplacer M. Bizard, inutile à tous services. Etablissement des paroisses. Hôpitaux. Eglise. Iroquois. Baie d'Hudson. Michillimakinac. Monnaies en usage dans le pays, etc. Fol. 134. 1 p.

1682. 4 novembre. Le même au ministre. Conduite arrogante des fermiers qui font la pêche sans la permission du roi. Demande des secours. Fol. 151. 21 pp.

1683. 5 novembre. Ordonnance touchant la traite des pelleteries à la Baie d'Hudson. Fol. 158. 6 pp.

1683. 2 juin. Lettre de M. de Meulles au ministre. Nécessité d'écraser les Iroquois. Fol. 167. 5½ moyennes pages, soit 1 p.

1683. 4 novembre. Deux lettres, portant la même date, de M. de Meulles au ministre. De l'importance de déterminer les attributions du gouverneur et de l'intendant. Coureurs des bois. Iroquois. Baie d'Hudson. Il a visité toutes les habitations du pays. Bonté des terres, etc. Demande des secours. Moyens à prendre pour développer le pays, etc. Fols. 177 et 181. 1½ p.

1684. 10 avril. Etat, signé par Louis XIV et Colbert, de la dépense à faire pour le paiement des appointements, etc., des fonctionnaires au Canada. Fol. 199. 42½ pp.

1684. Extrait d'un mémoire de Gaultier de Comporté, prévôt du Canada, dans lequel il demande la propriété de la rivière de Bourbon dans la Baie d'Hudson, etc. Fol. 202. 4 pp.

1683. Lettre de des Groiseliers au ministre dans laquelle il raconte la prise d'un vaisseau qu'il a faite avec son frère et donne divers détails sur l'Acadie et Boston, etc. Fol. 203. ½ p.

1683. 5 octobre, Montréal. Procès-verbal du Sr Perrot, gouverneur de Montréal, sur le refus par le Sr Bizard, major de Montréal, de lui obéir. Fol. 208. 4 pp.

1683. 6 novembre. Déclaration du Roi portant défense de saisir les bestiaux. Fol. 209. 4½ petites pages, soit 1 p.

1683. Novembre. "Sur la requête présentée au Roi étant en son conseil par les intéressés et associés en l'ancienne Cie de la Nouvelle-France." Fol. 214. 2 pp.

3½ pp.

1683. "Mémoire à MM. les intéressés en la société en commandite de la ferme et commerce de Canada." Fol. 216. 18½ pp.

1684. 19 mars. Mémoire de M. de La Barre au Roi sur la nécessité qu'il y a de secourir le poste de la rivière Nelson dans la Baie d'Hudson. Fol. 227. 2 pp.

1684. 12 avril, Michillimakinac. Lettre de Du Luth. Assassinat commis par les enfants d'Achiganaga sur deux Français. Folavoine, leur complice, arrêté avec eux. Procès, exécution de deux d'entre eux. Fol. 231. 16½ pp.

1684. 10 avril. Mémoire touchant les fonctions des gouverneurs et des intendants. Fol. 240. 3½ pp.

1684. Lettre du Ministre à M. de La Barre. Il lui reproche sa mauvaise administration. Fol. 242. 3½ grandes pages, soit 4 pp.

1684. 10 avril. Le Roi à M. de La Barre. Instructions concernant les curés, les dîmes, etc.—Gratifications.—Intéressés à la pêche de la côte de l'Acadie. Mariage des Françaises. Récollets. Guerre des Iroquois 200 soldats envoyés pour secourir la colonie. M. de Callières choisi comme gouverneur de Montréal. Dépenses générales. Défection des Français à Manhatte. Fort de Frontenac. Commerce, etc. Fol. 244. 9½ pp.

1684. 12 mai. Ordre donné par M. de La Barre au Sieur Guillet de porter des munitions aux sieurs Du Luth et de La Durantaye à Michillimakinac. Fol. 252. 1 p.

20 mai, Québec. Procès-verbal de M. de La Barre sur les plaintes des fermiers de la traite de Tadousac, de la Rivière-du-Loup, etc. Fol. 252. 1½ p.

1684. 28 mai, Québec. "Rapport de quelques particuliers français habitants de Québec, qui étaient partis de Michillimakinac, le 10 août précédent, pour aller traiter du côté des Illinois." Fol. 255. 9½ pp.

1684. 5 juin, Lettre de quelques habitants de la colonie, Provost, de Comporté, de La Chesnaye, etc., touchant le commerce qu'ils ont entrepris à la Baie d'Hudson. Fol. 263. 2½ pp.

Montréal, Lettre de M. de La Barre au colonel Dongan, gouverneur de la Nouvelle-York. Il se plaint de l'attaque des Iroquois contre un parti de Français. Les deux colonies voisines doivent vivre en bonne intelligence. Fol. 265. 1½ p.

1684. 25 juin, New-York. Réponse du colonel Dongan. "Il fera tout en son pouvoir pour conserver l'harmonie entre eux." Fol. 266. 2 pp.

1684. 17 août. "Revue faite au fort Frontenac, le 17 août 1684, des sauvages qui nous ont suivis pour la guerre." Fol. 267. ½ p.

1684. 24 juin. Copie d'une lettre de M. de La Barre au colonel Dongan. Les Iroquois doivent être à tout prix châtiés de leur perfidie. Fol. 268. 6 pp.

1684. 24 juillet, Camp de Lachine. Instructions données au Sr de Salvaye envoyé par M. de La Barre au colonel Dongan. Fol. 268. 4 pp.

1784. 5 juin, Québec. Lettre de M. de LaBarre au ministre demandant de prompts secours pour repousser les Iroquois, etc. Fol. 273. 9½ pp.

1684. 5 juin, Québec. Le même au même. Autre lettre dans laquelle il prie qu'on lui envoie les renforts qu'il demande, ou qu'on lui accorde son congé pour retourner en France. Fol. 279. 4 pp.

1684. 9 juillet, Québec. Le même au Roi. Renouvelle ses demandes. Fol. 284. 5 pp.

1684. 31 juillet, Versailles. Lettre du Roi à M. de LaBarre. Il approuve celui-ci de faire la guerre aux Iroquois. "Il faudra en faire prisonniers le plus grand nombre possible, afin de les envoyer servir sur les galères," etc. Fol. 289. 3 pp.

1684. 15 juillet, Québec. Deux lettres—écrites à M. de LaBarre de la même main, mais non signées—au sujet de l'expédition qu'il va faire contre les Iroquois. Fol. 291. 6½ pp.

1684. 14 août, Fort Frontenac. Revue faite de la petite armée enrôlée contre les Iroquois. Fol. 297. 4 pp.

1684. 5 septembre, La Famine. "Présents des Onnontagués faits à Onnonthio." Fol. 299. 3½ pp.

1684. 10 septembre. Extrait de la lettre écrite par DuLuth à M. de LaBarre au-dessous du portage de Teiagon, par lequel il lui mande la confiance que les sauvages ont en lui, etc. Fol. 301. 1½ p.

1684. 1er octobre, Québec. Mémoire de M. de La Barre sur ce qui s'est passé dans la paix faite avec les Iroquois. Fol. 308. 10½ pp.

1684. 7 octobre, Québec. M. de LaBarre au Ministre. Il rend compte de sa conduite, et se plaint de ce que le colonel Dongan n'a pas agi comme il le devait faire à l'égard des Iroquois. Fol. 316. 2 petites pages, soit 1½ p.

1684. 4 octobre, "Etat du toisé des murailles du Château de Québec." Fol. 218. 2½ pp.

1684. 31 juillet. Lettre du Ministre à M. de Meulles. Envoi de secours. Fol. 323. 3 pp.

1684. 14 avril, Québec. "Ordonnance de M. de LaBarre pour les dépenses secrètes de M. l'Intendant du Canada, avec les déclarations des marchands." Fol. 327. 3½ pp.

1684. 13 novembre, Québec. Extrait du mémoire au Roi, envoyé par le Sr de LaBarre en réponse à la dépêche de Sa Majesté du 10 avril. Fol. 340. 29 pp.

1684. 14 novembre, Québec. Copie d'une lettre de M de LaBarre au Ministre. Il se plaint de l'intendant. Explique sa conduite. Anglais dans la Baie d'Hudson. La traite des pelleteries. Demande quelle conduite il doit tenir avec le colonel Dongan et les Iroquois. Nouvelle demande de secours, etc. Fol. 355. 25½ pp.

1684. 10 avril, Versailles. Ordonnances portant défense aux étrangers de faire le commerce du castor, etc. Fol. 371. 1 p.

1684. 8 juillet, Québec. M. de Meulles au Ministre. Projet d'attaque contre les Iroquois. Accuse le gouverneur de faire de la traite. Il a fait construire une barque aux dépens du Roi. Se plaint de la manière dont le gouverneur le traite. Ce dernier n'est pas apte à faire la guerre aux Iroquois. Murmures et plaintes contre lui dans le pays. Fol. 382. 7 pp.

1684. 8 octobre. Inventaire de ce qui reste dans le magasin du fort de Frontenac. Fol. 386. 3 pp.

1684. 10 octobre, Québec. Lettre de M. de Meulles au Ministre. Récit de l'expédition de M. de LaBarre. Paix honteuse qui la suivit. Fol. 388. 7 pp.

1684. 12 novembre, Québec. Mémoire au Roi par M. de Meulles sur l'état présent du Canada. Fol. 394. 2 pp.

1684. 12 novembre, Québec. Autre lettre de M. de Meulles au Ministre. Fol. 396. 1 p.

1684. 12 novembre, Québec. Long mémoire de M. de Meulles au Ministre touchant l'état présent du Canada. Fol. 399. 27 pp.

1684. 13 novembre, Québec. M. de Meulles au Ministre. Demande permission de passer en France. Fol. 416. 6 pp.

1684. Requête des habitants de la côte du Sud, en bas de Québec, au sujet du droit qu'ils ont de faire la traite. Fol. 420. 5 moyennes pages, soit 4 pp.

1684. 24 mars, Québec. "Articles de société entre les sieurs Denys de Vitré et Denis Riverin, qui montrent que le Bic n'appartient pas à M. de La Chesnaye." 2½ pp.

1684. Plusieurs requêtes de Denis Riverin, de Charles Aubert de La Chesnaye, de Charles Cadieu de Courville, de Nicolas Juchereau de Saint-Denis, etc., "établissant leurs prétentions au sujet du droit de faire la traite." Du fol. 431 au 437. 10½ pp.

"Extrait de l'article de la lettre du Roi à M. l'intendant qui prouve que l'ordonnance du 28 avril 1676 était à l'avantage des habitants aussi bien qu'à l'usage du pays." Fol. 439. 1½ p.

1684. M. de Callières, gouverneur de Montréal au Ministre. La paix faite avec les Iroquois par M. de LaBarre ne sera pas de longue durée. Ils sont poussés par les Anglais. Il demande de l'emploi dans la prochaine guerre. Fol. 443. 2 pp.

1684. Le Sr Ruette d'Auteuil, procureur général à Québec, au ministre. Prix excessif que les marchands demandent de leurs marchandises, surtout des boissons. Fol. 446. 1½ pp.

Continuation de la même lettre. Ce qui s'est passé dans le Conseil Souverain depuis un an. Fol. 448. 2 pp.

1684. 4 novembre, Québec. Mémoire de la dépense faite par le sieur de La Durantaye aux Outaouais pour le service du Roi et l'exécution des ordres du gouverneur en 1683 et 1684. Fol. 451. 2½ pp.

1684. 17 janvier, Rochefort. Mémoire du Sr Dumont de Blaignac concernant l'exploitation des mâts au Canada. Différents moyens de les couper et de les transporter. Fol. 468. 1 p.

1684. "Mémoire sur l'état présent du commerce du Canada et de l'Acadie." Fol. 469. 9 pp.

1684. "Mémoire pour l'établissement en Canada de manufactures de potasse et de savon. Fol. 474. 6 pp.

1684. Mémoire sur quelques éclaircissements demandés par les intéressés dans la ferme du Canada. Fol. 481. 31 moyennes pages, soit à peu près 25 pp.

1685. Commerce de la Nouvelle-France. "Mémoire contenant les moyens, pièces et inductions servant à soutenir et justifier le contenu en la requête présentée par les habitants du côté sud du Saint-Laurent." Fol. 497. 11 pp.

1684. "Extrait de diverses relations du Canada qui peut servir à établir le droit de la France sur le pays des Iroquois." Fol. 503. 12 moyennes pages, soit 8 pp.

1684. "Difficultés qu'il plaira à M. le marquis de Seignelay de décider sur les fonctions de gouverneurs et intendants. Fol. 514. 3½ moyennes pages, soit 2½ pp.

1684. 10 février, Onnontagué. Lettre du Père de Lamberville. Fol. 517. 6 petites pages, soit 5 pp.

1684. 24 mars, Illinois. Copie de la lettre écrite par le chevalier de Baugy du pays des Illinois. Fol. 519. 4 pp.

1684. 22 avril. Baie des Puants. Lettre de M. de La Durantaye accompagnant la copie de la lettre qui précède. Fol. 521. 2½ moyennes pages, soit 2 pp.

1883.. Lettre du Père Henry Nouvel. Fol. 523. 1½ pps

23 avril, Baie des Puants. Lettre du Père Enjalran au Ministre. Fol. 525. 3 moyennes pages, soit 2½ pp.

1684s 7 mai. Michillimakinac. Lettre du Père Garnier au Ministre. Fol. 526. 1½ pp.

1684. 19 avril, Tsonuontouan. Lettre de M. de Boisguillot au ministre, touchant les affaires de la colonie. Fol. 528. 7½ petites pages, soit à peu près 3 pp.

10, 11 et 18 juillet. Onnontagué. Copie de trois lettres écrites par le Père de Lamberville à M. de LaBarre dans le temps de la marche de l'armée. Fol. 534. 8½ moyennes pages, soit 6 pp.
Quatre autres lettres du même au même. Fols. 540, 541, 542 et 543, à peu près 9 pp.

Fin du Vol. 6.

Canada—Correspondance générale,

1685.

Vol. 7.—M. de Denonville, gouverneur général, M. de Meulles, intendant.

C. 11.

Les 40 premiers folios contiennent de courtes lettres de M. de Denonville, datées de La Rochelle, dans lesquelles il rend compte de ses préparatifs de départ pour le Canada où il est envoyé comme gouverneur. De peu d'importance.

1685. Juin. La Rochelle. Lettre de M. de Denonville pour prendre congé. Fol. 41. 3 moyennes pages, soit 2 pp.

1685. Lettre de M. de Denonville au Roi en arrivant à Québec. Considérations générales. Fol. 44, 4 moyennes pages, soit 3 pp.

1685. 20 août, Québec. M. de Denonville au ministre; M. de LaBarre lui a remis ses pouvoirs. Départ de ce dernier pour la France. Son grand âge et ses infirmités. Fol. 53. 1 p.

1685. 20 août, Québec. Le même au même. Affaires générales de la colonies. Mauvais traitements éprouvés par les passagers sur les vaisseaux du Roi. Maladies à bord. Importance d'avoir une carte du Saint-Laurent. Magasins à poudre; dangers du feu. Grand nombre d'hommes qui courent les bois. Fol. 55. 11 pp.

1685. 13 octobre. Copie de la lettre de M. Dongan, gouverneur de la Nouvelle-York. Fol. 67. 1 p.

1685. 13 novembre, Québec. Denonville au ministre. Son voyage à Catarakoui; guerre probable avec les Iroquois. Les sieurs de LaSalle, Tonty et Laforest. M. de Callières, gouverneur de Montréal. Dévergondages des jeunes gens; abus de la vente de l'eau-de-vie; le clergé; les couvents; noblesse du pays; portrait des Canadiens; agriculture; pêcheries; commerce; éloge des familles LeBert, LeMoyne, de Varennes, etc.; carte du bas du fleuve dessinée par Jolliet; exportations; recensement, etc. Fol. 86. 41 pp.

1685. 13 novembre, Québec. Dénonce la conduite de l'intendant "qui a toujours été très méchante." Fol. 110. 2 pp.

1685. 13 novembre, Québec. Denonville au ministre. Fait l'éloge de M. de Villeray, etc. Fol. 113. 2 pp.

1685. 13 novembre, Québec. Le même au même, lui recommandant Jolliet. Fol. 117. 2 pp.

1685. 14 novembee, Québec. Le même au même. Envoie un placet des habitants de Villemarie se plaignant de ce que les particuliers bâtissent des cabanes dans les bois pour y vendre, l'été, toutes sortes de choses en détail, etc. Folio 119. 1 p.

1685. Requête présentée à M. de Denonville par les cabaratiers de Montréal se plaignant de ce que les habitants de Québec apportent

à Montréal " plusieurs liqueurs qu'ils y vendent à pot et assiette pendant l'été." Folio 121. 2 pp.

1685. Requête du sieur Tardy aux mêmes fins que la précédente. Folio 123. 1 p.

1685. 20 octobre, Montréal. M. le chevalier de Callières. Mémoire au Ministre au sujet des fortifications de Montréal, etc. Folio. 125. 2 pp.

1685. 6 octocre, Québec. " Copie des provisions pour l'augmentation du gouvernement de l'île de Montréal donnée par M. Denonville." Folio 128. 2 pp.

1675-1685. Pas de date. Castors venus du Canada. Folio 131. 1 p.

Mémoire de M. Talon " réclamant des ustensiles qui servaient à faire de la bière, ainsi qu'un terrain situé dans la basse-ville de Québec." Folio 134. 2½ moyennes pages, soit 1½ pp.

1685. 24 septembre, Québec. M. de Meulles au Ministre. Il part pour l'Acadie. Propose d'avoir deux vaisseaux pour voyager entre ce pays et la France. Il a été obligé de donner cours à des billets à cause de la rareté de l'argent, etc. Folio 138. 7 pp.

1685. 28 septembre, Québec. M. de Meulles au Ministre. Eloge de M. de Denonville et de M. l'abbé de Chenière. Nécessité d'établir de nouvelles cures. Fertilité des terres. Haute et basse villes de Québec. Brasserie de M. Talon. MM. de Bellefonds Rageot, de la Martinière, de Bécancour. Pointes contre Chalons et Riverin. Maladie contagieuse apportée par deux vaisseaux du Roi. Commerce de M. de Varennes avec les sauvages. Préparatifs contre les Iroquois, etc., etc. Folio 143. 24 pp.

1685. Acadie. Mémoire du Sr Perrot, gouverneur de l'Acadie, pour le rétablissement du fort de la Hève, l'établissement d'une pêche sédentaire, l'augmentation du commerce, etc. Folio 156. 1 p.

1685. 6 octobre, Québec. Lettre de M. de Meulles au Ministre, demandant que la charge de lieutenant particulier en la prévôté de Québec soit rétablie et qu'on en dispose en faveur du fils aîné du Sr de Villeray. Folio 157. 5 moyennes pages, soit 3 pp.

1685. Lettres au sujet d'un différend survenu entre M. de Callières, gouverneur de Montréal, et le Sr de Macary, capitaine d'infanterie. Du folio 165 au 176e, à peu près 15 ou 16 pp.

1685. Mémoire concernant le commerce entre les Iles Françaises d'Amérique et le Canada. Folio 177. 2 pp.

1685. 12 novembre, Québec. Mémoire de M.de Denonville "concernant l'état présent du Canada et les mesures que l'on peut prendre pour la sûreté du pays." Folio 178. 17 pp.

1685. 8 octobre, Rouen. Lettre de M. de La Barre au Ministre lui annonçant son retour. Il rend compte du triste état dans lequel sont arrivés à Québec deux vaisseaux du Roi remplis de malades, sans compter ceux qu'on avait jetés à la mer durant la traversée. M. de Rochefort, capitaine de frégate, enterré à Tadoussac. Folio 188. 3 petites pages. soit 1½ p.

1685. 18 février, Versailles. Extrait des réponses aux lettres reçues du Canada. A M. de LaBarre ; au Sr de Meulles. Folio 190. 4½ grandes pages, soit 6 pp.

1685. 1er avril, La Rochelle. Lettre de M. Millet, commissaire de marine à.....—Rochefort est plein de soldats et de cadets prêts à s'embarquer pour le Canada. Moyens à prendre pour les empêcher de déserter. Folio 200. 1 p.

Mémoire des intéressés dans la Cie de la Baie d'Hudson. Folio 208. 1½ p.

1685. — octobre. Mémoire de ce qui s'est passé dans le dernier voyage de la Baie d'Hudson. Fol. 211. 2 gr. pages, soit 3 pp.

1685. 19 novembre. M. Riverin. " Mémoire important sur la traite de Tadoussac, pour faire connaître ce que c'est que cette traite, ce qu'on fait pour la détruire, plus les moyens nécessaires de la conserver au domaine du Roi." Folio 216. 13 pp

Document complétant le précédent et intitulé : " Raison pour appuyer la ruine de la traite à Tadoussac." Folio 223. 7 pp.

1685. — novembre, Québec. " Mémoire et pièces pour les bourgeois habitants de la basse-ville de Québec pour s'opposer à la construction du bâtiment que Regnault dit Bailly voulait élever sur la place publique de la basse-ville." Du folio 240 au 247e. 11 pp.

1685. 25 novembre. " Copie d'une concession faite au Sr Cochois d'une île dite " la Grande Ile " et d'un emplacement de 60 pieds de terre en carré proche le fort Frontenac par le Sr de La Forest au nom de M. de La Salle." Folio 24-. 2 pp.

1680. — décembre. La " Cie de commerce du Nord ", établie en Canada, demande protection au marquis de Seignelay contre une Cie particulière de Londres conduite par trois ou quatre Français renégats " qui leur " ont fait, l'année dernière un pillage de plus de 400,000 livres dans " les rivières de Bourbon et de Sainte-Thérèse, dans la Baie d'Hudson." Folio 250. 1 p.

1685–1686. " Contrat de possession pour la Baie d'Hudson à la Cie des habitants de la Nouvelle France." Folio 254. 1 p.

1685. 11 et 29 avril, Londres. Copie de deux lettres du Sr Chouart au Sr de Comporté et à la dame Des Grozeliers, sa mère, relatives aux affaires de la Baie d'Hudson. Folio 255, 256 et 257. 3 pp.

1685. 6 février, Paris. Mémoire des intéressés dans la Cie de la Baie d'Hudson. Folio 260. 2 pp.

1685. 10 novembre, Québec. Autre mémoire sur le même sujet. Folio 262. 2 pp.

Pas de date, Requête des intéressés de la même compagnie sur le même sujet. Folios 264 et 265. 1½ p.

1685. 10 mars. Règlement concernant l'administration de la justice en Canada. Folio 267. 7 petites pages, soit 1½ p.

1685. 5 juin. Copie d'une ordonnance qui confirme aux habitants de la côte du sud du fleuve Saint-Laurent le droit qu'ils ont eu de tout temps de traiter avec les sauvages. Fol. 271, 3 petites pages, soit 1½ p.

Fin du vol. 7.

Canada—Correspondance générale.

1686.

Vol. 8—M. de Denonville, gouverneur—M. de Meulles, intendant.

1686. 8 mai. Québec. Lettre de M. de Denonville au Ministre. Aperçu général des affaires de la colonie. Fol. 6. 29 pp.

Idem. Le même au même. Congés en faveur des habitants. Fol. 21. 2½ pp.

1686. 29 janvier, Québec. Copie d'un passeport pour aller en traite " aux Outaouais." Fol. 23. 1½ p.

1686. 8 mai. Québec. Denonville au Ministre. Commerce. Mesures à prendre au sujet des Iroquois et des Anglais, etc. Fol. 31. 5 pp.

1686. 8 mai, Québec. Le même au même. Demande justice du Sr de la Héronière, agent des Fermiers généraux, qui avait menacé l'évêque de Québec de faire pistoler ses prêtres au coin d'une rue et s'était rendu coupable d'autres insolences." Fol. 34. 4 pp.

Pas de date, " Copie de la lettre de la Héronière à M. de Denonville dans laquelle il se plaint d'affronts qu'il aurait reçus." Fol. 38. 1 p.

"Extrait des réponses aux lettres reçues du Canada de M. de Denonville pendant la présente année 1686." Fol. 42, 11½ grandes pages, soit 20 pp.

1686. 6 juin, Ville Marie. Lettre de M. de Denonville au Sr de La Durantaye, commandant aux Outaouais, sur les mesures qu'il doit prendre au sujet de la traite. Fol. 51. 2½ pp.

1686. 6 juin, Ville Marie. Copie d'une lettre de M. de Denonville à Du Luth, lui enjoignant d'aller occuper un poste au lac Erié. Fol. 53. 1½ p.

1686. 6 juin, Copie de la lettre de M. de Denonville au Sr de la Forest, qui commandait aux Illinois, l'avertissant de se tenir prêt à marcher contre les Illinois. Fol. 57. 1½ p.

1686. 12 juin, Ville Marie. Denonville au Ministre. Etat fâcheux de nos relations avec nos alliés. Perfidie du huron Scoutache. Nécessité de faire des approvisionnements. Fol. 59. 9 pp.

1686. 15 octobre, Québec. Le même au même. Annonçant l'arrivée de M. de Champigny avec sa femme et 149 hommes. Fol. 65. 1½ p.

1686. 6 novembre, Québec. Les intéressés de la Cie de la Baie d'Hudson au ministre. Réclament la propriété de la rivière Bourbon. Fol. 67. 1½ p.

1686. 15 novembre, Québec. Denonville au ministre. Sur l'état de la brasserie et sur ce qu'il faut faire pour la mettre en état de servir. Fol. 69. 1 p.

1686. 12 février, Québec. Instructions de M. de Denonville au sieur de Troye pour aller occuper des postes sur les côtes de la baie du Nord, arrêter les coureurs des bois, etc., et nommément le sieur Radisson, coupable de trahison. Folio 100. 1½ pp.

1686. 29 septembre. Copie de la lettre de M. de Denonville au colonel Dongan. Il lui reproche ses sourdes menées contre les Français. Folio 101. 3 pp.

1686. 8 novembre, Québec. M. de Denonville. "Mémoire de l'état présent des affaires du Canada et des nécessités de faire la guerre aux Iroquois l'an prochain." Folio 116, 24 moyennes pages, soit à peu près 18 pp.

1686. 10 novembre, Québec. Denonville au ministre. Il le remercie de la nomination de M. de Champigny au poste d'intendant. Incendie du couvent des Ursulines. Education des enfants. Subsistance des curés. Les PP. Récollets. Recensement. M. de la Salle et le fort de Kataracoui (sic). Besoin d'armes. Il renvoie le sieur de Macary à cause de son mauvais caractère. Promotions à faire. M. de Callières. Désordres et pauvreté. Manque de pilotes et de matelots. Mines de fer des Trois-Rivières. Le sieur de Saint-Castin. La Baie d'Hudson, etc. Folio 129. 60 pp.

1686. 11 novembre, Québec. Le même au même. La colonie en danger si l'on n'y fait pas les dépenses nécessaires. Le clergé. Recommande MM. de Crisasy et de Troye, etc. Folio 161. 7 pp.

1686. 16 novembre, Québec. Autre lettre de M. de Denonville au ministre, avec copie d'une lettre du colonel Dongan. Menées de celui-ci. Nécessité de faire la guerre aux Iroquois et aux Anglais. Folios 169 à 173. 8½ pp.

Pas de date. Avantage d'un fort au Niagara. Folio 197. 1½ p.

1686. 3 mai. Québec. "Informations faites par le major de Québec au sujet du démêlé arrivé entre M. de La Mothe, lieutenant, et le Sr de Sabrevois, sous-lieutenant, le premier ayant blessé le second avec un chandelier qu'il lui avait jeté à la tête. Fol. 206. 5 pp.

1686. Mémoire du Sr Denis Bonnaventure au sujet de la pêche. Folio 216. 2 pp.

1686. 18 et 19 juillet Québec. Deux lettres de M. de Meulles, au roi et au ministre, touchant son voyage en Acadie. Fols. 223 et 225. 4½ pp.

1686. Mémoire de M. de Meulles, concernant la baie de Chedabouctou. Fol. 232. 2 pp.

1686. 16 novembre, Québec. Aperçu de l'état général de la colonie. Folio 238. 27 pp.

1686. Mémoire sur Chedabouctou, etc. Folio 254. 2½ pp.

1686. 7 février. Mémoire au marquis de Seignelay sur l'état du commerce en Canada, présenté par les sieurs Chalons et Riverin. Fol. 257. 9 pp.

1686. 12 février, Québec. Instructions à M. de Troye pour l'expédition qu'il allait diriger à la baie d'Hudson avec les frères d'Iberville et de Sainte-Hélène. Folio 264. 8 pp.

1686. Lettre et état des dépenses faites par la Cie du Nord. Du Folio 270 au 283*e*, à peu près 20 pp.

Fin du vol. 8.

Canada—Correspondance générale.

1687.

M. de Denonville, gouverneur général.—M. de Champigny, intendant.

1687. 6 novembre, Québec. Lettre de MM. de Denonville et de Champigny au ministre. Gratifications à donner aux curés. Impossibilité de les soutenir dans le pays sans le secours du Roi. Anciens missionnaires. Demande de secours pour les hôpitaux de Montréal et de Québec qui sont encombrés de malades. Folio 3. 30 pp.

1687. 8 juin, Québec. Denonville au ministre. Il apprend avec joie que le roi envoie des secours à la colonie. Expédition contre les Iroquois. Mission de Michillimakinac. Les Iroquois sont encore poussés par les Anglais. Députation des Hurons. Le colonel Dongan. Le P. de Lamberville en grand danger chez les Iroquois. Français déserteurs et libertins. Le tort qu'ils font à la colonie. Nécessité de fortifier Montréal. Etablissements sur les lacs; leur défense. Eloge du major de Québec. Lassalle à Catarakoui (sic). Folio 20. 20½pp.

1687. 16 juillet, Québec. Relation faite par M. de Denonville au ministre sur la marche des troupes contre les Iroquois. Folio 32. 12 pp.

1687. 19 juillet. Acte de prise de possession du pays des Iroquois dits Tsonnontouans par M. de Denonville. Folio 40. 4 pp.

1687. 23 juillet, Albany. Lettre du colonel Dongan à M. de Denonville en latin. Folio 48. 1 p.

1687. 31 juillet. Prise de possession de Niagara par M. de Denonville. Folio 50. 2 pp.

1686–7. "Mémoire de ce qui s'est fait par les Français dans la baie d'Hudson au mois de juin dernier, lesquels étaient partis sur les neiges en février dernier." *Ce mémoire ne porte pas de signature.* Folio 52. 2½ pp.

1687. 22 août. Lettre de M. de Denonville au colonel Dongan. Folio 54. 6 pp.

1687. 25 août, Québec. Lettre de M. de Denonville au ministre. Récit de son expédition contre les Tsonnontouans. Folio 61. 32 pp.

1687. 25 août. Lettre de M. de Denonville au ministre. Il lui recommande le chevalier de Beaujy. La guerre une fois commencée, il ne peut savoir quand elle finira. Les Srs Rochefort et Macary. Folio 81, 2½ pp.

1687. 25 avril. Résumé par le ministre des lettres reçues de M. de Denonville et les réponses faites à ces lettres. Fol. 83. 5 pp.

1687. september. M. Dongan à M. de Denonville. Fol. 86. 7 pp.

1687. 2 octobre. M. de Denonville à M. Dongan. Fol. 94 3 pp.

1687. 9 octobre, Québec. M. de Denonville à M. de Louvois. Il lui dit qu'on a trouvé du porphyre dans l'île Saint-Pierre. Fols. 96 et 97. 2 petites pages, soit 2 pp.

1687. 12 octobre, Québec. Autre lettre de M. de Denonville en réponse à celle de M. Dongan du 9 septembre. Fol. 98. 5 pp.

1687. — octobre. "Mémoire du voyage pour l'entreprise de M. de Denonville contre les Tsonnontouans, selon les ordres du Roi." Fol. 101. 34 pp.

1687. 27 octobre. "Mémoire de l'état présent des affaires du Canada sur la guerre des Iroquois." Fol. 121. 21½ pp.

1687. 28 octobre, Québec. M. de Denonville au Ministre. Il lui recommande le chevalier de Vaudreuil "qui vient de partir de Montréal avec *six-vingt* (120) canadiens pour tomber brusquement sur l'ennemi." Il le recommande aux bontés de la cour vu que "c'est un cadet de qualité de Gascogne qui ne fera pas souvent venir de lettres de change de son pays." Fol. 147. 1 p.

1687. 31 octobre, Lettre de M. Dongan en réponse à celle de M. de Denonville du 12 octobre 1687. Fol. 164. 6½ pp.

1687. Mémoire des choses absolument nécessaires pour l'entreprise de guerre à faire en 1687. Fols. 168-175. 12 pp.

1687. 7 novembre, Québec. Denonville au Ministre. Mauvais état des affaires. Difficulté de résister aux Iroquois et aux Anglais réunis. Besoin de secours. Fol. 177. 4 pp.

1687. 10 novembre. Lettre de M. Dongan au marquis de Denonville. Fol. 180. 1 p.

1687. 26 avril, Ville Marie. Champigny au ministre sur le retour des troupes envoyées contre les Iroquois sous les ordres de M. de Vaudreuil. Soins à prendre pour leurs quartiers d'hiver. Relation de son voyage à Catarakoui. Misère et plaintes des gentilshommes et du peuple. Fol. 187. 2 pp.

1687. 5 novembre, Québec. Mémoire de M. de Champigny au Ministre. Il rend compte de l'administration du pays et de la dépense des deniers du Roi. Fol. 189, 28½ moyennes pages, soit 20 pp.

1687. 7 juin. "Nouvelle prise de possession des terres des environs du Détroit et des lacs Erié et Huron par le Sr de LaDurantaye. Fol. 206. 1½ p.

1786 (*sic*). 21 janvier, Paris. Talon remercie le Ministre de ce qu'il a fait procéder à l'estimation de sa brasserie de Québec, laquelle a été évaluée à 30,000 livres. Fol. 208. 2 moyennes pages, soit 1½ p.

Cette lettre devra faire partie du volume précédent.

1687. 1er mars, Paris. M. de Lagny. Mémoire commençant en ces termes: "M. de Lagny a informé les intéressés en la pêche sédentaire de l'Acadie de la résolution qu'on a prise d'y fortifier des établissements. Folio 211. 1½ p.

1687. "Mémoire des intéressés en la Cie de la Baie d'Hudson." Folio 213. 1 p.

1687. 29 avril, Larochelle. Mémoire du M. de Menneval "à la veille de s'embarquer à La-Rochelle sur la "Diligente" pour passer à Chedabouctou où la "Friponne" le prendra à son retour à Québec." Folio 214. 1 p.

1687. 30 mars, Versailles. Ordonnance du Roi portant défense à ses sujets établis en Canada de s'en aller habiter les pays voisins. Folio 215, 2 petites pages, soit 1 p.

1687. — octobre. Mémoire sur les affaires de l'Amérique Septentrionale (Baie d'Hudson) par MM. Barillon et de Maurepas. Folio 227. 9½ pp.

1687. Mémoire des intéressés au marquis de Seignelay sur les affaires de la Baie d'Hudson. Folio 232. 3 pp.

1687. Autre mémoire sur le même sujet. Folio 234. 11 pp.

1687. — janvier. Mémoire, non signé, adressé au marquis de Seignelay sur le danger où se trouve le Canada et sur les moyens d'y porter remède, etc. Folio 249, 3 grandes pages, soit 4 pp.

1687. — octobre, Québec. "Mémoire, non signé, des questions touchant le droit que les Français et les Anglais prétendent avoir sur les terres de l'Amérique Septentrionale et en particulier sur le pays des Iroquois et des Outaouais. Folio 251, 7½ grandes pages, soit 8 pp.

Sans date ; mais probablement écrit en 1687. Mémoire sur la domination des Français en Canada jusqu'en 1687. Folio 260. 68 pp.

1687. Mémoire touchant le commerce du Canada. Folio 295. 11½ pp.

1687. Mémoire sur le différent touchant la Baie d'Hudson fait par M. l'abbé Bernon (?) Folio 302. 5 pp.

Fin du vol. 9.

Canada—Correspondance générale,

1688-1689,

Vol. 10—M. De Denonville, gouverneur général. M. De Champigny, intendant.

C 11.

1688. 6 novembre, Québec. Lettre collective de MM. de Denonville et de Champigny au ministre. Fort Frontenac. Lassalle. Temiscamingue. Baie d'Hudson. Folio 8, 17 moyennes pages, soit 15 pp.

1688. 3 mars. Extrait des réponses aux lettres reçues du Canada de MM. de Denonville et de Champigny. Folio 17. 11½ pp.

Pas de date Lettre de M. de Denonville au Roi. Il l'assure de son zèle pour son service. Folio 26. 1½ p.

1688. 18 octobre. Mémoire du Sr Gaultier à M. de Denonville, touchant le pillage de l'Acadie par des forbans. Fol. 28. 2 moyennes pages, soit 1½ p.

1688. 20 janvier, Acadie. Mémoire concernant la pêche sédentaire et le commerce en Acadie, et le Sr Perrot, qui a été révoqué du gouvernement de ce pays. Fol. 30. 2½ p.

1688. 27 janvier. Lettre du colonel Dongan à M. de Denonville, touchant le mauvais traitement que des sauvages ivres ont infligé au Père Vaillant et à M. Dumont.

1688. 24 avril. Réponse de M. de Denonville au colonel Dongan. *Ces deux lettres sont copiées sur les mêmes pages, en regard et commencent au Folio* 32. 8 pp.

1688. 3 mars, Mémoire pour servir d'instruction au marquis de Denonville, sur les éclaircissements à donner au sujet des contestations entre les Français et les Anglais touchant la propriété de l'Amérique Septentrionale. Folio 38. 3 pp.

1688. 28 avril. Réponses, évidemment de la cour, mais sans signatures, aux lettres reçues de l'Acadie du Sr de Menneval. Fol. 40. 5 pp.

1688. 3 mai. Projet du Ministre sur la guerre à faire aux Iroquois. Fol. 43. 5½ pp.

1688. 12 mai, Ville Marie. Lettre de M. de Denonville à M. Dongan, lui reprochant d'exciter les sauvages contre nous. Fol. 46. 3 pp.

15 juin, Montréal. Les Iroquois viennent faire des propositions de paix à MM. de Denonville et de Champigny. Fol. 48. 2 pp.

1688. 18 juin, Ville Marie. M. de Denonville à M. Dongan. Il lui fait part des ordres du roi de France au sujet de l'harmonie qui doit régner entre les sujets du roi de France et ceux de S. M. britannique. Fol. 52. 3 pp.

1688. 20 juin, Albany. M. Dongan à M. de Denonville. Il a reçu une lettre du roi d'Angleterre qui doit mettre fin à tous leurs démêlés. Fol 55. 1 p.

1688. 5 juillet, Ville Marie. M. de Denonville à M. Dongan, en réponse à la précédente au sujet de l'harmonie qui doit régner entre eux, etc. Fol. 56. 3 pp.

1688. 7 juillet, Albany. M. Dongan à M. de Denonville ; lettre en latin. Fol. 59. 2 pp.

1688. 20 août. M. de Denonville à M. Dongan. Fol. 61. 2 pp.

1688. 10 août. "Mémoire instructif de l'état des affaires de la Nouvelle-France et de la conduite de Denonville depuis la campagne dernière, 1687," adressé au marquis de Seignelay. "Manière de faire la guerre aux Iroquois. Le commerce et la chasse du castor font négliger la culture des terres," etc. Fol. 63. 17 pp.

1688. 10 août. "Mémoire d'un des plus grands maux de la colonie pour le marquis de Seignelay." Abus de l'eau-de vie chez les sauvages, abus qui se propage chez les habitants et engendre des désordres de toutes sortes. Il faudrait le supprimer. Fol. 72. 3½ pp.

1688. 21 août. Lettre de M. Andros, gouverneur de la Nouvelle-Angleterre, à M. de Denonville. Il lui annonce sa nomination comme gouverneur, et lui fait part des instructions qu'il a reçues de son gouvernement sur la conduite à tenir à l'égard des sauvages, et de l'entente cordiale qu'il désire voir régner entre M. de Denonville et lui. Fol. 75. 1 p.

1688. 29 septembre. Lettre de M. Andros, gouverneur de la Nouvelle-Angleterre, à M. de Denonville touchant le meurtre de cinq sauvages. Fol. 82. 1 p.

1688. 23 août. Réponse de M. de Denonville aux trois lettres de M. Andros du 21 août et du 8 et 29 septembre 1688. Fol. 76. 3½ pp.

1688. Mémoire sur les habits des soldats envoyés en Canada en 1688. Fol. 85. 1½ p.

1688. 30 octobre, Québec. Relation des événements qui se sont passés en Canada. Irruption des Iroquois, massacre des colons, etc. Fol. 86. 14½ moyennes pages, soit 12 pp.

1688. 31 octobre, Québec. M. de Denonville au ministre. Il lui énumère les services de d'Iberville, et le lui recommande, ainsi que MM. de Longueuil et de Sainte-Hélène. Fol. 94. 1½ p.

1688. 2 novembre, Québec. Enquête faite par le lieutenant-général de la prévôté de Québec au sujet d'un voyage dans la Baie d'Hudson. Fol. 96. 5½ pp.

1688. 6 novembre, Québec. "Mémoire de l'état présent des affaires du pays, depuis le 10 août 1688 jusqu'au 31 octobre de la même année. Fol. 100. 21½ pp.

1687 (*sic*). 28 décembre, Québec. Copie de la lettre de M. de Denonville à M. Dongan pour répondre aux siennes du 31 octobre et du 10 novembre 1687, confirmant l'arrivée du major Grégoire en bonne santé, rappelant l'exécution du traité de neutralité du 16 novembre 1686, etc. Fol. 112. 4 pp.

Cette lettre devra faire partie du volume précédent et être placée la dernière du Vol. 9.

1688. Mémoire des affaires générales du Canada pour [illegible] marquis de Seignelay. Fol. 116. 3½ pp.

1688. 8 août, Québec. Lettre de M. de Champigny au ministre, "l'informant de l'arrivée devant Québec du navire qu'il a plu au Roi d'accorder à la Cie de la Baie d'Hudson." Ce navire portait Mgr de Laval, ancien évêque de Québec, et des secours d'hommes et d'argent. Fol. 119. 14 pp.

1688. 19 octobre, Québec. M. de Champigny au ministre. Il lui annonce les déprédations commises par un forban dans l'Acadie. Départ pour la France d'un vaisseau chargé de pelleteries ; remarques sur ce commerce. Protestations d'amitié de M. Andros, gouverneur de la Nouvelle-Angleterre. Fol. 127. 18 pp.

1688. Etat de la dépense faite en l'année 1688 pour la guerre contre les Iroquois. Fol. 130. 18 pp.

1688. 21 septembre, Ile de Charleton (*sic*). Lettre de d'Iberville, "commandant dans la Baie du Nord du Canada." Fol. 146. 3 moyennes pages, soit 2 pp.

1688. (Date au crayon. Mémoire du chevalier de Callières, gouverneur de l'Ile de Montréal au marquis de Seignelay. Il se plaint de M. Dongan. Fol. 148. 3 pp.

1688. Mémoire concernant la sous-ferme des droits du Roy en Canada pendant le bail de Fauconnet. Fol. 158. 6 pp.

1688. Mémoire des Anglais pour justifier de leurs prétentions sur la baie d'Hudson. "Les Anglais prétendent que les Français n'ont eu connaissance de la baie d'Hudson qu'en 1682 qu'ils s'y rendirent maîtres sur les Anglais. Fol. 162. 12½ moyennes pages, soit 9 pp.

1688. Mémoire, non signé, présenté au marquis de Seignelay, recommandant que le gouvernement confie au capitaine Pierre Allemand un petit navire de 40 à 50 tonneaux pour explorer le pays des Esquimaux. Fol. 169. 2 pp.

1688. Mémoire sur la ferme générale du Canada. Fol. 171. 6 pp.

1686 (*sic*). Mémoire touchant les droits sur les castors. Fol. 175. 2 pp.

1681 (*sic*). "Mémoire pour faire connaître la ferme du Canada par son établissement, par ce qui s'est fait ensuite et par ce qui se passe aujourd'hui." Fol. 177. 8 moyennes pages, soit 6 pp.

1689. MM. de Denonville et de Champigny. "Résumé." Arrivée du général Andros à New-York. Ses mauvaises intentions évidentes. Etat des dépenses, etc. Fols. 184 et 188 inclusivement. 6 grandes pages, soit 9 pp.

1689. "L'Acadie." Les intéressés en la pêche sédentaire. Résumé. Fol. 191. 2 pp.

1689. Terre-Neuve. Le Sr. Parat. Résumé d'un mémoire. Fol. 192. 3 pp.

1689. 24 septembre. Copie d'une lettre de M. de Denonville à M. de Valrennes, signée par lui, et donnée à M. de Frontenac. Fol. 194. 9 moyennes pages soit 7 pp.

1690. 4 mars. Extrait d'un mémoire de M. de Denonville. Fol. 202. 7 moyennes pages, soit 5 pp.

1689. 17 novembre, Québec. Lettre de Frontenac au ministre touchant les déprédations commises par les Iroquois. Fol. 207. 1 p.

1689. 8 mai. Prise de possession de la baie des Puants. Fol. 211. 3 moyennes pages, soit 2 pp.

1690. Proclamation du roi Guillaume et de la reine Marie au fort Nelson dans la Baie d'Hudson. Fol. 215. 1 p.

1689 15 novembre, Québec. Lettre de Frontenac au ministre, dans laquelle il rend compte de son voyage de France à Québec et de l'état dans lequel il a retrouvé le pays. Consternation générale des habitants par suite des horreurs commises par les Iroquois. Fol. 217. 15 pp.

1689. 6 juillet, Ville Marie. Champigny au ministre. Situation générale du pays. Incursion des Iroquois, etc. Fol. 226, 21 moyennes pages, soit 15 pp.

1689. 16 et 17 novembre. M. de Champigny au ministre. Considérations générales. Du Fol. 244 au 257e, 20 moyennes pages, soit 15 pp.

1689. Janvier. Projet du chevalier de Callières et mémoire sur l'état des affaires au Canada. Fol. 260. 8 pp.

Pas de date. Mémoire du chevalier de Callières touchant l'entreprise contre New-York. Fol. 271, 6 moyennes pages, soit 5 pp.

Pas de date. Lettre au ministre touchant le même projet. Fol. 275. 2 pp.

1690. M. de Callières au ministre. Demande des secours pour défendre le Canada et pour faire la conquête de la Nouvelle-York. Fol. 277. 3½ pp.

22 mai. Autre mémoire de M. de Callières au sujet de l'entreprise proposée contre la Nouvelle-York. Fol. 279. 2½ pp.

Pas de date. Mémoire de M. de Callières sur l'état des affaires du Canada. Plaintes contre New-York et le général Andros. Fol. 281. 2½ pp.

1689. 8 novembre. Mémoire de M. de Callières au marquis de Seignelay sur l'état du Canada Il revient sur le projet d'entreprise contre la Nouvelle-York. Fol. 283. 6 pp.

1689. Mémoires et lettres concernant la Baie d'Hudson, les conquêtes d'Iberville et la Cie du Nord. *A copier depuis le fol.* 290 *jusqu'au* 312*e*, 28 *grandes pages, soit à peu près* 34 pp.

1689. Extrait des observations sur l'état des affaires du Canada au départ des vaisseaux. Fol. 321. 5 pp.

1689. 14 avril. Observations du ministre sur le projet d'attaque de la Nouvelle-York. Fol. 324. 2 pp.

1689. Remarques sur "un mémoire contenant trois mémoires pour la disposition du castor en Canada." Fol. 325. 5 pp.

Pas de date. "Sur l'établissement que les Français faisaient à la Pointe-à-la-Couronne et que les Anglais se proposaient de faire discontinuer." Fol. 329. 1 p.

1689. "Remarques sur ce qui paraît important pour le service du Roi pour la conservation de la Nouvelle-France." Fol. 330. 7½ pp.

1689. Résumé des lettres, etc., de MM. de Frontenac, de Denonville, de Champigny et de Callières, etc., sur l'état des affaires du Canada avant et depuis l'arrivée de M. de Frontenac jusqu'au départ des vaisseaux. Fol. 338. 9 grandes pages, soit 12 pp.

1689. Mémoire concernant la différence des traites avec les sauvages entre Montréal et Orange. Fol. 343. 1 p.

1689. Avril. Mémoire donné par le Sr d'Auteuil concernant la justice, le commerce et la guerre au Canada. Fol. 344. 4 pp.

Fin du vol. 10.

Canada.—Correspondance générale.

1690—1691.

Vol. 11.—M. de Frontenac, gouverneur général, M. de Champigny, intendant.

1690. Relation de ce qui s'est passé de plus remarquable en Canada depuis le départ des vaisseaux, au mois de novembre 1689 jusqu'au mois de novembre 1690. *Ce document a été rédigé par Monseignat, contrôleur général de la Marine en Canada. Il est adressé à "Madame," et il est ajouté en marge que l'on pense que ce fut à Mme de Maintenon. Contient des détails sur l'attaque de Phipps contre Québec.* Fol. 5. 71 pp.

1691. 12 novembre. Relation, non signée, de ce qui s'est passé de plus considérable en Canada depuis le départ de la frégate la "Fleur de May," le 27 novembre 1690, jusqu'au départ de 1691. Fol. 41, 71 moyennes pages, soit à peu près 50 pp.

1689-90. Extrait de l'instruction donnée au Sr de Frontenac au sujet de l'entreprise à faire sur la Nouvelle-York. Fol. 81. 3½ pp.

1690. 15 février. Projet pour la défense du Canada. Fol. 82, 2 grandes pages, soit 3 pp.

1690. 30 août, Québec. Lettre de M. de Frontenac au ministre sur la grande disette où se trouve le Canada et sur ce qui s'est passé depuis le départ des vaisseaux. Fol. 83. 6 pp.

1690. 12 et 20 novembre, Québec. M. de Frontenac au ministre. Il a craint que les Outaouais n'achevassent de conclure un traité avec les Iroquois. Exploits des

sieurs de Louvigny, d'Hosta, de la Jemmeraie, Hertel, de Portneuf et de Courtemanche. Demande des lettres de noblesse pour Hertel. Semences et récoltes. 500 Outaouais à Montréal avec des pelleteries pour plus de 100,000 écus. Siège de Québec par une flotte anglaise. Eloge des Canadiens. Prise de Port-Royal. Propose de foudroyer les Anglais de Boston. Manque de vivres, etc., etc. Envoie en *post-scriptum* la sommation de l'amiral anglais. Fol. 86. 29 pp.

"Etat des emplois vaquants auxquels M. de Frontenac a pourvu en l'année 1690 en attendant les commissaires de Sa Majesté." Fol. 102. 2½ pp.

1690. 7 juillet, Versailles. Lettre de M. de Pontchartrain, contrôleur général des finances, au sujet de la traite des castors. Fol. 104. 2½ pp.

1690. 20 novembre, Québec. Mémoire de M. de Frontenac au marquis de Seignelay au sujet de divers officiers. Fol. 108. 2 pp.

Pas de date. Mémoire de M. de Frontenac réclamant certaines choses qui lui sont nécessaires. Fol. 127. 2 pp.

1690. "Parole qui doit être dite (par M. de Frontenac) à l'Outaouais pour le dissuader de l'alliance qu'il veut faire avec l'Iroquois et l'Anglais." Fol. 130. 7 pp.

1690. 8 novembre, Québec. Mémoire présenté par le sieur François Hazeur, marchand de Québec, à M. de Champigny, touchant les bois que l'on peut tirer de la Malbaie pour le service du Roi. Fol. 139. 3 pp.

1690. Mémoire du Roi aux sieurs de Frontenac et de Champigny. Instructions concernant les Iroquois, les fortifications de Québec, etc. Fol. 141. 8 pp.

1690. Mémoire de M. de Callières sur l'état présent du Canada. Fol. 149. 6 pp.

1690. Janvier. Mémoire de M. de Denonville concernant le Canada. Folio 154. 8 grandes pages, soit 9 pp.

1690. 15 février. Mémoire du Sr du Plessis sur la défense du Canada. Folio 169. 3 pp.

1690. Mémoire donné par M. Henault à M. d'Eragny sur la ferme du domaine d'Occident. Commerce, etc. Folio 171. 11 pp.

1690. Mémoire des intéressées au commerce du castor du Canada. Ils ont remis aux Anglais le fort Bourbon dans la Baie d'Hudson. Demandant de prolonger leurs droits de traiter de six autres années. Folio 177. 2½ pp.

1690. Mémoire sur le commerce du Canada. Folio 179. 10 pp.

1690. Janvier. Mémoire de M. de Denonville au marquis de Seignelay concernant le Canada. Jalousie des Anglais et des Hollandais contre les Français. Influence des Jésuites sur les sauvages—Sauvages abénakis du côté de Boston—Les Iroquois—Maux causés aux sauvages par l'eau-de-vie—Postes trop éloignés—Coureurs de bois—Mort de La Salle—Les Anglais veulent ruiner la colonie—Pêcheries—Entreprise contre New-York, etc.—Boston sans fortifications—Il faudrait détruire le fort de Catarakoui, etc. Folio 185. 18 grandes pages, soit 22 pp.

1691. 15 mars. Commission de Capitaine Maître de Port donnée au Sr de l'Espinay par M. de Frontenac. Folio 196. 1½ p.

Pas de date. "Devis de ce qu'il convient de faire pour la construction du corps de logis dans le fort de Saint-Louis de Québec. Folio 198. 1½ p.

1691. 10 mai, Québec. Extrait du mémoire de M. de Champigny au ministre. Moyens à prendre pour la conservation de la colonie. Questions de préséance. Un Huron passe en France et veut voir le Roi. Folio 203. 3 pp.

1691. 18 juin. Journal du sieur de Courtemanche envoyé aux Outaouais par le gouverneur. Folio 205. 6 pp.

1691. Québec. Lettre de Frontenac au Roi en le remerciant de ses bontés. Il demande de nouvelles troupes. Folio 209. 3 petites pages, soit 2 pp.

1691. 12 et 14 aout. Trois-Rivières. M. de Frontenac au ministre. Il le remercie de sa protection. Addition à cette lettre dans laquelle il raconte le combat que M. de Callières a eu à soutenir contre les Anglais, les Agniers et les Loups à deux lieues de Montréal. Folio 211. 2 pp.

1691. 30 août, Québec. Autre lettre de Frontenac au ministre, un peu dans le même sens que la précédente. Folio 213. 2 pp.

1691. 7 octobre, Montréal. Lettre de M. Dollier, supérieur du séminaire de Montréal au sujet des ravages causés par l'ivrognerie. Folio 220. 1½ p.

1691. 15 août, Québec. Etat des emplois vacants auxquels M. de Frontenac a pourvu en l'année 1691. Folio 221. 6½ pp.

1691. 15 octobre, Québec. Mémoire de Frontenac dans lequel il demande de nouveau au ministre, un aumônier, un chirurgien, etc. Folio 228. 1½ p.

1691. 20 octobre, Québec. Le même au même. Il proteste contre les menées de ses ennemis, etc. Fol. 230. 4 pp.

1691. 20 octobre, Québec. Pas de date. Le même au même. Etat général des affaires de la colonie. Fol. 233. 27½ pp.

" Mémoire concernant les deux vaisseaux qui doivent aller jusqu'à l'entrée de la rivière du Saint-Laurent." Fol. 248. 2 pp.

1691. 10 mai, Québec. Champigny au ministre. Besoin urgent de secours. Fortifications de Québec, de Montréal et des Trois-Rivières. Gratifications à donner. Grande misère où se trouvent 150 matelots basques. Monnaie de carte. Mort de LaSalle. Duel entre MM. de Lorimier et Noyan. Nobles à charge au pays. Mort de M. de Sainte-Hélène. Honneurs à rendre au gouverneur, etc. Relations avec les sauvages. Eloge de M. de LaDurantaye. Réédification du château de Québec. Fol. 252. 17 pp.

1691. 12 mai, Québec. " Mémoire instructif sur le Canada," joint à la lettre précédente. Fol. 262. 14 pp.

1691. 12 mars, Québec. Autre lettre de M. de Champigny. Attaques des Iroquois dans les environs de Montréal. Demande de secours. Fol. 251 (retournez en arrière.) 1 p.

1691. 12 août, Québec. Le même au ministre. Les Iroquois continuent leurs dévastations. Défaite d'un de leurs partis par M. de Valrenne. Besoin de secours. Fol. 271. 2 pp.

1691. 12 octobre, Québec. Le même au même. Mémoire sur les mâts que l'on peut trouver pour les vaisseaux du Roi à la Malbaie et à la Baie Saint-Paul. Fol. 279. 3 pp.

1691. 12 octobre, Québec. Le même au même. Il remercie le ministre des secours envoyés et le prie d'en expédier d'autres. Dépenses à faire. Fortifications. Monnaie de carte, lettres de change. MM. Chaviteau, Riverin, Abandon de Catarakoui. Fol. 281 17½ pp.

1691. 12 novembre, Québec. Le même au même. Relation de son voyage à Montréal. Fol. 290. 7 pp.

1691. 12 octobre, Québec. Le même. Mémoire sur la commerce de la traite avec les sauvages. Fol. 294 6 pp.

1691. 2 septembre, Québec. " Relation des actions qu'il y a dans cette campagne entre les Français et les sauvages anglais," adressée au ministre par M. Benac. Fol. 299. 6 pp.

1691. Octobre. " Mémoire sur l'état présent de l'établissement des pêches sédentaires fait par le sieur Riverin dans le fleuve Saint-Laurent en Canada." Fol. 323. 1½ p.

Fin du vol. 11.

CANADA—CORRESPONDANCE GÉNÉRALE.

1692–1193.

VOL. 12.—M. DE FRONTENAC, GOUVERNEUR GÉNÉRAL. M. DE CHAMPIGNY, INTENDANT.

C. 11.

1692. 15 septembre, Québec. Mémoire de MM. de Champigny et de M. de Frontenac au ministre. Besoin urgent de mille soldats. Récolte en partie détruite par les chenilles. Fortifications. Forts aux Outaouais et au Détroit. Fort Saint-Louis des Illinois. Tonty et de La Forest. Acadie. Château de Québec rétabli. Eloge de Repentigny et de Jolliet. Concessions. Hôpital général de Québec. Prix des marchandises. Prisonniers anglais. Perte d'un vaisseau et prise d'un autre par trois frégates de Boston, etc. Fol. 4. 15 pp.

1692. 15 septembre, Québec. Frontenac au ministre. Précautions à prendre contre les Anglais. Il a envoyé d'Iberville croiser sur les côtes de Manhatte et de Boston. Tentatives de Villebon contre quatre ou cinq petits forts peu éloignés de Boston. Récit de diverses attaques contre les Iroquois. Agriculture. Ravages causés par les chenilles. Importance du fort Frontenac. Fol. 23. 21 pp.

1692. 11 novembre, Québec. Frontenac au ministre. Incursion des Iroquois. Demande des troupes, des munitions. Vaisseaux croiseurs. Reconstruction du château de Québec. Fol. 46. 4½ pp.

1692. 21 septembre, Québec. M. de Champigny au ministre. Besoin de provisions. Le navire " La Ville de Bordeaux " a péri en mer avec des farines et du lard. Envoie une carte du pays. Fol. 50. 1 p.

1692. 21 septembre, Québec. Le même au même. Etat général des affaires de la colonie. Vivres et munitions. Habillement des soldats. Emploi des sommes envoyées pour la guerre. Dépenses faites à ce sujet en 1692. Soutien des ecclésiastiques. Administration de la justice, etc. Fol. 54. 13½ pp.

1692. 5 octobre. M. de Champigny au ministre. Gratifications à accorder. Dépenses pour les fortifications, les troupes et la guerre. Demande de vivres et de munitions. Subsistance des soldats en Acadie. Sauvages de l'Acadie. Habillement des troupes, etc. Fol. 72. 10 grandes pages, soit 12 pp.

1692. 8 octobre, Québec. Le même au même. La flûte le "Saint Jacob" a été prise à l'entrée du Golfe par un navire anglais de Boston. Placet du Sr de Tonty pour obtenir une compagnie. Demande de l'argent pour la construction de l'habitation de M. de Frontenac. Appointements des majors Provost et de Gallifet, etc. Fol. 84. 2 pp.

1692. 3 novembre, Québec. Le même au même. Lettre au sujet des Srs Hazeur et Jean Grignon qui avaient, depuis l'année 1687, commencé à la Malbaie un établissement de moulins à scies. Fol. 86. 1 p.

1692. 10 novembre, Québec. Le même au même. Provisions perdues dans le vaisseau "La Ville de Bordeaux." Demande des soldats. Il est grand besoin de fortifier Québec. La Cie du Nord (de la Baie d'Hudson) souffre de grandes pertes. Cargaison de "la Tranquille" prise à la Malbaie. Il a fait radouber le navire pris par d'Iberville. Louvigny, commandant le fort de Michillimakinac au pays des Outaouais, a voulu exiger un castor de chaque voyageur. Il se plaint du Sr de Villebon. Il vient d'accorder, avec M. de Frontenac, un espace de terre aux Récollets pour la construction d'une église à la haute ville de Québec, etc. Fol. 87. 10½ pp.

1692. 5 octobre, Québec. Le même au même. Relation de ce qui s'est passé au Canada au sujet de la guerre depuis le mois de novembre 1691 jusqu'au mois d'octobre 1692. Fol. 93. 5½ pp.

1692. 24 avril, La Rochelle. Lettre de d'Iberville au ministre. Le vaisseau "Le Poli," qu'il commande, vient d'entrer en rade. Il sera prêt à partir à la fin du mois pour se rendre à Québec et de là à l'île du Cap Breton et à l'Acadie. Détails à propos de ce dernier voyage. Fol. 102. 4 pp.

1692. 12 septembre. Instructions données au Sr d'Iberville et de Bonnaventure pour aller croiser sur les côtes de l'Acadie. Fol. 104. 3½ grandes pages, soit 4 pp.

1692. 22 septembre, Québec. Lettre de d'Iberville à M. * * * Il n'a pu partir de Chidabouctou que le 14 mai Il a pris en route un petit vaisseau islandais. Relation de son voyage. Il a porté à la Baie Verte des provisions au Sr de Villebon. Il croisera sur les côtes de Boston avant de retourner en France. Fol. 106. 2 pp.

1692. 22 septembre, Québec. Lettre de d'Iberville au ministre. Rend compte de son voyage de La Rochelle à Québec. Bâtiment qu'il a pris en route. Ce qu'il a fait en Acadie et la croisière qu'il doit faire sur les côtes de Boston avant de retourner en France. Fol. 108. 2 pp.

1692. 16 décembre, Havre St-Martin, Ile Patin. Le même au même. Rend compte de son voyage à partir de Québec. Fol. 110. 7½ pp.

Réponse du Sr Provost, lieutenant du Roi à Québec, aux raisons du Sr de Gallifet touchant les appointements de la majorité de Québec pendant l'année 1692. Fol. 115. 3 pp.

Réplique du Sr de Gallifet sur le même sujet. Fol. 120. 2½ pp.

1692. Suite de mémoires des Pères jésuites à Mgr de Pontchartrain au sujet des désordres causés parmi les sauvages par l'ivrognerie, etc. Fol. 125. 19 pp.

1692. Mémoire du Sr du Casse à Mgr de Pontchartrain pour ruiner le commerce et les colonies des Anglais en Amérique. Fol. 144. 7 pp.

1692. Février. Mémoire des services rendus par les Iroquois chrétiens. Fol. 150. 2 pp.

Pas de date. Sur la nécessité d'établir un poste au Détroit. Fol. 152. 4½ pp.

Sans date. Mémoire non signé touchant le commerce du castor. Fol. 155. 8 pp.

1692. 17 février. Mémoire sur les affaires du Canada, de l'Acadie et de Terre-Neuve. Fol. 159. 7 pp.

1692. 9 février, Plaisance. "Mémoire touchant le commerce que le gouverneur de Plaisance, M. de Brouillan, fait et veut faire au dit lieu, à l'exclusion des habitants de la colonie et des marchands qui y envoient des vaisseaux." Fol. 163. 7½ pp.

1692. "Mémoire des Intéressés en la Cie du Nord du Canada ou de la Baie d'Hudson." Fol. 167. 1 p.

1692. 14 mars. "Mémoire fait par les intéressés en la Cie de l'Acadie pour répondre au mémoire des fermiers généraux." Fol. 168. 2 pp.

1692. Mémoire sur les affaires du Canada pour 1693 (*sic*). Fol. 170. 5½ pp.

1692. Mémoire sur le prix et la consommation des castors. Fol. 174. 5½ pp.

"Etat des castors qui sont dans les bocaux de la ferme, du prix constant et du prix de traite." Fol. 179. 1 p.

Relation, non signée, de ce qui s'est passé en Canada depuis le mois de septembre 1692 jusqu'au départ des vaisseaux en 1693. Fol. 182. 48 pp.

1693. 4 novembre, Québec. Lettre de M. de Frontenac et de Champigny au ministre, touchant les fortifications à faire à Québec, à Montréal et aux Trois-Rivières, pour mettre la colonie à l'abri des incursions des Iroquois. Affaires de la Baie d'Hudson et de la Nouvelle-France. Fol. 207. 30 pp.

1693. 25 octobre, Québec. Lettre de Frontenac. Remercie le ministre des secours envoyés à la colonie; se plaint de ce que d'Iberville n'a pas attaqué le fort

Pemquid. De l'Acadie. Les Srs de Villiers, de Villebon, de Montigny et de Courtemanche. Fortifications de Québec. Considérations générales, etc. Fol. 225. 26 pp.

1693. 27 octobre, Québec. "Interrogatoire, fait par M. de Frontenac, d'un prisonnier anglais, Jean Chelsbery, pris auprès d'Albany par les sauvages du Sault." Fol. 239. 5 pp.

1693. 12 août, Québec. Champigny au ministre. Arrivée de vaisseaux de guerre et de navires marchands à Québec. D'Iberville commandant de la flotte. Envoi de mâts en France, etc. Fol. 250. 5 pp.

1693. 17 avril, Québec. Le même au même. Relation de ce qui s'est passé en Canada au sujet de la guerre contre les Anglais et les Iroquois depuis le mois de novembre 1692. Fol. 256. 9 pp.

1693. 11 septembre, Québec. Mémoire du Sr Noël, écrivain principal de la marine française en Canada, sur la bonté du bois de mâture du pays. Fols. 262 à 265. 4½ pp.

1693. 4 novembre, Québec. M. de Champigny au ministre. Réponse aux lettres de celui-ci. Rend compte des affaires générales du pays; travaux et dépenses extraordinaires. Nécessité de continuer la guerre. Garnison de Québec. Prix du sel. Cures. Pelleteries. Le sieur de Varennes. De Lino à la Bastille. 187 canots chargés de castors arrivent à Montréal. Les Srs de LaForest et Tonty. Plaintes contre Frontenac, etc., etc. Du folio 287 au 292b. 50 pp.

1693. 4 novembre, Québec. Mémoire de M de Champigny sur les mesures à prendre pour l'avantage du commerce du Canada. Fol. 295. 8 grandes pages, soit à peu près 10 pp.

1693. 3 février, La Rochelle. Lettre de d'Iberville à M. ***. Sa nouvelle mission à la Baie d'Hudson. Ce qu'il lui faut pour réussir, et description de Terreneuve St-Jean. Projet de conquête de cette île, etc. Fol. 300. 11½ pp.

1693. Résultat de la conférence entre M. de Frontenac et M. de Champigny au sujet de l'entreprise dans la Baie d'Hudson en 1693. Fol. 306. 5½ pp.

Observations sur la lettre du Sr d'Iberville du 16 décembre 1693. Fol. 310. 2½ grandes pages, soit 3½ pp.

1693. 16 décembre, Havre de Belle-Isle. Lettre de d'Iberville. Fol. 312. 4½ pp.

1693. 30 septembre, Montréal. M. de Callières au ministre. Rend compte d'une expédition contre les Iroquois. Rumeurs d'une nouvelle invasion anglaise. Nouvelles de l'Acadie. Besoin de secours, etc. Fol. 318. 5 grandes pages, soit 7 pp.

1693. 8 février. Extrait des lettres et différentes demandes sur les affaires du Canada et de l'Acadie. Fol. 322. 31 pp.

1693. Extrait des lettres du Canada. Fol. 339. 45 pp.

1693. 18 janvier, Paris. Interrogatoires, etc., par M. de LaReynie, lieutenant de police, au sujet de l'affaire de M. de Lino emprisonné à la Bastille et accusé d'avoir conspiré avec les Anglais. Du fol. 364 au 378e. 24 pp.

1693. Trois mémoires concernant l'usage pernicieux des boissons chez les sauvages du Canada. Du fol. 380 au 388e. 17½ pp.

1693. Mémoire pour servir au projet des envois à faire pour le Canada. Fol. 390. 6 grandes pages, soit 7½ pp.

1693.. Décembre. France septentrionale. Considérations générales. Fol. 394. 6 grandes pages, soit 7½ pp.

Fin du vol. 12.

Canada.—Correspondance générale.

1694-1695.

Vol. 13.—M. de Frontenac, gouverneur général.—M. de Champigny, intendant.

C. 11.

1694. 5 novembre, Québec. — Lettre de MM. de Frontenac et de Champigny au ministre. Craintes qu'ils entretiennent au sujet des Anglais. Nécessité d'une alliance avec les Iroquois. Réparations des fortifications de Québec. Emploi des deniers envoyés de France. Commerce des pelleteries. D'Iberville est parti pour la Baie du Nord. Mort de Moras. Cours des espèces en Canada. Recommandations en faveur de MM. de Vaudreuil, Beaucourt, Gaillard, de Tilly, de Muy, etc. Du fol. 4 au 26e. 45 pp.

1694. 25 octobre et 4 novembre, Québec. — Lettre de Frontenac au ministre. Demande une frégate pour croiser dans le golfe. MM. de Villebon et de Villieu. Divergence d'opinion entre lui et Champigny. Eloge de La Mothe Cadillac. Sa nomination au poste de Michillimakinac. Plaintes contre l'évêque. Demandes des troupes. Phipps. Echange de prisonniers. Langloiserie, major de Montréal. Fol. 67. 22 pp.

1694. 25 octobre, Québec. — Frontenac à Begon. Commission des officiers. Il a fait ce qu'il a pu pour satisfaire aux demandes des Srs de Cabanac et de Mareuil. Recommande toujours l'avancement du sieur de Bonaventure. Fol. 64. 5½ pp.

1694. 24 octobre, Québec. — Champigny au ministre. Dépenses générales. Fort de Frontenac. Fortifications de Montréal. Bois. Eau-de-vie. Plaintes contre le secrétaire de Frontenac. Troupes. Congés. D'Iberville. Nécessité d'un lieutenant de la Prévôté de Québec. Tonnancour désigné pour être procureur du roi aux Trois-Rivières. Eloge de M. Beaudoin, missionnaire, et de Villeray et Renac. Créanciers de La Salle. Demande des titres de noblesse pour Boucher de Boucherville. Etat des dépenses faites pour les fortifications sur différents points du pays. Fol. 80. 29 pp.

1694. 27 octobre, Québec. — Le même au même au sujet de l'affaire de M. de Mareuil "accusé d'avoir proféré des paroles infâmes contre Dieu, la vierge, les saints," etc. Affaire du prie-Dieu de M. de Callières. Interdit des Récollets. Folio 95. 6½ pp.

1694. 19 octobre, Montréal. — Lettre du chevalier de Callières au ministre. Il le remercie d'avoir été fait chevalier de Saint-Louis. Affaires générales. Les Iroquois. MM. d'Iberville et de Sérigny. Arrivée de sauvages de Michillimakinac. Nouvelles de l'Acadie. Récoltes. Fortifications de Montréal. Le vaisseau " le Saint-Joseph " pris en venant à Québec. Démêlés avec l'évêque. Folio 104. 11 grandes pages, soit à peu près 15 pp.

1694. 8 août, Québec. — Lettre de d'Iberville au ministre touchant son voyage de France à Québec et de ce qu'il se propose de faire en la Baie d'Hudson. Fol. 111. 3 pp.

1694. 26 octobre, Québec. — " Convention que font MM. d'Iberville et de Sérigny avec les Canadiens qui s'engagent à aller avec eux pour prendre les postes que les Anglais ont dans la Baie du Nord." Fol. 113. 2½ pp.

1694. 26 octobre, Québec. — Lettre de M. Ruette d'Auteuil, procureur général, au ministre l'informant des difficultés survenues au sujet de comédies représentées par M. de Mareuil qui a été mis aux arrêts et dont on instruit le procès. Fol. 129. 5 pp.

1694. 20 août. — Mémoire de M. de Villebon à M. de Pontchartrain sur l'entreprise à former sur le fort Pemquid. Fol. 134. 9½ pp.

1694. 26 août. — Relation de voyage fait par le sieur de Villieu, capitaine d'un détachement de la Marine, à la tête des sauvages Kanibats et Malicizites

(sic) de l'Acadie, pour faire la guerre aux Anglais au printemps de 1694. Fol. 153, 6½ grandes pages, soit 8 pp.

1694. 15 avril. Différents mémoires concernant l'Hôpital Général de Montréal. Du fol. 158 au 176e. 32½ pp.

1694. 28 octobre, Montréal. Mémoire de LaMothe Cadillac sur les affaires intimes de la colonie, entre autres choses sur l'excitation causée par la représentation de comédies, etc. Rôle de M. de Mareuil. Mandements à ce sujet. Troubles qui en résultent. Plaintes contre M. de Villeray, premier conseiller qui " tient boucherie dans sa maison, fait débiter la viande par son cadet et recevoir l'argent par madame sa femme," etc.—*Pièce très curieuse.*—Fol. 178. 28 pp.

Sans date. Deuxième mémoire de la Cie française pour servir de réponse à la réplique fournie par la Cie anglaise. Fol. 192, 10½ moyennes pages, soit 8 pp.

1694. 26 octobre, Québec. Mémoire de M. de Champigny sur le castor. Fol. 198. 2½ pp.

Pas de date. Réflexions sur ce mémoire. Du folio 209 au 203e. 4½ gr. pages soit 6 pp.

1694. Mémoire pour M. l'évêque de Québec concernant l'interdit prononcé contre les Récollets de Ville-Marie. Affaire du prie-Dieu, etc. —*Très curieux.*—Folio 205. 7 pp.

1695. 4 novembre. Frontenac au ministre. Aperçu général des affaires du pays, Recommande plusieurs personnes aux faveurs de la Cour. Folio 283. 25 grandes pages, soit 30 pp.

1695. 10 novembre, Québec. Lettre de MM. de Frontenac et de Champigny au ministre. Moyens d'humilier les Iroquois. Demande de fonds pour la guerre. 700 hommes envoyés au fort Frontenac. Fort de Naxouat. Dangers qui menacent l'Acadie. Eloges des soldats canadiens. Troupes logées chez les habitants. Travaux exécutés par les soldats. Fortifications. D'Iberville à la Baie d'Hudson. Concessions. Prix des viandes, etc. Gratification à Jolliet. Incendie de l'Hôpital Général de Montréal. Dénûment des Récollets. Le Sr de la Chesnaye. Le vaisseau " la Charente," etc. Folio 296, 25 grandes pages, soit 30 pp.

1695. Janvier. Mémoire remis au ministre sur l'état du Canada en 1694. Folio 314. 6½ pp.

1695. 7 août, Boston. Lettre du général Staughton au comte de Frontenac au sujet d'un échange de prisonniers. Folio 320. 2 pp.

1695. 2 novembre. Lettre du comte de Frontenac à M. de Lagny. Affaire de l'Acadie. Finances de la colonie. Considérations générales. Réflexions intimes sur les personnes. Folio 322. 16 grandes pages, soit 20 pp.

1695. 11 août, Montréal. M. Champigny au ministre. Disette de vivres à Plaisance. L'envoi de provisions aux sauvages de l'Acadie les engage à redoubler leurs entreprises contre les Anglais. Combat du navire " l'Envieux." Aventures de Canadiens en course du côté de l'Acadie. Les Iroquois. Partis envoyés contre les Anglais. Courtemanche résiste aux Iroquois. Fortifications. D'Iberville dans la Baie Saint-Louis. Le blé à bon marché, etc. Fol. 337. 9 pp.

1695. 17 août, Montréal. Le même au même. Détachement de retour du fort de Catarakoui. 48 hommes ont été laissés dans ce fort. Incursion des Iroquois. Fol. 342. 3½ pp.

1695. 6 novembre, Québec. Le même au même. Affaires générales. Plaintes contre Villebon. Congés donnés à La Forest et à Tonty. Pêcheries. Culture dn chanvre. Défrichements. Fortifications. Lettre de noblesse pour Saint-Denis, Hertel et Boucherville. Besoin d'un médecin. Le Sr Sarrazin. Eloge de La Durantaye. Fol. 347. 40 pp.

1695. 10 novembre, Québec. Mémoire de Champigny concernant la paie et le décompte des troupes en Canada. Fol. 367. 3 pp.

1695. 10 novembre, Québec. Avis de MM. de Frontenac et de Champigny sur la réception du castor. Fol. 369. 1 p.

1695. 16 avril, Québec. " Devis des ouvrages de maçonnerie à faire pour l'achèvement et les réparations des fortifications de la redoute sur le cap aux Diamants et des deux plates-formes de la basse ville." Fol. 371. 5 pp.

1695. 27 octobre, Montréal. Lettre au ministre dans laquelle sont exposées les affaires générales et intimes de Montréal. Fol. 376. 24 pp.

1695. 13 octobre, La Rochelle. Relation, par d'Iberville, de l'expédition et prise du fort Nelson. Fol. 391. 5 pp.

1695. 18 novembre. " Articles que le roi a accordés au Sr d'Iberville pour l'entreprise de la Baie d'Hudson." Fol. 395. 5 pp.

1695. 4 juin. " Congés et permissions pour la traite, commerce, réception et prix du castor." Fol. 433, 2½ grandes pages, soit 3½ pp.

Fin du vol. 13.

CANADA.—CORRESPONDANCE GÉNÉRALE.

1696.

VOL. 14.—M. DE FRONTENAC, GOUVERNEUR GÉNÉRAL, M. DE CHAMPIGNY, INTENDANT.

C. 11.

1696. 18 décembre. Duplicata de la relation écrite à Mgr de Pontchartrain sur la prise de Saint-Jean. Fol. 4, 4 grandes pages, soit 6 pp.

1696. 18 octobre. Relation de l'attaque faite par les Anglais du fort Naxouat. Fol. 13, 9 grandes pages, soit 12 pp.

1696-97. " Mémoire touchant la capitulation du fort Bourbon en 1696 mentionnée au 8e article du traité de paix." Fol. 24. 3 pp.

1696. 31 août. " Articles de capitulation entre Guillaume Allan, commandant en chef dans la rivière Hays ou Sainte-Thérèse, et le Sr G. de La Forest, commandant du fort d'York ou Bourbon." Fol. 28. 1½ p.

Pas de date, mais ayant évidemment rapport au papier précédent. Etat des castors et autres pelleteries que M. de La Forest, ci-devant gouverneur du fort Bourbon, a délivrés hors du dit fort lors de sa capitulation, qu'il a fait charger sur le vaisseau " Le Bonaventure," commandé par le capitaine Allan, et qui ont été estimés suivant le prix de Londres. Fol. 29. 1 p.

1695. Mémoire de M. de Champigny concernant le fort de Catarakoui. Fol. 30. 3 grandes pages, soit 4½ pp.

1695-96. Relation de ce qui s'est passé de plus remarquable en Canada depuis le départ des vaisseaux jusqu'au commencement de novembre 1696. Du fol. 35 au 99e. 127 pp.

1696-97. Octobre à octobre. Journal de ce qui s'est passé à l'Acadie, par le chevalier de Villebon. Fol. 100. 30 moyennes pages, soit à peu près 22 pp.

1696. 26 octobre, Québec. Lettre de Frontenac et de Champigny au ministre. Aperçu des affaires du Canada et de l'Acadie. Fol. 119. 19½ pp.

1696. 25 octobre, Québec. Frontenac au ministre. Il rend compte de l'expédition qu'il vient de faire contre les Onnontagués. Fol. 148. 4 pp.

1696. 25 octobre, Québec. Le même au même. Fait l'éloge des troupes qui composaient l'expédition contre les Iroquois. Affaires personnelles. Se plaint des ennuis qu'on leur cause. Fol. 151. 3½ pp.

1696. 25 octobre, Québec. Le même au même. Parle encore de l'expédition ci-dessus mentionnée. Effets de la défaite des Onnontagués, etc. Nouvelles de Terre-Neuve. Relations avec les sauvages. Congés. Entretion des troupes, etc. Fol. 154. 26 pp.

1696. 18 août, Québec. Champigny au ministre. Difficultés entre les Iroquois et les Outaouais. Fait-d'armes de d'Iberville à l'entrée de la rivière Saint-Jean. Fol. 182. 10 moyennes pages, soit 6 pp.

1696. 25 octobre, Québec. Le même au même. Affaires générales. Congés. Traites des pelleteries. Commerce. Communautés religieuses. Habillement des troupes. Vivres. Munitions, etc. Fol. 196. 22 moyennes pages, soit à peu près 16 pp.

1696. Québec. "Mémoire général sur le Canada," non signé. Fol. 213 4 pp.

M. de Callières au ministre. Il rend un compte détaillé de l'expédition contre Onnontagué. Fol. 216. 18 pp.

1696. 24 septembre Plaisance. D'Iberville au ministre. Rend compte de sa dernière expédition en Acadie et ailleurs. Fol. 238. 15 pp.

1696. 26 octobre, Plaisance. Le même au même. Compte-rendu de son expédition à Terre-Neuve. Fol. 250. 7 pp.

1696. Considération générale sur le commerce du Castor en Canada (mémoire remis à M. d'Aguesseau). Fol. 255. 21 grandes pages, soit 25 pp.

1696. Mémoire des négociants de La Rochelle qui font commerce en Canada. Fol. 268. 5½ pp.

1696. 10 février. Mémoire du Sr Riverin sur le castor du Canada. Fol. 280. 10 pp.

1696. "Mémoire sur les affaires du Canada. Suppression des congés. Abandon de nos alliés." Fol. 304. 9½ demi-pages, soit 4 pp.

1696. Mémoire sur le Canada et l'Acadie. Fol. 320. 4 grandes pages, soit 7 pp.

1696. 12 mai. Autre mémoire sur les affaires générales du Canada. Proposition d'une nouvelle compagnie pour le commerce du castor. Fol. 331. 38 pp.

Fin du vol. 14.

Canada— Correspondance générale.

1697.

Vol. 15.—M. de Frontenac, gouverneur général.—M. de Champigny, intendant.

C. 11.

1697-7. Deux relations de ce qui s'est passé de plus remarquable en Canada depuis le départ des vaisseaux en 1696 et 1697 jusqu'au 20 octobre 1698. Du Fol. 3 au 37e. 66 pp.

1697. 19 octobre, Québec. Frontenac et Champigny au ministre. Il faut empêcher les Anglais de traiter avec les Outaouais, etc. Le fort Bourbon. Soldats malades embarqués sur "la Gironde." Congés supprimés. Coureurs de bois. Mines du Mississipi. Farines reçues de France. L'interprète de Lino. Le Sr Juchereau. Les Ursulines aux Trois-Rivières. Les Sieurs de Subercasse, de Valrenne, Bernon et d'Iberville. Fol. 39. 24 pp.

1697. 13 octobre, Québec. Déclaration des intéressés dans la Cie du Nord au sujet du fort de Bourbon. Fol. 86. 4½ pp.

1697. 15 octobre, Québec. Frontenac au ministre. Considération sur les avantages que la France retirerait de la prise de Manhatte et de Boston. Michillimakinac et son commandant LaMothe Cadillac. Fol. 91. 21 pp.

1697. 26 août. Champigny au ministre. Donne des nouvelles de Terre-Neuve. Un corsaire de Boston a pris deux navires pêcheurs à Gaspé. Prise d'un petit vaisseau anglais par le Sr Aubert, canadien. Fol. 107. 6 pp.

1697. 10 octobre, Québec. Le même au même. Détails sur la prise du vaisseau capturé par le Sr Aubert. Contestation des intéressés au sujet de cette prise. Fol. 111. 14 pp.

1697. 13 août, Québec. Le même au même. Arrivée de " l'Amphitrite " avec trois autres vaisseaux. M. de Nesmond. Finances de la colonie. Dépenses. Présents aux sauvages. Prix et qualité du castor. Assemblée des hommes marquants de la colonie. Mines sur le Mississipi. Tonty remplace de LaMothe. Pêcheries. Le Sr de Portneuf. La prise du Sr Aubert. Fol. 120. 37 pp.

1697. 24 octobre, Québec. Champigny au ministre. Il lui expose quelques sujets de difficultés qu'il a eues avec M. de Frontenac. Fol. 140. 5 pp.

1697. 23 octobre. Le même au même. " Mémoire au sujet de ceux qui sont montés à Machillimakinac, pays des Outaouais, avec le Sr de Tonty, au commencement de septembre 1697." Fol. 143. 1 p.

1697. 25 octobre. Copie d'un ordre de M. de M. de Callières au Sr Le Verrier " pour arrêter les Français qui iraient aux Outaouais." Fol. 144. 6 pp.

1697. 15 octobre. M. de Callières au ministre. Compte-rendu des relations avec les sauvages. Fol. 147. 10½ grandes pages, soit 14 pp.

1697. 1er juin, Montréal. Ordonnance de M. de Callières portant défense à toute personne d'aller faire la traite sans congé. Fol. 154. 1½ p.

1697. 6 septembre, Montréal. Ordre du même au Sr Le Verrier de se rendre à pied au Long-Sault pour empêcher qu'aucun Français ne puisse monter la Grande-Rivière. Fol. 156. 2½ pp.

1697. 13 et 15 octobre, Québec. Deux lettres du Sr de La Touche pour répondre à certaines plaintes faites contre lui. Du fol. 159 au 167e. 14½ pp.

1697. 5 juillet, Plaisance. D'Iberville au ministre. Rend compte de ses dernières opérations. Fol. 169, 10 grandes pages, soit 12 pp.

1697. 19 octobre. Certificat du Sr de La Durantaye au sujet d'un vaisseau pris par d'Iberville. Fol. 175. 1 p.

1697. Mémoire de M. de Pontchartrain concernant l'évêque de Québec. Fol. 211. 3 pp.

1697. Juillet. Mémoire de M. de Chevry sur l'Acadie. Fol. 281. 6 pp.

Fin du vol. 15.

CANADA.— CORRESPONDANCE GÉNÉRALE.

1698.

VOL. 16.—M. DE FRONTENAC, GOUVERNEUR.—M. DE CHAMPIGNY, INTENDANT.

C. 11.

1698. 15 octobre, Québec. Lettre de MM. de Champigny et de Frontenac au ministre. Négociations avec la Nouvelle-Angleterre. M. de Bellomont. Besoin de fonds. Fortifications. Manque de soldats. Tonty. Eloge de l'évêque de Québec. Concessions. Le Sr de Longueuil veut faire ériger sa terre en baronie. Concession de Boucherville confirmée. Poste à l'île Percée. Demandes d'augmentation d'appointements. Fol. 2. 39½ pp.

1698. 10 octobre, Québec. Frontenac au ministre. Nouvelles de l'Acadie. La paix promet de se conclure avec les Iroquois. Congés. Le Sr de Tonty. Poste de Michillimakinac. Le fort de Frontenac. Château de Québec. La prise du Sr Aubert. M. de Grandpré commande aux Trois-Rivières en l'absence de M. de Vaudreuil, qui commande lui-même à

Montréal en l'absence de M. de Callières. Celui-ci a été accusé à tort. Le Sr de Gallifet veut établir un poste à Percée. La Mothe Cadillac passe en France, etc. Fol. 50. 20 pp.

1698. 25 octobre, Québec. Frontenac et Champigny au ministre. Commerçants et traiteurs. Affaires des sauvages. Fol. 62. 6 pp.

1698. 22 avril et 28 juin, New-York et Québec. Copie d'une lettre de M. de Bellomont, gouverneur-général de la Nouvelle-Angleterre, au comte de Frontenac, avec la réponse de celui-ci en regard. Controverse au sujet des Iroquois. Appartiennent-ils au roi d'Angleterre ou au roi de France ? Fol. 66. 15 pp.

1698.. 3 août et 21 septembre, New-York et Québec. Autre lettre de M. de Bellomont sur le même sujet, avec réponse de M. de Frontenac en regard. Fol. 74. 9 pp.

1698. 28 août, New-York. Autre lettre de M. de Bellomont sur le même sujet. Fol 85. 2 pp.

1689. 3 juillet, Québec. Champigny au Ministre. D'un procès entre Moreau et Durand contre LaMothe Cadillac.—*Pièce curieuse.*—Fol. 87. 16 pp.

1698. 12 juillet, Québec. Le même au même. Partis de guerre entre les Anglais et les Iroquois. Sauvages chrétiens. Evénements du côté de Michillimakinac. Fol. 97. 7½ pp.

1698. 14 octobre, Québec. Le même au même. Fortifications de Québec. Dépenses pour 1697. Etat des troupes. Eloge de La Durantage, de Longueuil, de Du Luth, de Maricourt. Soldats malades. Le Sueur et ses prétendues mines. Le Sr Tonty. Cures. Le Sr Sarrazin, Dubuisson, Dupuy, de Villeray. Le château de Québec, etc. Fol. 102. 48 pp.

1698. 27 octobre, Québec. Champigny au ministre. Brigantin parti de Québec pour la course. Juges pour les causes maritimes. Le Sr Dupuis choisi comme juge, LePallieur comme greffier et Duplessis comme receveur. Le Sr Tonty et Michillimakinac. Pelleteries de contrebande. Congés ; traites dans les bois, etc. Fol. 130. 16 pp.

1698. 22 décembre, Québec. Le même au même. Il lui annonce la mort du comte de Frontenac dont il fait l'éloge. Fol. 141. 4 petites pages soit 3 pp.

1698. 15 octobre, Québec. Le même au même. Se défend de certaines accusations. Les Iroquois demandent la paix. Messages de paix envoyés d'Orange, etc. Fol. 164, 13½ grandes pages, soit 16 pp.

1698.. Mémoire de la Cie du Nord sur la Baie d'Hudson. Fol. 174. 4½ pp.

1698.. Mémoire sur la nouvelle route à prendre pour éviter la perte des vaisseaux qui font la traite au Canada. Fol. 190. 7 pp.

Fin du vol. 16.

Canada—Correspondance générale.

1699

Vol. 17—M. de Callières, gouverneur génénal. M. de Champigny, intendant.

C. 11.

1699. 20 octobre, Québec. M. de Callières, gouverneur général, et M. de Champigny, intendant. Lettre collective au ministre sur les affaires générales de la colonie. Fol. 3. 27½ pp.

1699. 26 octobre. "Mémoire de certaines demandes faites au roi." Fol. 19. 2 pp.

1699. 2 mai, Montréal. M. de Callières au ministre. Demande d'être nommé gouverneur de la Nouvelle-France. Folio 24. 6½ petites pages, soit 3 pp.

1699. 2 juin, Montréal. Le même au même. Inquiétudes que lui causent les Anglais d'Orange. Fol. 28, 5½ petites pages, soit 2½ pp.

1699. 3 juillet. Copie d'une lettre de M. de Bellomont au chevalier de Callières. Fol. 32. 1 p.

1699. 9 septembre. Réponse du chevalier de Callières. Fol. 34. 1½ p.

1699. 20 octobre, Québec. M. de Callières au ministre. Il le remercie de l'avoir fait nommer gouverneur général. Il vit en paix avec l'évêque. Le commerce du castor. Sauvages outaouais à Montréal. Commerce. Les Iroquois sont tranquilles. Manque de prêtres pour les missions. Officiers qui demandent de passer en France, etc., etc. Fol. 36. 10 pp.

1700. 7 novembre. Cette lettre devrait être dans le dernier volume. Le même au même. Il lui fait part du jugement qu'il a rendu dans l'affaire du seigneur de Louvigny, etc. Fol. 44, 13 moyennes pages, soit 9 pp.

1699. 26 mai. Champigny au ministre. Il a réglé la succession de M. de Frontenac. Bon vouloir des Iroquois. Maladie contagieuse. Louvigny demande la majorité des Trois-Rivières. Curés. Communautés. Se plaint des prétentions de M. de Callières. Fol. 53, 10 petites pages, soit 6 pp.

1699. 21 septembre, Québec. Le même au même. Soldats congédiés. Castors. Le Sr de la Vallière envoyé à M. de Bellomont. Coureurs de bois, etc. Fol. 59, 4 petites pages, soit 3 pp.

1699. 20 octobre, Québec. Le même au même. Sur le prix du castor, etc. Fol. 62, 6½ petites pages, soit 4 pp.

1699. 20 octobre, Québec. Le même au même. Les Iroquois continuent à être paisibles. Recommande que le seigneur de Fouville soit nommé procureur du roi à Québec. Clergé. Communautés. Troupes. Officiers. Justice. Négociants. Artisans, etc. Gratifications Fol. 66. 18 pp.

1699. 20 octobre, Québec. Le même au même. Dépenses de guerre, provisions, etc. Dépenses générales. Solde des troupes. Leur réduction. Mâtures. Magasins du roi. Ecoles de Montréal. Promotions d'officiers, etc. Fol. 76. 36½ pp.

1699. Mémoire sur la réforme des troupes en Canada. Fol. 97. 1 p.

1699. 3 juin, Montréal. Lettre du seigneur de la Touche au ministre au sujet de difficultés survenues entre lui et M. de Callières, qui réclamait certains honneurs. Fol. 105. 3 pp.

1699. 7 octobre, Montréal. Le même au même. Abus concernant les troupes. Fol. 107. 3 pp.

1699. 2 juin, Montréal. M. LeRoy de La Potherie, contrôleur de la marine, au ministre. Relativement aux honneurs que réclamait M. de Callières. Fol. 110. 3 pp.

1699. 2 juin, Montréal. Le même au même. Autre lettre ajoutant des détails sur le même sujet et sur l'esprit de discorde qui règne dans la colonie. Fol. 112. 4½ pp.

1699. Mémoire donné au Père de La Chaise au sujet des Iroquois. Fol. 143. 1 p.

Fin du vol. 17.

CANADA.—CORRESPONDANCE GÉNÉRALE.

1700.

VOL. 18.—M. DE CALLIÈRE, GOUVERNEUR GÉNÉRAL. M. DE CHAMPIGNY, INTENDANT.

C. 11.

1700. 18 octobre, Québec. MM. de Callières et de Champigny au ministre. Evénements de l'année. Paix conclue avec les Iroquois. Dettes de La Salle, Troupes. Tonty. Etablissements du Mississippi. D'Iberville. Pré-

sents aux sauvages. Cie des marchands. Défrichements. Communautés religieuses. Le Sr Sarrazin, médecin, et les services qu'il rend. Jolliet décédé. Le Père Hennepin. Famine. Le château de Québec non achevé. La pêche du marsouin. Agrandissement projeté de la basse ville de Québec. Recommandations en faveur de certaines personnes. Fol. 3, 35½ moyennes pages, soit 24 pp.

1700. 6 novembre, Québec. Lettres de MM. de Callières et de Champigny au ministre sur le commerce du castor. Fol. 22, 5½ moyennes pages, soit 4 pp.

1700. 16 octobre, Québec. Callières au ministre. Relations avec les sauvages. Commerce du castor. Le Mississippi. Les Sioux. Projet de M. de Bellomont. Iroquois. Fraudes. Revenus. Hôpital général. Courtemanche. Ramezay. Louvigny. Fol. 63, 17 petites pages, à peu près 12 pp.

1700. 21 juin. Les Outaouais avouent à M. de Callières avoir massacré et fait des prisonniers. Fol. 78. 1 p.

1700. 27 juin. Réponse que leur fait M. de Callières. Fol. 79. 3 pp.

1700. 18 juillet. Entrevue de six députés Iroquois et de M. de Callières. Fol. 81. 5 pp.

1700. 22 juillet, Québec. M. de Champigny au ministre. Paix avec les Iroquois, etc. Fol. 90, 3 petites pages, soit 1½ p.

1700. 15 octobre, Québec. Le même au même. Recettes et dépenses. Anciennes dettes acquittées. Les 8,000 livres accordées aux curés. Marchandises. Habillement des troupes. Mâts envoyés en France. Préséance à l'église. Commissions. Demande une gratification pour Mlle de Verchères. Plainte du Sr de Bernon. Améliorations à faire à la basse ville de Québec. Soldat condamné aux galères. Fol. 92. 32 pp.

1700. 17 octobre, Québec. Le même au même. Commerce du castor. Fol. 110. 7½ pp.

1700. Octobre, Québec. Etat de la distribution des 3,000 livres accordées par le roi en 1700, pour doter 60 filles, à raison de 50 livres chacune. Fol. 130. 2½ pp.

1700. 3 septembre. Paroles des 19 Iroquois venus pour demander la paix à M. de Callières. Fol. 139. 4 pp.

1700. 3 septembre. Réponse de M. de Callières. Fol. 141. 8 pp.

1700. 11 août, Québec. Lettre de M. Le Roy de la Potherie au ministre, sur la paix que les sauvages des Cinq-Nations ont faite avec les Français. Fol. 146. 7 pp.

1700. 16 octobre. Le même au même. Les Iroquois réconciliés avec la Nouvelle-France. Récit de ce qui se passa à un conseil tenu par les députés des Cinq-Nations et les ambassadeurs français. Fol. 150. 18½ pp.

1700. 6 novembre, Québec. Supplique du sieur de Louvigny au conseil général. Fol. 315. 7 pp.

1700. "Affaires générales sur lesquelles il est nécessaire de donner des ordres." Fol. 321. 6 petites pages, soit 3 pp.

Extrait des informations et autres procédures faites entre les sieurs de Louvigny et de la Perrotière, accusés d'avoir fait la traite au fort de Frontenac. Du fol. 325 au 333e, 20 petites pages, soit 10 pp.

1700. Pas de date. Dessein et plan de l'entreprise de la Nouvelle-Angleterre. Fol. 335. 6 pp.

1700. 7 novembre, Québec. Deux mémoires du sieur Levasseur de Néré, ingénieur en chef, sur les fortifications de Québec. Fol. 345. 9 pp.

Fin du vol. 18.

CANADA—CORRESPONDANCE GÉNÉRALE.

1701.

VOL. 19.—M. DE CALLIÈRES, GOUVERNEUR GÉNÉRAL.—M. DE CHAMPIGNY, INTENDANT.

C 11.

1701. 5 octobre, Québec. MM. de Callières et de Champigny au ministre. Paix avec les Iroquois. Fort Frontenac abandonné par les créanciers de La Salle. Dettes de ce dernier. Troupes. Le Mississippi. Coureurs de bois. Cures fixes. Communautés. Travaux pour la ville de Québec. Tonty. Louvigny. Majorité des Trois-Rivières. Pêche aux marsouins. Commerce des Anglais. Le Détroit. Gratifications. Eloge du sieur Sarrazin. Défense d'emprisonner les habitants. Chanvre. Eau-de-vie, etc. Fol. 3. 39 pp.

1701. 31 octobre, Québec. Callières et Champiguy au ministre. Grand bien fait dans le pays par le séminaire de Québec. Bandits partis en canots pour aller courir les bois. Farines achetées d'un bâtiment anglais malgré les défenses du roi. Le Labrador. Les Esquimaux. Marsouins, etc. Fol. 23. 5 pp.

1701. 6 novembre, Québec. Les mêmes au même. Le fort de Frontenac. Coureurs de bois arrêtés. Fol. 27, 2 petites pages, soit 1½ p.

1701. 24 novembre. Les mêmes au même. Demandent des recrues pour le séminaire de Québec, etc. Fol. 29, 4 petites pages, soit 2 pp.

1701. 4 août, Ratification du traité de paix conclu entre le Canada, les sauvages ses alliés, et les Iroquois. Fol. 41, 7 grandes pages, soit 10 pp.

1701. 6 août, Québec. Callières au ministre. Ambassadeurs envoyés par les sauvages. Disposition des Anglais à recommencer la guerre. Fol. 112. 3 p. soit 2 pp.

1701. 4 octobre, Québec. Le même au même. Paix avec les Iroquois. Les Anglais tâchent de la leur faire rompre. Le Détroit. Démêlés entre les sauvages. Duplessis. Majorité des Trois-Rivières. Repentigny. Louvigny. d'Auteuil, etc. Fol. 114. 17 pp.

1701. 31 octobre, Québec. Le même au même. Relations avec les Sioux. Prisonniers chez les Iroquois. Buste du roi pour la ville de Québec, etc. Fol. 123, 7 petites pages, soit 3½ pp.

1701. 22 mars, Québec. "Jugement de M. de Champigny qui renvoie quittes et absous les Srs de Monseignat et de Conague des demandes de Nicolas Perrot et de François Perrot." Fol. 134. 8 pp.

1701. 30 octobre, Québec. Champigny au ministre. Magasins du roi. Mâts. Farines. Etat des charges. Baie du Nord. Le Détroit. Dépenses, etc. Fol. 145, 9 petites pages, soit 4½ pp.

1701. 17 novembre, Québec. Le même au même. Où il faut placer le buste du roi. Les Srs de Joncaire, de Vaudreuil et Juchereau. Fol. 150, 6 petites pages. 3 pp.

1701. Projets sur la Nouvelle-Angleterre. Entreprise qu'on y peut faire. Fol. 232, 12 moyennes pages, soit 10 pp.

1701. Mémoire du Sr d'Iberville sur Boston et ses dépendances. Fol. 241. 23 moyennes pages, soit à peu près. 18 pp.

1701. 10 octobre, Québec. Lettre du Sr LeVasseur, ingénieur, au ministre, touchant les fortifications de Québec. Fol. 254, 3 moyennes pages, soit 2 pp.

1701. 24 novembre, Québec. Le même au même. Incendie du séminaire de Québec. Fol. 266. 3½ pp.

1701. 23 mars. Mémoire, non signé, sur plusieurs affaires de la Nouvelle France. Fol. 273, 7 grandes pages, soit 8 pp.

1701. Mémoire sur le commerce des chanvres au Canada. Fol. 282. 2½ p.

1701. Mémoire du produit de l'achat des castors par la Cie de la Nouvelle-France en 1701. Fol. 299. 2 pp.

1701. 10 novembre, Québec. Mémoire des directeurs de la Cie du Canada. Fol. 300. 13½ pp.

1701. Mémoire sur la Baie d'Hudson. Fol. 316. 5½ pp.

Fin du vol. 19.

CANADA.—CORRESPONDANCE GÉNÉRALE.

1702.

VOL. 2. M. DE CALLIÈRES, GOUVERNEUR GÉNÉRAL. M. DE CHAMPIGNY ET M. DE BEAUHARNOIS, INTENDANTS.

C. 11.

1702. 3 novembre, Québec. Procès-verbal fait par MM. de Callières, de Beauharnois et de Champigny au sujet du bail des anciens fermiers du Canada. Fol. 51. 7 pp.

1702. 3 novembre, Québec. MM de Callières et de Beauharnois au Ministre. Présents aux sauvages. Les forts de Frontenac et du Détroit. Coureurs de bois. Juchereau au Mississippi. Incendie du fort de Chambly. Les 8,000 livres accordées aux curés. Fortifications. Gratifications à Vitré pour la pêche aux marsouins. Pêches au Labrador. Concessions. Chanvre. Inconvénients de la défense de vendre de l'eau-de-vie. Exportation des mâts. Le sieur de l'Espinay. Le Sr Levasseur et l'allignement des rues. Mort de Provost et de Lachesnaye. Sarrazin trop peu rémunéré, etc. Fol. 56. 44 pp.

1702. 3 novembre, Québec. Requête des conseillers du Conseil souverain de Québec, demandant qu'il ne soit fait aucun changement dans le conseil. Fol. 81, 2 petites pages, soit 1 p.

1702. 15 novembre, Québec. MM. de Callières et de Beauharnois au ministre. Relativement à trois canots chargés de pelleteries qui sont arrivés à Sillery. Fol. 284, 2 petites pages, soit 1 p.

1702. 28 novembre, Québec. Les mêmes au même. Difficultés qui surgissent avec les missionnaires au sujet des sauvages. Fol. 86, 2½ petites pages, soit 1½ p.

1702. 4 novembre, Québec. Callières au Ministre. Paix avec les sauvages. Crainte des Anglais. Dîmes. Récollets. Les Srs Bragelonne, Subercasse, Crisasy, Langloiserie. Le Détroit, etc. Fol. 155, 32 moyennes pages, soit 26 pp.

1702. 24 septembre, Québec. Mémoire pour les officiers du Canada au sujet d'une querelle survenue entre les Srs de Hauteville et Chacornacle (?). Fol. 173. 3 pp.

1702. "Mémoire des bâteaux appartenant au Roi qui sont en la Nouvelle-France au premier octobre 1702." Fol. 182. 1 p.

1702. 29 juin, La Rochelle. Lettre de M. de Beauharnois au Ministre avant de faire voile pour le Canada. Fol. 185. 3 pp.

1703. 11 novembre, Québec. Le même au même. Bois. Chanvre. Pêche à la baleine. Lieutenant du Roi et major de Québec. Jardins du palais. Le Sr Hazeur. Le Sr Hauteville. De Lin. Louvigny. D'Aigrement. Les Hospitalières. Anglais pauvres et catholiques qui restent au pays. Graines de chanvre. Fol. 187, 28 moyennes pages, soit 20 pp.

1702. 6 novembre, Québec. Lettre du Sr Le Vasseur de Néré au Ministre touchant les fortifications du Canada. Fol. 205, 5 grandes pages, soit 6 pp.

1702. 4 novembre, Québec. M. de Vaudreuil au Ministre. Informations sur le mérite des personnes qui servent dans les troupes. Fol. 214. 3½ pp.

1702. 30 août, Michilimakinac. Copie d'une lettre écrite par M. de Boishébert qui commandait en cet endroit, à M. de Callières. Fol. 220. 3 pp.

1702. 6 novembre. Anonyme. Plaintes contre M. De Champigny. Incendie du fort de Chambly. Fol. 253, 2 moyennes pages, soit 2 pp.

Sans date. Supplique des ursulines de Québec au comte de Pontchartrain. Fol. 257. 1 p.

Fin du vol. 20.

CANADA—CORRESPONDANCE GÉNÉRALE.

1703.

VOL. 21.—M. DE VAUDREUIL, GOUVERNEUR GÉNÉRAL. M. DE BEAUHARNOIS, INTENDANT.

C. 11.

1703. 15 novembre, Québec. Lettre de MM. de Beauharnois et de Vaudreuil au Ministre, suivie des observations de celui-ci au fol. 29. Du fol. 5 au 39e. A peu près. 66 pp.

1703. 14 novembre, Québec. Vaudreuil au Ministre. Mort de M. de Callières. Préparatifs et menaces des Anglais. Disposition des sauvages. Commerce, etc. Fol. 50, 18 moyennes pages, soit 14 pp.

1703. 25 octobre. Paroles du chef Orongatek, Tsonnontouan, à M. de Vaudreuil, avec la réponse de ce dernier. Fol. 60. 2½ pp.

1703. 5 août. Paroles des Miamis. Réponse M. de Vaudreuil. Fol. 68. 2 pp.

1703. 2 et 4 sept. Paroles des Outaouais. Réponse de M. de Vaudreuil. Fol. 72. 2½ pp.

1703. 14 juillet. Paroles des Hurons. Réponse de M. de Vaudreuil. Fol. 74. 4 pp.

1703. "Paroles des sauvages au Sr de Vaudreuil en 1703; réponse de celui-ci et remarques du ministre." Fol. 76. 17½ pp.

1703. 14 juillet. Paroles des Miamis avec la réponse de M. de Vaudreuil. Fol. 85. 2 pp.

1703. 27 avril. M. de Beauharnois au ministre. Dépense des troupes. Fol. 92, 9 petites pages, soit 6 pp.

1703. 16 novembre, Québec. Le même au même sur les affaires générales de la colonie. Fol. 18. 20 moyennes pages, soit 15 pp.

1703. 8 avril, Québec. Le Vasseur au ministre au sujet des fortifications de Québec. Fol. 114. 2 grandes pages, soit 3 pp.

1703. 12 avril, "Mémoire du Sr Riverin sur les congés de faire la traite des pelleteries chez les sauvages du Canada." Fol. 209, 2½ grandes pages, soit, 4 pp.

1703. "Détail succinct de ce qui compose les 20 millions (ou environ) que rapporte la colonie du Canada au roi et à ses sujets." Fol. 271, 3 grandes pages, soit 4 pp.

1703. Mémoire à M. le comte de Pontchartrain au sujet de la baie du Nord du Canada. Fol. 273, 1½ p.

1703. Mémoire du Sr Riverin sur l'état des affaires du Canada. Fol. 276, 7 grandes pages, soit 9 pp.

Fin du vol. 21.

CANADA—CORRESPONDANCE GÉNÉRALE.

1704—1705.

VOL. 22.—M. DE VAUDREUIL, GOUVERNEUR GÉNÉRAL.—MM. DE BEAUHARNOIS ET RAUDOT, INTENDANTS.

C. 11.

1704. 17 novembre, Quebec. MM. de Vaudreuil et de Beauharnois au ministre. Dépenses des troupes. Pertes de la compagnie. Armement de " l'Atalante." Le Détroit. Manége du Sr de la Mothe. Récusation de M. de Beauharnois. Réduction du prix du castor gras. Relations avec les sauvages. Proposition des Anglais aux Iroquois. Longueuil. Relations avec les Miamis. Entreprise sur les Anglais. Eau-de-vie. Acadie. Prisonniers anglais, etc., etc. Fol. 4, 47 moyennes pages, soit 35 pp.

1704. Les mêmes au même. Affaires civiles et commerciales. Fol. 29. 3½ pp.

1704. 3 avril, Montréal. M. de Vaudreuil au ministre. Manque de vivres à Plaisance. Neutralité des Iroquois. Abénaquis. Mort de Maricourt. Prisonniers, etc. Fol. 32. 2 pp.

1704. 16 novembre, Québec. M. de Vaudreuil au ministre. Il le remercie de l'avoir nommé gouverneur du pays. Eloge du Sr de Rouville. Les Anglais s'efforcent de brouiller les Iroquois avec les Français. Conduite du Sr de Vincennes. *Pitre Scule* (Peter Schuyler) commandant d'Orange. Le Sr de l'Espinay. Violence de M. de Ramezay. M. de Lotbinière.

1704. 17 novembre. Québec. M. de Beauharnois au ministre. Procès du sieur de LaMothe. Affaires générales. Eloge du fils aîné de M. de Vaudreuil. Intrigues de Ramezay. Fol. 41. 6½, soit 3 pp.

1704. 1er juillet. " Paroles de M. le marquis de Vaudreuil envoyées par M. de Vincennes." Fol. 45. 1½ p.

1704. 30 et 31 juillet " Paroles des sauvages du Détroit, des Hurons, des Outaouais et des Miamis aux Tsonnontouans et réponse de ceux-ci." Fol. 47. 3 grandes pages, soit 4 pp.

1704. 7 août. " Paroles des Hurons du Détroit et réponse du gouverneur." Fol. 51. 1 p.

1704. 30 mai. " Paroles des Tsonnontouans au gouverneur et réponse de ce dernier." Fol. 54. 2 pp.

1704. 2 juillet. Paroles des Goyogouins au gouverneur et réponse. Fol. 56. 1 p.

1704. 12 septembre. Paroles des Tsonnontouans et réponse. Fol. 57. 2 pp.

1704. 11 juillet. Paroles des Agniers et réponse. Fol. 58. 1½ p.

1704. 9 décembre. Etat des fortifications de Montréal. Fol. 59. 2 pp.

1704. Discours des sauvages Nipissingues et Algonquins. Fol. 60. 2 pp.

1704. 14 novembre. Québec. M. de Ramezay au ministre. Le remercie de l'avoir nommé gouverneur de Montréal. Etat des troupes de la colonie. Fol. 67, 5 moyennes pages, soit 3 pp.

1704. 14 novembre. Le même au même. Situation fâcheuse où se trouvent Montréal et le reste du pays. Congés pour la traite. Divisions qui règnent dans la colonie. Eloge de LaMothe Cadillac. Le sieur de Vincennes. Plaintes contre les Jésuites. Le sieur de la Grange, avec 100 Canadiens, s'est emparé d'une frégate anglaise de 20 canons. Affaires des sauvages. Déserteurs amnistiés, etc. Fol. 71 18 pp.

1704. 14 novembre. Réclamations de Claude de Ramezay contre la compagnie. Fol. 82. 2 pp.

1704. Le sieur Hazeur au ministre. Demande des secours pour faire la pêche au marsouins. Fol. 131. 1½ p.

Pas de date. Mémoire pour la Baie d'Hudson. Fol. 134. 1½ p.

1705. 5 mars, Versailles. Sans date. "Mémoire du sieur de Brouillau pour réponse à la lettre que Monseigneur lui a écrite le 4 juin 1704." Fol. 135. 4 pp.

"Premier mémoire sur les impôts que le Roi veut imposer sur le Canada" Fol. 137. 9 pp.

1704. 8 novembre. "Produit de ce qu'un minot de blé pris à Québec pour le commerce peut rendre à son retour au Canada." Fol. 143. 3½ pp.

1705. 19 août, Québec. Lettre de MM. de Vaudreuil et de Beauharnois au ministre. Affaires générales de la colonie. Embarras causés par la prise de la flûte "La Seine." Gêne causée par le retranchement des gratifications ordinaires. Commerce du castor. Rareté du sel. Détroit. L'original des lettres de noblesse du Sr Bouché brûlé. Hertel. Manufacture de M. de Repentigny. Canal proposé par M. de Breslay. Incendie du Séminaire de Québec. Monseignat. Le Sr Robert, garde-magasin de Montréal, a tué un homme en se défendant contre lui. Etablissement sur la côte du Labrador par le Sr de Courtemanche. Fol. 171. 58 moyennes pages, soit à peu près 40 pp.

1705. 21 avril, Québec. Ordonnance du gouverneur et de l'intendant au sujet de la requête du Sr Hazeur concernant la pêche aux marsouins à Kamouraska. Fol. 201. 1½ p.

1705. 7 novembre, Québec. M. de Vaudreuil, gouverneur, et M. Raudot, intendant, au ministre. Affaires générales de la colonie. Fol. 206. 36 moyennes pages, soit 24 pp.

1705. 5 mai. Vaudreuil au ministre. Crainte que les Hurons du Détroit ne se réfugient chez les Iroquois. Fol. 231. 2 pp.

1705. 16 octobre, Québec. Le même au même. Il se recommande à la bonté du ministre. Il se plaint de M. de la Martinière. Fol. 233. 2½ pp.

1705. 19 octobre, Québec. Le même au même. Considérations générales sur la colonie. Fol. 235. 28 moyennes pages, soit 24 pp.

1705. Octobre. "Projet du traité à faire entre les deux colonies de la Nouvelle-France et de la Nouvelle-Angleterre." Fol. 282. 7 pp.

1705. 19 octobre, Québec. Raudot au ministre. Son voyage et son arrivée à Québec. Ses vues et projets. Finances, commerce. Il faut continuer les gratifications aux officiers. Communautés, pêcheries. Chanvre Construction des vaisseaux. Le Détroit. Les jésuites accusés de commercer sur le castor, etc. Fol. 297. 45 moyennes pages, soit à peu près 30 pp.

1705. 12 octobre, Québec. M. de Ramesay au ministre. Il se défend de l'accusation portée contre lui par MM. de Vaudreuil et de Beauharnois. Parle des affaires générales de la colonie. Fol. 326. 33 pp.

1705. 13 octobre, Montréal. Mémoire sur les productions du Canada.—*Curieux.*—Fol. 343. 7 demi-pages. 3 pp.

1705. 18 octobre, Québec. M. Le Vasseur de Néré au ministre. Fortifications du Canada. Fol. 348. 4 pp.

1705. 17 octobre, Québec. Mémoire du Sr d'Auteuil sur l'administration de la justice en Canada.—*Renferme de curieux détails.*—Fol. 402. 14½ pp.

1705. 18 octobre, Québec. Le Sr de Lino au ministre. Tâche de se disculper des accusations portées contre lui. Fol. 412. 12 pp.

Fin du vol. 22.

CANADA.—CORRESPONDANCE GÉNÉRALE.

1705.

VOL. 23.—COMMERCE—MÉMOIRES.

C. 11.

1705. 19 octobre, Québec. — Bordereau du produit en deniers et en castors de la ferme du roi depuis le 1er janvier jusqu'au 17 octobre 1705. Fol. 3 2 pp.

1705. — "Raisons du mauvais état des affaires de la colonie du Canada." —*Mémoire très curieux avec chiffres, à l'appui de l'état du commerce en Canada à cette époque.*—Fol. 4, 19 très grandes pages, soit à peu près le double. 36 pp.

1705. 10 mars, Paris. — Mémoire du Sr Raudot sur l'état des affaires du Canada. Fol. 29, 9 moyennes pages, soit 6 pp.

Fin du vol. 23.

CANADA.—CORRESPONDANCE GÉNÉRALE.

1706.

VOL. 24—M. DE VAUDREUIL, GOUVERNEUR GÉNÉRAL. M. RAUDOT, INTENDANT.

C. 11.

1706. 28 avril, Québec. — MM. de Vaudreuil et Raudot au Ministre. Accommodements avec les sauvages. Négociations avec le gouverneur Dudley non terminées. Fol. 3. 6½ pp.

1706. 30 avril, Québec. — Les mêmes au même. Troubles à Montréal. Coupables punis. Dudley. Affaires générales. Fol. 8, 21½ moyennes pages, soit à peu près 12 pp.

1706. 4 novembre, Québec. — M. de Vaudreuil au Ministre. Mesures prises pour maintenir la paix avec les sauvages. Voyage de M. de Louvigny à Michillimakinac. Les Outaouais. Il ne reconnaît pas de parenté entre lui et les sieurs d'Amours des Chauffours et des Plaines, qu'on l'accusait de favoriser. Congés accordés. Rapports avec le gouverneur Dudley. Gratifications à accorder, etc. Fol. 214, 46 moyennes pages, soit à près 30 pp.

1706. 18 mars, — Mémoire de LaMothe Cadillac concernant l'établissement du Détroit. Fol. 270. 7 pp.

1706. 2 novembre, Québec. — Le Sr Raudot, intendant, au Ministre. Revue des événements de l'année. Fol. 331. 41½ pp.

Fin du vol. 24.

CANADA.—CORRESPONDANCE GÉNÉRALE.

1706.

VOL. 25.—M. DE RAMEZAY, GOUVERNEUR DE MONTRÉAL. M. D'IBERVILLE.—COMMERCE.

1706. — M. de Ramezay. (Il signe son nom avec un z.) Veut se disculper des accusations portées contre lui au sujet de ses démêlés avec M. de Vaudreuil. Rend compte de ce qui s'est passé dans son gouvernement. Demande que son fils soit fait officier, etc. Fol. 3. 16½ pp.

1706. avril, — "Conditions accordées par d'Iberville, commandant une escadre du Roi en Amérique, au colonel Rich. Abbot et à tous les officiers de Nièves." Fol. 13. 6½ pp.

1707. 21 octobre, Québec. M. de Louvigny, " commandant par intérim à Québec." Rend compte de son administration. Fol. 18. 10 grandes pages, soit 12 pp.

1706. Journal de Montigny, commandant un parti de Canadiens et de sauvages dans l'expédition de Terre-Neuve. Fol. 116, 11 grandes pages, soit 14 pp.

Fin du vol. 25.

CANADA.—CORRESPONDANCE GÉNÉRALE.

1707.

VOL. 26.—M. DE VAUDREUIL, GOUVERNEUR GENERAL.—M. RAUDOT, INTENDANT.

C 11.

1707. 15 novembre. Mémoire sur le fort Bourbon, etc, dans la baie d'Hudson. Fol. 50. 4 pp.

1707. 10 novembre, Québec. M. Raudot au Ministre. Il demande une déclaration du roi validant tous les actes et contrats passés jusqu'alors, conventions, banalités, etc., avec raisons à l'appui. Montre la nécessité de diminuer les degrés de juridiction. Administration de la justice. Défaut d'écoles. Esprit d'indépendance des Canadiens, etc. Fol. 150. 43 moyennes pages, soit 30 pp.

1707. 13 novembre, Québec. M. Raudot au Ministre. Etablissement du Cap-Breton, etc. Fol. 238, 6 moyennes pages, soit 4 pp.

Fin du vol. 26.

CANADA.—CORRESPONDANCE GÉNÉRALE.

1707.

VOL. 27.—M. DE RAMEZAY, GOUVERNEUR À MONTRÉAL.—COMMERCE.

C 11.

1707. 12 novembre, Québec. M. de Ramezay au Ministre. Il le remercie d'avoir placé son fils dans les gardes de la marine. Abus commis par les commerçants étrangers, etc. Apologie des Iroquois. Sourdes intrigues des Anglais auprès des Outaouais. Au sujet de la gratification qui lui a été accordée. Mâtures. Coureurs des bois. Hôpital de Montréal, etc. Fol. 3. 26 moyennes pages, soit 18 pp.

1707. 6 novembre, Québec. Le sieur de Louvigny, commandant par intérim à Québec, au Ministre. Préparatifs faits en prévision d'une attaque par les Anglais, etc., Fol. 19. 2⅓ pp.

1707. 12 novembre, Québec. Le sieur Levasseur de Néré, ingénieur, au Ministre. Fortifications de la colonie. Fol. 22. 8½ grandes pages, soit 10 pp.

1707. Mars, avril, mai et juin. Différentes lettres de M. de Brisacier, etc., concernant M. de la Vente, grand vicaire à la Louisiane, et les plaintes portées contre lui par Bienville, etc. Fol. 32 au 42e, 20 petites pages, soit 10 pp.

1707. Mémoire des propositions faites au marquis de Vaudreuil au sujet des mines de cuivre au sud du lac Supérieur. Fol. 116. 2½ pp.

1707. Mémoire où l'on propose à la cour les moyens de rétablir le commerce avec les sauvages du Canada. Fol. 123. 10½ pp.

1707. Mémoire du Sr Riverin, concernant le Canada, pour 1707. Fol. 129. 11½ pp.

Fin du vol. 27.

CANADA.—CORRESPONDANCE GÉNÉRALE.

1708.

VOL. 28.—M. DE VAUDREUIL, GOUVERNEUR-GÉNÉRAL.—M. RAUDOT, INTENDANT.

C. 11.

1708. 14 novembre, Québec. — MM. de Vaudreuil et Raudot au Ministre. Etat pitoyable de la colonie par suite de la dépréciation du castor et des billets de monnaie. Trois Français sont assassinés au Détroit par les Outaouais. Le Sr de LaMothe attaque les Miamis. Sa conduite blâmable. Les Iroquois restent neutres en dépit des Anglais. Fortifications. Arsenaux. Plaintes contre de LaMothe. Pêche fructueuse aux loups-marins par le Sr de Courtemanche. Dîmes. Services rendus par Hertel. Population du Détroit. Succès remportés contre les Anglais. Eloge du Sr d'Eschaillons. Rouville et la Perrière, etc. Fol. 3, 108 demi pages, soit à peu près — 54 pp.

1708. 13 novembre, Québec. — Les mêmes au même. Exposent le projet du Sr de LaMothe pour mettre la colonie à l'abri des Anglais et des Iroquois. Fol. 61, 4½ moyennes pages, soit — 3 pp.

1708. 28 juin, Québec. — M. de Vaudreuil au Ministre. Mort de Mgr de Laval. Nouvelles de l'Acadie. Impossibilité d'envoyer des troupes au Sr de Subercasse. Entreprises des Anglais. Indiscipline du Sr de Marigny. Fol. 85, 22½ petites pages, soit — 11 pp.

1708. 4 octobre, Québec. — M. de Vaudreuil au Ministre. Disette à Plaisance. Partis envoyés dans le gouvernement de Boston, etc. Fol. 97. — 2 pp.

1708. 5 novembre, Québec. — M. de Vaudreuil au Ministre. Aperçu général des affaires de la colonie. Affaires du Détroit. Fausses accusations contre le père Marest. Le Sr de LaMothe. Relations avec les Iroquois Point d'apparence d'accommodement avec Dudley. On a continué de harceler les Anglais. Les sauvages de la Montagne du Sault, les Abénaquis et M de Ramezay. Parti de guerre envoyé dans le gouvernement de Boston sous le commandement des Sieurs d'Eschaillons et de Rouville. Relation de l'expédition. Affaires de l'Acadie. Il faut envoyer un bâtiment à Plaisance pour en écarter les corsaires. Demande de pension pour le Sr de Saint-Ours. Brevets d'officiers. Poste de Chambly. Le Sr Clavin, major de Montréal, assommé par un nommé Ladouceur. Eloge du Sr de Lorimier. Fortifications de Québec. Projet d'expédition contre la Nouvelle-Angleterre. Manque de canonniers. Demandes de congés, de faveurs, etc., par différents officiers, etc., etc. Fol. 100, 90 demi-pages, soit — 45 pp.

Pas de date. — Liste des officiers qui ont été dans le parti commandé par MM. d'Eschaillons et Rouville. Fol. 148. — 1 p.

1708 12 novembre. — M. de Vaudreuil au Ministre. Ravages causés par les sauvages dans le gouvernement de Boston. Pourquoi les Anglais ne font pas d'expédition contre nous. Présents de Peter *Schulle* (Schuyler) aux Iroquois. Les Anglais n'épargnent rien pour gagner la confiance de nos sauvages. Fol. 150, 7½ moyennes pages, soit — 4 pp.

1708. 24 mai, Onnontagué. — Copie de la lettre du Père d'Heu, jésuite, à M. de Vaudreuil. Dispositions des sauvages à notre égard, etc. Fol. 155. 11 petites pages, soit — 6 pp.

1708. 6 mai, Rivière St-Joseph — Copie d'une lettre du Rév. P. Marest, missionnaire. Disposition des sauvages. Folio 161. 6 petites pages, soit — 4 pp.

1708. 4 juin. Michilimakinac. — Copie d'une lettre du Rév. P. Marest, missionnaire. Disposition des sauvages. Folio 165. 17½ petites pages, soit — 9 pp.

1708. 26 septembre, Orange. Copie de la lettre de Peter Schuyler. Il déplore en termes énergiques la guerre qui se fait entre les Anglais et les Français. Folio 185. 2 pp.

1707. 16 et 18 août, Copies de deux lettres non signées, écrites à M. Peter Schuyler et à M. Dudley. Folios 189 et 191. 8 pp.

1708. 25 octobre, et 5 nov. Peter Schuyler à M. de Vaudreuil. Echange de prisonniers. Folio 231. 2 pp.

Etat de service de M. de Rigaud de Vaudreuil. Folio 235. 5½ pp.

1708. 18 octobre, Québec, Raudot au Ministre. Demande de nouveau " une déclaration qui assure la propriété des titres aux propriétaires." Droits seigneuriaux. Retraits roturiers, lignages à supprimer ainsi que les fours banaux. Abus à réformer. "Gages aux conseillers." Capitaine de milice etc. Folio 242. 15 moyennes pages, soit 10 pp.

1708. 23 octobre, Québec. Les sieurs Raudot, père et fils, au Ministre. Habillement des troupes. Les habitants s'adonnent de plus en plus à la culture des terres. Pêche aux marsouins. Planches, espars et chevrons faits durant l'année. Fabrique de goudron. Etat des dépenses. Elevage du bétail. Commerce du castor et du duvet appelé édredon. Religieuses de la Congrégation très utiles au pays. Les officiers ont peine à vivre. Mort du Sr Hazeur. Eloge de Catalogne. Mauvais traitement que le Sr Durand a dû subir du Sr de Subercasse. Projet de reprendre la Baie d'Hudson. Manque de poudre pour exercer les canonniers. Cartes. Poste de Chambly avantageux. Communautés religieuses. Mme de La Forest. Tonty accusé par les sauvages de faire le commerce de vivres. Etat des charges. Le Sr Gaillard demande une lieutenance d'artillerie. Prisons peu sûres pour garder les prisonniers. Inspection des fortifications. Eloge du Sr de la Noue, etc. Folio 250. 65 moyennes pages, soit à peu près 55 pp.

1708. 25 octobre, Québec. Raudot au Ministre. Etablissement du Cap-Breton. Commerce. Construction des vaisseaux. Disette à Terre-Neuve. Pelleteries. Fortifications, etc. Folio 286. 12 pp.

1708. 17 novembre, Québec. Le même au même. Il faut un chirurgien des troupes, etc. Folio 306. 4 moyennes pages, soit 3 pp.

Liste des officiers des troupes du détachement de la marine en la Nouvelle-France : avec des remarques sur chacun d'eux.—*Pièce des plus curieuses.*—Folio 312. 2 grandes pages, soit 3 pp.

1703. 21 mai. Gratifications extraordinaires des officiers et missionnaires de la Nouvelle-France. Fol. 316. 1 p.

1708. 27 octobre, Québec. Prix des espars, chevrons et " bordilles " (bordailles) en Canada. Fol. 318. 1 p.

Fin du vol. 28.

Canada—Correspondance générale.

1708.

Vol. 29.—M. de Ramezay, gouverneur à Montréal.

C. 11.

1708. Montréal. M. de Ramezay au Ministre. Tentatives pour le brouiller avec le marquis de Vaudreuil. Commerce. Coureurs de bois et découvreurs. Affaires de Montréal. Relations avec les sauvages, etc. Fol. 2. 27½ moyennes pages, soit à peu près 20 pp.

1708. 4er novembre, Québec. Lettre de M. de Prat, capitaine de port, au Ministre. Sur l'établissement du Labrador. Fol. 22. 3 pp.

1708. 14 novembre, Québec. M. d'Aigremont au Ministre. Sur l'état des différents forts et postes du Canada. Le fort Frontenac. Le Détroit et M. de La-Mothe.

1708. Relation de la prise de l'Ile Saint-Jean. Fol. 82. 3 pp.

1708. Extraits de plusieurs lettres des différentes personnes de la colonie. —*On devra copier depuis le* folio 224 jusqu'au 269e. 83 petites pages, soit à peu près 60 pp.

Fin du vol. 29.

CANADA.—CORRESPONDANCE GÉNÉRALE.

1709.

VOL. 30—M. DE VAUDREUIL, GOUVERNEUR GÉNÉRAL,—M. RAUDOT, INTENDANT.

C. 11.

1709. 14 novembre, Québec. MM. de Vaudreuil et Raudot au Ministre. Culture des terres. Récoltes. Union des sauvages. Troupes demandées. Voyage du sieur d'Aigremont dans les "postes avancés." Le Détroit. Les sieurs de Lamothe et de Louvigny. Courreurs de bois arrêtés. Besoin de munitions. Importance de fortifier Chambly. Mort de MM. de Crisasy, gouverneur de Trois-Rivières, Linctot, de Lorimier et de Monteht. Les Iroquois tranquilles, etc. Fol. 4. 36 demi-pages, soit 18 pp.

1709. 27 avril, Québec. Vaudreuil au Ministre. Rumeurs d'une attaque des Anglais. Mouvements des troupes, etc. Fol. 24. 10 petites pages, soit 6 pp.

1709. 14 mai, Montréal. Du même au même. Différends entre des particuliers de Québec, etc. Fol. 39. 8 demi-pages, soit 4 pp.

1709. 1er octobre, Montréal. Du même au même. Autres rumeurs d'une invasion anglaise. Mesures de défense. Fol. 59. 8 petites pages, soit 4 pp.

1709. 14 novembre, Québec. Du même au même. Nouveaux bruits d'invasion. Suite des préparatifs de défense. Attitude des Iroquois. Efforts des Anglais pour les déchaîner contre les Français. Tableau des troupes et des milices. Fol. 45, 77 demi-pages, soit à peu près 40 pp.

1709. 19 octobre, Montréal. Copie d'une lettre de M. de Ramezay à M. de Vaudreuil. Mouvement des Anglais pour attaquer Chambly. Fol. 93, 7½ petites pages, soit 4 pp.

1709. 6 juin, Onnontagué. Copie d'une lettre de P. de Mareuil, jésuite, missionnaire, au Rév. P. d'Heu, missionnaire des Tsonnantouans. Fol. 97. 1 p.

1709. 1er août. Interrogation faite par M. de Ramezay au nommé Quesnel Toulouse à la Pointe à la Chevelure. Fol. 115, 5½ petites pages, soit 3 p.

1709. 2 juin. Interrogatoire de J. Whiting pris par les Français. Fol. 141, 4 moyennes pages, soit 3 pp.

1709. 20 septembre, Québec. Raudot au Ministre. Longues plaintes contre M. de Vaudreuil. —*Curieux document.*— Fol. 46, 80 petites pages, soit à peu près 50 pp.

1709. 1er novembre, Québec. Le même au même. Le Cap Breton. Plainte contre le Sr Jonquaire. Méfait commis par les Iroquois. Relation avec les sauvages. Pelleteries. Agriculture. Fort de Chambly. Bonnes nouvelles au pays des Iroquois. Fol. 229, 57 moyennes pages, soit à peu près 40 pp.

1709. Le même au même. Mort de M. de Repentigny. Emplois vacants de gouverneur et de major des Trois-Rivières. Autres promotions. Fol. 259, 22 moyennes pages, soit à peu près 15 pp.

1709. 14 novembre, Québec. Le même au même. Agriculture. Industrie. Commerce. Communautés. Eglises. Marchandises anglaises. Poste du Détroit. Le Sr de la Mothe. Fortifications de Québec. Sauvages. Récoltes. Traité des habitants avec les sauvages. Fabrique de goudron. Défense aux Sœurs de la Congrégation de faire des vœux, etc. Fol. 271, 94 moyennes pages, soit à peu près 64 pp.

1709. 4 novembre, Québec. Préparatifs de défense contre les Anglais. Récit d'une expédition à la Pointe à la Chevelure, etc. Fol. 346. 10½ pp.

1709. 8 octobre, Québbc. M. de Louvigny. Il expose les difficultés survenues entre lui et les officiers des troupes. Fol. 360. 3 pp.

1709. Mémoire du Sr d'Auteuil sur le mauvais état de la colonie. Fol. 362. 2½ p.

Fin du vol. 30.

NOTE A.

Copie du registre de la paroisse de Montréal, commençant le 5 octobre 1766 et se terminant le 5 septembre 1787, par le révérend M. D. C. Delisle.

OBSERVATIONS.

Deux ministres ont rempli les fonctions d'office dans la ville de Montréal durant trois années avant ma nomination, savoir : le révérend M. Oglivie et le révérend M. Bennett, mais ils n'ont pas laissé d'extraits de leurs registres.

Le révérend M. Doty et le révérend M. Stuart, qui ont tenu une école en différents temps dans cette paroisse, ont marié et baptisé plusieurs personnes qui ne sont pas comprises dans ce registre.

Le révérend M. Bethune, ministre presbytérien, qui avait officié pendant environ trois ans en cette ville parmi ceux de sa profession, en est parti dernièrement sans laisser une copie des actes des mariages et des baptêmes célébrés par lui.

Tous les mariages célébrés par moi, soit parmi la population ou dans l'armée, sont inscrits ici ; mais les baptêmes et les décès de personnes appartenant à l'armée n'y sont pas inclus, sauf quelques-uns.

(Nous avons cru qu'il était mieux de publier ce registre *verbatim et literatim*, comme pièce historique, et nous nous sommes bornés à la traduction des observations dont il est accompagné.—*Note du traducteur.*)

MARRIAGES.

1766.			1767.		
Nov. 1	Mr. Peter Paul Soubeiran and Miss Felicité Chaumont.	1	November	William Fontaine and Charlotte Petit	1
	John Catwin and Izabella Donalson	1		Jacob Jordan, Esq., and Miss Ann Levingston	1
December.	Daniel McKellip and Catherine Hubert Lacroix	1		William Thorn and Elizabeth Bisayon	1
	John Blatcher and Ann Ferries	1			
	Total	4		Total	20
1767.			1768.		
January...	John Brooks and Sarah Pardon	1	January ...	Edward Shairls and Marianna Gendro	1
	Peter Guyere and Euphrasia Couvret	1		George Mire and Margaret McCulloch	1
	William Edward Grey, Esq., and Miss Margaret Oaks	1	March	Peter Foster and Mary Equié	1
	Samuel Morrison and Magdalen Ogier	1	May	John Bryaton and Josepha Boulangé	1
February.	William Dickinson and Josepha Campion	1	June.....	William Hurdle and Cecilia Barbin	1
	William Lewis and Elizabeth Dizert	1		John Wharton and Ann Buckley...	1
March.....	Thomas Halfpenny and Catherine Magra	1	August....	Philip Cron and Mary Alt	1
April	John Burke, Esq., and Miss Elizabeth Dempster	1	September	Samuel Jaffries and Margaret Fielding	1
	Thomas Longmow and Elizabeth Fraser	1		Mr. Jacob Maurer and Mrs. Josepha Coiteux, widow	1
May.....	John Fortescue, Esq., and Miss Susanna Hartel	1	November	Joseph Russel and Margaret Neven	1
June	John Jones and Mary Tilsley	1		Thomas Fortune and Marianna Bergé	1
July.....	Peter Willbrenert and Susanna Davelay	1		Total	11
	Philip Smith and Sarah White	1	1769.		
	Philip Jacob and Mary Martin	1	January...	Joseph Gassett and Mary Mallet....	1
August....	Mr. Josep Hartel and Miss Mary Comte Dupré	1	February..	Thomas Preachard and Mary McLane	
	Tobias Izenhoult and Jane Young	1	April	Richard Hope, Esq., and Miss Marianna Chaboillez	1
Septemb er	Fielding Ryan and Elizabeth Farrel	1	May	Abraham Rum and Susanna Higins	1

MARRIAGES—*Continued.*

1769.		
July	Francis Fontaine and Elizabeth Mercier	1
	Robert Simpson and Mary Weight.	1
	Mr. William McCarty and Miss Reinete Réaume	1
	Mr. Ezekiel Solomon and Miss Elizabeth Dubois	1
August	James Robertson and Frances Le-Blanc	1
October	Lakland McEntosh and Mary Friend	1
December.	Peter McPharlain and Mary Goodburn	1
	Total	11
1770.		
January	Frederick Blackfort and Louisa Paradis	1
February.	George Oman and Elizabeth Clarke	1
	Mr. John Stanhouse and Miss Sarah Denton	1
March	Mr. John Wells and Angelic Réaume	1
	William Williams and Louisa Dekendre	1
April	John Santon and Mary Lefevre	1
June	William Thorn and Angelic Bascain	1
	John Holleywell and Mary Edge...	1
	Daniel Murray and Josepha Besia.	1
	Mr. Jacob Vanderhiden and Miss Jane Levingston	1
July.	Philip Grey and Susanna Moyd	1
August	Thomas Brady and Alice Dignam.	1
September	Mr. Edward Chin and Miss Oaks...	1
	Simon Frazer and Genevieve Lafevre	1
	William Grant, Esq., and Mrs. Mary Ann Dechambaut, widow...	1
	James Ridgway and Elizabeth Lewis	1
October	Patrick Cassidy and Magdelen Perineau	1
November	George Steele, Esq., and Miss Sara Humphreys	1
December.	Moses Hasen, Esq., and Miss Charlotte La Saussee	1
	Mr. John Dumoulin and Miss Charlotte Chouquet	1
	Total	20
1771.		
January	Mr. Joseph Benden and Miss Ann Wagins	1
	Mr. Thomas Stanfield and Miss Josepha Senecal	1
	Frederick Matthew and Elizabeth Hasting	1
February.	John McDonal and Amable Baudoin	1
April	John Allen and Josepha Lepage....	1
	Mr. Alexander Melmine and Miss Theresa Deguiere	1
	Robert Gordon and Regina Schieffen	1
May	Robert Keith and Josepha Govreaux	1
	John Severings and Mary Alstem...	1
1771.		
July	David Neagly and Sarah Kneyle....	1
	Christian Pogar and Frances Joubert.	1
September	James Edmond and Elizabeth Boxwell	1
October	Alain McPharlain and Esther Shaw	1
	Mr. Peter du Calvet and Mary Jussome	1
	Mr. John Porteous and Miss Josepha Carqueville	1
	Mr. Thomas Rives and Miss Theresa Benoit	1
November	John Massy and Abigail Salters....	1
	Duncan Cummings and Agatha Charpentier	1
	Total	18
1772.		
February	Thomas Smith and Elizabeth Henderson	1
	John McDonal and Susanna Ford..	1
March	Mr. Richard McNeil and Mrs. Isabella McKean, widow	1
	Oxenbridge Dane and Mary Paterson	1
May	Edmon Lery and Ann Stevens	1
	Mr. James Morrison and Miss Susanna Lepailleur	1
	John Walker and Catherine Power	1
	Walter Moore and Ann Smith	1
	Thomas Ofbower and Charlotte Peria	1
June	George Kimmirk and Mary Heart .	1
	John Alyard and Mary Vien	1
September	Mr. Thomas McMurray and Mrs Jane Izenhoult, widow	1
	Mr. Thomas Cooper and Miss Gabriela Joncaire	1
October	John McKoy and Izabella Pauley .	1
December.	William Butler and Mary Doffey...	1
	John Glow and Sarah Alix	1
	Total	16
1773.		
January	Thomas Peter and Mary Gerard....	1
	Mr. Richard Levinston and Miss Elizabeth Rancour	1
April	William Lyons and Margaret Homs	1
November	Myers Solomon and Sarah Combs ...	1
	Mr. John Thompson and Philo Lietitia Triquet	1
	Total	5
1774.		
August	James Doig and Mary St. Omer...	1
	Thomas Kellet and Mary Brossard	1
	George Konnmirn and Louisa Guery	1
September	John Donalson and Margaret Brown	1
October	Joseph Wallace and Julia Coner..	1
	Total	5
1775.		
June	Mr. Thomas Frazer and Miss Marianne Fouchet	1

MARRIAGES—*Continued.*

1775.		
August....	Mr. Donal Morrison and Miss Jane Cairns.	1
	John Wilson and Catherine Robertson	1
	John Eloy Lecler and Margaret Chevalet	1
October...	James Cussick and Mary Brossard.	1
December.	David Gun and Jane McDonal	1
	Total	6
1776.		
February.	John Brown and Esther Leck	1
	James Parry and Emilia Lamb	1
	David Grant and Jane Beaty	1
September	Alexander Thompson and Emilia Henderson	1
	James Leach and Sarah Stainer...	1
	Mr. Francis Dumoulin and Margaret Cheneville	1
November	Cornelius Obrian and Abigail Godson	1
	Joseph Murray and Margaret Semons	1
	David Hood and Mary Merchant...	1
December.	James McGill, Esquire, and Mrs. Charlotte Guilmin, Widow	1
	Thomas Oaks and Elizabeth Mittleberger	1
	John Shaw and Elizabeth Sutherland	1
	Total	12
1777.		
January...	James Doig and Charlotte Chaboillez	1
	David Prey and Jane Sorin	1
February.	Edward McCarty and Mary Girard	1
March...	William Kane and Reinete Petit...	1
	Conrard Milker and Mary Landerville	1
	Gaspar Ryner and Mary Lapointe..	1
	John Thomlinson and Elizabeth Aire	1
	William Monsell, Esquire, and Miss Catherine Hickey	1
April.....	Alexander Davison and Elizabeth Lamb	1
	John Mittleberger and Jane Davies	1
May.....	Robert Russel and Archangel Alard	1
	Terence McCowen and Eleanor Welch	1
	James Reid and Mary Hicks	1
	John Green and Mary Brindamour	1
June	William Hill and Margaret Sulivan	1
	William Shaw and Margaret Ronald	1
July.....	John Grant and Margaret Beatie...	1
August....	John Wright and Mary la Liberté..	1
September	John Boyd and Elizabeth Irwin....	1
October...	John Moody and Archangel Horty	1
	William Carson and Martha Tant..	1
November	William Ashley and Genevieve Charpentier	1
	Henry Hill and Catherine LeBlanc	1
December.	Alexander Galloway and Eleanor Hastings	1
	Total	24

1778.		
January...	William Genever and Helse Eliot..	1
	Thomas French and Sarah Gill	1
	John Shroader and Ann Brander...	1
February.	Andrew McCloud and Ann Barreau	1
	Mr. John Gregory and Miss Izabella Fargusson	1
April.....	Hughes Farries and Mary Warfinger	1
May.....	Allan Grant and Mary Grant.....	1
	William Thomas Taylor and Miss Elizabeth Luther.....	1
June	John Toop and Izabella Miller....	1
	John Sparkman and Ann Lucas....	1
	Henry Facer and Mary Reymond...	1
July.....	Samuel Jionovelly and Josepha St. Medard	1
	John Dailey and Jane Brimmer....	1
	Robert Duport, Esquire, and Miss Sophia Savage	1
	Thomas McCord and Elizabeth Ellison	1
September	Roger Brady and Christiana Shaw	1
	John Sexton and Rebecka Groves.	1
	Archibald McKaye and MaryHollys	1
October...	William Bland and Elizabeth Kemble	1
	Richard Campbell and Johanna McMagar	1
November	James Wait and Catherine Hamilton	1
	Lewis Mainville and Mary Dumas.	1
	John Johnston and Sarah Sidwell..	1
	Duncan Cameron and Margaret Ficher	1
December.	Henry Kenovelo and Catherine Savage	1
	Thomas Jones and Catherine McBride	1
	Total	26
1779.		
January...	Alexander Grant and Mary Nixon..	1
	Thomas Way and Ann Godson.....	1
	William Power and Ann Gill.....	1
	Mr. Joseph Frobisher and Miss Charlotte Joubert	1
February..	Frederick Brown and Mary Salomé	1
March	Ephraim Jones and Charlotte Coursol	1
	Edward Allen and Mary Row.....	1
	Duncan Campbell and Mary Hillard	1
	Thomas Reed and Mary McMaster..	1
	Robert Welch and Rebecka Dag ...	1
	William Dutton and Archangel Bernard	1
	James Fairburn and Ann Richardson	1
April	John Dulling and Mary Benoit.....	1
	Adam Wintzel and Endimia Grout	1
	Mr. Charles Gray and Miss Ann Jonston	1
	Dr. James Davison and Miss Jane Richardson	1
May.....	William McKenzie and Mary Bick.	1
	Thomas Taylor and Mary Labeille.	1
June.....	Thomas Little and Ann Welch....	1
July	Abraham Barber and Susanna Watkings	1

MARRIAGES—*Continued.*

1779.		
	Fletcher Currence and Bridget Stubbs	1
September	James Dockerty and Ann McNeal	1
	John Goodenough and Sarah Bishop	1
	Matthew Thompson and Elizabeth Montgomery	1
October	Mr. Michael Godfrey and Miss Sarah Jones	1
	William Hale and Mary Pigeon	1
	Mr. Charles McCormick and Miss Margaret Arnoldy	1
December	James Sutherland and Sarah Everet	1
	Total	28
1780.		
January	William Kinstler and Ann Elizabeth Moor	1
	Ernest Withelmi and Josepha Content	1
February	Jacob Pepins and Louisa Denis	1
March	Roderick McCloud and Marianna DuFrene	1
April	James Stanley Godard, Esq, and Mrs. Margaret Sunderland, Widow	1
	Herman Eberts, Doctor of Phisick, and Miss Mary Huc	1
	Allain Morrison and Josepha Waden	1
	James Butterworth and Jane Clarke	1
May	William McJoah and Mary Armstrong	1
June	Robert Shuter and Lidia Leaberry	1
	John Murphy and Elizabeth Lindfort	1
	Robert Buttler and Mary Doine	1
	John Ley and Izabella Brimer	1
	John Benn and Louisa Dupré	1
	Martin Campbell and Josepha Dupré	1
	David Hollinsworth and Jane Warburton	1
	Solomon Grigsby and Mary Newton	1
August	John Barré and Mary Dagené	1
	Abraham Highland and Margaret Diggins	1
	Arthur Irwin and Mary Sherwood	1
October	William Burges and Judith Comber	1
	Andrew Maben and Sarah Stanley	1
November	Lawrence Gordon and Catherine Canady	1
	William Iliff and Margaret Donavon	1
	Thomas Commar and Christine Wardman	1
	Nicholas Hoofman and Elizabeth Wardman	1
December	Joseph Kingsberry and Susanna Ford	1
	Total	27
1781.		
January	Thomas Gibson and Ann Parries	1
	William Dean and Sarah Godfrey	1
1781.		
February	John Lyle and Elizabeth Henry	1
	Mr. William Faulkner and Miss Mary Edge	1
	Alexander Clerk and Elizabeth McLeave	1
March	Mr. Frederick Mukodell and Miss Rose Vignau	1
	Duncan Reid and Mary Kand	1
	George Rapper and Mary Ellice	1
	John Knoblok and Margaret Sneaps	1
	Duncan McGregor and Jane Ross	1
April	Daniel Cameron and Izabella Miller	1
May	John Schrite and Mary Hasertin	1
	Andrew Bates and Elizabeth Martin	1
	Bartholemew Powers and Elizabeth Wilson	1
June	John Hanna and Mary Shyland	1
	Archibald Campbell and Marianna Bienvenu	1
	Samuel Dockerty and Mary Bienvenu	1
July	Richard Luck and Josepha Magy	1
August	George Wright Knowles and Josepha Pellon	1
	John Scullion and Rose Magy	1
	Baley Borsett and Ann Smith	1
	Alexander Martin and Mary Saurin	1
September	Mr. Daniel Sutherland and Miss Margaret Robertson	1
	Alexander McPharson and Catherine Smith	1
	James Dent and Charlotte Sanceller	1
	John Skimming and Theresa McDonal	1
October	Isaac Hall and Ann Barnet	1
	Robert Spalding and Agatha Bellique	1
	Mr. John Reed and Miss Ann Haully	1
November	Peter McKenny and Ann Akison	1
	Mr. John Conrad Just, surgeon, and Miss Josepha Friesback	1
	Donald McEntosh and Izabella Pringle	1
December	Jonathan Muchmore and Mary Levingston	1
	Jacob Kolp and Mary St. Michel	1
	Patrick Smith and Sarah Myers	1
	John Chapman and Lidia Young	1
1782.	Total	36
January	Mr. Thomas McMurray and Miss Helen Peacock	1
	William Pary and Mary Brown	1
February	William Tailor and Margaret Langevin	1
	Thomas Ruff and Elizabeth Doyg	1
	John Mustird and Mary McBean	1
March	Jeremiah Douglass and Mary Godwin	1
April	Mr. Thomas Hill and Miss Izabella McAlpin	1
	James Walker, Esq., and Miss Margaret Hughes	1
	John Stanley and Mary Dubreuil	1
	John Tierson and Amable Jumonière	1

MARRIAGES—*Continued.*

1782.		
May	Gaspar Degen and Geneviève Senegal	1
	Samuel Brown and Mary Godson	1
June	William McKinlay and Susanna Robertson	1
July	Major Watson and Mary Robertson.	1
	James Obryan and Angelic Morillon	1
August	Gaspar Neisel and Catherine Jasmin	1
	William Noble and Christiana Frazer	1
September	Revd. Mr. John Bethune and Miss Veronique Waden	1
	William Kay and Jane White	1
	Garret Sixby and Mary Miller	1
	Philip Mauk and Helen Walderf	1
November	Mr. Thomas Walker and Miss Jane Finley	1
	William Hildebrant and Margaret Fontaine	1
	Total	23
1783.		
January	Henry Bone and Catherine Ccmmerly	1
	William Schmitz and Mary Languedoc	1
	Peter Becket and Mary Richardson	1
	John George Brozy and Mary Laroche	1
February	William Leaky and Elizabeth Beloise	1
	Thomas Armstrong and Mary Le Grand	1
	Morice Hoghan and Mary Flanigan	1
	Mr. John Justus Diehl and Miss Phœbe Arnoldy	1
	Thomas Sullivan and Margaret Docksteider	1
March	John Kastner and Mary Voglijen	1
	Matthew Roth and Mary Franc Cœur	1
	Collin Campbell, Esq., and Miss Mary Johnson	1
April	Mr. Charles Blake and Miss Mary Sunderland	1
	John Cameron and Catherine McDonal	1
May	John Daily and Phœbe White	1
June	John Cameron and Mary McKenalay	1
	Andrew Joekel and Marianna La Joye	1
July	Joseph Wikof and Kesiah Fore	1
	John Miller and Mary Bergen	1
	Frederick Izerof and Mary Pepin	1
	Charles Laffler and Mary Milder	1
August	William Newman and Mary Elwin	1
	Peter Lundee and Mary Leak	1
	John Navil and Mary La Liberté	1
	George Wait and Mary Cocker	1
	Frederick George and Angelic David	1
	William Hamerton and Margaret Thompson	1

1783.		
September	Charles Koller and Maria Helman.	1
	Christian Grotez and Reinette Dupré	1
	Mr. James Taylor and Miss Maria Beck	1
	John Baron de Horn and Miss Mary Dufrene	1
October	John Pickle and Genevieve du Frene	1
	Christian Steimmetz and Susanna Jones	1
	William Hodgins and Magdelen Baker	1
	John Hamson and Catherine Chapman	1
November	William Schmidel and Mary Bouchet	1
	Lewis Peterson and Magdelen David	1
	Joseph Clarke and Catherine Docksteider	1
December.	John Schmitz and Josepha Chenet.	1
	Frederick Lindsey and Winfred Cryer	1
	Lewis Vincent and Mary Chalifaux	1
	Edward Tweel and Sarah March	1
	James Cannon and Mary Porteous.	1
	Total	43
1784.		
January	Zakeiah Granger and Mary Woodcock	1
	John Merkel and Mary Morgan	1
	John McKye and Margaret Cameron	1
	Philip Switzer and Patience Ros	1
	Christopher Callinger and Sarah Rannion	1
	John McDonal and Elizabeth Monro	1
	Mr. Henry Loedel and Miss Margaret Gamelin	1
February	John Shriber and Colastic La Richaliere	1
	Mr. Allan Paterson and Miss Cornelia Monro	1
	Stephen Medauk and Elizabeth Beacock	1
	Mr. Charles Dobson and Miss Ann Spencer	1
	Frederick Munick and Verenique Gibeau	1
	Garret Vandeibarak and Barbara Campbell	1
	Mr. Alexander Henry and Miss Mary Lavoine	1
	John Richardson and Margaret Spooner	1
	Frederick Piper and Magaret Perreau	1
	Donald Urqhuart and Janet Granton	1
	John Pickel and Ann Smith	1
	Duncan Cameron and Marianna Assailin	1
	Edward Gay and Genevieve Heiky	1
	Philip Ross and Jane Grant	1
	Stephen Seacord and Ann Deforest	1

MARRIAGES—*Continued.*

1784.		
March	Samuel Right and Mary McClarin	1
	David Oldborough and Elizabeth Weather	1
	Samuel Street and Phœbe Vancamp	1
	Constant King and Sarah Endring	1
	Henry Shob and Margaret A. Pany	1
	Mr. John Mittleberger and Elizabeth Hogel	1
April	John Blimer and Elizabeth Bonneau	1
	John Redick and Margaret Ketman	1
	Mikel Kelly and Mary Barber	1
	John Fordus and Charlotte Lapine	1
	Daniel Horragon and Elizabeth Gorman	1
	Adam Shaver and Catherine Cook.	1
	Christopher Servat and Mary Dumaine	1
May	Hugh McKye and Jane McKye	1
	William Schneider and Carolina Contine	1
	John Jackson and Sarah Clennan.	1
	Thomas Waywood and Elizabeth Beatie	1
	Jacob Ross and Christina Marracle	1
	John Hughes and Elizabeth Newel	1
	William Miller and Sarah Basset	1
	John Dunn and Rebeka Stuart	1
	William Evans and Ann Kelly	1
June	John Brown and Ann Lazarres	1
	John Stacey and Mary Andelain	1
	Alexander McDonal and Jane Chisolm	1
	Frederick Nivant and Mary Shacklery	1
	Owen Bowen and Jemima Hick	1
	Mr. Daniel Jones and Mrs. Margaret Doak, widow	1
	John Edman and Mary Massme	1
	Jacob Berry and Magdelen Bourbonnois	1
July	Francis Allbrant and Mary Denoyer	1
	William Douglass and Ann Provence	1
	Charles Graham and Josepha Precourt	1
	George Beyer and Mary Gautier	1
	George Walter and Archangel Grant	1
	Adam Johnson and Sarah Woodcock	1
	Charles McCarter and Deborah Tattler	1
	George Star and Sarah Edy	1
	Lewis Chretien De Heer and Mary Dufort	1
	Donal McDonal and Catherine Grant	1
	Thomas Shephard and Margaret Bellerose	1
August	Mikel Alt and Ann Brooze	1
	John Fausnaght and Elizabeth Vasslaer	1
	Walter Philips and Mary Gadois	1
	Henry Bird and Mary Alloway	1
	Thomas Moore and Elizabeth Maxwell	1
	John Lessart and Mary Finsterwalt	1
	James Brown and Mary Ferrel	1
	John Philips and Catherine Stockwell	1
	John Scott and Dorcas Freeman	1
	John Higgins and Jane Pekin	1
September	William Montfort and Catherine Allen	1
	Francis Merchant and Margaret Turley	1
	Jonathan Heart and Elizabeth Staffen	1
	David Pohle and Elizabeth Merkel.	1
	John Robert and Martha Othelo	1
October	William Sutton and Mary Helmer.	1
	Solomon Hilbert and Margaret Parcels	1
	Mr Jacob Wegger and Miss Mary Hare	1
	John Zorn and Mary Campbell	1
	Richard Duncan, Esq., and Miss Mary Right	1
November	Thomas Plumbey and Elizabeth McCloud	1
	William Gaiters and Catherine Bent	1
	Baptiste Benick and Mary Ribs	1
	John McIntire and Eleanor Grant.	1
	Stephen Smith and Ann Moor	1
	Samuel McLaland and Ann Grass.	1
	Henry Beom and Mary St. Mamain.	1
1785.	Total	90
January	John Stuart and Elizabeth Gadois.	1
	Cahoon McDonal and Elizabeth Smith	1
	Henry Woollery and Catherine McDonal	1
	Gaspard Mauk and Mary Tesson	1
	William Rubrick and Margaret Martin	1
	Joseph Flaming and Mary Parry	1
	Alexander Dalgetty and Dolly Gunnerman	1
	Thomas Lusby and Mary Mason	1
February	Andrew Roese and Josepha Briant.	1
	George Rapp and Mary Marcote	1
	Mikel Keisler and Ann Killimiar	1
March	John Toben and France Prevot	1
	John Moore and Mary Bonnion	1
	Edward Jackson and Rebeka Grass	1
	Mr. Daniel Sullivan and Mrs. Mary Riley, widow	1
	Henry Shroot and Mary Brondorn.	1
	Mr. Richard Dean and Mrs. Martha Smith, widow	1
	Thomas Gades and Genevieve Chalifaux	1
April	John Filsoffer and Mary Belain	1
	Hugh Martin and Ann Comber	1
May	Mr. James McCumming and Miss Marianna Desaunier	1
	John Helmer and Margaret Vanalson	1
	Gotlib Hutner and Mary Dejardin.	1
June	Mr. Alexander Henry and Mrs. Julia Ketson, widow	1
	Mr. John Turner and Mrs. Mary Martigny, widow	1
	Mikel Myers and Charlotte Comerin	

MARRIAGES—*Continued.*

1785,		
July	Randal McDonal and Esther Proctor	
	George Hicks and Marianna Favre	
	William Schmitz Myer and Marianna Commerin	1
	John Whight and Mary Baudin	1
	Edward Shewke and Elizabeth Whitwater	
	Mathias Schnetsinger and Christiana Astin	1
August	Jacob Metcher and Mary Casan	1
	John Meneky and Mary Poulan	1
September	Christopher Wayling and Elizabeth Frederick	1
	Charles Otto and Mary Lontain	1
	Peter Doran and Ann Feyther	1
	Philip Long and Angelic Carpillet.	1
	John Jennisson, Esq., and Mrs. Abigail Salters, widow	1
	Andrew Wagener and Elizabeth Edmon	
October ...	Frederic Goedike and Mary King...	1
November	Charles Lehen and Marianna Gagné	1
	John Ross and Spia Monroe	
	Sebastian Zollenger and Mary Venet	1
	John Berger and Mary Crequi	1
	James Brian and Rachel McEntosh	1
	Thomas Fletcher and Bella McNail.	1
	John Hay and Mary McDonal	1
December.	Valentine Chid and Josepha Riel..	1
	John Chilling and Jacintha Denoier	1
	John Service and Margaret Katts...	1
1786.	Total	51
January ...	Adam Cleman and Frances Raimon	1
	Godefrey Ross and Mary Monet.....	1
February.	George Kabb and Ann Collins	1
	James Samonset and Angelic Gagnon	
	Christian Schneider and Christina Mauk	1
	Mr. Thomas Coffin and Miss Margaret Tonancour	1
March	Richard Holding and Marianna Ambroise	1
	James Seabrook and Ann Crouch..	1
	Robert Shaw and Ann Hall	1
April.....	John Cashen and Mary Courtney..	1
	William Gordon and Mary Brown..	1
May.....	Hugh Gallagher and Ann Sawyier	1
	Mr. Oliver Everts and Miss Honora Fleming	1
May.....	Jeremiah Bentley and Mary Smith.	1
	Anthony Misky and Marianna Mouchet	1
	Thomas Doyle and Elizabeth Hamilton	1
June	Samuel White and Margaret Swinney	1
	John Kelver and Sarah Fawler.....	1
	Samuel Steel, Esq., and Miss Ann Tassel	1
July	Daniel Henderson and Charlotte Panet	1
	Robert Abril and Eleanor Starboard	1
	Alexander Cooper and Elizabeth Cron	1
	Gotlib Shoults and Mary Shamfields	1

1786.		
	Mr. Charles Shackleton and Mrs. Catherine Landrieve, widow.....	1
August ...	Henry Clous and Izabella Lafontaine	1
	John Hoil and Elizabeth Williams.	1
	George Frederick Wick and Mary Biet.....	1
	William Darnet and Marianna Mora	1
	William Sincoe and Charlotte Mittleberger	1
	Thomas Radinhurst and Ann Campbell.....	1
September	John Knight and Mary LeBeau.....	1
	Frederick Mikel and Lucy Rouillé	
	Mr. John Hall and Miss Rosana Smith	1
	Mr. William Violo and Miss Jane Illingworth	1
	William Humphreys and Angelie Marchand	1
	Giles Stamp and Elizabeth Combs	1
	John Adam and Theresa Martin ...	1
1787.	Total	37
January...	Archibal McLeLand and Catherine McDonal	1
	George Burn snd Sarah (a Negro)..	1
	Frederick Leb and Marianna Kern.	1
	Christopher Schrider and Mary Bombert	1
	Andrew Seiz and Charlotte Le Comte	1
February.	Christian Myers and Mary Pool ...	
	Christopher May and Elizabeth Simema	1
	Gilbert Miller and Margaret Wragg	1
March.....	Steven Stinberg and Magdalen Charteron	1
	William Allsop and Sarah Snow...	1
	Killion Kilrod and Mary Mortimer	
April.....	James Leathem and Margaret Campbell	1
	John Horner and Sarah Hamlin	1
	William Mitchell and Elizabeth Ellis...	1
	Thomas Pue and Mary Hogan	1
	William Mallet and Mary Benoit ...	1
	Frederick Miller and Mary Doutre.	
May	Thomas Thompson and Jane McDonal	1
June	Simon Kildner and Mary Champagne	1
	Robert Jackson and Ann Homs.....	1
	Peter Sitze and Margaret Grigson.	1
	Owen McDonal and Ann McDougal	1
	William Deer and Jane Reeves	1
	John Rymers and Marianna Picard	1
July	Jacob Smith and Catherine Pingle.	1
	George Crane and Mary Belange...	1
August ...	John Broose and Mary Sarazin.....	
	John Mace and Eleanor Jackson...	1
	Frederick Wagener and Louisa Picard	1
September	Peter White and Mary Hay.....	
	Total	30
	Total Marriages.	563

CHRISTENINGS.

Date of Birth.	Name.	Date of Baptism.
1766.		1766.
Sept. 12	John Canada Crofton	Oct 5
Oct. 16	Ann Mary Ermatinger	Nov. 5
Dec. 12	Marianna Wharton	Same day.
	Total 3	
1767.		1767.
March 4	John Robertson	do 31
14	Jane Gillman	April 16
April 29	Catherine Frazer	do 30
7	Ann Fortescue	May 17
May 26	Margaret McKellip	do 28
22	Phebe Arnoldy	June 14
30	Jane Wallburn	July 12
July 17	Richard Web	do 19
17	Mary Dessaules	do 27
Aug. 3	Simon Parry	Aug. 3
5	Thomas Flint	do 16
3	Letitia Burn	do 23
11	John Crozier	do 27
14	Alexander Cuthbert	do 29
Sept. 1	Hanna Allen	Sept. 20
5	William Burke	do 20
19	Jane Jones	Oct. 4
27	Laurence Ermatinger	do 6
20	Margaret Howard	do 19
Oct. 10	Eleanor Ferries	Nov. 21
Nov. 16	James White	Dec. 5
	Total 21	
1768.		1768.
Feb. 22	Izabella Hobborn	March 7
March 6	Izabella Entil	do 20
4	Jane Kelly	do 24
31	Charlotte Hughes	April 6
30	Ann Fargusson	do 7
18	Thomas Stanley	do 8
	Louis Metrol, Feb. 20 1767	10
	Marianna Monin, May 1, 1767	10
April 27	Samuel Homs	May 13
4	Daniel Robertson	do 14
June 7	John Frazer (Sic)	do *20
13	Guy Prevot	June 24
25	Thomas Soubeiran	do 26
18	Margaret Suderland	do 27
18	Ann Allen	do 28
July 6	David Jacobs	Aug. 19
Sept. 4	Catherine Jordan	Nov. 6
Oct. 6	Ann Web	do 6
12	Hugh Ferries	do 22
Sept. 12	Joseph Case	do 27
Dec. 16	Thomas Busby	Dec. 30
	Total 21	
1769.		1769.
Jan. 30	Alexander Paterson	Feb. 19
Feb. 8	Elizabeth Jones	do 19
20	Hugh Eynay	Same day.
19	Mary Maurer	27

Date of Birth.	Name.	Date of Baptism.
1769.		1769.
Feb. 6	Louisa Beak	Feb. 28
March 10	John Young	March 24
Feb. 4	Grenada Warton	26
March 15	Stephen McKay	28
May 28	Guy Hughes	June 12
April 28	Peter Arnoldy	13
May 5	Ann Kellip	15
June 20	Mary Halfpenny	27
4	James Cuthbert	29
Feb. 9	Thomas Schifflen	30
Aug. 8	Elizabeth Cron	15
17	Ann Delisle	Sept. 7
26	Ann Allen	8
Sept. 2	Charlotte Entill	8
21	John Howard	Oct. 1
	Total 19	
1770.		1770.
March 10	Mary Maurer	March 19
25	Robert Simpson	Same day.
27	Ann McKye	28
20	Joseph Ferries	April 23
20	Jane Desmond Suderland	24
26	Jessey Dunbar	27
March 31	Jacob Jordan	May 3
May 12	John Frazer	17
13	James Robertson	June 12
June 4	Josepha Fraser	14
July 18	Philip Kinmirn	July 29
Aug. 12	Margaret Allen	Aug. 19
Sept. 27	John Homs	Oct. 22
Oct. 10	Fanny Delisle	Nov. 10
May 12	William Hughes	9
Dec. 5	Elizabeth Paterson	Dec. 22
	Total 16	
1771.		1771.
Jan. 1	John Waden	Jan. 4
1770.		
Nov. 22	Beatrix Cuthbert	Jan. 15
1771.		
Jan. 19	George McPharlaine	Same day.
19	Mary Entill	Same day.
20	John Halfpenny	29
March 2	Mary Cron	March 26
15	Charlotte Arnoldy	Same day.
4	Samuel Farguson	April 6
April 13	Margaret Wharton	30
May 7	William Fraser	May 8
26	Charlotte Maurer	27
April 12	James Hughes	Aug. 24
Aug. 4	James Stanhouse	25
July 24	Margaret Finley	Aug. 30
Aug. 15	Forrest Ermatinger	Sept. 15
29	Samuel Webb	22
Sept. 4	Charlotte Robertson	25
Aug. 15	Regina Gordon	Nov. 10
Oct. 19	John Jordan	20
21	Ann Benden	Dec. 22
	Total 20	

*As it appears in the register, but evidently the date should be June 20.

CHRISTENINGS—*Continued.*

Date of Birth.	Name.	Date of Baptism.
1771.		1772.
Dec. 29	James Prevost..	Jan. 17
29	Mary Simpson	19
1772.		
Jan. 27	Jane Melmine	Same day.
24	John Young	Feb. 2
23	Ann McCleman	2
Feb. 25	Ann Homs	March 15
29	Margaret Cuthbert	17
March 9	George Busby	29
29	Ann Entill	30
April 1	Margaret Fraser	April 9
Jan. 5	Catherine Christie	10
March 15	Margaret Delisle	25
13	Richard Levingston	27
May 5	Alen McPharlain	May 24
June 13	John Raimon	June 14
May 31	Gertrude Vanderhiden	23
July 7	John Peter DuCalvet	July 8
24	Elizabeth Finley	30
23	Ann Porteous	Aug. 9
Oct. 3	James Hughes	Oct. 6
19	Maria Arnoldy	26
19	William Guileland	Oct. 27
.....	Jane Guileland	27
13	Ann Benden	Same day.
Nov. 20	James Jordan	22
Dec. 20	Susan Morrison	29
	Total..... 26	
1773.		1773.
Feb. 12	John Tullock	March 14
April 11	Stephen Waden	Same day.
May 2	Alexander Melmine	May 13
2	Shedrack Seers	23
18	Jane Crawford	31
June 24	Jane Simpson	July 4
July 5	Euphemia Entill	17
Aug. 13	Margaret Fraser	Aug. 14
Sept. 4	Mary Porteous	Sept. 6
Aug. 31	Rebecka Cron	Sept. 8
July 2	Amelia Wharton	Sept. 10
Aug. 8	Margaret Cummins	Sept. 12
July 26	Samuel Solomon	Sept. 26
Sept. 26	Andrew Lilly	27
Oct. 4	Margaret Peters	Oct. 11
3	Elizabeth Robertson	Nov. 7
Sept. 23	Patrick McCleman	Nov. 7
Nov. 7	John Troter	8
8	John Du Calvet	10
Dec. 11	Susan Paterson	Dec. 22
3	Mary Busby	30
22	Sarah Myers	31
	Total..... 22	
1774.		1774.
Jan. 24	Marianna Morrison	Same day.
1	James White.	25
Feb. 1	Daniel Hughes	Same day
1	Philip Hughes	Same day.
11	William Jordan	Feb. 12

Date of Birth.	Name.	Date of Baptism.
1774.		1774.
Jan. 19	John Jones	Feb. 13
Feb. 23	Sarah Fraser	23
Jan. 31	Margaret Young	24
March 7	Daniel Arnoldy	March 13
Feb. 15	Joseph Benden	18
March 12	Jane Cuthbert	23
April 22	Alexander Melmine	Same day.
22	Charlotte Melmine	Same day.
May 11	John Finley	May 15
Feb. 7	John More	May 15
May 16	David Delisle	27
April 8	Catherine Vanderhiden	28
July 1	Joseph Solomon	July 10
15	Ann Grant	20
Aug. 22	Elizabeth Levingston	Aug. 23
28	John Porteous	29
May 17	Catherine Watts	30
Aug. 26	Peter McCloud	Sept. 4
Sept. 24	Lewis Waden	26
Oct. 2	George Thompson	Oct. 17
16	Guy Du Calvet	24
Sept. 26	Mary Solomon	26
Nov. 25	Mikel Philips	Oct. 27
20	Catherine Howard	Nov. 28
Dec. 19	Sarah Christie	Dec. 1
27	Elizabeth Ingland	29
1775.	Total..... 31	1775.
Jan. 4	John Donalson	Jan. 4
7	Maria Paterson	8
13	Margaret McCleman	29
Feb. 6	Charles Morrison	Feb. 7
Jan. 23	Mary Benden	10
Feb. 10	Simon Fraser	13
March 15	Margaret Sunderland	Feb. 16
April 2	Charlotte Hughes	March 5
14	George Forster	April 23
March 15	Robert Metcalf	30
May 11	George Melmine	April 24
27	John Jordan	May 24
28	Edward Entill	Same day.
27	Lilias Grant	May 29
June 1	Margaret Lilly	29
July 16	Ezekiel Solomon	June 11
31	Jemima Arnoldy	20
June 25	James Raimon	July 15
July 25	John Marsteller	Aug. 16
30	Jane Wood	Aug. 17
June 3	Charles Gordon	Aug. 13
27	Margaret Busby	21
Oct. 17	Margaret Porteous	Aug. 27
	Total..... 23	Aug. 18
1776.		Oct.
Jan. 7	George Delisle	1776.
31	Johanna Nobble	Feb. 4
22	Frederick Arnoldy	Same day.
Feb. 2	Mary Myers	4
Jan. 30	Elizabeth Benden	Feb. 18
		Feb. 25

CHRISTENINGS—*Continued.*

Date of Birth.	Name.	Date of Baptism.
1776.		**1776.**
Feb. 17	Ross Cuthbert	28
27	Ann Fraser	18
26	James Morrison	March 2
3	Elizabeth Corey	March 3
26	Samuel Morrison	March 4
15	Thomas McMarray	March 5
Jan. 11	Catherine Pullman	March 6
March 19	Peter Mcpharlane	24
28	William Watts	April 7
April 10	Joseph Hughes	11
May 13	Elizabeth Grant	May 14
June 18	Rebecka Gordon	Aug. 1
Aug. 4	James Melmine	Same day.
17	Mary Morrison	Aug. 25
21	John Lilly	Sept. 1
Sept. 11	Alexander Fergusson	29
2	James Thompson	29
Oct. 22	John Porteous	Oct. 23
Dec. 12	Sarah Ingland	Dec. 17
16	Thomas Oaks	21
Nov. 10	George Parry	Dec. 22
	Total 26	
1777.		
Jan. 30	Elizabeth Correy	Feb. 16
March 28	Margaret White	April 12
29	Philip Reid Pullman	April 13
April 8	Harriet Delisle	28
2	Ann Jordan	29
28	Mary Wood	May 11
29	Henry Metcalf	May 12
29	George Metcalf	May 12
May 24	George Cummins	29
28	William Solomon	June 18
July 19	Margaret DuMoulin	July 20
Aug. 2	David Morrison	Sept. 9
Sept. 11	Thomas Oaks	14
9	Mary McCleman	21
Oct. 5	Catherine Grant	Oct. 11
11	Jane Busby	13
Nov. 2	William Porteous	Same day.
3	John Campbell	Nov. 23
4	Joseph Mink	25
Dec. 5	William Kay	Dec. 24
6	Solomon Myers	25
	Total 21	
1778.		**1778.**
Jan. 16	Andrew Lilly	Feb. 16
Feb. 18	Guy Hughes	March 2
27	George Forster	March 2
14	John Mittleberger	March 8
March 12	Jane McMurray	29
April 4	Charlotte Morrison	April 6
May 7	George Hill	May 10
June 4	George Howard	June 7
June 16	William Jones	21
July 7	Mary Gordon	July 8

Date of Birth.	Name.	Date of Baptism.
1778.		**1778.**
June 18	Helen Gordon	July 10
12	Solomon Myers	July 20
Feb. 9	John Apadeil	Aug. 6
July 10	John Grant	Aug. 24
Aug. 5	John Correy	30
Sept. 3	Peter Melmine	Sept. 5
3	Alexander Melmine	5
3	Elizabeth Solomon	9
14	Elizabeth Oaks	29
Oct. 6	Elizabeth Fraser	Oct. 12
14	Mary Porteous	15
5	John Thompson	Oct. 16
Nov. 13	Ann Kay	Dec. 2
Dec. 18	Florence Cummins	24
	Total 24	
1779.		**1779.**
Jan. 19	John Grant	Same day.
20	Alexander Aird	Feb. 6
March 11	Lucy Ferries	March 21
April 5	Mary Morrison	April 8
March 12	Robert Lilly	April 9
20	Sarah Gregory	April 20
May 26	William Thomason Wood	June 6
June 12	Catherine Hughes	14
Aug. 3	Ann Finley	Aug. 5
Sept. 12	Mary Oaks	Sept. 19
11	Jane Mittleberger	26
23	Charles Arnoldy	Oct. 17
Oct. 16	Thomas McMurray	24
13	Ann Cameron	31
18	Mary Burn	31
Nov. 6	James Porteous	Nov. 16
2	Ann Henry	19
26	William Hill	Dec. 5
25	Ann Young	Dec. 6
1	Margaret Jordan	Dec. 7
Dec. 7	Elizabeth Grant	Same day.
6	John Law	Dec. 10
	Total 22	
1780.		**1780.**
Jan. 11	Elizabeth Henderson	Jan. 15
3	Frederick Delisle	19
4	William Correy	30
6	John Harkness	Feb. 1
6	Jane Davidson	Feb. 2
7	Josepha Scheaming	Feb. 18
Feb. 12	John Myers	19
3	Elizabeth Lilly	20
Mar. 6	William Ingland	Mar. 12
April 1	Ann Aird	April 16
July 11	Brook Kay	July 23
Aug. 20	James Godard	Aug. 23
29	Garret Oaks	Sept. 10
Sept. 27	Godfrey Arnoldy	Oct. 15
15	Maria Cuthbert	Nov. 8
Oct. 22	Julia Henry	Nov. 9

CHRISTENINGS—*Continued.*

Date of Birth.	Name.	Date of Baptism.
1780.		**1780.**
Oct. 22	Christiana Busby	Nov. 10
Nov. 10	Rachel Frobisher	11
Sept. 27	Thomas Godfrey	Nov. 14
Dec. 12	Ann Melmine	Dec. 25
	Total 20	
1781.		**1781.**
Jan. 10	Christina Gregory	Feb. 20
Mar. 11	Gilbert Lilly	Mar. 14
Feb. 28	Mary Grant	Mar. 15
April 5	Jane Cummins	April 8
Mar. 30	William Harkness	April 12
18	Elizabeth Paterson	June 8
May 25	John Melcamp	June 17
Aug. 3	Charlotte Mittleberger	Aug. 20
July 15	Frederick Hill	Aug. 21
July 20	Margaret Dumoulin	Aug. 21
Aug. 19	Jane Correy	Sept. 9
July —	Jane Frazer	Sept. 10
Sept. 4	John Grant	24
Oct. 10	Ann Howard	Oct. 18
Nov. 20	Jane Gibson	Nov. 25
	Total 15	
1782.		**1782.**
Mar. 26	Joseph Frobisher	Mar. 31
14	Helen Kay	31
20	James Harkness	April 7
24	Alexander Henry	April 8
25	Jane Gregory	April 10
April 2	John McCormick	22
May 26	Alexander Ingland	June 2
8	George Lilly	June 5
July 23	Harriet Jordan	July 26
10	Margaret Sutherland	28
20	John Aird	Aug. 4
Aug. 14	Isaac Barnet	15
Sept. 15	Major Oaks	Sept. 16
Oct. 6	Francis Garrat	Nov. 3
Nov. 18	Mary Hill	23
17	Jane Dean	Dec. 1
May 28	William Smith	Dec. 2
	Total 17	
1783.		**1783.**
Jan. 2	Catherine Morrison	Jan. 5
6	Theresa Melmine	13
10	John Hanney	13
10	Ann Powel	17
Feb. 18	Rose King	Feb. 20
6	Mary Henderson	23
Mar. 19	William Hold	Mar. 25
April 27	Sophia Howard	April 28
27	Maria Howard	28
23	David Myers	30
June 6	Thomas Frobisher	June 8
May 11	Margaret Provin	June 13
July 1	Richard Grant	July 2
3	Jane Sutherland	6

Date of Birth.	Name.	Date of Baptism.
1783.		**1783.**
July 6	John Morrison	July 17
June 28	John Mauk	18
July 1	Helen Frazer	19
June 17	William Little	July 19
Aug. 30	Harriet Singer	Aug. 31
31	Mary Bethune	Sept. 4
Sept. 28	George Oaks	Oct. 1
July 3	Stephen Thompson	Oct. 2
Sept. 9	Christopher Correy	Oct. 26
Oct. 8	Richard Kay	Nov. 9
Dec. 3	William McKenley	Dec. 4
	Total 25	
1784.		**1784.**
Jan. 10	Charles Lilly	Feb. 1
12	William Aird	Feb. 13
17	Susan Kay	Feb. 17
8	Jane Robinson	Feb. 18
Mar. 4	William Henry	Feb. 17
1783.		Mar. 18
Oct. 28	Guy Jordan	21
1784.		April 11
Mar. 1	John Aird	April 23
13	Elizabeth Arnoldy	May 27
May 22	Margaret Clarke	July 20
July 2	Charlotte Walker	Same day.
July 16	Harriet Morrison	Same day.
July 4	Peter McMarton	Aug. 1
28	John Kane	22
18	James Ingland	19
Aug. 14	Thomas Gross	Sept. 26
Sept. 9	William Empy	30
3	Mary Kay	Oct. 1
Oct. 21	Alexander Thompson	Nov. 29
20	James Cannon	18
Nov. 12	Sarah Swan	Dec. 31
Dec. 1	Martin Clarke	
29	Henry Markell	
	Total 22	**1785.**
1785.		March 8
Jan. 25	John Wneer	22
Mar. 14	Alexander Melmine	22
16	Jane Hanney	April 3
April 2	Ann Henderson	13
5	Liney Dogsteader	17
11	Margaret Waggoner	18
8	Susan Fraser	24
21	Catherine Edmon	26
Jan. 20	William McCray	April 15
May 13	Juliana Walker	May 25
15	Margaret Clarke	6
April 29	Robert Henry	June 12
June 3	John Bowen	12
4	George Myers	17
13	James Dogerty	19
13	Thomas Correy	July 10
Jan. 29	James Taylor	July Same day.
Aug. 18	George Wakener	Aug. Same day.
30	Elizabeth Moore	

CHRISTENINGS—*Continued.*

Date of Birth.	Name.	Date of Baptism.
1785.		1785.
Sept. 21	Sarah Kay	Oct. 2
Nov. 3	Sarah Stark	Nov. 19
Oct. 30	George Arnoldy	Nov. 20
Nov. 14	Eva Walderf	23
6	Joseph Frobisher	Dec. 4
Dec. 5	William Grant	8
5	Marianna Knight	11
Nov. 29	Catherine Burn	Dec. 18
Sept. 27	Elizabeth Heir	Dec. 23
Oct. 1	Catherine Kay	25
	Total 29	
1786.		1786.
Jan. 18	Robert Griffin	Jan. 20
19	Eureta Fraser	27
20	John Spark	Feb. 2
20	George Robertson	Feb. 5
Feb. 10	John Turner	19
18	Daniel Sutherland	March 3
March 8	Charles Merkell	9
Jan. 2	Maria Gregory	March 19
22	James Alexander	March 28
March 17	Hannah Hughes	April 2
April 4	Elizabeth Hoffman	9
May 1	James Cooper	May 7
March 6	Margaret Delisle	May 7
30	John Ockford	May 14
May 25	Elizabeth Thompson	June 11
24	Christopher Scheider	June 12
June 3	Lucy Melmine	8
3	Cecilia Melmine	8
May 12	Catherine Johnson	June 22
June 16	Joseph Griffin	25
17	John Monpeson	28
18	John Grahams	30
15	Mary Waggoner	July 16
17	Thomas Cline	July 13
23	Elizabeth Kay	July 23
July 10	Margaret Rix	30
Aug. 12	Elizabeth Grant	Aug. 18
July 27	Catherine Wagger	Aug. 22
Sept. 16	Dorothea Itner	Sept. 17
Aug. 19	Jemima Bowen	Sept. 17
Sept. 11	John Henry	24
Nov. 7	John Edmon	Same day.

Date of Birth.	Name.	Date of Baptism.
1786.		1786.
Nov. 9	Andrew Wakener	Nov. 9
13	Angus McDaniel	22
Aug. 9	William Myer	Dec. 7
	Total 35	
1787.		1787.
Jan. 5	John Waggoner	Jan. 8
3	Edward King	9
1786.		
March 21	Mary McCummings	Jan. 15
1787.		
Jan. 22	John Crezeler	26
26	William Gibbon	31
Feb. 11	Warner Sterner	Feb. Same day.
11	John Sterner	Same day.
11	Baldus Sterner	Same day.
Jan. 18	Samuel Hughes	Feb. 18
1786.		
Nov. 18	John Gregory	Feb. 18
1787.		
Feb. 25	William Skeaming	March 8
March 1	Catherine Clarke	11
20	John Armstrong	Same day.
22	William Griffin	24
Feb. 25	Christie Bethune	25
April 3	Mary Leidel	April 4
March 10	Ann Powell	April 8
18	John Kay	May 6
May 20	Henry Kane	21
27	Isabella Holeiwell	28
25	William Radenhurst	June 18
	Catherine Pingle, born 19th Oct., 1771; baptized, 22nd June, 1787.	
July 20	George Cooper	July 22
30	Barbary Sack	31
Aug. 2	Thomas Monpeson	Aug. 2
12	James Oaks	14
20	Helsey Myers	Sept. 2
26	Ann Willard	Sept. 9
25	John Gordon	Sept. 12
	Total 29	
	Grand Total Baptisms. 487	

BURIALS.

Date of Death.	Name.	Date of Burial.
1767.		
May 24	Bell Homs	25
29	Thomas Donaldy	30
June 22	William Halfpenny	23
July 30	Mary Dessaules	31
Aug. 14	Richard Webb	15
Oct. 25	Samuel Fergusson	26
1768.	Total 6	
Jan. 6	William Burke	7
March 2	Catherine Robertson	3
14	Lewis Mestral	16
Aug. 29	Thomas Walker	30
31	Guy Prevot	Sept. 1
Sept. 6	Daniel Robertson	7
Oct. 15	Benjamin Price	16
Dec. 28	John Jones	29
1769.	Total 8	
Jan. 8	Elizabeth Fergusson	9
30	Joseph Schifflen	*11
June 5	Lawrence Schifflen	7
16	Stephen McKay	17
22	Jacob Schifflen	23
July 24	Charlotte Hughes	25
Aug. 7	Margaret Sunderland	8
Sept. 12	Ann Allen	13
10	Mary Maurer	11
21	Samuel Homs	22
Oct. 8	Charlotte Entill	9
9	Alain McPharlain	10
Nov. 18	Isabella Hobburn	19
1770.	Total 13	
May 2	Catherine Howard	3
Aug. 19	Isabella Young	20
Nov. 21	John Seers	22
29	Samuel Sleeper	30
1771.	Total 4	
Jan. 1	John Burren	2
April 23	Charlotte Arnoldy	24
27	John Waden	28
June 21	Charlotte Maurer	22
July 27	Mary Chinn	29
Aug. 10	James Vanhigan	11
22	James Hughes	23
Sept. 16	James Stanhouse	17
	Total 8	

Date of Death.	Name.	Date of Burial.
1772.		
Feb. 1	Samuel Paterson	6
March 12	Robert Stanhouse	15
29	Susan Orey	30
April 21	Ann Benden	23
June 13	James Henderson	14
July 15	James Boyd	16
20	Robert Allen	21
Aug. 5	Elizabeth Finley	6
28	George McPharlain	29
31	John Du Calvet	Same day.
Sept. 4	John Jordan	5
4	Forrest Ermatinger	5
6	Frederick Blackford	7
6	Thomas Simpson	7
8	Theresa Melmine	9
9	Margaret Finley	10
Sept. 25	Margaret Delisle	26
25	Gertrude Vanderhiden	27
Oct. 13	Matthew McKay	14
Nov. 1	Elizabeth Tullock	2
Dec. 29	Catherine Kinmirn	30
1773.	Total 21	
Jan. 15	Mary Kinmirn	16
Feb. 27	Daniel Tucker	28
July 19	Euphemia Entill	20
22	Shedrack Seers	23
26	Alexander Melmine	27
Aug. 15	Amelia Wharton	16
17	Amelia Prevot	19
Sept. 6	Mary Porteous	7
1774.	Total 8	
Feb. 20	Margaret Peters	21
March 17	Paul Ryan	18
May 11	Elizabeth Killburn	13
July 2	Charlotte Melmine	3
12	Joseph Benden	13
21	John Troter	22
Aug. 16	Agness Caldwell	17
25	Elizabeth Levingston	26
26	René Lippy	28
27	John Ingland	29
Sept. 1	Patrick McOleman	2
8	Andrew Lilly	9
Nov. 17	John Hill	18
1775.	Total 13	
April 1	Robert McKay	3
May 1	Michael Philips	2
11	Guy DuCalvet	12

* These dates are given as in the register. The date of death was probably the 10th.

BURIALS—*Continued.*

Date of Death.	Name.	Date of Burial.
1775.		
May 23	Isaac Trueax	24
June 10	Robert Hastings	11
Aug. 6	Thomas Kellet	7
Sept. 2	John Porteous	3
26	John Carden	Same day.
26	James Allen	27
Oct. 28	Allain McPharlain	29
Nov. 2	Alexander Paterson	3
Dec. 24	Sarah Stanhouse	26
	Total 12	
1776.		
Jan. 14	Guy Hughes	15
March 30	William Murray	April 1
May 7	Margaret Sunderland	8
9	Lilias Grant	10
11	Isabella McNeal	12
July 14	Peter McPharlain	15
14	John Finley	15
Aug. 1	James Raimon	2
1	Peter Gordon	3
11	James Melmine	12
Sept. 3	Frederick Arnoldy	4
25	Joseph Hughes	26
	Total 12	
1777.		
Feb. 10	George Parry	12
April 11	Susan Burn	12
22	Margaret White	23
July 18	John Sunderland	19
Aug. 8	Ann Jordan	9
Aug. 21	Rebecka Gordon	23
22	Captain Dickson, of the Lion	23
Sept. 11	Captain Betan of the 21st Regiment	12
15	Elizabeth Corey	16
Nov. 4	John Richardson	6
	Total 10	
1778.		
April 20	Mary McCleman	21
June 22	George Howard	23
July 16	George Young	17
18	John Coats	19
25	Ann Fergusson	26
Aug. 10	Edward Cox	11
Nov. 7	Joseph Howard	8
	Total 7	
1779.		
Feb. 15	John Jones	17
March 10	Ann Martin	11
June 6	James Pfister	7
Aug. 30	Robert Lilly	Sept. 1
Oct. 27	William Amherst	28
Dec. 6	Jane McMurray	7

Date of Death.	Name.	Date of Burial.
1779.		
Dec. 13	John Marteilhe	15
22	Francis Collins	23
	Total 8	
1780.		
March 3	Jane Davison	4
April 10	Elizabeth Fisher	11
May 15	Catherine Markam	16
June 9	Elizabeth Grant	10
July 16	George Lilly	17
Aug. 20	Mary Green	21
Sept. 15	Garret Oaks	16
	Total 7	
1781.		
April 9	Samuel Edge	10
June 14	John Grant	15
July 7	Jane Alloway	8
Aug. 9	Elizat Vanalstein	10
Sept. 20	John Empy	21
Oct. 8	Henry Foster	9
Nov. 19	Sarah Mills	21
	Total 7	
1782.		
May 29	Christiana Finley	31
June 13	John Porteous	15
July 23	Ann Howard	24
26	Jane Gregory	27
Aug. 9	Harriet Jordan	11
Sept. 14	Isaac Barnet	15
Dec. 1	George Little	2
7	Christiana Watts	8
	Total 8	
1783.		
Jan. 20	Jane Dean	21
Feb. 11	Ann Powel	12
16	Harry Edge	17
March 12	Catherine Johnson	13
April 28	Maria Howard	29
May 1	Sophia Howard	2
July 16	Mary Cron	17
Nov. 30	Jane Mittleberger	Dec. 2
Dec. 3	Philip Cron	4
6	William More	7
10	Izabella Kelly	11
14	Thomas Homs	15
20	Angelic Powell	21
	Total 13	
1784.		
Jan. 15	Jane Carrol	16
Feb. 2	Philip Empy	3
March 9	Margaret Smith	10
April 4	Jane Foster	5

BURIALS—*Continued.*

Date of Death.	Name.	Date of Burial.
1784.		
May 12	John Nixon	13
June 22	Ann Reid	23
24	Richard Webber Kay	25
30	William Campbell	July 1
July 7	Catherine Gregory	8
18	James Morrison	19
Aug. 11	Peter Campbell	12
16	James Grant	17
Sept. 11	Hugh Sheridan	12
12	Peter Ferguson	13
18	George Reedy	19
Oct. 14	Pearce Welsh	15
18	William Morrison	19
22	Sarah Frobisher	23
Nov. 2	Martha Young	3
4	Robert McGinnis	6
25	Conrad Tooft	26
Dec. 16	Robert Henderson	17
	Total..... 22	
1785.		
Jan. 30	Mary Kay	Feb. 1
30	John White	1
Feb. 2	Joseph Pitts	3
June 15	Sarah Smith	16
17	Mary Hallowell	18
18	John Simons	19
July 9	Henry Stark	10
14	John Steed	15
Aug. 11	Thomas Gross	12
19	William Kane	20
21	Catherine Leith	22
29	Catherine Briscoe	30
Sept. 1	James Cusack	2
10	William Nivel	11
13	George Wakener	14
30	Morice Hogan	Oct. 1
Oct. 2	William Kerr	3
12	Gilles Decroix	13
Oct. 30	Elizabeth Pullman	31
Nov. 24	William Evans	21
Dec. 30	Jane Fisher	31
	Total..... 21	
1786.		
Jan. 10	George Arnoldy	11
Feb. 4	Elizabeth Robertson	5
14	Philip Sarvis	15
Mar. 2	Hannah Wisenburg	3
29	Catherine Burn	30
April 10	Conrad Gugy	12
21	William Grant	22
May 3	Hannah Hughes	4

Date of Death.	Name.	Date of Burial.
1786.		
June 29	Elizabeth Ockford	30
30	Mary Buthus	July 1
July 12	Oliver Thornton	13
16	Catherine Edmon	17
17	William Busby	18
31	Martin Clarke	Aug. 1
Aug. 2	Margaret Helmer	3
4	Susan Frazer	5
14	Alexander Kay	15
20	John Monpesson	21
Oct. 5	William Henderson	6
15	Balthazar Rapp	16
21	Mark Freemont*	22
	* Possibly "Treemont."	
Nov. 5	Richard McNeal	6
7	John Johnson	8
8	James Oaks	9
11	Mark Bleney	12
28	Sarah Dean	29
Dec. 7	John Fisher	8
30	Margaret Galespie	31
	Total..... 28	
1787.		
Jan. 5	Edward King	6
6	Dorothea Wakener	7
Feb. 4	Felix Grahams	5
25	John Henry	26
27	John Hoile	28
Mar. 2	Dorothea Martheille	3
2	John Ockford	3
April 6	Sarah Turngate	7
14	Mary Macpharlain	8
17	Benjamin Frobisher	16
26	William Gibbon	18
May 26	John Delancy	27
27	John Wallace	27
July 16	Jane McBeath	28
19	John McDougal	17
25	Elizabeth Kay	20
25	William Beaty	26
28	William Kay	27
Aug. 14	William Winn	29
14	John Sterner	15
27	Elizabeth Frobisher	15
	John Kay	28
	Total..... 22	
	Grand Total of Burials..... 258	

NOTE B.

De la correspondance militaire, C. 76, P. 30.

Quelques observations générales sur la frontière entre les provinces britanniques du Canada et du Nouveau-Brunswick, et les Etats-Unis d'Amérique.

Cette frontière, comme il est stipulé dans le second traité de paix de 1783, est comprise entre la rivière Sainte-Croix à l'est et le lac des Bois à l'ouest, et il est maintenant constaté qu'elle comprend vingt-sept degrés de longitude, ce qui, en moyenne et en ligne droite, est égal à près de treize cent milles anglais, et, en suivant son cours, à au moins deux mille milles peut-être. Jusqu'ici, cependant, une très faible partie de cette ligne a été examinée et vérifiée de manière à ne pas laisser de grands doutes.

La rivière Sainte-Croix, et sa source au nord-est, ont été examinées et déterminées par des commissaires nommés à cette fin, lesquels ont aussi établi une partie de la ligne qui se prolonge droit au nord, de là à la hauteur des terres qui bordent le fleuve Saint-Laurent ; mais comme cette ligne du nord n'a pas été complétée, la situation de la hauteur des terres n'est pas déterminée ; et par conséquent la frontière qui part de l'extrémité de la ligne nord le long de la hauteur des terres et s'étend jusqu'à l'endroit de la rivière Connecticut où elle est traversée par la ligne de latitude 45° 00' (environ trois cent milles de longueur), reste inexplorée, et, par suite, indéfinie.

Avant d'aller plus loin avec cette question de frontière, il n'est peut-être pas hors de propos de faire observer ici que, à moins de nouveaux arrangements et de nouvelles stipulations, la ligne qui doit être établie depuis la rivière Sainte-Croix jusqu'à la hauteur des terres coupera la communication directe qui existe aujourd'hui entre le Canada et le Nouveau-Brunswick ; alors la route qu'il y aura à prendre sera très détournée, longue et difficile.

Quant au parallèle de latitude 45° que doit suivre la frontière à partir de la rivière Connecticut jusqu'à ce qu'elle rencontre la rivière Catarakoui ou Iroquois (aujourd'hui appelée le Saint-Laurent), cette ligne, telle que tracée sur le terrain, est inexacte, quoique elle ait autrefois existé comme démarcation entre les provinces de Québec et de New-York. Que la latitude, aux extrémités de cette ligne, ait été prise correctement ou non, c'est ce que je ne saurais dire ; mais des explorations du pays dans le cours desquelles cette ligne a été traversée en différents endroits ont démontré qu'elle dévie considérablement, et que généralement elle incline trop au nord. Et quoiqu'une étroite lisière de terre de un ou deux milles de largeur ne soit pas d'une grande importance entre Etats souverains, cependant comme des difficultés et des malentendus naissent parfois de choses insignifiantes, il est peut-être opportun que cette ligne soit délimitée avec précision, ou ce qui serait mieux, que telle qu'elle existe aujourd'hui, elle soit expressément déclarée la frontière, sans égard aux déviations qu'elle peut faire par rapport au parallèle de latitude ; cette dernière mesure est peut-être préférable, car plusieurs des terres nouvellement concédées dans le Bas-Canada sont délimitées d'après la ligne actuelle.

En continuant la frontière le long du milieu de la rivière Catarakoui (ou fleuve Saint-Laurent) jusqu'au lac Ontario, puis le long du milieu de ce lac, et du milieu des lacs Erié, Huron et Supérieur, et des communications qui les relient, il se présente maintes difficultés en raison des nombreuses îles qui parsèment le fleuve Saint-Laurent et les communications entre les lacs. Quelques-unes de ces îles sont importantes, mais la plupart ne le sont pas. Il peut n'être pas nécessaire de faire des délimitations exactes partout, mais certains points ont besoin d'être correctement établis, et le reste pourrait être déterminé par un compromis où les deux pays, au moyen de concessions mutuelles, adopteraient une ligne qu'ils décriraient de manière à ne donner lieu à aucun malentendu ni différend.

D'après pareil arrangement, l'île Carleton, à la source du fleuve Saint-Laurent et à l'entrée du lac Ontario, poste militaire dont nous conservons encore possession, tomberait, je le crains, dans les limites des Etats Américains, car elle est plus rapprochée de leurs rives. Il y a sans doute de chaque côté de l'île, un bon chenal navigable, et à cause de cela plusieurs ont exprimé l'opinion que le gouvernement anglais y avait droit; mais, quoi qu'il en soit, je crois qu'il serait de mauvaise politique d'insister sur ce point, car les arguments que nous pourrions invoquer en notre faveur au sujet de l'île Carleton pourraient être directement invoqués contre nous à propos de l'île au Bois-Blanc, qui se trouve sur la communication entre les lacs Erié et Huron, et contiguë au nouveau poste militaire d'Amherstburg établi lors de l'évacuation de Détroit. Aussi, la possession de cette dernière île par un pouvoir étranger nous serait très préjudiciable. Elle a été réclamée, il y a quelque temps, par le commandant américain à Détroit, mais naturellement contestée.

Les stipulations arrêtant que la frontière passera le long du lac Supérieur, de là jusqu'au lac des Bois, puis droit à l'ouest jusqu'au Mississipi, ne présentent que des impossibilités. L'île Phillipeaux, au nord de laquelle la ligne doit prendre sa direction par le lac Supérieur, n'existe pas, paraît-il. Le cours de la frontière depuis le lac Supérieur jusqu'au lac des Bois n'est pas suffisamment explicité,—et la ligne allant droit à l'ouest à partir de là jusqu'à la rivière Mississipi est impraticable; car il a été clairement et incontestablement démontré par des observations astronomiques que le lac des Bois est tout à fait au nord de toute partie du Mississipi, de ses branches et de sa source. Il reste donc à déterminer une ligne pour atteindre cette rivière, ou, d'après la lettre du traité, une partie navigable de cette rivière. Sir Alexander Mackenzie, dans les notes de voyages qu'il vient de publier, dit: "On ne me paraît pas avoir clairement déterminé la direction que la ligne doit prendre, ou de quelle partie du lac Supérieur elle doit s'étendre jusqu'au lac des Bois; si elle doit suivre les principales eaux jusqu'à leur source, il faut qu'elle passe par le lac Supérieur jusqu'à la rivière Saint-Louis, et qu'elle suive cette rivière jusqu'à sa source, tout près de laquelle se trouve la source des eaux qui se déchargent dans la rivière du Lac-la-Pluie, la route que les sauvages suivent pour se rendre au lac des Bois; la Saint-Louis passe à une courte distance d'une branche du Mississipi qui devient à cet endroit navigable pour les canots." "Et si le pays attache de l'importance à la navigation du Mississipi, c'est la route la plus courte pour y arriver." Je n'ai pas assez de données pour dire que la route décrite par sir Alexander est la meilleure qui puisse être choisie; elle doit être déterminée de consentement mutuel.

Il peut n'être pas hors de propos de faire observer que si, comme on croit que c'est le cas, les limites septentrionales de la Louisiane sont indéfinies, le territoire et le commerce du Nord-Ouest pourront éventuellement en souffrir; mais il est possible que le temps où il deviendra nécessaire de discuter ce point soit encore éloigné; la chose cependant, mérite attention, et il ne faut pas la perdre de vue.

Ces observations tracées sans beaucoup de suite sont présentées avec déférence.

GOTHER MANN,
Col. commandant les Ing. Roy.

Au lieut. général HUNTER,
Commandant des troupes de Sa Majesté dans les deux Canadas.
QUÉBEC, 23 avril 1802.

(*Original.*)

NOTE C.

M. Dudouyt à Mgr Laval. 1677.

Ce que M. C. me dist la première fois que je luy parlé de la moderation qu'il fallait observer dans la Traitte des boissons.

Monsieur Colbert Estant Sur le point de regler toutes Choses et peu disposé à mon Esgard a tout ce que je luy ay représenté nommement pour la traitte des boissons a laquelle il panchoit fort je me suis presenté a luy à l'audiance publique par l'advis de nos amys et luy ay dit que je le Suppliois d'avoir Egard a ce que je luy ay remontré touchant la moderation que je dois observer dans la traitte des boissons aux sauvages que de là dépendait tout leur Christianisme et même le bien de la Colonie que s'il avoit pour agréable de m'entendre sur ce faict que je luy rendrois raison de touttes choses. Il me repartit d'un ton fort haut et Severe (ce qui ne se fait pas dans les audiances publiques) que nous Estions des gens qui nous voulions mesler de ce qui ne nous regardoit pas: que parce que nous Estions loing du Sole l nous voulions Entreprendre Sur l'authorités que nous ne devions nous mesler que de prescher confesser et exhorter je lui dis que nous ne nous meslions que de ce qui regardait nottre ministère que je lui repré entois les choses afin qu'il y apportast l'ordre qu'il jugeroit necessaire et a mesme temps je luy presenté la resolution de Sorbonne que j'avais en main luy disans voila la resolution des six professeurs de Sorbonne ou vous voirez la verité du fait clairement Exposé et ce qui se peut faire sur ce suiet a quoy il me repartit qu'il y avait dix ans qu'il Estoit instruit de cela que M. l'evesque de Canada se meslast de prescher exhorter &c me tesmoignant qu'il n'agreoit pas m'entendre sur ce faict &c. Je luy dis Ensuite que je le suppliois aussi d'avoir Esgard à ce que je luy representois touchant la Subsistence des Ecclesiastiques qui deservoient la Colonie et sans me laisser passer outre il me dit que le Roy avoit donné deux abbayes a M. l'evesque du Canada pour cela je luy dis quelles Estoient de si peu de revenu qu'a peine en avez vous pu retirer deux mille livres par an à cause des grandes charges et reparations aux qu'elles il a fallu fournir Sur quoy il me dit que si on croyoit aux memoires de Mr. de Quebec il Seroit Encor a retoure, qu'il Estoit le premier a Extenuer les bienfaits du Roy qu'il y avoit des personnes qui les prendroient bien et qui bailleroient d'autres revenus je luy repartis que si le Roy avoit agréable d'assigner quelque autre revenu Sur lequel vous puissiez subsister et votre clergé vous Estiez tout prest de remettre les deux abbayes Entre les mains de sa majesté a quoy il me repondit pas precisement mais il me repeta que je vous dise que vous ne vous meslassier que de prescher Exhorter &c. et me congedia ladessus, je luy parlé et l'escouté fort doucement quoy qu'il me traittait d'un air fort austère et qu'il me parust Entierement préoccupé contre vous et tout vostre clergé. Quelques jours après M. de Bellinzany me dit que M. Colbert se trouvoit Empesché sur la traitte des boissons et qu'il ne voudroit pas rien faire contre la relligion et qui fust preiudiciable au Christianisme qu'il avoit fait venir deux avocats auxquels il avoit deduit tout l'establissement du Canada depuis son commencement et avoit fait lire la resolution de Sorbonne toutte Entière disant qu'il leur demandoit leur advis sur la traitte des boissons aux sauvages En ce qui regarde la politique et non pas en ce qui regarde la relligion car il s'en devoit instruire d'ailleurs : que les advocats demanderent du temps iusque au landemain. Il dit à Mr de Bellinzany qu'il prist son temps pour me mesner chez luy et qu'il vouloit m'entendre la dessus et mesme qu'il vouloit consulter les docteurs. Il y quatre ou cinq jours que j'attens et n'ay pu Encor avoir cette audience——ou j'espere aussy luy parler de nos autres affaires Monsieur de Bellazany m'y mena.

hier au soir ou j'attendis jusque apres de neuf heures du soir à la porte de l'antichambre et Mr de Bellinzany me vint dire que M. Colbert ne pouvoit m'entendre aujourd'huy qu'il Estoit fatigué et qu'il se vouloit Encore instruire avant que d'entrer en conférence avec moy afin de se mettre en Estat de me convaincre ou que je le convainquisse, je ne conclus rien de bon de ce retardement d'autant que les autres affaires se reglent et il ne se fait rien pour nous les 36,000*l.* Sont remplies sans que l'on ayt augmenté nostre article Car tout ce que nous pouvons Esperer est qu'on remette la chose sur le pied qu'Estoit l'Estat de la Compagnie qu'on luy presenta ce mesme Soir avec un nota sur nostre article. Je ne scay Encor ce qu'en fera Car Mr Colbert Est fort arresté à ne pas vouloir que l'estat Excede 36000*l.* M. de Condon a parlé comme je croy a M. Colbert touchant nos memoires. M. de Paris n'en a rien fait quoy que je luy aye donné par deux fois des memoires.

Audiance de M. Colbert.

Après avoir attendu l'espace de 15 jours le temps auquel M. Colbert seroit En Estat de m'entendre il me donna audiance à Sceaux mardi 11 May ou M. de Bellinzany m'avoit mené pour cet Effest Ce fut apres que tout le monde fut Expédié et party pour retourner à Paris, Il me fit appeller en la Sale proche de son cabinet et sortir deux de ses domestiques qui restoient En cette Sale et je resté seul avec luy près de trois quarts d'heure ou il me parla et m'entendit avec patiance et mesme assez doucement excepté quelque Chose au faist du cas reservé.

Je commencé de luy dire quelque chose ou il prist la parole me disant qu'il savoit nostre zele que nous voudrions destruire les vices jusque dans la racine, que nous faisions ce que les Missionnaires d'oibvent faire mais qu'il y avoit bien des choses qu'il falloit tolerer comme on fait ailleurs que nous voulions porter les choses à une grande perfection, je luy répondis que pour ce qui regarde la disposition des Sauvages au regard de la boisson si Elle Estoit semblable a celle de tous les autres peuples d'Europe il ne faudroit pas penser a tenir d'autre conduite que celle qui s'observe partout ailleurs, mais que toutte la difficulté de cette affaire consistoit a bien connaistre la difference qu'il y a Entre nos Sauvages et les autres peuples d'Europe au regard de la boisson.

Sur quoy je luy dis que l'inclination que les Sauvages ont a senyvrer est beaucoup plus grande que celle des peuples d'Europe qu'ils ont bien plus de foiblesse pour y resister, qu'elle est universelle que les desordres que les Sauvages commettent sont bien plus grands, ce que je luy prouvé de cette sorte. Monseigneur s'il y a dans une bourgade de la boisson a la discretion des Sauvages ils senyvrent ordinairement tous, vieux, jeunes, grands, petits, femmes et Enfants, de sorte qu'a peine en reste-t-il quelqu'un qui ne senyvre, que sil y a de la boisson pour deux jours l'yvrongnerie durera deux jours sil y en a pour une septmaine Elle durera une septmaine sil y en a pour un mois Elle durera un mois. Que nous ne voyons pas que parmy les peuples d'Europe toutte une ville senyvre ny que cela dure les semaines et les mois et que les peuples d'Europe Estant civilisés ne commettoient pas tant de désordres n'y si grands que les Sauvages qui Estant barbares faisoient dans lyvresse tous les désordres dont un barbare est capable En cet Estat, que ce qu'on avoit Exposé aux Six professeurs de Sorbonne Estoit dans la verité a quoy il repartit que nous Exagerions les choses qu'il s'estoit informé des personnes qui avoient Eu habitude En Canada qui ne le disoient pas de la sorte je luy dis que touttes les personnes qui n'estoient pas interessées luy rendroient le mesme tesmoignage que je faisois, je n'entend pas dit-il ce que cela veut dire des personnes interessées, C'est a dire Monseigneur des personnes qui veulent avoir du castor des sauvages par le moyen de la boisson sans se mettre En peine des desordres qu'ils causent par ce moyen et sans avoir Egard a leur salut n'y a celuy des sauvages.

Il me dit la dessus quil Sen Estoit informé de Mr Talon qui ne disoit pas cela, que ce n'Estoit pas un homme interessé-je luy dits que Mr Talon Estoit Cause de la peine dans laquelle nous nous trouvions présentement d'autant qu'un jour Estant prest de mettre le pied dans le vaisseau pour passer En France il fit lever touttes les

peines et les ordonnances, des quelles la iustice et ceux qui avoient Eu l'Authorité En main S'Estoient servis pour reprimer les désordres qui Estoient Causés par la trop grande quantité de boisson que l'on bailloit aux Sauvages et que l'Espace de trente ans on Sy Estoit toujours opposé par les ordonnances les peines et amendes etc que Sil vouloit En faire informer sur le lieu les personnes qui ne seroient pas interessées luy rendroient le mesme tesmoignage que je faisois il me dit qu'il y avait desjà donné ordre et En Effect j'avais sceu qu'il y avoit fait disposer touttes ses consultations et mesmoires pour Envoyer a Mr. Duchesneau, je lui dis qu'on pouvoit aisément garder la moderation dans la traitte des boissons d'autant qu'il En avoit déjà osté le principal Empeschement par l'arrest qui déffend les congez d'aller dans les bois et que la traitte se faisant dans les habitations tout se passeroit a la veue et a la connaissance du public et qu'ainsy il seroit facile de reconnoistre les desordres et d'y apporter la remede.

Mais Comment donc faire le commerce avec les Sauvages dit M. C. il fault Monseigneur leur bailler des marchandises et de la boisson avec moderation, quelle est cette moderation. C'est a dire qu'il leur en fault donner En telle quantité qu'il n'y en ayt pas pour les Enyvrer, que veut dire cela, comment, peut on le faire. on le peut faire M. Comme les fermiers du Roy le font faire à Tadousac il y a plus de vingt ans on donne par Exemple une pinte de vin a un Sauvage et s'il En veut davantage on le remet a un autre temps et ainsy on garde la moderation necessaire et on ne gaste point le commerce s'il vous plait d'ordonner qu'il n'en soit pas donné En quantité suffisante pour Enyvrer les Sauvages et commander au Conseil d'y tenir la main vous aurez la satisfaction de veoir la chose observée dans tous les autres lieux aussy bien qu'à Tadousac M. C. ouy mais comment faire le commerce avec un Sauvage qui apportera au lieu de la traitte Cinquante Castors et qui voudra pour payement la moitié En marchandises et la moitié en boisson pour emporter à son village et payer ceux qui luy ont baillé du castor qui veullent de la boisson, je luy dis que c'estait le transport des boissons qui causoit les plus grands désordres qu'il fallait acoutumer les Sauvages Irocquois à prendre des marchandises et de la boisson moderement comme les Sauvages de Tadousac et que Souvent ils ont tesmoigné après Sestre Enyvres et avoir tout consommé en boisson qu'ils souhaiteroient qu'on ne leur en baillast pas en quantité pour Senyvrer qu'ils aimeroient bien mieux Emporter les hardes qui leur sont necessaires mais que quand on leur baille une telle quantité de boisson qu'ils ne scauroient sempescher de Senyvrer. Il y a mesme eu des Sauvages qui ont présenté requeste aux Gouverments pour qu'on ne leur traittast pas une telle quantité de boisson qui les Enyvrast.

M. C. mais quoy ils porteront leurs Castors aux Hollandais, cela n'est pas à craindre de la plus part de nos sauvages. Il n'y a que les Iroquois qui pourroient y aller et ceux de Sonnontouan qui sont à quatre vingt lieues de la nouvelle Hollande n'iront pas chercher de la boisson et porter leurs Castors si loin pourveu que nous leur portions avec la barque des marchandises et de la boisson avec modération comme on a fait depuis deux ans, et quand il y en auroit quelqu'un qui seroit si passionné pour la boisson qu'il y allast pour cet Effest cela ira à tres peu de chose, et les francois n'en feront pas cinq cent castors moins chaque année pour garder la moderation necessaire pour le Christianisme et le bien de la Colonie ce qui est tres peu de chose pour causer tant de désordre.

M. C. Mais Si un Sauvage emporte un baril d'eau de vie il n'y en aura pas pour Enyvrer un village. Il est vray Monseigneur mais il arrivera que le Sauvage boira avec sa bande tout le baril sans le porter au village et s'il ly porte les Sauvages qui ne boivent que pour Senyvrer En prendront En telle quantité qu'il y en ayt pour Senyvrer car ils sont tellement passionnés pour Senyvrer que si on leur baille une bouteille à Six ou Sept qui ne Seront pas capables de les Enyvrer tous. Ils l'abandonne à deux ou trois afin qu'ils se puissent Enyvrer et les autres s'en privent.

M. C. pourquoi faire un cas réservé de cela en use-t-on de mesme en France et ailleurs ? Les Bretons Senyvrent ils pas ? les allemands etc ? C'est M. pour la raison que je vous dis que nos sauvages sont dans une disposition au regard de la boisson qui

est toute autre que celles des peuples d'Europe. C'est une chose bien sensible a un Evesque de veoir perir Son Eglise Entre ses mains par un Semblable désordre et n'y pas aporter tous les remedes qui peuvent servir à l'empescher. M. C. le Christianisme a-t-il pery depuis douze ans que le Roy a pris le soin du pays. Je répondis qu'on avoit toujours taché par les ordonnances les peines et amendes d'empescher les excez et que dans les lieux ou a abandonné la boisson aux Sauvages le Christianisme y a beaucoup souffert l'on a mesme Esté contraint à l'acadie d'abandonner par deux ou trois fois des Eglises de Sauvages d'autant qu'il n'y avoit point de juge n'y de personne en authorité pour reprimer ces desordres je ne repete point touttes les raisons et desordres qui sont marquées dans l'exposé de la résolution de Sorbonne je dis seulement qu'on avoit Exposé la verité des choses comme Elle Est Sur quoy il repartit que nous Exagerions qu'il ne falloit pas faire un cas reservé de cela que si M. l'Evesque Excommunioit pour cela qu'on en appelleroit comme d'abus, qu'il manderoit au Conseil d'y tenir la main et que je vous le mandasse et que je m'informasse Si on en usait de la Sorte En France que les Evesques ne faisoient pas cela, que si on le faisoit on trouveroit toujours l'authorité Royale qui Sy opposeroit etc. je luy dis qu'il n'y avoit pas d'Evesque n'y de Clergé plus Soumis aux volontez du Roy qu'en Canada a quoy il me dit qu'il n'en doutoit pas, mais que nous voulions porter les choses a une plus grande perfection qu'en France et je-luy repondis que si les Evesques de Frances estoient en Canada ils en useroient de la mesme manière, et tout autrement qu'en France, la chose Estant Si différente. Il me dit qu'il voyait bien qu'il ne pouvoit pas me convaincre sur se Sujest la car il s'estoit disposé et avoit résolu de me convaincre S'il pouvoit ainsy qu'il l'avoit dit et que je l'avais Sceu.

Je lui demandé Ensuite s'il auroit agréable que je lui parlasse sur les autres articles que je luy avois présentés dans mes memoires il dit qu'ouy.

Des huguenots.

Je commence par celuy des huguenots et luy dis qu'il Estoit important que les huguenots ne Sestablissent et n'hyvernassent pas en Canada d'autant que nous sommes poses Entre trois Colonies d'Anglois et que s'il arrivoit quelq guerre les huguenots ne manqueroient pas de se renger de leur party, qu'il n'estoit pas a propos de faire un melange de huguenots avec les Catholiques dans un lieu si Eloigné, que l'édit du Roy portoit qu'ils ne s'y Establiroient point. Il repartit qu'on n'y avoit pas Encor donné atteinte qu'on ne le fairoit pas mais comme je scavois qu'il Etoit resolu de permettre aux marchands d'hyverner, je luy dis que s'il arrivoit que quelque marchand fut contrainst par quelque necessité pressante d'hyverner En Canada qu'il fust obligé de representer Ses raisons a l'intendant qui les Examineroit lequel S'il les trouvoit justes luy permettroit pour une année Seulement et sans consequence ce qu'il tesmoigna approuver.

Hommes mariés.

Que l'intendant tint la main a ce que les hommes mariés et qui ont leurs femmes En france qu'ils y abandonnent les fissent venir ou les allassent querir que cela Estait de Consequence pour le bien et le bon ordre de la colonie et dist que cela Estoit raisonnable.

Qu'il Estoit vray que l'evesché de Quebec relevoit immediatement du St Siège mais que vous aviez toujours tesmoigné qu'il releveroit de tel archevesché de france qu'il plairoit au Roy et que dez Il y a plus de dix ans M. de Rouen vous ayant dit qu'il demanderoit qu'il relevast de Son archevesché que vous lui aviez dit que vous en Estiez Content si le Roy ne le souffriroit pas qu'il donneroit des lettres de déclaration sur vos bulles, qu'il faudroit les faire registrer au parlement, qu'il les donneroit En la forme qu'il faudroit, je luy ay dit que vous les recevriez en telle manière que le Roy voudroit les faire Expedier, et Comme je scavois qu'on Estoit resolu de le faire relever de Paris, je lay demandé a M. C. afin que l'on Se conforme dans la con-

duite Ecclesiastique a la Coustume et a l'usage de Paris comme on fait pour la conduite Civile M. de St Josse en a parlé a M. de Paris Cela donnera lieu a l'archevesque de Paris de proteger l'Eglise du Canada.

Il me dit que nous voulions faire des Cures amovibles que cela Estoit contre les droits du Royaume, je luy repondis que lorsq les paroisses seroient En Estat on Establiroit des cures fixes que neansmoins il y en avoit En des Evesches du Royaume qui Estoient amovibles, il parut satisfait de ce que je luy dis qu'on En Establiroit des fixes, je vois bien que l'on ne souffrira pas acune chose qui ne soit conforme à l'usage le plus commun de la France et le plus favorable a la Politique.

Subsistence des prêtres.

Je luy parlé Enfin de la Subsistence des ptres, qui deservent la Colonie et du dix pour cent. Il me dit que le Roy vous avoit donné deux abbayes, je luy repondis qu'elles Estoient en tel Estat que vous n'en tiriez pas du revenu pour vostre propre Subsistence et de deux ou trois ptres. avec vous Sur quoy il me dit que pour ces deux articles la, je luy donnasse un mémoire qu'il y auroit Esgard, je luy dis sur l'heure avant qu'il m'eust fait cette réponse que le dix pour Cent Estoit une imposition que les habitans S'estoient volontairement imposée pour satisfaire a certaines debtes qu'ils avoient contractées dont le Seminaire n'estoit pas susceptible et que comme c'estoit des Communautés qui s'estoient consacrées les premières pour cette Colonie qui ne Subsistoient que par la bonté que le Roy avoit pour Elles on Espéroit qu'il leur accorderoit cette grace et les Exempteroit de payer cette Entrée, voila a peu près ce qui s'est passe dans l'entretien que j'eus avec M. C. je donné le mémoire sur la Subsistence des ptres. et le dix pour cent j'yray demain a Sceaux pour En Scavoir la response.

Des Congés.

J'oubliois l'article des congés, sur quoy il me dit que pour aller dans les missions il n'en faudroit pas prendre mais que pour passer En France, il falloit que le Gouverneur le Sceust, je luy dis que pour passer de la nouvelles france en l'ancienne on ne sortoit pas des terres de l'obéissance du Roy et que l'on ne manquoit jamais d'aller veoir Mr le Gouverneur avant de partir je luy ay représenté dans mon mémoire que cela Empescheroit beaucoup decclésiastiques d'aller En Canada scachant qu'ils n'auroient pas la liberté de revenir quand ils voudroient et qu'il faudra prendre des congés qu'on leur refuseroient quand on voudroient, je prie Mr de Bellizany de luy faire connoistre la consequence de cet article et que si M. l'evesque avoit besoin d'envoyer un ecclesiastique En France pour les affaires de Son Eglise cela seroit bien rude qu'un Gouverneur l'empeschast, je ne Scay pas Encor ce qui sera reglé la dessus.

Il fault remarquer que quoy que M. Colbert ayt paru soustenir et pancher d'avantage a permettre la traitte des boissons qu'a la défendre il a deub en user de la sorte ayant a parler a moy qui demandois le contraire ainsy si on peut par l'information qui sera faite lui faire connoistre la vérite je ne croy pas qu'il la permette car on remarque par sa conduite que lorsqu'on luy fait connoistre la verité et la justica il la rend.

Une remontrance au Roy.

Je crois qu'il seroit apropos que vous fissiez une remontrance au Roy qui feroit veoir nettement et sans Exaggeration l'estat de la chose, Conformément a l'exposé en la resolution de Sorbonne qui Coterait En particulier les desordres qui sont arrivés dans tout le passe qui feroit mention de tous les arrests, ordonnances amendes, chastimens et autres moyens dont la justice et ceux qui ont Eu authorité se sont servis pour reprimer les desordres que la trop grande quantité de boisson donnée aux Sauvages a causes, il fault citer les faits et les circonstances En particulier car les termes generaux ne prouvent rien, Il ne fault pas obmettre que l'on a Esté Contrainst

d'abandonner les Eglises de lacadie a cause des Exces de boisson et autres semblables il fault citer les articles de Baston et nous Envoyer l'imprimé prendre le tesmoignage des personnes dignes de foy sur les faits qu'on advancera marquer qu'on peut traitter des boissons avec moderation comme on fait a Tadousac et ailleurs Envoyer Copie des arrests et ordonnances les plus considérables citer les requestes des Sauvages En un mot ne rien obmettre de ce qui put Efficacement faire connoitre la verité ne pas dire chose contraire a l'information juridique de Mr Duchesneau a moins que de la bien prouver.

Intention du Roy Establissant les Colonies.

Il faut commencer cette remontrance faisant veoir que la premiere et la principale intention du Roy dans l'establissement de cette Colonie a Esté de procurer a ces pauvres peuples infidelles la Connoissance du vray Dieu et les moyens de leur Salut, de les instruire et les maintenir dans l'exercise du Christianisme, rien de plus glorieux a Sa majesté n'y capable d'attirer sur sa personne sacrée et sur son Royaume les benedictions du Ciel etc. je dis cecy seulement pour Exemple car on le mettra beaucoup mieux.

Reglement des boissons remis a l'année prochaine.

Vous voyez par ce recit que M. C. n'a point voulu regler icy la chose il a fait des consultations dresser des memoires et Envoyé le tout a M. Duchesneau pour informer sur les lieux si le fait est comme nous l'avons Exposé, Monsieur Talon Est dans le mesme Esprit qu'il Estoit pour la traitte et a parlé a M. Colbert qui l'a consulté la dessus conformement a ses anciennes impressions et rendu En cela un mauvais service à l'Eglise du Canada J'ai sceu qu'il n'en avait pas parlé Comme il devait outre ce que M. Colbert m'en avoit dit. Monsieur de la Chesnaye au contraire a dit la verité fort nettement et Efficacement a M. de Bellinzany qui en a fait le raport a M. Clequel comme je crois ayant pris icy touttes les Connaissances et resçu l'information de M. Duchesneau il reglera la Chose l'année prochaine ainsy le succes de cette affaire depend grandement du raport que fera M. Duchesneau dans son information, j'espere qu'il rendra justice et fera connoistre la verité je ne doute point que M. de F. et les personnes interessées ne facent tout ce qu'elles pourront pour faire dire et croire le contraire.

Reponse des advocats.

Les advocats consultés ont conclus en faveur de la politique qu'il fault bailler des boissons aux Sauvages, mais il ne s'en fault pas Etonner car ils En jugent Entierement comme des peuples d'Europe ne faisant de distinction des uns avec les autres. Il fault s'il vous plaist Envoyer les affaires touttes dressées car icy on ne scaura pas les choses.

Arrest des Congés.

M. de F. a fait tout ce qu'il a pu pour faire l'arrest qui defend les Congés, l'on a incité diverses personnes a demander des Congés à M. Colbert pour aller aux outaouak et ailleurs le Sieur la Barrois faisoit ces sortes de placets... mais avec tout cela l'on na rien pu obtenir les fermiers n'avoient garde de le souffrir. Je pense qu'il seroit bon d'Eviter Encor cette année autant que l'on pourra d'en venir à l'excommunication au regard des traitteurs jusqu'a ce que l'information soit faite et la chose reglée pour ne pas irriter M. C. Car ce point Est un de ceux ou il m'a paru le plus arresté et a presser qu'on levast le cas reservé lorsque l'on aura dressé cette remontrance a Quebec il nous la fault Envoyer par les premiers vaisseaux afin que s'il y a Encor quelque chose a faire que l'on prie quelqu'un des pères du College de Clermont d'y travailler et si on voit que le Roy l'agree on la pourra faire imprimer pour justifier au public la Conduite de l'Eglise et oster les fausses impressions que la Calomnie produist tous les jours et faire veoir qu'il n'est pas vray qu'il n'y ayt point de Chrestiens parmy les Sauvages comme on le publie En France et mesme En Canada on pourroit joindre a cette piece la decision de Sorbone.

Papiers de l'abbaye St Paul Envoyés.

Je vous Envoye les papiers qui concernent les terres de l'abbaye St Paul et nommément un Eclaircissement sur la requeste de Pitouin que je presente icy je garde les deux principales ordonnances dont je vous Envoye copie En cas qu'il y Eust Encore quelq chose a faire l'année prochaine Sur cette affaire vous trouverez ces papiers dans un petit pacquet n° 5. Envoyé de Paris.

De l'abbaye St Paul.

L'affaire de l'abbaye St Paul E-t comme je crois renvoyée au Conseil M. de Bellinzany m'a dit néansmoins qu'il ne croyoit qu'on touchast a l'ordonnance de M. l'intendant et qu'on donne a Pitouin le renvoy qu'il demande tout son fondement est que la rivière du Gouffre n'est pas la rivière de l'abbaye St Paul, j'ay répondu a sa requeste quoyque je ne l'aye pas veue mais seulement son placet je vous Envoye les responses, il a publié partout que vous aviez fait faire un faux contrat par Becquet disant que la chose n'estoit pas dans le contract de ratification comme dans le contract primitif a cause de l'Explication, j'ay Expliqué la chose à Mr de Bellinzany Et mesme a Pitouin qui ne souffre aucune difficulté si la chose va au Conseil il fault produire le livre de Champlain et si vous ne l'avez pas il fault demander aux jésuistes un livre in folio ou la chose se trouve et qui cite Champlain.

Goudronnerie.

Ce qui donnera plus de peine est la goudronnerie que M. C. a dit qu'il fault faire valloir. Je lay veu Escrit de sa main a la marge d'un Extrait. Si on le fait ce sera de la depense. Si on ne le fait pas on en prendra occasion de crier, je remarque au discours de Pitouin qu'il voudroit bien qu'on s'accommodast avec luy et en tirer une somme comme a fait St Aubin mais Il En fault demeurer à ce qui est regle, je vous envoye les papiers qui vous pourront servir sur ce sujest.

St Aubin.

St Aubin a fait icy ou plustost le Sr Barrois luy a fait trois placets le premier Estoit tout a fait ombrageux contre vous et M. l'intendant il a esté Empesché de le présenter par M. Daulier (qu'il ne faut pas nommer) le second n'estoit pas si mauvais particulièrement au regard de M. l'intendant, j'ay fait une Réponse par Escrit à ses Calomnies mais M. de Bellinzany me dit que ce n'estoit pas la peine de s'arrester a refuter un homme de cette sorte et je crois bien qu'on n'aura pas pris la peine de lire ma reponse lorsq St Aubin a veu qu'on le renvoyoit a Quebec pour la terre de la hève qu'il demandoit, Il a fait un troisième placet Seulement pour me le faire veoir et se justifier disant qu'il n'avoit rien dit contre vous et M. l'intendant car il ne Scavait pas que j'avois veu les deux autres.

M de Bellinzany m'a dit qu'on Estoit tres mecontent de ce qu'on laissoit venir En France des personnes crier et importuner la Cour que le Roy Envoyoit un Gouverneur et un intendant et qu'il avoit Estably un Conseil pour terminer les affaires sur le pays ou l'on En pouvoit avoir la connaissance et non pas a Paris, je luy répondis que c'estoit M. de F. qui avoit Envoye ces Sortes de gens Expres pour crier et faire du bruit contre M. l'intendant et contre vous, qu'on avoit sollicité St Aubin de Signer un Escrit et de publier les calomnies qu'il debitoit a Paris dans les placets et partout ailleurs qu'il me l'avoit dit a Quebec et qu'il n'avoit garde de faire une telle action cependant il l'a fait par l'instigation du Sr Barrois.

Sr Lusson.

Monsieur de St Lusson repasse en Canada Scascant icy de quel bois faire fleche je ne vois pas de changement En Sa conduite, Il dit qu'il veut vivre autrement qu'il n'a fait, je n'ay pu me dispenser de luy donner un mot de lettre pour vous porter Il pretend que M. Bazire lui donnera quelq Employ.

Mr de Chamblis.

Mr de Chamblis a fait lan passé et demande une somme de quinze milles livres pour lever des hommes et passer en Canada. M. C. a respondu qu'il n'y a rien a faire pour le present, je ne vois pas de changement En lui il demande a Mr Colbert qu'il le nomme Gouverneur du fort de Chamblys et qu'il lui donne seulement son passage et de quelques hommes. C'est un pretexte pour retourner En Canada et je crois que quand mesme on ne lui accorderoit pas cela il repassera et se joindra a M. de f. coé. auparavant, ce sont des difficultés qu'en ne peut Empescher.

Mr Morand pour l'abbaye de l' Estree

Nous ne pouvons travailler à la Suppression des abbayes jusqu'au retour du Roy Car il fault que ce soit luy qui la demande et face obtenir par ses Embassadeurs, je crois que nous n'aurons pas d'opposition de la part de l'ordre de St Benoit et la proposition que M. Morand vous a faite pour un Establissement de Religieuses de l'ordre de Cisteaux a l'Estrée faira que nous n'aurons pas de peine non plus d'autant que l'ordre y donnera les mains nous devons y aller avec M. de Montigny et Mr de St Josse aussy tost que les affaires du Canada seront achevées et Mr Morand s'y trouvera. il propose des Conditions assez raisonnables nous avons veu le pere Martin qui est prieure de St Denis et le general a Paris qui nous ont paru assez disposes et si le Roy Entreprend la chose Elle passera bien plustost et avec p us de facilité.

Establissement du Chapitre

Il faudra Establir le Chapitre Et nous En Envoyer l'establissement je travaille a trouver un modele pour vous l'envoyer, il faut aussy que vous fassiez l'union de la Cure au Séminaire M. Cheron m'avoit promis de me dresser le modelle de l'un et de l'autre, j'ay Esté bien des fois chez luy sans pouvoir l'avoir il est acable d'affaires et la mort de Mr l'Archevesque de Bourges l'a obligé d'y aller je luy ay Escrit qu'il me les Envoye et n'ay pas Encor Eu de response.

Reunion des prieures

Il n'est point necessaire d'aller à Rome pour l'union des prieures non plus que de la Cure M. Cheron m'en a assure et que ce seroit bien de la peine et de la depense sans necessité.

Vous nommerez au Chapitre huict Chanoines et les trois premieres dignités et la Suppression Estant faite on leur attribuera le revenu des deux manses monachales et les deux abbatiales demeureront pour la fondation de l'Evesche Car si on avoit attribué une des manses abbatiales au Chapitre Il auroit Esté difficile que le Roy n'eust prétendu nommer aux Canonicats et dignité mais Estant fondés des manses monachales C'est a l'evesque. Cette portion Estant purement ecclesiastique.

Mgr P. Heliopolis

Est allé d'Espagne droit à Rome sans passer par Paris il nous aydera et si M. Pallu revient je crois que M. Gazil ira ou un autre du Séminaire qui prendra soin avec le correspondant de M. le Mere de poursuivre nos suppressions.

Le Cardinal d'Estrée.

Monseigneur le C. d'Estrée retournera aussy a Rome ou nous ferons En sorte que le Roy le chargera de l'exécution de cette affaire ce qui nous aidera beaucoup.

Le frère de la Chèze.

Le père de la Cheze m'a tesmoigné aussy affection et il agira auprès du Roy nous veoirrons s'il y a lieu qu'il nous obtienne quelq chose car je luy ay fait connoistre le peu de Revenu de vos abbayes.

M. le Nonce.

Vous Escrirez au Pape et au Cardinal Cibo et a Monsieur le nonce au qu'el vous tesmoignerez vos reconnaissances de la protection qu'il nous donne pour vos affaires car nous agirons a Rome par son moyen il a de la considération pour le Séminaire des Missions Estrangers.

M. l'abbé de Rochefort.

Escrivez aussy a M. l'abbé de Rochefort et luy mandez que la réunion de son prieuré Est faitte au Séminaire car il ne le Scavoit pas lorsque je passé a Meaubec.

Privileges.

Je vous ay Envoyé vos privileges par une autre voye S'il En arrivoit faute ils sont conformes aux précédens dont vous pourrez continuer de vous servir.

jubilé.

Je vous ay Semblablement Envoyé le jubilé par deux voyes, Il y en a une bulle attestée de M. le Nonce Si Elle se trouvoit perdue servez vous de celle qui est dans le jubilé de Paris que je vous ay Envoyé.

Lettres de M. Pallu.

Je vous ay Envoyé les lettres de Mr Pallu dont j'ay gardé copie mais je ne pense pas que touttes les difficultés qu'il marque nous donnent beaucoup de peine le Roy Entreprend la Chose.

Information sur la necessité d'un Chapitre et qu'il soit pourveu a sa subsistence.

Il seroit bon de faire une information sur la nécessité d'un Chapitre et qu'il soit pourveu a sa subsistence. Cela nous pourra servir a Rome Il y fault Exposer les raisons de Cette nécessité y faire signer l'intendant les Conseillers et notables du lieu.

Lettres de declaration.

Vous n'avez point obtenu de lettres de déclaration Sur vos bulles et Elles sont absolument necessaires il les faudra faire registrer au parlement de Paris M. Colbert m'a fort pressé pour En produire l'enregistrement mais apres avoir bien cherché je me suis souvenu que vous m'aviez dit que vous n'aviez que la réception du Serment de fidelité et non pas des lettres je demandé a M. le premier president qui m'a assuré que l'on n'en avoit point Enregistré au parlement, ainsy je dis à Mr du Vaubourg neveu de M. Colbert qui me les demandoit de Sa part qu'il n'y en avoit point et qu'il fist veoir sur les registres ce qui a fait dire a M. C. qu'il en fairoit Expedier En la forme que le Roy le souhaite et pour faire relever l'Eveschè de Quebec de l'archevesche de Paris.

Lettres pour le Tedeum.

On vous Escrit Cette année pour faire chanter le Tedeum on l'avoit fait l'an passé assurement mais je crois que les lettres furent mises dans les pacquets de M. de Frontenac qui ne vous les donna pas.

Conte de lestrée pour l'année de Regie.

Je vous Envoye Copie du conte de l'année de Régie de l'abbaye de l'Estrée avec un Esclaircissement de M. Vre frère, nous devons Examiner ce compte avec luy a l'Estrée, nous n'avons pas pu le faire jusque a present nous tascherons de faire le

moins qu'il se pourra de dépence aux reparations jusqu'a ce que nos ayons veu si nous nous En accommoderons avec quelque monastère de relligieuses. Car pour les Relligieux il n'y a rien a faire d'autant qu'ils n'ont pas le moyen de payer que du Revenu de l'abbaye ce qu'ils ne pourroient faire et vivre dessus, je vous ay marque dans mes precedentes que je trouvé la chose reglée avec M. Bertelot touchant l'Estrée et qu'il continue le traitté que vous aviez fait avec luy au moyen de la deduction des Cinq Cents livres du prix que vous Estiez Convenu.

M. Dauteuil.

M. de F. avoit fortement Sollicité pour faire donner la charge de M. Dauteuil au Chasseur M. de Bellinzany dit à son fils En ma presence que l'on avoit Envoyé des provisions En blanc pour creer un Substitut En cas que son père devint Entièrement aveugle jusqu'à ce qu'il fust en age et en Estat de posséder cette charge.

Comporté.

M. de Comporté est grand Prevost a 500 *l.* d'appointement un lieutenant 200 *l.* et six archers a 60 *l.* chacun Il doit la chose a Mr. de la Chesnaye Car M. de Frontenac avoit agi puissament pour M. Lemoyne.

Ratisson n'a rien obtenu. Jolliet.

Le Sr Ratisson n'a rien obtenu et l'on a pas agrée la proposition de Jolliet d'aller aux Illinois faire un Establissement aux frais duquel M. de la Chesnaye s'offroit de fournir.

Recollects.

L'on m'avoit dit qu'il passeroit quatre Récollects mais cela est reduict a deux dont le plus petit est un sujet de grace a ce que ma dit la mere de Ste Catherine religieuse Urseline de St. Denis qui vous En Escrit, Le pere Custode revient, je vous ay deja Escrit que le père Alart et le premier provincial et tous les recollects Estoient sensiblement touches de ce que vous vous avez mande a Mr. Colbert touchant le pere commissaire que cela leur faisoit grand tort le pere Alart et le frere lui même deschargerent leur coeur la dessus j'adoucis les choses autant que je le pus.

Ils ont fait prescher au Couvent de Paris le pere Eustache pour retablir sa reputation Il fault autant qu'il se pourra conserver l'union avec Eux je leurs dis que vous aviez rescrit au Roy et a M. C. advantageusement du pere Custode et des Religieux qui sont En Canada et que le pere Eustache avoit par sa mauvaise conduite Causé le scandale qui Est arrive je dis a son sujet au pere Alart les choses Comme Elles Estoient et que quoy qu'il Eust agi si mal que nous n'en avions neanmoins rien tesmoigné qu'il s'estoit luymesme descrie dans le pays, je crois qu'ils moderoront la ferveur qu'ils avoient de se vouloir Establir En tant de lieux En Canada. Le frere Luc m'a dit que le sentiment de Mr Colbert Estoit qu'il falloit bien Establir la maison de Quebec et se contenter de cela qu'ils feroient seulement une Résidence a l'Isle Persee dont il faisoit le tableau pour l'envoyer par la Rochelle.

Mr. du fort.

Il n'y a rien à Esperer pour tirer quelque chose des parens de Mr du fort ils ont perdu un procez ou il sagissoit de dix mille Ecus le mois passe vous connaissez leur maniere d'agir s'il n'estoit pas propre pour le Canada ce sera un sujet pour qu'il vienne luymesme y donner ordre.

Mr de Bruslon.

Nous n'avons pu Encor avoir aucune raison de la Sœur de Mr de Bruslon il faudra la plaider et Encor aura on bien de la peine si je puis avoir un Committimus pour Envoyer touttes les causes du Seminaire de Quebec a Paris je l'auray.

Mr Petit.

Je tascheray de voir l'Estat ou Est le bien de Mr Petit allant en Normandie l'on avoit parlé a M. de St Josse pour l'achetter mais la chose En Est demeurée la.

Mr Dupre.

L'on livrera quelq chose de ce qui est deub à Mr Dupre.

Vente de l'Isle de jésus.

Il m'a paru que messieurs de St Sulpice se sont refroidis au sujet de l'achat de l'Ile de jesus Elle leur Est neansmoins très (commode) et ne peuvent s'estendre que de ce coste la, je pense qu'ils n'ont pas d'argent pour le présent c'est ce que me dit M. de Balaze.

Contract de l'Ile de jesus.

Je donné a M. Talon Copie du Contract qu'il a faict de l'Ile de jesus a M. Bertelot il m'a promis qu'il le mettra En Estat et me le donnera pour ce qui est des deux contracts de la Compagnie par les quels Elle avoit Esté Concédée aux Peres Jesuistes je ne crois pas qu'on les puisse retrouver je vous ay Envoyé la prise de possession et un Extract de la Compagnie qui leur accordoit que je trouve Entre les mains du Pere Ragueneau.

Establissement des Urselines a Montreal.

Il n'y a rien a Esperer pour l'Establissement des Urselines a Montreal il ne s'est trouve aucun fond et cette Relligieuse de Paris qui pressait cette affaire n'y pense plus, Elle tache d'aller aux Isles ou l'on pense d'envoyer des Urselines. Il y a une dame qui a l'Exemple de Madame de la Peltrie doit donner cinquante mille livres pour cette fondation.

La vie de la mere de l'incarnation.

Nous avons leu a table la vie de la mere de l'incarnation, si son fils ne l'avoient pas faite si longue Elle seroit beaucoup mieux Cependant il y a tout plein de très bonnes choses, c'estait une ame d'une grande grace et d'une grande vocation. On fera Estat de cette vie nonobstant sa longueur. Sa lecture fera concevoir de l'estime pour le Canada.

Blancs Signés.

N'oubliez pas s'il vous plait de nous envoyer des blancs Signez dans des papiers de diverse grandeur.

General des Jesuites.

La coustume est de mettre sur les lettres du general des Jesuistes Reverendissime et sur Celles de l'assistant admodum reverendo.

Remboursement de 18,000 *l.*

Je pense que Mr de la Chesnaye a trouve moyen de se faire rembourser des 18,000 *l.* que l'on voulait rejetter sur les 36,000 *l* et qui nous aurait fait perdre une annee

Castor gras.

Il y a un arrest pour changer le prix du Castor gras et Sec ceux qui ont le castor En dernière main le vendent 8 *l* de bon gras—Vaudroit encore d'avantage.

Gouverneur des Isles.

Mr de Bas gouverneur des Isles Est mort on a nommé En sa place M. le Compte de Blenac que l'on craint d'estre peu propre pour cela M. le Compte d'Estrée a repris Caienne assez heureusement, mais dans l'expedition qu'il a faitte Ensuite pour prendre Tabaco quoiqu'il ayt brusle bien des navires des Hollandais il a perdu quatre des notres et bien du monde et n'a pas pris le fort de Tabaco. Si les Hollandais renvoyent une flotte aux Isles Elles sont bien exposées et mal fortifiées.

Jansenistes.

Les Jansenistes continuent toujours et le nombre n'en diminue pas, ils crient contre la morale des jésuistes ils ont fait un livre contre M. Mallet plein d'outrages et de calomnies ils En font de mesme contre tous ceux qui s'opposent à Eux. Il court icy des lettres qui font bien du bruit. Il y en a une que le Cardinal Cibo Escrit a Mr Arnault au nom du pape, ou il luy donne toutes les louanges qu'on pourrait donner à un Saint pere de l'Église il y a mesme quelqu chose qui semble l'excuser En sa doctrine, on dit que le Roy en ayant tesmoigné du ressentiment a M. le Nonce il a desadvoué ces lettres et dit qu'elles Estoient Subreptices et de vray Elles ne peuvent avoir E-té faites et inspirees que par les jansenistes il y en a une autre a M. de Grenoble qui le loue, beaucoup de sa vie austere et reformee et le propose pour Exemple aux prelats M. le Cardinal d'Estrée a des personnes du party aupres de luy ce seroit bien du mal Si ces gens la trouvoient de l'appuy jusque à Rome, l'on aura Ecclaircissement de Rome Sur ce sujet Latrapre continue dans sa doctrine et se reforme ce qui causera bien du mal a l'ordre de Cisteaux pour la reforme ou ils meslent toujours de leurs gens quand il s'agit de reformer quelque abbaye.

Mr Bertot.

Je vous ay mande que M. Bertot avoit une abbaye En bretagne assez considerable il m'a dit les mesmes choses qu'a vous et n'ay pu en rien tirer je ne scay si a l'advenir il y aura lieu d'esperer d'avantage, j'y travailleray et a la rente de M. des Noies je voiray En passant s'il y auroit quelq resource pour le fond de la rente de M. de Montfort, il m'a dit que les Urselines pourront bien le prendre que les Urselines ont donne un amortissement pour la changer de nom et que M. de Montfort est devenu insolvable il tire aussy Cent francs du loyer de l'Hermitage ses amys ont peine a comprendre sa conduite il est bien Engagé à la direction des grandes dames de la Court, Madame la grande ducnesse demeure a Montmartre qu'il dirige.

Lettre de M. de frontenac.

M. de frontenac a Escrit ce qu'il a coustume de dire a Quebec contre vous et vostre clergé et contre M. l'intendant l'on ne m'a point communiqué ses lettres pour y respondre je crois que c'estoit a cause qu'elles Estoient remplies de Calomnies trop grandes et que cela auroit obligé a dire bien des choses, l'on en a communiqué quelque chose a M. Richez dont on Renvoye les memoires a M. du Chesneau il sera bon que vous les puissiez veoir, Madame de frontenac a puissamment Sollicité, et Mr le Barrois n'a pas perdu de temps a soustenir les Sentimens de son maistre, ce qui est plus surprenant c'est que l'on se sert du mensonge Coê de la vérité après que le dit Sr a fait dire à St Aubin tout ce qu'il a debite. Il a Este fort faché de ce qu'on m'en avait donné advis de tout ce que le dit Sr St Aubin avoit dit, et que c'estoit disait-il, pour le perdre.

Subsistence des missionnaires.

Lorsque M. Colbert me donna audiance il me dit que je luy presentasse un memoire touchant la Subsistence des Ptres que le Seminaire Employe a deservir les paroisses et me donna bonne Espérance de la manière qu'il me parla, je luy ay presenté mon mémoire et l'ors que je suis retourne pour en avoir la reponse et scavoir sa volonté la dessus. Il ma paru fort froid et dit qu'il ne scavoit que me dire la dessus et coê je luy ay representé qu'il m'avoit dit la derniere fois que j'eus l'honneur de luy parler qu'il y auroit Esgard, il me repeta qu'il ne pouvoit que me dire la dessus et se retira ! j'avois veu M. de Vaubourg auparavant qui m'avoit assez fait connoistre qu'il n'y avoit rien a Esperer! il n'est quasi pas possible de tirer aucun argent de M. Colbert tout va pour la guerre, j'ay fait le rapport à M. de Bellinzany de ce qui s'étoit passé et l'ay prié de veoir si M. Colbert n'auroit pas d'egart a l'impuissance ou Estoit le Seminaire de fournir à la subsistence des Cures, Si le Roy ne donnoit du fond pour cela, et qu'il n'eust la mesme bonté qu'il a pour les Isles Coê la Compagnie y Estoit obligée. M. Colbert ma fait demander ensuite les noms en particulier des Ecclesiastiques du Seminaire pour Se determiner En dernier lieu S'il nous donneroit quelq chose a ce que ma dit M. de Bellinzany, qui m'en devoit raporter la reponce mais j'ay veu a Son retours qu'il n'y avoit rien à Esperer pour le present. Il ma rendu mon memoire sur lequel M. C. avoit Signe de sa main, neant, je luy avois donne dans ce dernier memoire, par nota que depuis que le Roy vous avoit donné l'abbaye de l'Estrée le revenu qui nous faisoit subsister Estoit diminué de dix mille livres Scavoir de 6000 *l* de la pension que le Roy vous acorde dont vous n'avez rien reçeu depuis cinq ans deux mille livres retrenchees sur letat de ce que la Compagnie nous faisoit payer et 2000 par la vente de l'Isle d'Orleans que vous avez Esté Contrainct de vendre pour faire un corps de logis pour loger vos Ecclesiastiques que l'on ne pouvoit ou loger, adjoutant a cela que le Seminaire Estoit augmenté de plus du tiers En sujets tant Ecclesiastiques, Enfans, que domestiques.

Escrire au Roy et a M. C.

Il faut que vous Escriviez nettement Sur ce Suject au Roy et a M. Colbert Sans neantmoins dire que vous abandonnez la chose si le Roy n'y pourveoit car on vous laisseroit faire et on diroit qu'il y fault Employer des recollects et peut Estre messieurs de St Sulpice. Il fault toujours faire de nre mieux et Dieu nous aydera ne craignant point d'agir ouvertement pour vre Seminaire Car les distinctions que nous avons voulu apporter n'ont servi de rien et coe l'on prend prétexte de ne rien acorder dites que vous Estes prest de remettre les abbayes S'il plaist au Roy vous donner quelq revenu Certain pour vous faire subsister, vre Chapitre et vre Seminaire et celuy des Enfans.

Mrs de St Sulpice

Quoy que messieurs de St Sulpice En ayent tres bien usé a nre Esgard et qu'ils Souhaittent parfaitement conserver la paix, je crains neantmoins qu'ils n'ayent tousjours quelq veue que quelqu'un qui leur soit acquis vous puisse succeder Et que par ce moyen ils pourront avoir la principale Conduite de l'Eglise du Canada d'autant plus qu'ils ne font pas grand Estat du Seminaire des Missions Estrangeres et peut Estre du nrd. et croiront facilement qu'ils ne subsisteront pas Cecy n'est qu'une conjecture mais Elle n'est pas sans fondement veu les Efforts que l'on a faits pour Empescher l'union des deux Seminaires de Paris et de Quebec il y a deux ans.

Du Seminaire de Paris

Je ne vois pas que l'on puisse Esperer autre chose du Seminaire de Paris que ce qui sy fait presentement jusq a ce que nre Seigneur y mette la main et qu'il y donne

des sujets pour le former et l'establir dans sa perfection, nos messieurs ont bien reconnu que les missions du levant ne leur sont pas bien assurees, l'affaire qu'ils ont avec le portugal souffre de grandes difficultees et la division avec les Jésuistes est difficile a retablir, je scay bien que les Evesques pourront bien Estre soustenus a Rome Souts ce pontificat qui n'est pas favorable aux Jésuistes, et cela cause de la peine aux Jésuistes de france Contre les Evesques et mesme contre le Seminaire qui se trouvant obligé de soustenir les Evesques ne peut pas qu'il ne face peine aux jésuistes En plusieurs choses Je leur ay fait remarquer que l'union du Seminaire de Québec rendoit Stable leur Establissement et non pas le Seminaires du Levant qui ne sont pas permanents non plus que les vicariats apostoliques d'ou ils dependent, Cela me fait croire qu'ils prendront a l'advenir les affaires du Canada plus a Cœur qu'ils n'ont fait —je ne scay si j'y passeray l'hyver car je vois cela assez inutile.

Galpy.

L'affaire de Galpy nous donne de la peine et je ne scay quel En sera le succes car vous luy avez signé un billet sans reserve ny sans préjudice de ce qu'il vous devoit par le compte precedent, Il est vray qu'il y a un autre billet Escrit de vre main et signé Galpy qui fait mention du restant deub par le dit compte precedent, mais ce billet n'est pas conforme a l'autre et il y a plusieurs ratures, nous avons consulté aujourd'hui M. Ricard et un autre advocat sans pouvoir rien conclure et si bienassis a référé la chose au serment de Galpy et qu'il En ayt juré en justice coe Il me semble que bienassis m'en a dit quelq chose il sera difficile que nous y puissions revenir, j'en Escris a Bienassis au premier jour pour travailler a sortir de cette affaire.

Un homme a la Rochelle.

Je ne vois pas clair pour un homme a la Rochelle pour les Communautez le pere Ragueneau et le frere St Gilles ne goustent pas que ce soit un Jesuiste, M. de la Chesnaye a beaucoup d'autres affaires et voudroit gaigner beaucoup et par necessite il faudroit que nos factures fussent sur le pied des leurs d'y mettre un homme En particulier qui soit Entierement occupé a cela il coustera notablement et il est difficile d'en trouver, mandez nous vos pensées après tout il ne fault pas rompre avec les fermiers qui auront quasi tout le commerce nommement dans les temps fascheux de la guerre.

M. Berthelot pour 1200 *l.*

Monsieur Berthelot Estant party dès le mois de febvrier pour l'armée je n'ay pu avoir les 1200 *l* qu'il me devoit fournir pour le ptre de la Ste Famille non plus que les 300 *l* pour Denys Roberge et 100 *l* qu'il donne a l'hospital En Consideration du Sr frison.

Gratifications.

L'ordonnance de la gratification de l'hospital est de trois milles livres savoir 1000 *l* pour les religieuses, et 2000 *l* pour les pauvres, quoyque les autres années Elle n'estoit que de 2000 *l* en tout, je ne scay si Elle sera payée sur ce pied. Messieurs de St Sulpice ont aussy 3000 *l* pour Employer aux petits Sauvages qu'ils Eslevent M. C. a fait difficulté de delivrer ces sommes au P. Ragueneau et a Mrs de St Sulpice disant qu'il falloit que cet argent passast par les mains de l'intendant je crois neantmoins que la chose se payera a l'ordinaire. Il y a neantmoins quelque raison qui a fait penser a ce changement que je ne scay pas bien.

Urselines.

Les Urselines ont 1000 *l* a l'ordinaire.

M. de Frontenac a obtenu diverses sommes d'argent, des armes et des munitions.

Il ne fault pas que je reste En france d'avantage.

L'on pourra vous Escrire qu'il seroit a propos que je restasse Encor quelq temps En france mais il n'y fault pas acquiescer d'autant que j'aurai fait tout ce que je puis faire pour nos affaires d'icy a l'année prochaine tant En France que pour celles de Rome, au il seroit très inutile que j'allasse, M. d'Heliopolis y sera et quelqu'un du Seminaire avec nre banquier outre que le Roy Entreprenant la chose la fera executer par les ambassadeurs, Et il ne seroit pas d'edification que je restasse plus longt temps En france et il seroit nécessaire que je retournasse l'année prochaine, quand mesme il faudrait revenir y Estant contrainct par la nécessité des affaires.

Etoffes de Chasteau Rolin.

Vous voirez l'estat de l'envoy dans le memoires, que j'adresse a M. de Mezerest, j'ay Esté obligé de prendre pour 1110 *l* d'étoffe de bloche dont le Sr Guillard a repondu, je ne pouvois autrement avoir payement de luy.

Vous veoirrez aussy par le mémoire de ce que j'ay receu et de ce que j'ay payé l'estat de nos affaires, il fault se mesurer si l'affaire de Mr Bertelot nous avoit manqué j'estoit tout a fait En peine depuis vre depart Mr de St Josse n'a receu que 900 *l* dEue et 400 *l* de Mr de la Gonivrere et j'ai receu 400 *l* pour les messes de Madame d'Aiguillon.

Meaubec.

J'espere aller Cet Esté a Meaubec mais je prevois que je feray bien peu de chose la guerre est cause que l'on ne peut rien tirer, Il me paroit que Roger y seroit peu utile et feroit de la depense, j'avois pensé que si Monsr Gaultier oncle de Monsr du plein y vouloit aller demeurer coe il Entend fort bien les affaires et le mesnage et que d'ailleurs il s'occuperoit a ayder Mr le Curé dans ses fonctions qui me demande un ptre et si Mr Salé ne l'aydoit Il luy En faudroit un et il en aurait En Effet besoin mandez En moi vre pensée,

Mr Gaultier

M'a paru disposé a ce que l'on voudroit quoyque je ne luy aye pas Escrit de cecy En particulier. Je suis sur le point aussy de consulter les autres procez de Meaubec pour veoir ce qu'il faudra faire.

Evesche de Quebec.

L'Evesché de Quebec relevera de l'archevesché de Paris, Mr de Bellinzany me la dit ces jours passé. On Escrira a M. l'intendant qu'il n'est pas permis a aucun huguenot de s'establir En Canada Conformement a l'édict du Roy et que s'il arrivoit que quelq marchand huguenot fust contrainct d'yverner En Canada pour quelq nécessité pressante il sera obligé de Representer ses raisons à l'intendant lequel s'ils les trouve justes luy permettra pour une année seulement et sans consequence c'est tout ce que nous avons pu obtenir la dessus et Mr Colbert alloit bien plus advant mais je luy ay fait veoir l'édict d'établissement qui defend Expressement qu'aucun huguenot Sy Establisse et luy ay dit la consequence du voisinage des anglois auxquels les huguenots se joindroient dans la première guerre que nous pourrions avoir avec Eux.

Hommes mariés.

M. C. m'a dit qu'il Escrivoit aussy a Mr l'intendant de tenir la main a ce que les hommes mariez qui abandonnent leurs femmes En france aillent les quérir ou les facent venir.

Honneurs.

Mr de Bellinzany ma dit que M. C. avoit traitté de ridicule la demande que le conseil faisoit des honneurs et que la chose Estoit reglée a l'advantage de l'Eglise, j'avois demandé qu'il fust reglé conformement a l'usage de France et que le conseil ne se trouvast que dans les convocations publiques et generalles.

Fermiers du Roy.

Les fermiers sont parfaittement soustenus l'on a changé le prix du Castor, je crains que l'on ne vienne a rabaisser l'argent en Canada et si cela est les marchandises seront toujours En mesme prix ainsi ce sera le quart de hausse tout d'un coup. Il y fault prendre garde et que le conseil ne le permette pas.

Castor vendu.

Mr Fromont a vendu pour cinq cens milles livres de Castor a quatre des principaux Chapeliers de Paris a 8 *l* 8 *l* 10 *s* 9 *l*.

Messieurs d'aulier et Bertelot voyant qu'il y avoit cinq cens milles livres a rembourser pour la moitié d'un traitte n'ont voulu Entrer que pour un quart d'autres ont pris l'autre quart.

Curés amovibles.

La Cour ne souffrira que l'on face des cures et canonicats amovibles M. C. me dit que cela Estoit contre les droits du Royaume, je luy dis que l'on feroit des paroisses fixes lorsque les choses seroient En Estat pour cela Il ne fault pas douter que l'on n'oblige de suivre l'usage le plus usité dans la france et le plus favorable a la politique.

Du patronage.

Je crois que s'il se présente des personnes qui veulent doter les cures bastir et Entretenir les Eglises ou le cœur des Eglises selon qu'il se prastique En france, Il faudra leur acorder le droit de patronnage M. C. dit que pourveu qu'ils donnassent cent Escus de Rente et bastissent l'Eglise Il faudroit les admettre, et qu'on luy en avoit rescrit de Canada qu'il rescriroit sur ce pied la si on pouvoit reduire la chose a 400*l*. je pense que cela joint a la dixme un Curé pourra subsister facilement vous En Escrirez a M. C. ce que vous sugerez a propos.

Lettres du Roy et de M. Colbert.

Que vos lettres du Roy et de M. C. soient courtes et ne parlent de trop de choses l'affaire des boissons et la subsistence des Ptres que le seminaire Employe a faire les fonctions curiales. Il vaudroit mieux faire un memoire separé des autres affaires que de faire mention dans la lettre car ils font faire des Extraits ou l'on met fort peu de choses et cela est cause qu'ils ne peuvent Estre bien Esclaircis d'une affaire.

60*l*. *a M. d'Aulie.*

Mr. d'Aulie a souhaité que je luy payasse les 60*l*. qu'il avoit fournies et qui luy devoient revenir du passage d'une fille.

150*l*.

J'ay payé aussy 150*l*. que devoit Mr. fillan pour un calice et un soleil qu'il Emporta lorsqu'il passa En Canada.

Remises des lots et vente.

Nous n'avons pu Encor avoir les remises pour les terres de l'hospital j'ay regardé sur les livres de la Compagnie, ou j'ay bien trouvé celles des Urselines et de Beaupre mais non pas celles de l'hospital les quelles assurémment n'ont pas Esté Expédiées du temps de la Compagnie quoy quelles Eussent Esté promises.

Mr Guenet.

Mr. Guenet Est payé de ce qui luy Estoit deub de vieux Scavoir la Somm de 4739*l.* 19s. dont le P. Ragueneau a payé 1739*l.* 19s. et moy 3000*l.* on luy doit lenvoy de cette année vous voirez par la facture qui se monte à près de 1750*l.*

Je vous Escriray Encore ce qui se passera et vous Envoyray le modele de l'union de la Cure de Quebec au Seminaire et de l'erection du Chapitre qui iatends de Monsieur Cheron au première ordinaire, je vous demande s'il vous plaist la Continuation de votre Souvenir auprez de Nostre Seigneur & suis avec respect.

Monseigneur

Votre très humble

et très obéissant serviteur

J. D. D.

NOTE D 1.

sir Guy Carleton à lord George Germaine, tirée des archives du ministère des colonies Q 13, p. 111.

QUÉBEC, 20 mai 1777.

MILORD,—Si la dépêche de Votre Seigneurie en date du 2[illegible] août m'était arrivée sans retard, elle aurait pu me tirer de plusieurs doutes; elle m'aurait appris que vous ne désiriez pas que je restasse de ce côté-ci du lac Champlain le reste de l'année, comme je l'appréhendais parfois. Mes craintes ne naissaient cependant pas de votre silence sur ce point. J'attribuais ce silence à une opinion assez généralement reçue, qu'un officier chargé du commandement suprême, doit, lorsqu'il est sur les lieux mêmes, être en état de voir mieux ce qu'il y a à faire, qu'un grand général à trois mille milles de distance; mais considérant que Votre Seigneurie savait combien il m'était impossible de faire les moindres préparatifs pendant l'hiver; et que conformément à mes désirs, Votre Seigneurie avait souvent été sollicitée de fournir des bateaux, du bois de construction et d'autres matériaux nécessaires pour organiser et équipper une flotte pour le service des lacs; et voyant que Votre Seigneurie ne tenait aucun compte de ces sollicitations; que les ouvriers nécessaires à ces grands travaux, n'arrivaient que par intervalles et en petits nombres à la fois, et la plupart tard dans la saison, comme s'ils n'avaient eu qu'à préparer les choses pour l'année prochaine, j'avais naturellement conclu, ou que Votre Seigneurie avait pris des mesures d'une telle sagesse que les rebelles allaient avoir à mettre immédiatement bas les armes et implorer le pardon du roi sans notre intervention, ou bien que vous comptiez que mes troupes pourraient devenir nécessaires pour la défense de la province, et que dans l'esprit de Votre Seigneurie il fallait que je fusse dans l'impuissance, de peur qu'une ardeur indiscrète me poussât si loin que je ne pusse revenir, comme il le faudrait peut-être pour la défense du Canada.

Parfois je me flattais que nos progrès avaient dépassé toutes vos espérances, que vous jugiez que l'aide maritime que je demandais ne pourrait pas servir en '76, et qu'avant '77 tout serait fini.

Ces doutes auraient pu être dissipés par la lettre n° 5 de Votre Seigneurie, dans laquelle vous me dites que vous espérez bientôt apprendre que j'ai repoussé les rebelles de l'autre côté des lacs, et pris possession sur la frontière de postes qui pourront à l'avenir protéger cette province contre toute insulte; mais cet ordre de détacher tout ce qui n'est pas indispensable à la défense immédiate de la province pour pousser des opérations de nature à favoriser le succès de l'armée de New-York,—l'officier commandant les troupes détachées devant correspondre avec le général Howe et se mettre sous ses ordres,—cet ordre, dis-je, m'aurait embarrassé extrêmement.

La lettre de Votre Seigneurie est datée du 22 août, j'aurais pu la recevoir de bonne heure en novembre.

En entreprenant de telles opérations, à cette saison de l'année, dans ce climat, et dans les circonstances qui existaient alors, ce corps aurait, milord, péri de faim ou de froid, ou aurait été défait par les insurgés avant de s'être joint à l'armée du général Howe; je dis ceci dans ma conviction qu'il aurait fait tout ce qu'on devait attendre de bonnes troupes commandées par un officier habile.

Un peu de réflexion sur la nature de ce climat convaincra, j'espère, Votre Seigneurie. Des troupes ne peuvent camper si tard dans la saison sans périr de froid; les établissements sont à une grande distance; et si une fois qu'elles y seraient rendues, elles voulaient profiter des habitations éparses pour se protéger contre le temps, elles auraient à se disperser tellement que non seulement le quart mais leur totalité serait exterminée avant d'avoir pu se rassembler pour se défendre.

Votre Seigneurie remarquera que je ne dis rien des difficultés du transport des effets, des munitions de guerre, des provisions, et de différentes choses qui n'occupent

guère ceux qui se sont pas habitués au mouvement des armées, mais qui sont d'une grande importance pour les officiers de service. Je n'ai pas supposé non plus qu'un ennemi se fût rencontré sur la route; mais si l'on eut rencontré un ennemi puissamment fortifié comme à Ticondéroga, cela avec le froid eût multiplié les difficultés, de sorte que je considère comme une singulière bénédiction que la dépêche de Votre Seigneurie ne soit pas arrivée à temps.

Votre lettre du 26 mars, fait la récapitulation de ces ordres, et attribue à ce que j'ai repassé le lac Champlain, que les rebelles ont pu, avec quelque succès attaquer les quartiers d'hiver de l'armée de sir William Howe.

Si Votre Seigneurie veut parler de l'affaire de Trenton, un peu de raisonnement militaire fera voir que les rebelles n'avaient pas besoin de renfort pour enlever ce corps, s'il était isolé; la force qu'ils ont employée dans cette occasion le démontre clairement. Sans que je veuille troubler Votre Seigneurie par aucun raisonnement sur l'affaire, un peu d'attention à la force de l'armée du général Howe vous convaincra, j'espère, que si ces troupes avaient été reliées et en état de se supporter entre elles, elles auraient pu se défendre, même si tous les rebelles de Ticondéroga avaient renforcé l'armée de Washington.

Après cette grave accusation, Votre Seigneurie me dit que pour ces raisons, et afin de mettre promptement fin à la rébellion, le lieutenant-général Burgoyne aura le commandement de presque toute mon armée pour attaquer Tycondéroga, que vous considérez comme un de ces postes qu'il est nécessaire d'avoir sur la frontière pour protéger cette province à l'avenir contre toute insulte; et vous me donnez l'ordre de rester en arrière à une époque où Votre Seigneurie ne peut ignorer que toutes les affaires de législation sont interrompues pour jusqu'en janvier, et lorsqu'il existe un lieutenant-gouverneur dont l'expérience, l'habileté et l'attachement au service du roi ne méritent pas peu de confiance.

Tout cela est dit de telle façon et m'atteint si personellement, que je vais ajouter quelques mots pour vous convaincre, au moyen d'un cas parallèle, qu'il a été fait plus de ce côté-ci l'année dernière que vous n'aviez raison d'attendre, de même que je vous ai déjà montré, j'espère, qu'il a été fait plus que j'avais jusqu'à tout récemment raison de croire que Votre Seigneurie désirait réellement qu'il fût fait.

Permettez-moi de rappeler à Votre Seigneurie la campagne de cinquante-neuf, quand le général Wolfe fut envoyé avec une petite armée pour prendre Québec. Vous ne pouvez ignorer les difficultés qu'il avait à surmonter :—il avait affaire à un corps considérable de troupes régulières, à plusieurs sauvages, à une milice nombreuse, excellente et obéissante, le tout commandé par un officier de réputation ; ajoutez à tout cela un climat si rigoureux qu'à moins que la place fût prise avant l'hiver, toute l'expédition devait se retirer et se reprendre l'année suivante.

Le général Amherst ne pouvait ignorer tout cela, et Votre Seigneurie admettra qu'il existe rarement de plus forts motifs pour engager un général en coopération à faire tous les efforts possibles, que n'avait en cette occasion le général Amherst pour l'engager à faire tout en son pouvoir pour faire une diversion chez le nombreux ennemi auquel M. Wolfe avait à faire face, et il n'y a pas de doute qu'il fît tout ce qu'il pût.

Le général Amherst avait une armée très supérieure; il avait à sa disposition autant qu'il pouvait désirer d'ouvriers, de journaliers et de matériaux pour la construction d'une flotte sur le lac Champlain, en outre de tout ce que la cordiale sympathie de toutes les colonies anglaises pouvait lui fournir d'aide sous les autres rapports.

Il était libre d'arranger son propre plan et de faire ses propres préparatifs. Ayant eu tous ces avantages en sa faveur, dès l'automne précédent, pour ne rien dire de ce qui avait été préparé par son prédécesseur, le général Amherst était libre de se mettre en route au printemps aussitôt qu'il jugerait à propos. Il ne rencontra aucun ennemi pour arrêter sa marche, et bien que son arrivée à temps au Canada eût pu être d'un avantage essentiel pour l'armée de M. Wolfe et le service du roi, cependant M. Amherst ne passa pas ce même lac Champlain, pendant cette campagne critique, bien que les Français n'eussent très peu de troupes de mer sur le lac et très peu de troupes de terre à l'Ile aux Noix. Et, cependant, le général Amherst ne fut pas

censuré par le ministre du jour, qui ne péchait pas, je crois, par excès d'indulgence envers les officiers qui négligeaient les occasions de se donner de la peine dans le service du roi ; et personne n'a été encouragé à croire que les malheurs qui ont eu lieu dans cette région le printemps suivant, aient été occasionnés par le général Amherst, parce qu'il s'était retiré dans ses quartiers en novembre, au lieu de continuer ses opérations pendant l'hiver. Et Votre Seigneurie devrait savoir que la chose est encore moins praticable de ce côté-ci du lac que de l'autre.

Tandis que moi, j'avais été enfermé dans cette ville jusqu'en mai, dans une province pour la plus grande partie mécontente, et infestée de rebelles ; quand mes troupes étaient arrivées, nous avions eu à chasser un nombreux ennemi qui, dans sa retraite, avait brûlé et détruit tout ce qui pouvait être de quelque utilité ; et arrivés à la tête de ces eaux navigables, nous n'avions pas un bateau, pas une pièce de bois, ni matériaux, ni ouvriers, ni provisions, ni abri ; le bois et les bûcherons, il fallait tout chercher, au milieu de la confusion et du désordre, dans une province épuisée.

En dépit de tous les obstacles et de toutes les difficultés, nous avons construit et équipé une plus grande flotte qu'il n'en avait jamais auparavant paru sur le lac ; nous avons défait de plus nombreuses forces navales que le lac n'avait jamais portées ; deux brigades passèrent le lac et demeurèrent à Crown-Point jusqu'au 2 novembre, dans le seul but d'attirer l'attention des rebelles au profit de M. Howe, et de faciliter ses victoires pendant le reste de la campagne. La nature ayant alors mis fin à la nôtre, il ne me vint pas à l'esprit, je l'avoue, de couvrir ses quartiers d'hiver. On supposait bien, il est vrai, que cette armée était la favorisée de Votre Seigneurie, et, qu'en elle, vous reposiez toute votre confiance ; mais je ne pouvais jamais m'imaginer que, tandis qu'une armée au sud se trouvait forcée de terminer sa campagne et se retirer en quartier d'hiver, Votre Seigneurie pourrait s'attendre à ce que des troupes aussi loin dans le nord que se trouvaient les miennes allaient continuer leurs opérations pendant l'hiver, de crainte que M. Howe ne fût dérangé. Si les quartiers de cette grande armée situés près des côtes maritimes n'ont pas été respectés, que pense donc Votre Seigneurie du sort qui aurait attendu une poignée d'hommes stationnée dans le cœur d'une contrée rebelle à pareille saison ? C'est pour cela que Votre Seigneurie me censure si vertement, et c'est la première raison qu'on donne pour m'enlever le commandement des troupes et le donner au lieutenant-général Burgoyne, qu'on charge d'attaquer ces postes de la frontière si nécessaires pour la sûreté de la province.

Je lui donnerai toute l'aide qu'il sera possible, et il aura mes vœux les plus ardents pour le succès des armes du roi ; il n'appartiendra à personne de me faire manquer à cela. Les troupes et l'armement, destinés à cette expédition ont immédiatement reçu ordre de se soumettre aux ordres du lieutenant-général Burgoyne, afin qu'il pût combiner leurs mouvements suivant qu'il jugerait à propos. Il en a été de même quant à l'expédition du lieutenant-colonel St. Leger, à l'exception de ce qui est des chasseurs de Hanau. Je n'ai pas de pareil corps dans mon armée, et votre dépêche ne me donne aucun renseignement à ce sujet, si ce n'est que j'ai à mettre ces chasseurs sous son commandement. J'ai d'abord cru qu'il y avait erreur et qu'il s'agissait des chasseurs de Brunswick. Le lieutenant-général Burgoyne dit que non, que ces derniers doivent aller avec lui, et qu'il croit que les chasseurs de Hanau sont en route pour ici.

Tous les sauvages du voisinage de Niagara et du lac Ontario ont reçu ordre de se joindre au lieutenant-colonel St. Léger ; ceux du bas de la province, et ceux qui l'année dernière étaient à Michillimakinac, suivront le lieutenant-général Burgoyne. Trois cents hommes de milice canadienne feront aussi la campagne à la disposition du lieutenant-général Burgoyne. J'avais requis moi-même ce corps, à l'époque où je me flattais que j'aurais la conduite de la guerre sur les frontières de cette province. Avec ceux qu'il faudra employer pour parcourir les bois dans la direction des provinces de la Nouvelle-Angleterre, et le grand nombre de ceux dont on aura besoin pour le transport de tout ce qui sera nécessaire à ces deux expéditions, ce corps de Canadiens est, je crois, à cette époque où commence à peine à régner le bon ordre et l'obéissance, tout ce qu'il est prudent d'attendre de cette malheureuse province, plus digne de pitié que de blâme.

Les forces navales ont été grandement améliorées et augmentées, ce que les exigences du service de l'année dernière n'avaient pas permis. Celles du lac Champlain ont été mises sous le commandement du lieutenant-général Burgoyne, et la plus grande partie de celle du lac Ontario seront à la disposition du lieutenant-colonel St. Léger.

La lettre de Votre Seigneurie n° 71 contient des ordres pour le capitaine Hamilton, lieutenant-gouverneur de Détroit, en conséquence de ce qu'il a communiqué directement avec votre bureau ; ces ordres ont été expédiés.

Je vous envoie ci-inclus tous les rapports de quelque importance qui m'ont été faits. J'ajouterai simplement que les meilleurs rapports sont mêlés d'inexactitudes résultant souvent de l'ignorance souvent de quelque dessein de supercherie.

Je suis, avec tout le respect dû,

Milord,

De Votre Seigneurie le très obéissant et humble serviteur,

GUY CARLETON.

LORD GEORGE GERMAINE.

NOTE D 2.

(*Archives du ministère des colonies*, Q. 13, p. 184.)

WHITEHALL, 25 juillet 1777.

AU GÉNÉRAL SIR GUY CARLETON,

MONSIEUR,—La façon très extraordinaire dont vous vous exprimez dans vos dépêches nos 19 et 20, au sujet des mesures que Sa Majesté a jugé à propos d'adopter, relativement aux différentes opérations à conduire au Canada, doit être due à ce que vous supposez que ces mesures ne sont pas basées sur meilleures autorités que mes conseils.

Les affaires de cette importance sont mises à la plus sérieuse étude par les serviteurs les plus confidentiels de Sa Majesté, et elles sont ensuite avec l'humble opinion de ceux-ci soumises au roi, qui après mûre réflexion, donne à leur sujet les ordres qu'il juge à propes. L'exécution de ces ordres, quand ils concernent l'Amérique, ressort à mon département ; et s'il arrive que la manière dont ils sont transmis aux officiers du roi soit fautive, j'en suis responsable.

Pour ce qui est, cependant, de ma dernière lettre relative à la prise du commandement par le général Burgoyne, ainsi qu'à la disposition des troupes au Canada, et dont vous vous etes tant offensé, j'ai agi en tout point sous les directions particulières du roi, après que Sa Majesté eût pesé tous les renseignements qui ont pu lui venir du buréau du secrétaire, ainsi que le rapport du général Burgoyne, et je n'ai eu qu'à mettre les idées de Sa Majesté sous forme de dépêche ; mais je dois ajouter qu'il n'y a rien dans ces mesures qui ne me parût très sagement ordonné au point de vue du service public.

Depuis que j'ai l'honneur d'être ministre, Sa Majesté a toujours déclaré entendre que les deux commandants en chef qu'il avait nommés par commissions sous le grand sceau pour différents districts en Amérique ne devaient pas se gêner l'un l'autre ; mais si même Sa Majesté n'eût pas eu d'abord cette intention, dès le moment, cependant, qu'il fut jugé nécessaire de ne nommer que lord et sir William Howe commissaires de Sa Majesté pour le rétablissement de la paix, il devint impossible de vous confier le commandement de l'armée dans laquelle sir William Howe devait servir. Il siérait peu à ma position d'entrer avec vous dans une altercation de mauvaise humeur au sujet de différentes parties de vos lettres relatives aux opérations de la dernière campagne. Tout ce que je dirai sur le sujet c'est que tous les efforts possibles ont é é faits ici pour mettre à votre disposition une force que nous nous flattions de considérer comme suffisante, non seulement pour reprendre la province de Québec, mais pour vous permettre d'aider sir William Howe dans ses opérations en poussant une partie de votre armée jusqu'à Albany. L'attente d'un pareil succès n'était pas née d'oiseuses conjectures, mais était fondée sur les opinions de plusieurs officiers qui avaient servi dans le pays ; et le fait est que si les rapports que nous avons reçus depuis sont vrais, les rebelles s'étaient proposés d'abandonner leur poste à Ticonderoga si vous y aviez porté votre armée.

Maintenant que je vous ai bien fait connaître sur quoi était basée ma dépêche, je crois, en justice pour les motifs qui guident ma conduite publique, devoir vous assurer que tout rapport qui a pu vous être fait de nature à vous faire croire que j'entretiens envers vous le moindre aversion, est absolument sans fondement. Jamais vous n'avez usé à mon égard d'aucun procédé désobligeant ; mais vous eussé-je même regardé comme mon plus grand ennemi, que dans la position où vous vous trouviez, je vous aurais donné toute l'assistance qu'il eût été en mon pouvoir pour contribuer à votre honneur et à votre succès ; toute autre conduite eut répugné aux principes qui me guideront toujours ; mais fussé-je même capable d'être influencé par quelque

ressentiment privé, mon devoir envers mon roi et l'intérêt que je dois porter à la suppression de la rébellion, sont des motifs qui devraient assez m'engager à ne pas céder à pareil sentiment, pour que vous fussiez convaincu de l'injustice et de l'inanité de vos soupçons.

Je ne puis terminer cette lettre sans exprimer l'étonnement que je ressens quand vous supposez que pour aucune raison je pourrais descendre assez au-dessous de ma nature, pour encourager des factions ou des cabales dans votre gouvernement. J'espère que vous n'êtes pas aussi prompt à croire les on-dit lorsque vous avez à décider sur des mesures de service public.

Je suis, etc.,

GEO. GERMAINE.

NOTE E.

Aperçu de la pétition de M. Roubaud au parlement.

(Collection Haldimand B. 206, p. 45.)

En l'année 1757 le pétitionnaire, à la prise de Fort-George, a racheté de ses propres deniers, au prix de 6,800 livres françaises, 103 prisonniers anglais, dont un grand nombre étaient déjà attachés au poteau pour être brûlés vifs, et au risque de sa vie a arraché des mains d'un sauvage un enfant anglais qui allait être jeté dans une grande chaudière pour être bouilli vif. Son livre de comptes, dans lequel sont mentionnées les différentes sommes payées en rançons, et signé par le marquis de Montcalm et le colonel Munro, est depuis vingt ans dans les mains de Sa Majesté, qui en cinq différentes audiences publiques a engagé sa parole que le pétitionnaire serait remboursé. Les ordres ont été donnés, mais n'ont pas encore été obéis.

Après avoir rendu plusieurs services au Canada, le pétitionnaire a été délégué en Angleterre par le général Murray pour renseigner les serviteurs du roi sur cette colonie et toute l'Amérique. Le pétitionnaire s'est acquitté de cette mission si honorablement et si utilement que lord Halifax a remercié le général Murray au nom de Sa Majesté de l'avoir envoyé, comme on peut voir par le certificat du général, et a nommé le pétitionnaire commis pour les affaires du Canada.

A sa première audience à St. James, le pétitionnaire a délivré une copie de prétendues lettres ou plutôt dissertations politiques de Montcalm, sur les différentes branches de la constitution anglaise ; les sept premières, sur les colonies, prédisaient leur indépendance, suggéraient des mesures pour en empêcher l'avénement, et en cas d'une rupture le seul plan militaire qui permettrait de subjuguer l'Amérique ; et le pétitionnaire dans sa pétition discute amplement les causes secrètes de la guerre américaine et de l'insuccès de l'expédition du général Burgoyne, dû à ce que ces plans ont été négligés après avoir été en vain présentés aux ministres d'alors, qui n'étaient entourés que de créatures. Le roi a bien voulu promettre la plus grande récompense pour ces papiers, mais le pétitionnaire n'a jamais reçu un chelin. La deuxième copie de ces lettres de Montcalm a été donnée à M. George Grenville et subséquemment communiquée à feu le comte de Chatham, qui connaissait intimement l'auteur de ces lettres (qui est un Anglais !) ; l'opinion de ces deux grands hommes d'Etat sur ces lettres est expliquée dans la pétition, et maintenant qu'on a paré aux mauvaises conséquences, le pétitionnaire offre au gouvernement les trois dissertations sur la compagnie des Indes, sur l'union avec l'Ecosse, et le défaut du lien civil entre l'Angleterre et l'Irlande, dissertations qui peuvent être de quelque utilité à l'Etat. La dissertation sur l'Irlande est probablement la cause de toute l'agitation irlandaise, car elle est depuis trente ans entre les mains des Irlandais.

En l'année 1769, le pétitionnaire a, par l'entremise du général Grœme, présenté à la reine une copie de ces prétendues lettres de Montcalm ; cette copie n'a jamais été remise, et il n'en a jamais été rien reçu. Au commencement de la guerre américaine, il en a été imprimé un extrait, au manque d'égards envers Sa Majesté et à la ruine du caractère du pétitionnaire, par suite du plus scandaleux abus de confiance, comme il est expliqué dans la pétition.

A son arrivée à Londres, un mémoire français sur le papier-monnaie canadien attendait déjà une réponse depuis un an, et reposait dans le bureau de lord Halifax. Le pétitionnaire y fit une ample réponse. Il a écrit une histoire de ces papiers, en un volume in-folio qui est encore au conseil du commerce. Il a été employé dans des négociations avec l'ambassadeur français. Grâce au pétitionnaire, cette affaire a tourné au bénéfice de l'Angleterre, qui y a gagné environ un million et demi, et le pétitionnaire a été frustré d'une gratification d'environ £1,000 qui lui avait été solennellement promise d'avance.

NOTE E.

Sketch of Mr. Roubaud's Petition for the consideration of Parliament.

(Haldimand Collection B 206 p. 45.)

In the year 1757 the petitioner, at the conquest of Fort George, redeemed at the rate of 6,800 French livres out of his private purse, 103 English prisoners, great part of them already ty'd at the stake to be roasted alive, and at the risk of his life snatched out of an Indian's hand an English child ready to be thrown into a large kettle to be boiled alive. His book of accounts, stating the several sums of those ransoms, and signed by the Marquis of Montcalm and Col. Munro, are since twenty years in the hands of his Majesty, who, in five public audiences, pledged his Royal word that the petitioner should be reimbursed. The orders were given, but the King has not yet been obeyed.

After many services rendered in Canada the petitioner was deputed by General Murray in England, to give the King's servants information of that Colony and all America. The petitioner acquitted himself so honourably and usefully that Lord Halifax, in His Majesty's name, thanked General Murray for having sent him, as appears by that General's certificate, and appointed the petitioner clerk for Canadian affairs.

At his first audience at St. James the petitioner delivered a copy of pretended Montcalm's letters, or rather political dissertations, on the several branches of the English constitution; the first seven on the colonies foreboded their independence, they prompted the regulations to prevent it, and in case of a rupture the only military plan on which America could be subdued by arms; and the petitioner, in his petition, enters at large into the secret causes of the American war, and the bad success of General Burgoyne's expedition, by the neglect of those plans, in vain presented to the then Ministers surrounded but by creators. The King was pleased to promise the greatest reward for those papers, but the petitioner never received a shilling for them. The second copy of those Montcalm's letters was given to Mr. George Grenville and afterwards communicated to the late Earl of Chatham, who intimately knew the author of those letters (an English man!); the opinion of those two great statesmen on those letters is explained at large in the petition, and the consequences for evil having been attended to, the petitioner offers to Government the three dissertations, his on the East India company, on the union with Scotland, and the deficiency of the civil connexion between England and Ireland, which dissertations may now be of some service to the State. The dissertation on Ireland is probably the cause of all the Irish commotion, for it is since thirty years in the hands of the Irish.

In the year 1769, the petitioner, by the hands of General Grœme, handed to the Queen a copy of those pretended Montcalm's letters; that copy was never restored nor a reward given for it. At the beginning of the American war, an extract was printed to the disrespect of Her Majesty and the destruction of the petitioner's character by the most scandalous breach of trust as it is expressed in the petition.

At his arrival in London, a French memorial, on Canadian money papers, had been left a whole year unanswered, and that affair laid aside in Lord Halifax's office, the petitioner gave at large an answer. He composed a history of those papers, a volume in folio, now yet in the Board of Trade. He was employed in the negociation with the French Ambassador. By means of the petitioner, that affair was turned to the benefit of England, which got by it about a million and a half sterling—and the petitioner was baffled out of a bounty of about £1,000, solemnly promised beforehand.

The petitioner, within twenty years, has delivered to the several Ministeries, ninety-five memorials, for which he was obliged to hire transcribers, pay them, be

Pendant vingt ans le pétitionnaire a présenté aux différents cabinets quatre vingt-quinze mémoires, pour lesquels il a engagé et payé des copistes, été jeté en prison pour leur paiement, et laissé en détention d'une façon scandaleuse par les ministres. Comme il est dit dans la pétition dans l'affaire du général Moncton, plusieurs de ces mémoires étaient sur le Canada, pays qui a besoin de nouvelles institutions et devient rapidement mûr pour une révolution.

Par toutes les lois de justice soit naturelle soit civile, le pétitionnaire, enlevé à son riche établissement au Canada, non pas à sa demande mais par ordre du gouvernement, pour le service du roi, avait droit à ce qu'il fût pourvu à sa subsistance, mais pendant cinq ans il a été laissé à ses seules ressources, les épuisant et contractant des dettes pour lesquelles il a été tour à tour enfermé dans les différentes prisons de cette métropole, où il est menacé de terminer son existence. Lors de son premier ministère, lord Shelburne a renvoyé le pétitionnaire au Canada avec des appointements respectables, mais Sa Seigneurie ayant résigné avant le départ de la flotte de Québec, lord Hillsborough, son successeur, a suspendu les appointements du pétitionnaire à Londres pour les plus graves raisons d'Etat. Privé deux fois d'une avantageuse situation au Canada, lui rapportant £600 par année, il se trouvait encore une fois obligé de se trouver un moyen d'existence. En l'année 1768 le duc de Grafton a accordé d'abord au pétitionnaire une annuité de £100, en lui promettant de la doubler sous peu, mais Sa Grâce en résignant d'une façon inattendue a chargé son ami M. Bradshaw de recommander le pétitionnaire à son successeur lord North pour qu'il augmentât ainsi son annuité ; Sa Seigneurie a promis cette augmentation de £100 à M. Bradshaw, au général Murray, qui peut servir de témoin au pétitionnaire, et aux trois ministres d'Etat pour l'Amérique qui se sont succédés, mais Sa Seigneurie n'a jamais tenu sa parole. Finalement, lord North a promis ce surcroit de £100 à la femme du pétitionnaire, dont la famille (Mitchells) a été ruinée dans la rébellion de 1775, par suite de son zèle pour la famille royale. Elle avait reçu dans le département des affaires d'Amérique les insultes les plus noires et les plus iniques contre son honneur, ce qui pour la bonne renommée de l'Angleterre demandait une réparation ; dans le but de jeter l'oubli sur cette inique tentative, lord North lui a promis, avec le consentement et à la demande de son mari, cette annuité supplémentaire de £100 st., mais Sa Seigneurie a sorti d'office sans avoir tenu cette nouvelle parole, ainsi qu'il est exposé au long dans la pétition. Suivant l'opinion des personnages très éminents dont les noms sont donnés dans la pétition en face des sommes qu'ils regardent comme exigibles, le gouvernement doit des dédommagements considérables au pétitionnaire en conséquence de sa députation et de ce qui en est suivi, dédommagements que le pétitionnaire aurait pu recouvrer en justice, si son respect pour la couronne ne l'empêchait pas de prendre ce moyen de faire redresser ses griefs. Il s'est adressé au lieu de cela à Sa Majesté en conseil, en présentant au bureau la même pétition ; lord Camden n'a pas encore donné sa réponse, qui est attendue de jour en jour. Le pétitionnaire fait remarquer qu'une annuité de £100 accordée à sa femme comme partie de ce qui appartient à son mari équivaudrait à plus de £200 accordés à lui-même, à cause de ses infirmités qui la retiennent à Londres vu qu'elle n'a pas les moyens de se retirer dans son pays natal ; le pétitionnaire fait encore remarquer que son annuité de £100 et les £100 servis à sa femme à cause de lui, ne se monteraient pas au chiffre de l'intérêt de l'argent qu'il a dépensé au service de Sa Majesté et de ce pays. Le pétitionnaire conclut ce premier paragraphe de sa pétition par l'anecdote la plus extraordinaire qui, si elle est rapportée à la barre de la Chambre des Communes, étonnera non seulement le parlement mais toute la nation et l'Europe entière. En l'année 1775, M. Lizakuitz, qui était encore alors l'envoyé russe à notre cour, déclarait au pétitionnaire que vu que l'Angleterre n'avait aidé la Russie contre la Porte ni d'un seul bâtiment ni d'un seul régiment, la Russie avait résolu de garder une neutralité parfaite dans la guerre de l'Angleterre avec l'Amérique ou la France, et autres pouvoirs qui pourraient prendre part contre (pour ?) l'Amérique. Le pétitionnaire fit immédiatement connaître cette déclaration à lord North, et il plut à Sa Seigneurie d'éclater de rire. Le pétitionnaire, prévoyant la tempête générale qui s'avançait de toute part

confined in gaol for their payment, and left in confinement by the Ministers in a scandalous manner. As it is stated in the petition, in the case of General Moncton, several of those memorials were on Canada, which wants new regulations, and is ripening apace to a revolution, as it is stated in the petition.

By all the laws of justice either natural or civil, the petitioner taken from his rich settlement in Canada, not at his demand but by order of Government for the King's service, was entitled to a provision for his maintenance, but he was for five years left unprovided living at his own expences, ruining all his pecuniary resources, contracting debts for which he was confined successively in the several gaols of this metropolis, and in which he is threatened to end his life. In his first ministry Lord Shelburne sent the petitioner back to Canada with a genteel provision; but his Lordship happening to resign before sailing the Quebec fleet, Lord Hillsborough, his successor, stopped the provision in London for the greatest reasons of state. Deprived twice of his rich settlement in Canada worth £600 a year it was a new obligation to provide for his maintenance. In the year 1768 the duke of Grafton granted at first to the petitioner an annuity of £100 st. promising to double it in a little time, but His Grace resigning unexpectedly charged his friend Mr. Bradshaw to recommend the petitioner to his successor Lord North for such an increase of his present annuity. His Lordship promised that addition of £100 to Mr. Bradshaw, to General Murray, who is witness to the petitioner and to the three successive Ministers of State for America, but his Lordship was never as good as his word. At last Lord North promised that addition of £100 to the petitioner's wife, whose family (Mitchells) was ruined in the rebellion of 1775 for its zeal for the Royal family. She had received in the American department the most black and iniquitous insults against her honour which for the glory of England required an indemnification; with a view to bury in oblivion that iniquitous attempt, Lord North promised to her with the consent and at the request of her husband, that additional annuity of £100 st., but his Lordship went out of place without being again as good as his word as is stated at large in the petition. According to the opinion of the most eminent civilians whose names and awards are set down in the petition, Government owes large damages to the petitioner on account of his deputation and its consequences, which damages the petitioner might have recovered in law but from a respect for the Crown he would never recover anything in that way; his present desperate circumstances make him a necessity to recover his rights. He apply'd for it to His Majesty in Council, by presenting to the office the same petition, Lord Camden has not yet given his answer, which is expected every day. The petitioner observes that an annuity of £100 granted to his wife as a part of her husband's property would be more than £200 a year given him, on account of her infirmities which confine her in London as she is not provided to withdraw in her native country; the petitioner further observes that his annuity of £100 and £100 allowed to his wife on his account would not amount to the interest of the money he has laid out for the service of His Majesty and that of this country. The petitioner concludes this first paragraph of his petition by the most extraordinary anecdote, which, once brought to light at the bar of the House of Commons, will astonish not only Parliament and this whole nation, but all Europe. In the year 1775 Mr. Lizakuitz, yet the Russian envoy in our court, declared the petitioner, that as England had not assisted Russia against the Porte so with a single ship of the line, nor a single regiment, Russia was resolved to keep a perfect neutrality in the war of England with America, or France, and other powers that might side against America. The petitioner acquainted immediately Lord North with that declaration, at which His Lordship was pleased to burst into a fit of laughing. The petitioner foreseeing the general storm gathering, from every quarter against England, took it into his head to dispel it by uniting England with France; after a secret negotiation of five months, he was authorized from the French ambassador, to offer to our Government an offensive, defensive and commercial alliance with France; he made that tender in a memorial of the greatest accuracy; the said memorial was three days in the hands of John Pownall, two in those of Lord Dartmouth, till by his Lordship's direction the said memorial was put into the hands of the Secretary of

contre l'Angleterre, se mit en tête de la prévenir en unissant l'Angleterre et la France; après des négociations secrètes qui durèrent cinq mois, il fut autorisé par l'ambassadeur français à offrir à notre gouvernement une alliance offensive, défensive et commerciale avec la France; il fit cette proposition dans un mémoire de la plus grande exactitude; ce mémoire fut trois jours entre les mains de John Pownall, deux dans celles de lord Dartmouth, jusqu'à ce que par l'ordre de Sa Seigneurie le mémoire fut présenté au secrétaire d'Etat pour le département du sud; après la plus longue attente, la réponse qui fut donnée à votre pétitionnaire était si hautaine et insultante qu'une guerre avec la France fut dès lors irrévocable. Les circonstances exposées au long à la barre de la Chambre des Communes, comme il est dit dans la pétition, étonneront le monde. Feu lord Littleton a assuré au pétitionnaire que la chose n'a jamais été portée à la connaissance de Sa Majesté, comme il est dit dans la pétition. Vient ensuite le second paragraphe.

Quand le pétitionnaire a quitté Québec, ses confrères jésuites se sont engagés, en présence du général Murray et avec son approbation spéciale, de lui allouer sur leurs revenus et comme part de leurs propriétés, une annuité de dix guinées par mois (£ 126 par année), qu'ils ont refusé de payer après la première année sous prétexte que le pétitionnaire était devenu protestant. Cette insulte à cette nation protestante ayant été représentée à Sa Majesté par le général Murray, lord Shelburne, au nom de Sa Majesté, a écrit au gouverneur Carleton d'insister pour que les jésuites payassent au pétitionnaire non seulement cette annuité à l'avenir, mais encore les arrérages et intérêts dus, ainsi qu'il est formellement dit dans le certificat de ce général. Tous les gouvernements sages et politiques de la terre se seraient crus, vis-à-vis de leur souverain et de la nation, tenus de ramener les jésuites à l'obéissance au roi et de venger la religion de l'Etat, grossièrement insultée par le refus de payer cette indemnité sous prétexte que le pétitionnaire pratiquait la religion de l'Etat; et nos différents cabinets ont ressenti cette insulte à la nation, et ont réitéré l'ordre de Sa Majesté aux jésuites, qui ont constamment eu la hardiesse de réitérer leurs refus, mais notre gouvernement n'a jamais songé à prendre des mesures constitutionnelles pour rappeler ces audacieux moines à l'obéissance et à leur devoir. Finalement le pétitionnaire a pris la résolution de poursuivre les jésuites en justice; mais dans son état de pauvreté il a été longtemps avant de trouver les moyens pécuniaires nécessaires à un procès aussi dispendieux, et alors il était trop tard: le bill de Québec rétablissant au Canada les lois françaises relatives à la propriété avait été passé au parlement, et sous les lois françaises un religieux (comme était le pétitionnaire et comme il l'est encore aux yeux de la loi) est mort civilement, et est privé de tout droit de propriété, inhabile à plaider en cour civile directement ou indirectement, et incapable de prêter serment dans une cour de justice. Comme votre pétitionnaire avait à faire sa première demande à Québec, le bill de Québec l'a privé des moyens judiciaires de recouvrer sa propriété, et a déshérité avec lui la religion protestante dans la colonie. Quelques années avant l'adoption de ce bill, la couronne avait l'intention de concéder à titre gratuit tous les biens des jésuites au général, aujourd'hui lord Amherst; les lettres patentes étaient dressées, mais lord Camden, alors chancelier de la Grande-Bretagne, a refusé péremptoirement de les signer; pour la raison que ces biens des jésuites étant partie de la conquête, et la conquête ayant été achetée par le sang et les trésors du peuple anglais, ils appartenaient au peuple, et ne pouvaient être aliénés que du consentement et par l'ordre de ses représentants en parlement; mais le bill de Québec ayant rétabli les lois françaises en matières de propriété, avait investi le roi d'Angleterre des droits du roi de France, et avait conséquemment transféré la propriété des biens des jésuites au roi d'Angleterre, et avait encore en cela déshérité la nation. Le pétitionnaire, informé par ses avocats que la constitution ne lui laissait pas d'autre ressource que celle de s'adresser au parlement, soumit son affaire à son ami, feu sir George Saville. Tout le parti populaire prit feu à la vue des conséquences du bill de Québec. Sir George était pour proposer une motion, et sir David Harley était pour l'appuyer; le jour était fixé pour le débat de cette cause extraordinaire, mais lord North, effrayé des conséquences, envoya sir Grey Cooper assurer au pétitionnaire de la façon la plus

State for the southern department; after the most tedious expectation the answer given your petitioner was so insulting and haughty that a war with France was afterwards irrevocable. The circumstances explained at large at the Bar of the House of Commons as it is stated in the petition will astonish all the world. The late Lord Littleton assured the petitioner, that His Majesty was never acquainted with this last transaction, as it is said in the petition. Now comes the second paragraph.

When the petitioner left Quebec, his fellow Jesuits agreed in presence of General Murray and under his special approbation to allow him out of their revenues as his share of their estates an annuity of ten guineas per month (£126 a year), which they declined paying after the first year on account of the petitioner being turned a Protestant. That insult offered to all this Protestant nation, being represented to His Majesty by General Murray, Lord Shelburne in His Majesty's name wrote to Governor Carleton to insist from the Jesuits for the future, not only for the punctual payment of the said annuity to the petitioner, but the arrears and the interests already due, as it is literally stated in that General's certificate, all wise and political governments upon earth should have thought themselves indebted to their sovereign and their nation, to bring the refractory Jesuits to the obedience of the King and vindicate the religion of the state grossly insulted by their refusal to pay the said annuity on account of his following the religion of the state—our several ministeries felt the said national insult, they reiterated His Majesty's order to the Jesuits, who constantly had the boldness to renew their refusal, and our government never thought of taking some constitutional step to bring the daring monks to their allegiance and duty—at last the petitioner took the resolution of suing the Jesuits at law, but in his state of poverty it was long before he could find pecuniary resources for so expensive a cause, and then it was too late—the Quebec bill reinstating in Canada the French laws in matters of property had been passed in parliament, but by the French Romish laws a professed religious man (as the petitioner was and is yet legally deemed to be) is civilly dead, radically deprived of all property, precluded from pleading in a civil court, directly or indirectly, and not admitted to take any oath in a court of judicature as your petitioner was to make the first demand in Quebec, the Quebec bill had deprived him of the judicial means of recovering his property and had exheridated within the colony the Protestant religion with him. Some years before that bill the Crown intended to grant as a free gift all the estates of the Jesuits to General, now Lord, Amherst, the patent was already made up, but Lord Camden, then Chancellor of Great Britain, peremptorily refused signing it, on account that the estates of the Jesuits being a part of the conquest, and the conquest having been bought by the blood and treasures of the people of England, did belong consequently to the people and could not be disposed of but by the consent and order of its representatives in Parliament, but the Quebec Bill having reinstated the French laws in matters of property, had invested the King of England with the rights of the French King, and had consequently transferred the property of the estates of the Jesuits to the King of England, and had again exheridated the people of England. The petitioner, acquainted by his lawyers that he had not any resource left by the constitution but to apply to Parliament, submitted his case to his late friend, Sir George Saville. All the popular party took fire at the consequences of the Quebec Bill. Sir George was to move the House, and Sir David Harley to second the motion—the day for debating that extraordinary cause was appointed, but Lord North, afraid of the consequences, deputed Sir Grey Cooper to assure the petitioner in the most solemn manner that ample justice should be immediately done to him if he would give over his Parliamentary application and prevail upon Sir George and his friends to drop the motion; for the good of the peace, and unwilling that national troubles should arise on his account, the petitioner threw himself to the knees of Sir George to leave off the affair. He prevailed, but with the greatest trouble, and with the loss of Sir George's protection. Being informed of this circumstance, the minister, by the most shameful fetch and cowardly subtleness, laught at the petitioner, and deviated from their promises, and it was in that time that the wife of the petitioner, young, yes handsome, was assaulted in a public office by an under Secretary of State, who, at the same

solennelle qu'il lui serait immédiatement rendu ample justice s'il consentait à abandonner sa demande au parlement et engager sir George et ses amis à abandonner la proposition. Dans l'intérêt de la paix, et ne voulant pas être la cause d'embarras nationaux, le pétitionnaire se jeta aux genoux de sir George pour l'engager à se désister. Il réussit, mais avec la plus grande difficulté, et au prix de la perte de la protection de sir George. Informé de cette dernière particularité, le ministre, ayant recours au stratagème le plus honteux et la ruse la plus lâche, se moqua du pétitionnaire et ne tint pas compte de ses promesses, c'est alors que la femme du pétitionnaire, jeune et belle, fut la victime d'un assaut dans un bureau public de la part d'un sous-secrétaire d'Etat, qui alors fut favorisé d'une annuité de £200, dont partie réversible à sa femme comme indemnité pour l'acte de trahison de son mari, ainsi qu'il est dit dans la pétition. Quoiqu'il en soit, enfin, lord North assura au pétitionnaire qu'il lui serait rendu justice dans le conseil de Sa Majesté, quand on déciderait du sort des jésuites en général. La pétition prouve amplement qu'en justice et en saine politique le temps de disposer des jésuites est arrivé, et la pétition en donne les raisons suivantes :

Les biens des jésuites au Canada sont d'une valeur considérable, et consistent en quatorze immeubles; leur collège à Québec, capable (selon le plan du capitaine Holland) de contenir et loger 965 soldats et 95 soldats *(sic)*, leur résidence à Montréal, capable d'être employée comme dépôt des présents destinés aux sauvages, plusieurs maisons privées dans la colonie, le droit des lods et ventes, une riche collection de meubles ecclésiastiques et domestiques, à part des placements de capitaux en rentes, le tout se montant à plus de £100,000 en valeur. Suivant ce que rapportent les Canadiens aujourd'hui à Londres, leur revenu annuel est d'environ £2,000; au moins il est suffisant pour entretenir convenablement 17 jésuites; c'était leur nombre lors du départ du pétitionnaire de la colonie. Aujourd'hui, ils ne sont plus que trois, l'un à Montréal et les deux autres à Québec. L'un de ceux-ci était ci-devant le cuisinier du collège, qu'ils ont frauduleusement ordonné prieur, tandis que d'après les lois de la société il n'appartient pas à celle-ci. Quoi qu'il en soit, ce cuisinier vit depuis vingt ans sur les biens des jésuites en bénéficiant de presque tous leurs revenus, lui le plus jeune et le plus robuste de ceux qui restent, tandis que depuis vingt ans le pétitionnaire, qui a servi la société trente ans dans les premiers emplois, est privé de la moindre part de leurs biens et s'est ruiné au service de ce pays. Dans les pays de foi romaine, quand on a l'intention de supprimer une société religieuse et qu'on adopte le moyen de ne pas lui permettre de recevoir de nouveaux novices, aussitôt que le corps est réduit à trois ou quatre membres seulement, ceux-ci sont sécularisés et renvoyés, afin que de grands revenus ne restent pas entre les mains particulières de quelques ecclésiastiques. A plus forte raison agirait-on ainsi dans le cas des jésuites du Canada, qui sont immensément riches et envoient leur argent en dehors des possessions de Sa Majesté. Le pétitionnaire a vu il y a quelques semaines une lettre de change de £500 que l'un d'eux envoyait à son neveu dans les Pays-Bas. Advenant la dissolution de la société des jésuites, ces trois derniers individus, qui sont aujourd'hui inutiles à la colonie, pourraient avoir trois paroisses, vu que la province a besoin de prêtres; leur collège pourrait servir de casernes aux soldats, qui, logés parmi les planteurs, se conduisent de façon à mécontenter toute la colonie. Leurs autres maisons pourraient servir de magasins publics, et leurs revenus publics, du moins en partie aujourd'hui, pourraient diminuer les charges de la province qui, aujourd'hui pèsent si lourdement sur ce pays. Même les princes protestants ont dissout l'ordre des jésuites en leur accordant des allocations convenables, entre autres le roi de Prusse en Silésie, plusieurs princes en Allemagne, tandis que la république de Hollande les a supprimés dans une partie de la Gueldre, et dans ce cas leurs revenus ont été appliqués à des fins publiques. Et pareille suppression est conforme à la bulle papale qui leur lance les plus terribles excommunications s'ils ne dépouillent leur robe et n'abandonnent leur convent dans les quinze jours après qu'ils auront eu connaissance de la bulle. Tous ces arguments sont exposés au long dans la pétition. Pendant le cours de ces vingt ans le prisonnier a contracté des dettes considérables dont les intérêts s'élèvent à de fortes

time, was favoured with an annuity of £200, part of which is reversible to his wife, as an indemnification of her husband's treachery, as it is stated in the petition However, at last, Lord North assured the petitioner that justice should be done to him when in His Majesty's Council the fate of the Jesuits should be generally sealed. It is proved in the petition at large that in good justice and policy the time of disposing of the Jesuits is come on the following reasons stated in the said petition.

The estates of the Jesuits in Canada are of a considerable value, consisting of fourteen landed possessions, their college in Quebec, able (according to Captain Holland's plan) to contain and lodge 965 soldiers and 95 soldiers (*sic*), their residence of Montreal, fit for warehouses destined to keep the presents for the Indians, several private houses in the colony, the right of fines of alienation, rich stock of clerical and domestic furniture and capital in the stocks, the whole amounting to over £100,000 in value. According to the relation of the Canadians now in London their annual revenue is about £2,000; at least it was sufficient to maintain decently 17 Jesuits, as they were such in number at the departure of the petitioner from the colony. They are now reduced to three, one at Montreal and two at Quebec. One of these two was formerly the cook at the college, who in stealing they ordained prier, but by the statute of their society he don't belong to the society. However, that cook since twenty years is living upon the estates of the Jesuits, and near enjoying all the revenues, as he is the youngest and strongest, while since twenty years the petitioner, who has served the society thirty years in the first employments, is deprived of the least share of their estates and ruined himself in the service of that country. In the countries of Romish faith, when a religious society is designedly suppressed by not being allowed to receive novices when they are reduced to so few as three or four, they are secularized and dismissed, not to leave a large income to be in the hands of individual clergymen, and much more in the case of the Jesuits of Canada, who are immensely rich and sent their money out of His Majesty's dominions. The petitioner has seen, a few weeks ago, a letter exchange of £500 of one of them to his nephew in the Netherlands. These three Jesuits, now useless to the colony, could have three parishes, as the province is wanting priests; their college could serve as barracks to soldiers, who, quartered among the planters, perpetrate so enormous irregularities as to disaffect all the colony from His Majesty's service. Their other houses could supply the public magazines, and their public revenues, at least in part now, could diminish the charges of the Province, now so expensive to this country, at the dissolution of the society of the Jesuits. Even Protestant Princes dissolved them under proper allowances, as the King of Prussia in Silesia, several Princes in Germany and the Republic of Holland in a part of the Guelderlands, and applied their revenues to the public use, and such a dismission is within the terms of the Popish bull which thunders out against them the greatest excommunications if they don't cast off their gowns and part from their convents within a fortnight after the knowledge of the said bull. All these arguments are stated at large in the petition. The petitioner within these twenty years has contracted considerable debts, of which the interests run high every year and make up a considerable capital. He has delivered to some of his great creditors a copy, authenticated by all the forms of the law, of General Murray's certificate stating the petitioner's rights on the Jesuits, with the opinion of their validity ascertained in writing by the late Lord Ashburton, Sergeant Glynn and yet living Mr. Greenham as stated in the petition, and as they were ready to be submitted to the consideration of parliament, at the time of Sir George Saville's motion and Lord Camden was to stand up for its success in the House of Lords, if the petitioner may during his life obtain justice and pay his debts half the money shall be saved, but if he dies before that payment the Crown will be entangled in several suits in law, the estates of the Jesuits materially affected and more than it could be guessed at. As it is stated in the petition, it appears by the history of England that when a private man has been injured in his property by an oversight of the Legislature, it has been the constant rule of His Majesty either in council or in Parliament to allow him an adequate indemnification, the petitioner relies that His Majesty will not derogate from that just rule, in the case alone of a new subject, ruined in the

sommes chaque année. Il a délivré à quelques-uns de ses grands créanciers une copie authentiquée, dans toutes les formes voulues par la loi, du certificat du général Murray qui constate les droits du pétitionnaire contre les jésuites, appuyé de déclarations écrites attestant leur validité par feu lord Ashburton et sergent Glynn et par M. Greenham, comme il est dit dans la pétition. Ces pièces étaient prêtes à être mises devant le parlement lors de la motion de sir George Saville, dont lord Camden devait se charger dans la Chambre des lords. Si le pétitionnaire peut pendant sa vie obtenir justice et payer ses dettes, la moitié de l'argent sera épargnée, mais s'il meurt auparavant la couronne aura à faire face à plusieurs procès judiciaires, et les biens des jésuites auront souffert plus qu'on ne suppose. Comme il est dit dans la pétition, l'histoire de l'Angleterre fait voir que lorsqu'un particulier a été frustré de ses biens par quelque inadvertance du parlement, il a toujours été de règle que Sa Majesté, soit en conseil soit en parlement, lui ait accordé une indemnité proportionnée. Le pétitionnaire compte que Sa Majesté ne dérogera pas à cette juste règle dans le seul cas d'un nouveau sujet qui s'est ruiné au service public, et qui étant né étranger a perdu les ressources qui lui auraient permis de supporter ou de réparer ces pertes. Du reste, le recouvrement de la propriété qu'il avait perdue était la condition *sine qua non* à laquelle il avait accepté sa mission en Angleterre, et le gouverneur du Canada, comme représentant de Sa Majesté, s'en était porté garant. Toutes ces considérations, et bien d'autres de moindre conséquence, sont exposées au long dans la pétition, qui termine par la demande que fait le pétitionnaire qu'on lui paie les arrérages et les intérêts de son annuité de £126 stg, en conformité d'ordres réitérés de Sa Majesté, arrérages qui, pour vingt ans, s'élèvent à £3,600 stg, et une annuité sur les biens des jésuites de £300, ce qui n'est pas un quart du revenu dont chaque jésuite jouit aujourd'hui, attendu que le pétitionnaire a au delà de 60 ans, est chargé d'infirmités qui l'empêchent de gagner sa vie, et a la responsabilité d'une famille et d'une femme infirme. Manquant des nécessités de la vie et cherchant admission dans un asile des pauvres, il est obligé de s'adresser immédiatement au parlement, et à moins que le moyen de lord Shelburne pour lui venir en assistance ne soit adopté, le pétitionnaire attendra le succès de sa pétition soit en prison, soit dans un asile de pauvres. Sa pétition est dans les mains de M. Powis, professeur canadien au parlement, et dont l'intégrité est connue. Le pétitionnaire n'a pas voulu la confier entre les mains des personnes de rang élevé qui m'ont offert leurs services, de peur qu'elles en fissent usage au détriment de la couronne. La copie du certificat du général Murray est dans l'exemplaire de sa pétition remis à M. Nepean dans le bureau de lord Sydney.

public service, and who as being a foreigner born has lost resources to support and repair the loss, besides the property which he has lost was the condition *sine qua non* he accepted of his deputation in England, and the governor of Canada as his majesty's proxy was bail for it. All these considerations and many others of less consequence are stated at large in the petition, which is concluded by the petitioner asking the arrears and interests of his annuity of £126 st. according to His Majesty's several orders, which arrears since twenty years amount to £3,600 st. and an annuity on the arrears of the Jesuits of £300 which is not the fourth part of the revenue which every Jesuit is enjoying now, as the petitioner is above 60 years of age, loaded with infirmities which disable him now from getting his livelyhood, charged with family and infirm wife, wanting necessaries of life, and suing for a charity house, he is obliged to apply immediately to Parliament, and unless the mode of Lord Shelburne for his relief is adopted the petitioner shall expect the success of his petition either in geol or charity house, his petition is in the hands of Mr. Powis, the Canadian Professor in Parliament, and whose integrity is known, the petitioner would not trust it in the hands of persons of rank who offered him their services, because he knows that they would make use of it against the interest of the Crown. The copy of General Murray's certificate is in the copy of his petition delivered to Mr. Nepean in Lord Sidney's office.

NOTE F.

LISTE DES LIVRES, ETC., PRÉSENTÉS AU BUREAU DES ARCHIVES AVEC LES NOMS DES DONATEURS.

AKINS (T. B.)	Halifax, N.E.	Brochures.
BACON (Col.)	Ottawa.	Brochures.
BAIN (James, jun.)	Toronto	Documents relatifs au comté de York, etc.
BEDARD (T. P.)	Québec	Annuaire de l'Institut Canadien de Québec.
BEERS (W. G.)	Montréal	Brochures.
BEGG (Alex.)	Londres, Ang.	Collection de brochures.
BELL (C. N.)	Winnipeg, Man.	Papiers relatifs au Nord-Ouest.
BLACK (J. F. D.)	Montréal	Rapport de la corporation de Montréal.
BLATCH (F. K.)		Carte du Haut-Canada.
BUTTERFIELD (C. W.)	Madison, Wis.	Ouvrages historiques.
CAREY (Daniel)	Winnipeg, Man.	Collection de brochures et autres travaux.
CHARLTON (John, M.P.)	Lyndoch, Ont.	Brochure.
COFFEY (T.)	London, Ont.	Histoire ecclésiastique.
CROCKET (William)	Frédéricton, N.B.	Rapport sur l'éducation dans le Nouveau-Brunswick.
DAVIN (N. F.)	Régina, T.N.O.	Papiers relatifs au Nord-Ouest.
DENISON (Col. G. T.)	Toronto	*Centenray of the U. E. Loyalists.*
EDWARDS (J. P.)	Montréal	Route de la baie d'Hudson.
EVERETT (Chas. E., M.P)	St-Jean, N.B.	*Columbian Sentinel*, 1812, compte-rendu contemporain de la guerre.
FEATHERSTONE (J. P.)	Ottawa	Procès du brigadier général Hull, 1814.
FENETY (G. E.)	Frédéricton, N.B.	Notes politiques.
FERGUSON (Hon. D.)	Charl'ttetown, I.P.E.	Acte originaire du tarif de l'I. du P.-E., 1785.
FLEMING (Sandford)	Ottawa	Brochures.
FORGET (A. E.)	Régina, T.N.O.	Documents relatifs au Nord-Ouest.
GAGNON (P.)	Québec	Papiers relatifs à la seigneurie de Saint-Giles, Québec.
HALIFAX, Corporation de	Halifax, N. E.	Rapports municipaux.
HALL (John S.)	Montréal, Q.	Passage du Nord-Ouest.
HARRISON (Dr.) par JUDGE PRINGLE,	Cornwall, Ont.	Carte du Canada, 1745, 1755.
HINCKS (Hon. Sir F.)	Montréal, Q.	Brochures.
HOWLAN (Hon. G. W.)	Charl'ttetown, I.P.E.	Bruchures.
KEATING (E. H.)	Halifax, N.E.	Collection de ses rapports comme ingénieur de la ville.
LARNED (J. N.)	Buffalo, N.-Y.	*Reports of the Young Men's Association Library.*
LAURIE (P. G.)	Battleford, T.N.O.	Publications relatives au Nord-Ouest.
LUSIGNAN (Alph.)	Ottawa	Coups d'œil et coups de plume.
MACKINTOSH (James C.,) Maire.	Halifax, N.E.	Annales de la *North British Society.*
MANITOBA, Gouvernement du	Winnipeg, Man.	Documents officiels.
MASTER OF THE ROLLS	Londres, Ang.	*Reports of Public Record Office.*

Montizambert (A.)	Ottawa	Canada au 17e siècle (Pierre Boucher).
Morris (Hon. Alex.)	Toronto, Ont.	Nova Britannia.
Murdoch (Gilbert)	St-Jean, N.B.	Série de rapports sur les services de l'eau et du drainage à Saint-Jean.
Murphy (J. J.)	Toronto	Brochures.
Newberry (Arthur)	Charl'ttetown, I. P. E.	Brochures.
Nouvelle-Ecosse, Gouvernement de la	Halifax, N.E.	Documents officiels.
Nouvelle-Ecosse, Société Historique de la	Halifax, N.E.	Annales de la société.
Perley (F. H.)	Ottawa	Collection de cartes et de documents.
Ontario, Gouvernement d'	Toronto, Ont.	Documents officiels.
Pettit (Rev. Canon)	Cornwall, Ont.	Brochures.
Prud'homme (H.)	Windsor, Ont.	Brochures.
Ramsay (R. A.)	Montréal, Q.	Frontière, etc., traités.
Reed (E. Baynes.)	London, Ont.	Rapports des synodes du diocèse de Huron.
Rhéaume (l'Abbé.)	Québec	L'Abeille, 4 volumes.
Robert (Rev. Père S. J.)	Québec	Autobiographie du R. P. Chaumonot.
Société Royale du Canada		Transactions.
Spence (Thomas)	St-Boniface, Man.	Collection de lettres originales se rapportant au Nord-Ouest.
Sulte (Benjn.)	Ottawa	Brochures.
Taché (Archevêque)	St-Boniface, Man.	Vingt années de Missions.
Taché (Dr.)	Ottawa	Rapport sur la lèpre.
Walsh (T. W.)	Simcoe	Papiers militaires, laissés par son père.
White (J.)	Brandon, Man.	Le premier almanach des adresses.
White (W.)	Ottawa	Brochures.
Wurtele (Hon. J. S. C.)	Québec	Manuel de l'Assemblée législative.

PRÉCIS DES ACTES DE FOY ET HOMMAGE.

Volume I.—1ère partie, 1667 et 1668 ; 2e partie, 1668-1674.

A.

Anse au Griffon, *voir* Ile de Miscou.

B.

Beaupré et Ile d'Orléans. (Seigneuries.) Volume I, 1ère partie, page 265. A.D. 1668.—Monseigneur de Laval, alors propriétaire de ces seigneuries, les avait achetées : de Charles Aubert de la Chesnaye en 1662, de Jean Rozée, sieur de Saint-Martin en 1664, et de..... Fortin en 1662. Charles Aubert de la Chesnaye avait acquis sa part d'Olivier le Tardif, tandis que Fortin avait acheté la sienne de M. Charles de Lauzon et du sieur de Charny. L'acte ne dit pas de qui ces derniers les avait obtenues. (*Voir* au mot Saint-Laurent.)

Beauport. (Seigneurie.) Volume I, 2e partie, page 496, A.D. 1668.—Robert Giffard, qui comparaissait cette année-là pour rendre foy et hommage au sujet de cette seigneurie, en avait obtenu la concession en 1634.

Bédard (T. P.).—Copiste—Remarques à la page 150 et à la 165e du Vol. I, 1ère partie.

Boucher (Pierre). Fief sans nom "situé au-dessus de la cinquième rivière en remontant "le grand fleuve." Vol. I, 2e partie, page 624,—1668.—Le comparant, Pierre Boucher, en avait eu la concession en 1656.

C.

Cap de Chate ou de Chaste. (*) Seigneurie. Vol. I, 1ère partie, p. 123.—1668.—Michel Le Neuf de la Vallière, le comparant, avait eu la concession de ce fief en 1662.

Cap de Chate ou de Chaste, (les deux rivières les plus plus proches). Vol. I, 2e partie, p. 554.—1668.—Comparaissait Catherine LeNeuf, femme de Pierre Denys de la Ronde, pour son mari alors en France. Celui-ci avait obtenu, en 1662, la concession de ces deux rivières pour ses fils, Jacques et Simon Denys.

Cap de la Madeleine. (2 arpents sur 20 en la juridiction de ce lieu.) Vol 1. 1ère partie, p. 34.—1668.—Quentin Moral de St. Quentin en avait eu la concession en 1656.

Cap d'Espoir, *voir* Ile de Miscou, etc.

Cap des Rosiers, *voir* Ile de Miscou.

Cap des Trois-Rivières. (Seigneurie située au bas du dit cap.) *Voir* Trois-Rivières, vol. I, 1ère partie, p. 250.

Cap Rouge. (Fief.) Vol. I, 1ère partie, p. 369.—1667.—Jean Juchereau, sieur de Maure, avait hérité partie de ce fief de son père, Noel Juchereau, sieur des Chatelets, premier concessionnaire avec lui en 1635 d'un espace de terre compris entre le Cap aux Diamants et le "valon du Cap Rouge." En 1636, M. de Montmagny "trouvant que la dite concession bornerait de trop près la ville et jugeant qu'il "était à propos d'y laisser une banlieue en laquelle il n'y eut aucunes terres "tenues en fief et que les terres contenues en icelles fussent tenues en censive "de la dite compagnie, pour laquelle raison il aurait esloigné le dict sieur de "Maure et feu Noel Juchereau sieur des Chastelets son frère dont il est héritier "et les auroit remplacés au delà de la rivière du Cap Rouge de pareille quantité "de terre que celle dite ci-dessus," etc.

frère

(*) Ainsi nommé, selon toute probabilité, d'après le nom du commandeur de Chaste. On en a fait depuis le Cap-Chat. *Voir* Œuvres de Champlain, édition Laverdière, page 1090, en bas de la page.

Le dit Jean Juchereau, sieur de Maure, ayant demandé d'être admis à foy et hommage, intervint Louis Maheu, tant pour lui que pour son frère, Jean-Paul, qui fit exhibition de titres de 20 arpents de front sur le fleuve à la rivière Des Roches—dix arpents d'un côté de la dite rivière et dix de l'autre—accordés à leur père, André Maheu, en 1637, et demanda que la dite terre leur fût gardée. Les parties adverses aussi entendues, il fut décidé qu'elles jouiraient "par provision chacune à son égard des lieux par elles possédées et que le dit sieur de Maure justifiera de son dire par titre en l'arrivée prochaine des vaisseaux."

CAP ROUGE. (Seigneurie.) Vol. I, 2e partie, p. 604.—1668.—Jean Juchereau, sieur de Maure, avait hérité la moitié de ce fief de son frère, Noël Juchereau des Chatelets, décédé dans un voyage en France en 1649. Tous deux en avaient eu concession en 1635.

CHAMPLAIN. (Seigneurie.) Vol. I, 2e partie, p. 562.—Madeleine Mulois comparaissait pour son mari Etienne Pezard de la Touche, sieur de Champlain, premier concessionnaire en 1664.

CHAVIGNY. (Fief.) *Voir* au mot ESCHAMBAULT, dans notre rapport pour 1884. Vol. I, 1ère partie, p. 347.—1667.—Comparaissait Eléonore de Grandmaison, épouse séparée quant aux biens, de Jacques Descailaut de la Tesserie, son troisième mari. Elle avait eu la concession de ce fief en 1652 après que son premier mari fût retourné en France, où il mourut. Ce dernier, François de Chavigny de Berchereau, avait obtenu la concession primitive de ce fief en 1640.

COULONGE. (Fief et Chatellenie.) Vol. I, 1ère partie, p. 318.—1667.—Marie-Barbe de Boulogne, veuve de Louis d'Aillebout, les tenait de son mari, qui en avait eu la concession en 1656.

COURCELLES (Daniel de Rémy sieur de Courcelles). Vol. I, 1ère partie, p. 170.—1667.—Enjoint aux vassaux, tenanciers et rentiers de se faire inscrire au Papier de la Cie des Indes Occidentales.

COURNOYER. (Ce fief auquel Jacques Hertel de Cournoyer devait plus tard donner son nom est désigné sans être nommé dans cet acte.) Vol. I, 1ère partie, p. 456.—1668.—Comparaissait Jean-Baptiste Le Gardeur de Repentigny, tant pour lui que pour sa mère et ses frères et sœurs, héritiers de Pierre Le Gardeur de Repentigny, son père, premier concessionnaire en 1647. L'acte dit que le dit sieur de Repentigny avait été forcé d'abandonner sa seigneurie "à cause des Iroquois." Ce fief dut probablement rentrer dans le domaine de la couronne et être de nouveau concédé, car dans l'acte de 1725, on voit que le fief de Cournoyer était passé à la famille Hertel sans qu'il soit dit que celle-ci l'eût acheté des Repentigny.

D.

DAUTRAY. (Seigneurie.) Vol. I, 1ère partie, p. 384.—1667.—Comparaissait Jean Bourdon pour son fils, Jacques, à qui il avait cédé cette seigneurie, dont il avait eu lui-même la concession en 1637 et en 1647. (*Voir* dans notre rapport pour 1884 aux mots DAUTRAY ET LANORAYE.)

DOMBOURG. (Fief.) Vol. I, 1ère partie, p. 431.—1667.—Jean-François Bourdon, sieur de Dombourg, tenait ce fief de son père, Jean Bourdon, qui en avait obtenu la concession en 1653.

DU FORT..... (blanc).—Terre et seigneurie.—Vol. I, 1ère partie, p. 15.—1668.—Michel Godfroy de Linctot, le comparant, en avait obtenu la concession en 1637.

F.

FOURNIER (Guillaume). Vol. 1, 2ème partie, p. 486.—1668.—Défaut lui est accordé contre Guillemette Hébert, veuve de Guillaume Couillard, qui avait failli de comparaître.

FOURNIER (Guillaume). Vol. I, 2ème partie, p. 495.—1668.—Ordre lui est donné de produire ses titres au sujet d'un emplacement en litige entre lui et Guillemette Hébert.

G.

GASPÉ, *voir* ILE DE MISCOU.

GODFROY. Vol. I, 1ère partie, p. 9.—1668.—Jean Godfroy, sieur de Linctot, comparaissait pour ce fief à lui concédé en 1633. (Le vol. II, p. 189, donne les années 1637 et 1638 comme dates de concession.)

GROSBOIS. (Fief.) Vol. I, 2ème partie, p. 623.—1668.—Pierre Boucher, sieur de Grosbois, en avait eu la concession en 1653 et 1655. (Cette première concession n'est pas mentionnée dans les volumes II, III et IV.)

H.

HÉBERT (Guillemette). Vol. I, 2e partie p. 495.—1668.—Ordre lui est donné de produire les titres relatifs aux emplacements en litige entre elle et Guillaume Fournier.

HÉBERT (Guillemette). Vol. I, 2e partie, p. 485.—1668.—Défaut est donné contre elle en faveur de Guillaume Fournier faute d'être comparue.

I.

ILE AUX COCHONS. ("Située dans la rivière dite des Trois-Rivières.") Vol. I, 1ère partie, p. 35.—1668.—Quentin Moral de Saint Quentin tenait une partie de cette île du chef de sa femme, Marie Marguerie, qui en avait hérité de son frère, François Marguerie, sieur de La Haye, lequel en avait eu la concession en 1652 conjointement avec Jean Veron de Grandmenil et Claude David; ce dernier avait vendu sa part à Claude Jutrat dit Lavallée.

ILE AUX RÉAUX. Vol. I, 1ère partie, p. 247.—1667.—Les Pères Jésuites en avaient eu la concession en 1638.

ILE BONAVENTURE, *voir* ILE DE MISCOU, etc.

ILE DE MISCOU JUSQU'AU CAP DES ROSIERS, y compris le CAP D'ESPOIR, L'ILE BONAVENTURE, L'ILE PERCÉE, L'ILE PLATE, GASPÉ et sa baie ainsi que L'ANSE AU GRIFFON.

GRIFFON. Vol. I, 2e partie, p. 527.—1668.—Comparaissait Marie-Barbe de Boulogne, veuve de Louis d'Aillebout, en son vivant gouverneur de la Nouvelle-France. Celui-ci avait eu la concession de ce fief—l'acte ne dit pas quand—tant pour lui que pour ses associés, Jean, Charles et Louis de Lauzon, Jacques LeNeuf de la Poterie, Charles LeGardeur de Tilly, Charles d'Aillebout des Musseaux, Jean Paul Godfroy et Jean Bourdon. L'acte laisse à entendre que le dit fief n'ayant pas été mis en valeur par les concessionnaires, devait retourner à la compagnie.

ILE D'ORLÉANS, *voir* BEAUPRÉ.

ILE MARIE. (Dans la petite rivière Godfroy.) Vol. I, 1ère partie, p. 23.—1668.—Jean Godfroy, sieur de Linctot, en avait eu la concession en 1657.

ILE PATIENCE. Vol. I, 1ère partie, p. 305.—1667.—Noël Jérémie de LaMontagne avait, d'après cet acte, obtenu la concession de cette île en 1662. Et, cependant, en référant à notre rapport pour 1884 on verra, dans l'acte de 1725, que l'île Patience appartenait en 1725 à Paul Bécard de Fourville, fils de Pierre Bécard de Grandville, qui l'avait achetée, avec d'autres îles avoisinantes, de Louis Couillard de l'Espinay, qui les avait acquises de M. de Montmagny, premier concessionnaire en 1646. Il y a donc contradiction s'il s'agit de la même île, et nous n'en connaissons pas d'autres de ce nom que celle qui fait partie du groupe des

ILES AUX GRUES, AUX OIES, etc.

ILE PERCÉE, *voir* ILE DE MISCOU.

ILE PLATE, *voir* ILE DE MISCOU.

J.

JACQUES-CARTIER. ("Fief d'une demi-lieue de front en descendant cette rivière.") Vol. I, 1ère partie, p. 391.—1667.—Anne Gasnier, femme séparée de biens de

Jean Bourdon et veuve en premières noces de Jean Clément du Wault, avait eu la concession de cette seigneurie en 1649.

JÉSUITES. (Seigneurie de 2 lieues de front sur 10 de profondeur, située à côté de celle du sieur Giffard, à Beauport, et possédée par les Jésuites.) Vol. I, 1ère partie, p. 262 à 272. -1667.

K.

KANNISISGIT (?) Vol. I, 1ère partie, p. 316.—1667.—Nicolas Juchereau de Saint-Denis avait obtenu la concession de ce fief en 1656.

L.

LA POTERIE. (Seigneurie.) Vol. I, 1ère partie, p. 109.—1668.—Jacques Le Neuf de la Poterie en avait eu la concession en 1647.

LAUZON. (Seigneurie.) Vol. I, 2e partie, p. 500.—1668.—Souffrance est accordée aux enfants mineurs de Jean de Lauzon jusqu'à l'arrivée des vaisseaux.

LAUZON.—(Suite.) Vol. I, 2e partie, page 606.—1668.—Comparaissait François Bissot, procureur fiscal de la seigneurie, qui avait été concédée en 1656 à M. Jean de Lauzon, conseiller du roi en son conseil d'Etat, et sénéchal de la Nouvelle-France.

LE NEUF, (Michel) sieur du Hérisson, lieutenant général des Trois-Rivières, ordonne aux vassaux, tenanciers et rentiers de se faire inscrire au Papier-Terrier de la Cie des Indes Occidentales. Vol. I, 1ère partie, pages 3 à 8.

LINCTOT. (Seigneurie.) Vol. I, 1ère partie, p. 13. (Sans date mais évidemment en 1668.)—Jean Godfroy de Linctot, le comparant, en avait eu la concession en 1637.

M.

MALBAIE. (Fief sans nom, au-dessus de cette rivière, de 10 arpents de front, remontant jusqu'au "Cap au Noyer," sur 4 lieues de profondeur.) Vol. I, 1ère partie, p. 387.—1667.—Comparaissait Jean Bourdon, qui avait eu la concession de cette seigneurie en 1653.

MILLE VACHES. Vol. I, 2e partie, p. 498.—1668.—Le comparant, Robert Giffard, en avait eu la concession en 1653.

MONTRÉAL. (Ile et terres dépendantes.) Vol. I, 2e partie, p. 521.—1668.—Comparaissaient les MM. du séminaire de Saint-Sulpice de Paris, représentés par Messire Jean Caignet, prêtre. Sans indiquer comment les dits seigneurs étaient venus en possession de ce fief, l'acte dit "qu'à l'avenir la médaille d'or qu'ils "sont tenus de donner devra être marquée à leurs armes conformément à leur "sceau."

MONTRÉAL.—(Suite.) Vol. I, 2e partie, p. 630.—(Sans date.) Les ecclésiastiques du séminaire de Saint-Sulpice de Paris tenaient ce fief par donation de Pierre Chevrier de Foucamps et de Jérôme Le Rayer de la Dauversière, premiers concessionnaires en 1640.

NOTRE-DAME DES ANGES. (Seigneurie près de Québec.) Vol. I, 1ère partie, p. 242.—1667.—Les Pères Jésuites en avaient eu la concession dès 1626 et 1637.

O.

ORDRE aux vassaux, tenanciers et rentiers de se faire inscrire au Papier de la Cie des Indes Occidentales. Pages 3 à 8, 167 à 173, 215 à 218.

P.

PINGUET (Noël). Vol. I, 1ère partie, p. 353.—1667.—Le dit Noël Pinguet tenait "proche la petite rivière qui est au-dessus de la rivière Jacques-Cartier," une terre d'un quart de lieue de front sur une lieue et demie de profondeur, que lui avait cédée son frère Henry Pinguet, premier concessionnaire en 1638.

Pointe à Lacaille (enclavée dans les fiefs de l'Ile aux Oies et de la Rivière du Sud). Vol. I, 1ère partie, p. 351.—1667.—Comparaissaient, d'un côté Noël Morin, qui avait obtenu la concession de ce fief en 1653, et, de l'autre, Louis Couillard de l'Espinay, qui prétendait que ce fief était enclavé dans les bornes et limites des fiefs de l'Ile aux Oies et de la rivière du Sud, qui lui appartenaient pour les avoir acquis du sieur Moyen, cessionnaire de M. de Montmagny, 1er concessionnaire en 1646. Les deux comparants obtiennent souffrance jusqu'à ce que leur différend soit réglé. (*Voir* aux mots Ile aux Oies et Rivière du Sud, dans notre rapport pour 1884.)

Pointe du Lac. (Seigneurie.) Vol. I, 1ère partie, p. 27.—1663.—Godfroy de Normanville tenait cette seigneurie de son beau-père Etienne Seigneuret premier concessionnaire. L'acte ne dit pas en quelle année avait eu lieu cette concession.

Port-Neuf. (Seigneurie.) Vol. I, 2e partie, p. 575.—1668.—Jacques Le Neuf de la Poterie, le comparant, en avait eu la concession en 1647.

Q.

Québec. (Emplacement avec un édifice qui semble être le château Saint-Louis.) *

Québec. (Le Magasin à la basse-ville.) Vol. I, 1ère partie, p. 175.—1667.—Comparaissait le procureur fiscal de la Cie des Indes Occidentales, qui tenait cette propriété du roi.

Québec. (Emplacement et maison à la basse-ville.) Vol. I, 1ère partie, p. 175.—1667.—Comparaissait Pierre Soumande, qui avait acquis l'emplacement de la Cie des Indes Occidentales en 1650 et la maison de Jamen Bourguignon, qui la tenait de la susdite Cie.

Québec. (Emplacement à la basse-ville.) Vol. I, 1ère partie, p. 178.—1667.—Comparaissait Thierry Delestre, qui avait acquis ce terrain de Jamen Bourguignon. Celui-ci le tenait de la Cie des Indes Occidentales.

Québec. (Deux emplacements à la haute-ville.) Vol. I, 1ère partie, p. 179.—1667.—Jean Levasseur dit Lavigne avait eu la concession du premier de la Cie des Indes Occidentales en 1661. Il y a trop de lacunes dans la dernière partie de l'acte pour établir positivement d'où lui venait le second emplacement.

Québec. (Emplacement à la haute-ville.) Vol. I, 1ère partie, p. 181.—1667.—Jeanne Dugué, veuve d'Antoine Le Boesme dit Lalime, le tenait de son mari. Les passages qui manquent dans cet acte nous empêchent de constater de qui le dit Le Boesme avait acquis cet emplacement.

Québec. (Emplacement à la haute-ville.) Vol. I, 1ère partie, p. 183.—1667.—Pierre Lespérance en avait eu la concession de la Cie des Indes Occidentales. L'acte étant incomplet ne permet pas de donner la date précise de la concession.

Québec. (Emplacement à la haute-ville.) Vol. I, 1ère partie, p. 184.—1668.—Pierre Biron tenait ce fief de la Cie. des Indes Occidentales.

Québec. ("La motié d'une place à la basse-ville.") Vol. I, 1ère partie, p. 184.—1667.—Comparaissait Anne Convent, femme d'Etienne Blanchon dit Larose, auparavant veuve de Jacques Maheu, qui en avait obtenu la concession en 1655.

Québec. (Emplacement à la haute-ville.) Vol. I, 1ère partie, p. 187.—1667.—Charles Palatin en avait eu la concession en 1659.

Québec. ("La moitié en trois arpents de terre de front sur la Grande-Allée.") Vol. I, 1ère partie, p. 187.—1667.—Anne Convent, femme d'Etienne Blanchon dit Larose, auparavant veuve de Jacques Maheu, avait eu la concession du tout en 1642 et 1647.

Québec. (Seize arpents de terre sur "le grand chemin qui tend de Québec au Cap Rouge.") Vol. I, 1ère partie, p. 189.—1667.—Pierre Soumande en avait eu la concession en 1649.

---

* L'original de ce registre, qui a été retrouvé l'an dernier à Québec, chez M. Laurin, est bien endommagé. Aussi certains actes sont-ils très incomplets, surtout les premiers. Quoique les fragments qui manquent dans cet acte ne permettent pas d'y retrouver le nom du château Saint-Louis, les bornes désignées laissent cependant à entendre qu'il s'agit du vieux Château.

QUÉBEC. (Emplacement à la basse-ville.) Vol. I, 1ère partie, p. 160.—1667.—Charles Roger des Colombiers en était propriétaire. L'acte ne dit pas de qui il le tenait ni depuis combien de temps.

QUÉBEC. (Emplacement à la basse-ville.) Vol. I, 1ère partie, p. 190.—1667.—Jeanne Richer, veuve de Jean Bonneau dit Lafortune, en avait eu la concession en 1659.

QUÉBEC. (Emplacement à la basse-ville.) Vol. I, 1ère partie, p. 192.—1667.—Jean Maheu, le comparant, l'avait acheté en 1665 de Pierre Masse, qui en avait eu la concession en 1658.

QUÉBEC. (Quatre-vingts et quelques arpents situés sur le grand chemin de Québec au Cap Rouge.) Vol. I, 1ère partie, p. 194.—1677.—Jean Juchereau, sieur de Maure, en avait eu la concession en 163x et en 1649.

QUÉBEC. (Emplacement et maison à la basse-ville.) Vol. I, 1ère partie, p. 196.—1667.—Jean-Baptiste Peuvret, sieur du Mesnu, procureur fiscal de la Cie des Indes Occidentales, obtient défaut contre Alexandre Petit, marchand de La Rochelle, qui n'avait pas payé la rente due.

QUÉBEC. (Emplacement à la basse-ville.) Vol. I, 1ère partie, p. 197.—1667.—Gabriel Gosselin en avait eu la concession en 1657.

QUÉBEC. (Emplacement à la basse-ville.) Vol. I, 1ère partie, p, 198.—1667.—Elizabeth Boucher, femme de Denis Guyon, comparaissait pour son mari "absent de dix-" neuf mois pour son voyage au pays des Outaouais." Le dit Guyon en avait eu la concession en 1662.

QUÉBEC. (Emplacement et maison à la basse-ville.) Vol. I, 1ère partie, p. 200.—1667.—Suite de l'acte de la page 196. Alexandre Petit est condamné à payer 150 livres d'arrérages, avec amende et dépens.

QUÉBEC. (Emplacement avec maison.) Vol. I, 1ère partie, p. 202.—1667.—Pierre Noël avait acquis cet emplacement du sieur Lambert, qui le tenait "du feu sieur "Gloria" concessionnaire en 1653.

QUÉBEC. (Emplacement à la basse-ville.) Vol. I, 1ère partie, p. 204.—1667.—Jacques Perrot dit Villedaigre en avait eu la concession de Pierre Denys de la Ronde en 1662.

QUÉBEC. (Une maison à la basse-ville.) Vol. I, 1ère partie, p. 205.—1667.—Comparaissait Jean Levasseur comme curateur à la succession vacante de François Perron, en son vivant marchand de La Rochelle. Les titres de concession de la dite maison avaient été brûlés dans un incendie.

QUÉBEC. (Emplacement et maison à la basse-ville.) Vol. I, 1ère partie, p. 206.—1667.—Louise de Mousseau comparaissait comme femme et procuratrice de Pierre Pellerin dit Saint-Amand, qui avait acheté cet emplacement de Pascal Lemaître, qui en avait eu la concession en 1662.

QUÉBEC. (Emplacement à la basse-ville.) Vol. I, 1ère partie, p. 207.—1667.—Denis Derome dit Descarreaux en avait eu la concession en 1662.

QUÉBEC. (Emplacement à la basse-ville.) Vol. I, 1ère partie, p. 208.—1667.—Noël Pinguet en avait eu la concession en 1661.

QUÉBEC. (Emplacement à la haute-ville.) Jacques de la Roe (de la Raue ou La Rue, écrit M. l'abbé Tanguay,) en avait eu la concession en 1662.

QUÉBEC. (Emplacement à la haute-ville.) Vol. I, 1ère partie, p. 211.—1667.—Nicolas Marsolet sieur de Saint-Agnan comparaissait pour son fils absent. L'acte étant incomplet ne permet pas de fixer la date de la concession.

QUÉBEC. (Emplacement à la haute-ville.) Vol. I, 1ère partie, p. 212.—1667.—Jean Madry, "chirurgien barbier du roi," avait eu la concession de cet emplacement en 1658.

QUÉBEC. (71 arpents de terre sur la côte Sainte-Geneviève.) Vol. I, 1ère partie, p. 213.—1667.—Nicolas Marsolet sieur de Saint-Agnan avait eu la concession de la plus grande partie de cette terre de la Cie en 1649 et avait acheté 2½ arpents de René Maheu en 1640. L'acte ne dit pas comment celui-ci les avait acquis.

QUÉBEC. (16 arpents de terre sur le bord de la rivière Saint-Charles.) Vol. I, 1ère partie, p. 214.—1667.—Nicolas Marsolet sieur de Saint-Agnan avait eu la concession de cette terre en 1651.

QUÉBEC. (Emplacement à la basse-ville.) Vol. I, 1ère partie, p. 218.—1667.—François Bissot, qui en était propriétaire, déclarait n'avoir pas de titre, "l'ayant envoyé à la Cie pour le ratifier."

QUÉBEC. (Emplacement à la basse-ville.) Vol. I, 1ère partie, p. 219.—1667.—François Bissot avait eu la concession d'une partie de cet emplacement de la Cie. Il en avait perdu le titre. Le reste il l'avait acquis du sieur de Charny en 1656.

QUÉBEC. (Emplacement.) Vol. I, 1ère partie, p. 221.—1667.—Mathieu Amyot dit Villeneuve en avait eu la concession en 1655.

QUÉBEC. (Deux propriétés: l'une de 5 arpents et 20 perches dans la ville et l'autre de 26 arpents sur la Grande-Allée.) Vol. I, 1ère partie, p. 222.—1667.—Mathieu Amyot dit Villeneuve avait eu la concession de la première en 1655 et se trouvait propriétaire de l'autre par le fait d'un jugement rendu par M. de Lauzon entre lui et les sieurs Morin et Sédillot en 1651.

QUÉBEC. (Emplacement à la basse-ville.) Vol. I, 1ère partie, p. 224.—1667.—Pierre Miville en avait obtenu la concession en 1656.

QUÉBEC. (Emplacement dans la basse-ville.) Vol. I, 1ère partie, p. 225.—1667.—Madeleine Macard, femme de Charles Cadieu, comparaissait pour son mari absent. Celui-ci avait fait l'acquisition de cet emplacement du sieur Denys de la Ronde, qui en avait eu la concession en 1662.

QUÉBEC. (Emplacement à la basse-ville.) Vol. I, 1ère partie, p. 226.—1667.—Charles Amyot le tenait de Jacques Gourdeau, sieur de Beaulieu, qui en avait eu la concession en 1658.

QUÉBEC. (Emplacement à la basse-ville.) Vol. I, 1ère partie, p. 228.—1667.—Michel Guyon en avait obtenu la concession en 1662.

QUÉBEC. (Emplacement à la basse-ville.) Vol. I, 1ère partie, p. 229.—1667.—Guillaume Couture l'avait acquis de Pierre Denys de la Ronde en 1659; ce dernier en avait eu la concession en 1658.

QUÉBEC. (Emplacement à la basse-ville.) Vol. I, 1ère partie, p. 230.—1667.—Sébastien Liénard dit Durbois l'avait acquis de Thomas Touchet. L'acte ne dit pas comment celui-ci se l'était procuré.

QUÉBEC. (Deux emplacements à la basse ville.) Vol. I, 1ère partie, p. 231.—1667.—Les Pères Jésuites en avaient eu la concession en 1655.

QUÉBEC. (Trois arpents et trois quarts sur le Cap-aux-Diamants.) Vol. I, 1ère partie, p. 233.—1667.—Florence Gareman, femme de François Boucher, renouvelle la déclaration qu'elle a faite en 1662 pour rentrer en possession de ce terrain concédé à son mari par M. de Montmagny. Pas de date de concession.

QUÉBEC. (Un arpent de terre de front sur la Grande-Allée jusqu'au fleuve; en tout 8 arpents.) Vol. I, 1ère partie, p. 234.—1667.—Louis Théandre Chartier de Lotbinière avait acquis cette terre en 1658 de Pierre Biron. Celui-ci l'avait acquise de Jean Bonneau, qui la tenait par acquet de Jean de Lauzon, lequel en était détenteur par désertion et abandonnement qu'en avait faits Claude Fezeret, concessionnaire en 1647.

QUÉBEC. (Un arpent de front sur la Grande-Allée jusqu'au fleuve Saint-Laurent.) Vol. I, 1ère partie, p. 236.—1667.—Pierre Masse en avait eu la concession en 1658.

QUÉBEC. (Emplacement à la haute-ville. Vol. I, 1ère partie, p. 237.—1667.—Jean Lemelin en avait eu la concession en 1658.

QUÉBEC. (3 arpents et 42 perches sur la Grande-Allée.) Vol. I, 1ère partie, p. 238.—1667.—Louis Théandre Chartier de Lotbinière avait acquis ce terrain du sieur de Chavigny et de sa femme Eléonore de Grandmaison. Il n'est pas dit dans l'acte comment ceux-ci en étaient devenus propriétaires.

QUÉBEC. (Emplacement à la basse-ville.) Vol. I, 1ère partie, p. 239.—1667.—Etiennette Desprès, veuve de Guillaume Guillemot, sieur Du Plessis Kerbodot, avait acquis cet emplacement en 1658 de Martin Boutet, sieur de Saint-Martin. Ce dernier l'avait acheté de Pierre Miville, premier concessionnaire en 1654.

QUÉBEC. (Terres dites "la Commune.") Vol. I. 1ère partie, p. 241.—1667.—Les Pères Jésuites avaient acquis ces terres en échange d'autres des Religieuses

Hospitalières ; celles-ci les tenaient, par donation entre-vifs, de Simon Denys, sieur de la Trinité. L'acte n'en dit pas plus long.

QUÉBEC. (Emplacement du collège des Jésuites.) Vol. I, 1ère partie, p. 245.—1667. —Les Pères Jésuites en avaient obtenu la concession en " mil six cent soixante (cinquante) deux." (*sic.*)

QUÉBEC. Seigneurie appartenant aux sauvages chrétiens, près de la ville.) Vol. I, 1ère partie, p. 245.—1667.—Les dits sauvages en avaient obtenu la concession en 1651.

QUÉBEC. (Emplacement du collège des Jésuites et dépendances.) Vol. I, 1ère partie, p. 253.—1667.—Les Pères Jésuites en avaient eu la concession première. La date manque. (*Voir* le paragraphe qui précède le dernier.)

QUÉBEC. (Emplacements et terrains à la haute-ville.) Vol. I, 1ère partie, p. 258. Comparaissait Mme Bourdon. Cet acte est sans date et tout à fait incomplet.

QUÉBEC. (4 arpents, 7 perches et 4 pieds et demi de front sur la Grande-Allée et en profondeur jusqu'au fleuve Saint-Laurent.) Vol. I, 1ère partie, p. 262.—1667.— Jacques Sevestre tenait ce terrain de la succession de son frère, Thomas Sevestre, qui en avait eu la concession en 1639 et 1663.

QUÉBEC. (Une terre de 9 ou 10 arpents sur la Grande-Allée.) Vol. I, 1ère partie, p. 264.—1668.—Comparaissait Martin Boutet, sieur de Saint-Martin, tuteur des enfants mineurs issus de Charles Phelipaux et de Catherine Boutet, sa femme, maintenant femme de Jean Soulard. Celle-ci et ses enfants possédaient cette terre par moitié " à cause de l'acquet qu'en avait fait le dit Phélipaux d'Antoine Martin par contrat passé devant..... (Le reste manque.)

QUÉBEC. (Emplacement à la haute-ville). Vol. I, 1ère partie, p. 275.— 1667.—Comparaissait Martin Boutet sieur de Saint-Martin au nom et comme tuteur des enfants mineurs issus de Charles Phélipaux et de Catherine Boutet, remariée en secondes noces avec Jean Soulard. Charles Phélipaux avait acheté ce terrain de Paul Chalifoux, qui en avait eu la concession de M. de Lauzon : l'acte ne dit pas en quelle année.

QUÉBEC. (Emplacement à la haute-ville). Vol. I, 1ère partie, p. 277.—1667.—Comparaissait Antoine Brassard, qui déclarait avoir perdu le titre de concession de sa propriété.

QUÉBEC. (Terrain à la haute-ville). Vol. I, 1ère partie, p. 278.—1667.—Noël Pinguet avait acquis ce terrain de Barthélemi Gaudin, qui en avait eu la concession en 1655.

QUÉBEC. (7½ arpents de terre sur la Grande-Allée). Vol. I, 1ère partie, p. 280.— 1667.—Philippe Neveu en était propriétaire comme époux de Denyse Sevestre, fille de Charles Sevestre, qui avait obtenu la concession d'une partie de ce terrain en 1639 et avait hérité l'autre de son frère, Thomas Sevestre.

QUÉBEC. (Emplacement et maison à la basse-ville). Vol. I, 1ère partie, p. 282.— 1667.—Philippe Neveu les avait acquis par contrat d'échange avec le sieur de la Tour.

QUÉBEC. (Deux terres situées entre la Grande-Allée et la rivière Saint-Charles.) Vol. I, 1ère partie, p. 284.—1667.—Jean Morin comparaissait pour lui et son père, Noël Morin, qui avait eu la concession de ces terres en 1645 et 1659.

QUÉBEC. (25 arpents dans la banlieue.) Vol. I, 1ère partie, p. 287.—1667.—Antoine Brassard en était propriétaire par suite du jugement rendu entre lui et Paul Godfroy en 1651.

QUÉBEC. (Un arpent de front sur la Grande-Allée sur douze de profondeur). Vol. I, 1ère partie, p. 228.—1667.—Noël Pinguet avait acquis ce terrain de Pierre Normand dit La Brière. L'acte ne dit pas davantage.

QUÉBEC. (Emplacement à la basse-ville.) Vol. I. 1ère partie, p. 289.—1667.— Jacques Sevestre comparaissait sans produire aucun titre.

QUÉBEC. (Emplacement à la basse-ville). Vol. I, 1ère partie, p. 290.—1667.— Martin Boutet sieur de Saint-Martin comparaissait comme tuteur des enfants de Charles Phélipaux et de Catherine Boutet, veuve de ce dernier et remariée avec Jean Soulard. Le dit Phélipaux l'avait acquis de Jean Dutasta, qui en avait eu

la concession en 1662. (A la page 292, on voit que Jean Soulard obtient délai d'un an pour compléter la construction d'une maison sur le dit emplacement).

QUÉBEC. (Emplacement et maison à la basse-ville). Vol. I, 1ère partie, p. 293.—1667.—Louis Couillard de l'Espinay avait obtenu la concession de l'emplacement en 1654 et y avait bâti une maison.

QUÉBEC. (Emplacement à la basse-ville.) Vol. I, 1ère partie, p. 294.—1667.—Comparaissait Elie Dusceaux comme époux de Madeleine Nicolet, veuve auparavant de Jean Leblanc, qui avait eu la concession de ce terrain en 1659.

QUÉBEC. (Emplacement à la basse ville.) Vol. I, 1ère partie, p. 295.—1667.—Les dames Ursulines en avaient eu la concession en 1658 et y avaient fait construire une maison.

QUÉBEC. (Terrains dans la banlieue.) Vol. I, 1ère partie, p. 297.—1667.—Les dames Ursulines étaient propriétaires de plusieurs terres dans les environs de la ville, à savoir: 60 arpents dont elles avaient eu la concession en 1639; 24 arpents qui leur avaient été concédés en 1649; 30 arpents qu'elles avaient obtenus en 1650; 40 arpents dont elles avaient eu la concession en 1658; enfin 32 arpents qu'elles avaient achetés des héritiers d'Abraham Martin, qui en avait eu la concession d'une partie en 1650 et avait reçu l'autre en donation d'Adrien Duchesne, qui en avait obtenu la concession en 1639.

QUÉBEC. (Terrain des dames Ursulines à la haute-ville avec couvent, église, etc.) Vol. I, 1ère partie, p. 303.—1667.—Les dames Ursulines avaient eu la concession d'une partie de ce terrain en 1651 et avaient reçu le reste en donation de Mme de la Pelleterie, concessionnaire en 1649. (*Voir* encore plus loin, de la page 311 à la page 313, au sujet de l'obligation où étaient les dites dames de faire dire une messe annuelle pour le repos de l'âme de M. de Lauzon.)

QUÉBEC. (Terrains à la haute-ville, avec maison, étable, jardin, etc.) Vol. I, 1ère partie, p.306.—1667.—Comparaissait Barbe de Boulogne, veuve de Louis d'Aillebout, qui les avait achetés de Denis Duquet et Catherine Gautier sa femme, qui avait eu la concession du terrain en 1655. (Cet acte fait aussi mention d'autres terrains avoisinant celui-ci et appartenant à la comparante, mais il offre tellement de lacunes qu'il est bien difficile, sinon impossible, de les définir et d'en donner la date de concession.

QUÉBEC. (Emplacement à la basse-ville.) Vol. I, 1ère partie, p. 313.—1667.—Marie-Barbe de Boulogne, veuve de Louis d'Aillebout, tenait ce terrain de son mari, concessionnaire en 1649.

QUÉBEC. (Un arpent de terre.) Vol. I, 1ère partie, p. 315.—1667.—Nicolas Juchereau de Saint-Denis avait obtenu ce terrain par transport de M. de Lauzon de Charny en 1657; ce dernier en avait eu la concession en 1655.

QUÉBEC. (Terre de ½ de lieue de large sur 4 lieues de profondeur dans la banlieue.) Vol. I, 1ère partie, p. 344.—1667.—Souffrance est accordée à Guillaume Fournier, demandeur, et à Louis Couillard de l'Espinay, défendeur, le premier, gendre, et l'autre petit-fils de Louis Hébert, premier concessionnaire en 1626, pour leur donner le temps de produire leurs titres de propriété et de partage.

QUÉBEC. (6 arpents de terre dans la banlieue.) Vol. I, 1ère partie, p. 356.—1667.—Louis Fontaine tenait ce terrain de son beau-père, Antoine Brassard. L'acte ne dit pas quand ni de qui ce dernier avait acquis ce terrain.

QUÉBEC. (Le ½ de 85 arpents dans la banlieue.) Vol. I, 1ère partie, p. 356.—1667.—Vincent Poirier de Bellepoire comparaissait comme tuteur de ses deux enfants issus de son mariage avec Françoise Pinguet, veuve en premières noces de Pierre Delaunay, tué par les Iroquois en 1654. Le dit Delaunay avait eu la concession des 85 arpents en 1649.

QUÉBEC. (Terre dans la banlieue.) Vol. I, 1ère partie, p. 359.—1667.—François Poirier de Bellepoire en avait eu la concession en 1656.

QUÉBEC. (Terrain à la haute-ville.) Vol. I, 1ère partie, p. 360.—1667.—Martin Boutet sieur de Saint-Martin en avait eu la concession de M. de Montmagny. L'acte, très incomplet, n'en indique pas la date.

QUÉBEC. (Emplacement à la haute-ville.) Vol. I, 1ère partie, p. 360.—1667.—Vincent Poirier de Bellepoire en avait eu la concession en 1660.

QUÉBEC. (Terrain à la basse-ville.) Vol. I, 1ère partie, p. 362.—1667.—Michel Filion comparaissait tant pour lui qu'au nom de sa femme Marguerite Aubert, qui tenait ce terrain de son 1er mari, Martin Gravel, qui en avait eu la concession en 1658.

QUÉBEC. (Deux emplacements à la basse-ville.) Vol. I, 1ère partie, p. 363.—1667.—Martin Prevost avait acquis le premier des Pères Jésuites, en 1659, et le second de Pierre Petit, en 1660. L'acte n'indique pas les concessions primitives.

QUÉBEC. (Terre de 85 arpents sur le coteau Sainte-Geneviève.) Vol. I, 1ère partie, p. 373,—1667.—Charles, Louis et Henry Delaunay, ainsi que leurs sœurs utérines Anne et Thérèse Poirier, tenaient cette terre de leur père Pierre Delaunay, concessionnaire en 1649.

QUÉBEC. (Terre de $1\frac{1}{2}$ arpent de front sur la Grande-Allée jusqu'au fleuve.) Vol. I, 1ère partie, p. 375.—1667.—Jean Lemire avait acheté cette terre de Nicolas Juchereau de Saint-Denis, qui la tenait de son père Jean Juchereau, seigneur de Maure.

QUÉBEC. (Terrain de la haute-ville.) Vol. I, 1ère partie, p. 376.—1667.—Jean Lemire en était le propriétaire. Cet acte est très incomplet.

QUÉBEC. (Emplacement avec deux corps de logis à la basse-ville.) Vol. I, 1ère partie, p. 378.—1667.—Louis Maheu et Jean Paul Maheu en avait hérité de leur père, René Maheu, qui avait eu la concession de cet emplacement en 1655.

QUÉBEC. (Emplacement à la basse-ville.) Vol. I, 1ère partie, p. 379.—1677.—Florence Gareman comparaissait pour son mari absent, François Boucher, qui en avait eu la concession en 1661.

QUÉBEC. (Terre de trois arpents et 1 perche de front sur le coteau Sainte-Geneviève jusqu'à la rivière Saint-Charles, soit 20 arpents de profondeur.) Vol. I, 1ère partie, p. 380.—1667.—Charles Aubert de la Chesnaye avait acquis cette terre de M. d'Aillebout des Musseaux, qui en avait acheté une partie de Robert Caron en 1654. Ce dernier en avait eu la concession en 1649 et 1651. Le dit sieur d'Aillebout avait eu lui-même la concession de l'autre partie en 1659.

QUÉBEC. (Emplacement à la basse-ville.) Vol. I, 1ère partie, p. 393.—1667.—Nicholas Juchereau de Saint-Denis l'avait acheté en commun avec Juchereau de la Ferté et François Bissot, de Messire Charles de Lauzon, ptre, premier concessionnaire en 1654.

QUÉBEC. (Emplacement à la basse-ville.) Vol. I, 1ère partie, p. 395.—1667.—Messire Henry de Bernières, ptre, curé de Québec, l'avait acheté de Joseph Ruette, sieur d'Auteuil, concessionnaire en 1656.

QUÉBEC. (Emplacement à la basse-ville.) Vol. I, 1ère partie, p. 397.—1667.—Louis Rouer de Villeray en avait eu la concession en 1656 et 1658.

QUÉBEC. (Emplacement à la basse-ville.) Vol. I, 1ère partie, p. 399.—1667.—Charles Aubert de la Chesnaye en avait acheté une partie de Charles d'Aillebout des Musseaux, concessionnaire en 1659, et il avait acquis l'autre du dit sieur d'Aillebout des Musseaux, qui en avait été le premier concessionnaire. L'acte ne mentionne pas la date de cette première concession.

QUÉBEC. (Fief Saint-Jean dans la banlieue de la ville, sur le coteau Sainte-Geneviève.) Vol. I, 1ère partie p. 402.—1667.—Jean Bourdon avait eu la concession de ce fief en 1639 et 1659.

QUÉBEC. (Terre située au bas du coteau Sainte-Geneviève.) Vol. I, 1ère partie, p. 404.—1667.—Jean Bourdon en avait obtenu la concession en 1649.

QUÉBEC. (Terres dans la banlieue.) Vol. I, 1ère partie, p. 405.—1667.—Jean Bourdon comparaissait encore pour trois terres qui lui appartenaient aussi ; la 1ère de 16 arpents sur la rivière Saint-Charles lui avait été concédée en 1649 ; la 2ème, à côté, de 30 arpents, lui avait été concédée en 1652 ; la 3ème, voisine des deux premières et composée de 3 arpents, lui avait été concédée en 1659.

QUÉBEC. (Emplacement à la basse-ville.) Vol. I, 1ère partie, p. 410.—1667.—Jean Bourdon en avait eu la concession en 1655.

QUÉBEC. (40 arpents de terre dans la banlieue.) Vol. I, 1ère partie, p. 411.—1667.—Comparaissait Jean Bourdon au nom et comme subrogé-tuteur des enfants de

Jean Gloria et de Marie Bourdon sa veuve. Le dit Gloria avait acquis cette terre par contrat d'échange passé en 1652 entre lui et M. d'Aillebout, qui en avait eu la concession la même année.

QUÉBEC. (30 arpents de terre à la Pointe-aux-Lièvres.) Vol. I, 1ère partie, p. 413. —1667.—Charles Aubert de la Chesnaye en avait reçu une partie en donation et avait acheté l'autre de sa belle mère, veuve de Guillaume Couillard, lequel avait eu la concession de cette terre en 1627.

QUÉBEC. (Emplacement à la basse-ville.) Vol. I, 1ère partie, p. 414.—1667.—Pierre Denis de la Ronde en avait eu la coucession en 1658.

QUÉBEC. (2 emplacements à la basse-ville.) Vol. I, 1ère partie, p. 416.—1667.—Comparaissait Jean Bourdon comme subrogé-tuteur des enfants de Jean Gloria et procureur de la veuve de ce dernier Marie Bourdon alors en France. Jean Gloria avait acquis le premier du sieur Bourdon, qui en était propriétaire "tant par contrat d'acquet passé avec René Bernard dit Bourjoli, à cause de Marie Sédillot sa femme, "auparavant veuve de Bertrand Fafard, premier concessionnaire en 1654," que par titre de concession à lui faite par l'ancienne compagnie. (Il n'y a pas de date de cette dernière concession.) Quant au second emplacement, Jean Gloria en avait obtenu la concession en 1658.

QUÉBEC. (Terrain de 8 arpents sur la Grande-Allée.) Vol. I, 1ère partie, p. 419.—1667.—Jean Guyon sieur du Buisson tenait ce terrain de son beau-père, Guillaume Couillard, qui le lui avait donné en 1659. Le dit Jean Guyon "en avait baillé, à "titre de rente, un arpent et demi à Guillaume Lelièvre, sur lequel le dit Leliè- "vre a fait bastir une maison, laquelle appartient de présent avec le dit arpent "et demi à Etienne Blanchon et sa femme."

QUÉBEC. (Onze arpents de terre sur la Grande-Allée.) Vol. I, 1ère partie, p. 420. —1667.—Comparaissait Marie Charlotte de Poitiers, femme de Simon Lefebvre, absent, et auparavant veuve de Joseph Hébert, qui tenait cette terre de son père, Guillaume Hébert, concessionnaire en 1639.

QUÉBEC. (Emplacement à la basse-ville.) Vol. I, 1ère partie, p. 421.—1667.—Claude Charron en avait eu la concession d'une partie de M. de Lauzon ou de M. de Charny; "le titre de cette concession se trouve avoir été perdu par la prise du dit "sieur de Charny par les Espagnols." Le comparant avait acquis le reste de Toussaint Toupin en 1660.

QUÉBEC. (Emplacement.) Vol. I, 1ère partie, p. 423.—1667.—Le sieur Marsolet en avait eu la concession en 1651. (Cet acte est très incomplet.)

QUÉBEC. (Emplacement à la haute-ville.) Vol. I, 1re partie, p. 425.—1667.—François Hureault, époux de Marguerite Languille, veuve de Richard Grouard, qui avait acquis cet emplacement, "ensemble une charpente de maison étant sur icelle," de Pierre Clément. Celui-ci l'avait acheté de François Boucher dit vin d'Espagne, concessionnaire en 1661.

QUÉBEC. (Emplacement.) Vol. I, 1ère partie, p. 427.—1667.—Jean Guyon sieur du Buisson en était propriétaire. Cet acte est fort incomplet.

QUÉBEC. (Terres dans la banlieue.) Vol. I, 1ère partie, p. 428.—1667.—Nicolas Bonhomme comparaissait au sujet de trois terres dont il était le propriétaire, la première, de 45 ou 46 arpents, lui avait été concédée en 1649; la seconde, de 20 arpents, en 1651; et la troisième, de 35 arpents, en 1666.

QUÉBEC. (Emplacement et maison à la haute-ville.) Vol. I, 1ère partie, p. 434.—1668.—Noel Jérémie Lamontagne avait reçu la donation de cet emplacement de Charles Aubert de la Chesnaye, qui l'avait acheté de Christophe Crevier. L'acte ne dit pas comment ce dernier en était devenu possesseur.

QUÉBEC. (Emplacement à la basse-ville.) Vol. I, 1ère partie, p. 435.—1668.—Bertrand Chenaye, sieur de la Garenne, en avait obtenu la concession par trois différents titres: en 1658, en 1661, et en 1662.

QUÉBEC. (Emplacement à la basse-ville.) Vol. I, 1ère partie, p. 440.—1668.—Comparaissait Marie Laurence, femme d'Eustache Lambert et ayant charge de lui. Celui-ci en avait eu la concession confirmée en 1661.

QUÉBEC. (Propriétés des Religieuses Hospitalières de l'Hôtel-Dieu de Québec.) Vol. I, 1ère partie, p. 442.—1868.—Elles possédaient : 1° le droit de pêche " en dessous " de la côte du Cap aux Diamants, à commencer à la borne des Mères Ursulines " en tirant vers la rivière Saint-Charles jusques à une distance de 30 ou 40 pas " du lieu où leurs nasses ont accoutumé d'être tendues, faisant séparation de leur " dite pesche d'avec celles de l'église." 2° 60 arpents de terre dans la banlieue à elles concédés en 1637 et 1640 ; 3° le lieu appelé vulgairement Saint-Valentin, dont elles étaient propriétaires, tant par contrat d'acquet qu'elles en avaient fait de Jacques Caumont et de Marie Boucher en 1647, que par concession de l'ancienne compagnie " en 1648 et par donation du sieur Giffard en 1647 ; 4° l'emplacement sur lequel étaient bâtis leur hôpital, leur église, etc., et dont elles avaient eu la concession en 1635 ; 5° 25 perches y attenant et qui leur avaient été concédées en 1640 ; 6° un arpent et demi acheté de Guillaume Couillard en 1644 ; 7° sept pieds de terre de large sur deux cents de long qui leur avaient été donnés par les dits sieurs et dame Couillard en 1655 ; 8° le droit exclusif de pêche à l'endroit de leur maison et clôture " jusques au milieu du canal du dit fleuve."

QUÉBEC. (Cent trois ou quatre arpents avec maison, etc., dans la paroisse Notre-Dame.) Vol. I, 1ère partie, p. 448.—1668.—Louis Rouer de Villeray avait acquis ces cent et quelques arpents à différentes époques et en diverses fractions. Si longue est l'énumération des différents concessionnaires et vendeurs que nous devons référer à l'acte lui-même ceux qui désireraient se renseigner davantage.

QUÉBEC. (160 arpents de terre au-dessus et au-dessous du coteau Sainte-Geneviève.) Vol. I, 1ère partie, p. 460.—1608.—Comparaissait Jean-Baptiste Le Gardeur de Repentigny, tant pour lui que pour sa mère et ses frères et sœurs héritiers comme lui de Pierre Le Gardeur de Repentigny leur père, concessionnaire en 1647.

QUÉBEC. (Emplacement à la basse-ville.) Vol. I, 1ère partie, p. 461.—1668.—Comparaissait Marie Laurence, tant en son nom que pour son mari, Eustache Lambert, qui avait eu la concession de cet emplacement. La date de cette concession manque, " les titres en ayant été égarés " ; mais on voit qu'elle fut ratifiée en 1661.

QUÉBEC. (Emplacement à la basse-ville.) Vol. I, 1ère partie, p. 463.—1668.—François Guyon sieur des Prés avait acquis cet emplacement de son frère, Jean Guyon, concessionnaire en 1658.

QUÉBEC. (Emplacement à la basse-ville.) Vol. I, 1ère partie p. 464.—1668.—Comparaissait Joseph Gagnon, fils de Pierre, lequel était envoyé par son dit père et ses oncles Mathurin et Jean Gagnon. " Les dits Gagnon et Massi Gravel " avaient obtenu la concession de cet emplacement en 1651.

QUÉBEC. (Emplacement à la basse-ville.) Vol. I, 2e partie, p. 467.—1668.—Jean-Baptiste Le Gardeur de Repentigny comparaissait tant en son nom que pour " demoiselle veuve Pierre Le Gardeur de Repentigny," laquelle avait obtenu la concession de cet emplacement en 1649.

QUÉBEC. (2 emplacements à la basse-ville.) Vol. I, 2e partie, p. 468.—1668.—Le comparant, Jacques Loyer sieur de Latour avait acquis le premier d'Antoine Le Boesme qui en avait eu la concession en 1653. L'autre lui venait de son beau-père, Charles Sevestre, concessionnaire en 1650.

QUÉBEC. (Emplacement à la haute ville.) Vol. I, 2e partie, p. 471.—1668—Marie-Madeleine Dupont comparaissait tant pour elle que pour son frère, Nicolas Dupont, sieur de Neuville, passé en France. Cet emplacement leur appartenait en qualité " d'héritiers de leur mère, Marie Gaucher, par titre de concession de 1659 et 1660."

QUÉBEC. (Emplacement à la haute-ville.) Vol. I, 2e partie, p. 473.—1668.—Comparaissait Jean-Baptiste Le Gardeur de Repentigny, " tant en son nom que pour la " demoiselle veuve et les héritiers de Pierre Le Gardeur de Repentigny ;" la dite veuve avait obtenu la concession de cet emplacement en 1649.

QUÉBEC. Vol. I. 2e partie, p. 481.—1688.—(30 arpents et 21 arpents au-dessus du coteau Sainte-Geneviève.) Noël Pinguet et Pierre Pinguet tenaient ces terrains

de leur père, Henry Pinguet, qui avait eu la concession du premier en 1638 et celle du second en 1649.

QUÉBEC. (Emplacement à la haute-ville.) Vol. I, 1ère partie, p. 483.—1668.—Octave Zapaglia de Ressan, le comparant, en avait été le concessionnaire ; l'acte, incomplet, ne dit pas en quelle année.

QUÉBEC. (Deux terres dans le banlieue, l'une de 16 arpents et l'autre de 2.) Vol. I, 2e partie, p. 483.—1668.—Marie Tavernier, veuve de Gilles Bacon, les tenait de son mari, qui en avait eu la concession en 1647.

QUÉBEC. (Trois terres situées près de la Grande-Allée.) Vol. I, 2e partie, p. 487.—1667.—Jacques de Loyer sieur de Latour avait acquis la première, sur laquelle était une maison d'habitation, de Benoit Ponsard, qui en avait eu la concession en 1651 ; la seconde lui venait de son beau-père, Charles Sevestre, concessionnaire en 1652 ; il avait acheté la troisième de Jean Juchereau, son père. Il n'est pas dit comment ce dernier en était devenu propriétaire.

QUÉBEC. (Maison dite " la boulangerie " avec emplacement à la basse-ville.) Vol. I, 2e partie, p. 490.—1668.—Simon Denys avait eu la concession des deux en 1655 et 1658.

QUÉBEC. (Terrain à la basse-ville) Vol. I, 2e partie, p. 492.—1660.—Simon Denys en avait eu la concession en 1656.

QUÉBEC. (Emplacement à la basse-ville au lieu nommé la Pointe des Roches.) Vol. I, 2e partie, p. 493.—1668.—Simon Denys en avait eu la concession en 1660 " pour y bastir une tour de pierre à chaux et à sable pour fortifier le dit lieu, et " sur icelle faire un moulin à vent à la charge que la dite tour de moulin servira " à la défense de la basse-ville quand besoin sera et qu'il sera laissé au-devant " d'icelle la place convenable pour bastir et construire une plate-forme pour " mettre la batterie des canons qui sont en la cour du magasin de la commu- " nauté."

QUÉBEC. (Le quart d'une maison sise à la basse-ville.) Vol. I, 2e partie, p. 503.—1668.—Etienne Lessard était propriétaire de cette partie de la dite maison à cause de Marguerite Sevestre, sa femme fille, de Charles Sevestre.

QUÉBEC. (Emplacement à la basse-ville.) Vol. I, 2e partie, p. 504.—1668.—François Boivin, le comparant, en était propriétaire tant par contrat d'échange fait entre lui et Pierre Simart, premier concessionnaire (pas de date), que par augmentation accordée au dit comparant. L'année de cette augmentation n'est pas non plus mentionnée.

QUÉBEC. (Terrains de huit arpents sur le Cap-aux-Diamants et deux arpents sur le penchant du dit Cap.) Vol. I, 2e partie, p. 506.—1668.—Simon Denys sieur de la Trinité, le comparant, avait obtenu la concession du premier en 1655 et celle du second en 1663, "avec permission d'y faire transporter pour la commodité " publique son moulin à vent qui était auparavant situé sur les terres du dit " sieur Denys appartenant sur le Cap-aux-Diamants." (1)

QUÉBEC. (Emplacement à la basse-ville.) Vol. I, 2e partie, p. 509.—1668.—Pierre Loignon l'avait acquis de Jacques Prat, qui l'avait acheté d'Etiennette Després, veuve de Guillaume Guillemot sieur Duplessis Querbodot, laquelle en avait obtenu la concession en 1656.

QUÉBEC. (Emplacement à la basse-ville.) Vol. I, 2e partie, p. 512.—1668.—Simon Lareau l'avait acquis en 1660 de Pierre Denys de la Ronde et de Jean Levasseur. L'acte ne dit pas comment ces derniers en étaient devenus propriétaires.

QUÉBEC. (30 ou 40 arpents de terre situés sur le bord de la rivière Saint-Charles.) Vol. I, 2e partie, p. 514.—1668.—René-Louis Chartier de Lotbinière avait obtenu en 1662 la concession de cette terre auparavant concédée aux Pères Récollets, mais abandonnée par eux "depuis 34 à 35 ans qu'ils se sont retirés du pays.

QUÉBEC. (Emplacement à la haute-ville.) Vol. I, 2e partie, p. 517.—1668.—Raymond Paget en avait obtenu la concession en 1659.

---

(1) C'était évidemment le moulin situé près de la rue Mont Carmel.

QUÉBEC. (Emplacement du séminaire et de l'évêché, fief noble à la haute-ville.) Vol. I, 2e partie, p. 518.—1668.—Mgr. de Laval l'avait acquis de Guillemette Hébert, veuve de Guillaume Couillard, fille de Louis Hébert, premier concessionnaire en 1626.

QUÉBEC. (Emplacement et logis servant de magasin à la basse-ville.) Vol. I, 2e partie, p. 524.—1668—Comparaissaient les messieurs du séminaire de Saint-Sulpice de Paris représentés par messire Jean Caignet, prêtre. Les premiers en avaient eu la concession de M. de Montmagny, mais ils en avaient perdu le titre.

QUÉBEC. (Fief noble sans nom sur les bords de la rivière Saint-Charles.) Vol. I, 1ère partie, p. 530.—1668.—Comparaissait Jean Levasseur pour messire Jean Talon, qui avait acheté ce fief, partie de Guillemette Hébert fille de Louis Hébert, concessionnaire en 1626, et partie de Louis Blanchard et de Thomas Touchet.

QUÉBEC. (Emplacement à la basse-ville.) Vol. I, 2e partie, p. 535.—1668.—Comparaissait Pierre Biron au nom de Simon Rochon, propriétaire de cet emplacement à cause de sa femme, Mathurine Bisson, veuve en premières noces de Nicolas Pré, concessionnaire en 1658.

QUÉBEC. (Emplacement à la basse-ville.) Vol. I, 2e partie, p. 359.—1668.—Comparaissait Guillaume Feniou, " tant en son nom, à cause de Marie-Anne Gaultier " sa femme, que faisant pour demoiselle Esther de Lambourg veuve de Guillaume " Gaultier sieur de la Chenaye et pour les autres enfants mineurs et héritiers du " dit défunt Gaultier et de sa dite veuve." Ce dernier avait eu la concession de cet emplacement en 1657.

QUÉBEC. (Emplacement à la basse-ville.) Vol. I, 2e partie, p. 541.—1668.—Robert Paré l'avait acheté de Jean Lepic, concessionnaire en 1655.

QUÉBEC. (" Place à la basse-ville avec un vieil bâtiment sur icelle.") Vol. I, 2e partie, p. 542.—1668.—Ils appartenaient à messire Jean Talon, qui avait acquis l'emplacement de Jean Juchereau de la Ferté, de Nicolas Juchereau de la Ferté, de Nicolas Juchereau de Saint-Denis et du sieur Bissot. Ceux-ci l'avaient acheté de messire Charles Lauzon de Charny, qui en avait acquis la propriété par adjudication qui lui en avait été faite par " le conseil cy-devant estably pour la traite, en date du 18 décembre 1655."

QUÉBEC. (Emplacement sur la Grande-Allée.) Vol. I, 2e partie, p. 545.—1668.—Charles Le Gardeur de Tilly en était propriétaire. L'acte ne dit pas comment.

QUÉBEC. (Emplacement à la haute-ville.) Vol. I, 2e partie, p. 546.—1668.—Jean Talon l'avait acquis de la Cie des Indes Occidentales.

QUÉBEC. (Place non déterminée.) Vol. I, 2e partie, p. 547.—1668.—Les marguillers la réclament au nom de la Fabrique ; il est déclaré dans l'acte : " qu'il n'y a paru " jusqu'ici aux assises aucunes pièces justificatives de la propriété prétendue sur " la dite place par la dite fabrique et que le dit cens est et appartient au domaine " du Roy et à la Compagnie."

QUÉBEC. (Emplacement au bord du fleuve.) Vol. I, 2e partie, p. 549.—1668.—Etienne Rageot l'avait acquis de Guillemette Hébert, veuve de Guillaume Couillard. L'autre ne dit pas comment celle-ci en était devenue propriétaire.

QUÉBEC. (30 arpents de terre sur la rivière Saint-Charles.) Vol. I, 2e partie, p. 551. —1668.—Jean Poitras avait acheté cette terre de Jean Pagnier (ou Pannier), qui l'avait acquise de Noël Morin, " adjudicataire des dites terres par acte " expédié au conseil en 1659 ; lesquelles terres appartenaient auparavant à la " communauté des habitants de ce pays par acquet qui en aurait été fait par le " sieur Bourdon stipulant pour la dite communauté."

QUÉBEC. (8 arpents de terre près de la Grande-Allée.) Vol. I, 2e partie, p. 552.—1668.—Charles Le Gardeur de Tilly en était propriétaire tant par concession par M. de Lauzon en 1657 que par ordonnance de M. d'Aillebout.....

QUÉBEC. (Partie d'une propriété.) Vol. I, 2e partie, p. 556 —1668.—Comparaissait Guillaume Feniou, à cause de Marie-Anne Gaultier sa femme, tant pour lui que pour Ignace et Pierre Gaultier ses frères, enfants et héritiers de Guillaume Gaultier de la Chenaye et demoiselle Esther de Lambourg sa veuve.

QUÉBEC. (Emplacement à la basse-ville.) Vol. I, 2e partie, p. 557.—1668.—Jacques Le Neuf de la Poterie en avait eu la concession verbale et avait fait bâtir une maison dessus aussitôt après vers 1648 ou 1649.

QUÉBEC. (Emplacement à la basse ville.) Vol. I, 2e partie, p. 559.—1668.—Jacques Le Ber et Charles Le Moyne de Montréal l'avait acquis de Denis Guyon, premier concessionnaire. La date manque.

QUÉBEC. (Basse-ville.) Vol. I, 2e partie, p. 501.—1668.—Jacques Le Ber et Charles Le Moyne, de Montréal, possédaient en commun avec Jean et Pierre Gagnon et Macé Gravelle, une propriété à la basse-ville qu'ils avaient achetée de Louis Pousy dit Saint-Louis, qui l'avait acquise de Macé Gravelle. "Gravelle et Gagnon" (*sic*) en avait obtenu la concession en 1651.

QUÉBEC. (Emplacement, etc., sur la Grande-Allée.) Vol. I, 2e partie, p. 564.—1668. Etienne Blanchon en était propriétaire "par adjudication qui lui en avait été "faite par décret fait d'icelles à Guillaume Lalime à la requête de Jean Juchereau sieur de Maure à René Branche.....lequel en aurait fait sa déclaration au profit du dit Etienne Blanchon."

QUÉBEC. Vol. I, 2e partie, p. 566.—1668.—Comparaissaient les Religieuses Hospitalières : (de l'Hôtel-Dieu). 1° pour 8 arpents de terre qu'elles avaient achetés de Mathieu Hubou premier concessionnaire ; (la date manque). 2° pour 10 arpents, au lieu appelé la Commune, qu'elles avaient acquis des Pères Jésuites, qui les tenait de Vincent Poirier. Celui-ci les avait achetés d'Antoine Boutin, qui en avait eu la concession de M. d'Avaugour ; (pas de date). 3° pour 10 arpents situés près de l'Hôtel-Dieu et dont les dites Religieuses Hospitalières avaient eu la donation de Denis Dieudonné, qui les avait acquis du sieur de l'Espinay. Celui-ci les avait reçus en avancement d'hoirie de la veuve Couillard sa mère, dont le mari avait eu la concession de ce terrain en 1627 ; 4° pour 6 arpents qu'elles avaient acquis de Marguerite Couillard, veuve de Nicolas Macard ; celle-ci les tenait de sa mère la veuve Couillard, dont le mari avait obtenu cette concession de M. de Champlain. (Pas de date.)

QUÉBEC. (Terre que l'on peut supposer se trouver dans les environs, quoique la délimitation n'en soit pas bien indiquée.) Vol. I, 2e partie, p. 570.—1668.—Noël Pinguet l'avait acquise de Pierre Normand, qui l'avait achetée de Romain Bècquet et de sa femme Romaine Boudet, laquelle la tenait de son premier mari Jean Normand, premier concessionnaire en 1647.

QUÉBEC. (Terre dans la banlieue.) Vol. I, 2e partie, p. 571.—1668.—Noël Pinguet l'avait acquise de Jean, seigneur de Lauzon.

QUÉBEC. (Terre dans la banlieue.) Vol. I, 2e partie, p. 573.—1668.—Noël Pinguet comparaissait tant pour lui que pour Henry Pinguet son père, et Pierre Pinguet comparaissait tant pour lui que pour Henry Pinguet son père, et Pierre Pinguet son frère. Elle leur venait de Louise Bouché, mère du comparant, laquelle en avait eu la concession en 1649.

QUÉBEC. (Emplacement à la basse-ville) Vol. I, 2e partie, p. 577.—1668.—Mathieu Hubou dit des Longchamps en avait eu la concession de M. de Lauzon. Pas de date.

QUÉBEC. (Propriété à la basse-ville.) Vol. I, 2e partie, p. 578.—1668.—Mathieu Hubou dit des Longchamps l'avait acquise de Jean Juchereau de la Ferté, qui en avait eu la concession d'une partie en 1663 et avait acheté le reste de Charles de Lauzon, concessionnaire en 1654.

QUÉBEC. (Terre dans la banlieue.) Vol. I, 2e partie, p. 582.—1668.—Jacques Hédouin en était propriétaire à cause de sa femme, Jeanne Brassard, fille d'Antoine Brassard et de Jeanne Quercy, qui avaient fait don de cette terre à leur gendre et à leur fille.

QUÉBEC. (Deux terres dans la banlieue, l'une de 40 arpents et l'autre de 21.) Vol. I, 2e partie, p. 583.—1668.—Comparaissait Jean Larchevesque tant pour lui que pour ses frères Jacques, Henry et Jean, enfants de Claude Larchevesque et de Marie Simon. Le dit Claude Larchevesque avait eu la concession de la première

en 1649, et celle de la seconde de M. d'Avaugour entre 1661 et 1663 ; la date précise n'est pas indiquée.

QUÉBEC. (40 arpents de terre dans la banlieue.) Vol. I, 2e partie, p. 585.—1668.—Louis Sédillot en avait eu la concession en 1649.

QUÉBEC. (30 arpents de terre dans la banlieue.) Vol. I, 2e partie, p. 587.—1668.—Denis Duquet en avait obtenu la concession en 1649.

QUÉBEC. (Emplacement à la basse-ville.) Vol. I, 2e partie, p. 588.—1668.—Charles Gautier en avait obtenu la concession en 1659.

QUÉBEC. (Emplacement à la basse-ville.) Vol. I, 2e partie, p. 589.—1668.—Pierre Duquet l'avait acquis de Charles Aubert de la Chesnaye, qui en était devenu propriétaire comme créancier et procureur des autres créanciers de Guillaume Audouard, premier concessionnaire. Pas de date.

QUÉBEC. (Un arpent de terre "près de l'hôpital de cette ville.") Vol. I, 2e partie, p. 591.—1668.—Mathurin Roy en était propriétaire "par contrat de bail d'héri-"tage et rente foncière qui lui en avait été fait par Guillaume Couillard et Guillemette Hébert, femme de ce dernier."

QUÉBEC. (Emplacement à la haute-ville.) Vol. I, 2e partie, p. 592.—1668.—François Blondeau le tenait de Guillaume Couillard à titre de rente foncière et de bail d'héritage.

QUÉBEC. (Emplacement.) Vol. I, 2e partie, p. 593.—1668.—Noël Boissel en était propriétaire. L'acte est incomplet et ne permet pas de savoir comment le dit Boissel avait eu cet emplacement.

QUÉBEC. (Emplacement.) Vol. I, 2e partie, p. 595.—1668.—Louis Lefebvre dit Battanville le tenait de Guillemette Hébert, veuve de Guillaume Couillard, "à titre de rente de bail d'héritage."

QUÉBEC. (Emplacement.) Vol. I, 2e partie, p. 597.—1668.—Claude Guyon l'avait acquis—autant que l'acte, qui est incomplet, le laisse voir—de Jean Guyon sieur du Buisson.

QUÉBEC. (Emplacement à la haute-ville.) Vol. I, 2e partie, p. 611.—1661.—Comparaissait René Robineau, propriétaire. Acte très incomplet.

QUÉBEC. ("Une vieille maison vulgairement appelée la brasserie.") Vol. I, 2e partie, p. 611.—1668.—Pierre Denis sieur de la Ronde en était propriétaire en partie "par adjudication qui lui en avait été faite par le conseil cy-devant établi "pour le traité," et partie par concession de M. de Lauzon. Pas de date.

QUÉBEC. (Terre dans la banlieue.) Vol. I, 2e partie, p. 613.—1668.—Pierre Duquet comparaissait pour son père, Pierre Duquet, qui en avait eu la concession en 1649.

QUÉBEC. (Six arpents de terre sur la Grande-Allée.) Vol. I, 2e partie, p. 615.—1668.—Jean Lemelin en était propriétaire par donation en avancement d'hoirie à lui faite par son beau-père et Antoine Brassard, à qui cette terre était advenue par jugement rendu par M. de Lauzon entre le dit Antoine Brassard et Jean Paul Godfroy. Pas de date.

QUÉBEC. (12 arpents sur la Grande-Allée.) Vol. I, 2e partie, p. 616.—1668.—Nicolas Dupont sieur de Neuville les avait acquis de Jean Normand, qui en était devenu propriétaire par la succession qui lui était advenue par le décès de Gervais Normand, son père, premier concessionnaire en 1647.

QUÉBEC. (Emplacement.) Vol. I, 2e partie, p. 616.—1668.—René Robineau, sieur de Bécancour, en avait eu la concession en 1657.

QUÉBEC. (58 et 60 arpents.) Vol. I, 2e partie, p. 618.—1668.—Guillemette Hébert, veuve de Guillaume Couillard, tenait les 58 premiers arpents de son mari, qui avait eu la concession de 100 arpents de M. de Champlain en 1627 ; elle avait elle-même eu la concession du reste en 1667.

QUÉBEC. (Une terre.) Vol. I, 2e partie, p. 621.—1668.—Guillemette Hébert, veuve de Guillaume Couillard, en était devenue propriétaire à la suite de partage entre elle et Guillaume Fournier de 40 arpents de terre concédés à Guillaume Hubou son beau-père.

QUÉBEC. (8 arpents de terre dans la banlieue.) Vol. I, 2e partie, p. 621.—1668.—Charles Le Gardeur de Villiers, fils de Pierre Le Gardeur de Repentigny, tant

pour lui que pour sa mère, Marie Favery, et ses frères et sœurs. Cet acte est très incomplet.

QUÉBEC. (Emplacement à la haute-ville.) Vol. I, 2e partie, p. 628, 622, 630.—1668. Comparaissait Charles Le Gardeur, sieur de Villiers, pour sa mère, "Mlle de Repentigny," tutrice des enfants de Jean-Paul Godfroy et de défunte Marie-Madeleine LeGardeur, fille de la dite Delle de Repentigny. Acte incomplet.

QUÉBEC. (Emplacement.) Vol. I, 2e partie, p. 635, sans date. Roger des Colombiers comparaissait à cause de Marie Gaschet, sa femme, veuve de Pierre Nolin dit Lafougère, qui en avait eu la concession en 1658.

QUÉBEC. (Emplacement à la basse-ville.) Vol. I, 2e partie, p. 637, sans date. Mathieu d'Amours, sieur des Chauffours, en était propriétaire, tant pour l'avoir acquis en partie de Nicolas Marsolet que pour avoir eu la concession d'une autre partie en 1657.

QUÉBEC. (Emplacement à la basse-ville.) Vol. I, 2e partie, p. 639, sans date. Toussaint Toupin en avait eu la concession en 1655 et 1662.

QUÉBEC. (Emplacement à la basse-ville.) Vol. I, 2e partie, p. 640.—1668.—Pierre Niel l'avait acquis d'Eustache Lambert. Le reste manque.

QUÉBEC. (1 arpent et quelques perches de terre.) Vol. I, 2e partie, p. 640.—1668. —Charles Couillard des Ilets en avait acquis une partie.

QUÉBEC. (1 arpent et quelques perches de terre.) Vol. I, 2e partie, p. 640.—1663. —Charles Couillard des Ilets en avait acquis une partie de Jean Ratté; le surplus lui appartenait par concession de Guillemette-Marie Hébert, sa mère, veuve de Guillaume Couillard, en 1660.

QUÉBEC. (Emplacement du Séminaire.) Vol. I, 2e partie, p. 641.—1673—Comparaissait le sieur Rageot pour Mgr de Laval, qui en avait eu la cession de la dame Couillard. Pas de dates.

QUÉBEC. (Terrain de la Fabrique.) Vol. I, 2e partie, p. 643.—1674.—Comparaissait Nicolas Dupont, marguiller pour la fabrique de la paroisse Notre-Dame, qui en avait obtenu concession d'une partie de l'ancienne compagnie en 1656, et avait acquis le reste de Guillaume Couillard et Guillemette Hébert en 1652.

QUÉBEC. (Autre terrain de la Fabrique pour servir de cimetière et situé sur la côte de Lamontagne, plus 8 arpents sur le Cap-aux-Diamants.) Vol. I, 2e partie, p. 646.—1674.—Nicolas Dupont, marguiller, comparaissait pour la fabrique de la paroisse Notre-Dame, qui avait obtenu la concession de ces deux terrains en 1655 de l'ancienne compagnie.

R.

REPENTIGNY. Vol. I, 1ère partie, p. 456.—1668.—Pierre LeGardeur de Repentigny en avait obtenu la concession en 1647.

RIVIÈRE AU GRIFFON. (Seigneurie d'une lieue de front sur trois de profondeur.) Vol. I, 1ère partie, p. 389.—1667.—Jean Bourdon, le comparant, en avait obtenu la concession en 1636.

RIVIÈRE BATISCAN ET CHAMPLAIN. (Seigneurie située entre ces deux rivières, "de "quart de lieue au deçà et quart de lieue au-delà en largeur et profondeur.)" Vol. I, 1ère partie, p. 252.—1667.—Les Pères Jésuites avaient reçu cette seigneurie en donation de Messire Jacques de la Ferté, aumônier du roi, en 1639. L'acte ne donne pas la date de la concession primitive.

RIVIÈRES DES PRAIRIES ET L'ASSOMPTION. (Fief le long de ces rivières.) Vol. I, 1ère partie, p. 247.—1667.—Les Pères Jésuites avaient acquis ce fief du sieur de Lauzon de Charny, qui en avait eu la concession en 1652.

RIVIÈRE DU SAUMON, vis-à-vis de l'Ile Verte. Vol. I, 1ère partie, p 479.—1668.—Louis Couillard de l'Espinay en avait obtenu la concession en 1663.

RIVIÈRE DU SUD avec ILES AUX GRUES ET AUX OIES. Vol. I, 2e partie, p. 474.—1668. —Louis Couillard de l'Espinay avait acheté la moitié de cette seigneurie de Jean de Lauzon, et avait acquis l'autre moitié de Jean Moyen, sieur des Granges, qui l'avait acquise de M. de Montmagny, premier concessionnaire en 1646.

RIVIÈRE SAINT-CHARLES. (Fief sans nom d'un quart de lieue sur quatre lieues, situé sur la dite rivière.) Vol. I, 1ère partie, p. 272.—1667.—Comparaissait Guillaume Fournier au nom de sa femme, Françoise Hébert, fille et héritière de Guillaume Hébert, fils et héritier avec Guillemette Hébert, de Louis Hébert, qui avait eu la concession de ce fief de M. de Montmorency. L'acte ne dit pas en quelle année.

RIVIÈRE SAINT-CHARLES. (Fief sans nom sur cette rivière.) Vol I, 1ère partie, p. 283.—1667.—Guillemette Hébert, veuve de Guillaume Couillard, obtient soufrance.

RIVIÈRE SAINT-CHARLES. (Fief sur les bords de cette rivière.) Vol. I, 2e partie, p. 625. Marie Guillemette Hébert, la comparante, en avait obtenu la concession en 1652.

S.

SAINTE-CROIX. (Fief.) Vol I, 1ère partie, p. 365.—1667.—Les Religieuses Ursulines en avaient obtenu la concession en 1637.

SAINT-FRANÇOIS. (Fief dans la banlieue de Québec.) Vol. I, 1ère partie, p. 408.—1667.—Jean Bourdon en était propriétaire depuis l'année 1649, où il lui avait été concédé.

SAINT-IGNACE. (Fief.) Vol. I, 1ère partie, p. 438.—1668.—Quoique le nom n'en soit pas donné dans cet acte, il s'agit évidemment ici du fief SAINT-IGNACE, démembré de celui de SAINT-GABRIEL, qui avait été concédé au sieur Giffard en 1647. La même année celui-ci en avait donné le quart, soit une demi-lieue de front sur dix de profondeur, aux Religieuses Hospitalières (de l'Hôtel-Dieu) de Québec.

SAINT JACQUES DU HERTELET. (La moitié du fief.) Vol. 1, 2e partie, p. 599.—1668.—Quentin Moral de Saint-Quentin la tenait de sa femme, veuve en premières noces de Jacques Hertel, qui avait eu la concession de tout le fief en 1644 de Messire Jacques de la Ferté, abbé de Sainte-Marie-Madeleine du Chateau d'Eu, "un des associés de l'ancienne compagnie."

SAINT-MICHEL. (Fief.) Vol. I, 2e partie, p. 535.—1668.—Charles LeGardeur de Tilly était le premier concessionnaire de cette seigneurie, érigée en fief noble en 1660.

SAUVAGES CHRÉTIENS. (Seigneurie leur appartenant.) *Voir* QUÉBEC. Vol. 1, 1ère partie, p. 425.

T.

TALON.—Intendant.—Il enjoint au lieutenant général des Trois-Rivières de tenir des assises et plaids généraux avec Maître Gilles Rageot pour la confection du papier terrier de cette ville. Vol. I, 1ère partie, p. 1.

TALON.—Intendant.—Vol. I, 1ère partie, p. 167.—1667.—Ordonne aux vassaux, tenanciers et rentiers de se faire inscrire au papier terrier de la Cie des Indes Occidentales.

TRACY. (Alexandre de Prouville, marquis de.) Vol. I, 1ère partie, p. 167.—1667.—Ordonne aux vassaux, tenanciers et rentiers de se faire inscrire au papier terrier de la Cie des Indes Occidentales.

TROIS-RIVIÈRES. (Emplacement dans la ville.) Vol. I, 1ère partie, p. 17.—1668.—Michel Godfroy de Linctot l'avait acquis d'Antoine Desrosiers, qui en avait eu la concession en 1655.

TROIS-RIVIÈRES. (Fief sans nom—peut-être Normanville—de 30 arpents de terre auprès de la ville.) Vol. I, 1ère partie, p. 19.—1668.—Louis-Michel Godfroy de Normanville tenait ce fief du chef de sa femme, Marguerite Seigneuret, fille d'Etienne Seigneuret, gendre de Jean Sauvaget, premier concessionnaire en 1656.

TROIS-RIVIÈRES. (Deux emplacements dans la ville.) Vol. 19, Vol. I, 1ère partie, p. 19.—1668.—Louis-Michel Godfroy de Normanville tenait ces emplacements du chef de sa femme, Marguerite Seigneuret, fille d'Etienne Seigneuret, qui était fille de Jean Sauvaget, premier concessionnaire en 1656 et 1650.

TROIS-RIVIÈRES. (Un arpent de terre dans la ville, 300 arpents sur le coteau et 50 au pied du dit coteau.) Vol. I, 1ère partie, p. 25.—1668.—Louis-Michel de Godfroy de Normanville tenait ces terres du sieur de Bellecour, qui en avait eu la concession en 1649.

TROIS-RIVIÈRES. (Emplacement de 20 toises carrées dans la ville, plus 24 arpents de désert et terre à labour dans les environs de la ville.) Vol. I, 1ère partie, p. 29.—1668.—René Besnard dit Bourjoli tenait cet emplacement et ces terres de sa femme, Marie Sédillot, veuve en premières noces de Bertrand Fafard, premier concessionnaire en 1650.

TROIS-RIVIÈRES. ($\frac{1}{3}$ d'arpent dans la ville.) Vol. I, 1ère partie, p. 33.—1668.—Jacques Bertault tenait cet emplacement de sa femme, Gillette Bonne, veuve de Marin Chauvin, laquelle en avait eu la concession en 1651.

TROIS-RIVIÈRES. (50 arpents de terre dans les environs de la ville.) Vol. I, 1ère partie, p. 37.—1668.—Comparaissait Quentin Moral de St. Quentin comme épouse de Marguerie, héritière pour une partie de François Marguerie, son frère. Le dit comparant prêtait aussi le serment pour les enfants et héritiers de Jacques Hertel que la dite Marie Marguerie avait épousé en premières noces. François Marguerie avait eu la concession de ce fief en 1644.

TROIS-RIVIÈRES. (Emplacement de 20 toises carrées dans la ville et 25 arpents de terre dans les environs.) Vol. I, 1ère partie, p. 39.—1668.—Elie Grimard en avait eu la concession en 1650 et 1656.

TROIS-RIVIÈRES. (Emplacement de 20 toises sur 10 dans la ville.) Vol. I, 1ère partie, p. 41.—1668.—Marie Gendre, épouse en troisièmes noces de François Michetot, tenait cet emplacement de son premier mari, Jean-Baptiste Bourgery, qui en avait eu la concession en 1655.

TROIS-RIVIÈRES. (Emplacement dans la ville et terre de 5 arpents sur 20 dans les environs.) Vol. 1, 1ère partie, pages 43 et 45.—1668.—Séverin Ameau avait acquis l'emplacement dans la ville de Guillaume Cotentin (1), qui l'avait acheté d'Etienne Seigneuret, premier concessionnaire en 1650. Le comparant avait eu la concession de la terre en dehors de la ville en 1659.

TROIS-RIVIÈRES. (Un emplacement de 20 toises dans la ville et une terre de 24 arpents dans les environs de la ville.) Vol. I, 1ère partie, p. 47.—1668.—Pierre Le Pelé dit Lahaie comparaissait tant pour lui, comme épouse de Catherine Dodier, veuve de Guillaume Isabel, et comme tuteur des enfants du dit défunt et de la dite Dodier. Le susdit Guillaume Isabel avait eu la concession de la terre en 1644 et de l'emplacement en 1650.

TROIS-RIVIÈRES. (24 arpents de terre aux environs de la ville et un emplacement dans la ville.) Vol. I, 1ère partie, p. 50.—1668.—Pierre Le Pelé dit Lahaie comparaissait comme épouse de Catherine Dodier, fille et héritière de Sébastien Dodier, concessionnaire en 1647 et en 1650.

TROIS-RIVIÈRES. (5 arpents de terre sur 20 situés à 1 lieue de la ville "au-dessus de la cinquième rivière.) Vol. I, 1ère partie, p. 52.—1668.—Pierre Le Pelé dit Lahaie" avait eu la concession de cette terre en.....La date manque.

TROIS-RIVIÈRES. (Emplacement dans la ville et terre de 40 arpents aux environs. Vol. I, 1ère partie, p. 53. Jeanne *Jalop* (Jallant), femme de Maurice Poulin, sieur de la Fontaine, et veuve de Marin de Repentigny, sieur de Francheville, comparaissait tant pour elle que pour son fils, Pierre de Repentigny, dont le père, Marin de Repentigny, avait obtenu la concession de l'emplacement et de la terre en 1650 et en 1644.

TROIS-RIVIÈRES. (27 arpents de terre aux environs de la ville.) Vol. I, 1ère partie, p. 57.—1668.—Guillaume Pepin avait eu la concession de cette terre en 1647.

TROIS-RIVIÈRES. (2 arpents sur 20 dans les environs de la ville, sur le Coteau, et un emplacement dans la ville.) Vol. I, 1ère partie, pp. 58 et 59.—1668.—Guillaume Pepin en avait eu la concession en 1656 et 1650.

(1) Ce nom ne se trouve pas dans le dictionnaire de M. l'abbé Tanguay. Ne serait-ce pas plutôt Guillaume Constantin, qui se mariait à Québec en 1661 ?

TROIS-RIVIÈRES. (Emplacement dans la ville.) Vol. I, 1ère partie, p. 60.—Jean De Noyon l'avait acquis en 1663 de Jacques Ménard, qui en avait eu la concession en 1664.

TROIS-RIVIÈRES. (24 arpents dans les environs de la ville et 24 autres arpents situés sur la rivière dite des Trois-Rivières. Vol. I, 1ère partie, p. 63.—1668.—Comparaissait Madeleine Boucher, femme d'Urbain Baudry, absent. Celui-ci avait eu la concession de la première terre en 1646. Il tenait la seconde de son beau-père, Gaspard Boucher, qui en avait eu la concession de M. De Montmagny. L'acte n'indique pas la date de cette concession, le titre en ayant été brûlé."

TROIS-RIVIÈRES. (Un emplacement dans la ville, une île sur la rivière des Trois-Rivières et deux terres, l'une de 30 arpents et l'autre d'un quart de lieue de front sur 1 lieue de profondeur.) Vol. I, 1ère partie, p. 66.—1668.—Pierre Lefebvre avait eu la concession du premier emplacement ainsi que celle de l'île en 1652; les 30 arpents lui avaient été concédés en 1649 et le dernier fief en 1647.

TROIS-RIVIÈRES. (Un emplacement dans la ville.) Vol. I, 1ère partie, p. 70.—1668. —Philippe Etienne tenait cet emplacement du chef de sa femme Marie Vien, fille d'Etienne Vien, qui en avait eu la concession en 1650.

TROIS-RIVIÈRES. (Emplacement dans la ville et terre aux environs.) Vol. I, 1ère partie, pages 72 et 73.—1666.—Mathurin Gouin comparaissait comme époux de Marie-Madeleine Vien, fille d'Etienne Vien, qui en avait eu la concession en 1650.

TROIS-RIVIÈRES. (Un arpent de front sur vingt, dans les environs de la ville.) Vol. I, 1ère partie, page 74.—1668.—Philippe Etienne, époux de Marie Vien, tenait cette terre de son beau-père, Etienne Vien, premier concessionnaire en 1650.

TROIS-RIVIÈRES. (1½ arpent sur 17, 2 arpents sur 4 et 2 arpents sur 20, dans les environs de la ville.) Vol. I, 1ère partie, pages 75, 76, 77 et 78.—1668.)—Jacques Aubuchon avait eu la concession de la première de ces terres "il y avait environ 20 ans en 1668." La seconde terre lui avait été concédée en 164[illegible]; " le dernier chiffre du titre avait été gâté par l'eau. Les 2 arpents sur 20 lui avaient été concédés en 1655. Quant à l'emplacement dans la ville il le tenait du Père de la Place, qui le lui avait concédé au nom de Charles Passiriny (ou Pachiriny).

TROIS-RIVIÈRES. (2 arpents sur 20 aux environs de la ville, et 5 arpents sur 20 " entre la cinquième et la sixième rivières sur le bord du Saint-Laurent.") Vol. I, 1ère partie, p. 78.—1668.—Pierre Lefebvre, du Cap de la Madeleine, avait eu la concession de la première de ces terres en 1655 et celle de la seconde en 1656.

TROIS-RIVIÈRES. (Deux emplacements dans la ville et une terre de 2 arpents sur 20 dans les environs.) Vol. I, 1ère partie, p. 81.—1668.—Marie Boucher, veuve d'Etienne Pepin de Lafond, comparaissait tant pour elle que pour ses enfants. Les deux emplacements avaient été concédés au sieur de Lafond en 1656 et en 1650, et la terre en 1656.

TROIS-RIVIÈRES. (Partie d'un emplacement dans la ville et deux terres, l'une dans les environs de la ville, l'autre " au-dessus de la 6e rivière.") Vol. I, 1ère partie, p. 85.—1668.—Suzanne de Noyon, femme de Claude David, absent, comparaissait: 1° pour l'emplacement dont son mari avait eu la concession en 1650; 2° pour une terre aux environs de la ville concédée au sieur David en 1650; 3° pour l'autre terre située au-dessus de la 6e rivière, concédée au même David en 1657.

TROIS-RIVIÈRES. (Un emplacement, avec maison, etc., dans la ville.) Vol. I, 1ère partie, p. 88.—1668.—Charles Dumont les avait acquis, en 1667, de Jacques Le Marchand et de Françoise Capelle, sa femme, laquelle avait eu la concession du terrain, conjointement avec son premier mari, Jacques Lucas, du Père Jacques de la Place, qui le leur avait concédé en 1657, au nom du sauvage algonquin Pachiriny.

TROIS-RIVIÈRES. (Une terre de 30 arpents, une autre de 2 arpents sur 20 aux environs de la ville, un emplacement dans la ville avec maison en ruine, et enfin un dernier emplacement avec maison d'habitation, etc., " situés au bas du Coteau où est le fort de cette ville." Vol. I, 1ère partie, p. 91.—1668.—Comparaissait

Marguerite Hayet, femme de Médard Chouart, " absent depuis 6 ans pour être " allé en la Nouvelle-Angleterre," dit l'acte. (*) Elle tenait la première de ces terres de son premier mari. Jean Veron dit Grand-Ménil, qui en avait eu la concession en 1645. La seconde de ces terres (2 arpents sur 20) lui avait été concédée, ainsi qu'à son second mari Chouart, en 1656. Quant au premier des deux emplacements, avec maison en ruine, elle l'avait acquis en 1660, avec le dit Chouart,de Pierre Pellerin dit Saint-Amand, qui l'avait acheté d'Etienne Pepin de Lafond, premier concessionnaire en 1651. Enfin, le dernier emplacement avec maison d'habitation, etc., au bas du Coteau, lui venaient de son premier mari, Jean Veron, concessionnaire du terrain en 1650.

Trois-Rivières. (Emplacement dans la ville et terre de 100 arpents auprès.) Vol. I, 1ère partie, p. 96.—1668.—Elizabeth Radisson, épouse de Claude Jutrat dit Lavallée, comparaissait pour son mari absent. Celui-ci avait acquis, en 1657, l'emplacement de Claude David, concessionnaire en 1650, et il avait eu la concession de la terre en 1657.

Trois-Rivières. (Un emplacement dans la ville.) Vol. I, 1ère partie, p. 101.—1668 —Françoise Radisson, femme de Claude Vollant de St. Claude, comparaissait pour son mari absent, au sujet de cet emplacement, qui leur avait été cédé par le Père de la Place, au nom du sauvage algonquin Pachiriny, " douze ans environ " avant 1668.

Trois-Rivières. (Emplacement dans la ville.) Vol. I, 1ère partie, p. 102.—1668.—Comparaissait Antoine Lemaistre, dit Lamorille, pour la veuve et les enfants de François Lemaistre, qui l'avait acquis, en 1655, de Jean Pacault et de Jacques Brisset. Ceux-ci l'avaient acquis d'Etiennette Després, veuve du sieur Duplessis Querbodot (Kerbodot écrit l'abbé Tanguay), et ce dernier de Mathurin Baillargeon, premier concessionnaire en 1650.

Trois-Rivières. (Terre aux environs de la ville.) Vol. I, 1ère partie, p. 105.—1668.—Elie Grimard avait eu la concession de cette terre en 1657.

Trois-Rivières. (50 arpents plus 14 arpents de terre érigée en fief relevant du fort de Québec, et située sous les murs du fort des Trois-Rivières.) Vol. I, 1ère partie, p. 106.—1668.—Quentin Moral de St. Quentin comparaissait comme époux de Marie Marguery,veuve en premières noces de Jacques Hertel, concessionnaire de la seigneurie en 1633.

Trois-Rivières. (Une terre de 35 à 40 arpents, une autre de 50 arpents, une île de 100 arpents, plus 10 arpents de terre, le tout situé aux environs de la ville.) Vol. I, 1ère partie, p. 109.—1668.—Jacques LeNeuf de la Poterie avait acquis la première terre de M. de Chamflour, commandant aux Trois-Rivières en 1649 ; celui-ci en avait eu la concession en 1646. Le comparant avait acheté la seconde terre en 1649 de Mathieu et Charles Amyot. L'acte ne dit pas comment ceux-ci en étaient devenus propriétaires. Quant à l'île, Jacques LeNeuf de la Poterie en avait eu la concession en 1649. Les 10 derniers arpents lui avaient été concédés en 1649.

Trois-Rivières Vol. I, 1ère partie, p. 115 et suivantes.—1668.—Dans les environs de cette ville Jacques LeNeuf de la Poterie était encore propriétaire des terres et terrains ci après mentionnés : 1° une place sur le Platon, dont il avait eu la concession en 1660 ; 2° environ quarante-trois toises à lui concédées en 1649 ; 3° deux arpents et demi de terre près du port et dont il avait eu la concession en 1651 ; 4° quatre arpents sur vingt-cinq à lui concédés en 1648 ; 5° 50 arpents de terre près de la rivière des Trois-Rivières, qui lui avaient été concédés en 1639.

Trois-Rivières. (Trois arpents de terre auprès de la ville et un petit îlet à l'embouchure de la rivière des Trois-Rivières.) Vol. I, 1ère partie, p. 121.—1668.—Le sieur Robineau de Bécancour en avait obtenu la concession en 1657 et 1661.

Trois-Rivières. (Un emplacement dans la ville.) Vol. I, 1ère partie, p. 124.—1668. —Nicolas Petit dit Laprée en était propriétaire. Pas de date de concession.

(*) " Chouart et Pierre-Esprit de Radisson, pour se venger de quelque mécontentement, conduisent les Anglais dans la rivière de Nemiscau, baie d'Hudson." *Charlevoix.* T. I, p. 479. Dictionnaire de M. Tanguay, p. 129.

TROIS-RIVIÈRES. (Un demi arpent de terre avec une maison "situés au bas de la plateforme de la ville.") Vol. I, 1ère partie, p. 127.—1668.—Pierre Pineau dit Laperle en avait eu la concession en 1666 de Jacques LeNeuf de la Poterie. Ce demi-arpent faisait partie des terres de M. de la Poterie, "vulgairement nommées *le marquisat de sable.*"

TROIS-RIVIÈRES. (Une terre de 3 arpents sur 25 et une autre de 300 arpents.) Vol. I, 1ère partie, p. 129.—1668.—Jean-Amadas Godfroy de Saint-Paul avait acquis ces deux terres de Michel LeNeuf du Hérisson en 1667. Celui-ci en avait eu la concession en 1648 et 1649.

TROIS-RIVIÈRES. (Un emplacement dans la ville.) Vol. I, 1ère partie, p. 132.—1668.—Pierre Boucher de Grosbois en avait obtenu la concession en 1655.

TROIS-RIVIÈRES. (112 perches de terrain situées dans la ville.) Vol. I, 1ère partie, p. 133.—1668.—Pierre Dandonneau dit Lajeunesse se trouvait propriétaire de ce terrain "par distribution qui lui en avait été faite par le sieur Duplessis par "titre en date du 21 avril 1652."

TROIS-RIVIÈRES. (Emplacement dans la ville de 22 pieds sur 33.) Vol. I, 1ère partie, p. 134.—1668.—Pierre Dandonneau dit Lajeunesse avait acquis cet emplacement du Père de la Place faisant pour Charles Pachiriny, sauvage algonquin, en 1657.

TROIS-RIVIÈRES. (Emplacement dans la ville de 32 pieds sur 28; un autre hors de la ville de 12 toises de front sur 20 de profondeur.) Vol. I, 1ère partie, p. 135.—1668.—Pierre Dizy, les avait acquis de Bertrand Fafard en 1660. (Pas de date de concession.)

TROIS-RIVIÈRES. (Une place située au-dessous de la ville de 12 toises de front sur 20 de profondeur.) Vol. I, 1ère partie, p. 136.—1668.—Pierre Dizy en avait eu la concession en 1664.

TROIS-RIVIÈRES. (Emplacement de 172 pieds sur 180.) Vol. I, 1ère partie, p. 137.—1668.—Charles Pachiriny, Algonquin, représenté par Quentin Moral de St. Quentin, prêtait le serment au sujet de ce terrain, qui lui avait été concédé par M. de Montmagny en 1648.

TROIS-RIVIÈRES. (50 arpents de terre près de la ville.) Vol. I, 1ère partie, p. 141.—1668.—Michel Le Neuf du Hérisson en avait eu la concession en 1638.

TROIS-RIVIÈRES. (Emplacement dans la ville de 22 pieds sur 24.) Vol. I, 1ère partie, p. 143.—1668.—Jacques Brisset l'avait acquis de Claude David, concessionnaire en 1650.

TROIS-RIVIÈRES. (Emplacement dans la ville de 18 pieds sur 24.) Vol. I, 1ère partie, p. 114.—1668.—Comparaissait Marguerite Le Gardeur, femme de Jacques Le Neuf, sieur de la Poterie, absent, qui l'avait acquis de Claude Herbin. Celui-ci en avait eu la concession du Père de la Place en 1657, de la part de Charles Pachiriny.

TROIS-RIVIÈRES. (1° 24 arpents de terre; 2° 15 pieds sur 30 dans la ville, au-dessous de la plateforme; 3° une place au-dessous de la dite plateforme de 24 toises sur 10; 4° une place proche la Commune de 24 toises sur 14; 5° 60 arpents en un îlet situé dans la rivière des Trois-Rivières.) Vol. I, 1ère partie, p. 145.—1668.—Pierre Boucher de Grosbois, auparavavant gouverneur des Trois-Rivières, avait eu la concession: 1° des 24 arpents en 1649; 2° de l'emplacement de 15 pieds sur 30 en 1651; 3° de la place de 24 toises sur 10 en 1652; 4° de la place de 24 toises sur 14 en 1655; 5° des 60 arpents sur un îlet en 1655.

TROIS-RIVIÈRES. (Seigneurie de 600 arpents située près de cette ville.) Vol. I, 1ère partie, p. 249.—1667.—Les Pères Jésuites en avaient eu la concession en 1634 et en avaient ensuite concédé certaines parties.

TROIS-RIVIÈRES. (Cap des)—Seigneurie de 2 lieues de front sur 20 de profondeur située en bas du dit lieu. Vol. I, 1ère partie, p. 250.—1667.—Les Pères Jésuites, avaient reçu cette seigneurie en donation de Messire Jacques de la Ferté, aumônier du roi, qui en avait obtenu la concession de l'ancienne compagnie. L'acte ne donne pas la date de cette concession.

V.

VIEUXPONT. (Seigneurie.) Vol. I, 1ère partie, p. 125.—1668.—Joseph Godfroy, sieur de Vieuxpont, avait reçu cette seigneurie en donation de Michel LeNeuf du Hérisson, premier concessionnaire en 1649.

Fin du volume I, 1ère et 2e parties.

Volumes V, VI, VII, VIII, (de 1781 à 1854.)

(*Pour le précis des volumes II, III et IV, voir notre rapport pour* 1884.)

A.

Anse au Coq. Volume VII, page 31.—1829.—Les héritiers Drapeau obtiennent *souffrance* de 3 mois pour rendre foy et hommage au sujet de ce fief.

Aubert. Vol. VI, p. 159.—1817.—George Pozer avait acheté en 1808 ce fief, saisi sur la succession de William Grant qui rendait foy et hommage en 1781.

Aubert (*Voir* Saint-Aubert.)

Aubin de l'Isle (partie du fief). Vol. V, p. 325. (Sans date, mais vraisemblablement vers 1800 ou 1801.) Jonathas Echart avait acheté une partie de ce fief en 1789 du shérif de Québec, James Shepherd, à la suite d'une saisie opérée sur les biens de Charles Doyon. Cette partie de la seigneurie d'Aubin de l'Isle se composait de 54 arpents et 6 perches de front sur deux lieues de profondeur, " le reste de la seigneurie appartenant à MM. de Léry et John Collins." L'acte ne dit pas comment Charles Doyon était venu en possession de cette partie de la seigneurie. (Pour mutations antérieures de tout le fief—*voir* au mot De l'Isle, dans notre rapport pour 1884.)

Aubin de l'Isle. (Fief démembré de celui-là et appelé Sainte-Barbe. *Voir* ce dernier mot.)

B.

Baie Saint-Antoine. (La majeure partie du fief.) Vol. V, p. 212.—1798.—Jean-Baptiste Lozeau avait acheté différentes parties de ce fief, en 1795 et 1797, comme suit : une partie de Réné Guay qui prêtait le serment en 1781, (*voir* vol. IV., p. 40) ; d'autres parties de Joseph Lampron dit la Charité, d'Augustin Lampron dit la Charité et sa femme, Marie-Anne Dauphiné ; de Joseph Lefebvre Des Coteaux et de sa femme, Catherine Lampron ; d'Antoine Fleurant dit Beauchemin et de Madeleine Lampron, sa femme, tous héritiers de Madeleine Lemire. L'acte ne dit pas comment cette dernière était venue en possession de cette partie de la seigneurie. (*Voir* pour mutations antérieures, etc., notre rapport pour 1884.)

Baie Saint-Antoine. (La majeure partie du fief.) Vol. V, p. 353.—1801.—A part les différentes parties de ce fief qu'il avait achetées auparavant et qui sont mentionnées dans le paragraphe qui précède, Jean-Baptiste Lozeau avait encore, en 1798, acheté les droits de Louis Auré dit Grammond et de Marguerite Benoit, sa femme, ainsi que ceux d'Antoine Auré dit Grammond, d'Angélique Cloutier, sa femme, et d'Antoinette Lafonds veuve d'Antoine Benoist. En 1800, il avait encore acquis les droits de Pierre Lemire et de Joseph Lacerte, sa femme ; ceux de François Lemire et de sa femme, Catherine Martel ; ceux de Réné Lefebvre Beaulac, de Julie, de Thérèse et de François Lefebvre Beaulac, ainsi que ceux d'Etienne Boujeau (1) dit Lespérance et de sa femme, Elizabeth Lemire. En 1801, il acquérait les droits de Louis Lavallée et de Louise Despins sa femme, et, enfin, ceux de Jean-Baptiste Cartier et de Marguerite Despins. (*Voir* ci-dessus.)

Baie Saint-Antoine. (Presque la totalité du fief.) Vol. V, p. 442.—1810.—Comparaissait encore Jean-Baptiste Lozeau. A part les acquisitions faites par lui et mentionnées dans les deux articles qui précèdent, il avait aussi acheté d'autres parties de ce fief, à savoir : en 1804 de François Lemire, fils et héritier d'Antoine Lemire et de Geneviève Chévrefils, ainsi que Louis Lemire et de sa femme, Thérèse Crevier Deschenaux. En 1802, il avait encore acquis les droits de

(1) Poujot, me dit M. l'abbé Tanguay.

Joseph Lefebvre de Beulac, fils de Joseph Lefebvre de Beulac. (*Voir* ce qui précède.)

Baie Saint-Antoine. (6 arpents, 4 perches, 12 pieds 9 pouces et 7 lignes de front, sur toute la profondeur.) Vol. VI, p. 102.—1812.—Antoine Lemire avait acheté cette partie du fief de sa sœur Marguerite Lemire, veuve de Gabriel Lange Lefebvre Des Coteaux. (*Voir* ci-dessus.)

Baie Saint-Antoine. (La majeure partie du fief.) Vol VI, p. 269.—1829.—Les demoiselles Josephte et Louise Lozeau étaient propriétaires de la majeure partie de ce fief comme filles et héritières de Jean-Baptiste Lozeau, qui rendait foy et hommage en 1810, 1801 et 1798. (*Voir* ci-dessus).

Baie Saint-Antoine. (Une partie de la seigneurie.) Vol. VI, p. 431.—1829.—François Despins tenait une partie du dit fief de son père, François Despins, qui avait hérité une partie de cette partie de son père, Joseph Despins, qui prêtait le serment en 1781 conjointement avec René Guay. Le dit François Despins, père du comparant, avait acquis le reste de cette portion du dit fief de ses frère et sœurs et de sa mère, Marie-Madeleine Couturier, veuve du susdit Joseph Despins. (*Voir* notre rapport pour 1884).

Beaulac. (Fief démembré de celui de Chambly). Vol. VI, p. 46.—1809.—William Yule avait acquis ce fief en 1808 du shérif de Montréal, Edward William Gray. Sans indiquer comment Guillaume Grant en avait été dépossédé, l'acte dit qu'il l'avait acheté de François Dupont Duchambon, sieur de Mésiliat, et de Marie-Françoise-Joseph-Reine Hertel de Beaulac, femme de ce dernier et héritière de Claude-François-Jean-Baptiste Hertel de Beaulac. En 1781, à la suite d'un échange fait avec René-Ovide de Rouville, qui lui délaissa un emplacement dans le village Saint-Jean-Baptiste, Guillaume Grant déclara réunir cet emplacement à son fief de Beaulac. (*Voir* notre rapport pour 1884 aux mots Beulac et Chambly).

Beaulac et autres lieux. Vol. VII, p. 15.—1829.—*Souffrance* de 18 mois est accordée à Marie-Anne-Julie Hertel de Rouville, veuve de l'honorable Charles Michel d'Iremberry de Salaberry.

Beaumont. (Petite partie du fief.) Vol. VII, p. 449.—1835.—Edouard-Narcisse de Lorimier et sa sœur Adélaïde de Lorimier, veuve de Vincent Ducharme, tenaient cette partie du dit fief de leur mère, Madeleine Deschenaux, épouse de Guillaume de Lorimier et fille de Joseph Brassard Deschenaux, qui prêtait le serment en 1781. (*Voir* notre rapport pour 1884, aux mots Saint-Michel, Livaudière et Beaumont).

Beaumont. (*Voir* Livaudière.)

Beauport. Vol. VIII. p. 117.—1846.—Peter Paterson avait acheté ce fief en 1841 du shérif de Québec, après saisie des biens des enfants mineurs de Narcisse Juchereau Duchesnay. (*Voir* notre rapport pour 1884 pour les mutations antérieures.)

Bécancour. (Les $\frac{3}{4}$ du fief.) Vol. V, p. 330.—1801.—Ezéchiel Hart avait hérité ce fief de son père, Aaron Hart, qui en avait d'abord acquis la moitié en 1791 de Thomas Coffin, shérif des Trois-Rivières, en conséquence d'une saisie des biens de Jacques Perrault et de François Pommereau, et en avait acheté un quart dans l'autre moitié, en 1795, de Reine Pommereau, veuve de John Gouf, (Gough?) en son vivant officier dans le huitième régiment. La dite dame Pommereau, veuve Gouf, tenait cette partie du fief de sa mère, Françoise de Boucherville, mariée en premières noces à François Pommereau et en secondes noces à Michel LeGardeur de Montesson. (*Voir* notre rapport pour 1884.)

Belair ou Les Ecureuils. (Partie du fief.) Vol. V, p. 338.—1801.—Mathieu Macnider avait acheté différentes parties de ce fief en 1789, comme suit: $\frac{1}{8}$ de Pierre Godin et d'Angélique Lauriau (Loriot d'après M. l'abbé Tanguay), femme de ce dernier; $\frac{1}{4}$ de Jean-Baptiste Dussault et $\frac{3}{8}$ dans $\frac{1}{4}$ de Jean Vézina (Vésinat suivant M. l'abbé Tanguay), et de Marie-Clotilde Aide dite Créqui, sa femme, veuve en premières noces de Jean-Baptiste Dussault dit Toupin; $\frac{1}{8}$ dans $\frac{1}{4}$ de Jean-Baptiste Pagé, veuf de Marie-Clotilde Dussault, comme tuteur de leurs trois

enfants mineurs, et, enfin, $\frac{7}{8}$ dans $\frac{1}{4}$ d'Augustin Dussault, Alexis Dussault, Eustache Faucher dit Chateauvert et Madeleine Dussault, femme de ce dernier. (*Voir* notre rapport pour 1884.)

BELAIR ou LES ECUREUILS. ($\frac{1}{4}$ du fief.) Vol. VII, p. 434.—1835.—Edouard Larue, comme époux d'Adélaïde Lanrière, et Edouard-Narcisse de Lorimier et sa sœur, Adélaïde de Lorimier, veuve de Vincent Ducharme, étaient propriétaires de $\frac{1}{4}$ de ce fief en leur qualité d'héritiers de Madeleine Deschenaux, épouse de Guillaume de Lorimier. Cette partie de la seigneurie de Belair leur était venue par héritage de Messire Charles-Joseph Deschenaux, fils aîné de Joseph Brassard Deschenaux, qui prêtait le serment en 1781. (*Voir* ci-dessus, ainsi que notre rapport pour 1884.)

BELŒIL. (*Voir* LONGUEUIL.)

BIC. Vol. VI, p. 216.—1823.—Archibald Campbell avait acquis ce fief par contrat d'échange passé en 1822 avec Azariah Pritchard, qui l'avait acheté de Henry Call. Celui-ci l'avait acquis de Charles Thomas et de sa femme, Charlotte d'Albergati Vazza, le premier, gendre, la seconde, fille, et tous deux donateurs de Charlotte Aubert, veuve du comte et marquis d'Albergati Vazza, mentionné dans l'acte de foy et hommage de 1781 au sujet de la seigneurie du Bic. (*Voir* notre rapport pour 1884.)

BLAINVILLE. (*Voir* MILLE-ILES.)

BLEURY. (*Voir* SABREVOIS.)

BONSECOURS, sur la rivière Yamaska (ou Saint-Charles, sur la rivière Yamaska). Vol. V, p.101.—1784.—Thomas Barron avait acheté ce fief à la vente publique des biens de George Jackson,de Yamaska, saisi à la demande de François Henry et de Pierre François Thiersant. L'acte n'indique pas les mutations précédentes. Voir dans notre rapport pour 1884, la concession et les premières mutations de BONSECOURS, Vol. II, p. 158.—1723—(*Voir* aussi SAINT-CHARLES, sur la rivière Yamaska.)

BONSECOURS. *Voir* ISLET DE BONSECOURS.

BONSECOURS. *Voir* TILLY.

BOUCHER. (10 arpents de front sur 20 de profondeur.) Vol. V, p. 384.—1802.—Antoine Duguay dit Duplessis avait acquis ce fief en 1799 de Jean Baptiste Perreault, qui l'avait acheté l'année précédente de Louis Lemaître. Celui-ci en avait fait l'acquisition en 1740, de Madeleine Lafond,veuve de Nicolas Duclos, qui l'avait acheté en 1723 de Pierre Boucher de Boucherville, qui prêtait le serment en 1723. (*Voir* notre rapport pour 1884.)

BOUCHERVILLE. (Partie du fief comprenant surtout " tout le village et la continuation du domaine jusqu'au trait carré qui sépare les deuxième et troisième rangs de la concession et tous les arrière-fiefs de l'île Saint-Joseph.") Vol. VI, p. 381. —1829.—Pierre Amable Boucher de Boucherville, outre cette partie du fief qu'il avait hérité comme fils aîné de l'honorable René Amable de Boucherville qui prêtait le serment en 1781, avait acquis en 1822 les droits de Messire Charles-Marie de Boucherville, curé de Charlesbourg, soit $\frac{1}{6}$ dans la succession de leur père. (*Voir* notre rapport pour 1884.)

BOUCHERVILLE. (Partie du fief.) Vol. VII, p. 17.—1829.—*Souffrance* d'un an est accordée à Josephte Boucher de la Broquerie, veuve de Charles Boucher de la Bruère.

BOUCHERVILLE. (Partie du fief.) Vol. VII, p. 18.—1829.—Thomas René Boucher de Boucherville obtient souffrance d'un an.

BOUCHERVILLE. (Partie du fief.) Vol. VII, p. 198.—1830.—Pierre Weilbrenner avait acquis une partie de cette partie du fief en 1829 de Pierre Noyal de Fleurimont, à qui elle était venue par succession de Marie-Charlotte Boucher de la Perrière, sa mère, de François Boucher de la Perrière, son grand-père, et de François de Contrecœur de la Perrière, son oncle. Il avait acquis l'autre de Hyacinthe Séguin, qui l'avait acheté de Séraphin Boue (?) Celui-ci l'avait acquise de Marie-Catherine Mantel (Manteht, probablement), qui l'avait eue par contrat d'échange passé avec,entres autres, Angélique-René Boucher de la Bruère, épouse de Joseph Chaumont. (*Voir* vol. VI, p. 381, et notre rapport pour 1884.)

BOURCHEMIN. (La moitié du fief.) Vol. V, p. 107.—1784.—Thomas Barrow avait acheté cette partie du fief en 1774 de Delle Louise Ramezay. Celle-ci l'avait reçu en donation en 1746 de Mgr Pierre Armand Dosquet, "ancien évêque de Québec." L'acte n'indique pas les mutations précédentes. (Pour les premières *voir* notre rapport pour 1884.)

BOURCHEMIN. (La moitié du fief.) Vol. VII, p. 417.—1835.—Aimé Massue avait acheté cette année-là même cette moitié du fief de Jane-Ann Barrow, qui prêtait le serment en 1784. (*Voir* vol. V, p. 107.)

BOURCHEMIN. (*Voir* RAMEZAY et BOURCHEMIN.)

BOURG-MARIE, sur la rivière Yamaska. Vol. V, p. 107.—1784.—Thomas Barrow avait acquis ce fief à la vente publique des biens de George Jackson, de Yamaska, saisis à la demande de François et de Pierre-François Thiersant. L'acte n'indique pas les mutations précédentes. (*Voir* notre rapport de 1884, pour la concession et les premières mutations de ce fief.) Vol. II, p. 158.

BOURG-MARIE EST. Vol. VII, p. 168.—1830.—Josias Wurtele avait acheté ce fief en 1822 de Margaret Barrow, fille de Thomas Barrow, qui prêtait le serment en 1784. Vol. V, p. 107.

BOURG-MARIE EST. Vol. VIII, p. 1,—1836.—Jonathan Wurtele avait hérité ce fief de son père, Josias Wurtele, qui prêtait le serment en 1830. (*Voir* ci-dessus.)

BOURG-MARIE EST. Vol. VIII, p. 148.—1854.—Jonathan Sexton Campbell Wurtele avait hérité ce fief de son père, Jonathan Wurtele, mentionné dans l'article précédent.

BOURG-MARIE OUEST. Vol. VII, p. 417,—1835.—Aimé Massue avait acheté cette année-là ce fief de Jane Ann Barrow, de Londres, petite fille du général Thomas Barrow, qui prêtait le serment en 1784. (*Voir* vol. V, p. 107.)

BRUYÈRES. (Fief démembré de celui de BÉCANCOUR.) Vol. VI, p. 211.—1822.—Charles Grant avait acheté ce fief du shérif des Trois-Rivières, L. Gugy, après saisie des biens de François Baby, qui avait acquis ce fief de Ralph-Henry Bruyères, fils de Jean Bruyères et de Catherine Pommereau, mentionnés dans notre rapport de 1884 au mot BÉCANCOUR, Vol. IV, p. 300.

C.

CALDWELL MANNOR. (*Voir* FOUCAULT.)

CAP SAINT-MICHEL. (*Voir* TRINITÉ.)

CHAMBLY. (Une lieue et demie dans la seigneurie.) Vol. V, p. 192.—1797.—Gabriel Christie, lieutenant général et colonel commandant le 1er bataillon du 60e, avait acquis cette partie du fief de Jean-Baptiste Boucher de Niverville en 1795. (*Voir* dans notre rapport pour 1884, au mot CHAMBLY, Vol. IV, p. 343.)

CHAMBLY. (Une lieue et demie dans la seigneurie sur une lieue de profondeur.) Vol. VI, p. 186.—1819.—Samuel Hatt avait acheté cette partie de la seigneurie de Napier Christie Burton. (*Voyez* l'article qui précède.)

CHAMBLY. (Partie du fief; la même que la précédente.) Vol. V, p. 23.—1829.—Samuel Hatt obtient souffrance de juin à septembre.

CHAMBLY. (La même partie que les précédentes.) Vol. VII, p. 58.—1829.—Samuel Hatt renouvelle le serment qu'il prêtait en 1819. (*Voir* ci-dessus.)

CHAMBLY-OUEST. Vol. VIII, p. 105.—1846.—Philo-Lœtitia Ash, veuve de William Yule, John Yule, fils, et le rév. Joseph Braithwaite, exécuteurs testamentaires et administrateurs de la succession de William Yule, avaient acheté ce fief en 1845 de Richard Brook Hatt et de Thomas Clark Hatt, qui devaient être fils—l'acte ne le dit pas—de Samuel Hatt qui renouvelait l'acte de foy et hommage en 1829. (*Voir* ci-dessus.)

CHAMBLY-EST. (Partie du fief.) Vol. VIII, p. 136.—1853—Philo-Lœtitia Ash, veuve de William Yule, John Yule fils, et le rév. Joseph Braithwaite, exécuteurs testamentaires de la succession de William Yule, avaient acheté cette partie du dit fief en 1849 du shérif de Montréal, à la suite de saisie des biens de Marie-Anne-Julie Hertel de Rouville, auparavant veuve de l'honorable Charles de Salaberry

et alors épouse de John Glen, d'Alphonse de Salaberry, tant pour lui que comme tuteur de Charles Witshere E. Glen, issu du mariage de Jacob Glen et de Marie-Anne-Hermine de Salaberry et Charlotte-Emilie de Salaberry, épouse d'Augustin Hatt, tous défendeurs. Sans entrer dans plus de détails, l'acte dit que Messire Jean-Baptiste-Melchior Hertel de Rouville avait, en 1814 et en 1795, acheté deux parties de ce fief d'Ambroise Florentin dit Taupier et de Pierre George, et qu'il avait aussi, en 1798, usé du droit de retrait contre François Choquet. (*Voir* ci-dessus).

CHAMBLY. (Partie du fief.) Vol. VII., p. 24.—1829.—François Bender obtient souffrance d'un an.

CHAMPLAIN. Vol. V, p. 26.—1781.—Jean-Baptiste Pezard de la Touche de Champlain comparaissait tant pour lui que pour ses sœurs, Marie-Joseph-Claire et Madeleine Pezard de la Touche, ainsi que pour son frère Joseph Pezard de la Touche, tous enfants et héritiers de Joseph Pezard de la Touche de Champlain. (Pour mutations antérieures, *voir* notre rapport pour 1884.)

CHAMPLAIN. ($\frac{3}{8}$ de la seigneurie.) Vol. V, p. 103. Sans date..... Léon Pezard de la Touche étaient héritiers directs de leur père, Etienne Pezard de la Touche, sieur de Champlain. (*Voir* notre rapport pour 1884.)

CHAMPLAIN. (Partie du fief.) Vol. V, p. 164.—1789.—Joseph Drapeau avait acquis une partie de ce fief en 1789 de Jean-Baptiste Pezard de Champlain, par acte de vente et d'échange contre deux emplacements de 40 pieds de front sur la rue St. Henry, à Québec. Le dit Jean-Baptiste Pezard de Champlain se trouvait propriétaire d'une partie de ce fief par un jugement de la cour de plaidoyers communs du district de Québec en date du 6 novembre 1779 entre lui et Joseph-Antoine Pezard de Champlain, tous deux frères jumeaux, qui déclarait que le dit Jean-Baptiste était l'aîné. (*Voir* ci-dessus.)

CONTRECŒUR. (Partie du fief) Vol. VII, p. 25.—1829.—Xavier Mailhot obtient souffrance.

CONTRECŒUR. (Partie du fief.) Vol. VII, p. 66.—1829.—Joseph Archambault avait acheté une partie de ce fief de François Duhamel, qui était un arrière petit-fils de Jean-François Vollant, pour lequel François-Antoine de Picody de Contrecœur prêtait le serment en 1723. (*Voir* notre rapport pour 1884.)

COURNOYER. Vol. V, p. 90.—1781.—Antoine Lefebvre de Bellefeuille comparaissait tant en son nom, comme fils de François Lefebvre de Bellefeuille, que comme représentant sa mère, Marie-Joseph Cournoyer, qui, quelques mois auparavant, demandait souffrance en l'absence du comparant, qui, "alors détenu prisonnier dans les colonies rebelles." (*Voir* vol. IV, p. 361, au mot Cournoyer.) La dite Marie-Joseph Cournoyer et son mari François Lefebvre Bellefeuille, père et mère du comparant, avaient acheté le dit fief de Jacques Lambert Hertel de Cournoyer en 1770. (*Voir* notre rapport pour 1884.)

COURNOYER. Vol. VIII, p. 78.—1845.—Josephte-Elmire Debartzch, épouse de Lewis-Thomas Drummond, Rosalie-Caroline Debartzch, épouse de Samuel Cornwallis Monk, Louise-Aurélie Debartzch, épouse d'Alexandre-Edouard Kierkowski, et Marguerite-Cordélia Debartzch, épouse d'Edouard-Sylvester de Rottermund, qui prêtaient le serment, tenaient ce fief de leur père, Pierre-Dominique Debartzch. Celui-ci avait acheté le fief de la succession de Joseph-Toussaint Drolet, qui l'avait acheté d'Antoine Lefebvre de Bellefeuille, qui prêtait le serment en 1781. (*Voir* Vol. V, p. 50.)

COURVAL. (Une propriété dans cette seigneurie.) Vol. V, p. 353.—1801.—Jean Baptiste de Lozeau avait acquis une propriété dans ce fief en 1799 de François Dumoulin et de sa femme, Louise-Charlotte Cressé, propriétaire de la totalité du fief. (*Voir* notre rapport pour 1884.)

COURVAL. Vol. V, p. 414.—1804.—Louis Gouin avait acheté cette année-là même le fief de Courval de François Dumoulin, qui en était propriétaire par sa femme, Louise-Charlotte Cressé. (*Voyez* ci-dessus.)

COURVAL. (Une petite partie du fief.) Vol. VI, p. 269.—1829.—Les demoiselles Josephte et Louise Lozeau tenaient cette partie du fief de leur père, Jean-Baptiste Lozeau qui prêtait le serment en 1801. (*Voir* ci-dessus.)

CRESSÉ. (*Voir* Nicolet.)

D.

D'Aillebout et Ramezay. (Fief composé portant aussi le nom de Jouette.) Vol. V, p. 317.—1801.—L'honorable Pierre-Louis Panet avait acquis, en 1800, dans une vente publique des biens de Nathaniel Hasard Tredwell, le dit fief de Jouette, composé des seigneuries d'Aillebout et Ramezay, la première concédée en 1736 à Jean d'Aillebout d'Argenteuil et la seconde à Geneviève de Ramezay, veuve du sieur de Boishébert, en 1736. L'acte ne dit pas comment ces deux seigneuries étaient devenues la propriété de Nathaniel Hazard Tredwell. (*Voir* notre rapport pour 1884, aux mots d'Aillebout et Ramezay.)

D'Aillebout et Ramezay. (Fief composé portant aussi le nom de Jouette.) Vol. VI, p. 365.—1829.—Pierre Louis Panet et ses sœurs, Louise-Amélie, femme de William Berezy, Charlotte-Mélanie, femme de Louis Levesque, Thérèse-Eugénie et Marie-Anne Panet, tenaient ce fief de leur père, Pierre-Louis Panet, qui prêtait le serment en 1801. (*Voir* ci-dessus.)

D'Auteuil et Jacques Cartier. Vol. V, p. 64.—1781.—George Allsopp avait acheté ces deux fiefs en 1773—conjointement avec Jean Bonfield, qui lui céda ses droits en 1775—de Charles Auguste Rhéaume. Celui-ci tenait la majeure partie de ces deux fiefs de Marie-Thérèse Catin, sa mère, veuve en secondes noces de Charles-François-Marie Ruette d'Auteuil, sieur de Monceaux, et mariée en premières noces avec Simon Rhéaume. Le dit sieur Charles-François-Marie Ruette d'Auteuil était fils de François-Madeleine Ruette d'Auteuil de Monceaux, qui rendait foy et hommage en 1723. (*Voir* au mot d'Auteuil, dans notre rapport pour 1884.) Le fief Jacques-Cartier, qui avait été concédé en 1659 à dame Anne Gasnier, veuve de Jean du Clément du Vault, devint ensuite la propriété de Denis Joseph d'Auteuil, qui épousa la fille de la dite veuve, Claire-Françoise du Clément du Vault. 1649.

Debartzch. (*Voir* Saint-Hyacinthe.)

De Beaujeu ou Lacolle. Vol. VII, p. 463.—1835.—William Plenderleath Christie tenait ce fief de son père, Robert Christie, qui l'avait acquis en 1765 des héritiers de Beaujeu, enfants de David Liénard de Beaujeu, à qui la concession en avait été faite en 1743.

Deguire. (*Voir* Rivière David.)

De Léry. Vol. VII, p. 463.—1835.—William Plenderleath Christie tenait ce fief de son père, Gabriel Christie, qui l'avait acheté en 1766 du chevalier de Repentigny et de sa femme, Marie-Madeleine Chaussegros de Léry et de Joseph-Gaspard Chaussegros de Léry, qui prêtait le serment en 1759. (*Voir* notre rapport pour 1884.)

Denau. Vol. VIII, p. 160.—1796.—Acte en retrait pour Sa Majesté signifié à Jeremiah McCarthy et autres, qui avaient acheté certaines parties de ce fief des héritiers Denau et Louet. (*Voir* notre rapport pour 1884.)

Dumontier. Vol. V, p. 140.—1786.—Mademoiselle Elizabeth Wilkinson était usufruitière de ce fief par donation rémunératoire à elle faite en 1786 par Conrad Gugy, à la charge qu'après la mort de la dite donataire, les dits biens retourneraient par reversion au sieur Barthélemy Gugy, "colonel au service de la "France et chevalier du mérite militaire, frère du dit donateur et à ses hoirs "mâles, et au défaut d'iceux aux femelles et à leurs hoirs à perpétuité." (*Voir* au mot Dumontier, dans notre rapport pour 1884.)

Dumontier. Vol. VI, p. 139.—1817.—Louis Gugy tenait ce fief de son oncle, Conrad Gugy, qui prêtait le serment en 1761. (*Voir* ci-dessus ainsi que notre rapport pour 1884.)

Duquet. (Parties du fief.) Vol. V, p. 43.—1781.—Jean-Baptiste Noël était alors propriétaire de certaines parties de ce fief, dont l'acte indique très imparfaitement les mutations. On y voit bien que le comparant avait acheté en 1780 le fief de "Lachesnaye-Duquet" de François Choret et de Marie-Angélique Lambert, sa femme, qui, eux, l'avaient acquis en 1767 des Dames Religieuses de l'hôpital général. Mais il n'est pas dit comment ces dernières étaient venues en possession du fief Duquet concédé au sieur Duquet en 1672.

DUQUET. (Parties du fief.) Vol. VI, p. 111.—1814.—Jean-Baptiste Noël tenait certaines parties de ce fief de son père, Jean-Baptiste Noël, qui prêtait le serment en 1781. (*Voir* ci-dessus.) Il avait acquis le reste comme suit: " en 1789, ¼ au total de Marie-Charlotte Côté, veuve d'Augustin Huot dit Saint-Laurent; en 179[illegible] ⅓ dans la moitié de Jean-Marie Huot dit Saint-Laurent, et enfin, la même année, les droits de François Huot dit Saint-Laurent et de Madeleine Saint-Laurent, frères et sœurs.

E.

EBOULEMENTS. (¼ du fief.) Vol. VI, p. 69.—1810.—Pierre de Sales Laterrière avait acquis cette année-là même cette partie du dit fief de Jean-François Tremblay, qui prêtait le serment en 1781 au sujet de la moitié du dit fief. (*Voir* notre rapport pour 1884.)

EBOULEMENTS. (Presque tout le fief, à l'exception d'une petite portion appartenant à Mme veuve Dufour et à ses enfants.) Vol. VI, p. 352.—1829.—Marc Pascal Laterrière tenait cette partie du dit fief de son père, Pierre de Sales Laterrière, qui prêtait le serment en 1810. (*Voir* ci-dessus.)

ESCHAMBAULT. Vol. VII, p. 317.—1832.—Henry Black avait acquis les ¾ de ce fief de Louis de Fleury de la Gorgendière et d'Olivier Boudreau. Le dit comparant avait ensuite acheté l'autre ¼ de Marie Louise de Fleury de la Gorgendière, veuve de l'honorable Antoine Louis Juchereau Duchesnay. Les mutations antérieures jusqu'à 1725 ne sont pas indiquées. (*Voir* notre rapport pour 1884.)

F.

FOUCAULT. (Fief communément appelé CALDWELL MANNOR.) Vol. VII, p. 91.—1829.—John Donegani avait acheté du shérif de Montréal, en 1829, ce fief qui avait été saisi sur la poursuite du roi contre l'honorable John Caldwell. L'acte ne dit pas comment celui-ci était venu en possession de cette seigneurie, mais cite seulement l'acte de concession du sieur Foucault en 1733.

G.

GAMACHE. (Parties du fief.) Vol. V, p. 4.—1781.—Charles Riverin avait acquis certaines parties de ce fief comme suit: en 1779, 6 perches et 6 pieds de front sur ½ lieue de profondeur des sieurs Louis Gamache, Jean-Baptiste Prou et Jean-Baptiste Guyon; la même année, il avait acheté de Jean-François Gamache 9½ perches de front sur ½ lieue de profondeur; en 1778, de Félix Gamache, 6 perches de front sur 3 arpents de profondeur; enfin, en 1777, de François Gamache, 9 perches de front sur 3 arpents de profondeur. (Pour mutations antérieures, *voir* au mot ISLET dans notre rapport pour 1884.)

GATINEAU (auparavant GASTINEAU). (Un fief sans nom situé dans la profondeur de celui-là.) Vol. V, p. 21.—1781.—François Lemaître Duhemme avait acheté ce fief en 1771 de Pierre François Olivier de Vezin, agissant au nom de ses enfants mineurs, à qui leur tante, Mlle Madeleine Duplessis, avait légué ce fief par acte passé aux Trois-Rivières en 1768. Mlle Duplessis avait elle-même reçu ce fief en legs de Mlle Marie-Joseph Gastineau Duplessis, sa cousine-germaine, qui avait eu la concession de ce fief en 1750.

GATINEAU. (Toute la continuation de ce fief; le nouveau fief est désigné sous le nom de ROBERT dans le corps de l'acte.) Vol. VI, p. 94.—1812.—James Johnson avait acquis ce fief en 1810 de Louis Gugy et Juliana Connor, sa femme. L'acte n'indique pas comment ceux-ci se trouvaient propriétaires de ce fief, mais dit seulement que Mme Elizabeth Wilkinson l'avait acquis en 1793 de Georges Davidson, à qui il avait été adjugé en 1784, ainsi qu'à John Lee, par décret sur François Lemaître Duhemme, qui prêtait le serment en 1781. (*Voir* ci-dessus.)

GATINEAU. (Continuation du fief). Vol. VII, p. 239.—1830.—Robert Johnston tenait cette partie du fief de son père, James Johnston, qui prêtait le serment en 1812. (*Voir* l'article qui précède.)

GATINEAU. (Partie du fief.) Vol. VII, p. 157.—1830.—Geneviève Wills, veuve de Nicolas Montour, était usufruitière d'une partie de ce fief par testament de son mari, qui avait acheté en 1795, du shérif des Trois-Rivières, A. Badeaux, cette partie du fief saisie à la poursuite de Robert Grant sur les biens de Thomas Coffin. L'acte ne dit pas comment ce dernier en était devenu propriétaire. (*Voir* ci-dessus ainsi que notre rapport pour 1884.)

GODEFROY (en partie) et ROQUETAILLADE (en entier). Vol. V. p. 442.—1810.—Jean-Baptiste Lozeau avait acheté différentes parties de ces fiefs comme suit: en 1803 par l'acquisition des droits de Louis-René Labadie de Tonnancour, de Paul-Roch de St. Ours ainsi que de sa femme, Marie-Marguerite Godfroy de Tonnancour et de Marguerite Madeleine de Tonnancour, veuve de Thomas Prendergast, tous héritiers de Louis-Joseph-René Godfroy de Tonnancour, qui avait lui-même hérité d'un cinquième dans les dits fiefs. En 1804, le comparant avait encore acheté les droits de Charlotte Heney, veuve de Pierre-André Godfroy de Tonnancour, épouse en secondes noces d'Henry Blackiton, dont elle était séparée de corps et de biens et tutrice de ses enfants mineurs issus de son premier mariage. En 1805, il avait acquis les droits de Joseph-Marie de Tonnancour et de sa femme, Catherine Pelissier, ainsi que les parts et portions de Marguerite de Tonnancour, épouse de Nicolas St. Martin, et "de feu Charles-Antoine de Tonnancour," (*sic*) dans le fief Godfroy seulement, avec aussi les parts de Marguerite de Tonnancour, épouse de Thomas Coffin. En 1806, le dit Jean-Baptiste Lozeau avait acheté les droits de Marie-Anne Godfroy de St. Paul, veuve de Joseph Jutras, ainsi que de leurs enfants mineurs, et, enfin, la même année, il avait acquis les droits dans Roquetaillade d'Antoine Duguay dit Duplessis et de Marguerite Buisson, sa femme, sur "les parts et portions" que le sieur Duguay tenait de ses père et mère, Jacques Duplessis et Madeleine St. Paul. (*Voir* au mot ROQUETAILLADE. Vol. V, p. 229, et, dans notre rapport pour 1884, aux mots GODFROY et ROQUETAILLADE et ROQUETAILLADE.)

GODFROY (en partie) et ROQUETAILLADE (en entier). Vol. VI, p. 269.—1829.—Les demoiselles Josephte et Louise Lozeau tenaient leurs droits de propriété de leur père, Jean-Baptiste Lozeau, mentionné dans l'article qui précède.

GOUFFRE. Vol. VII, p. 31.—1829.—Les héritiers Drapeau obtiennent souffrance de trois mois.

GRANDE-RIVIÈRE, dans la Baie-des-Chaleurs. Vol. VI, p. 254.—1828.—James Robin, Philippe et John Robin tenaient ce fief de leur oncle Charles Robin, qui l'avait acheté en 1793 de Duncan Anderson. Celui-ci, à qui Wm. Smith avait cédé ses droits, avait acheté le fief avec lui en 1772, de Henry Morin, qui l'avait acquis en 1765 des héritiers de Pierre Cochu. (Cocheu, écrit l'abbé Tanguay.) Pierre Cocheu était fils de Jacques Cocheu, premier concessionnaire en 1697.

GRAND-PABOS. Vol. VIII, p. 24.—1836.—Félix Stewart, Amabella O'Hara, Martha, Sophia O'Hara, Jane Baird O'Hara, épouse de John Douglas McConnell, et Marie-Charlotte O'Hara, épouse du Rév. William Arnolds, avaient hérité cette seigneurie de Félix O'Hara, qui l'avait achetée en 1796 du général Haldimand, qui prêtait le serment en 1781. (*Voir* notre rapport pour 1884.)

GRAND PRÉ. Vol. V, p. 140.—1786.—Mademoiselle Elizabeth Wilkinson était usufruitière de ce fief par donation rémunératoire à elle faite en 1786 par Conrad Gugy, "à la charge qu'après la mort de la dite donataire les dits biens retournerent par reversion au sieur Barthélemy Gugy, colonel au service de France et chevalier du mérite militaire, frère du dit donateur et à leurs hoirs mâles, et au défaut d'iceux aux femelles et à leurs hoirs à perpétuité." (*Voir* notre rapport pour 1884.)

GRAND PRÉ. Vol. VI, p. 139.—1817.—Louis Gugy avait hérité ce fief de son oncle, Conrad Gugy, qui prêtait le serment e 1781.

GRANVILLE. (Fief composé des ILES AU CANOT ET PATIENCE et démembré de celui qui s'appelait auparavant fief des ILES AUX GRUES, AU CANOT, etc.) Vol. V, p. 306.—1799.—James Tod (Todd), Jacob Donford, (Durnford probablement.) John Mure (Muir ?) et Thomas Wilson avaient acheté un fief en 1796

d'Alexander Wilson, qui l'avait acquis en 1789 de dame Marie-Geneviève Lemoine de Longueuil, épouse de Louis Liénard de Beaujeu. (*Voir* dans notre rapport pour 1884 aux mots ILES AUX GRUES, AU CANOT, etc., Vol. IV, p. 204, et II, p. 363.)

GRONDINES. (*Voir* SAINT-CHARLES DES ROCHES.)

GROSBOIS. (La $\frac{1}{2}$ du fief moins 7 arpents.) Vol. V, p. 140.—1786.—Mademoiselle Elizabeth Wilkinson était usufruitière de ce fief " par donation rémunératoire à " elle faite en 1786 par Conrad Gugy, à la charge qu'après la mort de la dite " donataire, les dits biens retourneraient par réversion au sieur Barthélemy " Gugy, colonel au service de France et chevalier du mérite militaire, frère du " dit donateur et à ses hoirs mâles et au défaut d'iceux aux femelles et à leurs " hoirs à perpétuité." (*Voir* au mot GROSBOIS, Vol. III, p. 470.—1781—dans notre rapport pour 1884.)

GROSBOIS. (La $\frac{1}{2}$ du fief moins 7 arpents). Vol. VI, p. 139.—1817.—Louis Gugy avait hérité cette partie du fief de son oncle, Conral Gugy, qui prêtait le serment en 1781. (Voir l'article qui précède, etc.)

GROSBOIS. (Partie du fief dans la paroisse Sainte-Anne d'Yamachiche). Vol. VII, p. 27.—1820.—Luc Rivard de Bellefeuille, Daniel Battey, etc, etc., obtiennent souffrance.

GROSSE-ILE. (Ce fief faisait autrefois partie de la seigneurie composée des ILE AUX GRUES, AU CANOT, PATIENCE, GROSSE ILE ET PETITE ILE AUX OIES. (*Voir* notre rapport pour 1884). Vol. V, p. 306,—1799.—James Tod (Todd) John Mure (Muir ?) et Thomas Wilson avaient acquis cette île en 1796 de Jean Garnaud, qui l'avait achetée en1782 des héritiers de Messire Joseph Perrault, chanoine de la cathédrale de Québec. Celui-ci l'avait acquise à l'enchère en 1772 en conséquence d'un ordre d'exécution contre Thomas Lee, associé de François Monnier, " pour la somme "de 400 chelins, dont moitié a été payée aux créanciers de Jean Marteille et le " quint à Mme de Beaujeu." Les susdits Jean Marteille et François Monnier avaient acquis le fief en 1764 de Charles Vallée, arpenteur royal qui, lui, l'avait acheté en 1753 de Paul Bécart ou Béquart de Granville, sieur de Fouville, et de Dlle Bécart de Granville, héritiers de Pierre Bécart de Granville. (Le nom de Mme de Beaujeu, mentionné plus haut, est le seul lieu qui rattache cet acte de foy et hommage à celui de 1781, Vol. IV, p. 204, cité plus haut dans notre rapport pour 1884. *Voir* ILES AUX GRUES, AU CANOT, etc.)

H.

HERTEL. (Partie du fief située dans la ville des Trois-Rivières). Vol. VII, p. 426.—1835.—William Craiggie Coffin avait acheté cette partie du fief des héritiers Lefebvre de Bellefeuille en 1830. L'acte n'en donne pas les mutations antérieures et dit seulement que la concession première en avait été faite en 1633 à Jacques Hertel.

I.

ILE CHICOT. (*Voir* ILE DU PAS).

ILE D'ANTICOSTI. (La $\frac{1}{2}$.) Vol. VII, p. 308.—1831.—Comparaissait Henry-George Forsyth au nom de sa femme, Charlotte Langan, et aussi au nom de Julia Langan, épouse de James Leslie, lesquelles tenaient cette partie de la dite île de leur père, Patrick Langan, qui l'avait acquise à une vente par autorité de justice, en 1808, après saisie opérée à sa demande contre la succession de William Grant, qui prêtait le serment en 1781. (*Voir* notre rapport pour 1884.)

ILE D'ANTICOSTI. ($\frac{1}{4}$.) Vol. VIII, p. 32.—1836.—Mary Stewart, James T. S. Stewart, et William Taylor et Peter Short, avaient hérité cette partie de l'île de Peter Stewart qui l'avaient acquise avec William Grant et Thomas Dunn, lesquels prêtaient le serment en 1781. (*Voir* notre rapport pour 1884.)

ILE DES PLAINES. Vol. VII, p. 21.—1829.—Marie-Anne Tarieu de la Naudière, veuve de l'honorable François Baby, Antoine Ovide, Marie-Louise et Agathe Tarieu de la Naudière, obtiennent souffrance de 3 mois.

Iles des Plaines. (*Voir* Lévrard.)

Iles du Pas et Chicot. Vol. VII, p. 397.—1834.—Thérèse Dubord dit Lafontaine, veuve de François Enault, qui prêtait le serment en 1781. (*Voir* notre rapport pour 1884.)

Ile d'Orléans. (La ½ du comté de Saint-Laurent ou de la seigneurie de l'Ile d'Orléans, comprenant les paroisses Saint-Laurent et Saint-Pierre.) Vol. V, p 37.—1781.—René-Amable Durocher avait acquis cette partie du fief de l'Ile d'Orléans de Jean Mauvide, qui l'avait achetée lui-même en 1752 de Messire Joseph-Ambroise Gaillard, prêtre, chanoine de l'église cathédrale de Québec. (*Voir* au mot Saint-Laurent (comté), dans notre rapport pour 1884.)

Ile d'Orléans. (La ½ du comté de Saint-Laurent ou de la seigneurie de l'Ile d'Orléans, comprenant les paroisses Saint-Laurent et Saint-Pierre) Vol. V, p. 435.—1806 —Joseph Drapeau avait acheté cette partie de l'île d'Orléans des héritiers, etc., de René-Amable Durocher, qui prêtait le serment en 1781. (*Voir* vol. V, p. 35), à savoir: 1°, en 1801 un quart en la dite moitié des héritiers de Benjamin Durocher; 2°, la même année les droits que Brook Watson, Wm Goodall et John Turner, tous les trois habitant Londres, avaient acquis de Jean-Baptiste Durocher, qui avait hérité la ½ de la succession de son frère, René-Amable Durocher, ci-dessus mentionné; 3°, en 1801 les droits de Marie-Madeleine Mauvide, veuve de Pierre Volant, comme sœur de Jean-Baptiste Mauvide, absent de la Province. (*Voir* l'article précédent.)

Ile d'Orléans. (La ½ de l'ancien comté de Saint-Laurent ou de la seigneurie de l'Ile d'Orléans, comprenant les paroisses Saint-Laurent et Saint Pierre.) Vol. VI, p. 472.—1829—Comparaissaient: Marie-Geneviève Noël, veuve de Joseph Drapeau, qui prêtait le serment en 1806. (Vol. 5, p. 445.) Elle était propriétaire d'une moitié indivise dans la moitié du dit fief et usufruitière de l'autre moitié dans la moitié de la dite seigneurie; aussi Marie-Josephte Drapeau, veuve de Jean-Baptiste d'Estimauville, Angélique-Flavie Drapeau, Marguerite-Josephte Drapeau, Gertrude-Luce Drapeau, Louise-Angèle Drapeau et Marie-Adélaïde Drapeau, épouse d'Augustin Kelly, seigneuresses et propriétaires de la dite moitié indivise dans la dite moitié de la seigneurie comme héritières du susdit Joseph Drapeau. (*Voir* vol. O, p. 435.)

Ile d'Orléans. (La moitié de l'ancien comté de Saint-Laurent ou de la seigneurie de l'Ile d'Orléans, comprenant les paroisses Sainte-Famille et Saint-Jean.) Vol. V, p. 82.—1781.—Le capitaine Malcolm Fraser avait acheté ce fief de Jacques Murray en 1779 qui l'avait lui-même acquis en 1764 de Louis-Joseph Gaillard et de Louise Gaillard, épouse et procuratrice de Philippe-Denis de la Ronde. (Pour mutations antérieures, *voir* au mot Saint-Laurent (comté), dans notre rapport pour 1884.)

Ile d'Orléans. (La ½ du comté de Saint-Laurent ou seigneurie de l'Ile d'Orléans, comprenant les paroisses Sainte-Famille et Saint-Jean). Vol. V, p. 419.—1805.—Louis Poulin avait acheté, cette année-là, cette partie de la seigneurie de l'Ile d'Orléans de Malcolm Fraser et de Juliana Fraser, épouse de Patrick Langan. (*Voir* l'article qui précède.)

Ile du Fort. (*Voyez* au mot Tremblay, vol. V, p. 147, et vol. IV, p. 146.)

Ile Madame. Vol. 5. p. 37.—1781.—René-Amable Durocher avait acheté cette île en 1779 de Jean Mauvide, qui l'avait lui-même acquise de Messire Thiery Hazeur, prêtre. Celui-ci l'avait achetée de Louis Lévrard et de sa femme, Catherine-Angélique Becquet, en 1711. La concession de cette île avait été faite en 1683 à Louise Mousseau, en qualité de tutrice des enfants mineurs de Romain Becquet. La dite Catherine-Angélique Becquet, femme de Louis Lévrard, était fille de Romain Becquet.

Ile Moras. Vol. V, p. 201.—1797.—Paul Trottier de Beaubien était propriétaire de ce fief tant comme fils aîné de Louis Trottier de Beaubien que pour avoir acquis les parts de ses frères et sœurs en 1795. Louis Trottier de Beaubien l'avait hérité de sa mère, Thérèse Monet de Moras, veuve de Michel Trottier de Beaubien, laquelle rendait foy et hommage en 1725. (*Voir* notre rapport pour 1884.)

ILE MORAS. Vol. VI, p. 264.—1829.—Jean-Baptiste Louis Trottier de Beaubien tenait ce fief de Paul de Beaubien, qui rendait foy et hommage en 1797.—(*Voir* ci-dessus.)

ILE PERROT. (Un quart et seizième de la seigneurie.) Vol. VII, p. 353.—1832.—Dame Félix Leduc était propriétaire de cette partie du dit fief comme veuve de François Clément, qui avait acquis cette part de Maurice Mongrain en 1832. L'acte ne dit pas comment le sieur Mongrain était devenu propriétaire de cette seigneurie. On y voit seulement qu'il la partageait par moitié, en 1817, avec Pierre-Amable Dezery. Avant eux, en 1785, l'acte fait mention de l'adjudication de ce fief, saisi avec les autres biens de Isidore Synot (?), marchand de Londres. En remontant plus loin encore, on ne trouve que l'acte de foy et hommage de 1724, mentionné dans notre rapport pour 1884.

ILE SAINTE-THÉRÈSE. Vol. VII, p. 55.—1829.—Souffrance de 6 mois est accordée à Joseph Ainse.

ILE SAINT-PAUL. Vol. VII, p. 47.—1829.—Rendaient foy et hommage les sœurs de la Congrégation de Montréal, qui prêtaient aussi le serment en 1781. (*Voir* notre rapport pour 1884.)

ILES AU CANOT ET PATIENCE. (Voir au mot GRANVILLE.)

ILES AUX GRUES ET AUX OIES (petite.) Vol. V, p. 424.—1805.—Daniel Macpherson avait acquis ce fief en 1802, de Marie-Geneviève LeMoyne de Longueuil, veuve de Louis Liénard de Beaujeu, qui prêtait le serment, en 1781, au sujet des ILES AUX GRUES, AU CANOT, PATIENCE, GROSSE ILE et PETITE ILE AUX OIES. (*Voir* notre rapport pour 1884.)

ILES BOUCHARD. Vol. V, p. 293.—1798.—Vincent Saint-Germain avait acquis ce fief en 1796, des sieurs Jean-Marie, Dominique et Charles Ducharme, qui le tenaient par succession de Messire Charles-François LeMaire. Ce dernier rendait foy et hommage en 1781. (Voir au mot ILES BOUCHARD.)

ILES BOUCHARD. Vol. VI, p. 346.—1829.—Pierre Beaudry tenait ce fief du chef de sa femme, Angélique Malard dit Desloriers, qui l'avait hérité de sa mère, Catherine Hurteau, veuve d'Antoine Malard dit Desloriers. Celui-ci l'avait acheté de Jean-Baptiste Héricault, qui l'avait acquis de Vincent Lemaire St. Germain, mentionné en tête de l'article précédent.

ILES MINGAN. Vol. VI, p. 51.—1810.—L'honorable John Richardson, Patrick Langan, William Burns, Mathew Lymburner, John William Woolsey avaient acheté ce fief en entier en 1808 de la succession de William Grant. Celui-ci en avait acquis une partie en 1808 de Mathew Lymburner, qui tenait une partie de cette partie de Thomas Dunn, qui l'avait obtenue en échange de Peter Stuart en 1789, et en avait acheté une autre en 1788 de Joseph Bellecour de la Fontaine. En outre, les dits Thomas Dunn, Peter Stuart et William Grant, avaient successivement acquis les autres parties de ce fief de 1796 en remontant à 1769, des familles de la Gorgendière, Bellecour de la Fontaine, et Taché, qui descendaient de Jean Jolliet, fils et héritier de Louis Jolliet, le premier concessionnaire. (Les titres de mutations énumérés dans cet acte sont trop nombreux et trop longs pour que nous puissions seulement les indiquer tous dans un simple précis. Quant aux mutations antérieures, etc, *voir* notre rapport pour 1884, aux mots ILE D'ANTICOSTI ET ILES MINGAN.)

ILES SAINT-BARNABÉ. (*Voir* Métis.)

ILES SAINT-PIERRE. Vol. VII, p. 304.—1831.—Pierre Beaugrand dit Champagne se trouvait propriétaire de ce fief en 1831, après l'avoir vendu à Charles-Alexandre Forneret, qui le lui avait remis la même année, c'est-à-dire en 1831. Quant aux mutations précédentes, il y a dans l'acte une lacune de près d'un siècle et il nous renvoie en 1736, quand Pierre Salvaye rendait foy et hommage. (*Voir* au mot SAINT-PIERRE. dans notre rapport pour 1884.)

ILET À LA PEAU. Vol. VII, p. 333.—1832.—Catherine Tarieu de la Naudière était propriétaire de la moitié de ce fief et usufruitière de l'autre moitié comme veuve d'Ignace Aubert de Gaspé. Celui-ci avait acheté ½ de ce fief en 1790, d'Amable Rhéaume, fils de Charles-Auguste Rhéaume, qui prêtait le serment en 1781, et

les autres $\frac{5}{6}$ en 1790 de Guillaume Goodall, qui les avait acquis la même année d'Alexis Rhéaume, qui rendait foy et hommage en 1781. (*Voir* notre rapport pour 1884.)

ILET DU PORTAGE. Vol. V, p. 82.—1781.—Malcolm Fraser avait acquis ce fief en 1777 de Gabriel Christie, qui l'avait acheté en 1764 de Joseph LeMoyne de Longueuil et de dame Joybert de Soulanges, son épouse. (*Voir* au mot SOULANGES, dans notre rapport pour 1884.)

ILE DU PORTAGE. Vol. VII, p. 188.—1830.—André Lauchlin Fraser avait reçu en donation ce fief de son père, qui l'avait lui-même obtenu à titre gratuit de Malcolm Fraser, lequel rendait foy et hommage en 1781. (*Voir* ci-dessus.)

ILE VERTE. (Parties du fief.) Vol. VI, p. 311.—1829.—Louis Bertrand comparaissait tant pour lui que pour Barthélemy Côté. Le dit Louis Bertrand avait acheté les parts qu'il possédait dans le fief comme suit : en 1829 de Cyrille Lévesque, en 1828 de Zacharie Côté, en 1827 d'Antoine Michaud, en 1826 de Michel Rousseau et de son fils Joseph Rousseau, en 1822 de Firmin Ouellet, de J.-Bte Riou et d'Ignace Vaillancour, en 1821 et en 1819 de Jean-Baptiste Riou, de Paul et de Vincent Riou, d'Etienne Dufour, d'Ambroise Dumas et de Gabriel Côté, en 1818 d'Etienne Dufour, en 1817 de Pierre Riou et de J.-Bte Rousseau, en 1816 d'Adrien Hion (probablement Dion ou Guyon), en 1813 de Jean Hion (?) et d'Etienne Perrault. (L'acte n'indique pas comment le fief qui appartenait en 1723 à Jean-Baptiste Côté était passé de ses mains en celles des vendeurs énumérés ci-dessus. Quant à la partie possédée par Barthélemy Côté, elle lui venait de son grand-père, Jean-Baptiste Côté, fils de Jean-Baptiste Côté, qui prêtait le serment au sujet de tout le fief en 1723. (*Voir* notre rapport pour 1884.)

ILE VERTE. (Partie du fief.) Vol. 6, p. 172.—1818.—Régis Garon avait acquis en 1805 $\frac{2}{3}$ dans 40 arpents de front sur 2 lieues de profondeur du shérif de Québec, après saisie contre MM. Lymburner et Crawford. Il avait acquis le reste de la partie qu'il possédait des héritiers de J.-Bte Côté, fils de J.-Bte Côté, qui rendait foy et hommage en 1723. (*Voir* notre rapport pour 1884.)

ILE VERTE, (Partie du fief.) Vol. VII, p. 40.—En 1829, Marie-Anne Boulé jouissait de l'usufruit d'une partie de ce fief, usufruit qu'elle tenait par testament de Louis Gauvreau, de Québec, dont elle avait été la gouvernante. Celui-ci avait acheté en 1821 du shérif de Québec la dite partie du dit fief qui avait été saisie sur les biens de Louis Garon, à la poursuite du docteur François Blanchet, de Québec. (*Voir* ci-dessus.)

ISLET DE BONSECOURS. Vol. V, p. 171.—1796.—Jacques McCallum avait acheté ce fief en 1796 de Pierre Bélanger. Celui-ci était entré en possession du fief la même année, par le fait d'un exploit en cession et délaissement par retrait lignager (1) qu'il avait signifié à Barthélemy Bertrand Alisse, qui avait, en différents temps, acheté les droits des héritiers de Jean-François Bélanger, aïeul du susdit Pierre Bélanger. (*Voir* au mot BONSECOURS, Vol. III, p. 87, dans notre rapport pour 1884.)

ISLET DE BONSECOURS. (Partie du fief.) Vol. VI, p. 79.—1811.—Jean-Baptiste Couillard Després était propriétaire d'une partie de ce fief, tant comme époux de Marie-Geneviève Bélanger, que pour avoir acquis l'autre moitié de la dite partie en 1808 de Jean-Baptiste Casault et Rosalie Michon, sa femme, et de Joseph Blais et Marie Elisabeth Michon, femme de ce dernier ; les dites Rosalie et Marie Michon ayant hérité les droits de leurs père et mère, Jean Michon et Marie-Elizabeth Morisset, propriétaires de $\frac{1}{4}$ dans la part d'Elizabeth Bélanger, leur grand'mère, épouse de François Fournier et fille de Louis Bélanger et de Marguerite Lefrançois. (*Voir* ci-dessus.)

ISLET DE BONSECOURS. Vol. VII, p. 10.—1829.—Souffrance est accordée à Olivier-Eugène Casgrain jusqu'à ce qu'il ait atteint l'âge de majorité.

(*) On sait que le retrait lignager était une action par laquelle un parent du côté et ligne d'où était venu à un vendeur l'héritage par lui vendu, pouvait, dans un délai fixé, rentrer en possession de cet héritage, en remboursant le prix d'achat.

J.

JACQUES CARTIER. (*Voir* d'Auteuil.)
JOUETTE. (*Voir* d'Aillebout et Ramezay.)

L.

LABADIE ET YAMASKA. Vol VII, p. 148.—1830.—Joseph-Marie de Tonnancour était propriétaire de ces deux fiefs, tant comme héritier de Joseph Godfroy de Tonnancour, qui rendait foy et hommage au sujet de ces deux fiefs en 1781, que pour avoir acquis les droits de ses co-héritiers. (*Voir* notre rapport pour 1884.

LA BOUTEILLERIE OU RIVIÈRE OUELLE. Vol. V, p. 30.—1781.—Michel Perreault avait successivement acheté les différentes parties de ce fief, à savoir: en 1774, de Louise Charlotte Deschamps de Boishébert, épouse de Roch de Saint-Ours, sieur d'Eschaillons, et de Charles Deschamps, chevalier, sieur de Boishébert; aussi, la même année, de Charles Tarieu de la Naudière, comme époux d'Elizabeth Deschamps Lacorne. En 1750, Geneviève de Ramezay, veuve du sieur de Boishébert, avait eu une augmentation de cette seigneurie de deux lieues de front sur deux lieues de profondeur, à prendre au bout d'une ancienne concession faite au sieur de la Bouteillerie en 1672. (*Voir* au mot LA BOUTEILLERIE, dans notre rapport pour 1884.)

LAC MATAPÉDIAC. Vol. V, p. 279 et 302.—1797.—Patrick Langan se trouvait propriétaire de ce lac et de ses îles avec une lieue de terre en profondeur autour du dit lac, pour les avoir acquis à une vente par autorité de justice des biens de Jean-Baptiste Raymond. Le dit Patrick Langan avait déclaré qu'il avait acheté $\frac{1}{3}$ de ce fief pour John McKindlay et qu'il gardait pour lui-même les deux autres tiers. L'acte ne mentionne pas les mutations précédentes, mais dit seulement que la concession première avait été faite, en 1694, à Louis-Nicolas-Joseph d'Amours.

LAC MATAPÉDIAC. ($\frac{2}{3}$ du fief.) Vol. VII, p. 308.—1831.—Henry-George Forsyth comparaissait au nom de sa femme, Charlotte Langan, femme de James Leslie et de Maria Johnson Langan, femme d'Archibald Kennedy Johnson, lesquelles étaient co-seigneuresses de cette partie du fief, qu'elles avaient hérité de leur père, Patrick Langan, qui prêtait le serment en 1797. (*Voir* ci-dessus.)

LAC MATAPÉDIAC. ($\frac{1}{3}$ du fief.) Vol. VII, p. 361.—1833.—John McKindlay prêtait le serment pour cette partie du fief, que Patrick Langan avait achetée pour lui, en 1797. (*Voir* ce qui précède.)

LACOLLE. (*Voir* de Beaujeu.)

LA DURANTAYE. (*Voir* SAINT-VALLIER.)

LAFRESNAIE. Vol. VII, p. 114.—1829.—Louis-Marie Bernier tenait ce fief du chef de ses père et mère, Lambert Bernier et Marie-Reine Gagné. L'acte ne fait pas mention des mutations précédentes. Mais en référant à notre rapport pour 1884, on verra que c'est Alexis Gagné qui rendait foy et hommage au sujet de ce fief en 1723.

LA GUILLAUDIÈRE. Vol. V, p. 73.—1781.—Suzanne Blondeau, veuve de Joseph Hertel, était de son chef propriétaire du fief. L'acte n'indique pas les mutations subies par le fief depuis 1726; mais en référant à notre rapport pour 1884, l'on versa que Maurice Blondeau rendait foy et hommage au sujet de cette seigneurie en 1726.

LA NAUDIÈRE. (Auparavant MASKINONGÉ.) Vol. VI, p. 133.—1815.—Toussaint Pothier avait acheté ce fief en 1814 de Mlle Anne Tarieu de la Naudière, fille de Charles Tarieu de la Naudière. (*Voir* dans notre rapport pour 1884 au mot MASKINONGÉ, "autre partie du fief," vol. IV, p. 62.)

LA POCATIÈRE. (Sainte-Anne.) Vol. VIII, p. 12.—1836.—Amable Dionne avait acheté en 1830 la moitié de ce fief de John Gow Smith, fils de Lachlan Smith, qui prêtait le serment en 1781. (Rapport de 1884.) En 1830, il en avait acheté un autre quart de John Fraser, qui avait acquis cette partie du dit fief d'Andrew Lachlan Fraser. En 1832, il en avait acquis $\frac{1}{4}$ de Joseph Ouellet, mari de Louise-Esther Fournel, et, enfin, en 1835, il avait acheté le dernier $\frac{1}{4}$ du shérif de Québec à une vente des biens de Virginia Smith. Cet acte ne contient pas d'autres indications de mutations depuis 1781. (*Voir* notre rapport pour 1884.)

La Salle. Vol. V, p. 130.—1785.—Simon Sanguinet avait acheté ce fief à la vente, par le shérif de Montréal, des biens de Jean Bernard, en 1782. (*Voir* notre rapport pour 1884.)

Lauzon. Vol. VI, p. 117.—1815.—L'honorable John Caldwell tenait cette seigneurie de son père, Henry Caldwell, qui l'avait achetée en 1801 de la succession de sir James Murray. Celui-ci l'avait acquise en 1765 d'Etienne Charets, qui prêtait le serment en 1723. (*Voir* notre rapport pour 1884.)

La Valtrie. Vol. VI, p. 399.—1829.—Pierre-Paul Tarieu Taillant de la Naudière comparaissait, tant pour lui pour la $\frac{1}{2}$ du fief, que pour ses sœurs Charlotte, épouse de Barthélemy Jolliet, et Marie-Antoinette, épouse de Peter-Charles Leodel, chacune propriétaire pour la moitié dans l'autre moitié de la dite seigneurie. Ils tenaient ce fief du chef de leur mère, Suzanne-Antoinette, fille de Pierre-Paul de Margane de la Valtrie, qui prêtait le serment au sujet de ce fief en 1781. (*Voir* notre rapport pour 1884.)

Le Gardeur Belle-Plaine. Vol. V, p. 111.—1814.—Jean-Baptiste Noël avait acheté les différentes parties de cette seigneurie des enfants et héritiers de Joseph-Gaspard Chaussegros de Léry, qui prêtait le serment en 1781. (*Voir* au mot Le Gardeur, dans notre rapport pour 1884.

Les Ecureuils (*voir* Bélair.)

Levrard ou Saint-Pierre-les-Becquets. Vol. VII, p. 21.—1829.—Marie-Anne Tarieu de la Naudière, veuve de l'honorable François Baby, et Charles-Marguerite Tarieu de la Naudière, conjointement avec Jacques et Raymond Baby, obtiennent souffrance de trois mois.

Levrard ou Saint-Pierre-les-Becquets et Ile des Plaines. Vol. VII, p. 121.—1830.—Comparaissaient les héritiers de Charles-François Tarieu de la Naudière, dont la veuve, Catherine LeMoyne de Longueuil, rendait foy et hommage en 1781. (*Voir* au mot Levrard, dans notre rapport pour 1884.)

Livaudière ($\frac{5}{6}$ de ce fief faisant autrefois partie de Saint-Michel et une petite partie de Beaumont). Vol. VII, p. 387.—1834.—Georges Launière tenait ces portions des deux dits fiefs devenus seigneurie de Livaudière de son frère, Léger Launière, et de son oncle, messire Charles-Joseph Deschenaux, curé de l'ancienne Lorette, fils aîné de Joseph Brassard Deschenaux, qui prêtait le serment en 1781 pour les seigneuries de Saint-Michel, Livaudière et Saint-Etienne de Beaumont. (*Voir* au mot Saint-Michel et référer à notre rapport pour 1884.)

Livaudière ($\frac{1}{6}$ du fief.) Vol. VII, p. 449.—1835.—Edouard-Narcisse de Lorimier, et sa sœur Adélaïde, de Lorimier, veuve de Vincent Ducharme, tenaient cette partie du fief de leur mère, Madeleine Deschenaux, épouse de Guillaume de Lorimier, et fille de Joseph Brassard Deschenaux, qui prêtait le serment en 1781. (*Voir* notre rapport pour 1884, aux mots Saint-Michel, Livaudière, etc.)

Longueuil et Belœil. Vol. VI, p. 416.—1829.—Comparaissaient Dame Marie-Charles-Joseph LeMoyne de Longueuil, veuve d'Alexandre Grant, et l'honorable Charles-William Grant, fils de la dite dame et du dit Alexandre Grant, qui prêtait le serment en 1781. (*Voir* notre rapport pour 1884.)

Longueuil (baronie) et Belœil. Vol. VIII, p. 73.—1835.—L'honorable Charles William Grant tenait cette baronie et ce fief de son père, Alexandre Grant, et de sa mère, Marie-Charles-Joseph LeMoyne de Longueuil, qui prêtait le serment pour elle et son fils en 1829. (*Voir* ci-dessus.)

Lotbinière. Vol. V, p. 453.—1808.—Michel-Eustache-Gaspard-Alain Chartier de Lotbinière, qui rendait foy et hommage au sujet de ce fief en 1781, "fait enregistrer tout au long en 1808 les titres et papiers relatifs à cette seigneurie." (*Voir* Rigault et Vaudreuil.)

Lotbinière. (Vol. VII, p. 97.—1829.—Julie Christine Chartier de Lotbinière étant absente de la province avec son mari, Gaspard-Pierre-Gustave Joly, obtient souffrance et délai.

Lotbinière. Vol. VII, p. 181.—1830.—Comparaissait Julie-Christine Chartier de Lotbinière, épouse de Gaspard-Pierre-Gustave Joly, seigneuresse de ce fief en sa qualité de fille de Michel-Eustache-Gaspard-Alain Chartier de Lotbinière, qui rendait foy et hommage en 1781. (*Voir* notre rapport pour 1884.)

LUSSAUDIÈRE. Vol. V, p. 229.—1798.—Louis Proux avait acquis ce fief de dame Marie Joseph Delorme, veuve de Dominique Debartzch, qui prêtait le serment en 1781. (*Voir* notre rapport pour 1884.)

M.

MADAOUASKA. (Voir RIVIÈRE-DU-LOUP EN BAS.)

MASKINONGÉ. ($\frac{3}{10}$ dans le fief.) Vol. V, p. 1.—1781.—Louis Belair se trouvait propriétaire de cette partie du dit fief: 1° en vertu du contrat de mariage entre son père et sa mère, Geneviève Petit Bruno, en 1718; 2° en vertu d'un acte passé devant Pillard, greffier des Trois-Rivières, en 1763, par lequel il appert que le comparant héritait des droits de Gertrude Bruno au jour de son décès; 3° par acquisition en 1775 des droits de Joseph Cazabon et de sa femme, Marie-Madeleine Emery. (*Voir* notre rapport pour 1884.)

MASKINONGÉ et CARUFEL. (Parties des fiefs.) Vol. VII, p. 57.—1829.—Souffrance et délai de 18 mois sont accordés à Pierre Duchesnay.

MATANE. Vol. V, p. 223.—1793.—Simon Fraser, junior, avait acheté ce fief de son cousin, Simon Fraser, sénior, en 1797. Ce dernier l'avait acquis en 1793, comme dernier et plus haut enchérisseur, à la vente par le shérif de Québec, Jacques Shepherd, des biens de Donald Mackinnon. (*Voir* notre rapport pour 1884.)

MATAPÉDIAC (*Voir* LAC MATAPÉDIAC.)

MÉTIS (ou MITIS) et ILES SAINT-BARNABÉ. Vol. V, p. 380.—1802.—Mathew McNider avait acquis le fief, cette année-là même, d'Antoine Jobin dit Boisvert et de Madeleine Pinguet de Targis, sa femme. (*Voir* notre rapport pour 1884.) L'acte n'indique pas les mutations entre les années 1802 et 1723.

MÉTIS (ou MITIS) et ILES SAINT-BARNABÉ. Vol. VI, p. 202.—1821—John McNider avait acheté ce fief en 1807 du shérif de Québec, James Shepherd, à la suite de saisie des biens de Mathieu McNider, qui rendait foy et hommage au sujet de ce fief en 1802. (*Voyez* ci-dessus.)

MÉTIS. Vol. VII, p. 31.—1829.—Les héritiers Drapeau obtiennent souffrance de trois mois.

MÉTIS. (Lac.) Vol. VII, p. 243.—1831.—Jean-Baptiste-René Hertel de Rouville possédait les $\frac{2}{3}$ de ce fief, et sa sœur Marie-Anne-Julie Hertel de Rouville, veuve de l'honorable Charles Michel Trumberry de Salaberry, l'autre tiers. Ce fief leur venait de leur grand père, René Ovide Hertel de Rouville, qui avait épousé, en 1741, Louise-Catherine André fille de Pierre André, sieur de Leigne. Il n'est pas dit comment René Ovide Hertel de Rouville devint propriétaire de ce fief; seulement, il est fait mention dans l'acte que Nicolas Lanouiller, qui prêtait le serment en 1725, avait aussi épousé une fille du dit Pierre André, sieur de Leigne, Catherine Jeanne. (*Voir* notre rapport pour 1884.)

MILLE ILES. (Fief communément appelé Blainville.)—$\frac{1}{2}$ du fief.—Vol. VI, p. 335.—1829.—Catherine Claus, veuve de William Claus, John Johnson Claus et Warren Claus, fils du dit William Claus; Catherine-Anne, fille de William Claus et veuve Geale, ainsi que les enfants issus de son mariage, prêtaient le serment au sujet de cette partie du fief que le susdit William Claus avait achetée de Jacob Jordan. Celui-ci l'avait acquise de Simon Fraser, qui l'avait achetée de Louis Hertel de Chambly, lequel prêtait le serment au sujet de la moitié de ce fief en 1781. (*Voir* notre rapport pour 1884.)

MILLE ILES. (Fief communément appelé BLAINVILLE.)—Partie du fief.—Vol. VII, p. 81.—1829.—Janvier Domptail (Dontail me dit M. l'abbé Tanguay) Lacroix était propriétaire d'une partie du dit fief tant comme héritier de son père Hubert Lacroix que pour avoir acheté les parts de ses frères et sœurs. Le dit Hubert Lacroix, père du comparant, avait reçu en don cette partie du fief de Marie-Anne-Thérèse Celoron, veuve du sieur Lamarque, qui prêtait le serment en 1731. (*Voir* notre rapport pour 1884.)

MILLE VACHES. Vol. V, p. 135.—1785.—Thomas Dunn et Pierre Stewart étaient co-propriétaires de ce fief. Thomas avait acheté le fief en entier en 1764 de

Ignace Aubert de la Chesnaye et en avait vendu le $\frac{1}{3}$ à Pierre Stewart en 1767. (*Voir* notre rapport pour 1884.)

MILLE VACHES ($\frac{1}{3}$ du fief.) Vol. VIII, p. 32.—1837.—Mary Stewart, James F. S. Stewart et William Taylor Peter Short, avaient hérité cette partie du fief de Peter Stewart, qui, comme nous le voyons ci-dessus, l'avait achetée en 1767 de Thomas Dunn et prêtait le serment en 1785. (*Voir* ci-dessus.).

MILLE VACHES. (Partie du fief.) (Vol. VIII, p. 56.—1837.—John Greenshields et James Weir possédaient une partie de ce fief, qui leur venait de leur oncle, John Blackwood; celui-ci l'avait achetée avec Patrick Langan en 1808, du shérif de Québec, après saisie des biens de William Grant. (*Voir* notre rapport pour 1884.)

MINGAN (terre ferme). $\frac{1}{4}$ du fief. Vol. VIII, p. 32.—1837—Mary Stewart, James F. S. Stewart, et William Taylor Peter Short, avaient hérité cette partie du fief de Peter Stewart, qui l'avait acquise avec William Grant et Thomas Dunn, lesquels prêtaient le serment en 1781. (*Voir* notre rapport pour 1884.)

MINGAN (terre-ferme). $\frac{1}{4}$ du fief. Vol. VIII, p. 56.—1837.—John Greenshields et James Weir possédaient cette partie du fief, qui leur venait de leur oncle, John Blackwood; celui-ci avait acheté une partie du fief en 1808 avec Patrick Langan, à la suite de la saisie des biens de William Grant qui prêtait le serment en 1781. (*Voir* le rapport de 1884.)

MÉTIS (*voir* MÉTIS).

MONCEAUX (arrière-fief relevant de la seigneurie de Sillery). Vol. VII, p. 282.—1831.—(Il y a dans cet acte des lacunes qui font perdre la filière des mutations. Nous allons donc les donner telles qu'elles sont présentées.) Le comparant, Charles Panet, était fils de Jean-Antoine Panet, qui avait acheté ce fief en 1782 des héritiers de Charles-Auguste Rhéaume; celui-ci, "d'après un aveu et dénombrement fourni par les PP. "Jésuites en 1781, en était alors propriétaire." A partir de cette date, en remontant, il y a plusieurs lacunes; en 1769, le fief était adjugé à Henry Bassel, après avoir été saisi avec les biens du sieur de Lamolletière, qui l'avait eu en 1749 des héritiers d'Auteuil. Ici, autre lacune de près d'un siècle. On voit seulement que Denis-Joseph Ruette d'Auteuil, sieur de Monceaux, l'avait, en 1665, reçu en héritage de sa belle mère, Anne Gasnier, veuve de Jean du Clément du Vault. Cette dernière l'avait acquis en 1649 des Religieuses Hospitalières de Québec, premières concessionnaires en 1637 et 1646.

MONNOIR. Vol. VII, p. 72.—1829.—Jean-Roch Rolland avait acquis ce fief en 1826 de sir John Johnson, qui l'avait acheté de la veuve et des héritiers de Jean-Baptiste-Nicolas-Roch de Ramezay. Ce dernier était fils de Claude de Ramezay, qui prêtait le serment en 1725. (*Voir* notre rapport pour 1884.)

MONTARVILLE. ($\frac{1}{3}$ dans le fief.) Vol. VI, p. 409.—1829.—Henry Des Rivières, fils de François Des Rivières, avait acheté, en 1824, le $\frac{1}{3}$ de ce fief des frères Henry et Edouard Des Rivières Beaubien, enfants d'Eustache-Ignace Trottier Des Rivières Beaubien et de Charlotte Boucher de la Bruère, laquelle avait hérité cette partie du fief de René Boucher de la Bruère, son père, qui prêtait le serment pour la totalité du fief en 1781. (*Voir* le rapport de 1884.)

MONTARVILLE. Vol. VII, p. 11.—1829.—Souffrance est accordée à René Boucher de la Bruère jusqu'à ce que sa santé lui permette de rendre foy et hommage.

MONTARVILLE. (La $\frac{1}{2}$ du fief.) Vol. VII, p. 228.—1830.—Henry Des Rivières, outre le $\frac{1}{3}$ de cette seigneurie, pour lequel il rendait foy et hommage en 1829, avait acquis $\frac{1}{6}$ dans la totalité du fief de René Boucher de la Bruère. (*Voir* plus haut.)

MONTARVILLE. (L'autre moitié du fief.) Vol. VII, p. 233.—1830.—François-Pierre Bruneau avait acheté la $\frac{1}{2}$ de ce fief en 1829 de René Boucher de la Bruère. (*Voir* notre rapport pour 1884.)

MONTS-LOUIS. Vol. V, p. 170.—1789.—Jacques Carchard, négociant de Québec, ayant offert de rendre foy et hommage au sujet de ce fief, "lord Dorchester, après avoir "refusé de le recevoir et l'investir d'un terrain de terre situé du côté du sud du "fleuve Saint-Laurent, lui fit délivrer acte de ses offres."

MONTS-LOUIS. Vol. VII, p. 176.—1830.—Mathew Bell avait acheté cette seigneurie en 1824 de la succession de Robert Hunter, qui l'avait achetée en 1799 du shérif

de Québec en vertu d'une saisie opérée sur les biens de James Curchard, mentionné dans l'article qui précède.

MOUNT MURRAY, sur la rivière Malbaie. Vol. VI, p. 222.—1823.—John Malcolm Fraser avait hérité ce fief de son père, Malcolm Fraser, lieutenant dans le 78e régiment et premier concessionnaire en 1762.

N.

NEUVILLE OU LA POINTE-AUX-TREMBLES. Vol. V, p. 434.—1835.—Edouard Larue comme époux d'Adélaïde Launière, était propriétaire de $\frac{5}{6}$ et Edouard Narcisse de Lorimier et sa sœur Adélaïde, veuve de Vincent Ducharme, possédaient l'autre $\frac{1}{6}$ du dit fief comme héritiers de Madeleine Deschenaux, épouse de Guillaume de Lorimier. Ce fief leur était venu par héritage de Messire Charles Joseph Deschenaux, fils aîné de Joseph Brassard Deschenaux, qui prêtait le serment en 1781. (*Voir* notre rapport pour 1884.)

NICOLET ET ILE A LA FOURCHE. (La $\frac{1}{2}$ du fief.) Vol. V, p. 353.—1807.—En 1798 Jean-Baptiste Lozeau avait acquis les droits des héritiers Beaubien, qui tenaient une partie de ce fief de leur oncle, René Guay. En 1799, il avait acheté ceux d'Elizabeth Mousseau veuve du dit René Guay qui était devenu propriétaire de ce fief par l'effet d'un jugement de la cour d'Appel rendu contre Pierre Poulin de Cressé. (Pour mutations antérieures, *voir* notre rapport pour 1884.) En échange, la dite veuve de René Guay avait obtenu: 1° trois terres dans la seigneurie de la Baie-Saint Paul; 2° un emplacement dans la ville des Trois-Rivières. (*Voir* notre rapport pour 1884.)

NICOLET ET CRESSÉ ($\frac{5}{12}$ du fief.) Vol. VI, p. 84.—1811.—Jean-Baptiste Lozeau, outre les $\frac{7}{12}$ dans Nicolet pour lesquels il rendait foy et hommage en 1801, avait encore, en 1811, acquis $\frac{1}{3}$ dans ces deux fiefs de Messire Joseph-Claude Poulin de Courval, curé de la Pointe-aux-Trembles. Celui-ci, en sus de la part qu'il avait héritée de son père, Claude Poulin de Courval, avait encore acheté, en 1810, les droits d'Antoine Poulin de Courval et d'Angélique Dumoulin, sa femme, ainsi que ceux de Dlle Josephte-Louise Poulin de Courval. En 1805, le dit messire Joseph-Claude Poulin de Courval avait encore acheté les droits dans Nicolet acquis par Moses et Ezéchiel Hart de leur créancier Louis Poulin de Courval. (*Voir* l'article qui précède.)

NICOLET. (Les $\frac{2}{3}$ du fief.) Vol. VI, p. 205.—1822.—Kennelm Connor Chandler avait acquis cette partie du fief en 1821 du shérif des Trois-Rivières à la suite d'un jugement rendu contre Pierre Poulin de Cressé. (*Voir* ci-dessus.)

NICOLET. ($\frac{5}{6}$ du fief.) Vol. VI, p. 464.—1829.—Kennelm Connor Chandler, outre la partie qu'il avait acquise en 1821 et pour laquelle il rendait foy et hommage en 1822, avait encore, en 1822, acquis $\frac{1}{6}$ du fief de Marie-Angèle Trigane Laflèche, veuve de Jean-Baptiste Lozeau qui prêta le serment en 1811 pour $\frac{5}{12}$ du fief.

NICOLET. (18 arpents de front démembrés de la seigneurie, plus $\frac{1}{6}$ de la dite seigneurie.) Vol. VI, p. 269.—1829.—Les demoiselles Josephte et Louise Lozeau tenaient ces parties du fief de leur père, Jean-Baptiste Lozeau, qui prêtait serment en 1811. (Voir plus haut.)

NICOLAS RIOUX OU BAIE DES HA! HA! Vol. VII, p. 31.—1829.—Les héritiers Drapeau obtiennent souffrance de trois mois.

NIVERVILLE. Vol. VII, p. 30.—1829.—Souffrance est accordée à Joseph Boucher de Niverville.

NIVERVILLE. Vol. VII, p. 325.—1832.—Joseph Boucher de Niverville se trouvait propriétaire de ce fief tant comme fils de Joseph-Claude Boucher de Niverville, qui prêtait le serment en 1781, que pour avoir acheté les droits de ses co-héritiers. (Ce fief n'ayant pas de nom à l'origine, a été désigné sous le nom de TROIS-RIVIÈRES, fief dans la ville de ce nom.") (*Voir* notre rapport pour 1884.)

NOUVELLE-LONGUEUIL. (*Voir* SOULANGES.) Vol. VII, p. 28.—1829.—Souffrance est accordée à M. de Beaujeu, alors voyageant en Europe. (*Voyez* SOULANGES.)

NOYAN. Vol. VII, p. 463.—1835.—William Plenderleath Christie tenait ce fief de son père, Robert Christie, qui l'avait acheté en 1764 de Catherine d'Aillebout de

Mantel, épouse de Pierre Payan Chavois de Noyan. Ce fief avait été concédé en 1743 du sieur Chavois de Noyan.

P.

PETITE-NATION. Vol. V, p. 371.—1802.—Joseph Papineau avait acquis du séminaire de Québec, en 1801, les $\frac{2}{5}$—soit 2 lieues de front sur 5 de profondeur—d'un fief primitivement concédé à Mgr de Laval, qui en avait fait don au Séminaire de Québec en 1692. La concession primitive était de 5 lieues de front sur 5 lieues de profondeur.

PETITE-NATION. (Partie détachée de ce fief et formant un nouveau fief de 160 arpents de front sur 5 lieues de profondeur.) Vol. VI, p. 26.—1809.—Robert Fletcher avait acquis cette partie du susdit fief de Joseph Papineau en 1809. (*Voir* ci-dessus.)

PETITE-NATION. (Tout le fief.) Vol. VI, p. 163.—1818.—Louis-Joseph Papineau en 1817. Celui-ci, en 1810, était rentré en possession de la partie du fief qu'il avait cédée à Robert Fletcher, qui était mort sans avoir pu se libérer avec lui.

PIERREVILLE. (La $\frac{1}{2}$ du fief.) Vol. V, p. 73.—1781.—Suzanne Blondeau, veuve et douairière de Joseph Hertel, était en cette qualité propriétaire de la $\frac{1}{2}$ du fief. L'acte n'indique pas les mutations précédentes; mais, en référant à notre rapport pour 1884, l'on verra que, en 1823, Joseph Hertel rendait foy et hommage au sujet de la totalité du fief. Suzanne Blondeau était-elle veuve de ce dernier ou de son fils?...

PIERREVILLE. Vol. V, p. 239.—1798.—David-Alexander Grant, William Grant, et Nicolas Montour, avaient acquis le fief cette année-là même, d'Antoine-Isidore Badeaux, shérif des Trois-Rivières, par ordre de *venditioni exponas* contre François-Lemaître Duhemme, fils, poursuivi par John Antil. L'acte n'indique pas les mutations immédiatement précédentes et ne dit rien de la $\frac{1}{2}$ du fief pour laquelle nous avons vu comparaître en 1781 Suzanne Blondeau, veuve de Joseph Hertel. (*Voir* ce qui précède.)

POINTE-À-L'ORIGNAL. Vol. VI, p. 228.—1827.—Charles P. Fredwell avait acheté ce fief en 1824 de Nathaniel Hazard Fredwell, qui l'avait acquis en 1796 de Joseph-Dominique-Emmanuel de Longueuil, qui prêtait le serment au sujet de cette seigneurie en 1781. (*Voir* notre rapport pour 1884.)

POINTE-AU-FOIN. (*Voir* SAINT-JOSEPH.)

POINTE-AUX-TREMBLES. (*Voir* NEUVILLE.)

POINTE-DU-LAC. (*Voir* TONNANCOUR.) Vol. VII, p. 56.—1829.—Souffrance et délai de 6 mois sont accordés à Geneviève Wills, veuve de Nicolas Montour.

PORT-DANIEL. Vol. VIII, p. 160.—1796.—Acte en retrait pour Sa Majesté signifié à Jérémie McCarthy et autres qui avaient acheté certaines parties de ce fief des héritiers Deneau et Louet. (*Voir* notre rapport pour 1884.)

Q.

QUÉBEC. (Fief dans la ville.) Vol. V, p. 94.—1782.—La fabrique de la paroisse Notre-Dame de Québec avait eu, en 1674, la concession d'un emplacement situé autour de l'église Notre-Dame.

QUÉBEC. (Franc-alleu dans la ville.) Vol. V, p. 99. (Sans date et sans signature.) Mgr Jean Olivier Briand comparaissait pour rendre foy et hommage au sujet de la maison épiscopale, bâtiments et terrain d'environ trois arpents. Il invoquait comme titre de propriété incommutable tant à lui qu'à ses successeurs, un arrêt du Conseil d'Etat de S. M. rendu en 1743, qui, sur une prétention formée par les Dames Religieuses de l'hôpital général de Québec sur la dite maison épiscopale, etc., dont elles réclamaient la propriété comme légataires universelles de Mgr de Saint-Vallier, faisait don à Mgr de Pontbriand, pour lui et ses successeurs, de la dite maison épiscopale, etc.

R.

RAMEZAY. Vol. V, p. 16.—1781.—Joseph Howard avait acheté ce fief de Jacques Strachan qui l'avait acquis à la suite d'un jugement de la cour du Banc du Roi

prononcé en 1765 contre Jean Bondfield. Celui-ci l'avait acheté en 1764, de dame Louise de Tonnancour, épouse de Jean-Baptiste-Nicolas Roch, sieur de Ramezay, de dame Geneviève de Ramezay, veuve du sieur de Boishébert, de "dame Ramezay, veuve de M. de Lacorne," et de demoiselle Louise de Ramezay. (*Voir* notre rapport pour 1884.)

RAMEZAY ET BOURCHEMIN. (Une partie dans les deux fiefs.) Vol. VI, p. 443.—1829.—Hugues LeMoine de Martigny avait acquis une partie de ces deux fiefs de Gilbert Jenkins, qui l'avait achetée de Patrick Langan en 1797. L'acte ne dit pas comment ce dernier s'en trouvait possesseur et ne mentionne comme titre que les Actes de Foy et Hommage de Claude de Ramezay pour le fief de Ramezay en 1724, et celui du marquis de Vaudreuil pour les fiefs de VAUDREUIL ET BOURCHEMIN en 1725. (*Voir* notre rapport pour 1884.)

RAMEZAY. (*Voir* d'AILLEBOUT ET RAMEZAY.)

REPENTIGNY. Vol. VII, p. 463.—1835.—William Plenderleath Christie tenait ce fief de son père, Robert Christie, qui l'avait acheté de Jean-Baptiste Normand, en 1777. L'acte laisse à entendre que ce dernier l'avait acquis de Louise-Charlotte de Boucherville, épouse de Jacques Perreault, négociant de Québec. (*Voir* notre rapport pour 1884.)

RHÉAUME. Vol. VII, p. 32.—1829.—Catherine Tarieu de la Naudière obtient souffrance et délai de six mois.

RIGAULT ET VAUDREUIL. Vol. V, p. 453.—1808.—Michel-Eustache-Gaspard-Alain Chartier de Lotbinière, qui rendait foy et hommage au sujet de ces deux fiefs en 1781, faisait "enregistrer tout au long, en 1808, les titres "et papiers relatifs à ces "seigneuries, titres, etc, dont il n'est fait que mention abrégée dans la foy et "hommage qu'il a rendus devant sir Frederick Haldimand." (*Voir* notre rapport pour 1884.)

RIGAULT ET VAUDREUIL. Vol. VI, p. 1.—1808.—Suite de l'enregistrement des papiers et titres de Michel Eustache-Gaspard-Alain Chartier de Lotbinière. (*Voyez* ci-dessus.)

RIMOUSKI. Vol. VIII, p. 31.—1829.—Les héritiers Drapeau obtiennent souffrance de trois mois.

RIVIÈRE DAVID. Vol. VI, p. 37.—1809.—Josias Wurtele avait acheté, en 1808, du shérif des Trois-Rivières, L. Gugy, ce fief qui avait été saisi sur la succession de William Grant, qui l'avait acheté en 1800 de Nicolas Montour. Celui-ci l'avait acquis en 1798 de Jonathan Eckart, qui l'avait acheté du shérif de Montréal, W. Guay, la dite seigneurie ayant été "saisie sur Pierre du Calvet," à qui le gouverneur accordait souffrance en 1781. (*Voir* notre rapport pour 1884.) La concession de ce fief avait été faite en 1741 à Joseph Deguire dit Desrosiers; mais l'acte ne dit pas comment du Calvet en était devenu propriétaire.

RIVIÈRE DAVID. Vol. VII, p. 168.—1830.—Josias Wurtele renouvelait le serment qu'il prêtait au sujet de ce fief en 1809. (*Voir* ci-dessus).

RIVIÈRE DAVID ou DEGUIRE. Vol. VIII, p. 1.—1836.—Jonathan Wurtele avait hérité ce fief de son père, Josias Wurtele, qui prêtait le serment en 1830. (*Voir* l'article qui précède).

RIVIÈRE DAVID ou DEGUIRE. Vol. VIII, p. 148.—1854.—Jonathan Sexton Campbell Wurtele possédait ce fief en sa qualité de fils de Jonathan Wurtele, qui prêtait le serment en 1836. (*Voir* l'article qui précède).

RIVIÈRE DE LA MADELEINE. Vol. VI, p. 75.—1810.—John Blackwood avait acheté, cette année-là même, du shérif de Québec ce fief saisi avec les biens de James Todd. (L'acte n'indique pas d'autres mutations en remontant jusqu'à 1725. Pour celles qui précèdent, *voir* notre rapport pour 1884).

RIVIÈRE DE LA MADELEINE. ($\frac{1}{3}$ du fief). Vol. VIII, p. 56.—1837.—John Greenshields avait hérité cette partie du fief de son oncle, John Blackwood, qui prêtait le serment en 1810. Vol. VI, p. 75.

RIVIÈRE-DU-LOUP (en bas) ET MADAOUASKA. (Les $\frac{2}{3}$ de ce dernier fief.) Vol. VI, p. 232.—1828.—Alexandre Fraser avait acquis la totalité de ces deux fiefs du

général James Murray, gouverneur du Canada. (Le dit Alexandre Fraser avait, en 1817 et 1818, donné $\frac{1}{3}$ du fief de Madaouaska et de Témiscouata à Joseph Bouchette.) Le général James Murray avait acquis les deux seigneuries de Jean-Antoine Doudanne Douseville (?) sieur de l'Etendard, et Marie-Anne Duperré, sa femme, veuve de Pierre Claverie, qui prêtait le serment pour ces deux fiefs en 1756, ainsi que de Dlle Marie-Julie Claverie. (*Voir* notre rapport pour 1884).

Rivière du Sud. (Partie du fief dans la paroisse de Saint-Pierre, Rivière du Sud). Vol. VI, p. 106.—Joseph et Jean-Baptiste Talbot dit Jervais avaient acheté cette partie du fief en 1810, de Marie-Angélique Chaussegros de Léry, veuve de Jean-Baptiste Couillard et d'Antoine-Gaspard Couillard. (*Voir* notre rapport pour 1884).

Rivière du Sud. (Partie de ce fief et de celui de l'Espinay.) Vol. VII, p. 98.—1829.—Jean-Baptiste Couillard Dupuis, outre la part qu'il avait héritée de son père, Jean-Baptiste Couillard Dupuis qui rendait foy et hommage en 1781, avait encore acquis tous les droits de ses frères et sœurs. (*Voir* notre rapport pour 1884.)

Rivière-Ouelle. (*Voir* La Bouteillerie.)

Robert (*voir* Gatineau). Vol. VI, p. 94.

Roquetaillade. (Une partie du fief improprement appelé Rotaillade dans cet acte. (1) Vol. V, p. 229.—1798.—Louis Prou avait acheté six arpents et un quart de front sur trois lieues de profondeur dans ce fief, de Thomas Coffin et de dame Marguerite Tonnancour, en 1796. (*Voir* pour mutations antérieures aux mots Godfroy et Roquetaillade, dans notre rapport pour 1884.)

Roquetaillade et Godfroy. (*Voir* Godfroy et Roquetaillade.)

Rouville. Vol. VII, p. 243.—1831.—Jean-Baptiste-René Hertel de Rouville tenait ce fief de son père, Jean-Baptiste Melchior Hertel de Rouville. (*Voir* notre rapport pour 1884.)

Rouville. Vol. VIII, p. 124.—1846.—Thomas Edmund Campbell avait acheté ce fief en 1844 de l'honorable Jean-Baptiste-René Hertel de Rouville, qui prêtait le serment en 1831. (*Voir* ci-dessus.)

S.

Sabrevois et Bleury. Vol. VII. p. 463.—1835.—William Plenderleath Christie tenait ces fiefs de son père, Robert Christie, qui les avait achetés en 1764, conjointement avec Mozes Hazen, du sieur Sabrevois de Bleury, qui en avait eu la concession en 1750. Robert Christie avait fini par acquérir la part de Mozes Hazen.

Saint-Antoine (*voir* Tilly).

Saint-Armand, sur le lac Champlain. Vol. V, p. 152.—1789.—La concession première de ce fief avait été faite en 1748 à Nicolas LeVasseur, constructeur de vaisseaux de Sa Majesté au Canada. En 1763, celui-ci, retourné en France, le vendait à Henry Guynand, négociant de Londres, qui le louait d'abord en 1760, avec promesse de vente, à William McKenzie, Benjamin Price, James Moore et Geo. Fulton, "à raison de cinq schelings sterling, et de la rente annuelle d'un "grain de poivre, afin qu'en vertu d'icelles les dits Wm McKenzie, etc., pussent "être transférés en possession des dites terres," qui leur furent vendues la même année pour £450. L'honorable Thomas Dunn, qui rendait foy et hommage en 1789, avait acheté les $\frac{3}{4}$ de ce fief en 1786, de James Moore, qui avait acquis les parts de Benjamin Price et de William McKenzie pour les joindre à la sienne. L'autre $\frac{1}{4}$, l'hon. Thomas Dunn l'avait acheté en 1787 de Peter Geddes, sergent de l'artillerie royale, alors à Woolwich, et de sa femme, Hélène Fulton, non

(1) Il est singulier de remarquer comme les noms s'altèrent, après 1760, à mesure qu'on avance dans la lecture de ces Actes de Foy et Hommage, les noms de famille surtout. Souvent même les noms de terres et de fiefs disparaissent, et l'on ne donne plus que le nom patronymique. Ou bien encore c'est ce dernier qui disparaît pour ne plus laisser que le nom de terres ou le surnom. La particule nobiliaire est aussi souvent omise, comme dans le nom de Marguerite Tonnancour, mentionné dans le présent acte. Nous avons cru devoir rectifier ces erreurs en autant qu'il nous a été possible de le faire.

mariée, légataire du sus-nommé, George Fulton. Après la déclaration de l'indépendance américaine et la division des territoires des Etats-Unis et du Canada, la plus grande partie de ce fief s'était trouvée enclavée dans l'Etat de Vermont.

SAINT-AUBERT. (auparavant AUBERT). Vol. VI, p. 159.—1817.—George Pozer avait acheté ce privilège en 1808 de la succession de William Grant, lequel rendait foy et hommage au sujet de ce fief en 1781. (*Voir* au mot AUBERT, dans notre rapport pour 1884.)

SAINT-CHARLES DES ROCHES ou LES GRONDINES. Vol. V, p. 53.—1781.—Augustin Hamelin, Marie Bury, veuve de Jean-Baptiste Hamelin, Louis Marchand, Joseph Gauvin, Louis Trottier, François Boisvert, René Hamelin, Eustache Grondines, Joseph Picard et Augustin L'Aîné, étaient tous seigneurs et propriétaires de ce fief. L'acte ne mentionne pas les différentes mutations que ce fief avait dû subir depuis 1723, époque où Jacques Hamelin rendait foy et hommage. (*Voir* notre rapport pour 1884.)

SAINT-CHARLES DES ROCHES. (Les Grondines.) Vol. V, p. 338.—1801.—Mathieu McNider avait acheté les diverses parties de ce fief comme suit: en 1792 de Ferdinand et Frédéric Hamelin; en 1793 de Nicolas Perrin et de dame Archange Hamelin. La filiation entre les susdits Hamelin mentionnés dans l'acte de 1723 n'est pas indiqué dans cet acte. (*Voir* l'article qui précède.)

SAINT-CHARLES (sur la rivière Chambly) ou SAINT-FRANÇOIS LE NEUF. Vol. V, p. 397.—1803.—Andrew Winckelfoss avait acheté l'année précédente ce fief du shérif de Montréal, Edward William Gray, à la suite d'une saisie-exécution des biens de Marguerite Hughes, veuve de l'honorable James Walker, qui l'avait lui-même acquis à la vente par la justice des biens de Jean Jennisson. Celui-ci prêtait le serment en 1781. (*Voir* notre rapport pour 1884.)

SAINT-CHARLES, sur la rivière Chambly. Vol. VIII, p. 78.—1845.—Josephte-Elmire Debartzch, épouse de Louis-Thomas Drummond, Rosalie-Caroline Debartzch, épouse de Samuel Cornwallis Monk, Louise-Aurélie Debartzch, épouse de Edward Sylvester de Rottermund, qui comparaissait cette année-là, tenaient ce fief par héritage de leur père, Pierre Dominique Debartzch. Celui-ci l'avait acheté du shérif de Montréal après saisie des biens de Andrew Winckelfoss, qui prêtait le serment en 1803. (*Voir* l'article précédent.)

SAINT-CHARLES, sur la rivière Yamaska. Vol. V, p. 107.—1784.—Thomas Barrow avait acquis ce fief à la suite de saisie-exécution des biens de George Jackson de Yamaska, qui avait été poursuivi par François Henry et Pierre François Thiersant. L'acte n'indique pas les mutations précédentes. (*Voir* dans notre rapport pour 1884 au mot SAINT-CHARLES, Vol. II, p. 158.—1723.)

SAINT-CHARLES (sur la rivière Yamaska et BONSECOURS). Vol. VI, p. 409.—1834.—Aimé Massue avait acheté ces deux fiefs comme suit: en 1833, il avait acquis celui de Saint-Charles de Thomas James Barrow, qui prêtait le serment en 1784. (*Voir* ci-dessus, Vol. V, p. 107.) L'année précédente, 1832, le comparant avait encore acheté le fief de Bonsecours de Jane-Ann Barrow, de Londres, fille du dit général Thomas Barrow.

SAINT-DENIS (en bas de Québec.) Vol. VI, p. 89.—1812.—François Blanchet, qui était d'abord propriétaire de $\frac{1}{5}$ de ce fief à cause de sa femme. Catherine-Henry Juchereau Duchesnay, avait acquis les quatre autres cinquièmes comme suit: en 1809, $\frac{1}{5}$ de Jean-Baptiste Juchereau Duchesnay, $\frac{1}{5}$ de l'honorable Gabriel-Elzéar Taschereau, époux de Louise-Françoise Juchereau Duchesnay, $\frac{1}{5}$ d'Antoine-Louis Juchereau Duchesnay, et enfin, toujours la même année, $\frac{1}{5}$ de Michel-Louis Juchereau Duchesnay époux d'Hermine de Salaberry. Chacun de ces vendeurs était héritier de l'honorable Antoine-Juchereau Duchesnay. (L'acte n'indique pas les mutations précédentes, mais donne seulement le nom de Nicolas Juchereau de St. Denis comme premier concessionnaire en 1679, pour et au nom de son fils, Joseph Juchereau de St. Denis.)

SAINT-DENIS. ($\frac{7}{8}$ du fief). Vol V, p. 12.—1836.—Amable Dionne avait acquis $\frac{7}{16}$ de ce fief en 1830 de J. Gow Smith, qui les tenait de son père, Lauchlin Smith, et $\frac{5}{16}$ de John Fraser; enfin, en 1832, il en avait acheté $\frac{1}{8}$ de Joseph Ouellet et de sa femme, Louise-Esther Fournel.

SAINTE-ANNE. (Partie du fief primitif.) Vol. VI, p. 192.—1819.—L'honorable John Hale avait acheté, cette année-là même, ce fief de Delle Marie-Anne de la Naudière. C'était Charles Tarieu de la Naudière qui rendait foy et hommage au sujet de cette partie du fief primitif de Sainte-Anne en 1781. (*Voir* notre rapport pour 1884.)

SAINTE-ANNE DE LA POCATIÈRE. (*Voir* LA POCATIÈRE.)

SAINTE-BARBE. (Fief de 67 arpents et 2 perches démembré de la seigneurie d'AUBIN DE L'ISLE.) Vol. V, p. 61.—1781.—Charles Doyon avait acquis ce fief de Guillaume Le Roy et Marie-Anne de l'Isle, sa femme, ainsi que de Jean-Baptiste Gatien et de Françoise de l'Isle, femme de ce dernier. (Pour mutations antérieures, etc., *voir* au mot DE L'ISLE, dans notre rapport pour 1884.)

SAINTE-FAMILLE et SAINT-JEAN. (*Voir* ILE D'ORLÉANS.)

SAINT-FRANÇOIS, sur la rivière SAINT-FRANÇOIS. (Tout le fief moins $\frac{1}{12}$.) Vol. VI, p. 145.—1817.—Louis Prou avait acquis la majeure partie de ce fief des héritiers de Joseph Lemaître, en 1817; en 1812 de Joseph-Antoine Crevier de Saint-François, de Marie-Anne Lemaître Lottinville, veuve de Michel Guille, et de Xavier Crevier de Saint-François, et d'autres. Cet acte n'indique pas les mutations survenues en remontant jusqu'à 1723, époque où Jean Crevier de Saint-François rendait foy et hommage. (*Voir* notre rapport pour 1884.)

SAINT-FRANÇOIS. (Fief situé sur la côte Sainte-Geneviève, à Québec.) Vol. V, p. 79.—1781.—Michel Hamel avait acheté ce fief en 1767 de Jean-Baptiste Petitclerc et de Marie-Françoise Prevost. Il est dit dans l'acte que le comparant avait perdu dans un incendie les titres qui lui avait remis son vendeur. Cependant, en référant à notre rapport pour 1884, on verra au mot SAINT-FRANÇOIS, Vol. II, p. 390, que Jean-Baptiste Prevost rendait foy et hommage en 1725. *Voir* au mot SAINT-FRANÇOIS, "sur la côte Sainte-Geneviève, à Québec," dans notre rapport pour 1884.)

SAINT-FRANÇOIS LE NEUF. (Voir SAINT CHARLES, sur la rivière Chambly.)

SAINT-GILLES. Vol. V, p. 124.—1784.—Alexandre Fraser avait acquis ce fief de Louis-Etienne Rageot de Beaurivage, et de Gilles Rageot de Beaurivage, fils de Gilles Rageot de Beaurivage, premier concessionnaire en 1739.

SAINT-GILLES. Vol. V, p. 258.—1922.—(Cet acte n'est que la traduction de l'autre, qui se trouve écrit en anglais à la page 262 de ce volume.) Arthur Davidson comparaissait au nom de son fils mineur, Walter Davidson, à qui son grand-père maternel, Alexandre Fraser, avait donné ce fief en 1791, avec charge de subtitution dans le cas où le donataire viendrait à décéder avant l'âge de 40 ans. (*Voir* l'article qui précède.)

SAINT-HYACINTHE. Vol. V, p. 388.—Point de date, apparemment en 1802 ou 1803.—Hyacinthe-Marie Delorme pour $\frac{5}{8}$, et Pierre Dominique *Deberge* (Debartzch) pour $\frac{3}{8}$ du fief. Le premier tenait les susdits $\frac{5}{8}$ de son père, Hyacinthe-Simon Delorme, et de sa sœur, Marie-Anne Delorme, épouse de Claude Dénéchaud. Quant à Pierre-Dominique Debartzch, il avait hérité ses $\frac{3}{8}$ de sa mère, Marie-Josephte Delorme, fille du dit Hyacinthe-Simon Delorme, qui avait acheté ce fief en 1753 de Pierre-François de Rigaud de Vaudreuil, lequel avait obtenu, en 1748, la concession d'un fief, sans nom, situé le long de la rivière Maska ou Yamaske. (*Voir* au mot YAMASKA, dans notre rapport pour 1884.) Hyacinthe Delorme avait sans doute donné à son fief le nom de son patron, Saint-Hyacinthe.

SAINT-HYACINTHE. (Partie de la seigneurie DEBARTZCH.) Vol. VIII, p. 78.—1845.—Josephte-Elmire Debartzch, épouse de Louis-Thomas Drummond, Rosalie-Caroline Debartzch, épouse de Samuel Cornwallis Monk, Louise-Aurélie Debartzch, épouse d'Alexandre-Edward Kierskowski et Marguerite-Cordélia Debartzch, épouse de Edward Sylvester de Rottermund, qui comparaissaient cette année là, avaient hérité ce fief de leur père, Pierre-Dominique Debartzch, qui prêtait le serment en 1803. (*Voir* ci-dessus.)

SAINT-JEAN DESCHAILLONS. (*Voir* SAINT-OURS.)

SAINT-JEAN PORT-JOLI. Vol. VII, p. 32.—1829.—Catherine Tarieu de la Naudière obtient souffrance et délai de six mois.

SAINT-JEAN PORT-JOLI. Vol. VII, p. 333.—1832.—Catherine Tarieu de la Naudière était propriétaire de la ½ de ce fief et usufruitière de l'autre ½ comme veuve d'Ignace Aubert de Gaspé, qui prêtait le serment en 1781. (*Voir* notre rapport pour 1884.)

SAINT-JOSEPH ET LA POINTE-AU-FOIN. Vol. VII, p. 297.—1831.—Charles Bossé avait acheté ce fief en 1824 de Philippe-Isaac Bernier, qui l'avait reçu de son père, François Bernier, lequel l'avait acheté en 1785 de Pierre Bernier et autres. Ce Pierre Bernier devait descendre—l'acte ne le dit pas—de Pierre Bernier qui prêtait le serment en 1723. (*Voir* notre rapport pour 1884.)

SAINT-JOSEPH OU L'ESPINAY (près de Québec). Vol. VII, p. 32.—1837.—Mary Stewart, James T. S. Stewart et William Taylor Peter Short avaient hérité cette partie du fief de Peter Stewart, qui prêtait le serment en 1781. (*Voir* notre rapport pour 1884.)

SAINT-LAURENT et SAINT-PIERRE. (*Voir* ILE D'ORLÉANS.)

SAINT-MICHEL. (Partie du fief situé à côté de celui de VARENNES.) Vol. V, p. 249. —1798.—Amable LeMoyne de Martigny avait acheté cette partie du fief de Augustin Messier, héritier de son père, Joseph Messier de Saint-François d'une part, et de l'autre, acquéreur de *Dugal* (?) McDougall. En 1754 le dit Joseph Messier avait acheté de Marie-Joseph Dion, veuve de François Messier,—vendant tant en son nom qu'au nom de ses enfants—" une petite portion de l'île Délorier située dans la seigneurie de St-Michel, ainsi qu'une petite part dans la dite seigneurie. La concession première de ce fief avait été faite en 1672 à Jacques LeMoyne et à Michel Messier de St-Michel, qui se partagèrent ensuite le fief sans qu'il soit fait mention de la date du partage, " les rats ayant rogné le contrat."

SAINT-MICHEL. (Partie de la seigneurie.) Vol. VII, p. 366.—1834.—Léger Launière avait reçu en héritage l'usufruit d'une partie de cette partie, du fief de sa mère, Josephte Deschenaux, et la propriété d'une autre portion de cette partie de son oncle, Messire Charles Joseph Deschenaux, curé de l'Ancienne Lorette, frère de la dite Josephte Deschenanx et fils aîné de Joseph Brassard Deschenaux, qui prêtait le serment en 1781. (*Voir* notre rapport pour 1884.)

SAINT-MICHEL. (Une partie de la continuation du fief.) Vol. VII, p. 380.—1834.—Thomas Launière avait reçu l'usufruit d'une partie de cette partie du dit fief de sa mère, Josephte Deschenaux, veuve Launière, et la propriété de la majeure partie de cette partie du dit fief de Messire Charles-Joseph Deschenaux, fils aîné de Joseph Brassard Deschenaux mentionné dans l'article précédent. (*Voir* notre rapport pour 1884.)

SAINT-MICHEL. (⅛ du fief.) Vol. VII, p. 449.—1835.—Edouard-Narcisse de Lorimier et sa sœur Adélaide, veuve de Vincent Ducharme, tenaient cette partie du dit fief de leur mère, Madeleine Deschenaux, épouse de Guillaume de Lorimier et fille de Joseph Brassard Deschenaux, dont il est question dans les deux articles qui précèdent.

SAINT-OURS ET SAINT-JEAN DESCHAILLONS. Vol. VII, p. 12.—1829.—Souffrance est accordée à l'honorable Charles de St.-Ours, jusqu'à ce qu'il puisse rendre foy et hommage au sujet de ce fief.

SAINT-OURS. (Autre fief dans la seigneurie.) Vol. VII, p. 25.—1829.—Souffrance est accordée à Xavier Malihot.

SAINT-PAUL, au pays des Esquimaux. (⅝ du fief.) Vol. VI, p. 51.—1810.—Patrick Langan, William Burns, Mathew Lymburner et John William Woolsey, avaient acquis en 1808 cette partie du fief de la succession de William Grant, qui l'avait acquise en 1805 de Mathew Lymburner et de John Crawford, qui, eux, l'avaient achetée de Joseph Jutrat, fils aîné de Joseph Jutrat et de Marie Anne Godfroy de St. Paul, en 1801. (*Voir* notre rapport pour 1884.)

SAINT-PIERRE-LES-BECQUETS. (*Voyez* LÉVRARD.)

SAINT-PIERRE. (*Voir* ILE SAINT-PIERRE.)

SAINT-VALIER OU LA DURANTAYE. Vol. VII, p. 21.—1829.—Marie-Anne Tarieu de la Naudière, Antoine-Ovide, Marie-Louise et Agathe Tarieu de la Naudière, obtiennent souffrance de trois mois.

SAINT-VALLIER ou LA DURANTAYE. Vol. VII, p. 21.—1830.—Comparaissaient les héritiers de Charles-François Tarieu de la Naudière, qui prêtait le serment en 1781. (*Voir* notre rapport pour 1884.)

SHOOLBRED, dans la Baie des Chaleurs. Vol. VI, p. 126.—1815.—Mathew Stewart avait acheté ce fief en 1809 de James Shoolbred, qui le tenait de son père, John Shoolbred, premier concessionnaire en 1788.

SOULANGES. Vol. VII, p. 28.—1829.—Souffrance est accordée à M. de Beaujeu (*sic.*), alors en Europe.

SOULANGES et NOUVELLE-LONGUEUIL. Vol. VII, p. 33.—1829.—Jacques-Philippe Saveuse de Beaujeu tenait ce fief de Joseph-Dominique-Emmanuel Le Moyne, chevalier de Longueuil, qui prêtait le serment en 1781 et qui, en 1806, avait institué le comparant son légataire universel. (*Voir* notre rapport pour 1884.)

T.

TERREBONNE. Vol. V, p. 117.—1784.—Jacob Jordan avait acheté ce fief de Pierre-Paul Margane de la Valtrie, qui se trouvait propriétaire du $\frac{1}{3}$ de ce fief comme ayant épousé Angélique de la Corne et avait acheté les autres $\frac{2}{3}$ de François-Josué de la Corne, demeurant alors à Beaulieu, en France. (*Voir* dans notre rapport pour 1884 aux mots TERREBONNE ET DESPLAINES, vol. III, p. 182.)

TERREBONNE. Vol. V, p. 404.—1804.—Simon McTavish avait acquis ce fief en 1802 du shérif de Montréal, Edward-William Gray, à la suite d'une saisie des biens de Jacob Jordan, qui rendait foy et hommage au sujet de ce fief. (*Voir* notre rapport pour 1884.)

TERREBONNE. Vol. VII, p. 402.—1834.—Joseph Masson avait acheté ce fief en 1832 du shérif de Montréal, Louis Gugy, à la suite de la saisie des biens de Simon McTavish, qui prêtait serment au sujet de ce fief en 1804. (*Voir* ci-dessus.)

TILLY (vulgairement appelé SAINT-ANTOINE) et BONSECOURS. Vol. V, p. 43.—1781.—Jean-Baptiste Noël avait acquis successivement les différentes parties de ces fiefs, de 1768 à 1779, de François Noël, de Pierre Poulin et de Marie Noël, de Geneviève Leclerc, veuve de Philippe Noël, de Prisque Paquet et Marie-Thècle Noël sa femme et autres héritiers Noël dont l'énumération serait ici trop longue. L'acte, très obscur, du reste, dit qu'en 1748 Philippe Noël avait acquis le fief de Tilly et 55 arpents dans Bonsecours de dame Angélique LeGardeur, veuve de Gaspé, de Dlle Charlotte LeGardeur et du sieur Aubert de Gaspé. (Pour mutations antérieures *voir* aux mots TILLY et BONSECOURS, dans le rapport sur les archives du Canada pour 1884.)

TILLY (vulgairement appelé SAINT-ANTOINE) et BONSECOURS. Vol. VI, p. 111.—1814.—Jean-Baptiste Noël tenait ces deux fiefs de son père, Jean-Baptiste Noël, qui prêtait le serment en 1781. (*Voyez* ce qui précède.)

TONNANCOUR dit Pointe-du-Lac. Vol. VII, p. 157.—1830.—Geneviève Wills, veuve de Nicolas Montour, était usufruitière de ce fief par testament du dit Nicolas Montour, qui avait acheté, en 1795, du shérif des Trois-Rivières, A. Badeaux, ce fief saisi, à la demande de Robert Grant, sur les biens de Thomas Coffin. L'acte ne dit pas comment ce dernier était venu en possession de ce fief. (Pour mutations antérieures, *voir* aux mots TONNANCOUR et NORMANVILLE, dans notre rapport pour 1884.)

TREMBLAY (6 arpents du fief) et ILE DU FORT. Vol. V, p. 147.—1789.—Paschal Dubuc avait acheté ces deux fiefs en 1788 des héritiers et de la veuve de Jacques LeMoyne, qui rendait foy et hommage au sujet de ces fiefs en 1781. (*Voir* TREMBLAY, vol. IV, p. 146.)

TRINITÉ (tout le fief) et CAP SAINT-MICHEL (une grande partie du fief). Vol. VI, p. 456.—1829.—Jacques LeMoyne de Martigny était fils d'Amable de Martigny, qui prêtait le serment en 1781 au sujet du fief de la Trinité et qui avait, en 1797, acheté une partie de celui de Saint-Michel d'Augustin Messier de Saint-Michel. Outre la part de la succession à lui laissée par son père, Jacques LeMoyne de Martigny, le comparant, avait acheté en 1815 les droits qu'avait sur ces deux fiefs sa sœur Julie, femme d'Ambroise Sanguinet. (*Voir* notre rapport pour 1884.)

TROIS-PISTOLES. (Partie du fief.) Vol. VII, p. 65.—1829.—Paul Riou obtient souffrance et délai d'octobre 1829 à juin 1830.

TROIS-PISTOLES. (Partie du fief.) Vol. VII, p. 209.—1830.—Paul Riou était propriétaire d'une partie de ce fief, tant comme fils de Vincent Riou que pour avoir acheté plusieurs parts de ses co-héritiers. L'acte ne le dit pas, mais il devait descendre de Nicolas Riou, qui prêtait le serment en 1723. (*Voir* notre rapport pour 1884.)

TROIS-PISTOLES. (Une grande partie du fief.) Vol. VII, p. 251.—1831.—Eloi Riou tenait cette partie du fief de son père, Joseph Riou, fils d'Etienne, qui était lui-même fils d'Etienne Riou. (*Voir* ci-dessus.)

TROIS-PISTOLES. (Parts et portions du fief.) Vol. VII, p. 344.—1832.—Comparaissaient Paul Riou, fils de Paul, Jean-Baptiste Riou, fils de Jean-Baptiste Riou, Benjamin Riou, fils de Vincent, et Pierre Riou, fils d'Etienne, et tous petits-fils de Vincent Riou, mentionné dans l'acte de 1830. (*Voir* plus haut.)

V.

VARENNES. ($\frac{2}{6}$ de la seigneurie.) Vol. V, p. 249.—1798.—Paul L'Huissier avait en 1796 acheté les $\frac{2}{6}$ de ce fief de la succession vacante de Gaspard Massue, qui les avait acquis en 1781 : 1° de Jean-Baptiste Bonat, qui tenait $\frac{1}{6}$ de Jean Thimothé Bonat, son frère, et de leur mère, Madeleine Gautier de Varennes ; 2° de Mathurin Bonat. (*Voir* notre rapport pour 1884.)

VARENNES. Vol. VII, p. 1.—1829.—Paul *Lussier*, (ainsi orthographié cette fois.) outre les $\frac{2}{6}$ de la seigneurie pour lesquels il rendait foy et hommage en 1798 (*voir* ci-dessus), avait acquis les autres $\frac{4}{6}$, en 1803, de Christophe Sanguinet, qui prêtait le serment en 1777. (*Voir* notre rapport pour 1884.)

VARENNES. (Une partie du domaine sise au Cap de Varennes.) Vol. VII, p. 204.—1830.—Aimé Massue tenait cette partie du fief de sa mère, Marie-Josephte Huet, veuve de Gaspard Massue, qui prêtait le serment en 1777. "Mme Massue avait "renoncé à la communauté qui avait existé entre elle et son mari pour s'en tenir "à ses droits, reprises et conventions matrimoniales." (*Voir* l'article qui précède.)

VAUDREUIL (Hôtel de.) *Voir* RIGAULT ET VAUDREUIL.

VAUDREUIL. *Voir* RIGAULT ET VAUDREUIL.

VERCHÈRES. Vol. VII, p. 20.—1829.—Marie-Adelaïde Trottier Desaulniers, veuve de Pierre Larchevêque, ainsi que Pierre de Boucherville et Thomas de Boucherville, obtiennent souffrance.

VIEUXPONT. Vol. V, p. 13. -1781.—Joseph Godfroy de Normanville avait hérité ce fief de son père, Louis Godfroy de Normanville. (*Voir* notre rapport pour 1884.)

VILLECHAUVE. Vol. V, p. 283.—1798.—Alexander Ellice avait acheté ce fief en 1795 de Michel Chartier de Lotbinière, qui l'avait acquis du chevalier François de Beauharnois. Celui-ci tenait la seigneurie de son oncle, le marquis Charles de Beauharnois, seigneur de Villechauve, premier concessionnaire en 1750.

VILLECHAUVE. Vol. VII, p. 140.—1830.—Edward Ellice avait hérité de son père, Alexandre Ellice, qui prêtait le serment en 1798 (*voir* ci-dessus), et acquis les droits de ses frères et sœurs.

VINCELOTTE. Vol. V, p. 4.—1781.—Jean-Gabriel Vincelotte, sieur du Hautmeny, avait successivement acquis les différentes parties de ce fief comme suit : en 1771, la $\frac{1}{2}$ de la veuve et des héritiers de Joseph-Jean-Baptiste Amyot de Vincelotte ; en 1749 les droits de Charles Amyot de Vincelotte, sieur Desilets, et ceux de Messire Pierre Vincelotte de Mandeville, tous deux héritiers de Joseph-Jean-Baptiste Amyot de Vincelotte ; enfin, en 1742, il avait acquis les droits sur $\frac{1}{6}$ de la seigneurie de son frère, Jean-Gabriel Amyot Vincelotte, sieur du Hautmeny. (*Voir* notre rapport pour 1884.)

Y.

YAMASKA ET LABADIE. Vol. VII, p. 148.—1830.—Joseph-Marie de Tonnancour était propriétaire de ces deux fiefs, tant comme héritier de Joseph Godfroy de Tonnancour, qui rendait foy et hommage au sujet de ces deux fiefs en 1781, que pour avoir acquis les droits de ses co-héritiers. (*Voir* notre rapport pour 1884.)

Correspondance avec le général Gage.
1758–1777.

B. 2.1. **B.M., 21,662.**

[Le vol. B. 2.2 se trouve à la page 17 de la table. On n'avait pas reçu le B. 2-1 lorsque les premières feuilles ont été imprimées.]

1758.
11 janvier, Brunswick. Gage à Haldimand. Ordre a été envoyé au 2me bataillon des *Royal Americans*, sous son (de Haldimand) commandement, de fournir deux sergents, deux caporaux et cinq soldats qui devront faire partie du régiment d'infanterie légère dont il (Gage) doit être le colonel. Demande que les hommes soient confiés à l'enseigne Ward ; regrette que la distance l'empêche de cultiver sa connaissace.
Page 1

26 octobre, Lac George. Le même au même. Demande que des lettres soient transmises sans délai au général au fort Edouard—ces lettres sont de Vaudreuil. A envoyé un détachement pour rencontrer le convoi ; espère que les 66 wagons lui permettront (à Gage) de le (Haldimand) rejoindre à Halfway Brook. 2

26 octobre, Lac George. Le même au même. Le 46me, avec deux pièces de canon et provisions, est en marche ; il reste quatre régiments, il faudra 40 attelages pour les emmener. Demande que tous les attelages et chevaux disponibles soient envoyés. (La lettre est datée du mois de février, par erreur apparemment ; Gage se préparait à partir pour Albany en décembre.) 3

1759.
8 février, Albany. Le même au même. A reçu un rapport sur l'état du fort Edouard. Charpentiers envoyés ; n'attend pour envoyer 200 hommes que les préparations pour les recevoir soient terminées. Les provisions qui ne sont pas à l'abri devront être placées dans les salles construites pour les *Rangers* jusqu'à ce qu'on ait reçu de Bradstreet les matériaux nécessaires pour les magasins Les forts Miller, Saratoga et Still-Water ont été renforcés. Le général (Amherst) a donné ordre que toutes les recrues pour les *Rangers* soient immédiatement envoyés au fort Edouard ; doute qu'aucun n'y parvienne avant le milieu du mois prochain. Le major Rogers ne doit pas quitter son poste à Fort-Edouard. Rumeur de victoires remportées par le roi de Prusse et le prince Ferdinand. Une flotte et armée sous le commandement du commodore Hughes et du général Hobson (Hopson) a fait voile pour les Antilles. Malles pour l'Europe. Regrette que l'ennemi ait réussi a faire un prisonnier. 4

10 février, Albany. Le même au même. Est chagrin qu'on n'ait pas mieux réussi à obtenir des renseignements sur l'ennemi. Le capitaine Johnson, connaissant bien les bois, devrait être employé. Rogers est si souvent aller en éclaireur qu'on devrait le ménager, à moins qu'il ne soit nécessaire de l'employer. Comme les casernes sont presque prêtes il enverra les renforts. Le général désire vivement que tout soit prêt ; il demande en conséquence que les provisions soient mises à l'abri afin d'empêcher qu'elles ne soient gaspillées et qu'il y ait du retard. Envoi de matériaux pour les magasins qui devront être construits sous la direction de Sowers. Le fourrage devra être soigneusement conservé. Difficulté pour la fourniture de la brique et du mortier. Il devra s'en tirer avec les matériaux en mains et passer l'hiver le mieux possible. Des navets ont été commandés pour

1759. les troupes. Tous les officiers du 4ème bataillon ont reçu l'ordre de rejoindre leur corps. Si le nombre des *Rangers* qu'attend le major Rogers arrive, on devra prendre des dispositions différentes. Au sujet du hangar pour les provisions ; l'état du bataillon, etc. Page 7

10 février, New-York. Amherst à Gage (extrait). Regrette que les sauvages de l'ennemi aient pu se rendre si près du fort Edouard et s'en retourner sans être punis. Comme ils ne peuvent être que par petits détachements, on devrait les poursuivre quand on les découvre. Un piquet de *Rangers* devra être continuellement sur le qui-vive. Ces soldats seront récompensés s'ils font bien le service contre ces misérables. Le piquet devra les empêcher d'avancer, mais d'autres partis devront être immédiatement dépêchés pour le soutenir et assurer sa retraite au besoin. 10

15 février, Albany. Gage à Haldimand. Pourquoi a-t-on envoyé les provisions avant qu'on sache où les mettre. Fera pour le mieux. Comment il peut se procurer de la brique, de la pierre et de la chaux. Ce que font Rutherford, Bayard et Rivet. La différence dans les contrôles des *Rangers*. Peut envoyer des recrues faire l'exercice au camp allemand ou à tout autre endroit qu'il croit préférable. Provisions fraîches, etc., pour les troupes. 12

19 février, Albany. Le même au même. A reçu les lettres du major Rogers aux deux Jacobs. Les conservera pour l'instruction d'Amherst. Ont été de peu de service l'année dernière et leur croyance a créé du trouble dans le camp. Les craintes ont été dissipées grâce à l'habileté avec laquelle Haldimand a fait les distributions du foin et des provisions. Un parti de 70 ou 80 sauvages, sous les ordres de Lutteridge, en route pour Ticondéraga, arrêtera probablement au fort Edouard. On devra leur remettre des provisions, etc., mais pas de rhum ni d'autres liqueurs fortes. Arrêter ou rappeler si possible, le capitaine Johnson, dans la crainte des fâcheuses conséquences qui pourraient se produire si les deux partis se rencontraient sans se reconnaître. Enverra quelques vieilles revues qui méritent à peine d'être lues, mais des personnes les ont en mains dans le moment. Le 55e a reçu l'ordre de partir pour Albany, et le 44e de Long Island pour les cantonnements sur chaque côté de l'Hudson. Les gens (de Haldimand) ont reçu l'ordre de revenir du camp allemand, les enverra à Nestigana, un gros village. 15

20 février, Albany. Le même au même. Transmettant copie des ordres généraux, etc. Envoie un extrait de la lettre de Amherst au sujet des éclaireurs sauvages (*voir* p. 10). Comment on peut mieux les suivre. L'ordre concernant les déserteurs n'inclut seulement que les Français, tous les autres peuvent être enrôlés. Les *Rangers* n'ont, strictement parlant, aucun rang dans l'armée ; éviter les différends, mais dans le cas où l'on sera forcé de décider, ce devra être contre les officiers des *Rangers*. C'est une question qui devrait être réglée. 17

23 février, Albany. Le même au même. Approuve la proposition d'envoyer du côté de Ticondéroga avec l'éclaireur sauvage un parti composé de membres de la troupe, ainsi qu'un officier entendu qui devra examiner les travaux de l'ennemi et le chemin aussi loin que possible au delà du moulin. Brehm est celui qui est le plus en état de faire ce service. Rogers accompagné de *Rangers* ainsi que de volontaires devra suivre afin que le parti soit suffisamment fort. Déserteurs arrêtés ; devront subir leur procès. Inspection des malades, etc. 19

1er mars, Albany. Le même au même. Les deux déserteurs devront être exécutés, parce qu'ils avaient l'intention de passer à l'ennemi. Ordre de s'enquérir de toute plainte qui pourra être faite parmi les troupes.

1759. Approuve le plan que le détachement se rende à Ticondéroga avec les sauvages. Page 21

12 mars, Albany. Le même au même. Félicitations sur le succès de l'éclaireur et pour les renseignements obtenus. D'après le nombre des sauvages aux forts de l'ennemi, on peut s'attendre à voir descendre de nombreux partis, mais il n'a pas de grandes craintes. Relevés, etc., se rapportant aux malades. 23

15 mars, Albany, Le même au même. Arrivée de Brehm apportant des lettres. Les sauvages et leurs prisonniers sont arrivés, mais on n'a pu obtenir le Savoyard. La Fleur, de la marine, est abandonné à la place comme un grand présent. Adieux des sauvages à sir William Johnson—sont très contents et tout à fait ivres. Examen des prisonniers, leurs dires s'accordent avec le rapport de Brehm. Il (Gage) n'a pas de discrétion à exercer à l'égard des renforts pour les garnisons. Cela est du ressort du général Amherst. Ordres de faire monter de nouveaux soldats pour remplacer ceux qui souffrent du scorbut. Arrangements faits avec l'aîné des Jacobs au sujet de la levée d'une compagnie. Arrivée de Brewer en compagnie de 100 *Rangers*, et d'un lieutenant de la compagnie de Stark, avec à peu près 36 hommes. Les soldats guéris sont partis pour le fort Edouard ; écrire s'il y a là trop de réguliers. 25

Qui ?

27 mars, Albany. Gage à Haldimand. Mémoires des dépenses occasionnées par les sauvages et pour les couvertures coupées par les soldats afin de s'envelopper les pieds. Arrangements pour la scierie et la fourniture de planches. Nouveau renfort de *Rangers*. Les réguliers doivent faire place. Rogers malade mais pourra repartir dans cinq ou six jours. On s'attend d'heure en heure à la mort du roi d'Espagne et de la princesse d'Orange. 28

froid.

3 avril, Albany. Le même au même. Rogers doit partir avec un nouveau renfort de *Rangers*. Une compagnie devra être stationnée entre Still-Water, Saratoga et fort Miller. L'histoire du déserteur français s'accorde avec les renseignements obtenus. Des chevaux ont été commandés. Si on en prend à Saratoga, ils devront être remis avant que les habitants prennent l'alarme à cause des réclamations qui ont été faites pour les chevaux pris l'année dernière. Eyre et le 55ème iront secourir le fort Edouard. Arrangements pour les renforts et le transport des malades. Le bataillon de Haldimand devra être distribué dans les fermes sur la Mohawk ; 3 compagnies à Stonaraby, 4 à Schohary, 2 sur la Schenectady et un à Nestigana. Bayard a reçu l'ordre de partir pour York. Randell pour le Saint-Laurent, Walton devra relever ce dernier. Succès de Kepple à Goree. Nouvelles de la guerre d'Europe. 30

réquisitions difficile

4 avril, Albany. Le même au même. Difficultés avec les *Rangers* au sujet du rang. Envoie des ordres positifs qu'ils doivent marcher suivant qu'il en recevront l'ordre, et tous ceux qui refuseront devront être enfermés pour mutinerie. Tout officier qui abandonnera le service sera poursuivi pour désertion. A l'arrivée de Rogers et de ses *Rangers* au Fort Edouard ces derniers seront organisés par compagnies. Le code martial devra leur être lu chaque semaine. Scalpement extraordinaire à Fort Miller. 33

mutinerie des Rangers

27 avril, Albany. Le même au même. Devra marcher demain matin avec les compagnies du 4ème bataillon stationnées à Schenectady et les *Flats*, avançant ou reculant d'après les renseignements obtenus. Les mauvais marcheurs seront laissés en arrière. L'infanterie légère et toutes les compagnies stationnées à Schohary, de même que l'infanterie légère des Royaux et le 44me devront se joindre. Se conduire d'après les renseignements obtenus sur les mouvements de l'ennemi ;

1759. si l'engagement est sérieux ce qu'il ne croit pas, il (Gage) suivra avec toutes les forces qu'il pourra réunir. Transmettre scellés à sir William Johnson les documents non scellés ci-inclus en y ajoutant ce qu'il croira nécessaire.

6 novembre, Fort Ontario. Le même au même. Il n'y a pas d'apparence que le 44ème stationné à Niagara soit relevé par un détachement de Stanwix. Le laissera (Haldimand) avec le 4e *Royal Americans* pour former la garnison du fort Ontario. Il doit prendre le commendement et détacher un capitaine et 100 soldats pour le Fort Onondago. Les états de toute l'artillerie, etc., ont été envoyés. Les officiers de l'artillerie le mettront au fait de ce qui est envoyé. Le reste sera transmis plus tard. Arrangements pour les munitions, etc., envoyées aux deux forts ; une partie de ce qui parviendra avant l'hiver devra être envoyée à Niagara. Lutlers devra être secouru. Les trafiquants sauvages honnêtes doivent être protégés. Ceux qui vendent du rhum aux soldats et aux sauvages doivent être bannis. Les sauvages peuvent emporter du rhum mais les trafiquants ne doivent pas le détailler. Le fort devra être mis en bon état de défense. Le senan et la grande goëlette hiverneront à Niagara, la petite goëlette hivernera au Fort Ontario. Les rapports ordinaires sur la garnison devront être envoyés au commandant en chef à Albany. Page 36

1760. 9 janvier, Albany. Gage à Haldimand. Nouvelles des mouvements des officiers. Pas de nouvelles de Stanwix. Duel entre D'Arcy et Abercromby, l'A. D. C. ; ni l'un ni l'autre n'a été blessé. Envoie deux revues pour l'amuser. Rumeurs d'Europe. 39

11 janvier, Albany. Le même au même. Est surpris que le général ait pu supposer qu'il y eût des munitions au fort Ontario quand les états indiquent qu'elles manquent. S'intéresse à la maladie ; des médicaments ont été commandés et devront être envoyés. Impossible d'envoyer des rafraîchissements ; rien que la force ne pourrait obliger les conducteurs de traîneaux de dépasser le fort Stanwix. Fera préparer au poste du capitaine Dunbar des munitions qui devront être transmises. A choisi des quartiers à la campagne pour tous les invalides. Mouvements des officiers. Un grand nombre des soldats de Crown-Point et Ticondéroga souffrent du scorbut ; 100 soldats à peu près des Enniskillens ne sont plus en état de faire le service parce qu'ils se sont gelés. La flotte française est sortie du port de Brest. Leake doit envoyer à Oswego et Niagara, où l'on doit préparer de grands jardins pour l'usage des troupes, des graines de toutes espèces. L'utilité de forts. 41

12 février. Buttler au colonel Massy, commandant au fort Stanwix. Transmettant le rapport fait par les sauvages d'Onondaga que les Français se proposent d'attaquer Oswego, lors de la débâcle. 44

18 février, Albany. Gage à Haldimand. Envoyant du vinaigre et du jus de citron aux postes. Comment l'approvisionnement doit être transporté aux postes. Est chagrin d'apprendre que les soldats de son (Haldimand) poste sont pires, et le grand nombre de décès. De semblables rapports sont faits de tous les postes. Espère que les secours (vinaigre, etc.,) serviront à les guérir du scorbut. 45

23 fevrier, Albany. Le même au même. Tristes nouvelles de lui (Haldimand) et du colonel Eyre, de Niagara. Rien de ce qu'on a pensé n'a été négligé pour les secourir. Détails des approvisionnements envoyés. Eyre fera sans doute rapport sur le résultat de l'expérience qu'il doit faire avec une décoction de pin. Nouvelles que l'invasion de l'Irlande a été repoussée. Le tumulte à Dublin a été vite réprimé. Rumeur de paix et de la nomination de plénipotentiaires, etc. 47

1760.
mars, Albany. Le même au même. Espère que Eyre enverra des matelots pour sauver la goëlette *Missisauga*, méchant navire, mais le seul qu'il y ait sur le lac. Importance de pouvoir commander sur le lac ; le peu de souci qu'on prend pour s'en rendre maître. Il est à espérer que l'on enverra cette année des charpentiers d'Oswego. Espère qu'on a reçu le vinaigre, etc., pour soulager les soldats. La neige est partie avant qu'on ait pu envoyer la mélasse. Mauvais état des chemins. Au sujet des moyens à prendre pour la guérison du scorbut; rets à pêche, graines de jardin, etc. Le lieutenant Mackay sera jugé devant une cour martiale aussitôt que possible. Craint qu'il n'y ait pas de fourrage pour garder les bœufs et chevaux. Tout enlever autour du fort et faire brûler les broussailles de tous côtés. Construire dix ou douze galères s'il peut se procurer le bois nécessaire. S'il y a du fer il devra faire faire des charrues. Devra envoyer un état des bateaux d'Oswego et des Chutes. Page 49

16 mars, Albany. Le même au même, 1,200 soldats des grenadiers et de Montgomery ont fait voile de York (New-York) pour la Caroline, sous les ordres de Montgomery, Grant et Hamilton. Les bateaux sont préparés pour la campagne avec la plus grande diligence. Bradstreet est entré en campagne. 52

31 mars, Albany. Le même au même. Nouvelles affligeantes de son (Haldimand) bataillon. L'état paraît triste par suite du nombre des morts. Les soldats guéris et les recrues ont reçu l'ordre de se rendre à Oswego. Le 44e demeurera au fort Ontario jusqu'à nouvel ordre. Du cidre a été envoyé aux postes à cause du scorbut. Le *Missisauga* ne sera pas brûlé avant qu'on ait tout tenté pour le sauver. Au sujet du retard dans l'envoi des remèdes à Niagara. Les graines de jardin, etc., envoyées. 53

6 avril, Albany. Gage à Haldimand. Son (de Haldimand) bataillon ne sera pas relevé. A donné ordre au capitaine Parker et au lieutenant Galot de joindre le renfort; le honteux retard causé par le manque de wagons de transport. Ordre d'Amherst de renforcer les corps à même son (de Gage) propre régiment, le pire qu'il eût pu choisir à cause du nombre des morts et parce que la plupart des soldats sont maintenant infectés du scorbut. Enverra cependant tout le régiment si on le demande. Proposition de Eyre d'envoyer le senau de Niagara à Oswego; espère qu'il l'a fait et que le *Missisauga* a été sauvé, vu le mauvais état de la marine. 55

21 avril, Albany. Le même au même. Le détachement est parti depuis neuf jours mais n'a pu avancer beaucoup à cause de l'état de la rivière Mohawk. Les médicaments, rets, etc., ont été envoyés en même temps. Les déserteurs du 44e devront être envoyés à leurs régiments; ce qu'il faudra faire des autres déserteurs. La marche facile des commissaires des vivres emportant les graines de jardin, etc. Est heureux d'apprendre que les soldats sont de mieux en mieux. Les derniers avis de Niagara sont mauvais. La perte du *Missisauga* se fera sentir; il espère qu'on pourra sauver les agrès. Il est probable que Pouchot se trouve à La Galette. Ne craint seulement que les Six Nations empêchent les sauvages de faire du mal. Rumeur de la

22 avril, Albany. défaite de Daun par les Prussiens. 57

Le même au même. Récapitule le contenu de lettres antérieures. Si c'est nécessaire pour déjouer les desseins de l'ennemi, demande pourra être faite au colonel Massey des grenadiers du 44e. Le peu d'utilité de prendre des troupes d'Onondaga pour renforcer celles des Chutes, les soldats étant aussi malades à un endroit qu'à l'autre, et le premier poste étant plus probablement menacé d'une incursion de l'ennemi. Ils connaissent mieux que lui leurs propres affaires,

1760. mais il croit qu'ils pourraient s'occuper suffisamment en se fortifiant et se mettant eux-mêmes en sûreté, sans avoir besoin d'attaquer les autres. Les soldats, dont le terme expire après le mois de février, devront servir pendant la campagne. Page 60

5 mai, Albany. Le même au même. Retard inexplicable de Parker, auquel ont été confiés les rafraîchissements qui, on l'espère, feront du bien à ses soldats et à ceux de Niagara. Est fier de constater que la redoute est à peu près terminée ; sa nécessité. Il doit y avoir un poste aux Trois-Rivières et un grand chaland pour transporter les soldats et les bestiaux, et on doit avoir jeté des ponts sur les marais, entre cet endroit et le poste d'Onondaga. Dunbar est allé en reconnaissance et n'a pas trouvé d'autre chemin. Tous les partis de recrutement ont reçu l'ordre d'être sur pied. Les avaries éprouvées par le service (?) et les autres malheurs arrivés à la marine, suffisent pour démontrer qu'il faut de la prudence pour naviguer sur le lac Ontario. Craint que les charpentiers de Schenectady n'atteignent pas Niagara à temps pour achever l'autre senau. Les matelots s'avancent aussi avec les munitions. Sir William Johnson fournira bientôt des présents pour les sauvages. Approvisionnement de farine pour Niagara. 62

11 mai, Albany. Le même au même. L'arrivée de Amherst. Prevost est arrivé sans apporter une ligne du secrétaire d'Etat ou de la guerre. Tout le monde doute de ce qu'il fera. Les troupes sont levées sans aucune interruption. Les affaires vont bien dans les Indes orientales. Les opérations de l'ennemi sont limitées au Hanovre. *Rangers* envoyés pour joindre Haldimand. 65

1762.

20 juin, Montréal. Le même au même (en français). Le félicite sur sa promotion au grade de colonel ; la promotion s'étend à tous les lieutenants-colonels, y compris Bradstreet. Burton est arrivé avec le 46me et les Provinciaux sous le commandement de Lyman. Le 58e suit. Les troupes s'embarquent immédiatement, mais le lieu de leur destination est secret ; on croit que c'est pour la Havane. Burton, au dire de Amherst, retournera certainement aux Trois-Rivières. Acte passé pour naturaliser tous les officiers étrangers. Le roi lui a donné (Gage) le 2e. Son (de Haldimand) régiment devra partir dans une semaine ; il aura le plaisir de le passer en revue. Examinera les concessions faites aux jésuites et enverra des copies. 66

13 juillet, Montréal. Gage à Haldimand (en français). Transmettant les résultats de son enquête concernant les titres des jésuites aux Trois-Rivières. Calamité causée par le feu aux Trois-Rivières ; serait heureux d'être de quelque utilité en envoyant des instruments, etc., nécessaires pour arrêter les progrès des incendies. Retard dans l'arrivée des provisions ; il serait temps qu'elles fussent rendues pour éviter les embarras éprouvés l'an dernier. Wilkins sera chargé du commandement à Niagara et Gladwin à Détroit. Le dernier devra envoyer des partis vers le lac Supérieur et les autres lacs. Au sujet des chemins conduisant à la baie Casco. 68

27 juillet, Québec. Le capitaine John Brown au même. Lui demandant d'assister à une course de chevaux à Québec. 70

7 août, Montréal. Gage au même (en français). Bruits du massacre à German Flats et de la marche de Johnson ; a été bien près d'expédier le bataillon de Haldimand pour tenir les deux villages sauvages en échec, mais a appris la fausseté de ces bruits. La rumeur a pris naissance par suite de la conduite de quelques sauvages ivres. A appris l'arrivée de deux navires chargés de provisions. Rapports au sujet des mouvements de l'escadron et des troupes de l'ennemi. 71

19 septembre, Montréal. Le même au même (en français). Rumeur de la prise de la Havane par la flotte. Burton écrit qu'il est bien portant ; terrible

1762. maladie parmi les troupes; pas de liste des morts. Arrivée du 17e, les Royal Highlanders et soldats de Montgomery, dans un état pitoyable; pas de détails. Page 73

22 septembre, Trois-Rivières. Haldimand à Gage (en français). Félicitations sur la victoire à la Havane. Burton a écrit; il s'attendait à partir sous peu. La position aux Trois-Rivières est embarrassante. Messages d'amitié. La raison pour laquelle il a permis au Père Isidore de se rendre à Montréal. La bonne conduite de l'ordre; ce serait une bonne chose si on pouvait en dire autant d'autres, etc., etc. 76

23 septembre, Le Père Emmanuel Crespel, récollet, à Haldimand (en français). Il transfère le Père Isidore à Montréal et le Père Bernardin de Gannes aux Trois-Rivières. L'estime dans laquelle ce dernier y est tenu. 75

25 septembre, Montréal. Gage à Haldimand (en français). Recommandant un récollet qui s'en va demeurer aux Trois-Rivières; il s'est bien comporté. Les récollets ne se sont jamais mêlés aux cabales et intrigues; leurs manières sont simples et honnêtes, ils ont pratiqué l'obéissance et appris à ne pas susciter de mauvais vouloir. On attend le colonel Wilmot. 74

4 octobre, Montréal. Le même au même (en français). La surprise de ce qu'il ait envoyé le Père Isidore à Montréal sans l'avoir consulté (Gage). A donné ordre au Père Bernardin de ne pas quitter Montréal, le connaissant bien. Le caractère du Père Bernardin; il serait nécessaire de mettre un frein à sa langue. A renvoyé la lettre du supérieur (Crespel). 79

13 novembre, Montréal. Le même au même (en français). A reçu la lettre des mains du frère Césarée. Accepte les excuses pour le transfert des récollets d'une maison à l'autre. Son projet d'empêcher l'enlèvement du blé du gouvernement de Montréal; ce n'est pas son but d'affamer les gouvernements de Québec et des Trois-Rivières s'ils sont dans le besoin, mais il croit que ces derniers possèdent suffisamment pour la subsistance des habitants. Désire avoir son opinion à cet égard. Les habitants lui ont représenté qu'ils ont toujours souffert de la disette, lors d'une bonne récolte suivie d'une mauvaise par suite de l'exportation du grain, et que les intendants avaient en dernier lieu défendu l'exportation sauf dans le cas de deux bonnes moissons consécutives dans le pays. Personne n'a traversé le lac depuis la reprise de Saint-Jean. Pitcher devrait s'embarquer pour la Pointe, et comme il a un bon vent, il devra sans doute y parvenir en peu de temps. Arrivée probable de Christie et d'Ogilvy sur les navires attendus. Ne saura des nouvelles des régiments de la Havane qu'à leur arrivée, à moins que les arrangements en soient changés. Rumeur que le duc de Bedford est allé à Paris signer le traité de paix. 81

18 novembre, Montréal. Gage à Haldimand (en français). Pas de nouvelles de la Havane sauf qu'on ne parle plus de l'embarquement de Burton et qu'on n'attend plus maintenant les régiments. Les Provinciaux et compagnies indépendantes seuls se proposent à présent de se rendre sur ce continent. Il (Haldimand) verra par là qu'il devra hiverner aux Trois-Rivières. Arrivée du major Gales et du capitaine Davers; Christie et Ogilvie sont attendus à Montréal d'un moment à l'autre. 84

29 novembre, Montréal. Le même au même (en français). Arrivée de boîtes de portugaloises (monnaie d'or, les joannés valant £4, et les moidores £1 10 ch. courant). Les monnaies destinées pour Québec seront envoyées sous escorte aux Trois-Rivières. Là l'escorte sera remplacée par un autre détachement qui accompagnera les monnaies jusqu'à destination. Rumeur à la Pointe qu'il est arrivé à York (New-York) un navire de 60 canons. Arrivée de recrues. 85

1762.
14 décembre, Montréal. Le même au même (en français). Lettre à M. Elliott portant que le R. A. (*Royal Americans*) sera maintenu en état de service après la paix conclue. Grande opposition au traité de paix que l'on suppose devoir être conclu. L'*Intrépide*, commandé par Burton, n'est pas encore arrivé à York; ne croit pas qu'il risque à se rendre au Canada au moyen de raquettes cet hiver; il hivernera peut-être plus au sud que York. Il y a beaucoup d'apparence que des exécutions auront lieu en place de Grève; tous ceux qui ont été enfermés dans la Bastille sont suspects. Page 87

1763.
25 janvier, Montréal. Le même au même (en français). Transmettant des dépêches; pas de nouvelles. Doit attendre le paquebot pour les instructions concernant la paix ou la guerre. Retard dans le siège de Schweidnitz; celui de Cassel est entrepris. Promotions. A publié l'ordonnance défendant l'expédition du grain et demande de l'aider à la faire observer. Plusieurs marchands de Québec sont venus acheter du grain pour l'exportation et cherchent à éluder l'ordonnance. 88

29 août, Trois-Rivières Haldimand à Gage (?) (en français). Envoie copie d'une lettre du gouverneur Murray. Ce dernier, qu'il avait vu six jours auparavant, n'avait fait aucune allusion au contenu de cette lettre, mais au contraire lui (Haldimand) avait demandé de continuer à administrer les affaires civiles jusqu'à l'établissement des cours. Les colonels Herring et Christie ont cependant réussi à faire changer d'idée à Murray, et il demande maintenant la permission de se retirer tout en criant qu'un mandat soit émis pour les vingt chelins par jour d'allocation qui seront loin de l'indemniser de ses frais, afin de maintenir le rang de gouverneur. L'hôtel du gouvernement est tout prêt pour son successeur qui, grâce à ses dépenses personnelles, le recevra en bien meilleur état qu'il était quand il en a pris lui-même possession. 90

27 octobre, New-York. Amherst à Haldimand. Pour un état des provisions appartenant à la couronne à son poste. 92

27 octobre, Trois-Rivières Haldimand à Amherst (en français). Transmettant copie d'un rapport sur l'état des troupes; elles sont en bon état et elles devront être passées en revue par le commissaire, M. Pitcher. Les forges peuvent être exploitées jusqu'à la fin de novembre. Croit qu'on pourrait continuer à les exploiter avec profit. Nordberg est avec lui, c'est un Suédois bien au fait de ces travaux. Si l'on doit reconstruire les forges, il pourrait être avantageux de l'employer. 93

22 novembre, Trois-Rivières Le même au même (en français). A envoyé les états mensuels, ne s'attend à aucun changement durant les deux jours, envoie également un état de la distribution des troupes. Demande des instructions pour savoir s'il devra fournir une compagnie à Burton, ainsi que le lui enjoint la lettre de Murray. Comment il (Haldimand) se propose d'envoyer les troupes dont on a besoin à Montréal, de façon à éviter l'inconvénient de changer les quartiers plus que cela n'est nécessaire. Précautions à prendre pour loger les troupes à Saint-François afin de se garder contre les attaques des sauvages. Le lieutenant Gugy a été nommé secrétaire du gouvernement des Trois-Rivières. Arrivée d'officiers canadiens de France. Tout est tranquille; les forges sont exploitées et l'on est à ramasser le minerai. 94

29 nonembre. Haldimand à Amherst (en français). Retard à recevoir les dépêches. Au sujet des provisions. Espère, grâce au beau temps, que les trois compagnies envoyées par Murray à Montréal y sont arrivées. Distribution des troupes à Maskinongé et Saint-François. A envoyé un caporal et quatre soldats à Machiche pour conserver les communications. 97

1763. 1er décembre, New-York. Gage à Haldimand. Arrivée de la malle d'octobre. Lettres canadiennes transmises par le lieutenant DesBarres. Le paquebot de septembre s'est perdu, l'équipage et les malles ont été sauvés. Envoie une copie imprimée de la proclamation, les cadres de l'armée, etc., rendus nécessaires par la paix, et un arrêté du conseil pour la suppression du commerce de contrebande. Sir Jeffrey Amherst a fait voile pour l'Angleterre. Mort de lord Egmont, changement de ministère en Angleterre. A écrit afin que Bouquet se rende à New-York pour prendre des mesures de concert avec lui, l'année prochaine. Demande faite par Amherst de 3,000 hommes tirés dans New-York, la Pensylvanie, le New-Jersey et la Virginie. New-York seul a fourni son contingent jusqu'ici. Les sauvages sont occupés sur la frontière occidentale. Un convoi du régiment Royal Highland, allant de Bedford à Fort Pitt, est revenu deux jours après son départ à cause de la rencontre d'un corps considérable de sauvages. Page 99

27 décembre. Haldimand à Gage (en français). Transmettant les relevés mensuels des troupes. Félicitations parce qu'il a pris le commandement en chef. Tout est tranquille, espère qu'il recevra des mandats pour les forges et les dépenses contingentes. Les embarras par suite dû retard; il a du avancer lui-même l'argent ainsi que faire d'autres paiements échus. 102

28 décembre, New-York. Gage à Haldimand. A ouvert des lettres adressées à Amherst. N'a pas reçu d'instructions particulières relativement aux forges des Trois-Rivières; il suppose qu'on les exploitera comme de coutume. Les difficultés au sujet des lettres de change tirées ont été levées; Barron donnera les instructions concernant la manière de pourvoir aux dépenses extraordinaires, ou à la subsistance des troupes. Les troupes sont arrivées à Montréal, suivant que convenu avec Murray. Burton a envoyé des renforts au fort William Augustus; conduite des Missisaugas. Espère que les sauvages Twegatitry (Swegatchie?) ramèneront les prisonniers pour faire preuve de leur bonne foi. Est convaincu que Gugy l'aidera. Espère que les officiers français ne resteront pas au Canada. Ne peut trop se méfier des sauvages. Le malheur arrivé au détachement de Wilkins sur le lac Erié. Gladwin s'est procuré des provisions pour le fort qui dureront jusqu'en juin. Les sauvages demandent la paix, mais leur sincérité est douteuse. Rapport que Bigot est condamné à mort; qu'il ne doit pas avoir l'honneur d'avoir la tête tranchée, mais qu'il sera pendu. 103

1764. 15 janvier, New-York. Le même au même. Transmettant des lettres reçues par Harriot. Mort du roi de Pologne; plusieurs concurrents au royaume. Croit qu'un paquet du lieutenant McLeane contient les commissions de Murray et des autres gouverneurs de la nouvelle province de Québec. Au sujet de l'habillement. On s'attend à l'arrivée de Provost, de Pensacola, avec les restes du troisième bataillon. La population de la Pensylvanie a massacré tous les sauvages de Conestoga, et menace de marcher sur Philadelphie pour massacrer également tous les sauvages Susquehanna demeurant sur une île près de la cité. N'a pas encore vu Bouquet. Les provinces n'ont pas encore fourni le contingent de troupes demandé. La Pensylvanie a accordé 1,000 hommes, mais on craint qu'elle présente au gouverneur un tel budget pour leur support que ce dernier ne pourra accepter. 106

25 janvier. Haldimand à Gage (en français). Accuse réception de lettres, etc. La proclamation du roi devra être publiée suivant l'ordre qui en a été donné. Tout est tranquille; les sauvages dans son voisinage n'approuvent pas la conduite de ceux du pays d'en haut. Est

1764. chagrin d'apprendre qu'il (Gage) a été chargé d'une guerre aussi désagréable. Il est à désirer que les offres de paix qui ont été faites par les sauvages, soient sincères, mais quelle satisfaction peuvent-ils donner pour toutes leurs perfidies. Le blâme devra rejaillir sur ceux qui les ont trompés. Demandes de renforts pour Montréal venant de Burton. La compagnie stationnée à Maskinongé y a été envoyée à la demande de Murray. Christie est passé ici en route pour Québec. Ne sait pas si Murray a reçu instruction, mais doit le savoir avant longtemps, et voir disparaître des gouverneurs imaginaires. Au sujet des traites pour les dépenses ; la traite sur Barron est arrivée à propos, car après avoir dépensé tout l'argent qu'il possédait il avait dû en emprunter pour payer les travailleurs. Continuera l'exploitation des forges, n'ayant pas reçu d'ordres contraires. Les officiers français sont déterminés à demeurer au pays et à y perpétuer leur race ; ils sont très dégoutés de la manière dont ils ont été traités, ainsi qu'au sujet du papier-monnaie ; il a des doutes que plusieurs ne feront pas dire de messes pour le repos de l'âme de Bigot. Craint que les difficultés que Stuart a éprouvées en se rendant au fort Pitt ne retardent l'arrivée de Bouquet à Québec. Page 108

2 février, New-York. Gage à Haldimand. Accusant réception des états ; espère que les embarras qu'il a éprouvés au sujet des mandats sont disparus. Les forges et les dépenses contingentes des gouvernements sont des affaires provinciales et ne sont pas du ressort de son département (de Gage) en sa qualité de commandant en chef. Distribution des troupes au sud. Les sauvages sont bien disposés. Les outrages commis par les Creeks en arrière de la Virginie sont l'œuvre de quelques rénégats que les Creeks eux-mêmes, disent-ils, massacreront. Bouquet est attendu d'un jour à l'autre ; mort du gouverneur Morris pendant qu'il dansait à un bal.

P. S. (en français) La France doit abandonner la Louisiane à l'Espagne et se retirer tout à fait du continent d'Amérique pour garder la bonne entente avec la cour de Londres. 112

4 février, New-York. Le même au même. Arrivée du paquebot de décembre ; pas de nouvelles. Envoie le discours du Trône et l'adresse en réponse à ce discours, à l'ouverture du parlement. 115

12 février, New-York. Le même au même. Proposition de lever un corps de Canadiens qui combattront de concert avec les réguliers contre les sauvages, afin de les soumettre ; demande qu'on lève 60 hommes ainsi que les officiers pour la proportion qui devra être fournie par les Trois-Rivières. Le bataillon sera commandé par un officier supérieur nommé par Murray. L'effet sur les sauvages si un corps de Canadiens marche avec les troupes anglaises. Comment ce corps sera armé ; il devra se rendre à Oswego ; arrangements ; le corps devra se trouver à Montréal à la fin de mars pour marcher. Si Murray a reçu sa commission il sera de son devoir de fournir les hommes et alors la demande qui lui est faite (à Haldimand) ne vaudra pas. 116

13 février, New-York. Le même au même. Envoie la liste d'un nouvel effectif pour l'Amérique. Les noms de ceux qui ont été nommés n'ont pas encore été publiés. 119

14 février, Trois-Rivières Haldimand à Gage (en français). N'a encore rien appris des nouvelles instructions ; Murray n'en a rien dit ; espère encore que l'arrivée sera sous ses (de Gage) ordres immédiats. Il est rumeur qu'il y aura deux lieutenants-gouverneurs pour la province, lui (Gage) étant nommé pour Montréal et Burton pour Trois-Rivières, mais tout cela est encore un mystère. Au sujet de l'habillement du quatrième bataillon. Les sauvages n'ont jamais été plus paisibles. Est contrarié de ce qui est arrivé en Pensylvanie ; il se peut que ce soit dû

1764. au retard à envoyer de l'aide. Le compliment fait à Bouquet lui fera peut-être oublier son exil. Page 120

Février (?) Pétition des Abnakis (sic), du village de Saint-François, pour empêcher les Français d'aller chasser sur les terrains de chasse des sauvages. 123

Conflit Sauv. + Fr.

26 février, New-York. Gage à Haldimand. A reçu les états des troupes des Trois-Rivières. Est heureux d'apprendre que les sauvages n'approuvent pas la conduite de leurs frères des pays d'en haut. Est aussi d'avis que les auteurs de la guerre sauvage soient punis. Gladwin fera de son mieux pour les découvrir. L'aidera à se faire rembourser des dépenses extraordinaires faites en qualité de gouverneur ; le gouverneur actuel et le lieutenant-gouverneur auront des appointements. Arrivée de Bouquet, sir John Saint-Clair l'accompagne. Est heureux que les Croix de Saint-Louis soient si mécontents des Français ; ne croit pas qu'ils aient été si mal traités, car ils représentent qu'ils ont été mis sur le même pied que les autres troupes françaises. Ils s'attendaient toutefois à être mis sur un pied extraordinaire ; espère qu'ils se conduiront avec décence et obéiront. Suppose que la commission de Murray, ainsi que celles des lieutenants-gouverneurs, sont arrivées. Burton en sera un ; ignore quel sera l'autre. 125

27 février, Trois-Rivières Haldimand à Gage (en français). Transmettant l'état mensuel des troupes et la pétition des Abnakis de Saint-François. Ils paraissent s'arroger des droits qu'ils n'ont jamais eus dans cette partie du Canada, mais ils ont été conseillés par quelques Français. Se propose de se rendre à Saint-François avant la fin de l'hiver et chercher à découvrir ces gens sans donner de réponse positive aux sauvages. Murray a envoyé une copie de la lettre de lord Halifax au sujet du papier-monnaie. Il n'y en a pas dans ce gouvernement ; on doit y veiller dans Québec et Montréal, le premier de ces endroits particulièrement, où les marchands vont s'approvisionner et où ils apportent leurs marchandises, qu'ils vendent pour du papier-monnaie s'ils peuvent l'avoir à un fort escompte. Envoie une note de tout l'argent de cette espèce qui a été trouvé en juillet dans le gouvernement des Trois-Rivières. A publié une ordonnance pour avertir les habitants de ne pas donner leur argent à bas prix, mais d'attendre que la décision ait été rendue. Attend avec impatience les arrangements définitifs pour le pays, et pourvu qu'il soit indemnisé des dépenses qu'il a encourues il s'en retournera avec plaisir dans un endroit plus habité, où la vie sera plus agréable. Les deux Mackays sont passés hier en route pour Québec ; ils étaient accompagnés d'une des dames ; ils ont sans doute de nouveaux projets. 127

Conflit Sauv. + fr.

pas de papier-monnaie à Tr. Riv.

9 mars, Trois-Rivières Le même au même (en français). Conformément à la demande de troupes de la province pour aller avec les réguliers soumettre les sauvages, il s'était proposé, dans la croyance que le gouvernement était sur un pied militaire, d'appeler des volontaires dans chaque paroisse pour ensuite si le nombre ne suffisait pas former la compagnie avec la milice, et il avait déjà donné des ordres verbaux à cet effet. Murray cependant désire qu'il suive une ligne de conduite différente et il se conformera au système qui a été suivi à Québec et Montréal ; il fera de son mieux pour que la compagnie soit rendue à Montréal avant la débâcle. Tirera sur Québec pour défrayer les dépenses, car le gouvernement entier (des Trois-Rivières) ne pourrait fournir suffisamment pour défrayer les dépenses d'enrôlement de dix soldats ; la pauvreté est quelque chose d'inconcevable et va en augmentant chaque jour. A reçu de Murray les ordres de lord Halifax au sujet de l'enquête sur les transactions concernant le papier-monnaie depuis la signature du traité de paix. 130

Volontaires Sauv. fr.

1764. 22 mars, New-York. Gage à Haldimand. Les arrangements pour le Canada; un brigadier sera nommé pour le département du nord pour prendre le commandement au Canada. Deux lieutenants-gouverneurs pour le Canada. Burton en sera un. Au sujet de l'habillement du 55ième. Arrivée de Bouquet; ne peut dire ce qu'il fera avant que la Pensylvanie n'ait décidé si elle fournira ou non son contingent de soldats. Les Abénaquis sont de grands politiques, mais ils poussent leurs prétentions trop loin. Il (Haldimand) devrait envoyer directement à lord Halifax les extraits de ses registres; lorsque arrivera la commission de Murray, tout ce qui concerne la province entière du Canada devra être transmis par son entremise. Mais jusque là il (Haldimand) doit agir indépendamment. Le plan de lever les soldats, dont on a besoin en prenant des membres de la milice, était le plus sûr et c'est celui qui a été suivi à New-York pendant la guerre, mais il fait bien de suivre l'exemple des autres gouvernements. Page 132

Les lettres contenues dans cette partie du volume (B 2–1), du 4 mars au 26 octobre 1764, ne sont, à part de légères variantes, que des duplicatas de celles portant les mêmes dates qui se trouvent dans B 2–2. Les deux ont été apparemment copiées pour la collection originale d'après un brouillon plus ou moins complet. Les duplicatas dans B 2–1 s'étendent de la page 129 à la page 195 et dans B 2–2 de la page 1 à la page 59. Le résumé de ces lettres commence à la page 17 de la table.

Livre de copie de lettres sur les affaires de la Floride. 1768–1770.

B. 14. **B. M., 21,674.**

1768. 21 août, Pensacola. Le capitaine Hutcheson au capitaine Stuart, du 21e régiment, commandant à Mobile. Au sujet de l'arrivée du sloop *Ledia* (sic) à Mobile, il doit faire embarquer tout le bagage, les malades, une partie des officiers et autant de soldats que le navire en pourra contenir pour revenir aussitôt que possible à Pensacola. Une partie (25 soldats et les officiers) demeureront à Mobile; le reste du 21e devra marcher sur Pensacola. Arrangements relativement aux provisions et munitions. 1

21 août, Pensacola. Haldimand au major Farmer, du 34e régiment, à Mobile. Le résultat de la cour martiale qui a été tenue à son sujet à Pensacola a été soumise au roi. Le général en chef n'en peut rien communiquer avant que le roi n'ait prononcé. Suggère, s'il désire poursuivre Pittman, qu'une cour martiale soit tenue à New-York sans délai. 2

25 août, Pensacola. Haldimand au capitaine Brass du *Lidia* et au capitaine Chambers de la *Jenny*. Ordre de se rendre à Mobile pour embarquer les soldats du 21e régiment. 3

27 août. Haldimand au capitaine J. Roberts du *Hope*. Il devra se rendre avec un détachement du 21e régiment à Saint-Augustin. 4

27 août. Haldimand. Instructions au lieutenant Currie, du 21e régiment, à bord du sloop le *Hope*, transportant le détachement à Saint-Augustin. 5

27 août, Pensacola. Haldimand. Instructions aux entrepreneurs chargés de l'avitaillement des troupes de Sa Majesté dans la Floride Orientale. 6

27 août, Pensacola. Haldimand au gouverneur Grant, Saint-Augustin. A reçu des ordres de s'embarquer pour Saint-Augustin avec quinze compa-

1768. gnies, aussitôt qu'on pourra se procurer des vaisseaux pour les transporter. Lui demande (à Grant) son opinion sur le fort de Saint-Marc, Appalachia ; il semble qu'il n'y ait pas besoin de garnison à cet endroit, car il ne s'y fait point de commerce et les communications d'ici (Pensacola) à Saint-Augustin sont si difficiles. Demande qu'on puisse se servir des sloops de la province pour transporter les munitions, etc. Page 7

27 août, Pensacola. Haldimand au lieutenant George Tead, de l'artillerie royale. (La lettre porte la date de juillet ; erreur manifeste.) Instructions pour l'emmagasinage de l'artillerie et des munitions d'artillerie pour le service militaire en Floride ; on devra les tenir soigneusnment à part de celles destinées aux provinces. 8

27 août. Haldimand au colonel Taylor, Saint-Augustin. A reçu l'ordre d'envoyer quinze compagnies à Saint-Augustin ; elles partiront aussitôt qu'on aura pu se procurer des vaisseaux. Aussitôt que les garnisons de Natchez et d'Iberville passeront la Nouvelle-Orléans, il (Haldimand) se joindra à Taylor. Ordres donnés aux entrepreneurs chargés de fournir les provisions. Dispositions prises pour fournir des huttes aux soltats et où ces huttes devront être placées. Currie a été envoyé avec un détachement du 21e. A du bois sec qui pourra être employé pour les casernes, magasins, etc, si on en a besoin. Le major Chissom s'embarquera avec 250 à 300 hommes ; 100 autres suivront et il espère arriver dans six ou huit semaines avec le reste. 9

5 septembre. Haldimand à E. Jones, Nouvelle-Orléans. Transmettant une malle ainsi que des lettres qui devront être livrées à M. Haldimand à son retour des Natchez. Désire que les provisions des Iberville et Natchez soient rendues à la Nouvelle-Orléans, si M. Aubry le permet. 11

5 septembre. Hutcheson à E. Jones. Au sujet de la vente des provisions dont il est parlé dans la lettre qui précède. 12

8 septembre. F. H. (Francis Hutcheson) à Arthur Neil, garde-magasin. Ordre de livrer au lieutenant G. Tade, toute l'artillerie, etc., appartenant au train de campagne. 13

8 septembre. F. H. (Francis Hutcheson) à Tade. Recevoir l'artillerie, etc., qui devra lui être livrée et faire rapport. 14

16 septembre. Haldimand à Stewart. Ordre de s'embarquer pour Saint-Augustin avec un détachement du 21ème. Au sujet des provisions. 15

17 septembre. Haldimand au major Chissolm, du 21ème régiment. Examiner si les navires sont appropriés de façon à transporter son régiment à Saint-Augustin et faire rapport. On ne devra pas emporter de bagages inutiles ; six compagnies seulement partiront de suite ; on permettra à 24 femmes de s'embarquer. 16

17 septembre. Haldimand au gouverneur Grant et au colonel Taylor, pour le même objet. Recommandant M. Blackwell, associé de MM. E. et J. Jones. 17

24 septembre. Haldimand à A. Neil. Les armes appartenant aux divers régiments à Mobile devront être envoyés pour être expédiées. 18

30 septembre. Haldimand au major Chissolm. Instructions concernant les détachements du 21ème qui doivent partir sur le *Ledia* et le *Jenny*. 19

16 octobre. Haldimand au colonel Taylor. Détails relativement à l'ordre dans lequel les compagnies du 21ème devront s'embarquer. 20

17 octobre. Haldimand au lieutenant Simpson et au capitaine Hodgson. Ordres relatifs à l'embarquement du 31ème régiment. 21

18 octobre. Hutcheson à Neil. La poudre sera transportée de l'île Rose (*Rose Island*) à Pensacola pour y être emmagasinée. 23

1768.
19 octobre. Haldimand au gouverneur Brown. Aide sera donnée pour débarquer les bagages du gouverneur Elliot, et mettre le jardin en bon état. Page 24

28 octobre, Pensacola. Haldimand au capitaine G. Murray. Demandant que le steamer de S. M. le *Druid* aide à transporter les troupes à Saint-Augustin. 25

30 octobre, Pensacola. Haldimand au lieutenant Lowell, du 21e régiment. Ordre de s'embarquer pour Saint-Augustin sur le *Polly* avec un détachement. 27

1er novembre, Pensacola. Haldimand à Chissolm, du 21e régiment. Les détachements de son corps venant du Mississipi sont embarqués. Les navires ne devront pas être retardés. On devra aussi donner toute l'aide nécessaire au *Druid*. Les mauvais résultats qu'entraîne la vente du rhum par quelqu'un du service militaire; le gouverneur Grant a demandé de ne pas accorder de licences. 26

9 novembre, Pensacola. Haldimand au Dr J. Lorimer. Ordres relatifs à la distribution des aides-chirurgiens. 28

14 novembre, Pensacola. Hutcheson au lieutenant Farmer, du 21e. Le lieutenant Nugent accompagné d'un détachement du 31e doit le (Farmer) relever ainsi que son parti à Mobile, d'où il marchera sur Pensacola. 29

14 novembre. Hutcheson à Nefl. L'artillerie de campagne et les munitions devront être séparées de celles qui sont destinées pour le service de la province; un officier sera envoyé à Mobile pour cet objet. 30

14 novembre, Pensacola. Haldimand à lord Charles Montague, gouverneur de la Caroline du Sud. Vu l'impossibilité de construire cet hiver à Saint-Augustin des casernes pour les troupes, demande qu'on prépare des quartiers pour un régiment de 500 hommes dans les casernes de la province à Charleston. 31

—novembre, Pensacola. Hutcheson à Henry Cunningham, C. A. O. Toutes les provisions qui sont envoyées à la Floride orientale le sont aux risques de la Couronne; il devra en prendre charge. 32

14 novembre, Pensacola. Haldimand au major Whitmore, du 9e régiment. Accusant réception des états; espère qu'il poussera la construction des casernes. Des ordres ont été envoyés à Chissolm de faire hiverner les fusiliers à Charleston. 33

14 novembre, Pensacola. Haldimand au gouverneur Grant. On devra prendre soin du fort à Saint-Marc. Faute de casernes à Saint-Augustin un régiment a été envoyé pour hiverner à Charleston, espère avoir de bonnes casernes au printemps. Se propose de s'embarquer bientôt et de le voir (Grant). 34

14 novembre, Pensacola. Haldimand à Dominic Bull. Fournir une quantité de provisions suffisantes pour les troupes stationnées à Charleston. 35

14 novembre. Haldimand à Chissolm. Regrette qu'il ait souffert pendant la traversée. Avarie au sloop *Jenny*. Si Chambers désire que l'arrangement soit rompu, on peut le rendre nul, et si son navire est séparé, on pourra l'employer pour transporter les troupes à Charleston. Tout le régiment devra s'y rendre pour y hiverner dès que les casernes seront prêtes. L'officier de casernement y sera envoyé pour cette fin. Arrangements pour le transport. Les quartiers d'hiver dépendent de la conduite des Bostoniens. Les troupes devront se tenir prêtes à marcher où on les appellera. Tout devra être prêt pour la construction des casernes au couvent des franciscains, et l'on devra voir à ce que tous les approvisionnements, etc, soient obtenus. Choisira lui-même l'endroit où construire les casernes, à son arrivée à Saint-Augustin. Arrangements pour obtenir les matériaux. 37

19 novembre, Pensacola. Hutchison au Dr Lorimer. Commande de bœuf frais pour l'usage des malades. 36

1768.
1er décembre. Hutchison à Chissolm. Le général à Mobile. Reçus envoyés pour la charpente et le bois embarqués sur le *Pensacola ;* ce navire sera employé à transporter les troupes à Charleston. Le détachement de Mobile n'est pas encore arrivé. Le général s'embarquera pour Saint-Augustin peu après son retour de Mobile. Page 41

1769.
1er janvier, Pensacola. Haldimand au capitaine Innis. Nommer une femme soigneuse pour prendre soin des malades de son corps. 44

16 janvier, Pensacola. Hutcheson à David Waugh, commissaire. Faire des arrangements avec l'agent de l'entrepreneur pour fournir les provisions pour les garnisons. 42

22 janvier, Pensacola. Haldimand au lieutenant Pilot, du 31me régiment. Ordres d'embarquer les détachements des 21me et 31me régiments pour Saint-Augustin. 43

22 janvier. Haldimand au major Whitmore, du 9me. Ordres relatifs à la distribution des détachements. Celui du 31me, commandé par le lieutenant Pilot, ira à Saint-Augustin; le 21me, sous les ordres de Hepburn, se rendra à Charleston. Envoi des matériaux pour finir les casernes; les nouvelles ne peuvent être entreprises avant que cela ne soit fini. Le sloop *Jenny* a fait voile avec du bois et un détachement du 31me. 45

22 janvier. Haldimand à Chissolm. Au sujet du mouvement des détachements, etc. 46

Janvier (?) Haldimand au procureur général Wegg. Relativement à deux soldats emprisonnés pour dettes. 47

29 janvier, Pensacola. Haldimand au major Farmer. Concernant la maison de M Socié, à Mobile; on en a pris possession en 1763 comme propriété publique. 48

24 janvier, Pensacola. Haldimand à John Bradley, Nouvelle-Orléans. Depuis que les troupes ont été retirées des Natchez, le gouverneur de la province est responsable des munitions, etc. Ne peut donner aucune instruction au sujet de ces munitions ou des munitions des sauvages ; espère que ces choses seront réglées à l'arrivée du gouverneur Elliott, qui est attendu d'un jour à l'autre. 49

28 janvier. Pensacola. Haldimand à Joseph Garrow, agent du fournisseur. Refuse de recevoir les approvisionnements importés pour les troupes, avis ayant été donné en temps opportun qu'ils ont été transportés à d'autres quartiers. Manquement de la part des fournisseurs. 50

2 février Pensacola. Hutcheson au lieutenant Nugent. Les renforts de l'artillerie iront à Mobile, et ceux de cet endroit viendront à Pensacola soit par terre ou par mer, suivant qu'il sera plus expéditif. Le caporal Archbold doit avoir charge des approvisionnements. 52

7 février, Pensacola. Haldimand au lieutenant Sandford. Ordres pour l'embarquement d'un détachement du 31ième à bord du sloop *Jenny*, pour Saint-Augustin. 53

7 février, Pensacola. Haldimand au lieutenant Jasper Farmer. S'embarquer à bord du *Jenny* pour Saint-Augustin et de là aller joindre son corps à Charleston. 54

7 février, Pensacola. Haldimand au major Whitmore, du 9ième régiment. Instructions relativement à la disposition de l'artillerie royale, etc, envoyée à Saint-Augustin. 55

7 février. Haldimand au major Chisholm, Charleston. Au sujet de la disposition de l'artillerie royale et des autres troupes. 56

10 février. Haldimand au lieutenant Nugent, Mobile. Ordre de livrer à madame de Socié une maison dont on avait autrefois pris possession comme d'une propriété de la Couronne. 57

14 février. Haldimand au Dr Lorimer. Il doit se rendre à Mobile pour étudier les causes des maladies qui attaquent chaque année les

1769. troupes ainsi que la manière de les traiter. Grâce à sa fertilité et à la position avantageuse qu'elle occupe, Mobile doit être promptement habitée; il devra donner des conseils aux colons pour la conservation de leur santé afin que l'endroit recouvre sa réputation. Arrangement pour le service médical de la garnison à Pensacola. Page 58

22 février. Haldimand à lord Charles Montague, gouverneur de la Caroline du Sud. Si l'artillerie royale, qui a reçu l'ordre de se rendre à Saint-Augustin, ne peut y débarquer, à cause du mauvais temps, elle devra aller à Charleston. Comment elle devra être répartie. 60

22 février. Haldimand au capitaine Goslin, de l'artillerie royale. Instructions concernant le détachement à bord du transport *King George*, à destination de Saint-Augustin ou Charleston, au cas de mauvais temps. 61

22 février. Haldimand au major Whitmore. Instructions relativement à la disposition de l'artillerie royale, qui a reçu l'ordre de se rendre à Saint-Augustin ainsi que relativement aux renforts. 62

22 février. Haldimand au major Chissolm, Charleston. Que si le capitaine Goslin est obligé de gagner le port de Charleston, il devra y trouver des quartiers pour lui et son détachement. 63

25 février. Hutcheson à Goslin. Recevoir à bord du transport deux aides-chirurgiens se rendant en Angleterre. 64

— février. Haldimand, en quittant Pensacola pour Saint-Augustin, au colonel Peter Innes, du 21ième. Instructions relativement à ce qu'il devra faire en prenant le commandement du détachement demeurant à Pensacola. 65

—février. Haldimand. Instructions semblables au capitaine Crofton, du 31ième, qui commandera à Mobile. 71

1er mars. Haldimand au lieutenant-gouverneur Brown, Pensacola. Accordera à M. Campbell, ingénieur, des quartiers dans le fort jusqu'à ce qu'on en ait besoin, bien que ce dernier soit sous les ordres du gouverneur de l'état civil. 75

4 mars. Haldimand au Dr Lorimer. Lui accordant un congé pour aller au nord dans l'intérêt de sa santé. 76

25 avril, St-Augustin. Haldimand à Lorimer. Réduction du personnel de l'hôpital dans la Floride Occidentale. 77

26 avril, St-Augustin. Haldimand au major Farmer. Le félicitant au sujet du résultat de la cour martiale. 77

21 juillet, 1770. Haldimand à Winter Commins. Fournir l'argent pour payer les trois officiers d'appel du 31ième. 76

1er février, St-Augustin. Haldimand au major Mackenzie. Instructions pour aller prendre le commandement dans la Floride Occidentale. 78

Lettres et comptes se rattachant à l'artillerie à Pensacola, 1764 à 1773.

B. 15.

B. M., 21,675

1764. 20 juillet, Londres. Comité d'artillerie. Nomination de l'ingénieur Durnford à la Floride Occidentale. 1

1765. 9 février, St-James. Lord Halifax. Circulaire réglementant les pouvoirs respectifs des gouverneurs civils et des officiers commandants à l'égard du commandement des troupes. 2

19 mars, New-York. Le général Gage. Ordres au sujet de l'exécution des travaux aux forts ou postes. 5

1765.
13 avril, Mobile. Officiers du 22ième et du 34ième. Certificats des nouveaux travaux et réparations dans la place forte de Mobile. Page 7
9 juin, Pensacola. Jacob Blackwell au gouverneur Johnstone. Offre de fournir de la viande fraîche aux troupes. 9
9 juin, Pensacola. Le gouverneur Johnstone à Jacob Blackwell. Acceptant son offre relativement à la fourniture de la viande fraîche. 10
9 juin, Pensacola. Le même au même. Au sujet de l'offre de fournir de la viande fraîche aux troupes à cause du scorbut. 11
9 juin, Pensacola. Le colonel Wedderburn au gouverneur Johnstone. Il est nécessaire, par suite du scorbut, de donner de la viande fraîche aux troupes. 12
9 juin, Pensacola. Le gouverneur Johnstone au colonel Wedderburn. Envoie la correspondance relative aux provisions fraîches. 13
25 juin, Pensacola. Le même au même. Demandant que le commis d'artillerie Watkins puisse venir de Mobile à Pensacola pour certaines affaires. 14
1766.
4 mars. Le major Farmer. Certificats de la distribution des provisions au détachement envoyé pour prendre possession de l'Illinois. 15
14 mai, New-York. L'adjudant Williamson aux officiers commandant l'artillerie à Pensacola, ordonnant l'inspection de tous les approvisionnements. 18
23 juin, New-York. Le même aux officiers d'artillerie, Pensacola; comment les états devront être dressés. 18
14 novembre, Pensacola. David Waugh au sergent faisant fonctions de commissaire, au fort Tombecby. Comment les approvisionnements seront reçus et comment il en sera rendu compte. 20
26 novembre, New-York. Le général Gage au général de brigade Taylor. Le général est dégoûté de la manière dont a été traité le lieutenant-colonel Walsh, qui doit se rendre en Angleterre; l'enseigne Thompson sera mis aux arrêts jusqu'à son procès; toute la procédure sera envoyée au roi. 22
1767.
1er mars, Pensacola. J. Lorimer. Rapport au sujet du temps propice pour l'envoi des troupes dans le sud. 24
17 mars, Londres. Comité d'artillerie. L'enseigne Moncrief doit réparer le fort de Saint-Mars, Appalachia, en cas d'une attaque imprévue. 25
20 mars, New-York. Le général Gage au lieutenant Robertson, ingénieur. Le gouverneur ne peut lui accorder son congé, mais il devra le demander par l'entremise du général de brigade. 26
29 mars, Pensacola. Le capitaine Marsh au lieutenant Fead. Le général désire savoir comment sont employés les artisans, car il faut voir aux casernes. 28
29 mars, Pensacola. Le lieutenant Fead au capitaine Marsh. Les artificiers ne font rien qui puisse les empêcher d'être employés selon les désirs du général. 29
31 mars, Pensacola. Le major Hutcheson aux officiers d'artillerie. Le général Haldimand désire qu'ils répondent officiellement à quelles personnes il faut s'adresser pour la distribution des armes, etc. 27
31 mars, Pensacola. Les officiers d'artillerie au major Hutcheson. Donnant les noms des personnes auxquelles il faut s'adresser pour la distribution des armes, etc. 27
27 avril, Pensacola. Le chirurgien Lorimer au général de brigade Haldimand. Estimation pour l'établissement d'un hôpital à Pensacola. 73
15 mai, Pensacola. Les officiers d'artillerie au major Hutcheson. Attirant l'attention sur le fait qu'on empêche leurs gens de remplir leurs devoirs. 30
12 août, Pensacola. Le général de brigade Haldimand au lieutenant Hume. Les Espagnols ont le droit de construire des postes sur leurs frontières, mais celui qui se trouve vis-à-vis du fort Bute, ne doit pas traverser la frontière. Le cartel ne peut être établi qu'au moyen d'un arrangement fait par le général Gage. Il visitera le poste et essaiera à le

1767. rendre confortable. Le coût des provisions fait qu'il est désirable que le détachement prépare la terre pour y cultiver des récoltes. Des présents ont été envoyés aux sauvages. Le bombardier Oatfield devra être envoyé pour son procès. Page 31

14 septembre, Pensacola. Les officiers d'artillerie à l'officier du génie Mulcaster. Il doit se rendre à Saint-Augustin pour le service. 34

1er octobre, New-York. Le lieutenant Gamble. Arrangement fait avec les charpentiers par lequel ces derniers doivent aller travailler à Pensacola. 35

18 décembre, Pensacola. Elias Durnford. Transmettant la minute du conseil réservant des terres au fort Panmure, au fort Bute et à Pensacola pour l'usage de la couronne. 37

1768.

7 janvier, Pensacola. Le gouverneur Brown au général de brigade Haldimand. Terres réservées pour l'usage de la couronne. 38

27 février, Pensacola. Le général de brigade Haldimand au major Hutcheson. Autorisant le paiement du voyage, etc., du lieutenant Hume, de la Nouvelle-Orléans à Pensacola. 39

4 mars, Londres. Le comité d'artillerie aux officiers de la division civile de l'artillerie. Pensacola. Refusant de sanctionner certaines dépenses. 40

30 avril, New-York. Le commissaire ordonnateur Leake à D. Waugh, commissaire. Accusant réception de sa lettre. Condamne sa négligence dans l'accomplissement de ses devoirs et sa désobéissance aux ordres, et refuse de faire honneur à ses traites. 42

27 juillet, Pensacola. Le général de brigade Haldimand au lieutenant Fead. Prendre charge de tous les approvisionnements militaires et prévenir toute confusion entre ces approvisionnements et ceux qui sont envoyés d'Angleterre pour les fins provinciales. 46

22 août, Pensacola. Le capitaine Varlo, du 31me, au général de brigade Haldimand. Etat concernant la dépense pour l'équipage de camp du 31me. 47

13 septembre, FortPanmure John Bradley au général de brigade Haldimand. Reconnaît avoir obtenu la possession du fort Panmure à Natchez. Etat du fort et liste des articles reçus. 49

14 septembre, Londres. Le comité d'artillerie à l'enseigne Cambel. Se rendre à Pensacola pour le service du génie. 51

11 octobre, Pensacola. Les officiers d'artillerie au major Hutcheson. Recommandant la cause du bombardier Adamson qui a tiré une lettre de change sur eux en faveur de Bradley, au fort Panmure. 53

1769.

26 janvier, Pensacola. Les mêmes au même. Faisant la demande d'un dépôt, etc., et de réparations aux maisons. 54

13 février, Pensacola. Le lieutenant Downman. Etat de l'artillerie et des munitions d'artillerie qui lui ont été livrées par le lieutenant Fead. 55

20 février, Pensacola. Le chirurgien Lorimer. Médicaments nécessaires pour les deux compagnies complètes stationnées à Pensacola, de 1769 à 1770. 109

24 février, Pensacola. E. R. Wegg au général de brigade Haldimand. Faisant rapport des mesures qu'il a prises pour l'élargissement de deux soldats emprisonnés. 59

18 avril, Pensacola. Les officiers d'artillerie. Demande d'artillerie et de munitions d'artillerie pour le service de Sa Majesté dans la Floride occidentale. 60

22 avril, New-York. T. Sowers, commandant du génie, à A. Neil, garde-magasin Pensacola. Ordre de faire immédiatement rapport des munitions d'artillerie et pour le génie d'après les instructions du général Gage. 72

8 juin, Pensacola. Le capitaine Crofton au général de brigade Haldimand. Le remerciant de l'avoir envoyé à Mobile. 75

13 octobre. Pensacola. Le même au même. Envoie note pour quinquina à l'usage des malades à Mobile, ainsi que certificats. 77

1769.
4 novembre — Le même au même. L'état maladif de la garnison de l'Illinois, et instructions au sujet des sauvages. Page 75

2 décembre, Pensacola. — Le chirurgien Lorimer au général de brigade Haldimand. Rapport sur les causes de la maladie régnant à Mobile, et suggestions pour améliorer l'état de choses actuel. 78

1770.
1, 3 février, Pensacola. — John Vollam. Certificat de la quantité de briques employées pour le monument du général Bouquet. 84

19 mars, New-York. — T. Sowers, commandant du génie à J. Watkins, garde-magasin, Pensacola. Lui donnant avis de l'expédition des munitions. 86

22 mars, Pensacola. — Les officiers d'artillerie. Demande d'artillerie et de munitions d'artillerie pour le service de Sa Majesté dans la Floride occidentale. 87

30 avril, Pensacola. — Les officiers d'artillerie. Etat de l'artillerie et des munitions d'artillerie. 94

4 août, Pensacola. — Les mêmes au major Hutcheson. Lui demandant d'informer le général Haldimand qu'ils envoient les états des magasins en Angleterre et à New-York. 103

11 décembre, Londres. — Les mêmes. Commission à John Cambel, sous-officier du génie. 104

26 décembre, Whitehall. — Lord Hillsborough au comité d'artillerie. Transmettant des ordres pour le règlement des différends qui existent dans les colonies entre les gouverneurs civils et les commandants militaires. 105

1771.
11 janvier, Londres. — Le comité d'artillerie au lieutenant Cambel. Transmettant des ordres au sujet des différends avec les gouverneurs civils en Amérique. 106

3 février, Pensacola. — Le lieutenant Downman, A.R. Etat des bouches à feu de la garnison de Pensacola. 111

11 février, Pensacola. — William Marshall. Offre de construire les forts. 112

Février, Pensacola. — Les officiers d'artillerie. Demande d'artillerie et des munitions nécessaires pour la campagne. 116

18 mars, Pensacola. — Le général de brigade Haldimand. Artillerie et munitions d'artillerie que l'on propose de transférer de Mobile aux Red-Cliffs. 120

22 mars, New-York. — John Montrésor, commandant du corps du génie. Proportion des munitions du corps du génie et des outils de pionniers pour Pensacola. 122

Pas de date. — Les officiers d'artillerie. Munitions d'artillerie, etc., nécessaires pour les batteries à l'entrée du havre de Pensacola. (3 documents.) 123

5 avril, Pensacola. — T. Sowers, commandant du génie. Rapport sur les édifices publics et le fort de Pensacola. 142

7 avril, Pensacola. — Le général de brigade Haldimand. Ordre de livrer l'artillerie ainsi que les munitions (énumérées) pour les batteries à l'île de Sainte-Rose et les Red-Cliffs. 135

14 avril, Pensacola. — Etat des artificiers dans l'artillerie royale, le 16ème et le 31ème. 137

24 avril, Mobile. — Le général de brigade Haldimand. L'artillerie et les munitions d'artillerie devront être livrées aux batteries de l'île Sainte-Rose et des Red-Cliffs. 138

13 mai, New-York. — Les officiers d'artillerie. Liste de l'artillerie expédiée à Pensacola. 139

27 juin, New-York. — T. Sowers, commandant du génie. Rapport sur les travaux nécessaires pour la défense du port et de la ville de Pensacola. 144

1er août, New-York. — Le même. Etat des munitions du génie qui manquent pour compléter ce dont on a besoin pour Pensacola. 147

1er août, New-York. — Les officiers d'artillerie. Liste des munitions pour Pensacola expédiées par le brick *Joseph*. 148

1771.
1er août, New-York. T. Sowers au général de brigade Haldimand. Avec des observations sur les plans et estimations qu'il a préparés pour les édifices de Pensacola. Page 150

Décembre, Pensacola. John Watkins. Rend compte de la poudre distribuée à Pensacola, de décembre 1764 à décembre 1771. 107

1772.
3 janvier, Pensacola. John Cambel, officier du génie au général de brigade Haldimand. Lui demande s'il doit envoyer les charpentiers qu'il a sous sa charge au département du quartier-maître. 154

12 février, Red Cliffs. Le lieutenant Marlow, A. R. Liste des artificiers dans la compagnie du capitaine Gostling, A. R. 155

12 mars, New-York. T. Sowers au général de brigade Haldimand. Exposant qu'il a reçu l'ordre du général Gage de préparer des plans pour un bâtiment pouvant loger six compagnies de soldats. 159

— John Cambel, officier du génie, au commandant du génie Sowers. Esquisse, avec observations sur le fort, etc., à Pensacola. 152

31 mars, Pensacola. Les officiers d'artillerie. Reste de l'artillerie et des munitions. 156

10 juin, Pensacola. Les officiers d'artillerie au major Hutcheson. Transmettant le résultat de l'inspection de l'artillerie, des munitions, etc. 160

20 juillet, New-York. T. Sowers au général de brigade Haldimand. Les plans pour le fort et les casernes à Pensacola sont terminés, les casernes des officiers et magasins, etc., devront être construits aux Red-Cliffs. Travailleurs habiles envoyés. Recommande l'emploi du palmier pour les piles des ponts, etc. La liste des munitions envoyées est ci-annexée. 161

1er septembre New-York. Le même à John Cambel, Pensacola. Estimation de l'argent nécessaire pour les travaux aux postes et places confiés à sa surveillance. 166

15 septembre. Red Cliffs. Thomas Hutchins au général de brigade Haldimand. Rapport sur l'avancement des casernes à Pensacola. 167

16 septembre, Red Cliffs. Le même au même. Nouveau rapport sur l'avancement des casernes. Le bois nécessaire pour les forts sera transporté au bord de l'eau. Demande la permission de pouvoir garder une daine et deux faons jusqu'à ce qu'il puisse les expédier, etc. 168

17 septembre, Pensacola. John Cambel au général de brigade Haldimand. Demandant qu'un parti de soldats soit employé aux travaux; aussi la liste des artificiers du 16e, et les règlements concernant l'allocation qui lui est accordée. 169

19 septembre, Pensacola. Le même au même. Soumettant à l'approbation les instructions qu'il a reçues du commandant du génie. 170

5 octobre, Red Cliffs. Benjamin Delly au général de brigade Haldimand. Demande le règlement de ses gages pour travaux faits par l'ordre de M. Cambel avant son départ. Aussi le règlement des gages de deux autres hommes. 171

14 octobre, Pensacola. John Cambel au général de brigade Haldimand. Demande de nouvelles instructions relativement à la manière de pousser les travaux, préparer les pièces justificatives, etc. 172

15 octobre, Pensacola. Le général de brigade Haldimand au lieutenant John Cambel. Instructions relativement à l'exécution des travaux, conformément aux demandes contenues dans les lettres du 19 septembre et du 14 octobre. (*Voir* pages 170 et 172.) 173

5 novembre, Pensacola. Le même au même. Au sujet du paiement des artificiers et de la forme des pièces justificatives. 177

5 novembre, Pensacola. Le gouverneur Chester au général de brigade Haldimand. Appelant l'attention sur la nécessité de mettre Pensacola en état de défense, en cas d'une attaque par les sauvages. 178

1772.
7 novembre, Pensacola. Les officiers d'artillerie à John Stephenson. Si on ne fournit des provisions à leurs artificiers ils devront s'en procurer de quelque autre manière. Page 181

10 novembre, Pensacola. Le général de brigade Haldimand au gouverneur Chester. On mettra sans délai le port de Pensacola en état de défense contre les sauvages. Transmet les plans pour l'information du gouvernement avec observations. 175

13 novembre, Pensacola. Le gouverneur Chester au général de brigade Haldimand. Observations sur les plans des travaux de défense qui lui ont été soumis par M. Cambel, ainsi que les objections qu'il voit à certaines parties de ces travaux. Est heureux d'être de l'avis de Haldimand. 179

17 novembre, Pensacola. Le gouverneur Chester à l'officier du génie Durnford. Exposant qu'un forgeron au service du comité d'artillerie nommé pour la province a été renvoyé sans qu'on l'ait consulté (Chester); donne instruction à Durnford de s'enquérir à ce sujet et de faire rapport. 182

20 novembre, Pensacola. Les officiers d'artillerie au gouverneur Chester. Lui rappelant qu'il a transféré ses pouvoirs sur les divers officiers d'artillerie au général Haldimand et lui demandant de nouvelles instructions auxquelles ils sont prêts à se soumettre, mais sauf les ordres qu'ils ont reçus du comité d'artillerie. 184

22 novembre. Pensacola. Le chef d'état-major Small au lieutenant Cambel. A besoin d'une cuisine, la charpente de la remise du four à briques sera employée à cette fin. 186

22 novembre, Pensacola. Le chef d'état-major Small au lieutenant Cambel. Le retard dans l'arrivée des matériaux ne doit pas arrêter l'exécution des travaux. On renverra tous les travailleurs dont on peut se passer jusqu'à ce que les matériaux soient arrivés. Marché pour les bardeaux et instruction relativement à la pose de ces bardeaux, à l'île Rose. 187

23 novembre, Pensacola. John Cambel au général de brigade Haldimand. La planche pour les Red-Cliffs doit être obtenue sans délai. Demande le prix des bardeaux fournis par M. Stephenson. 194

23 novembre, Pensacola. Le même au même. Fait des remontrances parce qu'on a donné la préférence à Rochon et d'autres Français quand d'autres avaient fait des offres raisonnables et pouvaient mieux fournir les articles. Le dommage qui en est résulté, de même que la perte par les bardeaux, par suite du renvoi de charpentiers capables, etc. 195

24 novembre, Pensacola. Le chef d'état-major Small au lieutenant Cambel. Le général Haldimand espère qu'il obéira à tous les ordres qui lui seront donnés. Il devra envoyer la liste des ouvriers employés depuis le 16 septembre dernier. 189

24 novembre, Pensacola. John Cambel au général Haldimand. Obéira à tous les ordres. Le maître charpentier répartira le travail aux différents employés. Lui communiquera les ordres du général. 197

24 novembre, Pensacola. John Cambel au général de brigade Haldimand. Exposant qu'il a transmis les états ainsi qu'il en avait reçu l'ordre. Les représentations quant à Rochon, etc., seront trouvées justes, croit-il. Au sujet du paiement des personnes employées. Ne pouvait recevoir les matériaux que les maîtres artificiers avaient déclarés mauvais. Demande un certificat attestant que les matériaux ont été employés par l'ordre du général. 198

24 novembre, Pensacola. Le chef d'état-major Small au lieutenant Cambel. Ordonnant certains changements dans la construction, suivant les désirs du général Haldimand. 190

25 novembre, Pensacola. John Cambel au général de brigade Haldimand. Représente que tout en étant tenu d'obéir aux ordres on devra lui donner une

1772. certaine liberté quant au mode d'exécution des travaux. Le paiement des gages, etc. Page 201

25 novembre, Pensacola. John Glover au lieutenant Cambel. Etat du nombre d'hommes employés à couper et à équarrir le bois, etc., nécessaire pour les travaux. 203

26 novembre, Pensacola. Le chef d'état-major Small au lieutenant Cambel. Répète les ordres du général relativement aux états. Les planches sont prêtes à être livrées. On a pris des arrangements pour les bœufs ; les bardeaux devront être reçus. La manière de régler les gages des ouvriers. Comment on trouvera un abri pour les hommes au four à briques. Ordonne le paiement immédiat de certains comptes. 191

28 novembre, Pensacola. John Cambel au général de brigade Haldimand. Concernant le paiement des soldats employés à la construction. 204

30 novembre, Pensacola. Le même au même. Exposant qu'il ne peut prendre les bardeaux au prix mentionné, sans avoir un ordre spécial. 205

30 novembre, Pensacola. Elias Durnford aux officiers d'artillerie. Désire savoir, pour l'information du gouverneur, pour quelles raisons on a démis le forgeron d'artillerie sans le (Durnford) notifier d'être présent à l'assemblée au cours de laquelle cela a été décidé. 206

30 novembre, Pensacola. Le même aux mêmes. Discute la position qu'il occupe par rapport au bureau d'artillerie, les termes de sa commission et des commissions des membres du bureau, les fonctions, etc. 207

30 novembre, Pensacola. Les officiers d'artillerie à l'officier du génie Durnford. Qu'ils sont sous les ordres du général Haldimand et que le lieutenant Cambel, en qualité d'officier du génie, est en rapport avec le bureau d'artillerie, etc. 212

1er décembre, New-York. Le général Gage au lieutenant Cambel. S'il doit être sous les ordres du gouverneur civil il ne peut être employé par le commandant militaire, ni tirer sur lui pour des travaux commandés par le gouverneur civil. S'il est sous le pouvoir militaire il doit obéir aux ordres du général Haldimand et lui faire rapport. Il doit correspondre avec l'ingénieur en chef, lui demander les instructions et transmettre les comptes d'après les règles établies. 214

2 décembre. Red-Cliffs. Thomas Hutchins au lieutenant Cambel. Enverra la lettre du capitaine Sowers quand il l'aura trouvée. Tous les papiers lui (Sowers) appartenant ont été remis, à l'exception des plans, etc., des casernes. 216

2 décembre, Red-Cliffs. Thomas Hutchins au général de brigade Haldimand. Transmettant la lettre (p. 216) envoyée au lieutenant Cambel. 217

2 décembre, Pensacola. Les officiers d'artillerie à l'officier du génie Durnford. Sont fatigués des disputes sans fin sur des questions qui devraient être réglées par les principaux officiers. Il ne peut y avoir qu'un officier du génie attaché aux officiers respectifs ; la question de savoir lequel ce doit être devrait être réglée par lui et M. Cambel. Règlement proposé. 218

3 décembre, Pensacola. John Cambel au général de brigade Haldimand. Les munitions d'artillerie ont été confiées au garde-magasin d'après les instructions. Le pouvoir de faire les nominations aux charges de l'artillerie appartient au comité. 221

4 décembre, Pensacola. Le même à A. Neil, garde-magasin. Il devra se conformer aux ordres du général Haldimand, relativement aux munitions. 222

4 décembre, Pensacola. L'officier du génie Durnford au gouverneur Chester. S'est enquis au sujet du renvoi du forgeron d'artillerie. La constitution du comité d'artillerie, et de quelle autorité il dépend. 223

10 décembre, Pensacola. John Cambel au général de brigade Haldimand. Demande que la goëlette du gouvernement soit employée à transporter du bois de chauffage au four à briques. 225

1772.
14 décembre, Pensacola. J. Stephenson au général de brigade Haldimand. Demande des instructions relativement à la fourniture des munitions. Page 226
14 décembre, Pensacola. Le général de brigade Haldimand au gouverneur Chester. Comme les disputes se continuent, les approvisionnements militaires seront séparés de ceux qui sont destinés à l'usage de la province. L'officier du génie Durnford devra présider le comité d'artillerie. Aucunes des provisions destinées à l'usage de la province ne seront admises dans les magasins militaires, etc. 227
15 décembre, Pensacola. Les officiers d'artillerie à l'officier du génie Durnford. Les raisons qui ont fait renvoyer le forgeron d'artillerie, etc. 229
15 décembre, Pensacola. Le général de brigade Haldimand à J. Stephenson. A reçu les états des provisions. Ordres ont été donnés de ne recevoir dans les magasins de la garnison que les provisions pour le service militaire. 231
21 décembre, Pensacola. Le major de brigade Small au lieutenant Cambel. Le général ordonne qu'on obéisse aux ordres concernant les approvisionnements sans faire d'autres difficultés. Les sous-officiers d'artillerie devront être envoyés aux postes sans perte de temps. 193
Décembre, Pensacola. Les officiers d'artillerie. Relevé des provisions fournies à la division civile d'artillerie à Pensacola, depuis le 10 mai 1770. 98
1773.
5 janvier, Pensacola. Le général de brigade Haldimand au lieutenant Cambel. Les charpentiers ne devront pas être employés dans le département du quartier-maître. Comment ils seront logés. 232
8 janvier, Pensacola. John Glover au lieutenant Cambel. Demande qu'on loge convenablement les charpentiers qui vont travailler à Red-Cliffs. 233
9 janvier, Pensacola. James Connett au lieutenant Cambel. Demandant un logement convenable pendant qu'il travaillera aux fours à briques. 234
26 janvier, Pensacola. John Cambel au général de brigade Haldimand. Demande une cour martiale ou commission d'enquête pour juger les accusations portées contre lui par le commandant en chef. 235
28 janvier, Pensacola. Le même au même. Contenant un état des traités pour travaux à Pensacola. Demande comment il tirera les autres lettres de change pour solder les comptes encore dus. 237
28 janvier, Pensacola. John Cambel au général de brigade Haldimand. Renouvelle sa demande d'une commission d'enquête ou cour martiale. 238
29 janvier, Pensacola. Le général de brigade Haldimand au lieutenant Cambel. Désire qu'il surveille l'éxécution des travaux du roi avec gaîté de cœur, etc. Lui envoie une formule pour tirer sur l'ingénieur en chef. 239
10 février, Pensacola. Les officiers d'artillerie au major de brigade Small. Demande des brouettes. Ils sont prêts à remettre les munitions du génie envoyées par ordre du général Gage. 240
15 février, Pensacola. Le sergent Sopwith, du 16ème, au général Haldimand. Reçu de la solde des journaliers et des artificiers. 241
16 février, New-York. T. Sowers au général Haldimand. Offrant ses services, etc. 242
19 février, Pensacola. William Jackson au comité d'artillerie. Pétition demandant qu'il lui soit fait justice parce qu'il a été renvoyé de son emploi de forgeron d'artillerie. 243
20 février, Pensacola. John Cambel au général Gage. Défendant la conduite qu'il a tenue depuis son arrivée à Pensacola. 245
23 février, Pensacola. Le capitaine Gosling. Reçu pour les provisions pour un détachement de l'artillerie royale. 247
23 février, Pensacola. Le capitaine Boyd. Reçus pour les provisions pour le 16e. 248
23 février, Pensacola. W. Williams. Relevé des provisions pour les troupes, du mois de décembre 1772 au mois de février 1773. 249
15 mars, Pensacola. Le sergent Sopwith. Comptes et reçus pour travaux publics. 279

1773.
19 mars, Pensacola. B. Marlow. Etat du nombre d'hommes employés et de la quantité de planches, etc., aux différents postes. Page 250
1er avril, Pensacola. B. Marlow. Etat des approvisionnements du génie, etc., aux différents postes dans la Floride occidentale 251
1er avril, Pensacola. Le même. Etat des munitions d'artillerie reçues le 16 décembre 1772 268
— avril, Pensacola. John Cambel. Etat des ouvriers, etc., employés pour les différentes constructions 270
22 avril, Pensacola. Le général de brigade Haldimand au lieutenant Cambel. Transférer à un autre la surveillance des travaux et se rendre à New-York 276
23 avril, Pensacola. John Cambel au capitaine Gamble. Désire avoir des ordres spéciaux par écrit avant qu'il quitte son poste 277
28 avril, Pensacola. Le lieutenant Marlow. Etat des documents, approvisionnements, etc., reçus de l'officier du génie Cambel 280
30 avril, Pensacola. Le capitaine Graham. Cour martiale pour un soldat. 283
Pas de date. John Cambel au général de brigade Haldimand. Qu'il lui a envoyé les comptes pour le bois de colombage, etc. 288
— John Cambel. Rapport sur l'état des travaux de défense à Pensacola. 290
— Le lieutenant Downman. Etat des bouches à feu en bronze à Pensacola. 285
— Le général Haldimand (pas d'adresse). De s'embarquer pour le Mississipi. Explorer l'Iberville et faire rapport si on travaille à le rendre navigable. 287
— Ordres généraux réglementant la solde des soldats employés comme ouvriers ou journaliers. 289
— Pas de signature ni d'adresse (apparemment au secrétaire de la guerre). Prenant possession de Pensacola ; description de la ville, de la baie, du sol et du climat, etc. 293

Comptes de Pensacola, etc., 1767 à 1773.

B. 16. **B.M., 21,67**

1768.
28 décembre, Pensacola. Le général Haldimand. Liste des lettres de change tirées sur le général Gage pour travaux publics à Pensacola, en 1767 et 1768. 35
1769.
24 mars, Pensacola. Le général Haldimand. Rend compte des sommes d'argent déboursées à Pensacola. 1
1770.
2 février, Pensacola. Le général Haldimand. Liste des lettres de change tirées sur le général Gage pour travaux publics à Saint-Augustin, de 1769 à 1770. 36
1er mars, Pensacola. Le général Haldimand. Compte de dépenses imprévues à Pensacola, depuis le mois de décembre 1766. 50
24 mars, Pensacola, Le général Haldimand. Compte des sommes d'argent déboursées à Saint-Augustin dans le cours de l'année, depuis le 25 mars 1769. 17
31 mars, Pensacola. Le général Haldimand. Compte courant du général Gage avec le général Haldimand, pour services publics dans le district du Sud. 44
— avril, Pensacola. Le général Haldimand. Compte de dépenses imprévues à Saint-Augustin, pendant les années 1769 et 1770. 53

1770
18 avril, Pensccola. Le général Haldimand. Compte courant du général Gage avec le général Haldimand à Saint-Augustin. Page 59

1771.
31 décembre, Pensacola. Le général Haldimand. Etats des travaux publics exécutés à Pensacola et Saint-Augustin depuis 1767 jusqu'à date. 29

1772.
10 février, Pensacola. Le général Haldimand. Déboursés pour la goëlette du roi *Mercury* pendant l'année 1771. 56 et 77

2 mai, Pensacola. Le genéral Haldimand. Liste des lettres de change tirées sur le général Gage pour service public à Pensacola, de 1770 à 1772. 39

3 mai, Pensacola. Le général Haldimand. Liste des lettres de change tirées sur le général Gage pour service public à Pensacola, de 1770 à 1772. 42

1773.
8 mars, Pensacola. Le général Haldimand. Comptes attestés de l'officier du génie pour travaux publics. 78

10 mars, Pensacola. Le général Haldimand. Comptes de dépenses imprévues à Pensacola, depuis le mois de mai 1770. 75

10 mars, Pensacola. Le général Haldimand. Compte de dépenses imprévues à Pensacola de 1770 à 1772. 54

15 mars, Pensacola. Le général Haldimand. Liste des lettres de change tirées sur le général Gage pour service public à Pensacola. 48

16 mars, Pensacola. Le général Haldimand. Liste des lettres de change tirées sur le général Gage pour service public à Saint-Augustin et Pensacola. 61

17 mars, Pensacola. Le général Haldimand. Comptes courants du général Gage avec le général Haldimand. 69

24 mars, Pensacola. Le général Haldimand. Compte de l'argent déboursé à Pensacola, du 25 mars 1770 au 24 mars 1773. 21

24 mars, Pensacola. Le général Haldimand. Récapitulation de l'argent déboursé (deux documents) à Saint-Augustin et Pensacola, jusqu'au 24 mars 1773. 27

25 avril, Pensacola. Le général Haldimand. Certificat de comptes à l'officier du génie. 57

29 avril, Pensacola. Le général Haldimand. Liste des lettres de change tirées pour le capitaine Gamble pour service dans le département du quartier-maître général. 41

Etats, comptes, etc., régimentaires, en Floride, de 1760 à 1774.

B. 17. **B. M., 21,677**

1760.
Pas de date. Le commandant en chef à Haldimand. Ordonnant de dresser un état du corps des médecins dans la Floride Occidentale. 1

1763.
30 novembre, Mobile. Rapport (non signé) de l'état du fort Charlotte (autrefois fort Condé), à Mobile. 2

1764.
5 juin, Londres, Le bureau d'artillerie. Instructions à Arthur Neile, garde-magasin, etc., dans la Floride occidentale. 5

Instructions à Gaspar Frank, commis de l'inspection d'artillerie, Floride occidentale. (*Voir* aussi p. 115, Gaspar.) 12

Instructions à Isaac Mendis, contrôleur des chèques, Floride occidentale. (*Voir* aussi p. 115, Mendis.) 15

5 juin, Londres. Instructions à Arthur West, garde-magasin et payeur, Floride occidentale. 108

13 juin. Bureau de la Trésorerie. Convention avec Witter Cuming et Kender Mason pour la fourniture de provisions aux troupes, dans la Floride orientale. 18

1764.
1er juillet, New-York. Stephen Kemble, A.D.C. Ordre au sujet de la retenue des rations des troupes dans l'Amérique du Nord. Page 26

20 juillet, Le bureau d'artillerie à Elias Durnford. Le notifiant de sa nomination au poste d'officier du génie dans la Floride occidentale. 27

1er novembre, Pensacola. George Johnson, gouverneur, etc., de la Floride occidentale. Description de la province afin d'y attirer des colons, conformément aux instructions. 28

1765.
9 mars, New-York. Ordres (non signés) relativement au mode d'exécution des travaux aux forts. Aucun des travaux ne sera poursuivi après le 30 octobre. Des états devront être faits. 118

1er avril, New-York. Le général Gage. Instructions au lieutenant Alexander Maclellan, intendant des casernes de la Floride occidentale. 34

9 avril, Mobile. Etat (en français) des travaux faits aux fortifications ainsi que des matériaux, etc., fournis à Mobile, par P. Rochon, par ordre du major Farmer, du 34ème régiment, et quittance. 37

19 avril, Mobile. Le major Robert Farmer à (Haldimand?) Que le transport de l'hôpital n'a pas été fait d'une manière convenable, mais qu'il en a fait faire un convenable, etc. Des arbitres ont été nommés pour évaluer les planches; ordonnera le procès du sergent. Les 20 boutes pleines suffiront. 45

27 avril, Mobile. Compte des dépenses imprévues du major Robert Farmer, 34ème régiment. 47

21 octobre, Pensacola. Etat mensuel du 31ème régiment. 62

21 novembre, New-York. L. Robertson intendant général des casernes à intendant des casernes en Floride. Instructions relativement aux approvisionnements, etc., des casernes. 64

1766.
28 avril, Mobile. Etat mensuel des *North British Fusiliers* (21ème régiment). 70

14 mai, Appalaché. Rapport sur l'état du détachement du 9ème régiment et de l'artillerie royale dans la garnison, signé par le lieutenent Swettenham, du 9ème régiment. 71

24 mai, Mobile. Etat mensuel des *North British Fusiliers*. (21ème régiment.) 72

24 juin, Mobile. Dépenses imprévues pour la garnison, à partir du 1er août 1765. 74

24 juin, Mobile. Etat mensuel des *North British Fusiliers*. (21ème régiment.) 75

24 juin, Pensacola. Etat mensuel du 31ème régiment. 76

26 juin, New-York. Robert Leake, commissaire ordonnateur. Instructions à David Waugh, intendant militaire, Floride occidentale. 78

29 juin, Appalaché. Relevé de l'artillerie et des magasins à la garnison d'Appalaché. 82

29 juin, Appalaché. Rapport sur l'état du détachement du 9ème régiment et de l'artillerie royale dans la garnison. 86

30 juin, Pensacola. Le gouverneur Geo. Johnstone à Joseph Smith, commis d'inspection. Qu'on lui accordera ses frais de voyage depuis Granada. 123

28 —— Pensacola. Johnstone à (l'artillerie?) Recommandant certaines allocations pour loyer, etc., aux officiers d'artillerie en Floride. 123

24 juillet, Mobile. Etat mensuel des *North British Fusiliers*. (21ème régiment.) 87

19 août, Fort Bute. Etat mensuel du détachement en garnison. 91

1er octobre, Appalaché. Contrôle du détachement du 9ème régiment à Appalaché. 92

1er octobre, Appalaché. Relevé de l'artillerie et des magasins à la garnison d'Appalaché. 93

1er octobre, Pensacola. Etats de la compagnie du capitaine Joseph Winter dans le 2ème bataillon, artillerie royale. 97

23 octobre, Pensacola. Etat mensuel du 31me régiment. 98

1766.
24 octobre, Mobile. Etat mensuel des *North British Fusiliers* (21ème régiment). Page 101

7 novembre, Note au sujet de l'octroi qui a été fait à M. Hoge de 1,000 acres, que celui-ci a abandonnés pour servir de terres à bois à la garnison de Pensacola, recevant en échange 1,000 autres acres. 103

Plan des terres. 102

24 novembre. Note de l'arpentage fait par David Taitt, apparemment du plan qui précède. 104

1767.
1er janvier, Pensacola. Etat mensuel des *North British Fusiliers* (21ème régiment.) 106

Etat mensuel du 31ème régiment. 127

— février, Mandats d'arpentage accordés à Elias Durnford, arpenteur général, par les gouverneurs Johnston et Brown, Floride occidentale, 1766. 8 novembre, 5,000 acres aux Natchez, à Samuel Hannay et ses associés; 20,000 acres, contiguës au comte d'Eglinton; 5,000 acres à John McKintosh, contiguës au fort Bute, sur l'Iberville. 1767, 10 janvier, 10,000 acres à George Johnston (capitaine de marine, en retraite) sur le Bâton-Rouge, sur le Mississipi. 25 février, 3,000 acres aux Natchez, contiguës au lot de lord Eglinton, à Daniel Clarke. 1,000 acres à Daniel Clark, à la tête du lac Maurepas, jusqu'à la rivière Amit. 500 acres à Daniel Clarke, en amont du fort Bute. 1,000 acres contiguës au terrain de D. Clarke, sur le Mississipi; et 500 acres joignant le lot de D. Clark, sur le lac Maurepas, à Francis Pousett. 129

1er mai, Pensacola. Estimation générale des dépenses dans la Floride occidentale. Les postes mentionnés sont ceux de Pensacola, Appalachia, Mobile, la rivière Amit, Tombecbay, les Fourches, d'Iberville, fort Bute et Natchez. Aussi mention d'autres dépenses générales. (Les détails de ce qui précède se trouvent aux pages 139 à 147.) 131

4 juillet, La Havane. H. Watson, I.R. Ordre à l'enseigne Moncrief, I.R., de se rendre à Saint-Augustin. 132

7 juillet, St-Augustin. Le gouverneur James Grant à James Moncrief, officier du génie. Construire un chemin depuis la tour de Saint-Augustin jusqu'au nouveau pont sur le creek Saint-Sébastien. 128

8 juillet. Etat du 9ème d'infanterie en garnison à Appalaché. 138

8 juillet. Relevé de l'artillerie et des munitions à la garnison d'Appalaché. 138

9 juillet, Fort St-Marc Appalaché. James Wright. Faisant rapport sur l'état du fort, etc. 148

1768.
21 février, Bureau d'artillerie. John Beddington aux officiers respectifs, Floride occidentale. Lettre de change acceptée, mais explications nécessaires. 120

4 mars. Bureau d'artillerie. Le même aux mêmes, Floride occidentale. Mécontentement des autorités de l'artillerie au sujet de différents items dont quelques-uns sont absolument désavoués. 120

13 mars, Appalaché. Etat de l'artillerie et des munitions à la garnison d'Appalaché. 150

Mars (?) Fort Bute. Le lieutenant Kirkman à Haldimand (pas de date). Faisant rapport de l'arrivée de deux Français ayant déserté le service de l'Espagne. Ils sont envoyés à Mobile avec un sauvage qui en tue un; l'autre s'est échappé et est retourné au fort Bute. 154

16 avril, Fort Bute. Le même au même. Arrivée du gouverneur Browne, qui a séjourné ici quatre jours. Rareté de la poudre pour les sauvages. 155

24 avril, Fort Bute. Etat mensuel de la garnison. 157

7 juin, Appalaché. Etat de l'artillerie et des munitions, à la garnison d'Appalaché. 159

1768. 18 juillet, Fort Bute. Kirkman à Haldimand. Arrivée du lieutenant Fraser avec un sloop et une goëlette. S'ils étaient arrivés environ six semaines plus tôt, on aurait pû les faire rendre sur le Mississipi par l'Iberville. Tout sera tenté pour voir si on ne pourrait y parvenir. La poudre pour les sauvages n'est pas encore arrivée. Arrivée d'un déserteur espagnol ; il a été mis en lieu sûr en attendant des instructions à son égard. Le chirurgien espagnol a été renvoyé à l'arrivée de M. Summers. Page 163

29 juillet, Mobile. Le major Farmer à Haldimand. Donnant des explications au sujet des certificats pour les rations, au 34e régiment, pendant le voyage de Mobile à l'Illinois. Comment ont été faits les comptes pour les retenues pendant que le 34e était dans la Floride occidentale et les moyens employés, par l'émission de petits billets, afin de laisser les hommes s'acheter le petit équipement sur l'Illinois. 165

13 septembre, Fort Panmure Henry Fairchild. Reconnaissant avoir reçu possession du fort Panmure à Natchez, ainsi que de l'artillerie et des munitions d'artillerie. Ces munitions sont mentionnées en détail, de même que l'état des casernes, des travaux, etc. 168

17 septembre, Bureau d'artillerie. John Beddington au garde-magasin, Floride occidentale. Les lettres de change sont acceptées, mais il est besoin d'explication. 119 171

24 septembre, Fort Bute. Etat mensuel de la garnison.

29 novembre, Mobile. Le major Farmer. Etat du coût, etc., des maisons achetées pour l'usage de la garnison. 173

Pas de date. Description du pays sur le chemin de Tombecbé à Alibamos (sic), distance de 190 milles, " obtenue de deux sauvages en temps différent, qui tous deux connaissaient bien le pays." 175

1769. Février, New-Grove. Le gouverneur Montfort Brown à Haldimand. Au sujet du refus des rations à l'officier du génie Cambel sur le motif qu'il dépend du gouverneur civil. Il écrira au secrétaire d'Etat afin de faire accorder l'allocation ordinaire à M. Cambel. 177

18 mars, Londres. Kender, Mason et Cie à Inglis et Lloyd. Au sujet de la solde du 21ème régiment. 179 181

23 septembre, Etat de l'artillerie, etc., au fort Marc.

30 octobre. St-Augustin. Etat de la quantité de combustible, etc., pour 15 mois, distribuée à la garnison de Pensacola et aux postes en dépendant, depuis le 2 mai 1768 jusqu'à date. 186

1770. 13 janvier, St-Augustin. Haldimand au lieutenant F. G. W. Mulcaster. Demandant quelles instructions ont été reçues au sujet de M. Moncrief, ingénieur. 189

13 janvier, St-Augustin. Mulcaster à Haldimand. N'a pas d'instructions relativement à M. Moncrief, ingénieur. 188

14 janvier, St-Augustin. Mulcaster à Haldimand. A examiné les instructions de Moncrief et lui a ordonné de prendre charge des travaux à cet endroit. 190

30 avril. Inspection de l'artillerie et des munitions d'artillerie à Mobile. 191

30 avril. Compte du combustible, etc., fourni à la garnison à Saint-Augustin. 196

24 juin. Compte des provisions distribuées aux différents corps (lesquels sont mentionnés) dans la Floride occidentale. 197

Relevé général des provisions ainsi que ci-dessus. 199

26 novembre. Etat de l'artillerie et des munitions d'artillerie du fort Charlotte. 203

20 décembre, Floride Est. Thomas Kenward à Haldimand. Transmettant un état des armes, etc, dans la garnison. 209

1771. 11 janvier. Relevé de l'artillerie et des munitions d'artillerie du fort Charlotte. 210

13 janvier, Mobile. Rapport de Thomas Sowers, I.R, sur l'état actuel du fort Charlotte et sur les réparations à faire au carré des casernes des officiers à Mobile, pour y loger deux compagnies, etc. 220

1771.
8 mars. Etat de l'artillerie et des munitions dans la garnison de Saint-Augustin, depuis le 30 septembre 1770 jusqu'à date. Page 201
24 avril. Relevé des provisions fournies aux troupes dans la Floride occidentale, depuis le 24 février. 216
24 juin. Relevé des provisions fournies aux troupes dans la Floride occidentale, depuis le 25 avril. 217
Relevé des provisions distribuées dans la Floride occidentale, depuis le 25 décembre 1770. 218
1er octobre, Mobile. Etat des malades du 16ème régiment à Mobile, signé par J. Lorimer, chirurgien de l'hôpital. 228
24 octobre. Relevé des provisions fournies aux troupes dans la Floride occidentale, depuis le 25 août. 229
3 décembre. Relevé de l'artillerie et des munitions d'artillerie. 231
24 décembre, Mobile. Compte des provisions fournies aux troupes dans la Floride occidentale. 236
1772.
25 janvier. Calcul au sujet du coût du transfert de la briqueterie, de Mobile à Pensacola. 239
23 février. Compte des provisions fournies aux troupes dans la Floride occidentale, depuis le 25 décembre. 241
24 avril. Compte des provisions fournies aux troupes dans la Floride occidentale, depuis le 24 février. 242
12 mai, Pensacola. Haldimand à Sowers. Le remerciant pour services rendus. Ordre de construire des casernes à Pensacola, mais il (Haldimand) avait projeté ne construire que quatre forts, et on aurait pu en construire un sur l'île de Rosa qui aurait servi d'hôpital au cas d'une épidémie. Son plan (Sowers) pour loger les officiers et l'état-major rencontre son approbation. En le modifiant on pourrait construire un autre bâtiment à Red-Cliff. La situation désagréable de la pointe de Rosa et de Red-Cliff par suite de la présence du sable blanc et brûlant qui affecte la vue des soldats. Demande à Sowers d'appuyer son plan auprès du général. A commandé des échantillons de la brique que font les Anglais à Pensacola, et de quelques-unes fabriquées avec la même espèce d'argile par les Espagnols il y a près d'un siècle. Au sujet des ouvriers, etc. 242
13 mai, Mobile. Relevé de l'artillerie et des munitions d'artillerie. 244
24 août. Relevé des provisions fournies aux troupes dans la Floride occidentale, depuis le 24 juin. 248
Compte pour la même date. 253
24 octobre. Relevé des provisions fournies aux troupes dans la Floride occidentale, depuis le 25 août. 255
13 novembre, Pensacola. Pétition de William Jackson, forgeron d'artillerie, au gouverneur Chester. Se plaignant de la manière dont il a été traité par l'officier du génie Camble (sic) et demandant réparation. 256
17 novembre, New-York. Sowers à Cambell, officier du génie. Instructions par ordre du général Gage au sujet de la tenue des livres, de la manière de tirer les lettres de change et diriger les travaux à Pensacola. 251
17 novembre, New-York. Le même à Haldimand. Sa reconnaissance pour les attentions qu'Haldimand a eues pour lui quand il a reçu une balle à la tête à Oswego. A écrit à Cambell par ordre de Gage, inclue la lettre pour la lui faire lire. Félicitations sur sa promotion au poste de major général. 258
24 décembre. Relevé des provisions fournies aux troupes dans la Floride occidentale, depuis le 25 octobre. 262
1773.
1er janvier. Estimation des dépenses de construction à Pensacola pendant l'année 1773. 264
28 janvier, Pensacola. J. T. au lieutenant Cambell. Lui exposant que le général s'occupera de sa lettre aussitôt que possible. 265
266

1773.
16 février, New-York. Sowers à Cambell. Que par ordre du général Gage il ne doit pas faire exécuter les changements projetés à Red Cliff. Le général n'approuve pas les allocations accordées aux charpentiers, etc. 267

17 février, New-York. Gage à la division civile de l'artillerie, Floride occidentale. Discutant les prétentions énoncées par la division, qu'elle n'obéira pas aux autorités militaires. 270

28 février, Pensacola. Cambell à——Le gouvernement projeté sur l'Ohio a été virtuellement accordé par le roi aux messieurs qui l'ont demandé. Envoie des journaux qui mentionnent les limites. On suppose que les produits seront conduits à la mer par voie de l'Ohio et du Mississipi, dans des vaisseaux de 200 tonneaux. (La fin de la lettre manque et certaines parties par suite d'usure ne peuvent se lire.) 273

27 mars, Pensacola. Le même à Haldimand (?) Représentant que Marlow, son aide, refuse de préparer les plans, etc., pour les travaux à Red Cliff. 274

6 avril, Mobile. Relevé de l'artillerie et des munitions d'artillerie au fort Charlotte. 277

8 avril, Mobile. Etat du détachement à la pointe Tarter (artillerie royale et 16me régiment). 283

—avril, New-York. Sowers. Estimation générale des travaux d'art en voie d'exécution aux différents forts et postes de l'Amérique du Nord pendant l'année 1773. Ces forts et postes se composent de Pensacola et Mobile, Saint-Augustin, Niagara, Fort Erié, Détroit, Michillimakinak, province de Québec, Halifax, et le montant total s'élève à £17,750, 8s. 4½d., cours de New-York. 284

16 avril, New-York. Sowers. Rapport sur l'état actuel des forts Ticondéroga, Crown-Point, Oswegatchie, fort Ontario et fort Stanwix. 285

23 avril, Pensacola. Cambell à Haldimand. Demandant l'aide des maîtres artificiers, etc., pour dresser l'état des travaux, etc. 287

3 mai. Relevé des magasins du Roi à la pointe Tarter. 290

30 juin. Relevé de l'artillerie et des munitions à la garnison de Saint-Augustin. 292

1774.
1er janvier, St-Augustin. Etat des forces dans la Floride orientale. 294

1er février, St-Augustin. Etat des forces dans la Floride orientale. 297

15 février. Relevé de l'artillerie et des munitions à la garnison de Saint-Augustin. 300

Pas de date. ——— à Sowers. Accusant réception des approvisionnements; mesures prises pour les conserver. Ne croit point, pour les raisons mentionnées, que Marshal doit avoir l'entreprise de la construction des casernes; préfère et recommande Rochon. Le seul autre plan serait d'envoyer des travailleurs de New-York, ce qui serait très coûteux. L'été a été désagréable. On a enfin complété la batterie à Red Cliff et installé 16 canons; il y aurait eu place pour 22; autre batterie sur le même plan avec 3 obusiers et 3 mortiers; 2 mortiers et quelques petites pièces sur le sommet de la colline; quelques-unes à la pointe Tarter et à l'île de Rosa, ainsi qu'un magasin pour contenir 400 à 500 barils de poudre. 302

31 décembre, St-Augustin. James Grant à ———. L'enseigne Wright fait rapport des dommages causés le 23 octobre par un ouragan au fort Saint-Marc, Appalaché. La goëlette *East Florida* doit mettre à la voile dans quelques jours avec des provisions, car on ne peut laisser le fort sans défense, attendu qu'il est situé au centre d'une puissante nation sauvage. Moncrief, I.R., devra être envoyé afin de mettre le fort en état de défense contre les sauvages, etc. 305

Pas de date. Relevé de l'artillerie et des munitions d'artillerie à Saint-Augustin. 307

1774. Pas de date. Etat des fortifications de Saint-Augustin, Matanzas et Peculata. Page 309

Pas de date. Haldimand (?) à ——— A entendu parler du mauvais état des casernes à Appalaché; faire du mieux qu'il pourra sans dépense et cultiver un jardin pour économiser les provisions; élever des poules, etc., et se procurer du poisson. On sera ainsi moins obligé de vivre de salaisons. Demande la liste de l'habillement. Le navire devra être chargé d'approvisionnements pour être employés, mais il ne sera pas permis d'en enlever aucun. Au sujet du commerce sauvage. 311

Pas de date. Le lieutenant Pittman. Description du fort à Appalaché, ainsi que de la tour du guet. 313

Description de la face du pays. 316

Communication de Pensacola à Appalaché. 319

Communication d'Appalaché à Saint-Augustin. 322

Les frontières de la Floride occidentale. 325

Les cinq rapports qui précèdent ont été adressés par le lieutenant Pittman, I.R., à Haldimand, mais ils ne portent pas de date. Les distances sont énumérées en détail.

Pas de date. Répartition de la solde d'un simple soldat stationné dans la Floride occidentale donnant les détails de la dépense indiquant une balance annuelle au débit du soldat de £10 19s. 10d, avec explication de la dépense extraordinaire comparativement à celle d'Europe. 326

Pas de date. Liste des revelés envoyés de Mobile. 330

1778. Liste de la correspondance. 332

28 avril. Relevé des malades parmi les forces de la Floride occidentale. 288

1779. 31 mars, Pensacola. Haldimand (?) à Niell, garde-magasin d'artillerie. Ordre de livrer les munitions devant servir aux troupes du lieutenant Marlow. 276

Ordres généraux et lettres au sujet de la garnison, à Niagara, etc., de 1759 à 1778.

B. 18. B.M., 21,678.

1759. 10 octobre, Crown-Point. Le général Amherst. Approvisionnements pour Niagara; employer la mélasse pour la bière d'épinette. 1

31 octobre Crown-Point. Le général Amherst. Instructions au lieutenant-colonel Eyre, 44ième régiment, lorsqu'il prendra le commandement à Niagara, d'y réparer et compléter tous les travaux, ainsi que de chercher une voie de communication facile pour les provisions, de ce point à Pittsburg. Les approvisionnements pour les sauvages et la conduite qu'il tiendra à leur égard. Toutes les munitions, etc., devront être demandées au général Gage. Le major Beckwith devra être envoyé à Oswego. 3

1760. 29 avril, New-York. Le général Amherst. Instructions au général Monckton de se rendre à Niagara afin qu'on puisse employer la garnison actuelle à soumettre Montréal et le Canada. S'assurer d'une communication entre Pittsburg et Niagara et construire des forts d'après les plans inclus. L'officier envoyé pour commander à Niagara devra remplir les instructions données au colonel Eyre. 6

1er juin, Albany. Wm. Amherst, A. A. G. Les allocations aux femmes attachées au régiment; 4 par compagnie de 100. Soigner les malades au besoin, et il n'en sera souffert aucun aux postes. 8

1761.
1er juin, Albany. Wm. Amherst, A. A. G. Ordres qui doivent être observés à tous les postes où des travaux sont en voie d'exécution. Page 9
12 octobre, Staten Island. Wm. Amherst, A. A. G. Congé aux officiers défendu. 11

1762.
16 janvier, New-York. Le général Amherst. Arrêter tous les trafiquants ayant en leur possession du rhum. C'est son intention de faire cesser ce commerce destructeur. 12
20 juin, Fort Ontario. Le major Duncan au major Walters. Envoyant des soldats et officiers à Niagara ainsi que des bateaux, pour l'exécution des travaux. 13

1763.
30 juillet, New-York. Le général Amherst au lieutenant-colonel J. Browning. Se rendre avec le 46ième régiment à Albany. 15
9 septembre, New-York. Le général Amherst au lieutenant-colonel Browning. Ses instructions en prenant le commandement à Niagara. Les instructions entrent dans les détails du travail à faire ; les retenues, etc. 17
22 septembre, New-York. Wm. Amherst, A. A. G. Règlements quant aux retenues des provisions. 23
25 septembre, New-York. Le général Amherst au lieutenant-colonel Browning. Portant que les ordres relativement aux retenues ne s'appliqueront pas à son district, pendant l'insurrection sauvage. 26
6 octobre. New-York. Le général Amherst au lieutenant-colonel Browning. Approuve la fourniture de tentes aux majors Wilkins et Moncrief. Les animaux et voitures étant remplacés. Si quelques sauvages s'approchent du poste on devra les traiter en ennemis et les mettre à mort sur-le-champ. Désapprouve d'envoyer les malades de Niagara, car c'est une des places les plus salubres d'Amérique. Il n'y a pas d'hôpital à Montréal ou sur le continent. Les détachements du Canada. Il devrait avoir assez d'hommes pour défendre son poste contre toutes les nations sauvages. 27
10 octobre, New-York. Le général Amherst au lieutenant-colonel Browning. Recommandant de faire une tentative pour détruire le château Chenussis (Chenussis Castle), afin de montrer aux sauvages de quelle différente manière sont traités les ennemis et les amis, et assurer une communication paisible entre Oswego et Niagara. 30
11 octobre, New-York. Wm. Amherst, A. G. La retenue des provisions. 31
29 octobre, New-York. Wm Amherst, A. G. Allocation aux soldats occupés à travailler aux fortifications, etc. 32
29 octobre, New-York. Le général Amherst au lieutenant-colonel Browning. Au sujet des détachements, retenant les hommes en état de servir et comblant les cadres des compagnies. Sir William Johnson ne croit pas que les Mississaugas aient pris part aux troubles. Un corps de troupes nombreux devra être rassemblé à Niagara au commencement du printemps. Des vaisseaux devront être construits pour le transport. 33

1764.
25 septembre, New-York. Le général Gage au colonel Bradstreet. Instructions ainsi que les détails de la distribution des troupes. Le relevé des bateaux, etc., devra être fait à la fin de la campagne. 36

1765.
16 janvier, New-York. Rich'd Maitland, A. A. G., au lieutenant-colonel Vaughan, à Niagara. Ordres pour la revue des équipages des navires aux différentes stations, à tous les deux mois. 38
31 janvier et 17 février, New-York. Rich'd Maitland, A. A. G. Ordres généraux concernant les allocations aux soldats occupés aux travaux. 2. Distribution des provisions. 3. Promotions. 39
9 février. Arrêté du conseil par le roi. Définissant les pouvoirs des gouverneurs civils sur les forces de Sa Majesté dans les provinces. 41

1765.
9 mars, New-York. Rich'd Maitland, A. A. G. Ordres généraux concernant les travaux aux postes ou forts. Relevés des munitions du génie et de l'artillerie; il ne sera pas permis de laisser des animaux sur les talus des constructions. Page 43

14 mars, New-York. Rich'd Maitland, A. A. G. Ordres généraux concernant le pillage des provisions et l'aide qui devra être donnée à l'intendant militaire. 45

18 mars, New-York. Le général Gage au colonel Vaughan. Au sujet de l'habillement. Les travaux à Niagara devront être complétés. Les sauvages sont tranquilles, le commerce devra être repris. Congé au lieutenant-colonel Browning. Nominations. 47

25 mars, Kaimandansage. Samuel Thirtland au capitaine Arnot. Les courriers sauvages devront être choisis avec soin. Tout est tranquille; nouvelles d'en bas que des troubles ont eu lieu par suite de l'acte des timbres. A reçu des lettres de recommandation pour les différents postes. La jalousie des sauvages l'empêche d'écrire souvent. Espère leur faire du bien. (L'auteur de la lettre était un missionnaire). 67

1er avril, New-York. Le général Gage. Instructions à James Glasford, intendant des casernes de Niagara à Presqu'Isle. 49

6 avril, New-York. Rich'd Maitland, A. A. G. Ordres envoyés à Niagara au sujet des intendants de caserne. 51

17 mai, (Colonie Cascaskias.) Illinois. Alexander Fraser. Pondiaik (Pontiac) est à l'établissement en compagnie de quelques-uns de ses gens. Les chefs Pottowattomies et Chippawas sont arrivés après lui. Ont fait prisonniers des soldats du fort Pitt; ceux-ci n'ont été sauvés de la mort que parce que Fraser s'est lui-même rendu. Les intrigues du gouverneur de la Nouvelle-Orléans avec les sauvages ont eu pour résultat de leur inspirer des sentiments d'hostilité. 52

20 mai, Cascaskias, Illinois. Alexander Fraser au lieutenant-colonel Campbell. Autres détails sur les affaires des sauvages; les trafiquants parlent fortement de la conduite de Pontiac. Pontiac lui (Fraser) sauve la vie. Les apparences sont à la paix avec les sauvages. Affluence de marchandises françaises. 54

23 mai, New-York. Rich'd Maitland, A. A. G. Ordres généraux au sujet des états de l'état-major et des aumôniers. Officiers du régiment employés au service de l'état-major. Promotions. 58

5 juin, New-York. Rich'd Maitland, A. A. G. Ordres généraux au sujet du service d'artillerie. 60

2 octobre, New-York. Rich'd Maitland, A. A. G. Ordres généraux relativement aux états des provisions et états de la solde de commandement. 61

6 octobre, New-York. Rich'd Maitland, A. A. G. Ordres généraux concernant les provisions. 62

1766.
1er mars, New-York. Le général Gage au capitaine Arnot, à Niagara. Les sauvages sont paisibles; perte du sloop, etc.; surpris de la grande quantité des provisions mises de côté; on devra prendre plus de soins. Solde de commandement. Retard dans l'envoi des états des travaux faits par le 46e régiment. 63

19 mars, New-York. Rich'd Maitland, A.A.G. Ordres généraux réglant la distribution des navires sur les lacs. 6

14 juin, 22 juillet, New-York. Rich'd Maitland, A. A. G. Ordres généraux. 1. Négligence faire les états de la solde de commandement. 2. Les commissaires que sir William Johnstone a nommés pour traiter avec les sauvages et leur demander de l'aide. 70

15 juin, Fort Erié. Le lieutenant Sinclair. L'état périlleux dans lequel se trouvent les navires qui sont maintenant désarmés. 71

20 juillet, New-York. Le général Gage. Au sujet des navires dont il est parlé dans la lettre du lieutenant Sinclair (page 71). 72

1766.
5 octobre, New-York. Le général Gage. L'état misérable du fort de Niagara; des meubles y ont été envoyés pour les casernes. On devra se procurer les états des provisions envoyées à Détroit. Page 73

20 octobre, New-York. Le général Gage au capitaine Brown, Niagara. Approuve les mesures qu'il a prises au sujet des journaliers. Préparations pour l'hiver. Empêcher Shriner de faire le commerce. 75

31 octobre, Johnson Hall. Sir William Johnson. Concernant les fonctions respectives des officiers commandants et des commissaires. 77

1er décembre, New-York. Le général Gage. Des matériaux devront être préparés afin de réparer le fort de Niagara. 80

1767.
2 février, New-York. Le général Gage. Les fonctions respectives des officiers commandants et des commissaires (*voir* la lettre de sir W. Johnson, p. 77). Incendie du *Victory*. 81

2 mai, New-York. Le général Gage. Les sauvages sont paisibles. Besoin de chalands. Approuve le plan d'arrêter M. Papin, se rendant du Canada à la Louisiane. Il devra être envoyé à New-York. 82

28 juillet, New-York. Le général Gage. On devra détromper les sauvages au sujet des mouvements probables des Français. Les Espagnols ont pris possession de la Nouvelle-Orléans et relèvent les postes établis sur le Mississipi. Dommage fait au portage par les sauvages. 84

2 septembre, New-York. Le général Gage. Termes du contrat pour maintenir les navires sur les lacs. 85

2 septembre, New-York. Le général Gage. Arrangements pour le soin des bateaux et navires au Fort Erié, etc. 87

23 octobre, Niagara. Le capitaine Grant. Ordres à M. Graves, qui est chargé du département de la marine à Niagara. 89

1768.
22 février. New-York. Le général Gage. Mauvais état des bateaux à *Little Niagara*. Un homme s'est empoisonné avec des racines. Les Senecas sont tranquilles, mais il doute qu'ils soient sincères. Les officiers de Détroit

23 mars, Johnson Hall. se plaignent des dépenses de transport au portage de Niagara. 91

Vers le mois de mars. Sir William Johnson. Au sujet de Niagara. Un sauvage, sa conduite inexplicable; il fait brûler un paquet de lettres. 93

Sir William Johnson. Relativement à Niagara. 94

3 mai, New-York. Rich'd Maitland. Ordres généraux au sujet du commandant de l'artillerie. 95

16 mai, Montréal. Le gouverneur Carleton. Règlements concernant les voyages et l'octroi de passe-ports. 96

30 mai, New-York. Le général Gage. Le fort de Niagara devra être réparé. Tous les vagabonds se rendant à l'ouest et parmi les sauvages devront être arrêtés et renvoyés à Oswegatchie. 97

6 juin, New-York. Le général Gage. Le fort Niagara sera bientôt, il l'espère, en bon état de réparations. Lettre de M. Chabert; sir W. Johnson le soupçonne. Des ceinturons ont été envoyés aux sauvages les plus éloignés afin de les avertir de se tenir prêts; n'appréhende aucun danger. Le major Rogers a été mis aux fers. 99

21 juin, New-York. Le général Gage. Politique d'entretenir la jalousie des sauvages. La goëlette *Brunswick* devra arrêter à Ontario pour l'artillerie, si cela ne retarde pas le transport des provisions. Préparation du bois pour construire des navires. Les travaux de Niagara devront être changés de façon à ce que 40 hommes puissent défendre le fort. L'on devra démolir une partie des constructions. Les états qu'il a demandés n'ont pas encore été reçus. 101

1er août, New-York. Le général gage. Arrêt du major Rogers. Au sujet de l'arrestation des vagabonds. Les sauvages sont paisibles; comment on leur fera observer l'ordre. 104

1768.
29 août, New-York. Le général Gage. La conduite des affaires des sauvages devra être transférée aux provinces. Page 107

4 septembre, New-York. Le général Gage. Demande du lieutenant Pointon. Plans relatifs au fort de Niagara. Envoyer chercher à Ontario la pompe à incendie. 108

13 novembre. Boston. Le général Gage. Le traitement des vagabonds dans le pays d'en haut. Sir William Johnson croit qu'il est nécessaire de garder les interprètes et forgerons; il est d'avis qu'il en soit gardé un à Niagara. Incendie de la goëlette *Boston*; il est inutile de construire des navires s'ils sont à la merci du premier trafiquant vagabond ou sauvage ivre venu. 110

24 novembre, Johnson Hall. Sir William Johnson. On devra retarder de faire de nouveaux règlements au sujet des sauvages, jusqu'à ce que les assemblées des colonies aient passé des règlements. Incendie de le goëlette *Boston*. 112

19 décembre, New-York. Le général Gage. Les officiers des sauvages devront être maintenus parce que les provinces n'ont pas encore fait d'arrangements pour le nouveau système. Réparations à Niagara. Scierie du lieutenant Phisbee (Pfister ?) Des arrangements devront être faits pour transporter les provisions, du fort Erié à Détroit. Construction d'un nouveau navire. 114

1769.
25 mars, New-York. J. Sowers, ingénieur. Les travaux devront être poussés à Niagara par ordre du général Gage. 116

18 avril, Québec. Le gouverneur Carleton. Règlements au sujet des commerçants de la province de Québec dans les pays d'en haut. 117

10 mai, Québec. Le gouverneur Carleton. Transmettant bon et licence pour les trafiquants. 119

20 mai, Québec. Le gouverneur Carleton. Précaution à observer à l'égard des sauvages. 120

29 mai, New-York. Le général Gage. Connaître la cause du mécontentement des sauvages. Croit que c'est dû à des vagabonds canadiens. 121

12 juin, New-York. Le général Gage. Munitions expédiées au lac Erié. Commotion parmi les sauvages; il n'y a pas lieu d'intervenir dans les querelles entre les Chippewas et les Pottowatamies. Les détachements de soldats devront être répartis et des armes envoyées à Détroit. 122

12 août, Détroit. B. Chapoton (en français). Pétition pour qu'on lui livre une certaine quantité de poudre qu'il a achetée du capitaine Lotteridge. Ordre du général Gage de faire droit à la pétition si la demande est juste; 10 octobre 1769. Reçu septembre 1770. 124

1770.
26 juin, New-York. Le général Gage. Le mauvais état du *Charlotte* et du *Gladwin*; les débris pourront servir à la construction d'un nouveau vaisseau. 127

6 août, New-York. Le général Gage. Remerciements pour les nouvelles au sujet des sauvages. Fraudes commises au préjudice des sauvages par un négociant d'Albany; conduite suspecte des gens dans le bateau de MM. Wade et Keyser. 128

28 septembre, New-York. Le général Gage. Travaux à Niagara suspendus; ne croit pas que les sauvages s'exposent au feu, même si le fossé n'est pas palissadé. La maçonnerie devrait être terminée cette année. 130

24 octobre, New-York. Le général Gage. Les différends entre les départements ne peuvent que nuire au service de Sa Majesté. 131

1771.
21 janvier, New-York. Le général Gage. Les sauvages ont fait feu sur une embarcation et blessé un soldat; les soldats auraient dû avoir des armes. La seule manière de combattre les sauvages, c'est de les frapper à la tête. La question de guerre avec l'Espagne est encore incertaine. Le capitaine Brown, à Niagara, doit se tenir sur ses gardes, car si l'Espagne commence, la France s'en mêlera bientôt. 132

1771.
8 avril, New-York. Le général Gage. Outils pour les travaux à Niagara. Les marins, etc., s'en vont construire deux vaisseaux à Détroit. Sir William Johnson s'occupe de l'affaire du meurtrier sauvage. Espère que cela servira de leçon au capitaine Brown, et qu'il verra à ce que ces gens soient bien armés. Il peut permettre aux commerçants de construire des remises pour emmagasiner leurs marchandises. Page 134

22 juin, Montréal. Le capitaine Maxwell au général Gage. Rapport au sujet du vaisseau construit sur le lac Ontario. L'état de la goëlette *Brunswick*. 136

29 juillet, New-York. Le général Gage. Relèvera la garnison à Niagara aussitôt que possible. La perte du vaisseau de M. Grant. 138

12 novembre, New-York. Stephen Kemble, A.D.C. Ordre que les armes déposées dans les forts ne soient pas enlevées des magasins ou échangées. 139

28 novembre, New-York. Stephen Kemble, A.D.C. On devra faire rapport de toute vacance survenant dans les régiments. 140

1772.
15 mai, New-York. T. Sowers, ingénieur en chef de la place. Contrat du lieutenant Pfister pour l'exécution des travaux à Niagara pendant l'année 1772. 141

16 juin, New-York. Le général Gage. Avec précis du contrat du lieutenant Pfister. (*Voir* Sower, pp. 141-142.) 143

10 septembre, New-York. Le général Gage. M. Authon est chargé d'aller prendre soin des malades au Détroit. Soins médicaux qui devront être donnés au détachement à Oswegatchie. L'hivernement de l'équipage du vaisseau à Niagara. Nouveau caisson de transport pour le portage. 144

1773.
28 mars, New-York. Stephen Kemble, A.D.C. Les relevés des magasins de l'artillerie et du génie devront être faits semi-annuellement. 145

13 avril, New-York. Le général Gage. Des canons et munitions ont été envoyés pour les vaisseaux dans les lacs d'en haut. 146

13 avril. Le général Gage. Mémoire d'une lettre au sujet des canons, etc., pour les vaisseaux sur les lacs d'en haut. (*Voir* la lettre à la page 146, à laquelle il est probablement fait allusion.) 169

19 mai, New-York. Le général Gage. La conduite désagréable du lieutenant Pfister doit être réprimée. 147

15 juin, New-York. Le général Haldimand. Le général Gage a fait voile pour l'Angleterre. Les travaux à Niagara; matériaux envoyés de Montréal. 148

21 juillet, Oswegatchie. Le lieutenant James Pettigrew. Rapport sur l'état des casernes, à Oswegatchie. 149

31 juillet, Michillimackinak. Le lieutenant James Hamilton. Dépositions dans la cause du sergent Dagg pour avoir poignardé le lieutenant Hamilton. 150

20 septembre, Niagara. Le colonel Smith. L'état des casernes à Oswegatchie. Le mécontentement des sauvages; ils se plaignent d'empiétements. Meurtre de trois ou quatre Canadiens par les sauvages sur le lac Ontario. Arrivée des artilleurs du Canada, ceux qui doivent occuper les postes d'en haut ont continué leur voyage. Insuffisance des troupes à Niagara. 155

3 octobre, Niagara. Le colonel Smith. Demande un congé pour lui-même et deux subalternes. Notes de M. Authon pour soins médicaux. 158

5 octobre, Niagara. Le colonel Smith. Transmettant les dépositions dans la cause du sergent Dagg. (*Voir* Hamilton, pp. 150 à 154.) 160

10 octobre, Niagara. Le colonel Smith. Les travaux à Niagara. Messagers des chefs Sénécas, au sujet du meurtre des Canadiens sur le lac Ontario. 162

2 novembre, Niagara. Le colonel Smith. Liste des matériaux; réparations au toit des casernes. Nouveaux messagers des Sénécas au sujet du meurtre des Canadiens; la tribu a reçu la permission de venir trafiquer au fort. 164

1774.
8 mars, Niagara. Le colonel Smith. Désire éviter l'institution d'une cour martiale dans l'affaire du sergent Dagg. On a besoin de bateaux à Niagara. Page 166

9 mars, Niagara. Le colonel Smith. Exposant que les trafiquants sauvages ont transmis secrètement au commandant en chef une pétition au sujet du commerce. 167

25 juillet, Salem. Le général Gage. Mort de sir William Johnson ; M. Guy Johnson a été nommé *ad interim*. 168

5 octobre, Boston. Le général Gage au colonel Caldwell, qui commande à Niagara. Retard dans l'envoi des troupes de remplacement ; l'approuve de retirer les rations pour les femmes et enfants à Oswegatchie. Réparations au fort. Surpris du mauvais état de Niagara, car il y a été fait des réparations tout récemment. Le fort Erié devra être examiné. Espère qu'on pourra engager les sauvages à vivre en bonne intelligence. 170

1776.
30 octobre, Crown Point. Le gouverneur Carleton. Au sujet de la nomination de M. Grant au poste de commandant du *Gage* ; son mécontentement. 172

30 octobre, Québec. E. Foy. Pendant la présente rébellion aucuns bateaux ou vaisseaux qui n'auront pas de passeports ne pourront fréquenter les lacs ; il ne sera pas non plus permis de construire de bateaux plus grands que les bateaux ordinaires. Toutes les personnes suspectes devront être arrêtées et envoyées à Montréal. 173

1777.
2 février, Québec. Le gouverneur Carleton. On verra l'été prochain à fournir ce qu'il manque de provisions. Approbation de la conduite de Lernoult (commandant à Niagara) et du colonel Butler, à l'égard des Six-Nations. Tout devra être prêt pour l'action. La distribution du rhum. L'emploi de l'enseigne Butler. 174

9 février, Québec. Le gouverneur Carleton. Détourner les sauvages de faire la guerre à l'aveugle et les engager à se joindre aux troupes. 175

20 mai, Québec. Le gouverneur Carleton. Taux de la paie etc., aux officiers de marine sur les lacs Ontario, Erié, Huron et Michigan. 181

2 juillet, Québec. Le gouverneur Carleton. Instructions aux navires qui ne sont pas engagés au service du roi d'aider les marchands dans leur commerce. 176

21 juillet, Québec. E. Foy au lieutenant-colonel Bolton. Placer au fort Erié autant de soldats du régiment qu'il le croit nécessaire. 177

15 septembre, Québec. E. Foy. Bouchette prendra le commandement de Sénécas *vice* La Force, en congé. Recommande qu'un vaisseau aille croiser au large d'Oswego et un autre au large d'Oswegatchie. 177

16 septembre, Québec. Le gouverneur Carleton. Présents, pour les sauvages. Le colonel St. Léger s'est retiré du poste de la rivière Mohawk ; renfort envoyé à Niagara. Butler est autorisé à lever un corps de *Rangers* pour agir de concert avec les sauvages. Marcher avec ces derniers et tous les sauvages qu'il pourra réunir et rejoindre le général Burgoyne. 178

16 septembre, Québec. Le gouverneur Carleton. Scioye, chef sauvage, recevra chaque mois deux louis, cours de New-York. 179

24 septembre, Saint-Jean. Le gouverneur Carleton. Tous les vaisseaux des lacs devront être en état de servir. Différend entre le commandant au Détroit et le lieutenant-gouverneur. Le capitaine Lernoult devra retourner à cet endroit afin de mettre fin à ces animosités. 179

6 octobre, Montréal. E. Foy. Il y aura une garde au Grand-Portage pour maintenir l'ordre pendant que les marchands feront leur commerce. 180

23 octobre, Québec. Le gouverneur Carleton. Comptes des sauvages. A transmis l'effectif de la marine. Le capitaine Grant commandera ; autres officiers. 182

1777. 8 novembre, Québec. Le gouverneur Carleton. Approuve la conduite du colonel Bolton. Page 183

1778. 22 janvier, Québec. F. Le Maistre, A. A. G. Le général n'a pas d'objections à ce que les marchands construisent un quai. Il peut être nommé une personne pour prendre soin des munitions navales. Dépense faite par le major Butler à compte du département des sauvages—ce dernier est le meilleur juge de ce qui est nécessaire; commissions envoyées pour les *Rangers*. 183

14 mars, Montréal. Le gouverneur Carleton. Des provisions seront envoyées au printemps—le détachement qui aura pour mission de les garder sera composé de soldats d'Oswegatchie et de Niagara. Des matelots ont été envoyés pour le service du lac. Travaux au Détroit. Reçus à demander pour le transport de marchandises pour les marchands. 185

4 mai, Québec. F. Le Maistre, A. A. G., au colonel Bolton. Congé laissé à sa discrétion. Le colonel Claus et ses comptes au sujet des affaires des sauvages; le capitaine Tice et son parti ont reçu l'ordre de monter. A avancé l'argent, mais il devra être fait des arrangements différents pour l'avenir. Au sujet de l'approvisionnement de la garnison. Renforts pour la marine. 186

4 mai, Québec. Le gouverneur Carleton. Les rations des matelots sur les lacs d'en haut devront être réduites à la quantité reçue par tous les autres. N'a plus la direction de la guerre, en sorte qu'il ne peut donner au major Butler aucunes instructions relativement aux mouvements des sauvages. 188

Pas de date. Distribution des troupes au Détroit, à Niagara et Presqu'Isle, lac Erié, etc. 189

[Correspondance avec M. M. Wallace & Cie.
De 1765 à 1778.

B. 19. **B. M. 21679.**

1765. 4 février, New-York. Hugh Wallace au colonel Haldimand. Demande qu'on arpente les terres qu'il possède en commun avec le colonel Bouquet, etc., c'est d'une grande importance pour faire coloniser ces terres. Temps rigoureux. Regrette d'apprendre le triste état de la province (Québec) pour ce qui a rapport au gouvernement civil. A reçu des boîtes, etc, qui lui étaient destinées. 1

18 février, New-York. Hugh Wallace au colonel Haldimand. Le colonel Bouquet à Philadelphie. Il n'a pas encore été rendu de comptes au sujet des terres de Shipody. Changements parmi les officiers des différents régiments. Le colonel Eyre noyé. 4

10 avril, New-York. Hugh Wallace au colonel Haldimand. Droit de timbre à être imposé dans toute l'Amérique du Nord, ce qui permettra de se procurer de grandes sommes d'argent. Presse la question des terres et espère des octrois bientôt. 3

1766. 21 février, New-York. Hugh Wallace au colonel Haldimand. Regrette la mort de Frédéric, le neveu d'Haldimand. Espère que le parlement parviendra à soulager la misère du pays et à le débarrasser de l'Acte des timbres, bien qu'il puisse punir ceux qui l'ont opposé avec violence. Changements dans les régiments, etc. 7

19 mai, New-York. Hugh Wallace au général Haldimand. A crédité M. Hoops pour ⅛ de Hopwell. Le général Burton a fait voile pour Bristol. Le projet de Hessencleaver est actuellement un projet en l'air. S'il pouvait se

1766. rendre à la Nouvelle-Ecosse et emmener avec lui quelques familles, on pourrait le choisir. N'aime pas l'homme. Nouvelles confidentielles. Page 5

30 juin, New-York. Hugh Wallace au général Haldimand. Le général Murray a reçu instruction de se démettre de ses fonctions de gouverneur de Québec et de retourner en Angleterre. Le colonel Carleton a été nommé lieutenant gouverneur de Québec. Haldimand doit se rendre au Canada. 8

12 juillet, Londres. George Ross au brigadier Haldimand. Constatant le retour des recrues, etc.; envoie des circulaires au sujet des officiers et soldats absents; rapport annuel. 9

29 juillet, Bureau de la guerre. Lord Barrington à G. Ross. Circulaire concernant les aumôniers qui ne remplissent pas leurs fonctions. 10

8 août, Londres. George Ross au brigadier Haldimand. Avec le duplicata de la lettre du 12 juillet 1766. 12

7 décembre, New-York. 1767. H. et A. Wallace au général Haldimand. Lettre d'introduction de M. Moore. 14

3 janvier, New-York. H. et A. Wallace au général Haldimand. N'ont pu envoyer le bagage par le vaisseau. Temps excessivement froid. Les personnes embarquées à Montréal sont encore forcées de rester à Québec. Accident arrivé à sir John St-Clair, etc. 15

11 janvier, New-York. H. et A. Wallace au général Haldimand. Ont envoyé le bagage mais pas de bétail à cause du temps rigoureux. Offrent le choix de tout ce qui est à bord du vaisseau. Comptes de Caleb Stilson. Opinion du capitaine Holland au sujet de la seigneurie de Pabos. M. Bellefeuille a retiré de l'argent pour l'acheter. M. Gugy désire avoir une traite pour l'argent avancé à Québec. Ont payé les dépenses faites par M. Hoops à Shipody. La lettre du 11 janvier 1768 est exactement dans les mêmes termes; il y a évidemment erreur. (*Voir* pages 37 et 38.) 16

12 février, New-York. Hugh Wallace au général Haldimand. Envoie bagage et un fromage de Shipody. Espère que tout est tranquille à Pensacola. Les difficultés au Canada sont pires que jamais. Carleton enlève les choses haut la main. Changements dans les régiments. M. Hessencleaver est arrivé à Londres. La maison paiera chacun de ses créanciers et continuera les affaires. 18

16 mai, New-York. Hugh Wallace au général Haldimand. Au sujet du bagage, lettres, etc. La maison de Hessencleaver a fermé ses portes, mais paie tout le monde; ne doute pas que les créances de Haldimand seront payés. Approvisionnements envoyés à Shipody. Questions d'affaires et changements dans les régiments. 20

24 juin, New-York. Hugh Wallace au général Haldimand. Enverra quelques bestiaux par chaque navire. Le sloup n'est pas encore revenu de Hopewell. Remerciements pour une tortue. 22

18 juillet, New-York. H. et A. Wallace au général Haldimand. Arrivée et distribution des régiments. M. Hessencleaver est attendu d'un moment à l'autre Nouveaux règlements et droits pour l'Amérique. M. Elliot a été nommé nouveau gouverneur de Pensacola. Compte de Caleb Stilson. Les gens à Shipody sont bien et sont à endiguer le marais. Les provisions devront être envoyées avant l'hiver; tout le monde est bien à Halifax. 23

18 novembre, New-York. Hugh Wallace au général Haldimand. Difficulté d'envoyer le bétail, etc., à Pensacola. Transactions avec M. Hessencleaver. Le navire envoyé par M. Hoops n'est pas encore revenu. Mauvaises nouvelles sur la vie et l'état du commerce à Pensacola. Au sujet de billets; ce qu'il doit faire au sujet des comptes de Caleb Stilsoon.

1767. Le major Rogers a été arrêté pour avoir cherché à soulever les sauvages. Il se trouve un duplicata de ceci aux pages de 29 à 31.
Page 25

30 novembre, Pensacola. Le général Haldimand à Hugh Wallace. Au sujet de comptes; les dépenses à Pensacola sont élevées. M. Hessencleaver se plaint de la friponnerie de son associé à Londres, ne peut payer les notes pour la cinquième partie des terrains achetés à Shipody. Demande à Wallace de l'aider (Haldimand) à se tirer d'affaire dans son différend avec M. Hoops. La chaude saison en été; le vin est le meilleur préservatif contre les maladies. Comptes de Stilson. 32

14 décembre. Adam Hoops à M. Wallace. L'arrivée du fromage, des meules, etc., de Shipody. A un plan des villes, etc. 35

19 décembre, New-York. Hugh Wallace au général Haldimand. Etat de ses comptes (de Haldimand). Les transactions avec M. Hessencleaver. Envoie une pipe de vin de Madère. L'établissement de Shipody prospère. La question des meules est importante, et le plâtre de Paris est aussi bon qu'aucun autre d'Italie. Changements dans les régiments. 27

1768. 9 janvier, New-York. John Waller au général Haldimand. Envoie une lettre du Canada, qui est inintelligible pour lui, pour l'instruction de Haldimand. 36

12 janvier, New-York. Hugh Wallace au général Haldimand. Le capitaine Marsh lui a donné des nouvelles de la santé de Haldimand, M. Page n'est pas encore arrivé. 39

16 février, New-York. H. et A. Wallace au général Haldimand. Caleb Stilson envoie d'autres comptes. Demande à Haldimand de les recommander au gouverneur Ulloa, de la Nouvelle-Orléans. 40

3 mars, Pensacola. Le général Haldimand à H. Wallace. Au sujet de ses comptes; pour faire face aux notes de Stilson. Le madère, etc., reçu. 42

20 avril, Pensacola. Le général Haldimand à H. Wallace. Envoie une procuration pour hypothéquer Shipody afin de faire face à ses engagements. Serait content de se défaire de Pabos. 44

3 mai, New-York. H. et A. Wallace au général Haldimand. Paieront les comptes de Haldimand et tâcheront d'obtenir un règlement d'Hessencleaver. Aucune nouvelle de Shipody; feront envoyer à Haldimand les meules, le fromage et le plâtre de Paris. Changements dans le régiment et l'état-major. 46

15 juin, New-York. H. et A. Wallace au général Haldimand. Ne peuvent hypothéquer les terrains dans la Nouvelle-Ecosse, mais garantiront les comptes. Ecriront en Hollande pour les plans de Pabos. Carleton doit être nommé gouverneur du Canada. Remercient pour la recommandation à Don Ulloa; demandent avis s'ils doivent confier les marchandises à M. Kennedy. 48

27 juin, New-York. H. et A. Wallace au général Haldimand. Craint que Haldimand devra transporter ailleurs ses quartiers, désirent que ce soit au Canada. Les postes sauvages devront être évacués. Emeutes à Boston, ils croient qu'on enverra des troupes d'Halifax. Offre d'une personne d'acheter ou de louer Shipody. Hessencleaver ne veut pas consentir et y fera une visite cet été. 50

5 juillet, Pensacola. Le général Haldimand à H. Wallace. Au sujet de ses comptes et mémoires. Le juge en chef et d'autres fonctionnaires de la Floride sont arrivés. Attend un autre neveu qu'il désire pousser dans la carrière des armes. Le commerce est tranquille. La chaleur est insupportable, désire beaucoup quitter l'endroit. 51

14 juillet. New-York. Hugh Wallace au général Haldimand. Suppose qu'Haldimand est occupé à déménager à Saint-Augustin. Lettre de M. Desbarres incluse. 53

1768.
11 octobre, New-York. Hugh Wallace au général Haldimand. A payé les comptes de Haldimand. Le général part pour Boston, où la paix est rétablie; les troupes d'Halifax y sont arrivées et on en attend d'autres d'Irlande. Rapport qu'Haldimand doit commander à Boston. Page 54

1769.
7 janvier, New-York. Hugh Wallace au général Haldimand. Le remercie pour sa recommandation à la Nouvelle-Orléans; il n'y aura rien à y faire tant que la paix ne sera pas rétablie. Il a été fait rapport que sir Jeffery Amherst doit revenir à New-York et que le général Gage partira pour l'Angleterre. Craint que Hessecleaver ne soit ruiné. A renvoyé ses comptes et pris une hypothèque sur Shipody. Présente un parent, M. Owen. Changements dans les régiments. 55

22 janvier, Pénsacola. Pilot, l'adjudant du 31ème, au général Haldimand. La détention illégale de deux soldats pour dette. 57

1er juillet, New-York. H. et A. Wallace au général Haldimand. Contents d'apprendre que Haldimand est arrivé à Saint-Augustin; aurait préféré l'avoir au Canada. Les affaires de M. Hessencleaver sont en mauvais état, craignent des troubles au sujet des terres de Shipody. Traite sur Guinaud protestée. Les approvisionnements doivent être envoyés à Shipody et les dettes doivent y être payées. Les terrains Pabos. La vente de la commission du lieutenant-colonel Prevost. 58

Observatoire. 8 septembre, Rivière d'Hudson. Samuel Holland au général Haldimand. Le neveu d'Haldimand lui a été présenté,—son excellent caractère: il espère qu'il passera l'hiver avec lui à Québec. S'occupe de fixer les limites entre New-York et Jersey. Afin d'en finir au Canada l'année prochaine. Regrette d'avoir placé autant d'argent au Canada; voudrait que ce fût à New York ou Jersey. A dépensé une forte somme pour sa terre de l'Ile Saint-Jean. Désirerait pouvoir épouser la mère de ses enfants. 60

20 septembre. E. R. Wegge. Reçu pour la rédaction d'un bail. 63

17 octobre, New-York. Hugh Wallace au général Haldimand. Maladie de Mme Wallace; appréciation du caractère du neveu de Haldimand. M. Hessencleaver en faillite. Demande une recommandation au général O'Reilly, le nouveau gouverneur de la Nouvelle-Orléans. A des craintes sur la situation financière de Guinaud. Croit qu'Haldimand sera bientôt chargé d'un bataillon; avances d'argent. 68

27 octobre, New-York. James Robinson au général Haldimand. Remercie Haldimand pour lui avoir présenté son neveu, lequel doit passer l'hiver dans le Maryland. La garnison à Saint-Augustin sera diminuée; se prépare à passer contrat pour la charpente des casernes, etc. Envoie chandelles, lits, etc., en Floride, ainsi que des travailleurs. Offre un exemplaire de l'Encyclopédie, publiée à Paris, dont il peut disposer. 64

23 décembre, New-York. Hugh Wallace au général Haldimand. Le neveu d'Haldimand est bien portant. Le général Gage ne permettra pas qu'on achète la place vacante de major de brigade. Les oranges envoyées à madame Wallace étaient pourries. Christie est impliqué dans des procès au Canada Le général O'Reilly a défendu tout commerce avec les Anglais de la Nouvelle-Orléans et fait le diable contre les Français de cet endroit. On s'attend à ce que lord George Montague soit le nouveau gouverneur de New York. 71

1770.
18 juillet, New-York. Hugh Wallace au général Haldimand. Fera tout ce qu'il pourra dans l'intérêt d'Haldimand. A demandé à Holland de chercher à vendre Pabos. M. Hessencleaver espère obtenir sa décharge. A abandonné sa propriété de Shipody à ses créanciers. Verra à ce qu'ils feront au sujet du règlement des réclamations sur ces terres. Le général s'en va en Angleterre. Haldimand devrait être bientôt promu. 73

1770.
Pas de date. Le général Haldimand à Hugh Wallace. La faillite de Guinaud lui a causé des embarras. Payer M. Wharton et écrire à M. Adam Hoops pour lui demander l'argent qu'il a en mains. Page 78

7 novembre, New-York. Hugh Wallace au général Haldimand. Au sujet de questions d'argent. Personne ne veut acheter Pabos. On s'attend à de prochains changements dans le personnel militaire. M. Hessencleaver est ruiné. Pensacola doit être mis en état de défense. 80

5 décembre, New-York. Hugh Wallace au général Haldimand. La faillite de Guinaud et questions monétaires. Content de voir qu'Haldimand sera bientôt à New-York. Craint que les menaces de guerre ne l'en empêchent. 82

1771.
9 mars, Londres. P. Hessencleaver à Hugh Wallace. Au sujet de la propriété Shipody ; ses pertes par suite de la coquinerie de ses associés, etc. 84

29 mars, New-York. H. et A. Wallace au général Haldimand. Au sujet de questions monétaires ne peut rien faire de Shipody jusqu'à ce qu'on connaise les intentions des syndics d'Hessencleaver. La valeur des terres. Apparence de paix. Faillite de Guinaud. 87

18 mai, New-York. Hugh Wallace au général Haldimand. Au sujet de comptes. Que sera-t-il fait de la proposition de M. Hessencleaver concernant Shipody ? A écrit au syndic au sujet des frais. Croit que la propriété acquerra bientôt de la valeur. Il y a menace de guerre. On rapporte que sir W. Draper doit venir au pays avec le titre de major général et que le général Carleton ne reviendra pas à Québec ; il n'y a rien d'arrêté cependant. 89

3 août (?) New-York. H. et A. Wallace au général Haldimand. Relativement à des lettres de change. 11

3 août, New-York. H. et A. Wallace au général Haldimand. Au sujet de questions monétaires. 91

22 octobre, New-York. Hugh Wallace au général Haldimand. N'a rien appris dernièrement au sujet de M. Hessencleaver. Le 29e doit se rendre à Saint-Augustin. Changements dans les régiments. 92

1772.
26 janvier, New-York. H. et A. Wallace au général Haldimand. Envoie des chandelles. Les commandes de blé de M. Haldimand, de Londres, ne peuvent être remplies par suite de la modicité du prix effert. Le procès à la chancellerie de M. Hessencleaver n'est pas terminé. Le général Carleton est en Angleterre. 93

20 mai, New-York. Hugh Wallace au général Haldimand. Traites acceptées. M. Hessencleaver plaide toujours avec ses associés. Qu'adviendra-t-il des 10,000 acres de la terre Shipody qu'il désire donner par contrat à sa fille ? Le 26ième régiment est parti pour le Canada. 95

20 septembre, New-York. Hugh Wallace au major général Haldimand. Envoie des lettres. Le capitaine Holland a vendu son grade, s'en va s'établir dans le New-Hampshire. Inquiet au sujet des troupes se rendant à Saint-Vincent. Félicitations au sujet de la nomination de Haldimand au grade de major général. Les transports sont arrivés. 96

2 octobre, New-York. Hugh Wallace au major général Haldimand. Tous les capitaines de la promotion de 1759 ont été nommés majors. 98

15 octobre, Pensacola. Le général Haldimand à Hugh Wallace. Envoie des comptes ainsi que deux violons achetés par le gouverneur Pan (Penn ?), de Philadelphie. Le bagage est parvenu en bon état. 99

4 novembre, Londres. Ross et Gray au général Haldimand. Avis officiel de la promotion de Haldimand au grade de colonel du 60ème. Autres changements. Suggèrent l'arrangement nécessaire à faire au sujet des comptes. 101

19 décembre, New-York. Hugh Wallace au général Haldimand. Pas de nouvelles de Saint-Vincent ; les seules troupes qu'il y ait à New-York appartiennent à l'artillerie. Accusé de réception de comptes, etc. Le neveu d'Hal-

1773. dimand à Pabos. Mauvais état des affaires à Shipody. Offres faites par M. Hessencleaver au nom de sa fille. Page 102

19 février, New-York. Hugh Wallace au général Haldimand. Félicite Haldimand qui a la perspective de devenir le commandant en chef, en Amérique, etc. 104

28 juillet, New-York. Le général Haldimand à George Ross. Le nommant pour régler les comptes du général Armstromg, l'ancien colonel du 60ème. 105

Pas de date. Ross et Gray au général Haldimand. Haldimand est nommé colonel du 2ème bataillon, 60ème régiment. Dispositions concernant l'habillement ; les comptes des payeurs sont honteusement arriérés. 75

28 octobre, Londres. Voir aussi lettre du 4 août 1773, aux pages 107 à 110

Pas de date. (Décembre, 1773 ?) Londres. J. J. W. DesBarres à Hugh Wallace. Remettra le montant qu'il lui doit au général Haldimand. 138

2 décembre, Londres. Ross et Gray au général Haldimand. Au sujet des comptes pour habillement, etc., pour le 60ème régiment, entre les généraux Armstrong et Haldimand. 111

1774.

19 février, New-York. Ross et Gray au général Haldimand. Contenant une réclamation de la part de John McLeod, invalide du 21ème, contre Haldimand. 113

Hugh Wallace au général Haldimand. N'a pu envoyer le bagage, etc., appartenant au général Haldimand ; envoie les papiers concernant Shipody. 115

4 mai, New-York. Le général Haldimand à Ross et Gray. Leur abandonnera ses appointements pour payer la réclamation du général Armstrong. L'état de l'équipement. 117

26 octobre, New-York. Hugh Wallace au général Haldimand. Les domestiques avec les chevaux, etc., de Haldimand, se sont embarqués sur un navire faisant voile pour le Rhode Island. Espère que le congrès de Philadelphie sera prorogé cette semaine. Ne sait pas ce qui a été fait. 118

31 octobre, New-York. H. et A. Wallace au général Haldimand. Une pipe de vin a été envoyée à Haldimand. Lui doit-elle être envoyée à Boston? 119

6 décembre, New-York. Hugh Wallace au général Haldimand. Au sujet de lettres de change et articles divers qui lui ont été adressés à Boston. 120

1785,

6 février, New-York. Hugh Wallace au général Haldimand. Au sujet des terres à Shipody. Cheval arrivé pour Haldimand, le lui amènera lui-même à Boston, etc. 121

11 février, New-York. Hugh Wallace au major général Haldimand. Espère que Haldimand pourra bientôt revenir à New-York. Croit que l'Assemblée générale fera honneur à la province, mais il faudra y veiller. Au sujet du jardin, etc. Est anxieux qu'on mette fin à l'état actuel du continent, et ait quelque bonne constitution stable. 123

26 avril, New-York. Hugh Wallace au général Haldimand. A fait des arrangements avec Deslesdernières au sujet des terres Shipody et les a divisées de façon à ce que chaque partie défraye ses propres dépenses. Relativement aux chevaux de Haldimand. Inquiet au sujet de la bataille du 19 courant. On a rapporté qu'Haldimand avait été tué ; content que c'était faux. Tout gouvernement est impossible, et la confusion règne. 125

4 mai, New-York. Hugh Wallace au major général Haldimand. Les nouvelles de la bataille du 19 avril ont eu l'effet d'amener l'anarchie et la confusion. Aucun des membres de sa famille n'a été blessé, mais il s'attend à ce que le port soit fermé, et qu'on cesse le commerce. 127

1774.
12 mai, New-York. Hugh Wallace au général Haldimand. Désire savoir que faire du cheval et des volailles de Haldimand; le jardinier seul est resté sur sa ferme et il est adonné à l'usage des boissons. Il n'y a pas d'occasion d'écrire, sauf si l'on emploie une goëlette armée pour faire le service. Lord Dunmore et sa famille ont dû se rendre en Virginie sur un bâtiment de guerre et lord William Campbell n'a pu débarquer dans la Caroline du Sud. Page 128

1er juin, New-York. Hugh Wallace au général Haldimand. La propriété d'Haldimand s'en va en ruines; on vole tout. Le capitaine Holland montre une lettre qu'il a reçue d'Haldimand et dans laquelle il est dit qu'il n'a ni conseillé ni pris part à l'affaire à Concord; en parle beaucoup de cette lettre. 129

14 juillet, New-York. Hugh Wallace au général Haldimand. Espère qu'Haldimand est heureusement arrivé à Londres. Journaux contenant un rapport de l'affaire du 17 juin, près de Charlestown. Renferme la déclaration de guerre, ou à peu près—par le Congrès. 131

10 août, New-York. Hugh Wallace au général Haldimand. Mille grâces. La perte à Bunker's Hill. On a besoin de provisions à Boston. Renfort considérable des Provinciaux se rendant à Boston. Tout le continent uni. Inaction du général Gage. Il y a apparence que le Canada sera envahi. Questions d'argent, etc. 132

9 septembre, New-York. Hugh Wallace au général Haldimand. Il n'est permis à aucun officier de la marine de débarquer à New-York. Les deux parties sont à renforcer leurs travaux de défense à Boston. On rapporte que l'expédition du Canada a été repoussée. Toutes les communications entre le Canada et New-York ont été coupées. Questions d'argent, etc. 134

8 octobre, New-York. Hugh Wallace au général Haldimand. Espère qu'Haldimand parviendra à régler de quelque façon avec le syndic de la faillite de Hessencleaver pour les terres Shipody, ainsi que de se défaire du cens, car le roi n'en recevra aucun dans la province de New-York et il ne serait pas juste que la Nouvelle-Ecosse le payât. Il a été rapporté que les troupes de Hanovre sont envoyées pour être commandées par Haldimand. 136

4 novembre, Londres. Le général Haldimand à Hugh Wallace. Au sujet des traites sur M. Des Barres. Suppose que la paix est rétablie à New-York. Le Canada est sauf et la tentative faite contre Halifax a probablement échoué. Affaires d'argent. Il est nommé inspecteur général des troupes dans les Antilles. Nouvelles des amis, etc. 139

14 novembre, New-York. Hugh Wallace au général Haldimand. Félicite Haldimand sur sa réception à Londres, etc. Aucunes nouvelles de Boston. Malheureux rapport sur le Canada. Grande détresse à New-York. Rien n'a été fait pour inquiéter l'ennemi ou protéger les amis, si ce n'est par le capitaine Wallace, dans le Rhode Island. Affaires d'argent. 141

1776.
1er février, New-York. Hugh Wallace au général Haldimand. Contient une lettre adressée à Haldimand, mais pas de nouvelles. 143

1778.
8 février, New-York. Hugh Wallace au général Haldimand. Apprend qu'Haldimand ne partira pour Québec qu'au printemps. Aucune communication avec le Maryland. Le pays dans une triste condition. Espère qu'on enverra d'autres troupes. Les caractères des chefs de l'insurrection. Le manque de vêtements parmi les rebelles, etc. Les effets de l'indépendance des colonies. 144

Correspondance avec le major Hutcheson, de 1766 à 1778.

B. 20. **B. M. 21680.**

1766.
29 novembre, New-York. Le général Gage au lieutenant Francis Hutcheson. Brevet nommant le lieutenant Francis Hutcheson rapporteur suppléant pour le district du Sud. Page 1

1769.
6 juin, Charles Gould, rapporteur général. Nommant le capitaine Francis Hutcheson rapporteur adjoint dans la Floride orientale et occidentale et à Mobile. 2

1775.
1er juin, Boston. Le général Gage au capitaine F. Hutcheson. Brevet nommant le capitaine F. Hutcheson sous-quartier-maître général. 3

8 juin, Boston. Le capitaine Hutcheson au général Gage. Etat de ses services. 4

20 juillet, Québec. La capitaine Gamble au capitaine Sheriff. (?) (*Voir* la lettre d'Hutcheson du 19 août, p. 26.) Pas un seul Canadien ne s'est encore soulevé; leur indolence. Le Canada serait une proie facile pour les Yankees. Carleton est de très mauvaise humeur. Aucune espérance de lever la milice. Les adversaires du bill de Québec parmi les Anglais se réjouissent de l'indolence des Canadiens. 70 hommes seulement de la milice anglaise se sont assemblés à Québec, etc. 8

24 juillet, Boston. Le major Hutcheson au général Haldimand. La réception du neveu d'Haldimand. Arrangements domestiques. La vente de la vaisselle de Haldimand est presque impossible dans le moment. Le camp et les mouvements des rebelles. Difficulté de se procurer les provisions. Les promotions faites par le général Gage. Décès de certains officiers qui ont été blessés. Les rumeurs que Boston devait être abandonné sont fausses. Messages amicaux, etc. 10

26 juillet, Boston. Le major Hutcheson au général Haldimand (?) Les officiers en retraite et les blessés retourneront chez eux. Changements parmi les officiers. La sentinelle a passé du côté des rebelles. Les déserteurs du camp des rebelles rapportent que ces derniers ont peu de munitions et que la maladie fait beaucoup de ravages. Ils possèdent 36 pièces de canon. 16

11 août, Boston. Le même au même. Vente des effets mobiliers de Haldimand. Arrivée du général Grant, son économie domestique. La grande rareté du fourrage a fait tomber le prix des chevaux. Tous les habitants partent, car ils en sont réduits à vivre de salaisons. Attaque contre Roxbury, la tentative faite pour brûler ce poste a manqué. Incendie du phare par les rebelles;—on l'a ensuite réparé. Nouvelle attaque. Renforts reçus par les rebelles. Des rebelles portant des dépêches ont été faits prisonniers. La ville de Machias possédait deux croiseurs armés en guerre qui interceptaient les provisions. Prise et reprise d'une goëlette, etc. Les blessés se rétablissent peu à peu. Promotions. Les salaisons qu'Haldimand avait laissées sont utilisées. On l'a négligé ainsi que le neveu d'Haldimand. Mde Gage et M. Sheriff. Ont emporte tous les meubles, ne croit pas en conséquence que Gage restera longtemps. Préparations pour passer l'hiver; il n'a été reçu aucune aide d'importance d'Angleterre. Les troupes sont entourées par une armée retranchée, sur un parcours de 15 milles. Washington à Cambridge; les rebelles possèdent des provisions mais peu de poudre. Maladie de Shériff. Pas de nouvelles de Québec. 18

19 août, Boston. Le major Hutcheson au général Haldimand. Arrivée d'une flotte apportant du bétail pour plusieurs semaines. Le navire de guerre a amené des navires chargés de farine. Arrivée de salaisons, farine, avoine, etc., de Québec. Envoie des extraits de lettres. Les rebelles ont établi une batterie à Roxbury et une autre à gauche.

1775. Howe a fortifié la colline à Charleston. Aucune nouvelle du pays ni de New-York; sont dans une drôle de position. Lutte entre l'amiral et M. Hallowell. Vente des meubles d'Haldimand. L'étroitesse d'esprit des commandants. Sewell part pour Londres, Coffin pour Halifax, etc.; l'endroit se dépeuple. Page 26

19 août, Boston. Le même au même. Vente des meubles de Haldimand; état de santé de son neveu et autres questions de famille. 31

25 septembre, Boston. Le major Hutcheson au général Haldimand. L'allocation aux majors généraux, etc. Allocations aux autres officiers. Le général Grant fait le jésuite. Nominations. Accidents. Les rebelles continuent à tirer chaque jour sur les gardes montantes. On a riposté quatre fois. Nouveaux travaux. Lee a tué une sentinelle pour avoir dormi à son poste. Est devenu par conséquent impopulaire parmi les rebelles. 33

30 septembre, Boston, Le même au même. Promotions, etc. Le lieutenant McClean lève un corps (le Royal Highland Emigrants) au Canada. Officiers nommés. Nomination de Gamble au Canada. Sa propre position (de Hutchison). 35

6 octobre, Boston. Le même au même. Promotions. Est dégoûté du manque d'attention portée au neveu du général Haldimand. 37

6 octobre, Boston. Le même au même. Gage rappelé. Howe doit commander à Boston et Carleton à Québec. Ceux qui dépendent du commandant en chef actuel sont abattus; on fait la cour au soleil levant. Rumeur que Gage doit revenir au printemps avec le titre de vice-roi. Les rebelles renforcent leurs travaux de défense. Les deux partis sur la défensive; l'amiral ne fait rien. Nouvelles défavorables de Québec. Vente du fusil, horloges, etc., de Haldimand. 39

7 octobre, Boston. Le même au même. Départ du général Gage. Conséquences fatales que peut entraîner le prolongement des hostilités. Impossibilité de faire vivre une armée dans l'intérieur. La marine est mal administrée et chaque jour insultée. On envoie cinq nouveaux régiments, il serait préférable de compléter ici les régiments. Soixante-dix personnes déterminées ont fait voile pour Halifax afin d'y former un corps. Difficultés qu'on appréhende pour cet hiver. La pluie est la cause de maladies. 41

9 octobre, Boston. Le même au même. Produit de la vente. Arrangements pris pour les quartiers des officiers. Howe est investi de tous les pouvoirs du général Gage, à part le gouvernement civil qui incombera au lieutenant-gouverneur Oliver. Le gouverneur Wentworth a pu entrer dans la place, il y a un mois. Madame Fairchild désire s'en retourner. Mécontentement du général Robertson. On craint la maladie pour cet hiver. 44

16 octobre, Boston. Le major Hutcheson au général Haldimand. Le général Gage a eu le vent favorable depuis son départ. A reçu des nouvelles défavorables de Québec. Les troupes de marine ont reçu l'ordre de se tenir prêtes à partir pour Québec, mais l'ordre a été ensuite contremandé parce que la saison était trop avancée. Il a été rapporté que la ville de Montréal avait été prise par Montgomery et que ce dernier s'avançait vers Québec. Les approvisionnements pour les malades et blessés ont été pris. Lee et Putman perdent de l'importance. On prépare des casernes à Bunker's Hill. Espère qu'on continuera en Angleterre à fournir des approvisionnements pour les troupes, etc. 47

9 novembre, Boston. Le même au même. Le neveu de Haldimand est recommandé à une deuxième lieutenance. 43

2 décembre, Boston. Le même au même. Heureux du succès de Haldimand. Nomination de son neveu. Madame Fairchild doit partir pour l'Angleterre sur

1775. un navire de transport. Compte-rendu de la vente des meubles de Haldimand; recommande le sergent Watson. Toutes les maisons sont occupées par les troupes. Aucune nouvelle de New-York. Les officiers donneront des informations à Haldimand. Augmentation du régiment (Royal Americans, ou le 60e), afin de former quatre bataillons. Efforts faits par le général Grant pour se rendre populaire. Promotions, etc. Page 50

4 décembre, Boston. Le même au même. Prise de Saint-Jean et Chambly; chute probable de Montréal; inaction des Canadiens. Les Anglais doivent former la garnison de Québec. Anxiété relativement à l'arrivée d'un brick apportant des mortiers, obus. Washington a offert une récompense pour sa capture. Capture de navires par des corsaires rebelles chaque jour. Jeux scéniques à Faneuil Hall, etc. 55

8 décembre. Boston. Le même au même. Transmettant une lettre. 57

12 décembre, Boston. Le major Hutcheson au général Haldimand. Le départ de madame Fairchild. Le sergent Watson accepte le compte courant, etc; questions d'argent, etc. Toutes les troupes se rendront aux casernes. Les redoutes à Charleston ont une garnison de six cents hommes. Sombre perspective pour l'hiver. Captures continuelles faites par les corsaires rebelles. Inaction de la marine. Rareté des provisions. Capture d'un corsaire rebelle. 58

13 décembre, Boston. Le même au même. Introduisant le lieutenant Baillie, etc. 62

14 décembre, Boston. La même au même. Envoie copie d'un ordre en même temps que la promotion du lieutenant Haldimand. 63

14 décembre, Boston. Le même au même. Note formelle envoyée par le colonel Hamilton. 64.

14 décembre, Boston. Le même au même. Détails concernant la promotion du lieutenant Hamilton, etc. 65

23 décembre, Boston. Le même au même. Affaires d'argent du lieutenant Haldimand, etc. Le *Scarborough* fait feu sur une nouvelle redoute; on a fait feu de la batterie pendant les trois derniers jours; les rebelles ont riposté. Le mortier capturé a servi de bol à punch. Les mortiers de la marine ont été montés à Charleston. Prise de navires transportant des approvisionnements; la houille se fait rare; ordre donné de démolir les maisons pour en faire du combustible. Le bétail meurt à bord des navires. Mouvement des troupes. Capture du président du conseil de l'île Saint-Jean et de 14 navires à voile, par la marine rebelle. Le capitaine Wallace, de la Rose (Britannique) fait preuve de jugement à Rhode Island. Est accompagné de trois navires. Mouvement de la marine Les habitants de Boston quittent la place. L'état pitoyable des habitants qui y restent. Tous les officiers estropiés sont partis pour Londres. Amitiés. 76

25 décembre, Boston. Le major Hutcheson au général Haldimand. Le vent qui est favorable pour les navires, en destination pour l'étranger chassera de la côte, on le craint, les navires partis de Londres. Arrivée du fourrage, etc. La dépense et l'inutilité du phare. Perte de navires à Annapolis. On arrête la construction des redoutes à la ferme de Phipps. La rangée des mortiers de la marine indique aux rebelles qu'on peut les atteindre. Evasion de la flotte de la baie de Fundy et son heureuse arrivée. Menaces de représailles de la part de Washington. Rumeur de la prise du Canada. 74

25 décembre, Boston. Le major Hutcheson au général Haldimand. Expédition secrète, pour le Rhode Island, croit-il. On a reconstruit le phare, qui n'a pas été attaqué de nouveau. Les détachements à Bunker's Hill n'ont pas été attaqués. Commande du porter pour les troupes pour saluer la fête de Noël. 76

1776.
14 janvier, Boston. Le même au même. Au sujet de brefs pour la cour martiale. Envoie ceux du district du sud pour voir si Haldimand demandera de rémunérer Hutchison pour y avoir tenu la cour martiale. Fait cette demande parce que la vie est chère. Page 77

16 janvier, Boston. Le même au même. Anxieux de voir arriver les navires apportant les approvisionnements. On s'est procuré du combustible en démolissant d'anciennes maisons en bois. Arrivée de l'amiral Shuldhomse et départ de l'amiral Graves; espérance par suite du changement; les corsaires rebelles continuent à causer des embarras. Attaque des rebelles pendant le théâtre. Le général Prescott est prisonnier à Albany; Carleton est parti pour Québec. McLean a battu Arnold. Lord Dunmore est obligé de s'embarquer à la Virginie. Maladie parmi les rebelles. Départ de l'expédition secrète sous le commandement du général Clinton; la rumeur dit que c'est pour la Virginie. Querelle au sujet de la nomination des officiers d'état-major. Son peu de chance d'avancement, etc. 79

25 janvier, Boston. Le même au même. Dernières nouvelles d'Angleterre. Le discours du Roi et les adresses du parlement n'ont pas fait une bonne impression sur les rebelles; rien ne leur fera qu'une bonne correction. Arrivée des navires. La perspective devient meilleure. Amusements. Le général Robertson fait de l'argent. Promotions, description des officiers. Rapports d'engagements à Québec, défaite d'Arnold et de Montgomery. Racontars militaires. Récente capture de navires transportant des approvisionnements. Lee est parti pour New-York afin de forcer les Tories à prêter serment. Promotions, etc. Hospitalité, etc. 84

2 février, Boston. Le major Hutcheson au général Haldimand. Départ de l'amiral Graves. La nouvelle de la défaite devant Québec a mis les rebelles dans la confusion. Destruction d'un corsaire rebelle. Préparations navales à Philadelphie. La rumeur circule que les navires vont à la Virginie. 91

10 mars, Boston. Le même au même. Bombardement par les rebelles, les troupes sont déterminées à quitter Boston pour Halifax, dit-on; plusieurs pauvres et misérables familles s'en vont avec elles—manque de provisions. 92

24 mars, Port de Boston. Le même au même. Evacuation de Boston, plusieurs familles s'embarquent aussi, leur situation est déplorable. Aucune molestation de la part des rebelles; les excès commis par les soldats et matelots. La misérable situation des troupes à bord des bâtiments de transport. Il n'y a eu aucune amélioration dans la marine depuis le départ de l'amiral Graves. Au sujet de lettres. Pas de nouvelles des provinces du Sud. Tout le monde sous les armes en Virginie, d'après le rapport qu'en fait un navire venant d'arriver. Message amical. 93

24 mars, Boston. Le même au même. Introduisant M. Thomson. 98

24 avril, Halifax. Le même au même. Arrivée à Halifax, souffre du manque de tout, prix exorbitants. Les bâtiments de transport sont de retour de la Géorgie, ayant à bord sir James Wright et sa famille; ont pris huit navires à voiles chargés de farine, etc., et de poudre, cinq furent repris par les rebelles. Engagement du *Glasgow* avec la flotte de Hopkins; anxieux au sujet de l'arrivée des navires venant des Antilles. Les troupes sont parties pour Québec. Les rebelles ont pris possession de Boston. Washington y fait une entrée triomphale. Les mouvements des armées rebelles. Cour générale siégeant actuellement à Boston pour confisquer les biens des amis du gouvernement. Racontars militaires et questions d'affaires, etc. 99

12 mai, Halifax. Le major Hutcheson au général Haldimand. Transmettant des traites. 104

1776.
12 mai, Halifax. Le même au même. Les troupes demeurent à Halifax faute de provisions, aucun des navires apportant des approvisionnements n'est arrivé. On a commencé à travailler aux fortifications; le général Massey doit prendre le commandement. La distribution des troupes. L'armée rebelle a quitté Boston pour New-York que l'on est à fortifier. Hopkins qui a quatre navires sous ses ordres, cherche à rejoindre les gabares. La flotte recherche Hopkins. Les loyalistes de Boston doivent s'embarquer pour l'Europe, quelques-uns restent. L'effet de l'évacuation de Boston. Québec est encore en notre possession. Les rebelles ont enlevé le général Brown. Artillerie et matériel venant du Rhode-Island. Promotions, désagrément que lui cause sa propre situation. La vie coûte excessivement cher. Nouvelles de peu d'importance. Page 105

23 mai, Halifax. Le même au même. Promotions dans l'armée. Rumeur que deux bataillons du Royal Americain seront stationnés à Pensacola et Saint-Augustin. Arrivée des provisions. Arrivée d'un bâtiment de guerre amenant une prise. Défaite d'Arnold à Québec. Washington commande à New-York et l'on a fortifié cette place. Nouvelles d'amis. On rapporte que l'armée s'en va à New-York. Lee est parti pour la Virginie. Des troupes venant d'Angleterre sont arrivées au Cap Fear. On a signalé des troupes de remplacement pour Québec; l'expédition des rebelles contre Détroit et Niagara. Les garnisons de ces endroits sont bien approvisionnées. Prescott est encore prisonnier. Ce qui a été fait par Howe sur le *Glasgow* lui fait honneur. La nécessité de commencer la campagne. Promotions. L'armée doit partir demain. Rumeur de la capture d'un brick apportent 1,500 demi-barils de poudre. 110

6 juin, Halifax. Le même au même. La flotte et l'armée doivent mettre à la voile, pour New-York, croit-on. Bonnes nouvelles de Québec. Le navire apportant la poudre qui manque est à Boston; l'attaque contre ce navire et sa défense. Nouvelles de Pabos. La flotte en destination de Québec est arrivée Nominations à l'intendance. Indemnité de logement aux officiers généraux. Promotions et changements. Espère transmettre bientôt de bonnes nouvelles sur le débarquement. 116

10 juillet, Staten-Island Le même au même. Arrivée de la flotte. Royalistes évadés; débarquement de l'armée sans opposition. Les habitants se joignent à l'armée. Les quartiers généraux sont sur la route conduisant à Elisabethtown (N. J) La distribution des troupes et commandants. Craintes des loyalistes qu'on brûle New-York. Washington à la demeure de Haldimand. Le gouverneur Franklin est prisonnier. Des habitants de New-Jersey arrivent à l'armée; on espère que la rebellion prendra fin cette saison. Capture faite par les corsaires rebelles. Le navire de sir Robert Parker est au large de Charleston. Querelles au Congrès au sujet de l'indépendance. Les ressources des rebelles commencent à manquer. Affaires personnelles. On s'attend que 9 sur 13 des provinces se déclareront pour le gouvernement. 120

28 juillet, Staten-Island Le même au même. Transmettant un extrait du *New-York Journal*, de Holt, contenant un compte-rendu de la Déclaration d'Indépendance et l'attaque faite par les navires contre les forts de New-York. L'énoncé concernant les navires est faux; ces derniers n'ont éprouvé aucune avarie et ont fait taire les forts. 127

28 juillet, Staten-Island Le même au même. Grand nombre de personnes arrivant à l'armée des Jerseys et de Long-Island. La flotte portant les troupes étrangères n'est pas encore arrivée. L'armée se porte bien et ne sera pas longtemps inactive; rapports défavorables du sud. Ava-

1776. ries à la flotte en cet endroit. Burgoyne à Saint-Jean ; les rebelles ont fortifié l'Isle-aux-Noix. Défaite du général rebelle Thompson (Thomas ?) à Trois-Rivières. On refuse de communiquer avec Washington à moins que les lettres ne soient convenablement adressées. L'adjudant général a eu une entrevue avec ce dernier. Les brûlots, etc, se préparent à incendier la flotte. Les postes occupés par les troupes rebelles. Les Etats sont formés et ont adopté un système de gouvernement. Il a été établi un comité de la guerre à Philadelphie. Des bâtiments de guerre devront être construits, et il en a été lancé un. Anxiété au sujet de l'arrivée des troupes étrangères afin d'entrer en campagne. Croit que beaucoup de personnes se réuniront aux Anglais. Affaires personnelles. Page 130

8 août, Staten-Island. Le major Hutcheson au général Haldimand. Arrivée du général Clinton de la Caroline du Sud avec sept régiments, ainsi que des Hessois d'Halifax. Exploits des corsaires rebelles. Il a été rapporté qu'on avait l'intention de brûler New-York. Persécution des tories. Rumeur de la mort de Lord Stirling à Amboy. Sir John Johnson est en route pour le Canada en compagnie de sauvages. L'armée est en bonne santé et prête à commencer les opérations. L'attaque faite contre la flotte par les batteries flottantes a été repoussée. Construction de bateaux pour débarquer les troupes et canons. Affaires personnelles et racontars. 135

12 août, Staten-Island. Le même au même. Arrivée du commodore Hotham et de la flotte. Embarquement des troupes. Hugh et Alexander Wallace sont faits prisonniers. Nombre des troupes. 141

14 août, Staten-Island. Le même au même. Se plaint que d'autres personnes soient promues avant lui. A cependant résolu de continuer à servir pendant la campagne. Arrivée des réfugiés, y compris cinq gouverneurs. Les rebelles obligent tout le monde à prendre les armes. Les Hessois sont débarqués. Rapports faits par les réfugiés sur les mouvements du général Burgoyne. Arrivée de la gabare d'artillerie. 142

21 août, Staten-Island. Le même au même. Retour des bâtiments de guerre le *Phœnix* et la *Rose* ; un bateau de servitude a été incendié par les brûlots. Les Hessois ont leur quartier sur Staten-Island. Préparatifs pour le débarquement d'une expédition. Personnel. 146

26 août, Long-Island. Le même au même. L'armée a pu débarquer sans opposition ; escarmouches ; les réfugiés arrivent à l'armée ; besoin de wagons. 148

Long-Island. Le même au même. L'affaire à Brooklyn, défaite des rebelles ; capture de lord Sterling parmi ces derniers. Arrivée de Howe. Général Clinton à Hell-Gate. Lord Cornwallis en haut de Brunswick. Les rebelles se retirent de New-York. La fermeté de l'armée anglaise. Les Hessois se livrent au pillage. Affaires personnelles. 149

3 septembre, Long-Island. Le même au même. Prise de l'île du Gouverneur (Governor's Island) ; les rebelles se retirent de New-York. Beaucoup sont partis et il ne reste pas 3,000 hommes dans les Jerseys. Sullivan est parti pour Philadelphie et l'on dit que Washington l'accompagne. On espère prendre New-York le lendemain. 151

24 septembre, Près New-York. Le même au même. Débarquement des troupes sur l'île New-York ; les rebelles ont retraité jusqu'en haut de Haarlem. Escarmouches. Prise de New-York, incendie de la ville, exécution des incendiaires. Destruction des meubles du général Haldimand, etc. Transmet la proclamation au sujet des incendies. 152

2 décembre, New-York. Le même au même. La vente des biens mobiliers d'Haldimand. Les Wallace sont encore prisonniers. Espère qu'ils ne paieront pas à Haldimand, pour ce qui lui est dû dans le Maryland, avec l'argent

1777. du Congrès. Les mouvements des troupes. Affaires personnelles etc. Page 155

1er janvier, New-York. Le même au même. Capture du général Lee. Défaite du colonel Ralls, des Hessois, à Trenton—c'est une très malheureuse affaire. Le général Leslie s'est emparé de deux canons appartenant au parti qui a attaqué. Les canons des Hessois ont été transportés à Philadelphie. Critique sur la manière dont la guerre est faite. Les réfugiés arrivent à l'armée. Affaires d'argent d'Haldimand. Le général Prescott est remplacé par lord Sterling. Racontars relatifs aux officiers, etc. 158

7 janvier, New-York. Le même au même. Opérations militaires dans les Jerseys. Racontars personnels. 163

18 janvier, New-York. Le même au même. Lettre d'introduction du major Dundas. 165

20 janvier, New-York. Le major Hutcheson au général Haldimand. Mouvements des différentes armées. L'effet désastreux de la défaite de Ralls. Lee est encore prisonnier. Affaires d'argent d'Haldimand. Racontars militaires. 166

10 février, New-York. Le même au même. La défaite dans les Jerseys a porté les rebelles à s'enorgueillir. Le général Robertson doit faire voile pour l'Angleterre ; difficulté de trouver quelqu'un pour le remplacer au gouvernement de New-York. Retour de la troisième brigade du Rhode-Island à New-York. On s'attend à l'ouverture prochaine de la campagne. 168

16 février, New-York. Le même au même. Affaires d'argent d'Haldimand. Douleurs incessantes qu'endure le général Robertson ; pillage par la soldatesque. Affaires personnelles. 170

6 mai, New-York. Le même au même. Sa maladie. N'a pas demandé d'être nommé secrétaire du général Howe. 172

10 mai, New-York. Le même au même. Transmettant une traite. 174

6 juin, New-York. Le même au même. Affaires d'argent d'Haldimand. Aucune nouvelle récente du Canada. Le général Howe est parti pour les Jerseys afin de prendre le commandement d'une belle armée. On s'attend à un engagement décisif avec Washington. Personnel. 175

10 décembre, New-York. Le même au même. Lettre d'introduction du lieutenant-colonel Stuart. 176

1778. 31 janvier, Philadelphie. Le même au même. Le félicitant sur sa nomination au commandement en Canada. A été appelé ici par le général Howe au sujet des affairs d'argent d'Haldimand et des goûts dispendieux de son neveu, etc. 177

10 septembre, New-York. Le même au même. Heureuse arrivée d'Haldimand à Québec. Affaires personnelles. 179

Documents concernant le gouvernement de Trois-Rivières et les forges.

De 1760 à 1764.

B. 21-1. **B. M., 21681.**

1762. 5 avril. Le général Amherst au gouverneur Burton. Correspondance du 18 novembre 1760 au 5 avril 1762. Sommaire, 18 novembre 1760, au sujet des forges et de l'entretien des bâtards. 19 novembre 1760. Tous les différends relatifs à la propriété et toutes les dettes contractées en papier-monnaie avant la conquête ne seront pas réglés tant

1762. que le roi n'aura pas fait connaître son bon plaisir à ce sujet. Le supérieur des Jésuites a donné instruction au Père Rouband de quitter la mission de Saint-François. Le général Amherst approuve Burton d'empêcher que l'ordre soit exécuté. 7 août 1761. Les poêles et le fer en barres devront être vendus. 5 avril 1762. Burton demande qu'il soit nommé un sous-receveur des droits et domaines du roi. La population commence à demander que les dettes contractées en papier-monnaie soient réglées. Page 32

1er mai. Forges de Saint-Maurice. Compte des recettes et de la dépense du mois de septembre 1760 au 1er mai 1762. 81

22 novembre. Forges de Saint-Maurice. Comptes, relevés, estimations des profits, etc. (En français et en anglais). 105

10 décembre. Bruyère, secrétaire. Dépenses du gouvernement de Trois-Rivières, du 11 mai au 10 décembre 1762, payées à même le produit de la vente du fer. 43

10 décembre. Bruyère, secrétaire. Dépenses contingentes du bureau du secrétaire, du 11 mai au 10 décembre 1762, payées à même le produit de la vente du fer. 45

Relevés. Quantité de grain (blé, pois, orge et avoine) récoltée dans les différentes paroisses du gouvernement de Trois-Rivières en 1762. 39

Nombre de baptêmes, mariages et sépultures, de mars 1762 à janvier 1763. 41

1763. Bâtards à Trois-Rivières, le 23 octobre 1763. 42

31 mai, Trois-Rivières. Le gouverneur Burton. L'état actuel du gouvernement de Trois-Rivières : 1. Situation et étendue. 2. Nature du sol et climat; ses productions. 3. Rivières, lacs et ports. 4. Etendue des établissements, etc.; tenures, redevances, hommage. 5. Nombre de prêtres autorisés; leurs moyens de subsistance. 6. Commerce; son étendue et sa nature. 7. Nombre de navires employés. 8. Pêcheries. 9. Terres à bois, pouvant fournir des mâts, etc. 10. Commerce de fourrures. 11. Mines. 12. Nature, etc., du gouvernement civil. 13. Revenus pour le soutien du gouvernement. 14. Forts et places fortes. 15. Terres propres à la culture du chanvre. 16. Forges. Relevé des habitants canadiens et des sauvages; baptêmes; acres accordées et cultivées. Fiefs, liste et étendue des fiefs. 1

25 octobre, Trois-Rivières. Le colonel Haldimand. Liste des documents remis par le colonel Burton, gouverneur de Trois-Rivières, au colonel Haldimand. 37

24 décembre, Trois-Rivières. Jacob Rowe. Reçu pour paiement de dépenses contingentes du 3 mars au 24 décembre 1763. (Montants mentionnés, mais sans aucuns détails.) 50

1764. 15 mars. Forges de Saint-Maurice. Rations distribuées du 1er janvier au 15 mars (1764), ainsi que les noms des travailleurs, etc., auxquels elles ont été distribuées. 104

12 avril, Trois-Rivières. Serments d'allégeance, 14 mars et 12 avril 1764, prêtés devant C. Gugy, rapporteur suppléant au conseil de guerre. Les noms de ceux qui ont prêté ces serments sont mentionnés. 52

12 avril, Trois-Rivières. L. N. Montizambert. Reçu pour les frais de subsistance de la compagnie provinciale levée à Trois-Rivières. 55

12 avril, Trois-Rivières. Le gouverneur Haldimand. Ordres au capitaine Montizambert, commandant des volontaires levés à Trois-Rivières, y compris le taux de la solde aux différents grades. 56

12 avril, Trois-Rivières. Le capitaine Montizambert. Reçu pour la paie des volontaires canadiens. 58

12 avril, Trois-Rivières. Charles Pratte. Reçu pour recrutement et entretien des volontaires canadiens. 58

1764.
14 juin, Trois-Rivières — Le gouverneur Haldimand. Etat de tout le papier-monnaie enregistré. Page 51
16 aout, Trois-Rivières — (C) R. Gugy. Relevé du bois reçu des différentes paroisses, du 24 octobre 1763 au 29 mai 1764. 59
26 septembre. — Le gouverneur Burton. Certificat des dépenses,—dépenses contingentes faites pour le gouvernement de Trois Rivières, du 11 décembre 1762 au 10 mars 1763. Portées en compte par le colonel Haldimand et mentionnées en détail. Certificat en date du 26 septembre 1764. 47
28 septembre, Trois-Rivières — Le colonel Haldimand. Journal depuis qu'il a pris le commandement, etc., à partir du 25 avril 1762, ainsi que remarques se rapportant à ses dépenses ; la production des forges, etc. 35
30 septembre. — Le gouverneur Haldimand. Etat des sommes d'argent tirées au moyen des mandats pour les dépenses contingentes du gouvernement de Trois-Rivières ainsi que pour l'exploitation des forges, du 26 octobre 1763 au 30 septembre 1764. 46
24 octobre. — C. Gugy. Etat de paiements faits à même l'argent provenant de la vente du fer, du 25 octobre 1763 au 24 octobre 1764. 72
7 novembre. — C. Gugy. Recettes et déboursés en détail, du 3 décembre 1763 au 7 novembre 1764. (Les recettes proviennent en grande partie du fer et de poêles des forges). 60
6 décembre. — Capitaine Montizambert. Tableau de sa compagnie de volontaires canadiens (état nominal), avec ce qui lui est dû depuis le 25 mai jusqu'au 6 décembre 1764. 77
Gouverneur Haldimand. Compte courant avec le payeur. 70
Forges de Saint-Maurice. Etat (en français) du bois nécessaire pour la réparation des divers ouvrages faits aux forges et aux fournaises. 96
Forges de Saint-Maurice. Estimation (en français) des frais nécessaires pour la fonte de 33,000 livres de fer en gueuse dans un mois. Le coût en est donné en détail. 97, 98 et 101 à 103
Forges de Saint-Maurice. Estimation de ce qu'il en coûte pour convertir en fer 100,000 lbs de fer en gueuse (en français et en anglais). 99

DOCUMENTS RELATIFS AU GOUVERNEMENT DE TROIS-RIVIÈRES ET DES FORGES QUI Y SONT ÉTABLIES, 1760 À 1767.

B. 21-2. B. M., 21 681.

1762.
8 juillet. — Colonel Haldimand. Fer alors en magasin à Trois-Rivières. 14
22 novembre. — Forges de Saint-Maurice. Suite (de la 1ère partie) des comptes, états, etc. 1
Forges de Saint-Maurice. Comptes des profits réalisés en 1762 sur le fer fabriqué à Trois-Rivières sous la direction du colonel Haldimand. 3
Novembre. — Colonel Haldimand (en français). Commerce de fer à Trois-Rivières sous sa direction. 8
31 décembre. — Forges de Saint-Maurice. Compte de dépenses non mentionnées dans celui de l'inspecteur. 4
31 décembre. — Forges de Saint-Maurice (en français). Profits réalisés par les forges, d'août à décembre 1762. 7
Colonel Haldimand (en français). Remarques sur le fer fabriqué aux forges de Saint-Maurice. 19

1763. 10 mars. Général Haldimand. Compte courant entre le général et le colonel Burton relativement aux forges de Saint-Maurice. Page 5

10 mars. Colonel Haldimand. Dépenses du gouvernement de Trois-Rivières. 15

22 octobre. Forges de Saint-Maurice (en français). Fer fabriqué depuis le 30 juillet et état du charbon de bois, etc. 16

23 octobre, Trois-Rivières. J. Bruyère. Compte de la quantité de fer propre à être offerte en vente, aux forges de Saint-Maurice depuis septembre 1760. 10

25 octobre. Colonel Haldimand. Reçu pour fer en magasin à Trois-Rivières. 18

25 octobre, Trois-Rivières. Colonel Haldimand. Reçu pour fer et poêles à Trois-Rivières. 76

6 décembre. Forges de Saint-Maurice (en français). Etat des dépenses et de la production des forges. 25

1764. 31 mai. Forges de Saint-Maurice. Dépenses des forges de Saint-Maurice depuis le 25 octobre 1763 jusqu'à cette date. 21

1er juin. Forges de Saint-Maurice (en français). Dépenses des forges à partir du 22 octobre 1763 jusqu'à cette date. 23

4 juillet. Forges de Saint-Maurice (en français). Relevé des différentes qualités de fer fabriqué jusqu'à cette date. 26

8 août, Montréal. J. Bruyère à C. Gugy. Relativement à la différence dans le fer livré du magasin de Trois-Rivières (en français). Déclarations et dépositions sous serment à ce sujet. 28, 9

31 août, Trois-Rivières. W. Davidson. Reçu de la sommé payée pour avoir pris soin des bateaux, des fournitures, et pour livraison de bois à la garnison. 31

31 août. Forges de Saint-Maurice. Dépenses des forges depuis le 1er juillet jusqu'à cette date. 32

1er septembre. Forges de Saint-Maurice. Gages et salaires des employés de l'établissement. 30

1er septembre Trois-Rivières. Colonel Haldimand. Ordre de payer le montant des frais d'entretien des forges à Trois-Rivières. 38

1er septembre. Forges de Saint-Maurice (en français.) Paiements faits pour couvrir les frais de fonte de canons et de fabrication du fer. 35

Pas de date. Forges de Saint-Maurice. Relevé du fer et des poêles en magasin à Trois-Rivières (deux reçus.) 39

20 septembre. Couveat à la Compagnie des forges de Saint-Maurice (en français). Raisons pour lesquelles les forges de Saint-Maurice devraient être retenues pour le service de Sa Majesté. 4

22 septembre, Forges de St-Maurice. Forges de Saint-Maurice. Etat de la production des forges depuis novembre 1760 jusqu'à cette date. 43

Pas de date. Forges de Saint Maurice (en français). Etat des dépenses nécessaires pour le rétablissement des forges. 45

Pas de date. Forges de Saint-Maurice (en français). Etat de ce que coûtera la fabrication d'une quantité donnée de fer. 46

25 septembre, Trois-Rivières. Forges de Saint-Maurice (en français). Production des forges en 1763 et 1764, tandis qu'elles étaient sous le contrôle du colonel Haldimand. 48

28 septembre. Forges de Saint-Maurice (en français). Inventaire de l'outillage, etc, des forges. 50

29 septembre. Forges de Saint-Maurice. Argent reçu pour la vente de fer et de poêles (deux comptes, avec sommaire). 53

0 septembre. Forges de Saint-Maurice. Dépenses des forges depuis le 1er jusqu'au 30 septembre 1764 pour avoir transformé en fer en barres de la fonte. 52

1er octobre. Forges de Saint-Maurice (en français). Compte des gages dus aux ouvriers depuis le 1er septembre jusqu'à cette date. 56

1er octobre. Forges de Saint-Maurice (en français). Etat des dépenses extraordinaires faites pour avoir converti en fer des canons, etc. 58

Pas de date. Forges de Saint-Maurice. Etat de la production des forges, de 1760 à 1764. Page 59

Pas de date. Forges de Saint-Maurice (en français). Relevé du fer restant à vendre après le règlement fait avec le colonel Burton. 61

Pas de date. Forges de Saint-Maurice (en français). Fer fabriqué aux forges en 1762, sous la gestion du colonel Haldimand, ainsi que fonte. 62

Pas de date. Forges de Saint-Maurice (en français). Fer vendu en 1762, à M. a Bruyère de Boucherville. 63

Pas de date. Forges de Saint-Maurice (en français). Rapport, non signé, sur la valeur probable des mines du Saint-Maurice, et sur la nécessité de conserver le bois, etc. 64

1765. 1er mars. Colonel Haldimand (en français). Notes prises de lettres, affaires d'argent, etc. 96

29 mai. Forges de Saint-Maurice. Etat du fer et des poêles vendus ou livrés par M. Fraser, par ordre du colonel Haldimand. 68

29 mai, Québec. Jacques Terroux au colonel Haldimand (en français). Compte courant avec le colonel Haldimand pour marchandises à lui livrées, et pour vente de fer et de poêles. 70

5 juin, New-York. Le général Gage au colonel Haldimand. Instructions sur la manière de dresser et de régler les comptes des forges pendant le temps qu'elles ont été sous le contrôle des autorités militaires. 71

16 juin. Forges de Saint-Maurice (en français). Liste des ouvriers qui y sont employés. 77

18 juin. Forges de Saint-Maurice. Quantité totale de fer vendu et consommé depuis le 25 octobre 1763 jusqu'à cette date. 78

18 juin. Forges de Saint-Maurice. Relevé général de tout le fer en barres aux forges depuis le 25 octobre 1763 jusqu'à cette date (en anglais). 81

Pas de date. (Juin 1765 ?) Forges de Saint-Maurice. Compte des poêles et de la manière dont il en a été disposé, vendus au comptant au bureau du secrétaire. 83

18 juin. Forges de Saint-Maurice. Sommaire des sommes reçues de la vente du fer et des poêles depuis le 25 octobre 1763 jusqu'au 18 juin 1765. 84

18 juin 1764, (1765 ?) Forges de Saint-Maurice (en français). Compte du fer en barres et des poêles vendus pour le colonel Haldimand. 85

20 juin. Forges de Saint-Maurice (en français). Etat des frais d'entretien des forges, contenant des détails sur les ouvriers qui y sont employés, sur leurs gages, etc, sur le coût du charbon de bois, du voiturage et autres dépenses. 93

27 juin. Forges de Saint-Maurice (en français). Relevé de la production des forges depuis 1760 jusqu'à cette date, par les ordres de qui et par qui a été fabriqué le fer, avec certificats. (Deux documents). 86 et 88

27 juin, Trois-Rivières Colonel Haldimand. Compte des deniers reçus par le colonel Haldimand, de mandats émis et de vente de fer et de poêles depuis le 25 octobre 1763 jusqu'à cette date. 90

(Juin 1765 ?) Forges de Saint-Maurice (en français). Relevé de la production des forges, de 1760 à 1764. 91

5 juillet, Québec. Le colonel Haldimand au général Gage (en français). Comment il a disposé du fer et des poêles de façon à satisfaire le brigadier général Burton. Va se rendre à New-York par voie de Boston. La quantité de fer fabriquée sous l'administration de Burton. A transféré le commandement de Trois-Rivières au capitaine Holmes. 73

5 juillet, Québec. Le colonel Haldimand au général Burton (en français). A mis le fer et les poêles sous les soins de M. Lévesque, à l'ordre de Burton. A annulé un marché d'après lequel Burton peut disposer du fer, etc., comme bon lui semblera. S'attend à partir pour New-York immédiatement. 75

1765.
5 juillet. Québec. Forges de Saint-Maurice (en français). Compte du fer vendu au magasin de Trois-Rivières ; déboursés et dépenses. Page 98

Pas de date. F. Lévesque et c e au colonel Haldimand (en français). Reçu pour le fer et les poêles emmagasinés au compte du colonel Haldimand. 110

Pas de date, (1765 ?) Forges de Saint-Maurice. Quantité de fer fabriquée durant le second séjour du colonel Haldimand à Trois Rivières. 111

Pas de date, (1765 ?) Forges de Saint-Maurice (en français). Etats (2) des profits réalisés sur la fabrication du fer. 112

Pas de date, (1765 ?) Forges de Saint-Maurice (en français). Estimation des frais de conversion en fer du restant du fer en gueuse. 114

Pas de date, (1765 ?) Forges de Saint-Maurice (en français). Erreurs commises dans le règlement des comptes. 115

Pas de date, (1765 ?) Forges de Saint-Maurice (en français). Dépenses mensuelles actuelles des forges. 119

Pas de date. (1765 ?) Forges de Saint-Maurice (en français). Estimation des frais de fabrication du fer. 120

6 juillet, Trois-Rivières 22 juillet, Trois-Rivières Le colonel Haldimand. Le gouvernement en compte courant avec Haldimand pendant son commandement comme gouverneur militaire, du 25 avril 1762 au 6 juillet 1765. 121

M. Bruyère (en français). Paiement de certaines dépenses au compte du gouvernement (deux comptes). 117

1767.
9 juin, Québec. Forges de Saint-Maurice. Bail à loyer des mines, etc., pour 16 ans à Christophe Pélissier et autres, signé par sir Guy Carleton, avec inventaire des constructions, outils, fournaises, etc., des forges compris dans le bail. 122

PIÈCES RELATIVES AUX COURS MARTIALES, ETC.
1758–1779.

B. 22. B.M., 21682.

1758.
3 juin, Carlisle. John Bow (Français). Pour avoir tenté d'induire un sauvage (le capitaine Bullen) à se joindre aux Français, lui prometant qu'il serait bien payé. Page 1

23 juin, Juniata. Le sous-lieutenant Kennedy, du régiment de la Pennsylvanie. Pour négligence de ses devoirs quand il était de garde au camp de Juniata, le 23 juin 1758. 4

3 juillet, Rayston. John Jones, cantinier. Pour surcharges. Sentence : il devra choisir entre l'alternative de ne plus vendre de boissons enivrantes ou de recevoir 150 coups de fouet. 7

12 juillet. Reuben Vass, sergent-major, du 1er régiment de la Virginie. Pour insubordination, refus d'obéir aux ordres, et insolence. Acquitté sur la première accusation, mais suspendu pour 14 jours sur la dernière accusation. 8

11 août, Reas-Town. Christopher Wallahowsen, 2e bataillon, régiment de la Pennsylvanie. Désobéissance aux ordres. Sentence, 500 coups de fouet. 11

11 août, Reas-Town. Nicholas Peetingher et Fred. Kelwicks, cantiniers. Vente de boissons enivrantes contrairement aux ordres. Sentence à chacun, 300 coups de fouet, une amende de £5 et départ du camp dans deux jours. 12

27 août, Raystown. Le sous-lieutenant John Kennedy, 1er bataillon, régiment de la Pennsylvanie. Pour insultes à des rouliers. Pas de sentence sur le registre. 14

1758
Août ou septembre. Le lieutenant Duncan McCraw, des forces du Maryland. Pour avoir laissé s'échapper un prisonnier. Page 17

22 septembre, Camp de Royal-Hannan. Jacob Lamaster, soldat de l'armée du Maryland. Pour avoir perdu ses armes dans l'engagement près du fort Duquesne. Acquitté. 19

22 septembre, Camp de RoyalHannan. Benjamin Burd, soldat de l'armée du Maryland. Pour avoir perdu ses armes dans l'engagement près du fort Duquesne. Acquitté. 19

22 septembre, Camp de Royal Hannan. Andrew Grisell, soldat du régiment le Royal Américain. Pour avoir perdu ses armes dans l'engagement près du fort Duquesne. Acquitté. 20

22 septembre, Camp de RoyalHannan. John Davis, soldat du régiment le Royal Américain. Pour avoir perdu ses armes dans l'engagement près du fort Duquesne. Acquitté. 20

22 septembre, Camp de RoyalHannan. Thomas Ely, soldat de la compagnie du colonel Washington, 1er régiment de la Virginie. Pour avoir perdu ses armes dans l'engagement près du fort Duquesne. Acquitté. 21

22 septembre, Camp de RoyalHannan. Thomas Mingas, soldat, 1er régiment de la Virginie. Pour avoir perdu ses armes dans l'engagement près du fort Duquesne. Acquitté. 21

22 septembre, Camp de RoyalHannan. William Whyess, soldat, 1er régiment de la Virginie. Pour avoir perdu ses armes dans l'engagement près du fort Duquesne. Acquitté. 21

22 septembre, Camp de RoyalHannan. Andrew Lockart, soldat, 1er régiment de la Virginie. Pour avoir perdu ses armes dans l'engagement près du fort Duquesne. Acquitté. 22

22 septembre, Camp de RoyalHannan. John Steadham, soldat, 2e bataillon du régiment de la Pennsylvanie. Pour avoir perdu ses armes dans l'engagement près du fort Duquesne. Acquitté. 22

1759.
20 janvier, Fort Bedford. William Darling. Pour détournement de deux chevaux ; élargi sous caution en attendant son procès. 24

29 janvier, York-Town. Le sergent-major du régiment le Royal Américain. Pour avoir dépossédé un sergent du 17e régiment du logement que lui assignait son billet. Pas de sentence sur le registre. 26

1760.
16 juin, Pittsburg. Matthew Carril, du régiment de la Virginie. Pour avoir quitté sans permission les travaux du roi. Sentence, 100 coups de fouet. 27

28 juin, Fort Pitt. William McAllaster, cantinier. Pour avoir employé un bateau et des hommes. Acquitté. 30

28 juin, Port Pitt. Sally Pallpaman. Pour vente de boissons enivrantes. Acquittée. 31.

16 août, Niagara. Le sous-lieutenant William Kay, du régiment le Royal Américain. Ivresse et évasion après son arrestation. Pas de conviction sur le registre. 33

3 novembre, Fort Pitt. Patrick Gordon. Insolence envers des officiers dans une maison d'entretien public. Sentence, 150 coups de fouet. 35

5 novembre, Presqu'Ile. Smith, commis du fournisseur. Commission d'inspection pour la farine en magasin. 130

7 novembre, Fort Pitt. James Dolton, soldat du régiment de la Pennsylvanie. Insultes à un caporal du régiment le Royal Américain. Sentence, il demandera pardon au caporal. 37

7 novembre, Fort Pitt. Le caporal Harsha, du régiment le Royal Américain. Pour avoir frappé un soldat. Sentence : dégradé et remis au rang de simple soldat, et 200 coups de fouet. 39

18 novembre, Presqu'Isle. Lenord Myre, boulanger. Rendre 432 lbs de farine en contestation entre lui et le commis du fournisseur. 44

3 décembre, Fort Pitt. George Sley, cantinier. Pour insultes à un campagnard. Sentence : amende de £10, cours de la Pennsylvanie. Reçu de £5 pour l'amende commuée. 45

1760. 7 décembre, Presqu'Isle. Lenord Myre, boulanger. Témoignages relatifs à la farine en contestation entre lui et le commis du fournisseur (voyez aussi page 44). Page 53

19 décembre, Venango. Tenue d'un conseil de guerre. Pour considérer s'il est à propos de protéger les bateaux de provisions en destination de LeBœuf et de Presqu'Isle, pris dans le courant et la glace près de Custologos, ou bien, de les faire revenir à Venango. Il se décide pour le dernier parti. 48

22 décembre, Venango. Le commissaire Gilbreath. Pour tentative de fraude dans ses comptes. Pas de sentence sur le registre. 50

1761.

17 janvier, Fort Pitt. Thomas Shepherd, soldat du 1er bataillon du régiment le Royal Américain. Vol avec effraction d'un petit baril de rhum dans un magasin. Sentence : 500 coups de fouet, et paiement de 30 ch. sur sa solde. 54

17 janvier, Fort Pitt. Thomas Barnes. Vol avec effraction d'un petit baril de rhum dans un magasin. Sentence : coupable de recel ; 200 coups de fouet. 54

17 janvier, Fort Pitt. Charles Haas, tonnelier du roi. Pour avoir acheté des couvertures d'un soldat. Pas de conviction sur le registre. 55

13 mai, Fort Pitt. John Gallagher. Enlèvement d'habillements par fraude. Pas de sentence sur le registre. 57

13 mai, Fort Pitt. Anthony Shoultz. Cohabitation avec la femme de Creamer, contrairement aux ordres, et voies de fait sur son mari. Acquitté. Sentence désapprouvée par le colonel Bouquet. 58

15 juin, Fort Pitt. Michael McLaughlan, soldat. Pour avoir perdu et vendu des effets d'équipement et avoir brisé ses armes. Sentence : 100 coups de fouet, retenue de deux chelins par semaine jusqu'à ce qu'il ait réparé les dommages et qu'il ne doive plus rien. 62

15 juin, Fort Pitt. Francis Long. Soupçonné de vol. Sentence : 300 coups de fouet, retenue de la moitié de sa solde jusqu'à ce que la valeur de la fourchette d'argent volée ait été payée. 63

29 juillet, Fort Pitt. Kemp, sergent du régiment le Royal Américain. Ivre quand il était de garde. Sentence : suspension pendant un mois ; servira comme simple soldat et le surplus de sa solde sera versé pour les malades. 65

18 août, Fort Pitt. John Keller, du régiment le Royal Américain. Soupçonné de savoir qui entra dans la chambre du colonel Bouquet, pendant la nuit où il fut volé d'une forte somme d'argent. Acquitté. 67

1762. Cours martiales. Instructions au rapporteur suppléant, et formules. 70

19 avril, Fort Pitt. Pain. Vérification de la quantité et de la qualité en faisant l'essai d'une quantité donnée de farine. 74

12 juillet, Fort Pitt. Barny McCannon, soldat de la compagnie du colonel Prevost. Pour avoir fraudé un sauvage. Acquitté. 75

12 juillet, Fort Pitt. Peter R. Mattross, de l'artillerie royale. Pour achat d'effets appartenant à un sauvage. Acquitté de l'accusation, mais tenu de remettre les articles achetés sans connaissance de cause. 76

1763. 6 et 10 juillet, Détroit. Commission d'enquête. Pour s'enquérir de la manière dont ont été pris les forts Sandusky, Saint-Joseph, Miamis et Presqu'Isle. Relativement à la prise et aux massacres de ces postes par les sauvages, Sandusky le 16 mai, Presqu'Isle le 20 juin. Les témoignages exposent les plans des sauvages et donnent des détails à ce sujet. 78

1er septembre Fort Pitt. Commission d'enquête. Pourquoi un sauvage du nom d'Andrew ne s'est pas rendu à Presqu'Isle avec un paquet de dépêches. Rend compte des mouvements des Outaouais et des Chippewas, tels que communiqués à Andrew par les Hurons, ainsi que d'un engagement

1763. qu'ont eu les sauvages (Hurons) de Détroit, commandés par des officiers anglais, avec les Outaouais, et de la mort de cinq de ces officiers. Page 88

12 septembre, Fort Pitt. Commission d'enquête. Au sujet de la perte de Presqu'Isle et de Lebœuf, pris par les sauvages. Témoignages donnés en détail. 90

Témoignages additionnels donnés au fort Pitt le 24 décembre 1763 sur la prise de Presqu'Isle. 100

12 octobre, Détroit. Commission d'enquête. Interrogatoire de soldats qui avaient été prisonniers des sauvages, relativement à l'alliance de ces derniers avec les Français contre les Anglais. 102

19 novembre, Ligonier. Thomas Johnstone, du régiment le Royal Américain. Vol avec effraction de vin, etc., dans un magasin. Sentence : 500 coups de fouet, et retenue de deux chelins par semaine jusqu'à concurrence de la valeur des articles volés. 105

1764. 3 janvier, Fort Pitt. Commission d'enquête. Pour décider du droit des soldats du premier bataillon du régiment le Royal Américain à leur licenciement; liste des solliciteurs à cet effet et des décisions s'y rapportant. 107

22 février, Fort Pitt. Outrage commis par les sauvages. Dépositions prises. Coups de feu tirés sur des soldats du 42e et du 60e régiments (à la même date) tandis qu'ils chargeaient un chariot, un d'eux tué, scalpé, les sauvages lui ouvrent les entrailles et lui arrachent le cœur. Les autres s'échappent. 116

24 mars. Ordre de convocation de la cour martiale, en vertu de l'acte concernant la mutinerie, s'étendant du 24 mars 1764 au 25 mars 1766. 118

23 août, Fort London. Commission d'enquête. Le capitaine Webb, pour avoir laissé échapper deux déserteurs (prisonniers). 120

12 septembre, Gouverneur en conseil. Le colonel Stephen. Le colonel Bouquet se plaint qu'il entrave les tentatives faites pour rassembler des chasseurs (rangers) de la Virginie pour l'expédition contre les sauvages sur l'Ohio. Enquête ordonnée (page 125) le 6 novembre 1764. La plainte devra être envoyée par écrit au colonel Stephen. 126

14 octobre, Tuscarora. James English, soldat du 1er bataillon du régiment de la Pennsylvanie. Pour avoir tiré sur un chevreuil et sur un pigeon, contrairement aux ordres. Sentence : 500 coups de fouet. 127

25 octobre, Camp de Tuscarora. Robert Allison, conducteur d'attelage. Pour avoir bu en marche les liqueurs du major De Hay. Sentence, 500 coups de fouet. 129

7 novembre, Wakatomatzy John Thorton, soldat. Pour avoir volé un collier de coquillages, etc., à un sauvage. Sentence, 500 coups de fouet. 132

Samuel McCulloch, 2e bataillon, régiment de la Pennsylvanie. Pour trafic avec les sauvages contrairement aux ordres. Acquitté. 133

7 novembre, Camp N° 16. Commission d'enquête. Au sujet du meurtre d'un sauvage. 135

Novembre. Le colonel Stephen (voir ci-dessus, page 126). Rapport du comité des propositions et griefs sur l'accusation portée contre le colonel Stephen. 1o. D'avoir empêché les volontaires de se joindre à l'expédition contre les sauvages sur l'Ohio. 2o. D'avoir employé la milice pour protéger ses propres biens hors des limites de la colonie, rendant ainsi la garnison insuffisante pour se mettre en garde contre les incursions des sauvages. 3o. D'avoir fait venir de la farine des environs de sa propriété au lieu de s'adresser plus près. Sur la 1re, pas complètement acquitté; 2e, prouvée; sur la 3e, acquitté. Résolu, que le colonel Stephen a fait son devoir (sauf dans les deux cas ci-devant mentionnés) comme un brave, actif et habile officier. Signé par John Randolph. 136

1766. Septembre, Pensacola. David Smith, soldat. Pour insolence à l'égard du capitaine Varlo. Pas de conviction sur le registre. 175

1763. 29 septembre, New-York. Le major Farmer, du 34e régiment. Chefs d'accusation (8) pour détournement et fraude; l'instruction s'en fera par la cour martiale aussitôt qu'elle sera établie. Page 177

Francis Downman. Frais de logement des membres de la cour martiale pour faire le procès du major Farmer. 178

De juillet à octobre, Pensacola. Primrose Thompson. Correspondance s'étendant de juillet à octobre 1766, au sujet d'une accusation portée contre lui comme sous-lieutenant dans le 31e regiment. L'affaire est compliquée par le fait qu'il est le secrétaire particulier du gouverneur Johnstone de la Floride, et elle paraît avoir résulté d'une dispute sur les pouvoirs respectifs des autorités militaires et civiles. 145 et 179

16 octobre, Pensacola. James Baker Mattross, de l'artillerie royale. Absent sans permission. Sentence, 100 coups de fouet. 181

1er décembre, Pensacola. Richard Harris, du 31e régiment. Vol de volailles. Acquitté. 182

13 décembre, Pensacola. Le major Farmer. Lettres du gouverneur Johnstone au brigadier général Taylor, au sujet du procès du major Farmer. 186

29 décembre, Pensacola. Lewis Crouse, de l'artillerie royale. Pour vente de liqueurs spiritueuses. Acquitté. 188

1767. 4 février, Pensacola. Le lieutenant Alexandre Maclellan. Chefs d'accusation formulés contre lui par le major Farmer. Lettre de la même date écrite par le même, et contenant les accusations en détail. Elles attestent l'existence de disputes (comme dans le cas du sous-lieutenant Primrose Thompson) entre le gouverneur Johnstone et les autorités militaires. Maclellan est accusé de décrier le crédit et d'entraver les opérations du major Farmer dans le service du roi, et d'appuyer les prétentions du gouverneur Johnstone. La correspondance ultérieure va jusqu'en mars 1767. 190

18 juin, Mobile. Le major Farmer. Liste des témoins pour la défense du major Farmer et lettre de lui au sujet de son procès. Correspondance ultérieure, y compris des lettres du général Haldimand, du chevalier de Claret, du lieutenant Pittman (portant des accusations) allant jusqu'au 30 août 1768. 205

1768. 10 avril, Pensacola. Cour martiale. Compte d'Alexandre Salomons pour comparution à la cour martiale dans le procès du major Farmer. 144

1773. 7 janvier, Pensacola. Le caporal McGrath. Pour négligence de son devoir et désobéissance aux ordres. Acquitté. 223

1er juin, Crown-Point. Le capitaine W. Anstruther. Procès du sous-intendant de casernes pour négligence de ses devoirs, et mauvais état du fort, qui brûle encore. Demande quelques hommes de Ticonderoga. 227

12 juillet, Ticonderoga. Le lieutenant J. Feltham. Ne peut fournir des hommes au capitaine Anstruther à Crown-Point (voir p. 228), à cause de la faiblesse en nombre du détachement; accuse Anstruther de demander des hommes pour ses travaux agricoles, et de négliger de déblayer les ruines causées par l'incendie à Crown-Point, contrairement aux ordres. A produit ces accusations contre lui. 229

Pour les chefs d'accusation, voir p. 234.

15 juillet, Crown-Point. Le capitaine Anstruther. A mis en liberté sur parole l'intendant de casernes; il n'est pas encore arrivé d'hommes de Ticonderoga; difficulté qu'il y a d'enlever les matériaux, canons, etc., des ruines qu'a faites l'incendie. Demande qu'il lui soit permis de bénéficier de ses opérations agricoles, si le fort est abandonné par suite de l'incendie. 232

17 juillet, Montréal. Le capitaine W. Anstruther; accusations portées contre lui.

Lettre du colonel D. Templer à Anstruther, Montréal, 17 juillet 1773.

1773. Lettre du chirurgien Miller au colonel Templer, 9 juillet 1773.
Lettre du capitaine Anstruther, Crown-Point, 22 juillet 1773.
" " " 27 " "
" " " 25 " "
" " Montréal, 24 août "
" lieutenant Feltham, Ticonderoga, 4 sept. "
" capitaine Anstrtuher, Montréal, 8 oct. "
" " " 27 nov. 1773 236 à 248
" " " 29 janv. 1774 252
Chefs d'accusation contre lui (sans date). 265

10 décembre, Québec. Enquête sur le corps du sergent David Berry, tué dans une altercation. Verdict : homicide contre le soldat Samuel Whison, du 52e régiment. 249

1779. 6 janvier, Carleton-Island. Le commissaire Clunis. Enquête sur des irrégularités. 254

23 août, Détroit. Israël Ruland. Dépositions sous serment sur ce qu'il a incité des soldats à déserter, attestées à Détroit le 23 août 1779. 262

Cours martiales tenues pour juger des soldats du régiment le Royal Américain sur le chef de mutinerie (sans date ; la première page des témoignages manque).
Le sergent Farlinger, acquitté.
Le corporal Saum, 500 coups de fouet.
James Wilkins, soldat, 1,000 "
Derby McCaffery " 1,000 "
John Lindsey " acquitté.
Le sergent Sharp, "
Le sergent Deck, 1,000 coups de fouet.
Charles White, soldat, 300 " 268

Ordres et instructions généraux, de 1763 à 1777.

B. 23. **B. M., 21683.**

1763. 17 novembre, New-York. Le général Amherst. Qu'il retourne en Angleterre et que le commandement des troupes de l'Amérique du Nord est dévolu au major général Gage. Reconnaît les services rendus par les troupes. 1

1764. 5 janvier, New-York. Le major de brigade Moncrieffe au gouverneur Haldimand. Que Sa Majesté approuve la conduite et la bravoure du colonel Bouquet et de ses troupes dans leurs engagements avec les sauvages, les 5 et 6 août 1763, et aussi pour avoir conduit le convoi sain et sauf au fort Pitt. 6

8 février, Québec. Le général Murray (en français). Que tous les détenteurs de valeurs fiduciaires françaises doivent attendre le règlement définitif de leurs réclamations et ne pas vendre ces valeurs à bas prix. Les nouveaux sujets peuvent compter sur la sollicitude de Sa Majesté. 2

5 mars, Québec. Le même (en français). Qu'il doit être fait des relevés de toutes les lettres de change du Canada, billets, etc., sujets à règlement en vertu du traité de Paris de 1763, ainsi que de toutes les valeurs semblables qui ont été vendues, avec les prix de vente. 3

19 avril, New-York. Le général Gage. Au sujet des ordres donnés pour restreindre la distribution des rations, au fort Pitt, avec des règlements d'observance générale aux postes. 3

23 avril, Québec. Le gouverneur Murray. Ordre à l'effet de payer, sur les dépenses extraordinaires de l'armée, au colonel Irving, A.Q.M.G., la somme

1764. nécessaire pour l'enrôlement, l'habillement et la subsistance des Provinciaux de Québec. Page 5

Pas de date, (1764?) Le général Gage. Règlements de caserne pour Saint-Augustin, Appalachia, Pensacola, Mobile, et pour le district sud sous les ordres du brigadier général Bouquet. 8

13 novembre, Londres. Bref sous le grand sceau. Commission nommant le général Gage général et commandant en chef dans l'Amérique du Nord. 16

16 novembre, Londres. Ordre royal. Relatif à la convocation de cours martiales, etc. 19

1765.

31 janvier, New-York. Le général Gage. Ordre réglementant l'emploi de soldats aux travaux publics ; leur solde et leur enrôlement. 22

16 février, New-York. Le même. Ordre relatif à la distribution des provisions. 23

17 février, New-York. Le même. Promotion. 23

1er octobre, Pensacala. Le gouverneur Johnstone. Ordres et instructions à l'officier nommé au commandement du fort Bute, exposant aussi les objets pour lesquels est établi ce fort. 24

9 octobre, New-York. Maitland, A. A. G. Ordonnant la transmission régulière des relevés de l'habillement. 28

3 mars, New-York. Maitland, A. A. G. Ordres relatifs à la transmission des comptes de régiment pour marches et autres dépenses contingentes. 29

Pas de date. (1766?) Le général Gage. Règlements et instructions pour la bonne administration et la conservation des casernes dans l'Amérique du Nord et pour l'acquisition et la distribution du combustible. 33 et 43

1766.

20 avril, New-York. Le major de brigade Small. Nomination du capitaine Maxwell, comme assistant A. Q. M. G. dans le district nord. 32

25 avril, New-York. Le quartier-maître général Robertson au lieutenant Maclellan. Instructions à lui envoyées pour se procurer du combustible. 52

15 mai, New-York. Le même au même. Lettre explicative sur les règlements de caserne. 54

23 août, New-York. Le major de brigade Moncrieffe. Promotion du colonel Carleton comme gouverneur de Québec et brigadier général. 42

On ne battra pas du tambour près d'aucune église à l'heure du service divin. 42

6 novembre. Maitland, A. A. G. Promotions. 55

14 décembre, New-York. Le major de brigade Monerieffe. Nomination du brigadier général Haldimand au commandement des forces du district sud. 56

1767.

10 janvier, New-York. Maitland, A. A. G. Balance de la masse à dresser et à transmettre tous les six mois. 57

21 février. Le même. Promotions. 59

4 avril. Le même. Promotions. 60

5 avril. Le même. Des détachements de recruteurs devront être régulièrement employés. 60

3 septembre, New-York. Le même. Promotions. 61

3 octobre. Le même. Promotions. 62

1768.

23 mars, New-York. Le même. Listes à envoyer des officiers des régiments ayant le pouvoir et la volonté d'acheter des grades. 63

30 mars, Londres. Mandat royal. Mandat (promulgué le 28 octobre 1768) accordant des indemnités aux capitaines d'infanterie ayant servi durant la dernière guerre. 74

6 mai, New-York. Maitland, A. A. G. Le capitaine Moncrieffe nommé major de brigade. 64

8 mai, New-York. Maitland, A. A. G. Ordres relatifs au service de recrutement, aux feuilles de revue, etc. 68

1768.
9 mai, New-York. Le même. Ordres relatifs aux relevés de vivres, et instructions indiquant où chacun des postes doit envoyer les états de situation. Page 65

18 août, New-York. Le même. Ordre à l'effet de porter le deuil de la sœur du roi, la princesse Louisa. 72

31 août. Le même. Comment doivent être transmis les relevés. 72

23 octobre, Boston. Le même. Promotions. 73

24 octobre. Le même. Que Sa Majesté approuve l'acquittement du major Farmer par la cour martiale. 73

29 octobre, Boston. Le même. Ordre d'exécution du soldat Evans pour désertion. 80

20 novembre, Boston. Le même. Le colonel Pomeroy nommé au commandement des troupes de Sa Majesté dans le Massachusetts durant l'absence du colonel MacKay. Le capitaine Fordyce remplira les fonctions de major de brigade. 81

9 décembre, New-York. Le même. Le capitaine H. Dobson, du 16e, nommé aide-de-camp. 81

29 décembre. Le même. Promotions. 83

1769.
6 février, New-York. Le même. Promotions. 82

13 février, New-York. Le même. Les soldats de Chelsea seront rayés des états de situation des régiments huit semaines après leur embarquement. 84

17 février, New-York. Le général Gage. Ordres pour le paiement immédiat de tous les individus employés au transport des troupes, provisions, etc. 87

25 février, New-York. Maitland, A. A G. Promotions. 85

6 mars. Le même. Promotions. 88

18 mars. Le même. On ne se servira pas du matériel du génie sauf lors de travaux. 88 et 94

23 mars, New-York. Le même. Tous les ordres permanents devront être inscrits dans le livre d'ordres de chaque régiment. Ordre est donné pour qu'il soit envoyé, chaque semestre, des états du matériel, etc., de l'artillerie et du génie. 89

31 mars, New-York. Le même. Il devra être préparé des feuilles de revue des régiments. Aucune personne chargée du matériel de l'artillerie ne s'absentera sans permission. 90

8 mai. Le même. Approbation royale de l'acquittement du major Robert Rogers par la cour martiale. 90

13 mai. Le même. Le capitaine Mackay, du 65e, nommé aide de-camp. 92

3 juin, New-York. Le même. Promotions. 92

30 juin, New-York. Le même. Le 21e et un détachement de l'artillerie royale iront par les transports de Charleston à Saint-Augustin, où le 9e régiment doit s'embarquer pour l'Irlande. 99

30 juin, New-York. Le même. Dispositions pour l'embarquement du 9e et du 34e ; congé de libération aux invalides pour Chelsea ; échange d'officiers, etc. 100

29 septembre. Le même. Promotions. 102

27 novembre, New-York. Le même. Promotions. 104

Pas de date. Le même. Relevé des officiers absents du 21e et du 31e régiments. 105

19 octobre, New-York. Le même. Les régiments devront préparer des feuilles de revue. 93

15 novembre. Le même. Réitère ses ordres pour la transmission des relevés de vivres. 93

27 décembre. Le même. Promotions. 106

29 décembre, New-York. Le même. Promotions. 107

1770.
14 février. Maitland, A. A. G. Promotions. Page 107
20 avril. Le même. Règlements relatifs au pardon à accorder aux déserteurs. 109
23 avril. Le même. Promotions. 108
27 avril. Le même. Relevés des retenues à faire dans l'artillerie royale. 113
4 mai. New-York. Le même. Promotions. 113
Pas de date. Le même. Plan pour réduire l'effectif de chaque régiment en service dans l'Amérique du Nord. 110
5 mai. New-York Le même. Observations à faire dans les états de revue des régiments. 114
25 juin, New-York. Le major de brigade Moncrieffe. Promotions. 116
15 août. Maitland, A. A. G. Promotions. 117
20 août, New-York. Le même. Relativement aux récompenses pour l'arrestation des déserteurs. 117
23 septembre, New-York, Le même. Promotions. 112
1er octobre, New-York. Le même. Promotions. 118
22 octobre, New-York. Le même Commissaires chargés de percevoir les retenues des officiers d'état-major dans la Floride Orientale et Occidentale. 119
15 novembre. Le même. Promotions. 120
1er décembre, New-York. Le même. Règlements relatifs aux officiers qui dépassent le terme de leur congé d'absence. 122
8 décembre, New-York. Le même. Promotions. 123
1771.
10 janvier, New-York. Le même. Promotions. 124
28 janvier, New-York. Le même. Règlements relatifs aux distributions extraordinaires à faire aux sauvages des postes. 124
3 mars. Le même. Promotions. 125
3 mars. Le même. Il sera ajouté une compagnie d'infanterie légère à chaque bataillon. Règlements relatifs à cette addition. 125
4 mars. Le même. Promotions. 127
11 mars, New-York. Le même. Augmentations de 20 hommes par compagnie, lesquels seront recrutés dans les provinces. 127
11 mai, (mars). Le même. Instructions aux officiers de recrutement. 129
24 mars. Le même. Promotions. 132
26 mars, New-York. Le même. Nouvelles instructions relatives au recrutement. 133
30 avril, New-York, Le même. Les difficultés avec l'Espagne étant réglées, les ordres de recrutement dans l'Amérique du Nord sont contremandés. 135
3 mai, New-York. Le même. Effectif des régiments de l'Amérique du Nord depuis le 16 mars. 135-145
5 mai, New-York. Le même. Tous les détachements de recruteurs devront joindre leurs corps, excepté ceux du 1er bataillon du régiment le Royal Américain (60e). 147
Le même. Promotions. 147
10 mai. New-York. Le même. Que le major Small et non le major Moncrieffe est major de brigade pour le district sud. 148
29 juin, New-York. Le major de brigade Moncrieffe. Promotions. 148
Les soldats seront exemptés de la déduction, actuellement prélevée, d'un chelin par louis, et quant à la déduction pour le chirurgien et le

1771. payeur, les sergents et caporaux seront exemptés de la dernière charge, mais non de la première. Page 149
8 octobre, New-York. Kemble, A. D. C. Congé d'absence. 150
30 octobre, Kemble, A. D. C. Remplira les fonctions de l'aide-adjudant général Maitland durant son absence. 150
12 novembre, New-York. Le même. Que les armes déposées aux postes pour leur usage ne doivent pas être prises pour le service des régiments. Celles ainsi prises doivent être remises immédiatement. 151
23 novembre. Le même. Promotions. 152
28 novembre, New-York. Le même. Il doit être fait rapport aussitôt que possible de tous les grades vacants dans les régiments. 152
1772. 23 février. Le même. Promotions. 153
12 mars, New-York. Le même. Relevés des provisions (autres que celles pour les troupes) distribuées dans la Nouvelle-Ecosse, la Floride Orientale et Occidentale, Montréal, Trois-Rivières et Québec. 153
28 décembre, New-York. Le général Gage. Certificat attestant que certains officiers d'état-major n'ont reçu aucune indemnité de chauffage et d'éclairage pendant leur service à New-York. 154
Pas de date, Québec. Liste des ordonnances promulguées pour la province de Québec ; elles sont au nombre de 16. 157
1774. 1er janvier, Virginie. Lord Dunmore. Nouveau comté à établir en Virginie, y compris Pittsburg. Convoque une assemblée pour faciliter cet objet. 155
1775. 10 octobre, Boston. Le général Gage. Le commandant en chef a reçu ordre de se rendre en Angleterre ; le général Carleton commandera au Canada et sur les frontières durant son absence, et le général Howe commandera sur la côte de l'Atlantique, depuis la Nouvelle-Ecosse jusqu'à la Floride occidentale. 156
Pas de date. Jackson. Son opinion sur les ordonnances. S'objecte à la 16e (concernant le partage des biens, etc., des personnes quittant la province sans payer leurs dettes) à cause de sa rétroactivité et pour d'autres raisons. Ses objections contre d'autres ordonnances : contre celle relative aux droits civils, au taux de l'intérêt, etc. 160

Instructions aux officiers d'artillerie et au sujet des casernes à Québec, de 1764 à 1777.

B. 24. **B. M., 21684.**

1764. 28 novembre, Whitehall. Trésorerie. Qu'aucun commandant en chef ou lieutenant-gouverneur ne doit faire de dépense qui n'ait été préalablement autorisée. 13
1767. 9 janvier, Whitehall. La même. Modifiant le règlement relatif au paiement de toute dépense en tirant sur le trésor, et permettant au général Gage de souscrire des traites pour dépenses extraordinaires sur le sous-payeur en Amérique, etc. 15
1771, 15 mai, Londres. Comité d'artillerie. Instructions à la division civile de l'artillerie à Québec. 1
Pas de date. Québec (1777) Le général Haldimand. Règlements et instructions pour l'administration et la conservation des casernes ; et pour la distribution du combustible. (Ces dernières ne devant s'appliquer qu'aux garnisons de Québec et de Montréal.) 17

Comptes et documents relatifs a Long-Meadow, Maryland, 1766.

B. 25. **B. M., 21685.**

1766.
16 mai. Comptes courants avec locataires, etc. Page 1
17 mai. Le brigadier général Haldimand. Instructions au capitaine J. Hagar, agent à Long-Meadow, avec liste de documents. 9
6 juin. Le même. Procuration en faveur de D. Delaney et de D. Ross. 7
6 juin, Annapolis. Le même. A Jonathan Hagar, avec nouvelles instructions sur ce qui doit être fait de la propriété de Long-Meadow, etc. 13
6 juin, Annapolis. Le même. A David Ross. Qu'il l'a nommé son procureur. 14
26 novembre, New-York. Le même. A D. Delaney. Qu'il va à Pensacola par le *Cygnet*. Instructions sur la manière de disposer de Long-Meadow. 14
Copies d'actes, de baux, etc. D. Delaney à W. Allan. W. Allen à H. Bouquet (deux documents) ; lettres patentes de Bouquet pour terres. 16

Journal de voyages d'exploration, cartes et plans. de 1750 a 1780.

B. 26. **B. M., 21686.**

1751. J. R. L. St-Pierre (en français). Journal d'un voyage d'exploration pour la découverte de la mer d'Occident, avec des détails sur ses affaires avec les sauvages, ses dangers et ses souffrances depuis
1758. 1750. 1
19 avril. Livre de loch du vaisseau de Sa Majesté le *Winchester* avec convoi de Charleston, Caroline du Sud, à New-York, du 26 mars jusqu'à cette date. 19
1762. Levée de miliciens dans la province de Yucatan (Mexico), avec
1766. les noms des localités où elle a eu lieu. 87
4 mai, Pensacola. Alexander Fraser. Rapport d'un voyage d'exploration sur l'Ohio et l'Illinois, décrivant le caractère des habitants, les ressources du sol, etc., l'état du commerce et les relations des Français et des Espagnols. 24
13 juillet. Pas de nom. Notes sur un petit voyage par terre au sud-ouest de
1768. Pensacola. 36
15 novembre, Fort Chartheris. Thomas Hutchins. Envoie un court journal d'un voyage fait sur l'Ohio dans le voisinage du fort Pitt. Va prendre possession du fort St-Vincennes, sur la Wabash. Le journal contient une description
1771. du paysage, du sol, des points de vue, etc. 37
Du 5 novembre au 31 décembre. Le sergent Wright. Journal de son passage de Pensacola au territoire de la Nation des Cris d'en haut, et de son retour. 43
1773.
1er janvier. Charles Stuart. Liste des tribus sauvages occupant les rives du Mississipi entre la Nouvelle-Orléans et la rivière Rouge, avec le nombre des fusils, des hommes et leurs lieux de résidence. 52
Du 13 septembre au 30 septembre. Hugh Finlay. Journal d'exploration dans le but de faire le tracé d'une route de Québec à Falmouth, à la baie de Casco. 54
Ses efforts dans le but d'obtenir l'assentiment de l'Assemblée du Massachusetts pour ouvrir cette route; les desseins de la compagnie de Plymouth. 75

Pas de date ni de nom. Rapport sur la région située en arrière de Pensacola dans la Floride Occidentale. Page 78

Pas de date. Harry Gordon. Notes sur la région côtoyant le Mississipi, de Caskaskias à la Nouvelle-Orléans. 82

Pas de date ni de nom. Notes sur Campeachy et les environs. 85

Pas de date. Le colonel Maxwell. Observations sur le Mississipi et l'Iberville. 89

Liste de bourgs.

Instructions données par le Congrès rebelle aux capitaines de corsaires croisant dans le golfe Saint-Laurent. Les distances, la marche à suivre, etc., sont données. 95

La distance des Trois-Pistoles à Ristigouche, itinéraire détaillé. 99

Cartes et plans. Esquisse des alentours de Ticonderoga. 23*a*

Lac Ontario, ligne côtière des deux rives, 31 juillet 1760. 23*b*

Esquisse de la Wabash, du poste de Vincennes à l'Ohio. 23*c*

Plan de bataille, apparemment le plan des différentes forces engagées dans la prise de Québec en 1859. 103*a*

Voir aussi. 103*j*

Carte du Massachusetts. 103*b*

Carte des environs de Sandusky. 103*c*

Ebauche d'un plan de chemin de New-Castle à Chestertown, (Penn.?) 103*c*

Plan d'un fort (sans nom.) 103*d*

Ebauche d'un plan de Niagara, etc. 103*f* à 103*h*

Plan de bataille (sans nom.) Guerre de la révolution. 103*i*

Documents, ordres et états divers, 1756–1776.

B. 27. BM., 21687.

1756.
21 novembre, Albany. Lord Loudoun à——Comment les différentes formes de gouvernement se sont établies dans les colonies. Les prétentions des gouverneurs à commander l'armée lors de l'envoi de troupes régulières; les inconvenients en résultant, et les mesures prises pour y remédier en soustrayant l'ordre militaire au pouvoir civil. Les honneurs militaires à leur rendre, etc. 1

1757.
20 octobre, Carlisle. Vente des effets de feu le colonel Bussam à Carlisle, Penn. 11

1759.
31 mars, Mobile. Titre de vente d'une maison par Boisdoré à A. Lavergne. 500

6 juillet, Oswego. Etat général de situation du 4e bataillon du régiment le Royal Américain et du 2e bataillon du régiment de New-York, signé par James Herring, adjudant. 17

20 juillet, Lac George. Ordres généraux. Le colonel Grant prendra le commandement de la brigade de feu Forbes, et le colonel Foster celui de la brigade des Royaux. Ordres à l'armée pour le passage du lac. Ils sont donnés dans les plus grands détails. 18

Pas de date. Le titre de ce document est liste des officiers pris et blessés (en français). L'endos : " Liste des noms des officiers français faits prisonniers." 22*b*

9 et 19 août, Oswego. Etat de situation mensuel des troupes de Sa Majesté et des Provinciaux. 24

9 septembre, Oswego. Etat de situation des régiments en campement à Oswego, spécifiant comment ils sont campés. 25

6 novembre, Fort Ontario. Etat actuel du 4e bataillon du régiment le Royal Américain. 23

1759. Novembre 7, Oswego. G. Christie. Liste des vivres, etc., avec la déclaration suivante : Comme il y a manque de tout ce que je destinais à ce poste, voici les différents articles laissés à Oswégo. Page 26

Pas de date. Deux documents relatifs aux officiers canadiens avant la conquête : 1. Tableau général des différents grades des officiers de la marine servant en Canada, etc., (en français). Liste des noms, avec les dates des nominations et des promotions. 27

2. Etat-major, ou quartier général des troupes détachées de la marine, etc. En tête des colonnes on lit : " Noms des messieurs employés à des charges ; " " charge ou qualité ; " " ou employés ; " " quel rang." Le premier nom est celui-ci : " Le marquis de Cavagnal de Vaudreuil." La liste comprend les officiers civils et ecclésiastiques comme les officiers militaires. 30

1760. 14 mai, Londres. Copie du marché conclu entre les lords de la trésorerie et Chauncy Townsend, de Londres, pour l'approvisionnement des troupes dans la Nouvelle-Ecosse et Terreneuve. 34

12 juillet, Londres. Documents relatifs à une procuration donnée par Joseph et Henry Guinand au colonel Prevost, ou à sa mort, au colonel Bouquet, pour l'administration de leurs affaires dans la Caroline du Sud. Dépositions sous serment. 47

Procuration. 49

14 septembre. Relevé (en français) d'embarquement de l'artillerie de la colonie, accusant un total de 50 officiers et soldats, outre une femme, un enfant et trois domestiques, 55 en tout, signé : Amherst, vu : Vaudreuil. 53*a*

14 septembre. Tableau du régiment de la Serre, avec les noms des officiers. Officiers 20, soldats 192, femmes 2. Total 214. Signé par Duparquet. 53*b*

14 septembre. Régiment de Berry, 2e bataillon. Signé par Trivio. 53*c*

Régiment Royal Roussillon. Signé par de Pourlaries. 53*d*

14 septembre. Second bataillon de Languedoc. Signé par Martel ; *vu* Trivot. 53*e*

15 septembre, A bord de l'Eden Mary. Relevé d'embarquement des officiers, soldats, domestiques, femmes et enfants. 53*f*

Second relevé, de ceux embarqués le 16 septembre. Tous deux signés par Martel. 53*g*

17 septembre. Relevé de la farine et du lard servis aux troupes françaises durant quatre jours, du 13 au 17 septembre, par ordre d'Haldimand. Le nom des régiments est donné ainsi que le nombre des soldats de chacun et des rations fournies ; à la fin est une note mentionnant que des vivres pour une journée ont été distribués à 71 soldats de Détroit. 53*h*

Pas de date. Liste des officiers des troupes détachées de la marine, et servant en Canada, qui ont été tués de 1754 à 1759 inclusivement. Elle donne les noms, les dates et les endroits où ces officiers ont été tués. Le nombre est de 33 au total. 53*i*

19 septembre, Montréal. 1761. De Vaudreuil et Bigot. Proclamation au sujet des valeurs fiduciaires (en français). 52

Novembre — Liste des officiers, des soldats détachés de la marine et servant en Canada, qui ont péri à l'île du Cap-Breton sur le bâtiment parlementaire l'*Auguste*, dans la traversée de Québec en France. Cette liste donne le nom de chaque officier : 2 capitaines, 7 lieutenants, 4 sous-lieutenants, 1 lieutenant réformé, 6 cadets et 60 sous officiers et soldats, en tout 80. Elle donne, à la même page, la liste des officiers canadiens servant sur le Mississippi, qui ont été brûlés durant la guerre avec les Shicachats (Chickasas). 53*k*

1762. 3 avril. Dépositions de William Horen et de John Kirkland, au sujet de Barney Ryley, du régiment de la Virginie, apparemment sur une accusation d'avoir fomenté le mécontentement. Page 54

2 mai. Commission signée par lord Albemarle en faveur du capitaine John Small, le nommant major de brigade. 56

24 juin, Montréal. Gage. Ordres circulaires (en français) aux officiers de la milice, seigneurs, etc., à l'effet de transmettre tous les renseignements possibles à Haldimand. 58

7 novembre. Mobile. Copie, vérifiée par Rouyer, notaire, d'un acte de vente par Louis Flandrin et Marie-Louise Dinant à Joseph Bardaud et Boisdoré, d'une propriété à Mobile, en date du 5 mai 1756. (Voir aussi p. 500). 59

Copie en anglais. 62

Certificats (en français) relatifs à la même propriété. 65

9 décembre, St-James. Halifax à ———. Ordonnant qu'il soit fait rapport du montant des valeurs fiduciaires, pour permettre de réclamer contre le roi de France en conformité du récent traité de paix. 67

1764. 6 mars, Québec. Murray. Proclamation (en français) pour l'enrôlement de volontaires canadiens. 73

A la suite se trouve le serment prescrit (en français.) 76

22 mars, Québec. Murray. Lettre circulaire (en français) aux capitaines de milice pour engager les habitants à s'enrôler volontairement, et pour prendre 50 hommes dans les paroisses à partir de Beaumont jusqu'au cap Saint-Ignace. 77

20 avril, Trois-Rivières Reçus, signés par L. Metral, major de place, pour dépenses occasionnées par la levée des volontaires canadiens. 80

15 mai, Mobile. Acte de vente par Rousseve au major Robert Fraser, d'une maison à Mobile, devant servir à loger l'interprète. 69

25 juillet, Mobile. Acte de vente par John Clod *Montal* et Louise Cajor, son épouse, d'un lopin de terre à Mobile, à M. Maloney. La signature est Metall. 71

20 septembre, Québec. Murray. Ordonnance à l'effet de satisfaire aux arrêts des différentes cours de justice établies dans les districts de Québec, Montréal et Trois-Rivières, avant l'établissement du gouvernement civil, dans toute l'étendue de la province, le 10 août 1764. 81

8 novembre, Nouvelle Orléans. Vente de la goëlette *Charlotte*, signée par J. J. B. Dabbadie. 89

Pas de date. Procès-verbal (en français) de la cession du fort Tombecbé—nommé (le nom n'est pas donné) par le major Farmer pour le recevoir en conformité de l'article 7 du traité de paix définitif, signé à Versailles, le 10 février 1763. Les officiers français étaient le capitaine Pierre Chabert, Dubroca, garde-magasin du roi, agissant par ordre de M. de Kerberec, gouverneur de la Louisiane, et Dabaddie, commissaire général de la marine. 85

1765. 11 janvier, Mobile. Acte de vente d'un lopin de terre par Hugh Kennedy Hoy au major Farmer, pour l'usage du gouvernement. 92

24 avril, Trois-Rivières David Wilson, sergent-major. Déclaration au sujet du vol de lard avec les ordres pour son inspection et sa destruction arrêtées d'avance. (Le document va jusqu'à la page 97). 94

28 août. Moore et Finlay à Robert Quillan. Relativement à des terres à Bonaventure en contestation entre eux et Van Felson. Ils proposent d'en faire la distribution, etc. 98

Lettre de Hugh Finlay à Van Felson, au sujet des terres, 24 juillet 1765. 99

De Moore et Finlay à Quillan, même date. Au sujet du commerce de poisson, etc. 102

1766. 13 mars, Québec. De Hugh Finlay, 14 août, à Quillan. Au sujet de marchandises à Bonaventure. 102

1766. Toutes ces lettres paraissent se rapporter aux difficultés avec Van Felson.

13 mars, Québec. Hugh Finlay à Robert Quillan. Qu'il est pour renvoyer à Québec le vin débarqué à Bonaventure du navire qui est retourné. Page 104

6 octobre, New-York. Gage au capitaine Turnbull, R. A. R., Détroit. Espère qu'il a assez de vivres non seulement pour sa garnison, mais encore pour celle de Michillimakinak. L'augmentation des dépenses. Il ne sera pas imposé de taxes aux habitants (de Détroit). Dispositions pour abattre du bois. Ne peut abandonner les droits du roi, comme le demandent les habitants. Ces droits comprennent ce qu'ils étaient au temps des Français. Ils diffèrent de ceux existant au Canada. Les habitants sont obligés d'entretenir les palissades, etc. Au sujet du marché relatif aux vivres et sur l'état des travaux. 105

17 novembre, New-York. De Gage à Turnbull. Regrette qu'il ait été obligé de construire un nouveau corps-de-garde; ne doit pas faire encourir à la couronne la moindre dépense sans nécessité absolue. Regrette que les travaux soient si lents à se faire. Répète ses observations au sujet des taxes et des droits du roi Consulter Hay pour empêcher le commerce illégal. Mauvais état de la santé de la garnison. P. S. Attend des recrues allemandes; tous les hommes du détachement dont le temps est expiré et qui ne sont pas propres au service seront renvoyés. 108

1767.

5 mai, Trésorerie. Marché entre les lords de la trésorerie et John Blackburn, pour l'équipement, l'approvisionnement et l'entretien de quatre vaisseaux pour service dans l'Amérique du Nord. 113

8 octobre, St-James. Commission de major de brigade à John Small. 119

4 décembre. Déposition (en français) de M. de Rei, de la compagnie de la Louisiane, gouverneur civil et militaire de l'établissement espagnol à l'embouchure du Missouri, au sujet du refus du sergent en charge d'un bateau chargé de provisions de faire voile vers sa destination; mutinerie, etc. 121

Suit une déposition à l'appui. 130

1768.

3 janvier, Temple. J. Dunning. Opinion d'homme de loi sur l'affaire du colonel Walsh, trouvé coupable de s'être emparé des quartiers dans le fort Pensacola. Opinion de M. Wegg, datée de Saint-James le 31 décembre 1767, y jointe. 137

10 février, Pensacola. Examen des comptes de M. Le Gautrey. 147

7 mars, Pensacola. Retour des déserteurs qui se sont rendus à la suite de la proclamation du général Haldimand et du colonel Reid. 149

5 octobre, Nouvelle-Orléans. Vente de bateaux, etc. 151

1769.

12 novembre, St-Augustin. Copie d'un protêt du maître et du second du *Hawke*, à la suite de la perte du vaisseau avec des troupes à bord. 155

1770.

5 mai. Réponse aux observations du D. A. G. sur les situations et les rapports d'inspection envoyés par Haldimand aux quartiers généraux. 157

30 juillet, Québec. Copie d'un bail du quai du Roi, à Québec, à James Johnston et John Pierss, pour trente ans, avec termes et conditions. 159

1771.

21 janvier, New-York. Concession à Maisonville du Portage de la Miamis. 182

8 avril, New-York. Gage à ——— Au sujet de concessions au Détroit. Personne excepté les gouverneurs, sauf certaines limites et restrictions, n'a le pouvoir de concéder des terres en Amérique. Les achats de biens de sauvages ne sont valides que lorsqu'ils sont faits en présence du gouverneur et du surintendant des sauvages. Le roi seul a le pouvoir

1771. de concéder des terres au Détroit. Toutes les concessions faites par Galdwin, Bruce et autres officiers anglais, sont nulles. Toutes les concessions faites par Bellestre en 1760, et toutes les concessions faites par des commandants anglais seront annulées par un acte public, et nul n'aura le droit de s'établir en vertu de pareils titres ; il ne sera pas permis de nouveaux établissements, et tous ceux qui tentent de s'établir parmi les sauvages doivent être renvoyés vers l'est. La chose doit être expliquée aux sauvages. Aider Grant dans la construction de deux navires pour le roi. Les marchands peuvent construire les navires qu'il leur semblera bon, mais ils ne doivent pas prendre les artisans ou les marins de Grant. Les vieux navires seront équipés. Précautions contre l'incendie. Page 184

— août, New-York. Liste de toutes les personnes payées en Amérique par ordre de la métropole. 189

17 août, St-James. Mandat nommant des inspecteurs préposés à la protection des forêts dans la province du Canada. 190

1772.

20 avril, Fort Gage. De Hugh Lord à Gage. Lui envoie des bordereaux et pièces justificatives. Envoie un messager demander des instructions relativement au fort ; le messager sera payé par M. Croghan à son arrivée à Fort-Pitt. Entrevue avec les Chickasaws ; tous bien disposés ; la paix est faite entre eux et les Illinois ainsi que les Shawaneses ; massacre de Corn-Cob, grand chef des Shawaneses par une des nations du Missouri. Il s'en suivra probablement une guerre ; le fort Gage sera un lieu de rendez-vous, et les dépenses augmenteront. Il a fait faire des avirons. 204

5 mai, Pensacola. De Thomas Gamble à Haldimand. Accompagnant le rapport de Wild sur ce qui manque pour compléter les goëlettes du roi. 198

31 août, New-York. Capitaine John Montresor. Rapport sur des travaux exécutés à Fort William, près de Boston, du 19 octobre 1771 au 8 août 1772.

30 septembre, Edward Wild. Livre de loch de la goëlette de Sa Majesté *Mercury* depuis son départ de Pensacola (21 août 1772) jusqu'à son naufrage sur les îles Samphire, lat. 30° 31 N. Continué jusqu'au sauvetage de l'équipage par le capitaine Hutchins. 211

8 octobre, Red Cliffs. Hutchins à Haldimand. Rapport de ce qui s'est passé pendant qu'il était à la recherche du *Mercury*. Décrit les effets de l'ouragan le long des côtes et sur les îles. 225

12 octobre, Pensacola. De Gamble au même. Demande une investigation pour découvrir la cause de la perte du *Mercury*. Recommande qu'on envoie un nouveau navire de New-York à l'usage de ce district, plutôt que de radouber les vieux. 241

16 octobre, Red Cliffs. Hutchins au même. A été retenu dans l'*Hébé* par le mauvais temps. Avait envoyé le *Warwickshire Way*. Avait engagé un autre navire pour porter une partie des provisions. 243

27 octobre, Pensacola. Certificat de l'A. Q. M. G. attestant qu'un bateau a été employé pour porter l'artillerie royale de Red-Cliffs à l'île Rose. 245

Novembre. Liste des officiers et des hommes du navire de S. M., le *Carysfort*, qui a ramené le *Mercury* à Pensacola. 246

27 novembre, Pensacala. Examen du *Mercury* par ordre du capitaine William Hay, commandant du *Carysfort*. 247

18 décembre, Kaskaskias. Pétition de J. B. Hubardeau demandant que la réclamation de Jacques Rumsey contre lui soit soumise à l'arbitrage. 207

24 décembre, Liste des officiers qui ont eu le commandement d'avant-postes du 25 décembre 1771 au 24 décembre 1772, et qui ont droit à une allocation en conséquence. 196

25 décembre. Kaskaskias. Déclaration sous serment de Richard que Rumsey a refusé un arbitrage dans l'affaire de Hubardeau. (En français). 248

1773.
4 janvier, Fort Gage. Déclarations sous serment de Rivard, Pacy et Bienvenu, dans l'affaire Rumsey et Hubardeau. Pages 249–250

24 mars, Fort Gage. Compte courant de Haldimand pendant qu'il avait le commandement du district du sud de l'Amérique du Nord, du 24 mars 1767 au 24 mars 1773. 253

13 avril. Liste des personnes payées par mandats du commandant en chef. 258

1er mai, Kaskaskias. J. B. Hubardeau. Pétition à Haldimand lui demandant d'intervenir dans la poursuite que lui a intentée Rumsey. (En français). 254

8 mai, New-York. Compte des subsistances et des primes payées par le colonel James Robertson aux volontaires passés du 21e au 16e régiment. 259
Certificat y annexé. 260

18 mai, New-York. Robert Lake, commissaire général. Rapport des provisions reçues des transports venus de Saint-Vincent. 265

14 juin, New-York. Bordereau. Lieut.-colonel James. Rapport de la division civile de l'artillerie dans le train des équipages. 267

27 juin, Kaskaskias. Mémoire des habitants de l'Illinois demandant un gouvernement civil, présenté par MM. Blouin et Clargeon, le 3 novembre 1773. (En français). 276

27 juin. Listes des sous-payeurs généraux. 268

30 juin. Estimation des dépenses des travaux de Sa Majesté pour l'année 1773. 269

6 juillet, Philadelpeie. Du major Hamilton à sir John Sebright. Recommandant le lieutenant Fowler pour une promotion. 271
Accompagnée d'un certificat du lieut.-colonel Master, en date du 13 mai 1767, témoignant de la capacité du lieut. Fowler. 270

12 août, Vincennes. J. E. Philibert, notaire royal. Certifie qu'en conséquence de l'évasion du ci-devant notaire Baumer, et du transfert de son greffe aux Illinois, plusieurs titres fonciers ont été perdus. (En français). 272

13 août, Illinois. Certificat de Louis St-Ange, attesté par Don Pedro Perimas, déclarant que pendant qu'il commandait à Vincennes, de 1736 à 1764, il a fait des concessions de terre aux habitants sous l'autorité de différents gouverneurs de la Louisiane. (En français.) 273

8 novembre. Extraits de lettres de sir Thomas Mills, depuis le 8 octobre 1771 jusqu'à cette date, sur les affaires politiques de l'Europe. 369

31 décembre. État de comptes avec la couronne pour l'année 1773. 282

31 décembre. Dépenses incidentes. 284

1774.
5 janvier. Liste des habitants du poste St-Vincennes, sur la Wabash, avec réclamation de terres concédées. Les colonnes portent les chefs : "Titres"; "années des concessions"; "noms des commandants qui ont fait les concessions"; "gouverneurs généraux qui ont approuvé ces concessions". Plusieurs des titres sont déclarés perdus. Voir les certificats 272 et 273 de Philibert et de St-Ange. (En français.) 288

5 février. Etat des droits et recettes du roi au Détroit, et conditions auxquelles les lots dans la ville et les terres dans la campagne, etc., avaient été concédés du temps des Français. 291

29 mars, Philadelphie. D'Edward Hand, aide-chirurgien, au major Isaac Hamilton. Demandant la permission de se retirer pour cause de mauvaise santé. 299

31 mars, New-York. Mandat de Haldimand. Traite tirée par John Stuart, surintendant des sauvages, pour dépenses encourues par un congrès des Creeks et des Cherokees réuni à Augusta (Georgie) pour négocier la cession de certaines terres dans la Georgie. 303

1774.	La traite ci-dessus était datée du 11 février.	Page 305
	Certificat de son authenticité par Charles Stuart.	306
	Compte des dépenses pour lesquelles la traite est tirée.	307
Pas de date.	Liste des habitants du fort Saint-Vincent, sur la Wabash, tels qu'ils étaient en 1769, date depuis laquelle ils ont plutôt augmenté que diminué. Une note dit que Nicolas est le principal habitant; que lorsque la liste a été faite, il y avait cinquante femmes, cent cinquante enfants, et cinquante hommes en état de porter les armes, y compris les domestiques. Suivent les noms des habitants du fort Ouiatanon et du fort Miami.	293
Pas de date.	Chemin du Détroit aux Illinois par Fort-Miami, Ouiatanon, et Saint-Vincent, avec quelques observations. Itinéraire mentionnant les distances d'un endroit à l'autre, commençant par les mots : " Du Détroit au lac Erié 18 milles; " les observations se rapportent aux sauvages; description de la contrée, etc., en certains endroits. Par cette route, les distances additionnées du Détroit aux Illinois donnent un total de 879 milles. Une autre route par eau est donnée avec pareils détails, jusqu'aux Roehers ou au vieux Fort-Français; de là au Mississipi, sans détails, la distance est mentionnée comme de 240 milles; en tout, " du Détroit au Mississipi, par la rivière des Illinois, 833 milles. "	295
2 avril, New-York.	Le lieutenant D. Brehm demande qu'on le rembourse des dépenses qu'il a encourues en explorant des postes éloignés en 1761. Le mémoire de dépenses est attesté par Harry Gordon, ci-devant ingénieur en chef.	300
5 avril, New-York.	Mandat de Haldimand pour le paiement à John Stuart, par son procureur, Richard Yates, d'un semestre de traitements comme surintendant des sauvages.	302
6 avril, New-York.	Haldimand; mandat pour dépenses relatives aux sauvages, en faveur de sir William Johnson, surintendant des sauvages sur la rivière Mohawk.	308
	Compte des dépenses comprises dans ce mandat.	309
15 juin, New-York.	Haldimand; mandat pour dépenses relatives aux sauvages, en faveur de sir William Johnson.	314
	Compte des dépenses comprises dans ce mandat.	315
	Etat sommaire de ces dépenses.	316
30 juin, New-York.	Etat des comptes avec la Couronne, pour l'année 1874, depuis le 1er janvier jusqu'au 30 juin.	318
	Il existe un certificat de Haldimand (en français), en date du 6 mars 1787, attestant que toutes les pièces justificative des paiements faits par le capitaine Hutcheson, en emploi des mandats émis en sa faveur comme payeur, ont été transférées à M. Wigglesworth, et que Hutcheson est acquitté de sa responsablité vis-à-vis du public relativement à ces mandats.	319
30 juin, New-York.	Compte courant de Haldimand avec le gouvernement pendant qu'il était commandant en chef en Amérique, entre le 10 juin 1773 et le 30 juin 1774.	320
30 juin, New-York.	Dépenses incidentes, pour 1774.	324
30 juin, New-York.	Département des affaires des sauvages, district du sud. John Stewart; relevé de comptes,	328
30 juin, New-York.	Le gouvernement en compte général avec Haldimand, du 25 avril 1762 au 30 juin 1774. Ces comptes paraissent avoir été rendus en février 1785 et avoir été finalement réglés en 1787.	322
22 août, Inner Temple	Document non terminé relatif à l'acte de Québec de 1774.	329
1775.		
15 juin, Boston.	Brehm, assistant-ingénieur. Relevé de dépenses extraordinaires de 1761 à 1767.	111

1775 (?) Pas de date. Sous l'entête suivant : " Représentés comme officiers généraux," liste de personnes engagées dans le service révolutionnaire, commençant par le nom d'Artemus Ward, ancien membre du conseil de Connecticut. Liste de personnes " n'appartenant pas à l'armée," commençant par les noms de Samuel Adams et de John Hancock. Page 335

17 juin. Liste des officiers, sous-officiers et soldats, des troupes de Sa Majesté, tués et blessés à l'attaque des redoutes et des retranchements sur les hauteurs de Charleston. La liste donne 18 officiers, 15 sous-officiers, un tambour et 191 soldats tués. Les blessés sont respectivement aux nombres de 72, 40, 12 et 707. 339

21 juillet. Etat des troupes de Sa Majesté à Boston. La liste donne un total de 7,415, dont 5,907 sont présents et propres au service, mais ces chiffres ne comprennent pas le 64e et un détachement du 14e à Castle-William. 341

21 juillet, Philadelphie. De Benjamin Harrison à George Washington. Le congrès a accepté les services des deux régiments formés dans le Connecticut. Il espère qu'avec ces régiments et avec les carabiniers et les recrues, on arrivera au nombre voulu par le conseil de guerre. Désirerait avoir de meilleures provisions et munitions. On ne saurait avoir les ingénieurs qu'il faudrait, bien que les gens croient que nous en avons deux bons, dont l'un le colonel Gridly, est avec Washington. Ne sait trop que penser de certaines gens, mais le président est d'un autre tempérament, et est noble, désintéressé et généreux. Nominations laissées à Washington. Rien n'a été fait à l'hôpital ; mais y verra bientôt. Recommandation d'envoyer des Virginiens au camp d'instruction militaire aux frais de la Pennsylvanie. La commission de premier brigadier est donnée à M. Thomas. Le remplacement de Putnam l'aurait offensé. Il est question pour le congrès d'aller siéger plus près du général Washington. Etat de la caisse militaire. Le gouverneur de la Virginie a failli être surpris par le capitaine Meredith à la tête de Hanovriens qui avec 150 autres gardent Williamsburg contre les habits rouges. L'intention qu'on avait en s'emparant du gouverneur. Trop tard pour envoyer plus d'hommes du sud, mais au printemps il en sera envoyé quelques mille. Rumeur d'une attaque contre New-York par des sauvages d'au-delà des lacs. La Georgie entre dans l'Union, et de concert avec la Caroline du Sud, a armé un navire qui s'est emparé d'un bâtiment contenant 140 barils de poudre appartenant au roi. Le 23. Les questions du déplacement du congrès et de la nomination d'un comité, ont été décidées négativement. Ajournement du congrès. Edmund Randolph désire grandement être avec Washington. Forte recommandation en sa faveur. Il est rapporté que Robert Mackenzie a été tué à Bunker's Hill. Le 24. Forte recommandation du capitaine Thomas Price de Maryland. S'attend de quitter Philadelphie dimanche. 342

24 juillet, Philadelphie. De John Adams à l'honorable James Warren. Ecrit confidentiellement. Un certain individu d'une fortune aussi grande que son insignifiance (Dickison en marge) a donné une tournure bête à leurs affaires. Ils sont entre deux feux. Ses idées de s'emparer de tout pouvoir, d'arrêter tous les amis du gouvernement comme ôtages pour les victimes de Boston, et de traiter ensuite pour la reconciliation, lui paraissent comme ayant dû être la ligne de conduite à suivre. Arrivée de 7,000 livres de poudre. Immensité du champ d'opération. Demande si Warren doit être Orateur, ou quoi. " Votre nouvelle législature et l'exécutif seront-ils hardis ou irrésolus ? Votre magistrature emploiera-t-elle la corde, le fouet, les amendes, la prison

1775. sans scrupules ? Je désire revoir encore une fois notre infortuné pays, et cependant je redoute de le voir en état de dévastation." Caractère du général Lee. (Une note ajoutée dit : " Cette lettre est anonyme, mais écrite de la même main que celle qui est adressée à Abigail Adams ").

24 juillet, Philadelphie. De John Adams à Mme Abigail Adams, Braintree. Il a été absent trois mois ; son anxiété relative à elle et aux enfants ainsi qu'au pays. Donne en détail la somme de travaux que le Congrès doit accomplir pour fonder un grand empire. Il regrette de ne pas lui avoir donné une histoire complète du voyage et de la conduite de ses compatriotes. " L'agitation, les fantaisies, les caprices, la vanité, les superstitions et l'irritabilité de certains d'entre nous sont assez pour——." Page 352

23 juillet, Virginie. De W. Dunlop à Haldimand au sujet de la dette due par feu le colonel Bouquet. 354

10 août. Extraits de lettres de sir Thomas Mills du 10 avril 1769 au 10 août 1775, sur différents sujets tels que les affaires politiques de l'Europe, l'affaire de Livius; la difficulté (1774) que présente l'établissement d'un gouvernement au Canada, et les affaires d'Amérique (1775). 374

11 août, Cambridge. De Washington à Gage. Attirant l'attention de Gage sur le traitement que subissent ceux qui sont tombés en son pouvoir comme prisonniers. La tendance fatale de pareil traitement à élargir la brèche qui sépare les deux partis. Sa propre conduite envers ceux qui tomberont en son pouvoir dépendra de ce qui sera fait de l'autre côté. 356

13 août, Boston. De Gage à Washington. Les prisonniers ont été traités avec soin et bonté. Signale la façon dont sont traités les sujets fidèles du roi. Pareil traitement motivé par celui que reçoivent ses propres prisonniers, c'est de la barbarie motivée par une fausseté. Observations sur la disposition des chefs, etc. 358

1er septembre Liste des officiers et des généraux d'état-major en service dans l'Amérique du Nord. 361

27 septembre, Boston. Ordres généraux. Le roi remercie les troupes de leur conduite le 7 juin dernier.

Ordres généraux.

Promotions.

Promotions par le commandant en chef en attendant que le plaisir de Sa Majesté soit connu.

Ordres généraux, 17 septembre. Deuil pour la mort de la reine de Danemark.

17 octobre, New-York. Extrait d'une lettre de quelqu'un de New-York à un ami de Boston, portant au dos les mots: (Wetherhead et Saque.) Détermination de poursuivre vigoureusement les mesures envers l'Amérique; la méprisable et factieuse opposition en Angleterre tire à sa fin. L'insuccès de l'attaque contre le Canada a jeté le Congrès et ses partisans dans la confusion. Les amis du gouvernement commencent à reprendre courage et il s'est fait un grand changement en faveur du gouvernement. L'occasion est magnifique pour le débarquement d'un corps de troupes. Craint un désappointement, le Congrès ayant ordonné à 4,000 hommes de se diriger sur la ville (New-York) pour en prendre possession. Le Congrès a donné l'ordre de saisir tous les officiers du gouvernement, particulièrement le gouverneur Tryon. Kemp et Barrow ont pris refuge sur les navires. Le gouverneur n'a pas bougé, mais a écrit pour signaler le danger qu'une pareille mesure pourrait entraîner pour la ville. Le Congrès a désavoué la mesure et lui a donné l'assurance que sa personne serait respectée. 365

Pas de date. John Platt. Rapporte qu'il a rencontré, à Fort-George, Philip Lansing et des officiers et soldats rebelles. Page 368

1776.

18 janvier. Etat des dépenses encourues dans le service du Congrès, par Pierre Ayot, capitaine, de l'île d'Orléans, depuis le jour de son départ. (En français.) 384

10 février, Montréal. Proclamation du colonel Moïse Haysen (Moses Hazen) commandant d'un des régiments qui devaient être levés au Canada pour le Congrès continental siégeant à Philadelphie. (En français.) 385

16 février. Engagement des volontaires pour servir dans l'armée continentale sous Hazen. 397

10 mars, Montréal. De Mozes Hazen à Antill. Le recrutement va lentement; espère qu'Antill a eu plus de succès à Québec. Son argent est épuisé; espère que le général Lee en apportera. On rapporte que Duggan a amené un certain nombre d'hommes d'en aval de Québec; ils devraient être enrôlés de nouveau et formés en compagnies séparées. Comment il devrait conduire le recrutement. Fuite de Duggan. Goddard, Dick Walker et Lorimer sont partis pour le haut du pays. 387

16 mars, Pointe-Lévis. De Pierre Ayot à ———. (En français). Donnant avis que des personnes regardées comme bien disposées envers le Congrès cherchent en réalité à le trahir. Histoires qu'on fait circuler dans les paroisses. A moins qu'on n'y mette de l'argent, il n'y a pas à attendre d'aide. Fait des instances pour qu'on dépense quelque argent. Demande une ceinture et une baïonnette pour son lieutenant. 389

16 mars, Pointe-Lévis. Du même à ———. (En français). Le porteur, qui est un ami du Congrès, a avancé de l'argent à son service. Recommande qu'on le rembourse; autrement ce serait le maltraiter, ce qui aurait un mauvais effet, et ferait peu d'honneur au Congrès. 391

26 mars, Montréal. De Moses Hazen à Antill. La famille d'Antill est bien. A offert à Mrs. Antill des chambres dans le château en attendant mieux. A enrôlé environ 250 hommes, deux compagnies lui seront envoyées à Québec; une restera à Montréal et l'autre sera à Chambly. Craint qu'elles ne puissent se rendre à Québec avant l'effondrement des chemins. Le défaut d'armes, d'accoutrements et d'argent a occasionné beaucoup de délai. Le compte de Duggan devra être réglé par lui (Antill) à Québec. Cela causera certains ennuis, mais sera un service rendu au général, et pour le bien du service. Tâchera d'envoyer une compagnie à Québec; suppose que ce sera celle de M. Brandineur. Il pourra être suspendu ou renvoyé, mais il lui faut sa commission à présent ou ses hommes refuseront de marcher. 392

28 mars. Daté aux "quartiers généraux, devant Québec." Sans signature ni adresse. Donne un triste compte-rendu de l'état de l'armée d'invasion; sans artillerie, munitions ni provisions. L'émission du papier-monaie a indisposé les gens. Les troupes de la Nouvelle-Angleterre manquent de l'esprit nécessaire pour soutenir une cause commune. Le terrible plan de propager la petite vérole a été mis à exécution. Les soldats qui nous arrivent en renforts vont dans les maisons infectées de la petite vérole afin de prendre la maladie et s'exempter du service. 380

28 mars. De Portier au commandant du détachement américain du sud. Rapport sur l'état de choses dans son endroit. (En français). 394

3 avril, Montréal. De Hazen à Antill. Est enfin entré dans le château; Mrs Antill et les enfants arriveront le lendemain. Des lettres importantes ont été reçues du camp devant Québec, mais pas une ligne de lui ni d'aucun officier public. Sont-ils tous morts? Les chemins s'effon-

1776. drent. La garnison est résolue de descendre quand le lac sera découvert ; suppose qu'il en est de même à Québec. On devrait au moins arrêter les officiers et encourager les hommes à rester avec eux. Croit que la chose aurait un bon effet. Brandmoor est descendu à Québec ; croit qu'il peut remplir les cadres de sa compagnie avec des Canadiens et en enrôler peut-être un plus grand nombre. Duval est engagé comme enseigne, mais peut être fait lieutenant.

Page 395

20 avril, Montréal. Du même au même. A reçu sa lettre envoyée par Arnold. Départ de Goddard, Walker et Lorimer. Cette dernière canaille est aux Cèdres, avec des soldats d'Oswegatchie, enrôlant des hommes et excitant les sauvages à égorger les Américains. Il n'y a que conspiration et préparatifs contre eux dans tout le district ; les prêtres sont au fond de la chose. Un détachement a été envoyé aux Cèdres et un autre à Carillon. Arnold paraît couper les communications avec le haut du pays. Croit avoir gagné les sauvages ; les Caughnawagas convoquent une réunion des autres nations. Frobisher s'en est retourné ; il a à paraître devant un comité du Congrès qui siège à Fort-George. Thomas est en route pour prendre le commandement au Canada. Howe a quitté Boston. Si le lac George est ouvert l'arrivée de notre armée (d'invasion) devant Québec, dépendra du vent et du temps ; elle ne peut être attendue à Québec avant le 5 ou le 10 mai. Wooster à Québec ; lui a donné l'ordre (à Hazen) d'aller se joindre à lui avec sa poignée d'hommes appelée régiment. Les désertions. Il sera impossible de marcher tant que les Canadiens ne seront pas payés. Le père Floquette est le seul prêtre qui veuille donner l'absolution à ces gens. Il faut qu'un coup soit frappé à Montréal ; la force de mettre le projet à exécution a manqué jusqu'à présent. 398

28 avril, Londres, De Mure, Son et Atkinson à Carleton. Compte-rendu en détail des mesures qu'ils ont prises comme entrepreneurs des fournitures pour l'armée. 401

1er mai, Londres. De Mure, Son et Atkinson au capitaine William Dickie, de l'*Agnes*. Lui donnant instruction de retourner immédiatement à Cork après avoir déchargé sa cargaison, de façon à pouvoir en prendre une nouvelle avant l'hiver. 416

Pareilles lettres au capitaine George Finlay, du *Beaver*, 417

Et au capitaine Joseph Judge, du *British Queen*. 418

2 mai, Londres. Contrat pour la fourniture du rhum avec sir James Cockburn et autres. 419

13 mai, Cork. De Piersys et Waggette à Carleton (?) avec avis de l'envoi par eux comme agents de Mure, Son et Atkinson, de vaisseaux chargés de vivres, etc. 424

Règles à être observées par les maîtres de vaisseaux dans l'approvisionnement des troupes de terres. 426

22 mai, Londres. De Robert Gordon, intendant militaire, à Carleton. Soin qu'il a mis à l'emballage des provisions, dans l'intérêt des troupes. 428

Nom du commandant en chef, l'honorable William Howe ; liste des généraux et des officiers de l'état-major ; répartition des troupes, etc. 431

19 juillet, Barbaboes. De Burrowes et Fraser à Carleton. Avis de l'expédition de rum pour l'armée au compte de Thomas Burfoot, entrepreneur. 434

0 août, Staten Island Ordre de bataille des troupes anglaises sous Howe avec les brigades ; noms des commandants, etc. ; daté du camp sur Statton (Staten) Island. 435

Suivi d'une seconde liste des troupes sous Clinton, sans date, donnant les détails de la "première ligne," de la "seconde ligne" et de la "réserve." 436

1776.
23 août, Londres. Mure, Son et Atkinson. Détails des approvisionnements envoyés sur les vaisseaux, etc. Page 437

27 août. Liste des morts, des blessés et de ceux qui manquent à l'appel. Les noms de tous les officies de ces catégories sont donnés ainsi que ceux des régiments auxquels ils appartenaient. En tout, 61 morts; 255 blessés ; 33 de tout rang manquant à l'appel. 442.

28 août. Liste des navires, avec leur armement, etc., affectés au transport de provisions au Canada pour l'usage des troupes de Sa Majesté, sous le commandement de Son Excellence Sir Guy Carleton. Sont donnés en détail les noms des navires et de leurs maîtres, leur tonnage, leur armement, leur cargaison et la date de leur départ de Cork. 460

3 septembre, Londres. De Mure, Son et Atkinson à Carleton. Liste des provisions, etc., expédiés pour l'armée. 443

7 septembre. Ce document a pour titre : " Extrait d'ordres donnés par M. Washington à l'armée rebelle en Amérique, du 19 juillet au 7 septembre 1776. "

Ce titre n'est pas tout à fait exact. Les ordres sont résumés et les événements brièvement mentionnés. 445

20 septembre, Londres. De Mure, Son et Atkinson à Carleton. Concernant les provisions envoyées pour l'armée, avec détails. La force des équipages, etc., des vaisseaux. 453

24 septembre, Chambly. Procès-verbal d'une enquête sur les circonstances de l'incendie à Chambly, et du vol commis au fort, pendant la nuit du 22. 461

25. Continuation de l'enquête. 467

Décision de la cour d'enquête. 472

28 septembre, Londres. De Mure, Son et Atkinson à Carleton. Avis du départ de vaisseaux d'approvisionnements et remarques sur les provisions envoyées. Le *London* passera à Portsmouth pour prendre à bord Madame de Riedesel avec sa famille et M. Foy. 473

Pas de date. Description des hydromètres fabriqués par l'ordre des Lords de la Trésorerie, et instructions sur la manière de s'en servir. Ils seront employés dans les Antilles pour constater la force du rum fourni par les entrepreneurs à l'armée. 477

25 octobre, Cork. De Gordon, intendant militaire, à Carleton. Emeute et mutinerie chez les matelots. Cause du délai dans l'envoi des vaisseaux d'approvisionnement. 481

14 décembre, Brunswick, Quartiers-généraux. Ordre général d'aller en quartiers d'hiver. Répartition dans le New-Jersey, sous le commandement du major général Grant; les troupes dans Rhode-Island, avec Clinton et Lord Percy. 483

Force et disposition des troupes de terre pour 1776, tant nationales qu'étrangères. Un relevé indique qu'en Angleterre et en Ecosse, elles comptaient 24,811 hommes; en Irlande, 8,003; à Gibraltar, 3,331; dans l'île Minorque, 2,304; en Afrique, 214; dans les Antilles, 2,709; dans les îles Bermudes, 578; dans l'Amérique du Nord, y compris 2,000 marins et 3 bataillons provinciaux, et non compris l'artillerie anglaise, 54,364; en tout, 96,314. On voit que 56 pour 100 des forces anglaises étaient employées dans l'Amérique du Nord. 485

Observations (en français) sur les établissement de la compagnie au Cap de Bonne Espérance et à Batavia. Sans date ni signature. 488

1780.
29 juin, Kingston. De George Clinton au colonel Harper (officiers du Congrès). Concernant la fourniture de provisions pour Schohary et autres avant-postes. Rapports venant du comté de Tryon au sujet du mouvement de l'ennemi. Van Renslaer reçoit l'ordre de lever des troupes. 199

1776.
4 juillet, Fort Paris. De Lewis R. Norris au colonel Harper. Va descendre, et emportera un état des Suisses qu'il commande. Page 201

4 juillet, Fort Paris. Du même au capitaine Billinger. Le gouverneur Clinton a joint les régiments du comté aux troupes de Van Renselaer. Il (Billinger) doit descendre et emportera un état de son régiment. 202

4 juillet, Fort Paris. De Chris. P. Yates à ———. Demandant les états des provisions, des hommes, etc. 203

Pas d'année, 13 mars. Renseignements de Jean-Baptiste Chasseur, de Saint-Valier, sur ce qui se passe à la Pointe-Lévis, etc. Exposé très vague et indéfini. 501

1773-1774. GRAND-LIVRE DES MANDATS POUR DÉPENSES CONTINGENTES CONSENTIS PAR LE GÉNÉRAL HALDIMAND. DE JUIN 1773 À JUIN 1774.

B. 28. **B.M., 21688.**

(Contenant les comptes des différents départements, etc.)

1773-1774. LISTE DES MANDATS CONSENTIS PAR LE GÉNÉRAL HALDIMAND POUR DÉPENSES IMPRÉVUES ET EXTRAORDINAIRES, 1773 À 1774, VOL. 1 ET 2.

B. 29, B. 30. **B.M., 21689 et 21690.**

1773-1774. LIVRE DES ACQUITS DE PAIEMENTS FAITS À NEW-YORK PAR ORDRE DE HALDIMAND, 1773 ET 1774.

B. 31. **B.M., 21691.**

1773-1774. CAISSE ET JOURNAL DU PAYEUR TRANMIS AU COMMANDANT EN CHEF À NEW-YORK, DE JUIN 1773 À JUIN 1774.

B. 32. **B.M., 21692.**

CORRESPONDANCE DU GÉNÉRAL HALDIMAND COMME COMMANDANT EN CHEF, 1773 ET 1774.

B. 33. **B.M., 21693.**

1773.
15 juin, New-York. Du général Haldimand au capitaine Lord, 18e régiment, Illinois. Le général Gage est parti pour l'Angleterre. Recommande de diminuer les dépenses dans l'Illinois. Au sujet des mesures de sûreté prises pour le transport des pelleteries à Londres. Nomination de M. DeBernier, etc. 1

1776.
15 juin, New-York. Du général Haldimand au capitaine Anstruther, 26e régiment, Crown-Point. Est heureux que la garnison n'a pas lieu d'incommoder les habitants. Les choses de prix seront envoyées à Ticonderoga. Solde des corvées. Ordre d'envoyer certains articles à Québec.
Page 2

15 juin, New-York. Du général Haldimand au lieutenant-colonel Smith, 10e régiment, Niagara. Réparation du fort et du quai à Niagara. Matériaux commandés à Montréal ; vente des bardeaux de rebut, etc. 3

15 juin, New.York. Du général Haldimand au lieutenant-colonel Templer, Montréal. Espère qu'il n'y aura pas besoin d'une cour martiale, etc. 4

15 juin, New-York. Du général Haldimand au major Bassett, 10e régiment, Détroit. Un autre commerçant a été tué par les sauvages ; croit que le rhum en est la cause ; difficulté de trouver un moyen de prévenir ces crimes. Demande de satisfaction à la nation du meurtrier. Le terrain autour du fort peut être employé à l'usage de l'officier commandant, mais vu qu'une palissade autour de ce terrain déplairait aux gens et coûterait plus qu'elle ne saurait rapporter, il recommande qu'on n'en fasse rien. Lenteur des réparations des casernes. 5

21 juin, New-York. Du général Haldimand. Certificat donné au capitaine Pilot pour volontaires. 7

22 juin. Du général Haldimand à A. Cunningham, député de l'intendant militaire, Québec. De la farine fabriquée à Québec sera reçue et distribuée aux troupes des postes supérieurs du Canada. 8

24 juin, New-York. Du général Haldimand au major Hamilton, 18e régiment, Philadelphie. Accorde congé d'absence au lieutenant Bruère. 9

25 juin, New-York. Du général Haldimand au lieutenant-colonel Smith, Niagara. Demandant d'envoyer un fabricant de briques à Détroit. 10

26 juin, New-York. Du général Haldimand au lieutenant-colonel Leslie, Boston. Congé d'absence à l'enseigne Snow. Réparation des casernes à Castle-William, s'il n'est pas ordonné d'en construire de nouvelles. 11

29 juin, New-York. Du général Haldimand au colonel Jones, 52e régiment, Québec. Est heureux que le détachement du 21e régiment n'a pas été renvoyé. Attend l'arrivée de recrues. 12

29 juin, New-York. Du général Haldimand au lieut.-colonel Templer, Montréal. Suspendre l'enquête sur la conduite du capitaine Simpson, de l'Artillerie royale, jusqu'à nouvel ordre. Donnera prochainement des ordres relatifs aux recrues, etc. 13

29 juin, New-York. Du général Haldimand à l'amiral Montague, Boston. Est heureux d'avoir une personne du mérite de l'amiral pour coopérer avec lui pendant l'absence du général Gage. 14

29 juin, New-York. Du général Haldimand au capitaine Anstruther, Crown-Point. Arrestation du sous-intendant de casernes ; sera relâché sur parole jusqu'à l'arrivée du colonel Robertson. A écrit à l'officier à Ticondéroga, d'envoyer des hommes pour aider aux travaux à Crown-Point. 15

29 juin, New-York. Du général Haldimand au lieutenant Feltham, Ticondéroga. Envoyer des hommes pour aider aux travaux à Crown-Point. 16

5 juillet, New-York. Du général Haldimand aux entrepreneurs de l'approvisionnement des troupes. 17

5 juillet. Du général Haldimand au lieutenant-colonel Leslie, Castle-William, près Boston. Le capitaine Sowers, ingénieur, a reçu ordre d'examiner les casernes en vue de réparations. 18

9 juillet, New-York. Du général Haldimand au capitaine Lord, 18e régiment, Illinois. Envoyer le détachement d'artillerie royale à Kaskaskias. 19

1773.
9 juillet, New-York. Du général Haldimand au major Hamilton, 18e régiment, Philadelphie. Une compagnie d'artillerie royale sera postée à Philadelphie. Un détachement sera envoyé à Kaskaskias, etc. Page 20

12 juillet, New-York. Du général Haldimand à Thomas Abthorn, Boston. Subsistance du 64e régiment. 21

13 juillet, New-York. Du général Haldimand au colonel Jones, Québec. Espère que le 7e régiment et le renfort d'artillerie sont arrivés à Québec. Le colonel Robertson fera l'inspection, etc.; le détachement du 21e régiment. Demande qu'on reçoive bien le gouverneur Tryon quand il visitera Québec. 22

13 juillet, New-York. Du général Haldimand aux officiers commandants d'Albany et de Montréal. Exprime le désir qu'ils prêtent assistance et fassent les honneurs qu'il appartient au gouverneur Tryon, de New-York, à son passage à Québec. 23

13 juillet, New-York. Du général Haldimand au lieutenant-colonel Templer, Montréal. Au sujet des détachements pour le 26e; les hommes dont on pourra disposer seront examinés par le colonel Robertson et envoyés à New-York, s'ils conviennent. Attentions à avoir pour le gouverneur Tryon. 24

13 juillet, New-York. Du général Haldimand au colonel Robertson, intendant général de casernes. Instructions relatives à l'inspection des recrues en Canada. Inspecter les travaux à Crown-Point, et constater quand la garnison peut être envoyée à Montréal. Prendre possession du terrain pour la couronne. Faire rapport sur les autres forts et sur les navires des lacs; faire aussi rapport sur l'approvisionnement de Michillimakinak et des postes supérieurs, etc. 25

19 juillet, New-York. Du général Haldimand. Certificats de vivres, département de la Pensylvanie. 27

19 juillet, New-York. Du général Haldimand au major Dickson, Floride occidentale. Se préparer pour la réception et l'expédition de transports faisant le service du remplacement des troupes. 28

19 juillet, New-York. Du général Haldimand au capitaine Johnston, artillerie royale, New-York. Remplacer la compagnie qui est en ce moment à Pensacola, et qui doit partir pour l'Angleterre. 29

19 juillet, New-York. Du général Haldimand au lieutenant-colonel James, artillerie royale, New-York. Faire embarquer deux compagnies pour Chatham, Angleterre. Au sujet d'arrangements pour remplacer d'autres compagnies. 30

26 juillet, New-York. Du général Haldimand à Thomas Noble, capitaine du transport *Eagle*. Instruction de se rendre à Pensacola avec une compagnie d'artillerie et de prendre à bord la compagnie remplacée. 31

26 juillet, New-York. Du général Haldimand au capitaine Johnston, A. R., New-York. Contenant des instructions au capitaine du transport *Eagle*. 32

27 juillet, New-York. Du général Haldimand au lieut.-colonel W. Nesbitt, 47e, New-York. Instructions relatives au logement de son régiment dans les Jerseys. 33

27 juillet, New-York. Du général Haldimand au lieutenant Parry, agent de transport, New-York. Instructions relatives au transport du 47e aux Jerseys. 34

28 juillet, New-York. Du général Haldimand au capitaine Mackay, payeur, 65e, Halifax. Accusant réception des comptes de l'extraordinaire de la guerre. Retard dans la réception des comptes de subsistance. 35

28 juillet, New-York. Du général Haldimand au capitaine Stewart, payeur, 64e, Castle-William, près de Boston. Accusant réception de comptes. 36

28 juillet, New-York. Du général Haldimand au lieutenant-colonel Carr, 29e, Saint-Augustin. Accusant réception de comptes. Arrangement pour le remplacement du 29e qui part pour l'Angleterre. Vacances

1773. remplies dans le 14e. Remplacement de l'artillerie. On aura soin des casernes, etc., quand la garnison sera réduite. Page 37

28 juillet, New-York. Du général Haldimand au capitaine Gosling, artillerie royale, Pensacola. Remplacement du détachement à Pensacola, etc. 39

29 juillet, New-York. Du général Haldimand au major Dickson, Pensacola. Arrangements pour les détachements de remplacement à ce poste. 40

30 juillet, New-York. Du général Haldimand au lieut.-colonel Carr. Instructions au lieut.-colonel Carr relativement au 29e régiment pendant le voyage et à son arrivée dans la Grande-Bretagne. 41

1er août, New-York. Du général Haldimand au major Dickson, Pensacola. Se rejouit de l'harmonie qui existe entre les autorités civiles et militaires. Progrès des casernes, etc. 43

1er août. New-York. Du général Haldimand au capitaine McLeod, Albany. Le félicite de sa nomination au fort Ontario. Doit résider à son poste. La solde. 45

2 août, New-York. Du général Haldimand au lieut.-colonel Leslie, Boston. Congé à l'enseigne Snow. 46

4 août, New-York. Du général Haldimand à R. Rigby, payeur général. Transmettant des certificats des officiers généraux et d'état-major de l'armée de l'Amérique du Nord. 47

5 août, New-York. Du général Haldimand au lieutenant Ross, payeur, 14e, Saint-Augustin. Accusant réception des comptes de l'extraordinaire de la guerre. 51

7 août, New-York. Du général Haldimand aux agents des fournisseurs de fonds pour les troupes, avec état indiquant la somme nécessaire pour dépenses extraordinaires des troupes de New-York, de la Nouvelle-Ecosse et de Boston. 52

7 août, New-York. Du général Haldimand au lieutenant Parry, agent de transport, New-York. Réparations au *Wentworth*. L'artillerie et le matériel seront expédiés par le transport *Prince of Wales*. 53

9 août, New-York. Du général Haldimand au major Hay, artillerie royale, Amboy. La compagnie qu'il commande s'embarquera pour Woolwich. 54

9 août, New-York. Du général Haldimand au colonel Jones, Québec. Accordant des congés. 55

9 août, New-York. Du général Haldimand au lieutenant Parry, agent de transport, New-York. Avec instructions et liste des corps d'artillerie qui doivent être pris à bord des transports en destination de la Grande-Bretagne. 56

9 août, New-York. Du général Haldimand au lieut.-colonel Leslie, Boston. Réparations à Cattle-William. Situations de revue du 64e. Les comptes de dépenses casuelles à Castle-William sont renvoyés pour être modifiés. Espère que les pluies rempliront les puits. Congés. 59

10 août, New-York. Du général Haldimand. Instructions au caporal en charge de l'artillerie royale qui doit remplacer le détachement à Saint-Augustin. 61

10 août, New-York. Du général Haldimand au colonel Jones, Québec. Au sujet du refus de recevoir des détachements pour différents régiments. Exécution des travaux à Québec. 62

10 août. New-York. Du général Haldimand au capitaine Vattas, Michillimakinak. Réparations au fort. Ne pas croire tous les rapports au sujet des sauvages, mais prendre toutes les précautions contre eux. A ordonné le paiement des dépenses pour les sauvages. L'insuccès de M. Baxter dans les mines du lac Supérieur. Y en a-t-il dans cet endroit? 63

11 août, New-York. Du général Haldimand au lieut.-colonel Nesbitt, Amboy. Relativement à l'embarquement de l'artillerie royale. 65

1773.
11 août, New-York. Du général Haldimand au lieut.-colonel Templer, Montréal. Détachements pour le 21e et autres régiments. Commission d'enquête au sujet du capitaine Anstruther. Page 66

11 août, New-York. Du général Haldimand au colonel Jones, Québec. Détachements pour régiments à être réglés par le colonel Robertson. Bonne conduite du 21e; comptes de l'extraordinaire des guerres, à être représentés au général Gage. 67

11 août, New-York. Du général Haldimand à A. Cunningham, Québec. Les comptes de l'intendant militaire ont été reçus. Congé accordé. 68

12 août, New-York. Du général Haldimand au major Bassit, Détroit. Discours prononcés par des Sauvages et réponses à ces discours, reçus. La jalousie entre les anciens trafiquants et les nouveaux cause des désordres; restrictions à leur imposer. Les sauvages paraissent vouloir vivre en amitié, ainsi qu'ils l'ont prouvé en livrant un meurtrier. Les réparations du fort doivent être faites avec économie; il ne doit être fait aucune dépense qui ne soit absolument nécessaire. 69

12 août, New-York. Du général Haldimand au lieut.-colonel Hamilton, Halifax. Transmettant mandat pour dépenses casuelles à Halifax; avec comptes modifiés pour les rendre réguliers. 71

18 août, New-York. Du général Haldimand à C. Drummond, sous-payeur général, Québec. Transmettant mandats pour la subsistance du 7e et du 52e régiments. 73

18 août, New-York. Du général Haldimand à Alexander McKee, agent des Sauvages, Pittsburg. Accusant réception d'un rapport de ce que disent les sauvages. En a transmis des copies à sir W. Johnson. 74

18 août, New-York. Du général Haldimand au lieut.-colonel F. Smith, Niagara. Accusant réception d'un acquit de l'interprète des Sauvages. 75

18 août, New-York. Du général Haldimand. Certificats donnés à des officiers reformés pour leur permettre d'obtenir des terres. 78

25 août, New-York. Du général Haldimand au colonel Jones, Québec. L'enseigne Randall passera devant un conseil de guerre. 76

26 août, New-York. Du général Haldimand au colonel Jones, Québec. Lui donnant l'autorisation de convoquer un conseil de guerre pour le procès de l'enseigne Randall. 77

27 août, New-York. Du général Haldimand au capitaine Vattas, Michillimakinak. Meurtre de Hugh Boyle et mort de deux autres hommes. Les Sauvages ont promis de livrer les meurtriers. Précautions à prendre pour la sûreté du poste, vu que les sauvages sont dans un état d'excitation. Exhorter les trafiquants à en user honnêtement avec les sauvages. 79

27 août, New-York. Du général Haldimand au major Bassit, Détroit. L'approuve d'avoir fourni des armes et des munitions à deux navires sur les lacs. Mesures à prendre pour empêcher les Sauvages de faire du mal. Il enverra d'autres armes pour la milice. 80

30 août, New-York. Du général Haldimand au capitaine Lord, Fort-Gage, Illinois. Rapports reçus. Concilier les habitants sur l'Illinois et la Wabash. Transmet une lettre à laquelle il faudra une réponse. Le fort devra être bien approvisionné. Les Chickasaws sont bien disposés. Ne pas prendre part à la querelle entre les Shawanese et les sauvages du Missouri. Faire en sorte que les trafiquants en usent honnêtement avec les Sauvages. 82

31 août, New-York. Du général Haldimand au capitaine Pilot, 31e. Fournir de vivres les hommes, femmes et enfants à bord du *Wentworth*, jusqu'à leur arrivée en Angleterre. 85

1er septembre New-York. Du général Richard Rigby, payeur général. Compte des vivres distribués aux troupes dans l'Amérique du Nord, pendant le semestre expiré le 24 décembre 1772. 86

1773.
12 septembre, New-York. Du général Haldimand au colonel Jones, Québec. Les soldats coupables de vile conduite, acquittés par les autorités civiles, ne devraient pas échapper aux peines militaires. Page 89

13 septembre, New-York. Du général Haldimand à David Franks, Philadelphie. Au sujet d'une lettre de change tirée par le capitine Lord. 90

13 septembre, New-York. Du général Haldimand au capitaine Stewart, payeur du 64e, Boston. Relativement à la vente de munitions avariées, à Annapolis. 91

13 septembre, New-York. Du général Haldimand au capitaine Stewart, du 64e, Boston. Lui accordant congé. 92

21 septembre, New-York. Du général Haldimand au lieutenant Fowler, 18e, Philadelphie. Il n'a été concédé des terres aux troupes de terre et de mer dans l'Amérique du Nord qu'à la prise de Louisbourg et de Québec. 93

22 septembre, New-York. Du général Haldimand au lieut.-colonel Cleveland, de l'artillerie royale. Commission le nommant président d'un conseil de guerre. 94

22 septembre, New-York. Du général Haldimand au colonel Jones, Québec. Au sujet de congés. Commission d'enquête devant laquelle doit paraître le capitaine Anstruther au sujet de l'incendie de Crown-Point. 96

22 septembre, New-York. Du général Haldimand au capitaine De la Place, Crown-Point. Au sujet de l'objection du capitaine Anstruther à céder le commandement. Munitions transportées à Ticonderoga. Conservera le commandement à Crown-Point quand son détachement sera remplacé. 98

23 septembre, New-York. Du général Haldimand au lieut.-colonel Hamilton, Halifax. Envoie un mandat pour dépenses casuelles de la garnison à Halifax; aussi un mandat pour dépenses du département de la Nouvelle-Ecosse, et pour travaux ordonnés par le général Gage à Halifax. 99

23 septembre, New-York. Du général Haldimand au lieut.-colonel Dudley Templer, Montréal. Prendra des mesures pour la commission d'enquête au sujet du capitaine Anstruther. Remerciements pour offre au sujet de Lawson. Se conformera aux intentions du général Gage au sujet du second à Oswegatchie. 100

28 septembre, New-York. Du général Haldimand au major de place Phillips, Castle-William. Capitaine Maturin, nommé A. Q. M. G. A., parti pour Montréal. Enverra un mandat pour les paiements quand les papiers nécessaires auront été reçus. Les traitements de l'état-major seront payés sans déduction de tant par livre. 102

30 septembre, New-York. Du général Haldimand à George Turner, sous-payeur général, Halifax. A envoyé des fonds pour faire face aux mandats. Comment doivent être faits les comptes de subsistance; transmettre ceux non envoyés de différents régiments. 103

30 septembre, New-York. Du général Haldimand. Commission nommant le capitaine Adze rapporteur suppléant à une cour martiale. 105

4 octobre, New-York. Du général Haldimand au lieutenant-colonel Leslie, 64e, Castle-William. Congé au capitaine Musgrave. 106

4 octobre, New-York, Du général Haldimand au capitaine Norman McLeod, Caughnawaga. Comment il touchera sa solde. 107

6 octobre, New-York. Certificats des vivres distribués dans les provinces de New-York, de New-Jersey et la baie de Massachusetts, jusqu'au 24 septembre 1773. 108

8 octobre, New-York. Du général Haldimand au major Hamilton, Philadelphie, par son secrétaire. Procès d'un déserteur différé. 109

10 octobre, New-York. Du général Haldimand au capitaine Lord, Fort-Gage, Illinois, par son secrétaire. Le général Haldimand écrira au sujet des négociations de Murray avec les sauvages. 110

10 octobre, New-York. Du général Haldimand au capitaine Grandidier, Antigua. Lettre particulière. 111

10 octobre, New-York. Du général Haldimand au major Etherington, Saint-Vincent. Espère que le général Armstrong fournira au bataillon les objets qui

1773. lui manquent. Les quinze hommes du capitaine Holland seront retranchés de l'effectif du bataillon. Ordre aux officiers absents de rejoindre leurs corps. Se plaindra de la négligence du payeur s'il n'y est pas porté remède. Page 112

10 octobre, New-York. Du général Haldimand au major Bassitt, Détroit. Meurtre de quatre trafiquants par les sauvages; vigilance nécessaire. Magasin de vivres ; aucun changement ne peut être fait dans l'établissement. Les intérêts de M. Maisonville au sujet du portage de la Miamis devront être protégés. 114

10 octobre, New-York. Du général Haldimand au capitaine Brown, payeur, 60e. L'invitant à rendre ses comptes sans retard. 116

12 octobre, New-York. Du général Haldimand. Donnant au caporal Diamond, accompagné de deux hommes, instruction de servir d'escorte à M. Tenyck, porteur de dépêches. 117

13 octobre, New-York. Du général Haldimand à C. Drummond, sous-payeur général, Québec. Au sujet de mandats pour la subsistance du 7e et du 52e, etc. (Ecrite par le secrétaire). 118

13 octobre, New-York. Du général Haldimand au capitaine Lord, Fort-Gage, Illinois. Les papiers qui sont au fort Chartres seront examinés au sujet des effets d'un nommé Blouin. 119

14 octobre, New-York. Du général Haldimand au lieut.-colonel Templer, Montréal. Commission d'enquête au sujet de l'incendie de Crown-Point. 120

20 octobre, New-York. Du général Haldimand au colonel Jones, Québec. Enverra des mandats pour diverses dépenses. 122

22 octobre, New-York. Du général Haldimand au lieut.-colonel Hamilton, Halifax. Observations sur la manière de porter en compte les frais d'arrestation de déserteurs, etc. 123

22 octobre, New-York. Du général Haldimand au capitaine Anstruther, 26e, Montréal. Une commission d'enquête a reçu ordre de rechercher la cause de l'incendie de Crown-Point. Jusqu'à ce que cela soit terminé, il ne peut accorder un conseil de guerre. 125

22 octobre, New-York. Du général Haldimand au lieutenant Feltham, Ticonderoga. Rejoindre son régiment à Montréal. Ordonne que les preuves à l'appui des accusations portées contre le capitaine Anstruther soient là. 126

22 octobre, New-York. Du général Haldimand au major Carden, Québec. Congé de son fils. Le major Dunbar sera bien aise de l'offre de Carden faire pour lui le service de major de place à Québec. 127

22 octobre, New-York. Du général Haldimand au colonel Jones, Québec. Nomination du major Dunbar comme major de place à Québec. La major Carden pourra le remplacer cet hiver. 128

23 octobre, New-York. Du général Haldimand au lieut.-colonel Templer, Montréal. S'occuper de la pétition des habitants relativement à des terrains à Crown-Point. 129

24 octobre, New-York. Du général Haldimand au capitaine Lord, Fort-Gage, Illinois. S'occuper de la plainte d'un nommé Hubardeau. Dans tous les cas de différend entre des habitants français on aura recours à l'arbitrage. 130

30 octobre, New-York. Du général Haldimand à S. Holland, arpenteur général, New-Hampshire. Le détachement qui l'aide est rayé des cadres de l'armée et sera payé à même le fonds de l'extraordinaire des guerres. 132

2 novembre, New-York. Du général Haldimand au lieutenant-colonel Smith, 10e, Niagara. Concernant demande de congé. Allocation de médicaments à M. Authon, et ordre de payer M. Pfister pour l'ouvrage qu'il a fait au fort. N'admettre aucune satisfaction de la part des sauvages sans que les prisonniers soient livrés. Ne recevoir de messages que de la part des chefs. 133

1775.
2 novembre, New-York. Du général Haldimand au capitaine Maturin, A. Q. M. G., Montréal. Une manière d'agir plus conciliante aurait pu faire éviter le différend entre lui et le major Preston au sujet des bateaux. Conduite répréhensible du sergent, etc. Page 135

4 novembre, New-York. Du général Haldimand au lieutenant-colonel Templer, Montréal. Responsabilité du soin des bateaux et règle de conduite à suivre pour en obtenir l'usage. 137

7 novembre, New-York. Du général Haldimand. Avis aux agents du montant nécessaire pour les services casuels et extraordinaires de l'armée à New-York, dans la Nouvelle-Ecosse et à Boston. 139

8 novembre, New-York. Du général Haldimand au capitaine Forster, 8e, Chambly. Que Trickett, sous-commissaire à Chambly, soit destitué. 140

8 novembre, New-York. Du général Haldimand au colonel Jones, Québec. Au sujet de la destitution de Trickett, sous-commissaire. 141

8 novembre, New-York. Du général Haldimand à Thomas Abthorp, Boston. Relevé de subsistance du 64e et mandats inclus. (par le secrétaire). 142

8 novembre, New-York. Du général Haldimand au lieutenant-colonel Leslie, Castle-William, Boston. Au sujet des comptes d'eau, etc., pour la garnison. Mandats provisoires non encore payés. 143

8 novembre, New-York. Du général Haldimand au lieutenant-colonel Prevost, 60e Jamaïque. Les déserteurs ont été envoyés. 144

10 novembre, New-York. Du général Haldimand au major Hamilton, Philadelphie. Le colonel Robertson a reçu ordre de passer les troupes de Philadelphie en revue, le général Haldimand ne pouvant y aller. 145

10 novembre, New-York. Du général Haldimand au capitaine Staunton, du 14e ; congé. 146

11 novembre, New-York. Du général Haldimand au shérif Burr, Fairfield. Le déserteur sera reçu. 147

12 novembre, New-York. Du général Haldimand au lieutenant Marr, payeur, 47e. Reçu de vivres renvoyé. (Par le secrétaire.) 148

17 novembre, New-York. Du général Haldimand. Certificat de vivres distribués dans le district de la Pennsylvanie. 149

18 novembre, New-York. Du général Haldimand à George Turner, sous-payeur général, Halifax. Formules de comptes de subsistance envoyées (par le secrétaire). 150

18 novembre, New-York. Du général Haldimand au capitaine McKay, payeur, 65e, Halifax. Au sujet de comptes pour frais de transport de bagages, etc. 154

22 novembre, New-York. Du général Haldimand au major Bassitt, 10e, Détroit. A exposé l'affaire de M. Authon, chirurgien, au général Gage. 155

24 novembre, New-York. Du général Haldimand (sans adresse). Le moyen de faire remédier aux défectuosités des casernes. Incendie à Crown-Point ; les témoignages ont été envoyés. 156

24 novembre, New-York. Du général Haldimand à Caleb Hilson. Au sujet du règlement des comptes de la seigneurie d'Haldimand. 157

24 novembre, New-York. Du général Haldimand au colonel Jones, Québec. Il ne peut être envoyé de munitions si tard dans la saison. N'acheter que dans la dernière nécessité. 158

25 novembre, New-York. Du général Haldimand au lieutenant-colonel Templer, Montréal. Au sujet du refus du capitaine Anstruther de renoncer au commandement de Crown-Point. La décision ne sera rendue qu'après l'enquête. 159

30 novembre, New-York. Du général Haldimand au capitaine du *Mercury* à destination de Pensacola. Instructions relatives au transport de troupes à bord de son navire. 160

1763.
30 novembre, New-York. Du général Haldimand à l'enseigne Barron, 16e. Instructions relatives aux recrues du 16e pendant le voyage à Pensacola. Page 161

30 novembre, New-York. Du général Haldimand au lieutenant Hutchins, Pensacola. Est satisfait du progrès des travaux. Ne peut lui accorder de paiement comme dessinateur. Désire beaucoup qu'il revienne par le Mississipi et l'Ohio pour prendre des croquis. Services du lieutenant Marlow. Au sujet de cartes, etc., 163

30 novembre, New-York. Le général Haldimand au major Dickson, Pensacola. A propos de désertion. Progrès des travaux. Différend avec Marshall à propos de bois, etc.; la mauvaise opinion qu'il a de lui. Dickson peut aller au Mississipi. Demande de caserne, etc., du gouverneur Durnford. Refus du secrétaire à la guerre de payer certaines dépenses. Relativement aux travaux, etc. 166

1er décembre, New-York. Le général Haldimand au major Dickson, Pensacola. Instructions au sujet de la goëlette *Mercury*. 170

1er décembre, New-York. Général Haldimand. Certificat aux entrepreneurs de l'émission de fonds pour l'extraordinaire des guerres à New-York, la Nouvelle-Ecosse et Boston. 171

16 décembre, New-York. Le général Haldimand au major Dickson, Pensacola. Approuve les mesures prises pour remédier à l'insuffisance des salaisons. Congé au lieutenant Carrique. Pièces de campagne en réserve à être envoyées par le *Mercury* pour affûts neufs. 172

16 décembre, New-York. Le général Haldimand au lieutenant Hutchins, Pensacola. Les mauvais articles envoyés de New-York seront remplacés. Plan de la poudrière à être construite. Il (Hutchins) sera crédité de son passage depuis Philadelphie. 174

16 décembre, New-York. Le général Haldimand au capitaine Holland, inspecteur général, New-Hampshire. Subsistance des hommes placés sous ses ordres. 175

22 décembre, New-York. Le général Haldimand au colonel Croghan, Pittsburg. Danger de la part des sauvages à cause de la manière irrégulière de s'établir sur l'Ohio. Les terrains autour du fort Pitt appartiennent à Sa Majesté, bien que ce fort soit détruit. Le caporal sera reprimandé. 176

22 décembre, New-York. Le général Haldimand à C. Drummond, sous-payeur général, Québec. A propos de comptes, etc. 178

24 décembre, New-York. Le général Haldimand à l'aide-quartier-maître général. Lui donnant instruction de payer les réparations à la goëlette *Mercury*. 179

26 décembre, New-York. Le général Haldimand au major Basset, Détroit. Ne peut approuver le paiement de frais extraordinaires en port de lettres, etc. Conduite paisible des sauvages. Le 10e régiment doit se préparer à faire voile lorsque le prochain remplacement aura lieu. 180

26 décembre, New-York. Le général Haldimand au lieutenant-colonel Smith, Niagara. Rapport concernant caserne à Oswegatchie trop tard pour réparations avant le printemps. Meurtre de quatre Canadiens. Service désagréable en Amérique à cause de la faiblesse numérique des troupes. Congé refusé, vu que le régiment sera remplacé au printemps. 182

26 décembre, New-York. Le général Haldimand au capitaine Vattas, Michillimakinak. Insuccès de l'exploitation des mines de fer; succès du commerce de fourrures. Doit se préparer au remplacement de son régiment, au printemps. 184

26 décembre, New-York. Le général Haldimand au lieutenant-colonel Leslie, Boston. Approuve sa manière d'agir à l'égard de l'étrange conduite de la population de Boston. Conseils pour sa gouverne, et de n'agir qu'à la demande des magistrats civils. 185

29 décembre, New-York. Le général Haldimand au lieutenant-colonel Templer. Commission d'enquête au sujet de l'incendie à la Pointe de la Couronne; ne

1773. peut prescrire de conseil de guerre avant que l'avis du secrétaire d'Etat soit connu ; conseille aux officiers de faire le service avec le capitaine Anstruther. Page 187

29 décembre, New-York. Le général Haldimand au capitaine Maturin, aide-quartier-maître général, Montréal. Inventaires de vivres de rebut à Oswegatchie. Les frais de transport de l'habillement du 10e à Oswegatchie doivent être payés par l'aide-quartier-maître général. Artillerie et munitions pour ce poste. 188

29 décembre, New-York, 1774. Le général Haldimand au capitaine Anstruther, Montréal. Ne peut prescrire un conseil de guerre avant que la décision de Lord Dartmouth soit connue. 190

1er janvier, New-York. Général Haldimand. Commisssion nommant F. Hutcheson pour remplir les fonctions d'ordonnateur en chef. 191

1er janvier, New-York. Le général Haldimand au lieutenant Bowes, payeur du 64e, Boston. Compte de l'extraordinaire reçu. 193

5 janvier, New-York. Général Haldimand. Certificats des vivres distribués dans les provinces de New-York, New-Jersey et Massachusetts-Bay, jusqu'au 24 décembre 1773. 198

5 janvier, New-York. Le général Haldimand à R. Rigby, payeur général. Transmettant états. 194

31 janvier, New-York. Le général Haldimand au capitaine Sowers. Transmettant rapport sur l'état des bâtiments dans Québec. 199

4 février, New-York. Le général Haldimand au colonel Jones, Québec. Concernant réparations à Montréal, et détachements pour le 31e régiment. 200.

7 février, New-York. Le général Haldimand à C. Drummond, Québec. Demande de fonds pour payer des dépenses casuelles et extraordinaires à Québec. 202

7 février, New-York. Le général Haldimand à Watts et McEvers. Demande de fonds pour payer des dépenses casuelles et extraordinaires dans New-York, la Nouvelle-Ecosse et Boston. 203

10 février, New-York. Le général Haldimand au lieutenant-colonel Templer, Montréal. Concernant la manière dont les ordres pour réparations doivent être donnés. La mésintelligence entre officiers. Travaux ordonnés qui devraient être faits par la province de Québec. Changement dans la répartition des troupes. 204

10 février, New-York. Général Haldimand. Certificat de vivres distribués dans le département de Pennsylvanie. 206

14 février, New-York. Le général Haldimand à George Erving, Boston. Transmettant brevet pour son frère, le capitaine Erving. 208

15 février, New-York. Le général Haldimand à Colin Drummond, sous-payeur général, Québec. Renvoyant comptes avec mandats. 209

15 février, New-York. Le général Haldimand au colonel Jones, Québec. Avec mandats pour déboursés jusqu'au 24 décembre 1773 (par le secrétaire). 210

18 février, New-York. Le général Haldimand au capitaine Maturin, aide-quartier-maître général, Montréal. Avec mandats d'argent. Troupes de remplacement pour Niagara et les postes d'en haut. Faire tous les préparatifs afin d'éviter des retards et des dépenses. 211

18 février, New-York. Le général Haldimand au colonel Jones, Québec. Approuve les arrangements pour envoyer des troupes aux postes d'en haut. Instructions détaillées pour la répartition et le transport des troupes de remplacement. 213

18 février, New-York. Le général Haldimand au major Dickson, Pensacola. Fâcheux retards des capitaines de vaisseaux de transport. Fournitures ; progrès des travaux. Approuve l'envoi de recruteurs en Angleterre. Espère que le *Mercury* est arrivé ; harmonie entre les divisions civiles et militaires. 215

1774.
18 février, New-York. Le général Haldimand au lieutenant Hutchins, Pensacola. Insiste pour que les travaux de Pensacola soient achevés aussi rapidement et économiquement que possible. Page 217

22 février, New-York. Le général Haldimand au major Dickson, Pensacola. Violences des sauvages. Le fort devrait être mis en état de défense ; précautions à prendre pour éviter la guerre. 219

24 février, New-York. Le général Haldimand au contre-amiral Montague, Boston. Demandant un vaisseau pour transporter à Providence le corps qui doit remplacer le 64e, ainsi que la compagnie du 14e actuellement là, à Saint-Augustin. 221

25 février, New-York. Le général Haldimand au lieutenant-colonel Templer, Montréal. Disant qu'un conseil de guerre devrait être convoqué aussitôt que possible au sujet du capitaine Anstruther. 222

25 février, New-York. Le général Haldimand au lieutenant-colonel Hamilton, Halifax. Rassembler le 59e régiment en prévision de son départ pour l'Angleterre. 223

25 février, New-York. Le général Haldimand au colonel Jones, Québec. Concernant réparations à Trois-Rivières. Congés. 224

25 février, New-York. Le général Haldimand au lieutenant-colonel Leslie, Boston. Concernant comptes publics. 226

25 février, New-York. Le général Haldimand au lieutenant-colonel Leslie, Boston. Préparatifs pour remplacer la compagnie du 14e actuellement à Providence. 227

25 février, New-York. Le général Haldimand à l'officier commandant la compagnie du 14e, Providence. Disant que sa compagnie doit aller à Saint-Augustin. 228

25 février, New-York. Le général Haldimand au commandant de la compagnie du 64e envoyée à Providence. Ordre d'aller remplacer la compagnie du 14e. 229

26 février, New-York. Le général Haldimand. Instructions au commandant du 8e, envoyé à Détroit, etc. 230

Instructions au commandant du 8e, envoyé aux postes supérieurs de Niagara, etc. 231

1er mars, New-York. Le général Haldimand au lieutenant-colonel Hamilton, Halifax. Transmettant mandats, etc. 232

9 mars, New-York. Le général Haldimand au capitaine Lord, Fort-Gage, Illinois. Mesures à prendre pour empêcher les gens d'obtenir des titres aux terres des sauvages et d'empiéter sur ces terres. Le lieutenant Hay a été envoyé pour examiner le pays des Illinois, faire adopter aux habitants une forme convenable de gouvernement, et leur faire désavouer ceux qui se disent leurs agents. Approuve les secours médicaux aux sauvages. 233

10 mars, New-York. Le général Haldimand à George Turner, sous-payeur général, Halifax. Transmettant mandats, etc. 236

11 mars, New-York. Le général Haldimand au capitaine Fordyce, Saint-Augustin. Concernant vivres gâtés et le soin nécessaire. Agir prudemment dans les relations avec les sauvages. 237

25 mars, New-York. Le général Haldimand au lieutenant-colonel Leslie, Boston. Un vaisseau sera envoyé pour le transport des troupes à Providence, l'amiral pouvant en fournir un ; mesures pour approvisionner les troupes en vivres. 239

25 mars, New-York. Le général Haldimand au major Butler, 65e, Boston. Disant qu'il devra rejoindre son régiment à Halifax aussitôt que possible. Congés refusés. 241

28 mars, New-York. Le général Haldimand à Allen McDonald, Albany. Disant que des vaisseaux seront prêts à transporter les émigrants sur les lacs. 242

1774.
28 mars, New-York. Le général Haldimand au capitaine Delaplace, Ticonderoga. Relativement à la question de fournir le transport, sur les lacs, à Allen McDonald et ses compagnons émigrants. Page 243

5 avril, New-York. Le général Haldimand. Certificat pour distribution de vivres pour New-York, New-Jersey et Massachusetts-Bay. 244

13 avril, New-York. Le général Haldimand au colonel Jones, Québec. Transmettant mandat. 246

14 avril, New-York. Le général Haldimand au lieutenant-colonel Leslie, Boston. Le transport ne fera pas voile sitôt qu'on s'y attendait; tenir les hommes prêts. 247

19 avril, New-York. Le général Haldimand au capitaine Maturin, aide-quartier-maître général, Montréal. Faire pour le mieux quant à ce que les bateaux pour le 8e aillent aux postes d'en haut. Approuve l'envoi de vivres à Saint-Jean pendant que les chemins sont bons. 248

19 avril, New-York. Le général Haldimand au lieutenant-colonel Christie, Montréal. Est heureux que les émigrants écossais soient allés s'établir au Canada. Concernant le 2e bataillon, le 60e, et les comptes. 250

19 avril, New-York. Le général Haldimand au capitaine Compton, 65e, Halifax. Congé. 251

19 avril, New-York. Le général Haldimand au colonel Jones, Québec. Différence d'avis concernant les détachements du 31e régiment. Prétentions à cet égard laissées à la décision du secrétaire à la guerre. Congés. 252

19 avril, New-York. Le général Haldimand au colonel Prevost, Québec. Concernant refus de congé. 254

21 avril, New-York. Le général Haldimand au major Basset, Détroit. Précaution à prendre vis-à-vis des sauvages. Règlements quant aux services à être faits par l'artillerie royale. Expédier les troupes de remplacement aussi rapidement que possible après leur arrivée. 255

22 avril, New-York. Le général Haldimand au lieutenant-colonel Hamilton, Halifax. Mandats, réparations, louage de chantier. Ne peut traiter les officiers subalternes autrement que ceux du reste du continent. Approbation des mesures prises pour mettre un terme aux désertions. Renfort pour Terreneuve. 257

22 avril, New-York. Le général Haldimand au major Basset, Détroit. Compte des dépenses pour les sauvages payé; pièces justificatives à être transmises (par le secrétaire). 259

23 avril, New-York. Le général Haldimand. Certificats des vivres distribués dans le département de la Pennsylvanie. 260

25 avril, New-York. Le général Haldimand au lieutenant-colonel Leslie, Boston. Congé. Regrette que tant d'hommes veuillent parfaire le complet du 64e, etc. 261

30 avril, New-York. Le général Haldimand au major Basset, Détroit. Prêter aide à M. John Hay dans son voyage aux Illinois. Proclamations envoyées pour publication au sujet des empiètements sur les terres des sauvages. 262

2 mai, New-York. Le général Haldimand au lieutenant-colonel Smith, Niagara. Que M. Delap ou règle avec ses créanciers de Québec, ou soit envoyé à son régiment, dans cette ville, pour se présenter à eux, etc. 263

2 mai, New-York. Le général Haldimand au capitaine Montresor, du génie. Examiner l'état de Ticondéroga et de la Pointe de la Couronne, et faire un détail estimatif des frais de réparation; Pointe-de-la-Couronne le mieux située pour protéger la communication avec le Canada. 264

2 mai, New-York. Le général Haldimand au lieutenant Hay. Instruction d'explorer le pays des Illinois. 265

4 mai, New-York. Le général Haldimand au major Dickson, Pensacola. Congé au lieutenant Howe. 269

1774.
4 mai, New-York. Le général Haldimand au major Dickson, Pensacola. Arrivée du *Mercury* avec de l'artillerie. Son radoub. Indemnité de passages d'eau. N'avoir pas contestation avec le gouverneur Chester à propos des réparations. Espère avoir des nouvelles de ses observations (de Dickson) sur le Mississipi ; demande de vivres sera prise en considération. Page 270

4 mai, New-York. Le général Haldimand à M. Stephenson, Pensacola. Affaires de M. Fairchild. Commission d'enquête ordonnée au sujet des vivres, etc. 272

4 mai, New-York. Le général Haldimand au lieutenant Hutchins, Pensacola. Progrès des travaux. L'expédition en haut du Mississipi doit être différée. Décès du capitaine Sowers, etc. 267

14 mai, New-York. Le général Haldimand au colonel Jones, Québec. Les troupes de remplacement pour l'Amérique ont reçu l'ordre de partir pour Boston. Espère que le 8e est en route pour les postes d'en haut. Arrivée du général Gage attendue. Congé au capitaine Maturin. 274

14 mai, New-York. Le général Haldimand au capitaine Maturin, Montréal. Retour du général Gage ; lui (Maturin) peut aller à Boston rejoindre le général. Les troupes de remplacement doivent se rendre à Boston. 275

14 mai, New-York. Le général Haldimand au capitaine Montresor, Ticondéroga. Qu'il doit retourner de la Pointe de la Couronne à Montréal aussitôt que possible. 276

18 mai, New-York. Le général Haldimand au lieutenant-colonel Leslie, Boston. Loger le détachement d'artillerie au château William. 277

19 mai, New-York. Le général Haldimand au capitaine Leuwine, de l'artillerie royale. Se rendre au chateau William, Boston, avec son détachement. 278

24 mai, New-York. Le général Haldimand au capitaine Jones, Québec. Adresser toute correspondance au général Gage qui a repris le commandement. 279

25 mai, New-York. Le général Haldimand au lieutenant-colonel Templer, Montréal. A M. Miller de prendre le commandement de deux compagnies du 26e, à Trois-Rivières. Le général Gage a repris le commandement, etc. 280

25 mai, New-York. Le général Haldimand au capitaine Delaplace, Pointe de la Couronne. Il ne doit pas être enlevé d'artillerie, etc., de la Pointe de la Couronne. M. Miller, aide-chirurgien, ira à Trois-Rivières. A l'avenir, adresser toute correspondance au général Gage. 281

27 mai, New-York. Le général Haldimand au major Hamilton, Halifax. Qu'il ne peut être traduit devant le conseil de guerre siégeant actuellement. 282

30 mai, New-York. Le général Haldimand au lieutenant-colonel Leslie, Boston. Transmettant mandats pour comptes de l'extraordinaire des guerres. 283

10 juin, New-York. Le général Haldimand au colonel Jones, Québec. Approuve sa conduite relativement aux détachements. 284

10 juin, New-York. Le général Haldimand au général Gage, Boston. Résume les événements importants depuis qu'il a pris le commandement pendant l'absence du général Gage. 285

10 juin, New-York. Le général Haldimand au lieutenant-colonel Templer, Montréal. Déserteur arrivé. Concernant le 8e régiment ; congés, etc. 289

15 juin, New-York. Le général Haldimand à C. Drummond, sous-payeur général. Transmettant mandats, etc., (par secrétaire). 290

15 juin, New-York. Le général Haldimand au lieutenant-colonel Templer, Montréal. Tirer sur l'intendant général de casernes pour coût de drapeau. 291

20 juin, New-York. Le général Haldimand au général Gage. Réparations aux travaux dans la Floride occidentale. Pièces de campagne apportées

1774. de là à New-York. Différends entre les autorités civiles et militaires. Page 292

21 juin, New-York. Le général Haldimand au major Basset, Détroit. La punition de Shaw. Adresser toutes communications au général Gage. 294

25 juin, New-York. Le général Haldimand à R. Rigby, payeur général. Etat semestriel de vivres envoyé. 295

25 juin, New-York. Le général Haldimand au général Gage, Boston. Transmettant correspondance relative à certaines affaires parmi les sauvages du sud. 296

26 juin, New-York. Le général Haldimand au général Gage, Boston. Transmettant papiers relatifs aux conseils de guerre, etc. 297

29 juin, New-York. Le général Haldimand à C. Drummond, sous-payeur général, Québec. Transmettant mandats, etc. 300

10 juillet, New-York. Hugh Wallace à D. Delaney, Maryland. Autorisant le règlement d'affaires pécuniaires entre le général Haldimand et M. Chamier. 303

10 juillet, New-York. Hugh Wallace à D. Chamier, Baltimore. Concernant ses opérations financières avec le général Haldimand. 304

21 juillet, New-York. Le général Haldimand au secrétaire du général Gage. Avec liste des lettres de change tirées par le surintendant des affaires des sauvages (par le secrétaire). 301

25 juillet, New-York. Le général Haldimand à D. Chamier, Baltimore. Réglant des affaires pécuniaires entre eux. 302

25 juillet, New-York. Le général Haldimand à D. Delaney, Maryland. Concernant les opérations financières de M. Chamier. 305

26 juillet, New-York. Le général Haldimand au lieutenant-colonel Caldwell, Niagara. Le capitaine Potts part pour Niagara avec des recrues destinées au 8e. La poix pour les bateaux plats n'est pas arrivée. A l'avenir, adresser toute communication au général Gage. 306

8 août. New-York. Le général Haldimand au major Hamilton, Philadelphia. Concernant conseil de guerre. 308

8 août, New-York. Le général Haldimand au lieutenant-colonel Leslie, Boston. Réclamation pour bois de chauffage réglée. Ne peut plus accorder de mandats ; tous les comptes seront réglés au quartier général. Le 23e a fait voile pour Boston. 309

8 août, New-York. Le général Haldimand au lieutenant-colonel Leslie, Boston. Tirer sur le quartier général pour comptes d'extraordinaire des guerres, le général Haldimand ayant clos ses comptes (par son secrétaire.) 310

31 août, New-York. Le général Haldimand à H. White, agent pour les entrepreneurs de bâtiments sur les lacs. Le prix demandé pour matériaux et agrès ne peut être alloué. 311

7 septembre, New-York. Le général Haldimand, à Ross et Gray. Demandant relevé de son compte. Retard de la part du payeur du bataillon. 312

28 septembre, New-York. Le général Haldimand au major Etherington. Concernant officiers du bataillon (2e royal américain). Procéder au règlement de comptes avec le général Armstrong, et nécessité de faire régler le payeur. Plaintes de la part du capitaine Holland. 313

LETTRES À LA TRÉSORERIE.

1773-1774.

B. 34. **3. M. 21694.**

1773. 6 juillet, New-York. Haldimand à John Robinson. A donné instruction au commissaire des vivres, à Montréal, d'accepter des fournisseurs, de la farine

1774. faite à Québec, pour l'approvisionnement des troupes dans les pays d'en haut. Transmettant certificat de vivres délivrés à l'agent du fournisseur, Floride Orientale. Page 1

Suit le certificat. 3

7 juillet, New-York. Le même au même. Transmettant compte trimestriel de mandats pour dépenses casuelles ou extraordinaires entre le 1er avril et le 30 juin 1773. 5

Suit le compte. Mandats par Gage, du 1er avril au 7 juin, et par Haldimand, du 8 au 30 juin. 14

1er septembre New-York. Haldimand à Robinson. Transmettant copie d'un ordre à Wattts et McEvers, agents des fournisseurs de fonds pour les troupes, de tenir £16,000 sterling à la disposition des autorités, pour l'extraordinaire des guerres. 17

Suit la copie. 18

Etat des vivres fournis aux fusiliers, N. B. (21e régiment), du 25 juin au 13 juillet 1773. 19

Idem. Du 25 avril au 24 juin 1773. 22

1er septembre Etat, signé par Francis Hutcheson, des vivres fournis aux troupes de Sa Mtjesté, dans l'Amérique du Nord, sous Gage, du 25 juin au 24 décembre 1772. Tous les postes, et l'effectif de chacun, sont donnés en détail. 26

6 octobre, New-York. Haldimand à Robinson. Transmettant compte de mandats pour l'extraordinaire des guerres. 28

Suit le compte, du 1er juillet au 30 septembre. 30

3 novembre, New-York. Le même au même. Avec copie de lettre aux agents du fournisseur, enjoignant de préparer £16,000 sterling pour l'extraordinaire des guerres. 35

Suit la copie. 36

1er décembre, Pareille lettre à Robinson. 37

Copie à l'agent du fournisseur. 39

1774.

5 janvier, New-York. Haldimand à Robinson. Transmettant liste de mandats pour l'extraordinaire des guerres. 40

Suit la liste, du 1er octobre au 31 décembre 1773. 42

Aussi inclus—Etat des vivres fournis aux troupes dans l'Amérique du Nord, sous Gage, du 25 décembre 1772 au 24 juin 1773. 49

2 février, New-York. Le même au même. Avec copies de demande de fonds pour faire face à l'extraordinaire des guerres, adressées aux agents du fournisseur. 51

Suivent les copies. 52-53

6 avril, New-York. Le même au même. Avec liste de mandats pour l'extraordinaire des guerres 54

Suit la liste des mandats, du 1er janvier au 31 mars 1774. 56

3 mai. New-York. Le même au même. Faisant un rapport favorable sur compte et requête de Skinner. 65

4 mai, New-York. Le même au même. Transmettant copies de lettres aux agents du fournisseur, leur enjoignant de préparer des fonds pour l'extraordinaire des guerres. 66

Suivent les copies. 67–68

25 juin, New-York. Le même au même. Disant que l'état semestriel des vivres fournis aux troupes a été envoyé; mais il n'accompagne pas cette lettre. 69

1er juillet, Le même au même. Transmettant liste de mandats de l'extraordinaire des guerres. 73

Suit la liste, du 1er janvier au 30 juin. 73

Etat de compte entre les demandes de fonds et les mandats émis. 80

Correspondance échangée avec lord Dartmouth, 1773 a 1775.

B. 35. **B. M., 21,695.**

1773.
5j anvier, New-York. Le général Haldimand à lord Dartmouth. La populace de Philadelphie a enjoint au bâtiment chargé de thé de prendre le large. Le navire à destination de New-York sera probablement traité de la même manière. La conduite de la population de Boston n'est pas approuvée, en général. Protestation vigoureuse de la part de Plymouth. Toutefois, l'influence mercantile l'emportera probablement. Disposition pacifique des sauvages du nord et du sud. Mauvais effets des empiètements d'émigrants américains. Page 1

2 juin, Whitehall. Lord Dartmouth au général Haldimand. Disant que ce dernier peut compter sur son appui. Toute l'attention possible sera donnée aux pétitions des habitants du poste Vincennes, mais de nouveaux établissements ne sauraient être permis où des colonies ne sont pas tolérées. Les titres doivent être mieux établis avant que Sa Majesté puisse reconnaître la possession, etc. 3

7 juin, New-York. Le général Haldimand à lord Dartmouth. Transmettant certificat attestant qu'il a prêté le serment de fidélité. Le remercie de sa nomination. Enverra des renseignements sur l'état des affaires militaires. 5

15 juin, Burlington, N. J. Le gouverneur Franklin. Préparatifs de logement pour recevoir les troupes. Manque de fonds. Demande que l'intendant général de casernes pourvoie au logement des troupes jusqu'à ce que l'Assemblée puisse être convoquée. 10

15 juin, New-York. Le colonel Robertson (intendant général de casernes). Détaillant les inconvénients résultant de l'emploi d'un intendant de casernes non soumis au contrôle militaire, pour la dépense de fonds à être recouvrés des provinces. Fait particulièrement allusion au cas de la province de New Jersey—cas alors soumis aux autorités. 12

5 juillet, Whitehall. Lord Dartmouth au général Haldimand. Rechercher la cause de l'incendie de la Pointe de la Couronne. 7

7 juillet, New-York. Le général Haldimand à Lord Dartmouth. Arrivée de troupes; préparatifs pour leur réception dans Jersey. Aura des transports pour amener les troupes de Saint-Augustin. Espère que les sauvages du Nord seront pacifiés. Instruction aux commandants de postes de conserver l'harmonie. 8

7 juillet, New-York. Le même au même. Arrivée de détachements; les transports amenant des troupes pour Québec n'ont pu se rendre, à cause de vents contraires. 14

29 juillet, New-York. Le général Haldimand à Lord Dunmore, gouverneur de la Virginie. Transmettant lettre et discours prononcé par Shawanese à l'adresse d'Alex. McKee, agent des affaires des sauvages à Pittsburg. 15

4 août, New-York. Le général Haldimand à Lord Dartmouth. Le remerciant de son appui et l'assurant qu'il s'acquittera fidèlement des devoirs de sa charge. Troupes de remplacement arrivées à Québec et New-York, et dislocation de l'armée; nouvelles des sauvages. Question des limites réglée avec les Cris et les Cherokis à Augusta, guerres intestines. Rumeur d'intentions hostiles de la part des Cris. Correspondance entamée avec les habitants français sur la Wabash. Il est opportun d'avoir un exposé désintéressé de leur position, etc. 21

4 août, Whitehall. Lord Dartmouth au général Haldimand. Le fort de la Pointe de la Couronne ne sera pas rétabli; sa garnison sera répartie ou ira renforcer celle de Ticondéroga. Payer au moyen de mandats sur

1773. le fonds de l'extraordinaire des guerres les hommes employés par le capitaine Holland, s'ils sont retranchés de l'effectif du 60e. Page 26

12 août, New-York. Le général Haldimand à Lord Dunmore, Virginie. Suggérant l'offre d'une récompense pour l'arrestation du meurtrier John Collins. Inclus extrait d'une lettre concernant le meurtre. 28

31 août, New-York. Le général Haldimand à Lord Dartmouth. Renseignements concernant les sauvages du sud. Craintes d'une guerre entre des tribus sur le Mississipi. Rumeur que les sauvages du Nord sont de mauvaise humeur; la conduite déréglée des trafiquants et les mauvais procédés des colons en sont la cause. L'exploitation des mines de cuivre à Michillimakinak va être abandonnée. Réparations ordonnées au château William. 31

1er septembre Whitehall. J. S. Pownal (sous-secrétaire) au général Haldimand. Accusant réception de lettres. 35

1er septembre New-York. Le général Haldimand à lord Dartmouth. L'aide des troupes a été demandée contre des émeutiers dans le comté de Charlotte, N.-Y.; demande des instructions à Sa Seigneurie pour ce cas et d'autres semblables. 36

6 octobre, New-York. Le même au même. L'abandon de la Pointe-de-la Couronne; commission d'enquête; renforcera Ticonderoga. La demande de troupes pour le comté de Charlotte a été abandonnée. A pris des mesures pour empêcher l'achat de terres des sauvages sur l'Illinois. Les Sénécas ont attaqué des Canadiens sur le lac Ontario; les chefs se sont emparés du butin qui sera restitué. S'occupera des hommes du 60e avec le capitaine Holland. 38

14 octobre, Whitehall. Lord Dartmouth au général Haldimand. Approuve la manière d'agir de ce dernier à propos des sauvages, ainsi que la proposition d'employer un homme pour explorer la contrée intérieure et faire rapport. Les troupes ne doivent prêter aide dans les cas d'émeute, que si les autorités civiles échouent. 42

3 november, New-York. Le général Haldimand à lord Dartmouth. La difficulté d'embarquer des troupes à Saint-Augustin. Progrès de la colonisation sur l'Ohio; tend à irriter les sauvages, et les établissements vont devenir des refuges pour les hommes sans frein. On s'opposera probablement au débarquement du thé de la compagnie des Indes orientales. Démarches dans le but d'obtenir satisfaction des sauvages pour le meurtre de Canadiens. 45

30 novembre, New-York. Le général Haldimand à Lord Dartmouth. Parle de réponses à des lettres précédentes. Les sauvages paraissent être dans des dispositions amicales. Les Sénécas vont faire réparation pour le meurtre de Canadiens. Prendra des précautions, mais s'attend que les empiètements des colons créeront du trouble. Pas de réponse du poste Vincennes. Enverra une personne compétente pour avoir des renseignements. 48

1er décember, Whitehall. Lord Dartmouth au général Haldimand. Examiner l'opportunité de rétablir le fort de la Pointe de la Couronne, en vue des frais qu'exigerait la réparation de Ticondéroga. Approuve la correspondance échangée avec le gouverneur Tryon au sujet de l'aide des troupes. Eloge du capitaine Lord pour les mesures qu'il a prises dans le but d'empêcher, sur l'Illinois, des établissements prohibés par la loi. 52

28 décembre, New-York. Le général Haldimand à Lord Dartmouth. Départ d'une personne pour Londres, avec un sauvage (*voir* lettre de sir W. Johnson, 53). Conduite de la population de Boston au sujet du thé de la Compagnie des Indes; détermination de s'opposer aux taxes établies par le parlement impérial, et de résister au monopole. Ce que l'on craint à New-York. 51

1773.
28 décembre, New-York. Haldimand à Lord Barrington. Présentant le lieutenant Ellis More à l'occasion des émeutes relatives au thé. Page 56

1774.
5 janvier, New-York. Le même à Dartmouth. Transmettant copie d'une lettre de sir W. Johnson (p. 58). Thé pour Philadelphie renvoyé; celui pour New-York pas arrivé. Protestations de la part de Plymouth, Mass., contre la conduite de la population de Boston. 60

5 janvier, New-York. Le général Haldimand à Lord Dartmouth. Transmettant rapports de l'Illinois. Achats illicites de terres des sauvages. 62

8 janvier, Whitehall. Lord Dartmouth au général Haldimand. Embarquement de troupes à Pensacola. Fâcheuses conséquences des établissements sur la Wabash. Les émeutes au sujet du thé; conduite à suivre relativement à l'aide militaire. 64

2 février, Whitehall. W. Knox au général Haldimand. Avec copies du discours du roi et des adresses des deux Chambres, à l'ouverture du parlement, le 13 janvier 1774. 66

2 février, New-Nork. Le général Haldimand à Lord Dartmouth. Enquête sur l'incendie de la Pointe de la Couronne. Le bâtiment chargé de thé n'est pas arrivé à New-York. Les différentes Assemblées s'unissent pour résister à l'autorité du Parlement. 80

5 février, Whitehall, Lord Dartmouth au général Haldimand. Les émeutes à propos du thé. Résolution du roi de prendre des mesures effectives pour assurer la soumission des colonies à la couronne. 82

22 février, Whitehall. Le même au même. Arrangements pour remplacer les régiments de service dans l'Amérique du Nord. 83

2 mars, Whitehall, Le même au même. Accusent réception de dépêche. 85

2 mars, Whitehall. Le même au même. Naissance d'un prince. 86

2 mars, New-York. Le général Haldimand à Lord Dartmouth. Attaque de la Géorgie par les Cris d'en bas; ses causes. Intention d'aller dans le sud pour examiner l'état de choses, et prendre des mesures pour guerroyer si c'est nécessaire. Relations entre les Espagnols et les sauvages inoffensives. Enverra M. Hay aux Illinois. Recommande que le fort de la Pointe-de-la-Couronne soit rétabli, de préférence à Ticonderoga. 87

7 mars, Chambre des lords. Adresse au roi sur l'état des colonies dans l'Amérique du Nord. 93

9 mars, Whitehall. Lord Dartmouth au général Haldimand. Transmettant copie d'une lettre au gouverneur Hutchison. Intention d'enlever le siège du gouvernement et le commerce à Boston. Se préparer à envoyer des troupes à Boston en aide à l'autorité civile. 94

9 mars, Whitehall. Lord Dartmouth au gouverneur Hutchison. Les mesures pour réprimer et punir les violations de la loi à Boston ne peuvent être prises par la seule autorité de la couronne. Elles sont référées aux deux chambres du parlement. Message et adresses en réponse inclus. Le port de Boston sera fermé. 96

5 avril, New-York. Le général Haldimand à lord Dartmouth. N'ira pas dans le sud, vu qu'il croit que les sauvages ne veulent pas la guerre. Sur les affaires des sauvages en général. La politique d'aider les provinces à réprimer les émeutes. 103

6 avril, New-York. Le même au même. A différé d'accéder à la demande de troupes pour la défense de la Georgie contre les sauvages. Désir des provinces d'empiéter sur les sauvages; les récents troubles pourront leur servir de leçon. Le profit qu'on retire de la présence des troupes dans les provinces encourage la fabrication d'histoires de guerre avec les sauvages. 107

4 mai, New-York. Le même au même. Remplacement de régiments. Arrivée à New-York d'un bâtiment chargé de thé; mesures pour empêcher le

1774. débarquement de la cargaison. Les Six-Nations ont livré les meurtriers de Canadiens. Se propose de leur pardonner moyennant restitution. Page 110

4 mai, New-York. Le même au même. Lettre de pure forme. 114

13 mai, New-York. John Montresor (ingénieur chef de la place). Rapport, plans et détail estimatif peur la Pointe de la Couronne. 123

15 mai, New-York. Le général Haldimand à Lord Dartmouth. Il est douteux que la mesure prise pour soumettre Boston ait l'effet qu'on en attend. Il règne un esprit de faction. Différera le mouvement des troupes jusqu'à ce qu'il ait des nouvelles du général Gage. Suggère de tirer du Canada une couple de régiments pour la Pointe de la Couronne. Artillerie envoyée à Boston. Complications avec les sauvages. 115

1er juin, Whitehall. Lord Dartmouth au général Haldimand. Reconnaissant l'attention de Haldimand pendant qu'il commandait, et approbation du roi. Le général Gage reprend le commandement en chef. 118

1er juin, New-York. Le général Haldimand à Lord Dartmouth. Arrivée du général Gage à Boston. Détail estimatif de la reconstruction du fort à la Pointe de la Couronne. Effet de l'acte passé par le parlement relativement aux émeutes à propos de thé. Craint que le feu ne couve sous la cendre. Tentatives en Virginie pour fomenter une guerre avec les sauvages. Remerciement pour la bienveillance de lord Dartmouth pendant le commandement provisoire. 119

7 septembre, New-York. Le même au même. Reconnaissance de l'approbation du roi. L'esprit alarmant qui s'est emparé de la population du continent entier rend la tâche du général Gage plus difficile. Espère que de sages conseils prévaudront à Philadelphie. 128

24 décembre, Williamsburg Lord Dunmore au général Haldimand. Faisant de vives remontrances sur ce que le général Haldimand a envoyé à lord Dartmouth des rapports concernant les violences commises à l'égard des sauvages en Virginie, sans avoir correspondu avec lui (lord Dunmore, le gouverneur). 130

1775. 15 avril, Whitehall. Lord Dartmouth au général Haldimand. Disant que dans le cas d'une guerre avec les colonies, le commandement échorrait à Haldimand. Si, pour une raison quelconque, le général Gage cessait de commander, on croit qu'il serait mieux qu'un sujet de naissance fût à la tête de l'armée. Il est en conséquence rappelé. 134

13 avril, St.-James. Le même au même. Congé au général Haldimand.

30 mai, Boston. Joseph Servall. Notes sur l'état des colonies; la cause de l'opposition à la Grande-Bretagne, etc.—adressées au général Haldimand et transmises à lord Dartmouth. 136

10 juin, Boston. John Montresor (ingénieur chef de la place). Mémoire sur les défenses de Boston. 153

4 juillet, New-York. Mémoire sur les *Thoughts on the disturbances in America*, de William Smith, entrant dans la discussion des questions constitutionnelles, et proposant des remèdes. 157

CORRESPONDANCE ÉCHANGÉE AVEC LORD BARRINGTON, 1764 À 1777.

B. 36. **R.M., 21696.**

1764. 5 septembre, Trois-Rivières Le colonel Haldimand à lord Halifax. En conséquence de la nomination du général Murray au poste de gouverneur de Québec, des hommes moins anciens que lui (Haldimand) sont dans le cas

d'être nommés à la charge de gouverneur de Montréal et de Trois-Rivières. Sollicite la nomination à l'une de ces charges vacantes.

1767. Page 1

7 décembre, Pensacola. Le général Haldimand à lord Barrington (en français). Présente le capitaine Marsh qui peut donner des renseignements sur la Floride et la Nouvelle-Orléans. L'insalubrité de Pensacola n'est pas aussi grande qu'on le dit; mesures prises pour mettre la garnison sur un meilleur pied; une répartition différente des troupes économiserait beaucoup d'argent et les rendraient plus utiles. Demande à être promu. 3

1768.

11 mars, Londres. Lord Barrington au général Haldimand. A recommandé le capitaine Marsh. Est heureux d'avoir des nouvelles de la santé des troupes; les soins d'Haldimand y ont contribué. Sa demande d'avancement ne sera pas négligée. 6

1772.

3 septembre, Bureau de la guerre. Lord Barrington au général Haldimand. Haldimand nommé au commandement du 2e bataillon des *Royal Americans*. 8

1773.

12 mars, Pensacola. Le général Haldimand à lord Barrington (en français). Le remerciant pour le commandement du 2e bataillon des *Royal Americans*. 9

5 avril, Bureau de la guerre. Lord Barrington au général Haldimand. Haldimand promu au grade de major général dans l'Amérique du Nord. 11

5 mai, Bureau de la guerre. Lord Barrington au général Gage. Concernant congés et promotions. 12

20 mai, Londres. Lord Barrington au général Haldimand. Présentant et recommandant le lieutenant Ellis. 13

2 juin, Bureau de la guerre. Lord Barrington au général Gage. Concernant le major Butler; mouvements des troupes, etc. 14

4 juin, Londres. Lord Barrington au général Haldimand. Haldimand doit son avancement au roi seul; commandera toutes les troupes dans l'Amérique du Nord pendant l'absence du commandant en chef. Instructions sur ce que les officiers étrangers doivent faire pour obtenir leur naturalisation, etc. 15

7 juin, New-York. Le général Haldimand à lord Barrington. Le remercie de son nouvel avancement. Offre aussi des remerciements au nom des autres officiers étrangers. 17

1er juillet, New-York. Le général Haldimand au lieutenant-gouverneur Gorham, Placentia. Concernant sa demande de rations à même l'excédant de vivres. Aussi copie d'une lettre de l'intendant général de casernes, et règlements concernant la distribution de combustible, etc. 26

5 juillet, Bureau de la guerre. Lord Barrington au général Gage. Concernant affaires de régiment. L'incendie à la Pointe de la Couronne. Le 2e bataillon des *Royal Americans* dénué d'officiers; rappeler ceux qui sont absents sans mission particulière. 19

5 juillet. Le général Haldimand. Dislocation de l'armée dans l'Amérique du Nord. 21

7 juillet, New-York. Le général Haldimand à lord Barrington. Arrivée de renforts à New-York. Les transports qui amènent des troupes à Québec ne sont pas loin, mais des vents contraires les retiennent. 22

7 juillet, New-York. Le même au même. Accusant réception de lettres, etc. Les demandes du lieutenant-gouverneur Gorham, Placentia; transmet copie d'une lettre à lui en réponse. L'arrivée du 23e; son bon état. Suggère, pour alléger les charges des officiers commandants en Floride, que la solde allouée pour le fort Pitt et la Pointe-de-la-Couronne leur soit transférée. Situations transmises. 23

7 juillet, New-York. Haldimand à Barrington. Liste des vacances dans les régiments d'infanterie. 32

1773.
3 août, New-York. Le même au même. Arrivée de troupes; situations, etc., annexées à cette lettre. Page 33
4 août, Bureau de la guerre. Lord Barrington au général Haldimand. Avec promotions, etc. 39
13 août, Bureau de la guerre. Le même au même. Congé au lieutenant Carroll, du 16e régiment. 40
31 août, New-York. Le général Haldimand à lord Barrington. Avec situations, etc. Le colonel Jones, commandant en Canada, a envoyé en Angleterre les détachements du 31e destinés aux différents régiments, comme étant incapables de service. 41
1er septembre Bureau de la guerre. Lord Barrington au général Haldimand. Approuve la lettre au lieutenant-gouverneur Gorham, mais suggère d'allouer une indemnité pour le combustible et l'éclairage. Ne peut consentir à transférer la solde destinée aux commandants du fort Pitt et de la Pointe de la Couronne à des officiers de Pensacola et de Saint-Augustin. Le fort de la Pointe de la Couronne ne sera pas rétabli. 44
5 octobre, Bureau de la guerre. Le même au même. Transmettant des documents. 46
6 octobre, New-York. Le général Haldimand à lord Barrington. A ordonné aux officiers du 60e de rejoindre leur régiment. 47
6 octobre, New-York. Le même au même. Recommande d'accepter la démission du capitaine Townes du 16e et permettre au lieutenant Gamble d'acheter. 48
6 octobre, Bureau de la guerre. Lord Barrington, par M. Chamier, sous-secrétaire, au général Haldimand. Accuse réception de papiers. 49
26 octobre, Bureau de la guerre. Lord Barrington au général Haldimand. Congé à l'enseigne Turner, du 47e. 50
2 novembre, Bureau de la guerre. Lord Barrington au général Haldimand. S'enquérir de la raison pour laquelle on a tiré pour le prix du rum destiné au 31e régiment pendant le voyage à partir de Saint-Vincent. Les détachements de ce régiment envoyés dans l'Amérique du Nord auraient dû être reçus par les différents régiments, et le 31e payé pour ces hommes. 51
3 novembre, New-York. Le général Haldimand à lord Barrington. L'embarquement du 29e à Saint-Augustin a été accompagné de beaucoup d'embarras, de retard et de dépense. Il a été tenu deux conseils de guerre—l'un dans les Jerseys, l'autre à Québec. A différé d'aller à Philadelphie à cause des troubles anticipés auxquels donnera lieu l'arrivée du thé de la compagnie des Indes orientales. 52
9 novembre, (19?) New-York. Le même au même. Accusé de réception. Donnera instruction de fournir au lieutenant-gouverneur Gorham le combustible et l'éclairage pour deux chambres. Abus dans la distribution, etc., des vivres à Placentia. Dit que les troupes ont été passées en revue et envoie situations. 55
29 novembre, Bureau de la guerre. Lord Barrington au général Haldimand. Congé au lieutenant-gouverneur Gorham. 57
1er décembre, Bureau de la guerre. Le même au même. Relativement à l'absence d'officiers du 60e. 58
28 décembre, New-York. Le général Haldimand à lord Barrington. Recommandant le lieutenant J. J. Ellis pour une compagnie Destruction de thé dans Boston; les facteurs de la Compagnie des Indes orientales renverront probablement celui destiné à d'autres ports. Détermination arrêtée de ne payer aucunes taxes imposées par la Grande-Bretagne. 59
1774.
1er janvier, Bureau de la guerre. Lord Barrington au général Haldimand. Arrivée du 29e régiment en Angleterre. Espère que l'arrivée du thé ne donnera pas

1774. lieu à des troubles exigeant l'intervention de la force armée. Demande de renseignements relativement au rhum pour le 31e. Page 61

5 janvier, New-York. Le général Haldimand à lord Barrington. Opposition réveillée par l'arrivée du thé ; difficulté à mettre en vogue le commerce de la Compagnie des Indes orientales. Protestation des habitants de Plymouth contre la détermination de Philadelphie, et déclaration d'attachement à la forme de gouvernement actuelle. Décès de l'ordonnateur en chef Leake. Situations, etc. Rapport sur les postes avancés inclus. 63

2 février, New-York. Le même au même. Enquête sur l'incendie du fort de la Pointe de la Couronne. Listes de promotions annexées. 66

2 février, Bureau de la guerre. Lord Barrington au général Haldimand. Concernant les désertions. Détails au sujet de renforts pour les troupes dans l'Amérique du Nord. L'intendant Webster fait-il le service à l'île de Saint-Jean ? La solde de commandant est supprimée à la Pointe de la Couronne et au fort Chartres ; quand au fort Georges, allouer 7s. 6d. par jour. 69

12 février, Bureau de la guerre. Le même au même. Congé au lieutenant Howe. 72

28 février, Londres. Le même au même (particulière). Désire servir le lieutenant Ellis, mais il ne serait pas convenable qu'il achetât une compagnie si tôt après son avancement. L'attitude des colonies est alarmante. 73

2 mars, New-York. Le général Haldimand à lord Barrington. Les désordres commis par les sauvages dans la région méridionale le poussent à aller en Georgie pour voir quel y est l'état de choses, et concerter des mesures avec les gouverneurs et le surintendant. Dispositions au sujet des troupes de remplacement. Se propose d'emmener le colonel Robertson avec lui en Géorgie. 74

2 mars, Bureau de la guerre. Lord Barrington au général Haldimand. Promotions. Troupes de remplacement. Le 4e régiment va embarquer pour Québec. 78

21 mars, Bureau de la guerre. Le même au même. Dégager le soldat Whittaker, vu que c'est un apprenti. 79

5 avril, Bureau de la guerre. Lord Barrington, par M. Chamier, au général Haldimand. Concernant les déserteurs. Le major de brigade Small doit rejoindre le 21e régiment en Angleterre. A envoyé liste de promotions, etc. 80

6 avril, New-York. Le général Haldimand à lord Barrington. Concernant le rhum pour le 31e régiment. Détails des troubles avec les sauvages ; croit qu'une rupture sera prévenue. Bâtiment chargé de thé pas encore arrivé. Pas de refroidissement dans la détermination de la population. Demande de troupes de la part du gouverneur de la Géorgie ; a différé d'en envoyer, dans l'espérance que les choses s'arrangeront avec les sauvages. Plan favori du Sud d'avoir des troupes à cause des avantages qu'il retire de la dépense. Démission de l'enseigne Stand. 81

6 avril, Bureau de la guerre. Lord Barrington, par M. Chamier, au général Haldimand. Les troupes destinées à d'autres parties de l'Amérique du Nord vont être envoyées à Boston ; les officiers doivent rejoindre leurs corps. Le général Gage doit s'embarquer pour Boston. 84

4 mai, New-York. Le général Haldimand à lord Barrington. Concernant dispositions relatives aux troupes de remplacement. L'intendant Webster et les rapports de l'île de Saint-Jean. Demande d'avancement du capitaine Gamble. Le bâtiment chargé de thé arrivé et renvoyé. Caisses appartenant au patron d'un autre bâtiment jetées pardessus bord ; licence de la population. Situations transmises. 85

1774.
4 mai, Bureau de la guerre. Lord Barrington au général Haldimand. Approuve les mesures qu'il a prises à l'égard du 59e régiment, et des troubles chez les sauvages de la Géorgie. Page 88

1er juin, New-York. Le général Haldimand à lord Barrington. Arrivée du général Gage à Boston. S'est conformé aux instructions contenues dans des lettres récentes. Le major de brigade Small est allé à Boston. A envoyé des artilleurs avec six pièces de campagne, deux obusiers, etc., à Boston, par ordre du général Gage. Bon effet du bill concernant le fort de Boston; les plus libéraux commencent à avoir moins peur de parler et s'opposent aux projets de non-relation formés par les plus violents. Croit que les vigoureuses mesures prises par le parlement rétabliront l'ordre. 89

1er juin, Bureau de la guerre. Lord Barrington au général Haldimand. Espère que les nouvelles ultérieures des affaires sauvages feront qu'il ne sera pas nécessaire de changer la répartition des troupes. 92

30 juin, Londres. Le même au même. Mandat du roi pour la solde du général Haldimand. 101

5 juillet, Bureau de la Le même au même. Sa Majesté approuve la conduite de Haldimand pendant l'absence du général Gage. Il continuera à faire partie de l'état-major en qualité de major général. 93

5 septembre, New-York. Le général Haldimand à lord Barrington. A mis du temps à se rendre à Boston à cause du retard des transports. Mauvaise disposition de la population; manque de fermeté de la part de la meilleure classe. Envoie des papiers pour montrer la disposition du Congrès; résolution de non-importation. Le Sud encore plus violent que la Nouvelle-Angleterre. On pense que le blocus des ports serait le moyen le plus efficace de réduire le peuple à l'obéissance. Le général Carlton est arrivé à Québec. 94

7 septembre, New-York. Le même au même. Remercîments de l'approbation du roi. Composition du Congrès de Washington; il est heureux que ceci soit arrivé à une époque où les affaires d'Europe laissent le temps de veiller à celles de ce côté-ci, et d'étouffer de dangereuses tentatives. La disposition qui règne par tout le continent rendra le gouvernement du Massachusetts plus intraitable. 97

13 septembre, New-York. Le même au même. A reçu ordre de rejoindre le général Gage à Boston avec des troupes. Des régiments ont aussi été mandés du Canada. Transmet des papiers pour montrer l'esprit insoumis du peuple. Circonspection du Congrès. 99

1775.
29 septembre, Londres. Le général Amherst au général Haldimand. Haldimand nommé inspecteur. Appréciation de ses services par le roi. 102

14 octobre, Bureau de la guerre. Lord Barrington au général Haldimand. Appréciation des services de Haldimand par le roi. Pour des motifs qui touchent à la constitution, la rébellion exige que les troupes soient commandées par des officiers anglais de naissance; a, par conséquent, nommé Haldimand inspecteur des troupes dans les Indes occidentales. 103

1776.
28 juin, Whitehall. Lord George Germaine à lord Barrington. Pressant la demande d'indemnité du général Haldimand pour ses grandes dépenses supplémentaires, avec résumé de ses services. 105

5 juillet, Bureau de la guerre. Lord Barrington au général Haldimand. Disant qu'un mandat de £3,000 a été émis pour rembourser Haldimand de ses dépenses de commandant en chef. Mandat annexé. 108

1777.
1er septembre Bureau de la guerre. Le même au même. Promotion d'Haldimand au grade de lieutenant-général. 111

24 septembre, Londres. Le même au même. Disant que sa nomination de lieutenant-gouverneur de Québec n'a pas été notifiée pour le présent. 112

24 septembre. Le général Harvey au général Haldimand. Concernant la charge de lieutenant-gouverneur de Québec, et si ce serait commettre une

1777. injustice envers Carleton, gouverneur du Canada, que de la donner à Haldimand. Page 113

26 septembre, Portsmouth. Le général Haldimand au général Harvey (en français). Disant qu'en conséquence de doutes concernant la nomination de lieutenant-gouverneur de Québec, et de peur que le général Carleton ne suppose qu'il profite de la situation, il demande que la commission soit annulée. 115

26 septembre, Portsmouth. Le général Haldimand à lord Barrington (en français). Renonçant à ses prétentions à la charge de lieutenant-gouverneur de Québec. 117

27 septembre, Londres. Lord Barrington au général Haldimand. Reconnaissant la beauté de la lettre du général Haldimand, qu'il montrera au roi. 118,

---

Correspondance des ministres avec les généraux Amherst Gage et Carleton, 1760 à 1778.

B. 37. B. M. 21,697

1760.
17 décembre. Général Amherst. Instructions qu'il reçoit en prenant le commandement de l'armée dans l'Amérique du Nord, et ordre de préséance, datés le 17 décembre 1760.

1761.
12 décembre, Whitehall, Lord Egremont à sir Jeffery Amherst. Approuve le plan tracé pour les gouverneurs de Trois-Rivières, de Montréal et de Québec, ainsi que la louable bienveillance avec laquelle la protection du roi est offerte à tous sans distinction. Faire tout ce qui est possible pour s'attacher les sujets français, et pour empêcher qu'ils ne soient maltraités ou molestés de quelque manière que ce soit par les soldats ou les sujets anglais. Traiter les sauvages avec justice et les protéger contre les fraudes des trafiquants. Envoyer, pour l'information de Sa Majesté, une description complète des pays nouvellement conquis. La disposition des habitants et les frontières sous la domination française. 10

1762.
5 août, Trésorerie. T. Dyson au gouverneur de Trois-Rivières. Comment tirer les lettres de change sur la Trésorerie. 16

1763.
5 octobre, Cour de St.-James. Arrêté rendu en conseil. Faiblesse du revenu tiré des colonies; pas encore suffisant pour payer le quart des frais que coûte sa perception. Les lords de la Trésorerie recommandent que des mesures vigoureuses soient prises pour assurer la perception des droits et supprimer le commerce de contrebande avec d'autres pays, et qu'instruction soit donnée à toutes les autorités civiles, militaires et navales d'aider à appliquer les lois concernant le revenu. 18

12 novembre, St.-James. Lord Halifax au gouverneur Murray. Disant qu'il sera pris des mesures pour empêcher des gens employés par le ministère français d'acheter le papier-monnaie à escompte, vu que le cabinet s'efforce d'obtenir de la cour de France l'exécution exacte du traité à l'égard de ce papier-monnaie. 25

1764.
14 janvier, St.-James. Lord Halifax au gouverneur Murray. Disant que l'ambassadeur français a présenté une note, se plaignant que les capitaines de bâtiments anglais exigent des prix exorbitants des Français qui désirent s'en retourner dans leur patrie. Il doit prendre des mesures pour empêcher cet abus. 26

Novembre. Minute de la Trésorerie. Déclarant qu'aucun commandant en chef ni gouverneur n'est autorisé à faire des dépenses pour lesquelles le parlement n'a pas voté de crédits, à moins que ce ne soit pour

1766. des services urgents et imprévus; mesures à prendre en pareil cas. Page 28

5 mai, Bureau de la guerre. Lord Barrington à ———. Dresser, tous les ans, pour chaque régiment, des rapports de santé, des listes des hommes décédés pendant l'année, etc., en sorte qu'il puisse être répondu d'une manière satisfaisante aux demandes de renseignements. Formules de rapports annexés. 31

1767.

9 janvier. Minute de la Trésorerie. Règlements d'après lesquels les officiers en service dans l'Amérique du Nord touchent des fonds; sir Samuel Fludyer et John Drummond nommés fournisseurs de fonds; contrat avec ces messieurs. 38

11 février, Bureau de la guerre. Lord Barrington. Règlements pour la présence des officiers des régiments en service à l'étranger. Congés, etc. 34

1769.

8 mars. Ordre de la Trésorerie. M. Blundell doit être payé comme garde-magasin à New-York jusqu'à sa mort, alors que la charge vaquera, à moins que la province n'y pourvoit. Le certificat de la minute, par le général Gage, est une copie conforme de l'original. 47

1770.

5 décembre, Bureau de la guerre. Lord Barrington au général Gage. Ordre de payer M. Austin comme aide-chirurgien de l'hôpital de Québec, du 25 décembre 1767 au 28 janvier 1770.

1771.

2 janvier, Whitehall. Lord Hillsborough au général Gage. Approuve la nomination de deux officiers au château William par le gouverneur Hutcheson. 50

4 mai, Whitehall. Lord Hillsborough au général Gage. Un lieutenant-gouverneur (Pierre Sinnot) nommé à Niagara. 51

1772.

27 juin. Bureau de la guerre. Lord Barrington au lieutenant général Gage. Accordant un congé au général Gage. Troupes de remplacement pour les années 1773 à 1775, avec liste des régiments. 52

7 août. Lord Hillsborough. Capitaine Phillips nommé major de place au château William. 53

9 décembre, Whitehall. Lord Darmouth au lieutenant-général Gage. Accordant congé au général Gage. 54

(1773 ?)

Janvier, St.-Augustin. Alexander Skinner aux lords commissaires de la Trésorerie de Sa Majesté. Pétition, accompagnée de documents, demandant le paiement de tonneaux commandés par lui en qualité d'intendant, dans la Floride orientale. 55

Janvier (?) Ordre de la Trésorerie. Transmettre des états de compte tous les 4, 6 et 12 mois. 58

1773.

3 février, Whitehall. Lord Dartmouth au lieutenant-général Gage. Les 21e, 29e et 31e régiments vont être remplacés par les 7e, 28e et 47e. 59

3 mars, Whitehall. Lord Dartmouth au lieutenant-général Gage. Le danger de laisser l'Illinois et la Wabash sans gouvernement. Se préparer à donner des renseignements complets sur ce sujet. Garder le commandement jusqu'à ce que les doutes sur la légalité de la nomination de Haldimand soient éclaircis. (Ceci a rapport au fait que ce dernier n'était pas naturalisé.) 60

2 avril, Aldermaubury. Requête de fournisseurs. Demandant qu'il leur soit permis de fournir aux troupes de la farine faite à Québec, avec certificats de sa qualité de la part du gouverneur Carleton. 63

5 avril, Bureau de la guerre. Lord Barrington au général Gage. Requête du lieutenant-gouverneur Gorham, Placentia, à propos de combustible et de vivres. 65

10 avril, Whitehall. Lord Dartmouth au lieutenant-général Gage. Transmettant un acte remédiant à l'inhabilité du général Haldimand relativement au commandement des troupes du roi (Acte à l'effet de naturaliser les officiers étrangers.) 69

1773.
10 avril, Whitehall. Lord Dartmouth au lieutenant-général Gage. La formation d'une alliance entre les sauvages nécessite un surcroît de précaution pour les établissements des lacs. Subjugation des Caraïbes de Saint-Vincent. Page 70

7 mai, New-York. Le général Haldimand à MM. Watts et McEvers. Faisant savoir aux agents du fournisseur le montant qu'il faut pour l'extraordinaire des guerres. 72

Sans date ; vers 1773. Lord Camden. Son avis sur la validité des titres des sauvages aux terres obtenues par des sujets anglais, 73

1774.
1er juillet, Whitehall. Lord Dartmouth au gouverneur de Québec (par son secrétaire). Transmettant Actes du parlement concernant l'Amérique du Nord. 74

10 août. La trésorerie au gouverneur Carleton. Disant qu'un mandat peut être tiré pour le montant dû à J. D. Mercier comme coroner de Québec. 75

7 septembre, Whitehall. Lord Dartmouth au gouverneur Carleton. Transmettant pétition, etc., de M. J. Godfroi de Tannancour, demandant de nouveaux titres à une partie de son terrain, en place de ceux détruits par le feu. La pétition et une autre au même effet, au gouverneur Carleton, sont toutes deux en français. 76

8 septembre, Halifax. Le gouverneur Legge à sir Guy Carleton. Disant que de la pierre à bâtir et d'autres matériaux de construction ont été emportés à tort de Louisbourg, et demandant au gouverneur Carleton de les intercepter. 83

19 octobre. Whitehall. Lord Dartmouth au gouverneur de Québec. Circulaire disant qu'il a été rendu en conseil un arrêté prohibant l'exportation des armes, des munitions, etc., de la Grande-Bretagne, et que cet arrêté doit être mis en vigueur ; aussi transmettant l'arrêté du conseil. 84

2 novembre, Whitehall. Lord Dartmouth. Circulaire ordonnant de faire, par trimestre, des rapports sur la disposition des conseils des colonies. 87

10e décembre, Whitehall. Lord Dartmouth au gouverneur Carleton. Sujets canadiens satisfaits des règlements pour le gouvernement de la colonie. Au gouverneur d'employer tous les moyens pour convaincre les sujets de naissance que la forme actuelle de gouvernement est convenable. M. Hey est élu pour Sandwich (Angleterre), mais se rendra à Québec en qualité de juge en chef 88

10 décembre. Whitehall. Lord Dartmouth au gouverneur Carleton. Transmettant le discours du roi. Sa ferme détermination de s'opposer à toute tentative d'affaiblir l'autorité de la législature suprême sur toutes ses possessions. Il espère que la détermination des deux Chambres de supporter ceci mettra fin à des prétentions injustifiables dans les colonies. 91

1775.
2 mars, Londres. Robert Hunter à Lord Dartmouth. Faisant valoir la demande de M Lymburner d'être protégé dans la poursuite de ses entreprises de pêche au Labrador, etc. 92

13 mars. Brevet du roi au gouverneur Carleton. Pour payer à Edward Bishop une pension annuelle à même les revenus de la province. 95

12 juillet, Whitehall. Lord Dartmouth au gouverneur Carleton. Le vaisseau d'approvisionnement *Jacob* part, convoyé par le *Lizard*, avec des armes, etc., pour 3,000 hommes. L'état d'insurrection actuel et la tentative de couper la communication avec le Canada demandent la plus grande activité de la part des amis du gouvernement à Québec ; espère d'apprendre qu'il a été mis fin à la rébellion du côté de Ticondéroga. Renforts navals et militaires à préparer. Répartition de la flotte ; s'emparer de tous les navires appartenant à la Nouvelle-Angleterre ; couper toute communication entre les différentes colonies ; fournir protection à tous les fonctionnaires du roi, etc., et prendre des

1775. mesures contre les villes. Carleton aidera le général Gage dans toutes ses opérations. Page 97

24 juillet, Whitehall. Lord Dartmouth au gouverneur Carleton. En conséquence de dépêches du général Gage, lever 6,000 hommes au lieu de 3,000 dans Québec. Les armes, etc., seront envoyées. Les conditions de service. 101

5 septembre. Whitehall. Lord Dartmouth au gouverneur Carleton. Aucuns bâtiments de guerre ne doivent sortir de la station ni être affectés au service des dépêches. 103

8 septembre. Whitehall. J. Pownall au gouverneur Carleton. Ecrit, en l'absence de lord Dartmouth, que l'impératrice de Russie a offert les services de ses troupes pour étouffer l'insurrection. 20,000 hommes d'infanterie lui sont demandés; préparatifs à faire pour leur réception à Québec. 104

14 septembre, Whitehall. J. Pownall au gouverneur Carleton. Espère que l'attaque du Canada par les rebelles a eu pour résultat la défaite de ces derniers. Inclut lettre de M. Foxcroft à Anthony Todd, ainsi que lettre du bureau des renseignements secrets au sujet de l'attaque dont parle la lettre de M. Pownall. 106

15 septembre. St.-Jean. Le contre-amiral Duff au gouverneur Carleton. Disant qu'il a reçu instruction de retirer la garnison du fort York, Labrador, et de la remplacer par quelques hommes de Terreneuve. A obtenu des marchands, etc., y faisant affaire, l'avis qu'une garnison ne serait d'aucune protection; a retiré la garnison, mettant les armes, etc., en sûreté. 109

19 juillet, Charleston. Lord William Campbell à lord Dartmouth. Le mal que font les rapports imprimés des succès des rebelles; le silence du général Gage et de l'amiral. La contrebande exercée par des goëlettes françaises et espagnoles. L'intolérable tyrannie du comité a réveillé un sentiment de loyauté. Les fortes sommes dont la levée a été ordonnée. La levée de recrues; leur vil caractère. Les délibérations du comité et du conseil de sûreté; proposent de détruire les phares, etc. Sa position est critique, mais il est décidé à rester jusqu'au dernier moment. 113

25 septembre, Whitehall. J. Pownall au général Howe. Transmettant lettre de lord William Campbell. (*Voir* Campbell, p. 113, etc.), sur les dispositions des esprits dans le sud, afin de le guider dans une expédition dans cette direction. Si les renforts n'atteignent pas Québec mais se rendent à Halifax, les faire venir au printemps et envoyer un détachement à Halifax pour protéger ce poste important. 111

25 septembre, Whitehall. J. Pownall au gouverneur Carleton. Transmettant copie de dépêches au général Howe. Envoyer sans retard de Québec à Boston les munitions expédiées par les transports. 118

28 octobre, Whitehall. Lord Dartmouth au gouverneur de Québec. Circulaire transmettant le discours du roi et l'adresse en réponse; espère qu'ils convaincront les habitants rebelles de la détermination de chaque branche de la législature, en même temps que du désir de recevoir leur soumission avec indulgence, et de rétablir l'harmonie et la confiance, etc. 119

10 novembre, Whitehall. Lord George Germaine au gouverneur de Québec. Circulaire. Il a été nommé secrétaire des colonies. 120

23 décembre, Whitehall. Lord George Germaine. Circulaire. Transmettant des copies de l'acte impérial ayant pour but de pourvoir aux moyens de réduire l'insurrection. Une commission sera nommée pour s'enquérir de l'état et de la condition des colonies. 121

1776.

17 février, Whitehall. Lord George Germaine au gouverneur Carleton. Des renforts seront envoyés à Québec au printemps, avec des forces suffisantes pour reprendre la ville si elle tombait au pouvoir de l'ennemi pen-

1776. dant l'hiver. En outre des troupes anglaises, environ 5,000 hommes de troupes auxiliaires étrangères seront envoyés. Le général Burgoyne a reçu des instructions complètes quant aux opérations du côté du Canada. Page 123

26 février, Whitehall. Le même au même. Instructions additionnelles pour appliquer l'acte prohibant tout commerce et toute relation avec les colonies révoltées. Instructions annexées. 126

28 mars, Sans signature. Liste et description de six petits vaisseaux armés en guerre pour le service en Canada. 130

20 juin, La Trésorerie au gouverneur Carleton. Le gouvernement civil de Québec, avec commission royale donnant une liste des charges et des appointements en détail. 132

22 juin, St.-Jean, Terreneuve. Le vice-amiral Montague au gouverneur Carleton. Demandant des canons dans le but d'armer deux vaisseaux pour la défense de Terreneuve. 137

30 juin, La cour d'amirauté à la cour de vice-amirauté de Québec. Instructions additionnelles quant à la procédure pour prononcer sur les prises; interrogatoires annexés. 139

28 août. Arrêté du conseil au gouverneur Carleton. Relatif aux passeports à accorder aux bâtiments de commerce, et aux précautions à prendre pour qu'il n'y ait pas d'abus dans l'usage de ces passeports, avec formule de cautionnement annexée. 143

21 septembre, Whitehall. William Knox au général Carleton. Avec facture d'armes, etc., pour les sauvages. 153

4 décembre, Whitehall. Lord George Germaine, circulaire. Enjoignant d'obéir strictement à l'arrêté du conseil (pages 143 à 153) relatif aux passeports. 154

1777. 26 mars, Whitehall. Lord George Germaine au gouverneur Carleton. Employer des sauvages, ainsi que proposé par le gouverneur Hamilton, pour faire une diversion sur les frontières de la Virginie et de la Pennsylvanie. 155

26 mars, Whitehall. Lord George Germaine au gouverneur Carleton. Contient le plan de la campagne pour cette année-là, sous les ordres du général Burgoyne et de Saint-Léger, avec listes des troupes à être employées, lesquelles seront aidées par des Canadiens et des sauvages. 158

26 mars, Whitehall. Lord George Germaine au général Carleton. Concernant la subsistence des auxiliaires étrangers. Le Dr. Knox a été nommé inspecteur général des hôpitaux. 166

26 mars, Whitehall. Lord George Germaine au gouverneur Carleton. Trouve bon qu'un bataillon soit levé et commandé par sir John Johnson. Ne pas compter dans l'effectif du reste de l'armée le corps levé par le lieutenant-colonel McLean. 168

26 mars, Whitehall. Lord George Germaine au gouverneur Carleton. Envoyer à New-York les marchandises destinées aux sauvages, non délivrées à Québec. Concernant la nomination de M. Gordon à la charge de greffier de la couronne et de la cour des plaids communs. La taxation des frais devra être modérée. Comptes rendus du Conseil législatif reçus. 170

3 avril, Whitehall. Les Lords commissaires du commerce au gouverneur Carleton. Demandant son avis sur la question de savoir s'il conviendrait de donner à M. Caldwell le privilège exclusif d'un passage d'eau entre Québec et sa seigneurie. Le receveur général de Québec a nommé un adjoint. 174

23 avril, St.-James. Lord Weymouth au gouverneur Carleton. Recommandant le comte de Saint-Aulaine. 176

1777.
12 juin. Whitehall, — Lord George Germaine au gouverneur Carleton. Avec exemplaires du discours du roi. Page 177

12 juin. Whitehall. — W. Knox, sous-secrétaire, au gouverneur Carleton. Avec actes concernant prise de vaisseaux. 178

23 juillet, Maugerville, N.-E. — Meek Franklin au gouverneur Carleton. Entrant dans le détail de l'attaque et de la défaite des rebelles aidés des sauvages, dans le comté de Cumberland. Nomination, par le Congrès général, d'un nommé John Allen, à la charge d'agent des sauvages; son attaque sur la Saint-Jean, et sa défaite près de l'embouchure de cette rivière, etc. Demande à Carleton d'envoyer de Québec des sauvages amis pour traiter avec les sauvages de la Nouvelle-Ecosse, vu que la dispersion de l'établissement fait qu'une guerre avec les sauvages est à redouter. 179

24 juillet, Bureau des colonies. — Les lords commissaires du commerce à M. Knox, sous-secrétaire. Disant que les ordonnances rendues à Québec ont été soumises au conseil. 182

25 juillet, Whitehall, — Lord George Germaine au gouverneur Carleton. Les lords commissaires du commerce sont à examiner les ordonnances. La nomination de M. Roque Saint-Ours au conseil, à la place de son père. La nomination des juges; état des successions. Ne peut comprendre comment deux gentlemen peuvent avoir été démis de leurs emplois; maintenant que leurs noms sont mentionnés il les recommandera au roi. 183

1778.
10 juin, Québec. — Le gouverneur Carleton à lord George Germaine. Revue des affaires militaires et résumé des mesures prises. La conduite des opérations de la guerre lui ayant été retirée, il a renvoyé le capitaine Hamilton et le major Butler aux lettres de Sa Seigneurie afin qu'ils y puisent des instructions pour leur gouverne. 187

25 juin, Québec. — Le gouverneur Carleton à lord George Germaine. Mesures du Conseil législatif. Le caractère et les griefs de M. Livius. Le seul moyen sûr était de le suspendre de sa charge pour écarter des embarras et des difficultés de la part du général Haldimand. La conduite factieuse de Grant, Finlay et Alsopp, avec celle d'autres, l'a porté à proroger le conseil. Espère que la nouvelle ligne de conduite qui a donné lieu la à fâcheuse affaire sera changée; si Sa Seigneurie ne la change pas, elle verra bientôt la province tomber dans les mêmes désordres que ses voisines. (Le ton de la lettre est très sévère.) 192

Lettres de lord G. Germaine et autres à sir Guy Carleton, 1776-1779.

B. 38. B. M. 21,698

1775.
8 septembre. Whitehall. — John Pownall à Carleton. L'informant que l'impératrice de Russie a donné l'assurance la plus complète de son aide pour réprimer l'insurrection dans les colonies. En conséquence, demande lui a été faite de 20,000 hommes d'infanterie dont on espère qu'un corps considérable sera expédié au printemps. Il est probable que la plus grande partie de ces troupes pourra être envoyée à Québec, si le plan suggéré est adopté par Howe. Préparatifs à faire pour leur réception. Carleton autorisé à nommer un adjudant général et un quartier-maître général, avec les appointements ordinaires. 13

1776.
29 mars, Trésorerie. Robinson à Burgoyne, transmise à Carleton, même date. La somme de £100,000, pour le service en Canada, est expédiée par la *Juno* et le *Blond*, en outre des £20,000 récemment envoyés ; et une autre somme de £50,000 sera envoyée à Portsmouth pour être expédiée. Solde et subsistance pour les troupes anglaises et étrangères en Amérique livrées jusqu'au 24 octobre. Des souliers, etc., pour les troupes de Brunswick actuellement à Spithead, ont été commandés. Le mal qu'a fait au service dans l'armée sous Howe la mauvaise méthode de dépenser les fonds pour l'extraordinaire de la guerre, ainsi que pour la solde et la subsistance. Les deux doivent être tenus entièrement séparés. Envoyer réquisition de bonne heure, chaque trim estre, ainsi que demandes d'approvisionnements. Un contrat a été fait pour 12,000 hommes de troupes ; conditions incluses. Pour éviter le risque de ne pas trouver de vivres en Canada, l'approvisionnement entier en est expédié ; des comptes exacts des distributions, etc., doivent être envoyés. Le manque de système a produit la plupart des difficultés à Boston, vu qu'il y avait, à l'insu des autorités anglaises, 11,000 hommes fournis de vivres à Boston, tandis que les effectifs des troupes ne s'élevaient pas à 8,000 hommes ; et cet état de choses a duré plusieurs mois. Vivres pour six mois embarqués sur les transports ; d'autres approvisionnements seront expédiés avec toute la diligence possible. Contrat passé pour 125,000 gallons de rhum pour le Canada ; moyens pour éprouver sa force. Commissaires nommés. Vaisseaux d'un faible tirant, qu'on s'est procurés pour le Saint-Laurent. Page 41

20 mars. trésorerie. Instructions à Nathaniel Day, commissaire en Canada (incluses dans lettre, page 41). 51

28 mai, Bureau de la guerre. Lord Barrington à Carleton. Transmettant copie de la répartition des recrues allemandes et des détachements anglais destinés au Canada. Règlements concernant la solde et l'avancement. 15

Suit la répartition. 16

17 août, Bureau de la guerre. Barrington à Carleton. Transmettant règlements concernant gratifications aux officiers blessés, ainsi qu'aux veuves et orphelins de ceux tués sur le champ de bataille ; effet rétroactif. 17

Suivent les règlements. 19

22 août, Whitehall. Germaine au même. Avait soumis au roi la lettre faisant rapport de la formation de l'armée en quatre brigades, avec Nesbitt, du 47e, Fraser, du 24e, Powell, du 53e, et Gordon, du 29e, comme généraux de brigade. L'arrangement durera jusqu'à ce que les troupes rejoignent Howe, alors que le grade de général de brigade occupé par ces officiers devra prendre fin, afin d'éviter la confusion. Règlements relatifs au commandement des officiers d'artillerie. 39

11 septembre, Bureau de la guerre. Barrington au même. Ordre donné d'envoyer des souliers au Canada, ainsi que ce qu'il faut pour les réparer. Comment devra en être faite la prestation. 21

18 septembre. Trésorerie. Robinson au même (extrait). Habillement envoyé pour les sauvages et les Canadiens faisant partie des détachements d'éclaireurs. Intendance des vivres, etc. Servir de la bière d'épinette aux hommes, sans réduction ni retenue de solde. 54

1777.
6 février, Bureau de la guerre. Barrington au même. Augmentation d'un chelin par jour pour un plus grand nombre de sergents. 22

19 février, Whitehall. Germaine au même (n° 8). Le 7e régiment étant arrivé à New-York, il espère que le major Campbell pourra rejoindre le principal corps d'armée en Canada, et se mettre à la tête des sauvages dans la prochaine campagne. Claus envoyé au Canada pour être employé

1777. dans une expédition secondaire des sauvages. Les qualités qu'il possède pour ce service, et ses appointements. Page 3

14 mars, Bureau de la guerre. Barrington au même. Transmettant copie du budget des dépenses des officiers généraux et d'état-major général, pour l'année. 24
Suit le budget. 25

15 mars, Bureau de la guerre. Le même au même. Le corps qu'il commande se trouvant à une telle distance de la Grande-Bretagne, les chirurgiens du régiment seront fournis de médicaments par l'hôpital général. 27

24 mars, Whitehall. Germaine au même (n° 13). A reçu avis de l'arrivée de sir John Johnson à Montréal. La détresse et la loyauté qu'on dit exister parmi la population de la partie du pays d'où il vient y justifient la levée d'un bataillon pour la protection des sujets fidèles. Le roi approuve ceci, ainsi que la nomination de sir John au commandement. Le corps levé par le lieutenant-colonel Maclean n'a pas été placé sur l'état de force, mais lui et ses officiers recevront des marques de la faveur du roi. 5

26 mars, Whitehall. Le même au même (n° 14). La proposition d'envoyer des partis de sauvages en Virginie et en Pennsylvanie a été mûrement pesée. Rapport d'Hamilton concernant la disposition belliqueuse des sauvages qu'il a eu peine à retenir. Il ne saurait guère y avoir de doute qu'ils sont encore dans la même disposition, et qu'ils s'engageront volontiers dans toute entreprise dirigée par les officiers du roi. "C'est l'intention de Sa Majesté que l'on fasse les plus vigoureux efforts et que l'on emploie tous les moyens mis à sa disposition par la Providence, pour écraser la révolte et rétablir la constitution; le roi ordonne que vous donniez instruction au lieutenant-gouverneur Hamilton de réunir autant de sauvages que possible de son district, et de placer à leur tête une personne compétente pour conduire leurs partis et les empêcher de commettre des violences envers les habitants bien disposés et inoffensifs; les employer à faire une diversion et susciter une alarme sur les frontières de la Virginie et de la Pennsylvanie. Et comme il y a de bonnes raisons de croire qu'il se trouve dans ces endroits un nombre considérable de loyaux sujets qui saisiraient avec plaisir l'occasion de se débarrasser de la tyrannie et de l'oppression des comités rebelles (*sic*), la volonté de Sa Majesté est que vous donniez autorisation et instruction au lieutenant-gouverneur Hamilton d'inviter tous ces loyaux sujets à se joindre à lui, et de les assurer des mêmes solde et appointements que ceux touchés par les autres troupes de Sa Majesté levées en Amérique, et que ceux d'entre eux qui continueront à servir Sa Majesté jusqu'à ce que la rebellion soit domptée et la paix rétablie, recevront chacun, de Sa Majesté, une prime de 200 acres de terre." Espère que ces offres permettront à Hamilton d'étendre ses opérations et de forcer les rébelles à affaiblir le gros de leur armée, de faciliter les opérations dans d'autres localités, et de rendre à ces gens trompés leur bonheur et leur prospérité d'autrefois, ce qui est le plus cher désir du roi et le but de toutes ses mesures. Envoi de présents pour les sauvages. Liste de loyalistes recommandés par lord Dunmore, lesquels peuvent aider à Hamilton. Suit la liste des noms. 7

26 mars, Whitehall. Germaine à Carleton (n° 16). Disant qu'il a été accédé à la demande de Riedesel d'une subsistance d'activité pour les troupes de Brunswick. La même règle sera adoptée pour toutes les troupes anglaises. Le Dr Knox, inspecteur général des hôpitaux, désigné pour l'armée de Carleton. 11

26 mars. Trésorerie. Robinson au même (extraits). Comment les présents destinés aux sauvages doivent être commandés. Comment tirer les lettres de change. Les agents du fournisseur de fonds doivent verser à la caisse

1777. militaire l'argent qui leur vient dans les mains, pour la sûreté du service public. Page 56

Suit formule de contrat pour vivres. 58

12 mai, Trésorerie. Le même au même. Il sera délivré un mandat pour les décomptes pour le corps du colonel Maclean, depuis le 25 juin 1776 jusqu'au 24 juin 1777.

14 juillet, Bureau de la guerre. Barrington au même. Transmettant facture de souliers pour les troupes. 33

Suit la facture. 34

18 juillet, Bureau de la guerre. Le même au même. Listes de promotions et situations reçues. Nomination du Dr Kennedy, comme inspecteur des infirmeries de troupe approuvée. Le Roi approuve la nomination d'un intendant général de casernes, et lui en laisse le choix (à lui, Carleton). Foy peut-il remplir ces fonctions, conjointement avec celles d'autres emplois ? Double promotion dans le 9e régiment. Le gros des recrues allemandes pour les 6e et 47e poussé aux Indes occidentales, et la plus grande partie transportée à New-York et probablement incorporée dans l'armée de Howe. Pas d'objection à ce que la solde de certains officiers soit touchée en Canada. 31

14 novembre, Garde à cheval. Rapport de la commission d'officiers généraux concernant la réduction des compagnies additionnelles, inclus dans la lettre de lord Barrington à sir Guy Carleton, en date du 16 mars. 28

1778.

17 avril, Bureau de la guerre. Barrington à Carleton. La retenue ordinaire des aides-chirurgiens leur sera remboursée à même l'extraordinaire de la guerre. Certificats de ceux employés à l'hôpital demandés. 35

18 avril, Bureau de la guerre. Le même au même. Dépêches, avec situations, etc., reçues. Promotions approuvées. Le grade local de colonel conféré au major Campbell, commissaire des affaires sauvages. Regrette que de l'avancement ne puisse être donné aux capitaines Foy, Le Maistre et Gamble. Les règlements quant au grade dans l'état-major. Le nombre d'hommes en Canada étant réduit, c'est assez d'un médecin pour l'hôpital. Knox, l'aîné, retournera en Angleterre. Compte de promotions inclus ; explication de la vente de la compagnie de lord Petersham dans le 29e. 36

18 avril, Trésorerie. Robinson à Carleton. Le colonel John Burgoyne nommé commissaire pour faire la revue des troupes étrangères, à quatre livres par jour, savoir, deux livres pour lui-même et le reste pour des aides en Canada et à New-York, le capitaine Foy devant toucher, sous les ordres d'Osborne, ses appointements qui seront continués sous Burgoyne. 66

1779.

Février, Trésorerie. Robinson à Haldimand. Un mandat sera envoyé pour la somme nécessaire à l'habillement et à l'équipement du *King's Royal Regiment* de New-York. 69

REGISTRE DE LETTRES DE SIR GUY CARLETON, 1776–1778, VOL. I.

B. 39. **B. M. 21,699.**

1776.

9 juin, Quartier général. Sir Guy Carleton au chef d'escadre Douglas, commandant les vaisseaux de Sa Majesté en Canada. Disant que les troupes sur le fleuve devraient être fournies de vivres provenant des bâtiments de transport. 1

9 juin, Pointe du Lac. Le même au lieutenant-gouverneur Cramahé. Défaite des rebelles qui ont attaqué Trois-Rivières, et leur poursuite jusqu'à Pointe-du-Lac. 2

1776. Le même au général Riedesel (en français). Récit de l'attaque
9 juin, Trois-Rivières et de l'échec des rebelles à Trois Rivières. Page 3

12 juin, Trois-Rivières Edward Foy au capitaine Pownal, du vaisseau de S. M. le *Blond*. Qu'ordre soit donné de délivrer les munitions de guerre apportées par les bâtiments de transport. 5

12 juin, Trois-Rivières Sir Guy Carleton au lieutenant-gouverneur Cramahé. Approuve les changements au collège des Jésuites. Approuve la conduite de M. Wanchop mais ne peut encore le porter à un grade plus élevé. Conduite de Frobisher suspecte. Aider aux troupes de Brunswick à se porter en avant. 6

13 juin, Trois-Rivières Le même au chef d'escadre Douglas. Renvoyer dans leurs foyers les rebelles et autres qui se sont rendus; les conditions; les officiers étrangers devraient être envoyés en Europe. 7

15 juin, Sorel. Le même au général de brigade Fraser. Retraite des rebelles. 9

16 juin, Près St.-Sulpice. Le même au même. Traverser le régiment à Sorel et se rendre à Repentigny. A l'exception de sa partie, l'armée est toute sur la rive sud, et un régiment s'est mis en route pour prendre possession de Montréal. 10

17 juin, Verchères. Le même au même. Burgoyne à Saint-Charles sur le *Sorel*; la tête de son armée à Boucherville. Rejoindre à Chambly ou Saint-Jean. Dispositions pour la marche. 11

17 juin, Varennes. Le même au même. Les rebelles ont évacué Chambly, après avoir tout incendié. Les troupes devront toutes être en mouvement le lendemain matin. Instructions relativement à la marche des troupes de Fraser. 12

Sans date. (17 juin, Varennes; 1776 ?) Le même au général Riedesel (en français). Évacuation de Chambly. Ordre de marcher sur Boucherville. L'artillerie poussera jusqu'à Longueuil. 13

18 juin, Longueuil. Le même au général Burgoyne. Arrivée à Longueuil; l'occupera, ainsi que Boucherville et Laprairie. Renfort de Canadiens et de sauvages attendu. 14

Sans date, (18 juin ?) Le même au brigadier général Fraser et au général Riedesel. Instruction de se porter avec les troupes à Longueuil, Laprairie et Montréal. Les bateaux seront employés pour transporter les vivres. 15

18 juin, Longueuil. Le même au capitaine Harvey. Concernant l'envoi de vivres à Laprairie. 16

18 juin, Longueuil. Le même au général Burgoyne. Arrivée des Canadiens et des sauvages; ils devront marcher sur Saint-Jean. 17

18 juin, Longueuil. Edward Foy, A. A. G., au major Carleton. Ordre d'envoyer en avant les Canadiens et les sauvages, et de suivre avec d'autres troupes. Les rebelles ont évacué Saint-Jean; leurs bagages pourraient être interceptés par les sauvages. 18

18 juin, Longueuil. Edward Foy au général de brigade Gordon. Traverser à Laprairie pour prendre le commandement de sa brigade. 19

18 juin, Longueuil. Le même au major French. Prendre le commandement de Montréal à la place du général de brigade Gordon. Conduite honteuse du propriétaire de la maison où ce dernier a logé. 20

18 juin, Longueuil. Le même au général de brigade Fraser. Peut faire reposer ses troupes à Boucherville, vu qu'il n'y a pas chance de voir les rebelles dans la province. Amener des bateaux, etc., avec lui. 21

19 juin, Longueuil. Sir Guy Carleton au capitaine Harvey. Serait content si le vaisseau, avec les armes, pouvait se rendre à Montréal. Ne pas distribuer d'armes à Sorel. Le bâtiment portant les bagages du 20e devra mouiller à cet endroit. 22

19 juin, La Prairie. Edward Foy, A. A. G., au major French, Montréal. Disant qu'il devra défendre, au moyen d'un ban, la vente de liqueurs aux sauvages. 23

1776.

19 juin, La Prairie. Le même à M. Barr, pourvoyeur de l'hôpital. Préparer logement d'hôpital à Montréal. Page 24

20 juin, La Prairie. Sir Guy Carleton au général Burgoyne. Mesures pour fournir de la viande fraîche, et dépôts établis. Tenir les troupes prêtes pour appuyer Saint-Jean. Sauvages envoyés pour voir ce que font les rebelles. Il sera permis aux Canadiens de retourner dans leurs foyers. Burgoyne devra se rendre à Montréal. 25

20 juin, Montréal. Le même au capitaine Forster, Oswegatchie. Des troupes remonteront le lac Ontario pour entrer dans les provinces rebelles. Il devra se consulter avec le colonel Caldwell quant à ce qu'il faut, etc. 27

21 juin, Montréal. Edward Foy, A. A. G., au capitaine Harvey. Concernant l'établissement de dépôts de vivres, etc. 28

21 juin, Montréal. Sir Guy Carleton au chef d'escadre Douglas. Concernant un bâtiment pour la transmission des dépêches en Angleterre. Envoyer matériaux pour construire des navires sur les lacs. 29

23 juin, Montréal. Edward Foy, A. A. G., au général de brigade Fraser. Il sera envoyé des Canadiens ou des sauvages. Réparation de chemins. 30

24 juin, Montréal. Le même au général de brigade Fraser. Un dépôt de vivres s'établit à Saint-Jean. Les gens de la campagne ont reçu ordre de s'assembler pour les travaux nécessaires. 27

25 juin, Montréal. Sir Guy Carleton au capitaine de Peyster, Michillimakinak. La visite des rebelles leur sera rendue. Empêcher les sauvages de descendre. 32

25 juin, Montréal. Edward Foy, A. A. G., au major French, Montréal. Arrangements d'hôpital dans cette ville. 33

28 juin, Chambly. Sir Guy Carleton au lieutenant-gouverneur Cramahé. Se procurer des bateaux plats pour Chambly. Concernant un sergent de place, etc. 34

28 juin, Chambly. Le même au chef d'escadre Douglas. Il faut des bateaux et des forces navales pour les lacs. Le nombre, etc., nécessaire. 35

28 juin, Chambly. Le même au capitaine Pownall. Disant que son désir est de relâcher tous les prisonniers; ceux pris à Québec et aux Cèdres ont déjà été mis en liberté. Ne peut rien faire de plus pour le moment, mais le sort des prisonniers sera adouci autant que possible. 37

28 juin, Chambly. Le même à M. de Tonnancour, Trois-Rivières (en français). Le pressant de préparer autant de bateaux que possible. 39

29 juin, Chambly. Edward Foy, A.A.G., au lieutenant-gouverneur Cramahé. Pressant la préparation des bateaux. 40

29 juin, Chambly. Le même à M. Tonnancour. Le pressant à propos des bateaux. 41

29 juin, Chambly. Sir Guy Carleton au chef d'escadre Douglas. Hâter le départ des batiments de transport. 42

29 juin, Chambly. Edward Foy, A.A.G., au général de brigade Fraser. Prendre des mesures pour l'arrestation de Laporte, de Sainte-Thérèse, que l'on croit être un espion rebelle. 43

29 juin, Chambly. Sir Guy Carleton au capitaine Pringle. S'efforcer d'obtenir des volontaires des bâtiments de transport, pour le service des lacs. 44

29 juin, Chambly. Le même au capitaine Pownall et au chef d'escadre Douglas. Concernant marins pour le service des lacs. 45

30 juin, Chambly. Edward Foy, A.A.G., au major French, Montréal. Permission donnée à John Peters et à Joseph Skinner, qui se sont enfuis de parmi les rebelles, de demeurer à Montréal. 47

1er juillet, Chambly. Sir Guy Carleton au capitaine Pownall et au chef d'escadre Douglas. Demandant du matériel pour transporter des vaisseaux armés, par terre, de Chambly à Saint-Jean. 51

1776. 1er juillet, Chambly.	Le même au lieutenant-gouverneur Cramahé et à M. Tonnancour. Le pressant besoin de bateaux.	Page 51
2 et 3 juillet, Chambly.	Le même au major French. Equipage de campement, etc., pour le 47e (deux lettres.)	53, 54
3 juillet, Chambly.	Le même au chef d'escadre Douglas et au lieutenant-gouverneur Cramahé. Son impatience d'obtenir les services d'ouvriers pour construire des bateaux.	55
3 juillet, Chambly.	Le même à M. Tonnancour (en français.) Concernant bateaux et ouvriers.	57
4 juillet, Chambly.	Le même au lieutenant-gouverneur Cramahé. Bateaux, etc., devant être expédiés sans retard. Vivres à être envoyés sur-le-champ. Les prisonniers étrangers seront renvoyés chez eux; ce qui leur sera alloué. Lewis Corbin, constructeur d'embarcations, et hommes, à être envoyés à Yamaska.	58
4 juillet, Chambly.	Le même au Dr Mabane. Vivres frais déjà commandés; les demander au commissaire.	59
4 juillet, Chambly.	Le même au lieutenant Nunn. Concernant le débarquement de munitions et d'équipages.	60
5 juillet, Chambly.	Edward Foy, A.A.G., à M. Fargues. Disant qu'il doit s'adresser à Québec pour un passe-port.	61
6 juillet, Chambly.	Le même au capitaine Lutridge. Ordonnant l'élargissement de Glonnoy, prisonnier.	62
8 juillet, Chambly.	Le même au capitaine DePeyster, Michillimakinak. Recommandant M. Chavaudreuil.	63
8 juillet, Chambly.	Le même à N. Day, ordonnateur en chef. Transmettant facture.	64
8 juillet, Chambly.	Le même au colonel Christie. Disant que tous les approvisionnements, etc., seraient reçus.	65
8 juillet, Chambly.	Le même au major French, Montréal. Disant qu'un homme s'appelant Savage, et vêtu en officier du 60e, a reçu ordre de quitter le pays. Peut rester tant que le colonel Christie voudra, mais doit être surveillé.	66
11 juillet, Chambly.	Le même au lieutenant Cummins, Trois-Rivières. Les présents, etc., destinés aux sauvages doivent être délivrés à M. Foretier.	67
12 juillet, Chambly.	Le même à N. Day, ordonnateur en chef. Fournir des vivres frais aux troupes de Québec.	68
12 juillet, Chambly.	Le même à M. de Bonvouloir (en français). Lui accordant la permission, ainsi qu'à deux autres gentlemen, d'aller à Québec afin de s'embarquer pour les Indes occidentales.	69
15 juillet, Chambly.	Le même au curé de Lachine (en français). Relativement à l'emprisonnement de quelques-uns de ses paroissiens.	70
19 juillet, Montréal.	Le même au lieutenant-colonel Christie. Disant que le général ne peut mêler ses comptes particuliers avec les comptes publics. Comment ouvriers devront rembourser avances.	72
19 juillet, Montréal.	Sir Guy Carleton (sans adresse). Troupes à être envoyées au lac Ontario; difficultés à surmonter. Tenir les sauvages prêts à agir. Le capitaine Nunn et des matelots seront envoyés au lac Ontario ou au lac Erié. Détachements d'hommes envoyés; nominations. Sauvages renvoyés chez eux. Le capitaine Nunn ne peut partir.	73
19 juillet, Montréal.	Carleton au lieutenant-colonel Hamilton, Détroit. Ne faire de dépenses que pour les fins de la guerre, y compris les dépenses pour les sauvages. A renvoyé les Ottawas. Se prépare à rendre leur visite aux rebelles. Concernant M. Bellister (Belestre ?).	76
19 juillet, Montréal.	Le même au capitaine Forster. Le manque de bateaux retarde l'expédition au pays d'en haut. Les Sauvages Ottawas.	78
19 juillet, Montréal.	Le même au capitaine DePeyster, Michillimakinack. A renvoyé les sauvages pour qu'ils se tiennent prêts.	79

1776.
19 juillet, Montréal. Le même au capitaine Lord. Les détachements du 18e pour le 8e. Les hommes incapables de servir seront renvoyés dans leurs foyers, etc. Page 80

25 juillet, Québec. Le même au brigadier Pownall. Concernant l'avancement. 81

25 juillet, Québec. Le même au lieutenant-colonel St.-Léger. Concernant l'avancement de son neveu, M. Clerges (par le secrétaire). 82

25 juillet, Québec. Le même au général Burgoyne. Tenir les sauvages en bonne humeur. 83

25 juillet, Québec. Le même au lieutenant-gouverneur Cramahé. Rechercher et envoyer sous bonne garde à l'armée, comme prisonniers, les hommes de corvée qui ont déserté. 112

26 juillet, Québec. Le même au général Burgoyne. Concernant les sauvages ; choisir un homme (sur quatre noms) pour le mettre à leur tête. Matériaux envoyés et dispositions pour construire des vaisseaux sur le lac Champlain. 84

26 juillet, Québec. Edward Foy, A. A. G., au lieutenant-colonel Christie. Concernant le remboursement des avances faites aux ouvriers. 86

27 juillet, Québec. Le même au capitaine McLean, des *Royal Highland Emigrants*. Transmettant pétition, pour observations. 84

28 juillet, Québec. Sir Guy Carleton au duc régnant de Brunswick (en français). Remercîment ; éloge des troupes de Brunswick commandées par le général Riedesel. 102

29 juillel, Québec. Edward Foy, A. A. G., à N. Day, ordonnateur en chef. Ordre de faire un inventaire des vivres. 88

29 juillet, Québec. Sir Guy Carleton au général Burgoyne. Approuve ses mesures. Les sauvages rejoindront le 15 août. Ordre de préparer une liste des prisonniers ; les officiers échappés des mains des rebelles se rendront à Québec. 87*a*

1er août. Québec. Le même au général Howe. Retard des préparatifs de l'expédition. 96

1er août. Québec. Le même à l'amiral lord Howe. Le félicite d'avoir le commandement de la flotte. Commissaires nommés pour rétablir la paix. Fait l'éloge du capitaine Douglas pour ses efforts à l'effet de hâter les préparatifs navals. 98

4 août, Québec. Le même au général Burgoyne. Réponse à parlementaire. 89

5 août, Québec. Le même au général Burgoyne. Disant que le parti chargé de la dépêche par le parlementaire est le dernier qu'il laissera retourner. Pourquoi les notes le concernant ont été envoyées à Burgoyne. A quoi employer les sauvages. 90

5 août, Québec. Le même au chef d'escadre Douglas. On se servira des embarcations des bâtiments de charge pour transporter des vivres à Chambly. 91

7 août. Québec. Le même au général Burgoyne. Prisonniers rebelles à être remis au parlementaire. Instructions concernant les sauvages. Mandat d'argent à l'ordonnateur en chef. 92

8 août, Québec. Le même au général Howe. Prisonniers rebelles relâchés comme marque de clémence. Refus du congrès rebelle de remplir l'engagement de rendre ses prisonniers. Le bon effet résultant du renvoi des prisonniers rebelles. 93

8 août, Québec. Carleton à l'amiral Howe. De quelle manière on dispose des prisonniers rebelles. 100

21 août, Chambly. Le même au capitaine Carleton. Présents destinés aux sauvages, etc. 103

21 août, Chambly. Le même au capitaine De Peyster. Recommander la paix entre les tribus sauvages. 104

21 août, Chambly. Le même au capitaine De Peyster. Honorera sa traite. 105

1776.

23 août, Chambly. Le même au rapporteur Fraser. Instructions sur devoirs aux conseils de guerre. Page 106

Pas de date (août, Chambly?) Le même au capitaine Nairne, du *Royal Highland Regiment*. Instructions concernant les conseils de guerre au sujet des déserteurs. 107

23 août, Chambly. Le même au grand prévôt Jones. Envoyer liste des déserteurs sous sa garde. Suivre le quartier général et se procurer un exécuteur. 108

24 août, Chambly. Le même à sir John Johnson. Doit être fourni de bateaux. 109

24 août, Chambly. Le même au général de brigade Powell. Les Canadiens doivent être exemptés du service pendant la moisson. Des détachements de soldats conduiront, à tour de rôle, à Chambly, les bateaux portant des vivres. 110

24 août, Chambly. Le même au capitaine de Peyster, Michillimakinak. Disant que les sauvages envoyés au-delà de son poste doivent être fournis de vivres, etc. 111

26 août, Chambly. Edward Foy, A. A. G., au lieutenant Fraser, rapporteur. Disant que les déserteurs auront le choix d'être jugés par un conseil de guerre ou de servir sur la côte d'Afrique. 113

27 août, Chambly. Le même au lieutenant Fraser, rapporteur. Comment les déserteurs devront faire connaître leur choix quant à passer devant un conseil de guerre ou à servir sur la côte d'Afrique. 114

27 août, Chambly. Le même au colonel Lynd, du 20e, au colonel Anstruther, du 62e, et au colonel Hill, du 9e. Concernant vacances parmi les officiers de ces régiments. 115

27 août, Chambly. Sir Guy Carleton au lieutenant-gouverneur Cramahé. Concernant interprètes sauvages. Surveiller tous les étrangers. Ne plus envoyer de charpentiers. Retard des préparatifs navals. Les troupes et les pourvoyeurs se porteront en avant. Instructions pour la marche. 116

29 août, Chambly. Edward Foy, A. A. G., au général de brigade Powell. Lieutenance vacante dans son régiment. 118

29 août, Chambly. Le même au capitaine Steele, Trois-Rivières. Retenir l'artillerie hessoise et pourvoir à ses besoins, à Trois-Rivières, jusqu'à ce que le reste de la division arrive. 119

29 août, Chambly. Sir Guy Carleton au major French, Montréal. Surveiller soigneusement et tranquillement toutes factions. Mandat pour paiement de fournitures. 120

30 août, Chambly. Edward Foy, A. A. G., au général de brigade Fraser. Peut permettre aux sauvages de Saint-Régis de se porter en avant pour s'assurer de ce que font les rebelles, et les fournir de vivres, etc. 121

Sans date (août 1776?) Le même au général Riedesel (en français). Un officier sera envoyé à Trois-Rivières pour préparer la réception de la 2e division des Brunswickois qui se rendront à Berthier. 122

30 août, Chambly. Le même au major Nairne, du *Royal Highland Emigrants*. Bateaux à être transportés à Chambly par des hommes de son régiment, pour le service sur le lac Champlain. Trois soldats à expulser au son du tambour, et les envoyer en Europe. 123

31 août, Chambly. Le même à M. Dunn, receveur général. Concernant certains comptes et mandats. 124

31 août, Chambly. Foy à M. Dunn. Droit de payer deux hommes qui s'étaient enfuis de chez les rebelles et avaient donné des renseignements. 125

31 août, Chambly. Sir Guy Carleton au général Robertson. N'émettra pas certains mandats, en cas qu'il vienne à manquer de fonds. 126

1776.
31 août, Chambly. Edward Foy, A. A. G., à N. Day, ordonnateur en chef. L'équipage de la *Providence* doit être fourni de vivres comme les troupes de terre. Page 127

1er septembre Chambly. Le même au capitaine Money, aide-quartier-maître général. Délivrer à l'ordonnateur en chef Day bateaux pour transporter des vivres. 128

1er septembre Chambly. Le même à N. Day, ordonnateur en chef. Lettres d'envoi de vivres. Envoyer des vivres pour douze mois, pour 500 hommes, au pays d'en haut. 129

2 septembre. Chambly. Le même à W. Barr, pourvoyeur de l'hôpital. Transmettre un inventaire des médicaments en magasin. 130

4 septembre. Montréal. Le même au général de brigade Powell. Se mettre en marche avec le 20e et le 53e, et camper à Chambly. 131

Pas de date. (Montréal, 4 septembre?) Le même au général de brigade Nesbitt. Le 47e se mettra en marche pour Sainte-Thérèse et y campera. 132

Pas de date. (Montréal, 4 septembre?) Le même au général Riedesel (en français). Les troupes allemandes se rendront et camperont à Savanne, entre Laprairie et Saint-Jean. 133

4 septembre, Chambly. Sir Guy Carleton au capitaine Douglas, de la marine royale. Les marins pour l'expédition du lac Champlain seront attachés au vaisseau de Sa Majesté le *Canceaux*, et soumis à la discipline navale, etc. 137

4 septembre, Chambly. Le même au capitaine Douglas, de la marine royale. Disant que l'expédition du lac Champlain exige que les bâtiments de transport soient retenus. 138

5 september, Chambly, Le même au général Burgoyne. Répartition des troupes et des vaisseaux armés en guerre, en prévision d'une attaque par les rebelles. 134

6 septembre, Chambly. Edward Foy, A. A. G., au colonel Mackenzie, du 31e. Bateaux à expédier aux rapides de Saint-Jean. Comment transmettre les dépêches. 135

6 septembre, Chambly. Sir Guy Carleton au général de brigade Nesbitt. Le 47e régiment campera. 139

6 septembre, Chambly. Le même aux généraux de brigade Nesbitt et Powell. Les hommes du 47e et du 53e régiments aideront à rendre le vaisseau au lac. 140

8 septembre. Chambly, Edward Foy, A. A. G., à l'honorable juge Livius, Montréal. Disant que le bateau de passage pour Montréal sera mis au service du public. 141

8 septembre, Chambly. Le même au prévost de l'armée. Venir au quartier général. Ce qui sera fait des prisonniers. Des menottes seront envoyées pour conduire sûrement les déserteurs à Québec. 142

8 septembre, Chambly. Le même au major Nairne. Disposition des prisonniers rebelles. Liste de l'effectif des officiers. 143

9 septembre, Chambly. Sir Guy Carleton au lieutenant-gouverneur Cramahé. Le lieutenant-colonel Saint-Léger aura le commandement des troupes qui resteront après le départ de l'armée. Il devra surveiller les rivières Sorel, Yamaska et Saint-François. Cramahé se chargera de la rivière Chaudière. Les rebelles se sont montrés près de la Pointe-au-Fer. Défaite d'un parti de rebelles par les sauvages. 136

9 septembre, Chambly. Le même au lieutenant-gouverneur Hamilton, Détroit. M. Hay doit être nommé adjoint dans le département des affaires des sauvages. Vivres envoyés. 144

9 septembre, Chambly. Le même au général Riedesel (en français). Disant que ses troupes ne seront pas laissées en arrière. 145

10 septembre. Chambly. Edward Foy, A. A. G., au major French. Plainte contre le 29e régiment. 146

11 septembre, Chambly. Sir Guy Carleton à M. Mongolfier et au supérieur des Récollets. Les priant de placer les enfants de troupe laissés en arrière. 147

1776. 11 septembre, Chambly.	Edward Foy, A.A.G., au major French. Le 29e ira à Saint-Jean.	Page 148
12 septembre, Chambly.	Le même au major French. Pourquoi la feuille de situation du régiment n'a-t-elle pas été envoyée? La plainte contre le 29e.	149
12 septembre, Chambly.	Le même au major Grant, du 24e. Il n'a pas été envoyé de feuille de situation du régiment.	150
13 septembre, Chambly.	Le même à N. Day, ordonnateur en chef. Transmettre inventaire de vivres.	151
13 septembre, Chambly.	Le même au capitaine Money, aide-quartier-maître général. Envoyer 50 fusils à l'Ile aux Noix, pour les sauvages.	152
14 septembre, Chambly.	Sir Guy Carleton au lieutenant-colonel Caldwell. Instructions relatives au service naval sur les lacs. Vivres pour mille hommes dans les postes d'en haut.	153
14 septembre, Chambly.	Edward Foy, A.A.G., au major Grant, du 24e. Le nombre d'hommes de chaque régiment devant prendre part à l'expédition. Envoyer des listes de ceux laissés en arrière.	155
15 septembre, Chambly.	Le même à M. Foretier (en français). Envoyer à Saint-Jean 50 fusils, couvertures, etc., pour les sauvages, en outre des fusils commandés par l'entremise du capitaine Money.	156
15 septembre, Chambly.	Sir Guy Carleton au capitaine Douglas, de la marine royale. Il n'y aura pas d'avantage à retenir, pour l'expédition du lac Champlain, des bâtiments de transport n'ayant ni marins ni charpentiers.	157
17 septembre, Chambly.	Edward Foy, A.A.G., à M. Foretier (en français). Distribuer des présents à trois sauvages. Delaware envoyés pour les recevoir.	158
17 septembre, Chambly.	Le même à M. Tonnancour. Ordre sera donné à tous les capitaines de milice de prêter assistance aux Allemands en marche pour rejoindre l'armée.	159
17 septembre, Chambly.	Le même au lieutenant-colonel Saint-Léger. Son régiment se portera dans la direction de Chambly aussitôt que le service des bateaux n'aura plus besoin des troupes.	160
Sans date.	Sir Guy Carleton. Formule d'instructions pour ceux qui sont autorisés à faire la traite avec les sauvages.	165
18 septembre, Chambly.	Edward Foy, A.A.G., au général de brigade Fraser. Toutes personnes envoyées par lui devront se présenter au quartier général en passant.	161
Sans date.	Le même au capitaine Monet. M. Marcoux nommé enseigne.	162
(18 sept.?) Chambly.	Le même au lieutenant-gouverneur Cramahé. La garnison occupera Québec. Envoie documents pour transmission.	164
18 septembre, Chambly.	Le même au lieutenant-colonel Lynd, du 20e. Les trois compagnies qui sont à Belœil rejoindront le régiment.	166
18 septembre, Chambly.	Le même au général Phillips. Envoie des pilotes sauvages.	167
18 septembre, Chambly.	Sir Guy Carleton au lieutenant-gouverneur Cramahé. Peut employer Athanase; pas de mandat à émettre en faveur de M. Allsop. Préparer les quartiers d'hiver de l'armée. Construire des bateaux à Québec.	163
18 septembre, Chambly.	Edward Foy, A.A.G., au major Nairne. Mesures pour pourvoir au soin des enfants de troupe pendant que l'armée opérera.	168
19 septembre, Chambly.	Le même à l'intendant de casernes, Montréal. Fournir au révérend M. Delisle du bois de chauffage, de la literie, etc., pour l'usage des enfants de troupe.	169
19 septembre, Chambly.	Le même à sir John Johnson. Les charges nécessaires pour les nouveaux corps seront partagées de manière à aider ceux que la rébellion a réduits à la misère.	170
19 septembre, Chambly.	Le même au major Nairne. Les prisonniers expédiés seront envoyés au Richelieu ou à Québec.	171

1776.
19 septembre, Chambly. Foy à N. Day, ordonnateur en chef. Transmettre les comptes de l'intendance. 172

20 septembre, Chambly. Carleton à J. Jordan, sous-payeur général. Fournir à M. Delisle des fonds pour les dépenses d'entretien des enfants de troupes. 173

20 septembre, Chambly. Foy à J. Jordan. Transmettant une lettre au général Burgoyne. 174

20 septembre, Chambly. Le même à l'intendant de casernes, Montréal. La literie à fournir aux enfants de troupe. 175

21 septembre, Chambly. Le même à M. Murray, sous-intendant de casernes. Préparatifs pour les quartiers d'hiver de l'armée. 176

21 septembre, Chambly. Sir Guy Carleton au lieutenant-gouverneur Cramahé. On enverra les déserteurs faire le service en Afrique. Détruire les armes cachées, etc., et se saisir des courriers rebelles. Magasin à construire. Cantonner les recrues, etc., dans les paroisses rebelles. Remettre dans leur état primitif les maisons crénelées l'hiver dernier, à Québec. 177

22 juillet, (septembre ?) Chambly. Edward Foy, A. A. G., au capitaine Douglas, de la marine royale. Se procurer de longues embarcations des bâtiments de transport pour l'expédition du lac Champlain. 179

23 septembre, Chambly. Sir Guy Carleton à M. Duffy, Montréal ; à M. Tonnancour, Trois-Rivières ; et à M. Voyer, Québec (en français). Prendre des mesures pour lever, parmi la milice, des volontaires qui rejoindront les régiments du roi. 180

24 septembre, Chambly. Edward Foy, A. A. G., à sir John Johnson. Il ne devra pas y avoir pluralité de charges dans son régiment. 181

24 septembre, Chambly. Le même à M. de Beaujeu. Lui accordant congé pour cause de mauvaise santé. M. de Boucherville le remplacera jusqu'à ce qu'il soit rétabli. 182

25 septembre, Chambly. Le même au major Nairne. Le détachement de son corps rejoindra l'armée à Saint-Jean. Il devra venir en aide à l'autorité civile, à Montréal, lorsqu'il en sera requis. 183

25 septembre, Chambly. Le même au chef d'escadre Douglas. Transmettant extrait de lettre. 184

26 septembre, Chambly. Le même à M. Barr, pourvoyeur de l'hôpital. Comment inscrire ce qui est alloué aux aides. 185

26 septembre, Chambly. Le même à sir John Johnson. Amener son régiment à Laprairie, afin de rejoindre l'armée si c'est nécessaire. 186

26 septembre, Chambly. Sir Guy Carleton à MM. Foretier et Ouellette. Agréant leurs offres de fournir des effets pour les sauvages. 187

26 septembre, Chambly. Le même. Circulaire. Disant que Sa Majesté approuve la conduite de ceux qui ont pris part à la défense de Québec. 188

26 septembre, Chambly. Le même aux officiers commandants. Des recrues allemandes et anglaises sont arrivées et seront réparties conformément à certains règlements. 189

27 septembre, Chambly. Le même au capitaine Jacobs, de la marine royale. Disant que les bâtiments de guerre devront rester à Québec jusqu'à ce que l'expédition du lac Champlain ait traversé la crise. 190

28 septembre, Chambly. Edward Foy, A.A.G., au lieutenant-gouverneur Cramahé. Concernant les fonds envoyés par les marchands pour l'usage des troupes. 191

28 septembre, Chambly. Le même à M. Dupré, colonel de milice. Disant que la milice de Montréal, de l'île Perrot, de Vaudreuil et des Cèdres doit se tenir prête à partir pour Saint-Jean. 192

28 septembre, Chambly. Le même au colonel Christie. Les retenues subies par les ouvriers rembourseront les avances. 193

28 septembre, Le même au capitaine Bouchette. Son vaisseau devra rester dans le bassin de Chambly jusqu'à nouvel ordre. 194

1776.
4 octobre, Chambly. Le même à M. Tonnancour (en français). Pas besoin de la milice pour cette saison. Retour de l'armée aux quartiers d'hiver. Les Allemands seront postés à Trois-Rivières. Page 195

4 octobre, Rivière La Colle. Sir Guy Carleton au général Burgoyne. Arrivée. Navigation difficile; chenal jalonné. Surpris de ne pas trouver les chaloupes canonnières; les faire partir sur-le-champ. 196

4 octobre, Rivière La Colle. Le même à lord Howe. Progrès de l'expédition et son but. Recommande le lieutenant Prideaux. 197

4 octobre, Rivière La Colle. Le même au général Howe. Progrès de l'expédition, etc. 199

4 octobre, Rivière La Colle. Le même au capitaine Jacobs. Ne peut servir M. Prideaux sans injustice pour les autres officiers de marine. 200

6 octobre, Pointe-au-Fer. Le même au lieutenant-colonel Caldwell. Recommande M. Langlade qui se rend à Michillimakinak d'où il amènera 200 sauvages, au printemps. L'expédition du lac Champlain. Le 8e régiment et les sauvages devront être prêts de bonne heure, au printemps. 201

6 octobre, Pointe-au-Fer. Le même au lieutenant-gouverneur Hamilton. Aide devra être prêtée à M. Langlade. L'expédition du lac Champlain. Préparatifs pour la campagne du printemps. 202

6 octobre, Pointe-au-Fer. Le même au capitaine DePeyster. La bonne conduite de M. Langlade. Mécontent de celle d'Arcis et de Gautier. Instructions de Langlade relativement aux sauvages et aux présents qui leur sont destinés. 203

6 octobre, Pointe-au-Fer. Le même au capitaine Forster. Relativement à M. Langlade, etc. 204

6 octobre, Pointe-au-Fer. Le même au général Burgoyne. La mauvaise humeur de 31e. L'approvisionnement de vivres dont il est besoin. Serait heureux de la présence des généraux Burgoyne et Phillips, n'était la nécessité que quelqu'un ait le commandement pour amener les troupes. 205

6 octobre, Pointe-au-Fer. Le même au général Burgoyne. Chaloupes canonnières renvoyées faute de vivres. Aucunes des troupes ne passeront LaColle sans vivres jusqu'au 1er novembre. Questions sur la manière d'approvisionner les troupes, etc. 207

7 octobre, Pointe-au-Fer. Le même au général Burgoyne. Le nombre d'hommes à nourrir. Les dispositions pour les vivres. Les troupes qui ne peuvent être approvisionnées devront être renvoyées où elles pourront avoir des vivres frais, etc. 208

7 octobre, Pointe-au-Fer. Le même au général Riedesel (en français). La deuxième division de ses troupes devra rester où elle se trouvera lorsque la tête en sera arrivée à une journée de marche de Saint-Jean. Serait content d'avoir ses Chasseurs, s'ils pouvaient être prêts. 210

8 octobre, Pointe-au-Fer. Le même au général Riedesel (en français). L'ordre dans lequel ses troupes devront occuper les postes de Saint-Jean, de l'Ile aux Noix, etc., et l'ordre de marche lorsque les troupes iront prendre leurs quartiers d'hiver. 211

8 octobre, Pointe-au-Fer. Le même au général Phillips. Les charpentiers canadiens devront être envoyés à Québec. 212

9 octobre, Pointe-au-Fer. Le même au général Riedesel (en français). Les chasseurs iront à l'Ile aux Noix; les dragons et le bataillon de voltigeurs camperont à Saint-Jean; le reste de la deuxième division restera à Chambly. 213

9 octobre, Pointe-au-Fer. Le même au général Riedesel (en français). Récapitulant les ordres relatifs à la répartition des troupes allemandes. 214

9 octobre, A la hauteur de la Pointe Le même au lieutenant-gouverneur Cramahé. S'est rendu jusqu'ici avec les vaisseaux armés en guerre, à l'exception de l'*Inflexible*.

1776. du Moulin à Vent. LaForce construira un vaisseau pour le service sur le lac Ontario. Page 215

14 octobre, A la hauteur de la Pointe-de-la-Couronne. Le même au général Burgoyne. La brigade du général de brigade Fraser et la première brigade rejoindront l'armée à la Pointe de la Couronne. Le général Phillips rejoindra aussi avec le génie et tous les ouvriers; arrêter les travaux afin de leur permettre de venir avec tous les outils, etc., pour construire des casernes et des retranchements. Les détails de la victoire remportée sur la flotte rebelle seront transmis plus tard. 216

14 octobre, A la hauteur de la Pointe-de-la-Couronne. Le même au chef d'escadre Douglas. La flotte rebelle défaite les 11 et 13 octobre ; trois vaisseaux seulement ont échappé. Vaillante conduite du lieutenant Dacres. 218

13 et 14 octobre, à la hauteur de l'île Valcour. Le même au général Burgoyne. Détails de l'engagement à l'île Valcour ; défaite des rebelles ; Arnold jette son vaisseau à la côte ; les rebelles brûlent toutes les maisons à la Pointe de la Couronne et retraitent sur Ticonderoga. Comme c'est une victoire remportée sur des sujets du même souverain, il n'y a pas lieu de s'en réjouir. 219

18 octobre, Pointe-de-la-Couronne. Le même aux officiers commandant à Saint-Jean. Envoyer à la Pointe de la Couronne les présents destinés aux sauvages. 223

20 octobre, Pointe-de-la-Couronne. Le même au général Howe. La défaite des rebelles. Craint que faute de temps et de matériaux pour mettre la Pointe de la Couronne en état de défense, l'armée ne soit obligée de s'en retourner au Canada. Sa présence a, espère-t-il, opéré une diversion. Les officiers ont reçu ordre de rejoindre leurs corps. 224

21 octobre, Pointe-de-la-Couronne. Le même au chef d'escadre Douglas. Pressante nécessité que le *Blond* reste dans le Saint-Laurent pendant l'hiver ; la crainte que les rebelles n'équipent une autre flotte, vu que l'armée devra probablement se rabattre sur le Canada. Dépêcher les vaisseaux d'approvisionnement aussi vite que possible. Remerciments pour services 226.

21 octobre, Pointe-de-la-Couronne. Edward Foy, A.A.G., à N. Day, ordonnateur en chef. Envoyer farine et autres vivres avec la plus grande diligence possible, et faire rapport des progrès. 228

28 octobre, Pointe-de-la Couronne. Sir Guy Carleton au général Burgoyne. Lui demandant d'insister sur la nécessité d'envoyer au moins 300 marins pour la prochaine campagne sur les lacs. Il est impossible de passer l'hiver à la Pointe-de-la-Couronne. Espère de voir Burgoyne de retour au printemps. 229

22 octobre, Pointe-de-la-Cauronne. Edward Foy, A.A.G., au lieutenant-gouverneur Cramahé. Envoyer copies de lettres à lord George Germaine, à lord North et à M. Robinson, pour faire dépêcher les vaisseaux d'approvisionnement en toute diligence. 230

22 octobre, Pointe-de-la-Couronne. Sir Guy Carleton au chef d'escadre Douglas. Réitérant sa pressante demande de marins pour la prochaine campagne. Attire l'attention sur les services de deux lieutenants de marine. 231

22 octobre, Pointe-de-la-Couronne. Le même au chef d'escadre Douglas. Le félicitant, ainsi que madame Douglas, de la naissance d'un fils. 233

23 octobre. Pointe-de-la-Couronne. Edward Foy, A.A.G., à sir John Johnson. Pourquoi son bataillon n'a pas reçu l'ordre de marcher en avant. Instructions concernant la solde du corps. 234

23 octobre, Pointe-de-la-Couronne. Le même au capitaine Campbell. Rétirer son détachement, par la baie de Missisquoi, à l'île aux Noix où il devra rester jusqu'à nouvel ordre. 235

24 octobre, Pointe-de-la-Couronne. Le même à N. Day, ordonnateur en chef. Consulter le général Riedesel au sujet des dépôts de vivres à Trois-Rivières, etc. Répartition des troupes à Québec et Montréal. 236

1776.
24 octobre, Pointe-de-la-Couronne. Le même à l'ordonnateur en chef Day. Vivres à envoyer à la Pointe-au-Fer, à l'île aux Noix et à Saint-Jean. Page 237

28 octobre, Pointe-de-la-Couronne. Le même au lieutenant-gouverneur Cramahé. Troupes à être envoyées pour l'hiver à la Nouvelle-Beauce et autres paroisses rebelles. 238

28 octobre, Pointe-de-la-Couronne. Le même au général de brigade Powell. Le 62e se rendra à Québec. Le gouverneur Cramahé lui donnera des instructions ultérieures. 239

28 octobre, Pointe-de-la-Couronne. Sir Guy Carleton au lieutenant-gouverneur Hamilton. Empêcher l'échange de correspondance entre les Espagnols et les sauvages. Trouve bon que les sauvages soient mis en garde contre les nouvelles mensongères de la Virginie. A ordonné la construction d'un autre vaisseau. La défaite des rebelles sur le lac Champlain. 240

28 octobre, Pointe-de-la-Couronne. Le même à M. Rocheblave (en français). Approuve sa conduite; faire tout ce qui est possible pour s'assurer des services des sauvages de la Belle-Rivière. Enverra les ordres pour convoquer la milice lorsque nécessaire. L'autorise à tirer sur la trésorerie de Québec pour ses appointements. La défaite des rebelles sur le lac Champlain. 242

28 octobre. Pointe-de-la-Couronne. Foy au commissaire McLean. Fournir des vivres frais aux troupes. 244

29 octobre, Pointe-de-la-Couronne. Carleton au Colonel Caldwell, Niagara. Regrette d'apprendre sa maladie. A ordonné la construction d'une nouvelle goëlette, et arrangements à cet effet. 245

30 octobre, Pointe-de-la-Couronne. Le même au colonel Caldwell, Niagara. Le commandement des vaisseaux sur les lacs. Mécontentement du capitaine Grant, etc. 246

30 octobre, Pointe-de-la-Couronne. Edward Foy, A. A. G. Circulaire aux officiers commandants leur donnant instruction de ne laisser aucuns bâtiments naviguer sur les lacs sans passeports, et d'arrêter quiconque essaie de semer la sédition. 247

8 novembre, Montréal. Sir Guy Carleton au général Phillips. N'a pas d'objection à ce qu'il soit permis aux habitants de la Pointe de la Couronne de rester à Sainte-Thérèse. Fourniture de bois pour détachements. Vaisseaux à construire et armer. Laisse à l'ingénieur d'exécuter ses propres dessins. Les détachements doivent retourner à leurs régiments, etc. 248

9 novembre, Montréal. Le même au général Howe. Présentant sir John Johnson, etc. 250

11 novembre, Montréal. Edward Foy, A. A. G., au major Gray, du régiment royal, de New-York. Disant que les réfugiés auprès de son régiment ne doivent pas être forcés de faire le service, mais doivent être protégés et fournis du nécessaire. 251

11 novembre, Montréal. Le même au major Phillips. Permettre à quatre prisonniers rebelles de regagner leurs foyers et leur aider à le faire. Envoyer à Montréal les officiers et les sauvages. 252

12 novembre, Montréal. Le même au capitaine Brodie, du 21e. L'affaire dont il s'agit est entièrement une affaire de régiment. 253

12 novembre, Montréal. Sir Guy Carleton à M. Deschambault (en français). Bons souhaits pour le succès de la demande de M. Deschambault. 254

12 novembre, Montréal. Le même au général Riedesel (en français). Arrivée des troupes allemandes en quartiers d'hiver; croit que Riedesel prendra des mesures pour leur confort et discipline, etc. 255

12 novembre, Montréal. Edward Foy, A. A. G., à M. Barr, pourvoyeur de l'hôpital. Fournir aux matelots malades à l'hôpital les choses nécessaires. 256

15 novembre, Québec. Le même au lieutenant-colonel Anstruther, du 62e. Son régiment devra aller prendre ses quartiers d'hiver sur la rive sud du Saint-Laurent. 257

1776.

18 novembre, Québec. Sir Guy Carleton au général Phillipps. L'inattention aux demandes de bateaux, etc., pour le gouvernement, fait qu'il est nécessaire de prendre des mesures de ce côté-ci du fleuve. Les mesures pour construire et armer des vaisseaux, etc. Page 258

18 novembre. Québec. Le même. Circulaire concernant l'ordre général qui a été envoyé. 261

19 novembre, Québec. Le même au général de brigade Gall (en français). Approuve la nomination d'un major de brigade. Renvoyer au général Phillips l'affaire de l'artillerie de Hanau. 262

19 novembre, Québec. Edward Foy, A.A.G., à N. Day, ordonnateur en chef. Remédier à l'état de confusion des dépôts de vivres de Trois-Rivières, ainsi qu'en amont et en aval de cette ville. 263

19 novembre, Québec. Le même au général Phillips. Disant que la demande du général de brigade Gall pour de l'artillerie lui a été renvoyée. 264

19 novembr. Québec. Le même à M. Murray, intendant de casernes. Fournir des lits pour l'usage des marins pendant l'hiver. 265

19 novembre, Québec. Le même à M. Jessop. Le général répondra sous peu. Envoyer la liste des personnes qui l'accompagnent et des renseignements détaillés sur l'armée du général Howe. 266

19 novembre. Québec. Sir Guy Carleton au général Riedesel (en français). Le mauvais état des dépôts de vivres. Ne peut lui allouer un troisième major de brigade. Permission d'en nommer un autre sans solde, s'il le juge à propos. 267

20 novembre, Québec. Carleton au général Phillips. Comment traiter les parlementaires. Continuer les corvées, mais ne pas demander de travaux pouvant être évités jusqu'aux neiges. Forcer les personnes insoumises à achever leurs tâches. Emmagasinage des vivres. Solde et engagements des troupes provinciales. 269

20 novembre, Québec. Edward Foy, A.A.G., au capitaine Fraser. Explication satisfaisante. Les officiers anglais doivent résider dans les villages, donnant la préférence à ceux qui ont servi avec les sauvages. Aucuns présents ni vivres ne doivent être donnés aux sauvages, si ce n'est sur les ordres de Fraser. Bonne opinion que le général a de LaMotte. Crédit ouvert sur le payeur. 272

24 novembre. Québec. Sir Guy Carleton au général Burgoyne. S'efforcer d'avoir un renfort d'artillerie. Espère le voir bientôt revenir d'Angleterre avec des renforts. 274

25 novembre, Québec. Edward Foy, A. A. G., au général Riedesel (en français). Concernant les comptes des troupes allemandes. 277

25 novembre, Québec. Le même au capitaine Fraser, surintendant des affaires des sauvages. Disant qu'un mandat pour les dépenses du département a été expédié. 278

25 novembre, Québec. Le même à W. James. Transmettant certificat de sir Guy Carleton au comité d'artillerie. 276

29 novembre, Québec. Sir Guy Carleton au général Phillips. Les mesures prises pour secourir les réfugiés de New-York doivent être un arrangement provisoire. 279

30 novembre, Québec. Le même au général Phillips. A demandé du matériel d'artillerie, etc., par l'entremise du major Bloomfield. 281

1er décembre. Québec. Edward Foy, A. A. G., à E. Jessop. Disant qu'il sera pourvu à son parti par le général Phillips (*voir* pages 279-280). 282

1er décembre, Québec. Le même au major Gray. Les mesures pour recevoir les loyalistes des E. U. de New York, sous la conduite de MM. Jessop. 283

2 décembre. Québec. Sir Guy Carleton au général Phillips. Attention à porter aux besoins des hommes en quartiers d'hiver. Précautions à prendre contre les entreprises des rebelles, etc. 284

1776.
2 décembre, Quebec. Edward Foy, A. A. G., au lieutenant-colonel Carleton. Inventaire de bateaux à être fait. Page 286

2 décembre, Québec. Le même au général Phillips. Le parti de loyalistes amené par M. Adams. 287

5 décembre, Québec. Le même au brigadier Fraser. Disant que nul ne doit occuper une double charge. La commission fera rapport sur le dommage causé par l'invasion des rebelles. 288

5 décembre, Québec. Le même au capitaine Shanks. Soumettre au général Phillips toutes propositions relatives aux préparatifs navals. 289

5 décembre, Québec. Sir Guy Carleton au général Phillips. Les propositions du capitaine Shanks relativement aux préparatifs navals sont exorbitantes. Lui demande (à Phillips) de continuer à diriger les affaires du département de la marine. L'avitaillement de la marine. Service des détachements qui surveillent les rebelles, et leur composition. 290

8 décembre, Québec. Edward Foy, A.A.G., au capitaine Fraser. La répartition des officiers des sauvages. Liste des présents aux sauvages à être envoyées par Lamothe. Qui agira sous les ordres d'officiers anglais parmi les sauvages, et qui résidera avec les tribus. 293

8 décembre. Québec. Le même à l'officier commandant à la Chaudière. Envoie M. Laurière pour se consulter avec lui. Envoyer des patrouilles le long du fleuve, etc., pour surveiller les rebelles. Arrêter et envoyer à Québec toutes les personnes suspectes. 295

9 décembre, Québec. Sir Guy Carleton au général Phillips. Listes des officiers, marins, ouvriers, etc., à Saint-Jean, l'Ile aux Noix et autres lieux. Demande s'il veut qu'on lui envoie des ouvriers. 297

12 décembre, Québec. Le même au général Phillips. Les MM. Jessop seront nommés capitaines. Les mesures à l'égard de la formation de corps de réfugiés. Intendant de casernes pour Saint-Jean et l'Ile aux Noix. 298

12 décembre, Québec. Le même au général Phillips. Concernant fournitures pour les marins, demandées par le capitaine Shanks. Ce qui doit être fait des navires de la Trésorerie. 300

12 décembre, Québec. Edward Foy, A.A.G., au général Phillips. Demande de M. Little John; il ne doit pas être fait de déboursés par les officiers subordonnés. Comment ces paiements doivent être réglés. M. Dunn nommé payeur des forces navales. 302.

13 décembre, Québec. Le même au capitaine Fraser, surintendant des affaires des sauvages. Le lieutenant Scott, du 24e, sera employé auprès des sauvages et résidera dans un de leurs villages. 304

16 décembre, Québec. Sir Guy Carleton au général Phillips. Pas d'indemnité aux officiers en cantonnement pour monter des appartements. Les soldats doivent aider à couper le bois. Le payeur recevra des mandats provisoires pour le personnel. 305

16 décembre, Québec. Le même au général de brigade Gall (en français). Disant que l'artillerie hessoise doit être envoyée à Montréal pour s'y mêler avec l'autre artillerie, de manière à lui permettre d'opérer avec elle au besoin. 306

16 décembre, Québec. Edward Foy, A.A.G., à M. Jordan, sous-payeur général. Indemnités d'hôpital; demande du général Riedesel; règlement des comptes du personnel. 308

19 décembre, Québec. Sir Guy Carleton au général Phillips. Concernant la *Mary*. L'ordre concernant les officiers des vaisseaux de la Trésorerie. 309

19 décembre, Québec. Edward Foy, A.A.G., à M. Porteous. Le bruit court qu'il achète du blé et de la farine pour l'exportation. Envoyer relevé des quantités, etc., et dire quel est son but. Pas d'exportation sans permission spéciale. 310

1776.
20 décembre, Québec. Le même au général Riedesel. Le général le verra avec plaisir à son quartier. Page 311
20 décembre, Québec. Le même au général Riedesel (en français). Expliquant les ordres relatifs aux rendez-vous pour les régiments et les brigades; les exercices, etc. 312
20 décembre, Québec. Le même au général Riedesel (en français). Ne pas loger de troupes chez les Canadiens qui ont servi dans la campagne, ni exiger de service de corvée de ces derniers. Ces fardeaux doivent retomber sur ceux qui ont éludé le service. 313
20 décembre, Québec. Le même à M. St. George Dupré, (en français). Les paiements aux Canadiens qui ont servi dans la campagne. 315
20 décembre, Québec. Sir Guy Carleton au général Phillips. Envoyer les prisonniers rebelles à Québec. Uniformes de régiment. Hôpitaux. Gros détachement à être envoyé à Oswegatchie. 316
23 décembre, Québec. Edward Foy, A.A.G., au capitaine Fraser, surintendant des sauvages. Envoyer les prisonniers rebelles. Transmettre tout renseignement à sir Guy Carleton. 317
23 décembre, Québec. Le même au général Phillips. Ordres donnés au sujet de choucroute. Il n'est pas accédé à la demande de M. Porteous. Sûreté du bâtiment de Laforce. 318
30 décembre, Québec. Sir Guy Carleton au général Phillips. La proposition de ne délivrer du bois de charpente à Saint-Jean que lorsque le fleuve sera navigable l'alarme; tous les vaisseaux devront être alors prêts. L'opportunité d'établir une marine sur le lac George. Les prisonniers parmi les sauvages seront amenés d'Oswegatchie. Cour martiale pour les meurtriers. Loyalistes des E. U. Laisser tout le pays ouvert aux commissaires. 319
30 décembre, Québec. Edward Foy, A.A.G., au général Phillips. Nomination de rapporteur pour conseil de guerre. 321
30 décembre, Québec. Sir Guy Carleton à M. Deterlaye (en français). Les enfants flattés de ce que les sauvages leur donnent des noms. Les souliers à garder pour les sauvages. Envoyer les raquettes à Montréal. 322
1777.
2 janvier, Québec. Le même au commissaire Maclean. Disant qu'il a été nommé commissaire pour l'armée. 323
2 janvier, Québec. Le même au général de brigade Gall (en français). Le remerciant de sa lettre. 324
2 janvier, Québec. Edward Foy, A.A.G., au capitaine Fraser, surintendant des affaires des sauvages. Approbation de sa conduite vis-à-vis des sauvages Ottawas. Basile Belisle, de Yamaska, sera nommé interprète et guide des sauvages de Saint-François. Transmettant doubles de lettres. 325
6 janvier, Québec. Sir Guy Carleton au général Phillips. Tout préparer pour se mettre en mouvement dès que la saison le permettra. Avait eu l'intention de se mettre en route pour voir où en étaient les préparatifs, mais a toute confiance en lui (Phillips). Prisonniers rebelles. 326
6 janvier, Québec. Le même au général Phillips. Dispositions et instructions pour l'armement naval sur les lacs Champlain et George. Faire toute dilligence. 327
13 janvier, Québec. Le même au général Phillips. Mesures pour le soin des réfugiés auprès du bataillon de sir John Johnson. Leurs devoirs et obligations. Applaudit à l'esprit du régiment royal de New-York, etc. 330
13 janvier, Québec. Edward Foy, A.A.G., au général Phillips. Remettre entre les mains des autorités civiles les prisonniers accusés de meurtre et autres crimes. 333
13 janvier, Québec. Sir Guy Carleton au général Phillips. Préparer des boutehors (*voir* 328), et précautions contre les brûlots. 334

1777.
13 janvier, Québec. Edward Foy, A.A.G., à M. Barr, pourvoyeur de l'hôpital. Concernant mandats d'hôpital et autres. Page 335

13 janvier, Québec. Le même au capitaine Fraser, surintendant des affaires des sauvages. Concernant lettres expédiées. 336

13 janvier, Québec. Sir Guy Carleton à M. Deterlaye. Résumant contenu de lettre du 30 décembre (322). 337

14 janvier, Québec. Edward Foy, A.A.G., au major Gray, du régiment royal de New-York. Faire prêter serment de fidélité par tous les réfugiés de New-York ou autres provinces. 338

21 janvier. Québec. Sir Guy Carleton au lieutenant-colonel Anstruther, du 62e. Prendre toutes les précautions possibles contre la correspondance des traîtres. Dire aux sauvages de se rendre à Québec au printemps, et d'aider les troupes à surprendre les gens en révolte ouverte ou secrète qui partent de cette province ou y viennent par leur pays. 339

23 janvier. Québec. Le même au général Riedesel et au général de brigade Gall (en français). Concernant la solde des troupes allemandes (deux lettres). 341

31 janvier, Québec. Le même au capitaine Pearson. Les dispositions pour les forces navales de la prochaine campagne. Demande que le capitaine Lutridge ait le commandement. Les commissions seront délivrées par lui (Carleton); l'armée navale sera soumise aux ordres des officiers généraux. 343

31 janvier. Québec. Edward Foy, A.A.G., à Ephraïm Jones. La rumeur qu'un autre bataillon doit être formé pour sir John Johnson est sans fondement. Désir du général de le pourvoir (Jones) ainsi que son frère. 345

1er février, Québec. Le même au major Grey. Concernant paye pour le département des sauvages. 346

1er février, Québec. Le même au capitaine Fraser. Instruction de payer les officiers des sauvages nommés par M. Guy Johnson. 347

3 février, Québec. Foy au capitaine Fraser, payeur, du régiment royal. Instructions concernant la solde et les comptes du régiment. 348

6 février, Québec. Le même aux commissaires de la milice (en français). Désire un rapport sur la demande d'une commission de capitaine. 349

6 février, Québec. Le même à M. Jordan, payeur général. Transmettre des comptes exacts de la paye d'hôpital. 350

6 février, Québec. Le même au curé de la Baie Saint-Antoine (en français). Les représentations de ses paroissiens seront prises en considération. 351

6 février, Québec. Le même au capitaine Fraser, du département des affaires des sauvages. Rien de décidé encore au sujet de sous-agents des affaires des sauvages. Lui a donné l'autorisation (à lui, Fraser) de disposer de tout ce qu'il y a en magasin. 352

8 février, Québec. Sir Guy Carleton au capitaine Pearson, de la marine royale. Remercîments pour les officiers et les marins pour lac Champlain. La question de juridiction dans le commandement des forces navales; la juridiction de l'amirauté ne s'étend pas aux lacs, etc.; le commandement appartient aux officiers généraux, et les commissions pour ce service doivent être délivrées par lui (Carleton). 253

9 février, Québec. Le même au capitaine Lernoult, Niagara. Disant qu'il doit s'efforcer d'empêcher une expédition sauvage indépendante, avec ses massacres sans distinction d'âge et de sexe, et de déterminer les sauvages à rejoindre l'armée du roi. Lettre de Joseph, chef incluse (360, 361). 356

9 février, Québec. Le même au colonel Butler. Dissuader les sauvages d'entreprendre des expéditions indépendantes. La lettre du chef Joseph lui est aussi transmise. 358

1777.
9 février. Québec. Edward Foy, A. A. G., au capitaine Fraser. Fournitures à deux sauvages Mohawk. Envoie les lettres au capitaine Lernoult et au colonel Butler concernant l'expédition sauvage projetée, pour être transmises. Page 362

9 février. Québec. Carleton au général Phillips. Envoyer un détachement pour protéger les travaux de construction de vaisseaux faits par Laforce, à la Pointe-au-Baril; aussi des charpentiers. Ne rien allouer aux soldats pour couper le bois destiné à leur propre usage. 363

9 février, Québec. Edward Foy, A. A. G., à M. Laforce (en français). Disant qu'ordre a été donné d'envoyer des charpentiers et un détachement de soldats. Rapport demandé sur les mesures prises pour armer et gréer le vaisseau dont le nom sera *Seneca*. 365

11 février, Québec. Sir Guy Carleton au capitaine Fraser. Arrangements à l'effet de régler les comptes des sauvages, etc. 366

11 février, Québec. Edward Foy, A. A. G., à M. Foretier (en français). Concernant les effets destinés aux sauvages et ceux pour le service des Canadiens. Comment les effets doivent être sortis du magasin. 368

11 février, Québec. Sir Guy Carleton à M. Deterlaye (en français). Commandant des souliers pour les enfants, etc. 369

11 février, Québec. Edward Foy, A. A. G., à M. Porteous, commissaire des vivres. Disant que, s'il est satisfait, le général lui enverra l'autorisation nécessaire pour acheter du blé et de la farine pour les troupes du général Howe. 370

20 février, Québec. Sir Guy Carleton au général Riedesel (en français). Est satisfait de la manière dont a été réglé le différend entre le lieutenant-colonel Pretorious et un capitaine de milice, à la Rivière-du-Loup. 371

20 février, Québec. Le même au général Phillips. Rumeur d'une expédition des rebelles; des éclaireurs devront surveiller leurs mouvements. Le 20e sera remplacé. Emprisonner et juger tous ceux qui sont coupables de vol. Nominations. Paiement de la marine à Saint-Jean. 372

24 février, Québec. H. T. Cramahé au général Phillips. Ecrit, selon le désir de sir Guy Carleton, concernant les prétentions du capitaine Lutridge. L'expédition navale doit être sous les ordres des officiers généraux, et ceci doit être distinctement compris par le capitaine Lutridge avant que les opérations commencent. 374

11 mars, Montréal. Sir Guy Carleton au général de brigade Gall (en français). Les commissaires de la milice ont été envoyés pour examiner des plaintes contre les capitaines de milice de Berthier et autres paroisses. 376

11 mars, Montréal. Edward Foy, A. A. G., à M. Tonnancour. Envoyer le contrôle de la milice du district de Trois-Rivières. 377

13 mars, Montréal. Sir Guy Carleton au lieutenant-gouverneur Cramahé. Ordonnances renvoyées; elle ne passeront pas au conseil avant que Carleton soit revenu à Québec. La corvée peut être discontinuée. 378

14 mars, Montréal. Edward Foy, A. A. G., au lieutenant-colonel Christie. Disant qu'il devra rejoindre son régiment au printemps. 379

15 mars, Trois-Rivières Sir Guy Carleton au général Riedesel, au général de brigade Gall et aux commissaires de la milice (en français); à l'ordonnateur en chef Day et au général Phillips (en anglais). Ordonnant un examen des plaintes des habitants au sujet de la conduite du régiment de Hanau, de la non-distribution de vivres, etc. 381

15 mars, Montréal. Edward Foy, A. A. G., aux commissaires. Envoyer des vivres à Saint-Jean, mais donner les ordres qu'ils jugeront à propos. 380

20 mars, Québec. Sir Guy Carleton au général Phillips. Détenir certaines personnes suspectes de la Pointe de la Couronne. 387

1777.
23 mars, Québec. Le même au général Phillips. Mettre les effets de campement en bon état. Envoyer Sherrard aux nouvelles. Trouve bon que des vaisseaux soient envoyés pour croiser et aller à l'île aux Noix. Concernant prêt, etc., aux réfugiés. L'affaire de Berthier devra être examinée. S'enquérir d'un plan du lac Champlain, sur lequel étaient indiqués les atterrages. Page 390

23 mars, Québec. Le même au général Riedesel (en français). Examiner certaines plaintes à Trois-Rivières. M. St. George Dupré agira seul, au nom des commissaires canadiens—les autres ne pouvant pas s'occuper de de cette affaire. 388

23 mars, Québec. Edward Foy, A.A.G., à M. St. George Dupré (en français). En l'absence de ses collègues il devra s'occuper de l'enquête à Berthier et avertir les commissaires de son départ. 389

24 mars, Québec. Sir Guy Carleton au capitaine Pearson. Concernant les discussions du capitaine Lutridge quant à l'officier supérieur auquel il devra obéir. 393

24 mars, Québec. Edward Foy, A.A.G., au lieutenant-colonel Lynd. Disant que sa démission ne peut être acceptée. 392

24 mars, Québec. Le même au major Gray. M. Adams touchera des appointements de lieutenant. 395

27 mars, Québec. Le même au capitaine Fraser. Confisquer les marchandises de certains trafiquants. S'oppose à ce que les sauvages se servent d'un si grand nombre de canots d'écorce; se procurer des bateaux et restreindre le nombre des tentes. 397

27 mars, Québec. Sir Guy Carleton au général Phillips. Disant qu'il peut disposer, de la manière qu'il jugera la meilleure, des deux hommes venus de parmi des rebelles. Fera ce qu'il pourra pour Boileau, si l'occasion s'en présente. 396

31 mars, Québec. Le même au général Phillips. Rechercher la cause de l'incendie de Saint-Jean. S'attend à avoir des nouvelles des mesures d'intendance pour l'armée. Enquête sur la conduite de M. Tonnancour. 398

31 mars, Québec. Le même au général Phillips. Concernant la nomination du capitaine Lutridge au commandant de la marine. 400

3 avril, Québec. Le même au général Phillips. Soin à prendre des prisonniers rebelles. S'enquérir au sujet de nouveau chemin. Les troupes ne peuvent s'ingérer des corvées; pas besoin de mettre M. St. George Dupré à l'ordre. N'a aucune connaissance du corps de Jessop. Tous les réfugiés doivent avoir une résidence fixe. S'enquérir de certaines irrégularités. 401

3 avril, Québec. Carleton au général Riedesel (en français). Est satisfait du résultat de l'enquête faite à Berthier. Le nommé Belleisle devra être payé. 403

3 avril, Québec. Edward Foy, A. A. G., aux commissaires Dupré, Gray et Panet (en français). Satisfait du résultat à Berthier. 404

3 avril, Québec. Le même au capitaine Fraser. Approuve propositions quant à MM. Foretier et Goddard. Les personnes qui achètent des fusils des sauvages seront poursuivies. Concernant maïs. 405

3 avril, Québec. Le même au capitaine Gray. Disant qu'il doit régler avec M. Atherton et M. Smith. 407

7 avril, Québec. Sir Guy Carleton au général Phillips. Deuxième incendie à Saint-Jean. Les prisonniers rebelles devront être envoyés à Québec. Fait difficulté de recevoir dans l'armée navale un homme mentionné; si les hommes de la marine royale veulent l'accepter, ils le peuvent. 408

7 avril. Québec. Edward Foy, A. A. G., au général Phillips. Les charpentiers à envoyer à M. Laforce. Dispositions pour éprouver les canons et en fournir aux vaisseaux qui se construisent en amont d'Oswegatchie. 409

1777.

7 avril, Québec. Le même au capitaine Fraser. Instructions relativement au message qu'il devra délivrer aux sauvages d'Onéida qui se sont joints aux rebelles. Page 410

7 avril, Québec. Le même à M. Laforce (en français). Des charpentiers vont lui être envoyés. Le nouveau vaisseau —le *Seneca*—devra être amené à Oswegatchie. 413

7 avril, Québec. Le même au capitaine Fraser. Transmettant ordonnances défendant de vendre des liqueurs fortes aux sauvages et d'acheter des armes d'eux. 414

7 avril, Québec. Sir Guy Carleton à M. Jordan, payeur général. Concernant la solde des Brunswickois, etc. 415

7 avril, Québec. Le même au major Gray. Contrôles de solde renvoyés pour être modifiés. 417

8 avril, Québec. Edward Foy, A.A.G., au général Phillips. Promotions; soldat peut être congédié mais doit être envoyé en Angleterre. Seuls les commandants de régiments peuvent nommer des sous-officiers; à moins qu'ils n'y soient expressément autorisés, les officiers qui commandent des détachements éloignés ne peuvent faire de nominations que sauf ratification. 418

8 avril, Québec. Sir Guy Carleton au général Phillips. Ordres reçus que Carleton restera en Canada et que le général Burgoyne doit être détaché. A nommé, pour l'accompagner, Phillips dont le zèle et l'habilité sont reconnus. Un autre détachement sera mis sous les ordres du colonel St. Léger. Comptes, vivres, etc. 470

9 avril, Québec. Edward Foy au capitaine W. Stead, de la *Polly*. Prendre les ordres du capitaine Lutridge. 420

10 avril, Québec. Sir Guy Carleton au général Phillips. Envoyer, par eau, à Québec, les prisonniers rebelles. Le capitaine Lutridge prendra le commandement des vaisseaux armés en guerre. 421

10 avril. Québec. Edward Foy, A.A.G., au lieutenant Becky, agent de transport. Aider à faire partir les vaisseaux de la Trésorerie. Les ordres du général Phillips seront la justification des capitaines pour les canons prêtés. 422

11 avril, Québec. Sir Guy Carleton au capitaine Pearson, de la marine royale. Marins dont il est besoin pour le lac Champlain. Les services du lieutenant Longcroft sont encore demandés pour cette année. 423

14 avril, Québec. Le même au général Phillips. Rapports, etc., reçus. Matériaux pour la Pointe-de-la-Couronne; de quel endroit il est mieux de les tirer. Renseignements demandés sur le détachement de Mackay pour la Pointe-de-la-Couronne. Le capitaine Shanks s'adressera à lui (Phillips) pour les fournitures dont il est besoin; commissaires nommés, etc. 424

15 avril. Québec, Edward Foy, A.A.G., à M. Tonnancour (en français). Ordonnances concernant la milice envoyées; aussi nomination comme commissaire des transports et des corvées. 426

15 avril. Québec. Le même à M. St-George Dupré (en français). Transmettant ordonnances concernant la milice. 427

16 avril, Québec. Sir Guy Carleton au capitaine Lutridge. Placer des vaisseaux armés en guerre au large de la Pointe-au-Fer pour surveiller les bâtiments descendant les lacs, faire des sondages, etc. Détruire les vivres gâtés délivrés aux vaisseaux. 428

16 avril, Québec. Edward Foy, A.A.G., à M. Barr, pourvoyeur des hôpitaux. Faire un rapport sur le loyer, etc., pour les hôpitaux, avant paiement. La manière de prendre à bail les maisons pour le service et d'en payer le loyer. S'adresser au commandant de Montréal en cas d'obstacle. 430

1777
16 avril. Québec. Le même au major Gray. Mandats pour habillement; concernant comptes de vivres, etc. Page 432
16 avril. Québec. Le même à M. Jordan, payeur général. Comment les comptes des troupes allemandes doivent être réglés. 433
17 avril. Québec. Sir Guy Carleton au général Phillips. Le grade relatif du capitaine Lutridge et des généraux de brigade. Exécution d'un déserteur. 435
17 avril, Québec. Edward Foy, A. A. G., au général Phillips. Reconnaissant son erreur à propos du 31e régiment. Le grade de M. Miers. Les commissions dans la marine. 436
17 avril, Québec. Le même à M. Sevestre (en français). Accusant réception de lettres. 438
17 avril, Québec. Le même au général Phillips. Faire examiner les canons de réserve de la *Polly*.
17 avril, Québec. Sir Guy Carleton au général Riedesel (en français). L'aide-chirurgien de l'hôpital sera traduit devant un conseil de guerre s'il n'est pas satisfait de la décision rendue dans sa cause. 440
21 avril, Québec. Le même au général Phillips. Réparations à la maison de la Pointe-au-Fer et au moulin de Lacolle approuvées. Vivres à envoyer à Oswegatchie. Concernant la marine. 441
21 avril. Québec. Edward Foy, A. A. G., au capitaine Fraser. Fournir des vivres aux sauvages de Saint-Régis Les sauvages des environs d'Oswegatchie seront amenés à Saint-Régis; mesures prises pour les recevoir et les contrôler. 443
21 avril, Québec. Le même au général Phillips. Se procurer des logements à Montréal pour les prisonniers sous la garde du prévôt de l'armée. 444
24 avril. Québec. Sir Guy Carleton au général Phillips. Les charpentiers et les marins seront renvoyés à leurs bâtiments, à Québec. Les commissions aux commissaires de la milice, etc. 445
28 avril, Québec. Le même au capitaine Pearson, de la marine royale. Autorisation d'enrôler de force des matelots. 446
28 avril, Québec. Le même au général Phillips. Trouve bon que les hommes destinés à Albany soient envoyés au major Gray. Les officiers, etc., d'artillerie. Le nom du nouveau bâtiment. 447
28 avril, Québec. Edward Foy, A.A.G., à M. Tonnancour (en français). Agrée propositions concernant canots. Le fils de Tonnancour nommé enseigne dans une compagnie canadienne; dispositions nécessaires. Pétition de M. Badeaux. 448
28 avril, Québec. Le même au général Phillips. Concernant une promotion dans le 20e. Demande comment peut être employé M. Harrisson, de la marine royale, qui est venu avec les bricks de la Trésorerie. 449
28 avril, Québec. Sir Guy Carleton au juge Livius. Accordant pardon à un criminel, et demandant des renseignements sur d'autres prisonniers. 451
28 avril, Québec. Edward Foy, A.A.G., à M. Day, ordonnateur en chef. La réclamation de madame St. Luc peut être payée. 452
28 avril. Québec. Foy au capitaine Fraser. Robert Murray devra être employé parmi les sauvages. 453
29 avril, Québec. Sir Guy Carleton au capitaine Pearson, de la marine royale. Les prisonniers rebelles seront logés à bord des transports, à Québec, jusqu'à ce qu'ils puissent être renvoyés dans leurs foyers. Les transports serviront à porter des vivres à Sorel. 454
29 avril, Québec. Le même au général Phillips. Le patron du nouveau bâtiment à la Pointe-au-Baril partira avec du matériel de guerre, etc. Comment le bâtiment devra être ravitaillé. La goëlette de Brunswick descendra le fleuve. 455

1777.
29 avril, Québec. Foy au lieutenant Beakie (*sic*), agent de transport, et à l'officier commandant à Sorel. Expédier des canons pour le nouveau vaisseau à Oswegatchie. Page 456

1er mai. Québec. Sir Guy Carleton au général Phillips. Pas de presse à l'égard des prisonniers rebelles. Comment traiter les réfugiés. 458

1er mai. Québec. Le même au capitaine Lutridge. Trouve bon que l'*Inflexible* soit envoyé à la Pointe-au-Fer. Disposer de lui-même comme il jugera à propos. 459

1er mai. Québec. Edward Foy, A. A. G., au capitaine Fraser. Ne pas faire descendre les sauvages avant qu'on ait besoin d'eux. Parler au général Phillips à propos de préposer des sergents aux vivres, dans les villages. 460

1er mai, Québec. Le même au capitaine Pearson, de la marine royale. L'interrogeant au sujet d'un papier envoyé par les officiers de la marine. 461

4 mai, Québec. Sir Guy Carleton au capitaine Pearson, de la marine royale. Concernant la plainte faite, par des officiers de la marine, que les commandants de vaisseaux armés en guerre, sur les lacs, portent l'uniforme de marine, etc. 462

4 mai, Québec. Le même au général Phillips. Le capitaine Lutridge est subordonné aux officiers généraux, ses supérieurs en grade. Comptes du général Phillips. M. Hoaksby devra être envoyé au major Grey. 468

5 mai. Québec. Edward Foy, A. A. G., au lieutenant Collier. Disant que sir Guy Carleton ne peut actuellement se passer d'aucune partie des plans. 469

12 mai. Québec. Sir Guy Carleton au général Phillips. Faisant allusion à la nomination du général Burgoyne; ira à Montréal pour prêter aide. 472

12 mai. Québec. Le même au général Phillips. L'habillement et équipement des troupes canadiennes. 473

12 mai. Québec. Le même au juge Livius. Sursis à des criminels condamnés à mort. 474

12 mai. Québec. Edward Foy, A. A. G., à M. Tonnancour (en français). Disant qu'il doit accéder à toutes les réquisitions qui lui sont faites pour des corvées, etc., par le général Burgoyne. 475

12 mai, Québec. Sir Guy Carleton au colonel Saint-Léger. Lui faisant savoir qu'il devra prendre le commandement d'un détachement pour une expédition au sujet de laquelle il recevra des instructions ultérieures. 476

12 mai, Québec. Edward Foy, A.A.G., au major Grey. Qu'il doit donner ordre au bataillon de sir John Johnson de se tenir prêt à marcher sous les ordres du colonel Saint-Léger. 477

12 mai, Québec. Le même au général Riedesel (en français). Communiquant le changement de dispositions pour l'armée. 478

12 mai, Québec. Le même au général Phillips. Lui soumettant une pétition sur laquelle il doit décider. Tous les charpentiers qui sont à Saint-Jean devront rejoindre leurs bâtiments. 479

13 mai, Québec. Le même au général Phillips. L'habillement pour les Canadiens sera délivré par Foretier ; la compagnie de Boucherville est satisfaite de l'habillement, et il pense que les autres peuvent l'être ; mais lui, ou le général Burgoyne, devra distribuer ce qui convient. 480

13 mai, Québec. Le même à M. Foretier (en français). Distribuer habillement pour les troupes canadiennes. 481

13 mai, Québec. Le même au capitaine Fraser. Relativement à la convocation des sauvages. 482

15 mai. Québec. Sir Guy Carleton au général Phillips. Concernant les aspirants de marine sur les vaisseaux de la Trésorerie ; comptes des ouvriers ;

1777. ordre à l'égard du lieutenant-colonel Christie et liste d'ouvriers qu'il devra fournir. Page 483

15 mai. Québec. Le même au général Phillips. Accusant réception de lettres. 484

15 mai. Québec. Le même à lord Howe. Lui donnant avis de la nomination du capitaine Lutridge, et le félicitant du succès du général Howe. 485

16 mai. Québec. Le même au capitaine Lutridge. Disant qu'il doit obéir aux ordres du général Burgoyne. 486

16 mai. Québec. Edward Foy, A. A. G., à l'officier commandant à Niagara. Garder John Steadman au portage pendant un an après l'expiration de son contrat. 488

17 mai. Québec. Le même au capitaine Fraser. Disant que toute l'aide et l'attention possibles doivent être prêtées aux sauvages des Six Nations. 487

17 mai. Québec. Le même au capitaine Lutridge. Envoyer listes des vaisseaux sur les lacs. 489

18 mai. Québec. Sir Guy Carleton au lieutenant-colonel Bolton. L'expédition sous les ordres du colonel St.-Léger ; les sauvages qui en feront partie. Prévenir ceux qui font la traite dans les pays d'en haut qu'ils ne peuvent pas compter sur les bâtiments du roi pour le transport de leurs marchandises. Changements régimentaires. 490

18 mai. Québec. Le même à l'officier commandant à Oswegatchie. Avis aux trafiquants. Toute l'aide possible devra être prêtée au colonel St.-Léger. 492

18 mai. Québec. Le même à l'officier commandant à Michillimakinack. Faire descendre les sauvages. Passeport à un trafiquant. Ce dernier et tous les autres trafiquants devront être strictement surveillés. 493

18 mai. Québec. Le même au colonel Butler. Assembler les sauvages des Six Nations et autres pour qu'ils se joignent à l'expédition placée sous les ordres du colonel St.-Léger. Deux cents acres de terre seront concédées à tous les réfugiés qui prendront les armes jusqu'à ce que la guerre soit finie. 494

19 mai. Québec. Le même au général Burgoyne. Disant qu'il a envoyé des instructions relativement à l'expédition sous les ordres du colonel St. Léger, etc. 496

19 mai. Québec. Le même au général Riedesel (en français). Concernant la manière de payer les troupes étrangères. 497

19 mai. Québec. Edward Foy, A. A. G., au capitaine Mackay. Les compagnies des capitaines Morrin et Boucherville devront aller à Montréal. 498

19 mai. Québec. Le même aux capitaines Boucherville et Morrin (en français). Disant que leurs compagnies devront aller à Montréal. 499

27 mai. Québec. Sir Guy Carleton au général Burgoyne. Lui renvoie la question de garder la frégate tartare 500

28 mai. Québec. Le même au prince héréditaire de Hesse. Sa haute opinion des troupes hessoises. 501

28 mai. Québec. Le même au général Burgoyne. Que toutes les dispositions ont été laissées entre ses mains (à Burgoyne). La question de laisser les troupes étrangères; mesures relatives aux prisonniers, etc. 503

2 juin, Montréal. Edward Foy, A. A G., au major Gordon. Sa démission acceptée. Sa demande de servir en qualité de volontaire; si c'est pour faire partie de l'expédition du général Burgoyne, il faut qu'il reste avec lui ; si c'est pour servir en Canada, cela ne convient pas. 506

5 juin, Montréal. Sir Guy Carleton au lieutenant-gouverneur Cramahé. La répartition des troupes dans Québec. 507

5 juin, Montréal. Edward Foy, A. A. G., au major Dundas. Le 34e ira à la Pointe-Lévis. 508

1777.
7 juin, Montréal. Le même au lieutenant-colonel Mackenzie, du 31e. Une compagnie du régiment devra être envoyée à Chambly pour protéger les magasins, etc. Page 509

7 juin, Montréal. Sir Guy Carleton à lord Howe. Concernant arrangements pour marins sur les lacs. Recommandant M. Brown, enseigne de vaisseau appartenant à la *Blonde*. 510

7 juin, Montréal. Carleton au général Howe. A communiqué sa lettre au général Burgoyne, etc. 512

7 juin, Montréal. Le même à M. Tryon. Correspondra avec le général Burgoyne. Le félicite de sa nomination au commandement des corps provinciaux. 513

7 juin, Montréal. Le même au général Burgoyne. Concernant un contrat pour des chevaux destinés à l'artillerie. 514

8 juin, Montréal. Edward Foy, A.A.G., au général de brigade Hamilton. Réclamations pour pertes subies par des soldats à l'incendie de St-Jean. 515

9 juin, Montréal. Sir Guy Carleton au lieutenant Cramahé. Corvée de 500 hommes à être envoyée à Saint-Jean pour l'expédition de Burgoyne. Transmettre contrôle de la milice. Munitions navales arrivées seront envoyées aux lacs. Si c'est nécessaire, des troupes seront envoyées avec la corvée. 516

9 juin, Montréal. Edward Foy, A.A.G., au major Small. La vacance dans le 21e a été remplie. 518

10 juin, Montréal. Sir Guy Carleton au général Burgoyne et au colonel St. Léger. Transmettant lettres relatives à son expédition, etc. 519

10 juin, Montréal. Le même à l'officier commandant à Oswégatchie. La compagnie qu'il commande devra se trouver à l'île aux Chevreuils, sous les ordres du colonel St. Léger. 521

10 juin. Montréal. Edward Foy, A.A.G., au colonel St. Léger. La compagnie du 8e au lieu du 29e, ira à l'île aux Chevreuils. Les Canadiens devraient être ajoutés à cette compagnie. 522

10 juin. Montréal. Le même au colonel Christie. La question du bois de construction que des entrepreneurs ont pris sur ses terres pour le service de Sa Majesté doit être renvoyée aux jurisconsultes de la couronne. 523

11 juin, Montréal. Le même au colonel St. Léger. Il ne faut toucher à aucuns bateaux ni propriétés particulières pour le service du roi. 524

11 juin, Montréal. Le même à Ferguson, intendant de casernes, Oswegatchie. S'adresser à M. Murray, de Québec, pour le paiement des comptes de caserne. 525

13 juin. St-Jean. Sir Guy Carleton au général Burgoyne. Il sera permis aux troupes canadiennes et aux hommes de corvée de retourner dans leurs foyers vers le 1er novembre. 526

13 juin, St-Jean. Edward Foy, A. A. G., au capitaine Lutridge. Transmettant commissions dans la marine. 527

16 juin. Montréal. Sir Guy Carleton au lieutenant-gouverneur Cramahé. Ne pas prendre les hommes de corvée à Trois-Rivières mais à Québec; fournitures de souliers et de couvertures laissées au général Burgoyne. Commission pour M. Livius. 528

17 juin, Montréal. Le même au général Burgoyne. Déserteurs canadiens. 529

17 juin, Montréal. Le même au général Phillips. Toute mesure sera prise pour arrêter les déserteurs canadiens. Littlejohn devra être suspendu; exiger de lui des comptes exacts, etc. 530

17 juin, Montréal. Edward Foy, A. A. G., à M. Littlejohn. Concernant ses appointements. 531

18 juin, Montréal. Le même au capitaine Mackay. Vu qu'il a refusé de prendre le commandement d'une compagnie de milice canadienne, il doit remettre toutes les armes, etc. 532

1777.

18 juin, Montréal. Sir Guy Carleton au général Phillips. Répartition des troupes pour aider à l'expédition du général Burgoyne. Page 533

18 juin, Montréal. Edward Foy, A. A. G., au major French. Les 8 compagnies du 29e devront se porter à Saint-Jean. Les compagnies détachées rejoindront les autres là. Les ordres seront reçus du général Phillips. 534

18 juin, Montréal. Le même aux officiers commandants des détachements du 9e, du 20e, du 21e, du 47e et du 53e. Se porter à Montréal et faire rapport de la situation du détachement. 535

18 juin. Montréal. Sir Guy Carleton à M. John Fraser. Continuera de lui payer ses appointements jusqu'à ce qu'il ait des nouvelles de lord George Germaine. 536

18 juin, Montréal. Edward Foy, A. A. G., au major Kingston, A. A. G. Recommandant M. Dowling, du 47e. 537

19 juin, Montréal. Le même au capitaine Marr. Approuve ses propositions quant à Saint-Jean et à l'île aux Noix. 538

19 juin, Montréal. Le même au major Kingston, A. A. G. Transmettant commissions, avec motifs des nominations. 539

19 juin, Montréal. Sir Guy Carleton au général Phillips. Concernant la nomination d'un adjudant de place à Saint-Jean. 542

19 juin, Montréal. Le même au lieutenant-colonel Anstruther. M. Young nommé capitaine. 543

19 juin, Montréal. Le même au colonel Saint-Léger. M. Rouville sera capitaine des Canadiens, en remplacement de Mackay. 344

19 juin, Montréal. Edward Foy, A. A. G., à M. Metcalf. Son absence étant due à sa santé, sa solde de capitaine des guides lui sera payée jusqu'à ce jour. 545

23 juin, Québec. Le même au colonel Mackenzie, Saint-Jean. La corvée prendra soin des chevaux pour l'armée du général Burgoyne. 546

26 juin, Québec. Le même à l'officier commandant (en français). Les chasseurs de Hanau seront employés dans l'expédition sous les ordres du colonel St. Léger. Recevront leurs ordres à Montréal. 547

26 juin, Québec. Le même (sans adresse). Aide à prêter aux chasseurs de Hanau devant rejoindre le détachement du colonel Saint-Léger. La répartition du 29e. Ordre donné à la demande de M. Jordan. Une compagnie du 31e ira à la Pointe-au Fer au lieu de Saint-Jean. 548

26 juin, Québec. Le même au général de brigade Maclean. Pas encore de décision quant aux arrangements pour le transport des vivres. Le paiement des hommes employés aux bateaux n'est pas justifiable. Les 50 hommes des régiments partis pour l'expédition resteront ainsi qu'ordonné. 550

26 juin, Québec. Le même au colonel Saint-Léger. Nomination du chevalier Saint-Ours dans la milice canadienne. 551

26 juin, Québec. Le même au capitaine Rouville (en français). Concernant la nomination du chevalier Saint-Ours à la place de M. Dupré. 552

26 juin, Québec. Le même au chevalier Saint-Ours (en français). Sa nomination comme lieutenant. 553

26 juin, Québec. Sir Guy Carleton au général Burgoyne. Concernant la demande faite par M. Jordan, d'hommes pour avoir soin des chevaux. Les hommes de corvée qui sont partis et qui doivent partir. 554

26 juin, Québec. Le même au général Phillips. A ordonné que le 29e soit placé ainsi que demandé; aussi la compagnie du 31e. Phillips devra être responsable. Il devra être envoyé des rapports de l'état des troupes sous les ordres du général Burgoyne. 555

30 juin, Québec. Le même au général de brigade Maclean. Veiller aux détachements des régiments en activité, envoyés à Montréal; ordres à cet effet. Le régiment de Maclean devra être mis en mouvement pour

1777. appuyer les officiers de milice. Envoyer les Allemands à l'Assomption. 556

30 juin, Québec. Edward Foy, A.A.G., au major Campbell, surintendant des affaires des sauvages. Envoyer les sauvages rejoindre le général Burgoyne. Rester à Montréal jusqu'à ce que le dernier d'entre eux soit prêt à se mettre en route. 558

30 juin, Québec. Le même au capitaine Marr, ingénieur. Ne pas employer M. Bell. Il sera nommé un ingénieur adjoint. Ne pas se mêler du foin. Il peut couvrir la caserne en planche au lieu de bardeau. 559

30 juin, Québec. Le même au lieutenant-colonel Ehrencrook (en français). Conduire un détachement de troupes allemandes à L'Assomption, pour y maintenir l'ordre. Se saisir des mutins et les envoyer prisonniers à Montréal, et prêter aide aux capitaines de milice. 560

2 juillet, Québec. Foy. Circulaire aux officiers du district de Niagara, d'Oswegatchie et de l'île aux Chevreuils. Les bâtiments sur les lacs sont destinés au service du roi, mais lorsqu'ils ne sont pas employés, ils peuvent transporter les marchandises des commerçants conformément à certains règlements. Lettre donnant avis de ceci à M. E. W. Gray, de Montréal. 562

2 juillet, Québec. Sir Guy Carleton au général Burgoyne. Les hommes de corvée ont été envoyés. S'il en faut davantage, il essaiera de les avoir. Si c'est possible, laisser les hommes mariés chez eux pour faire la moisson. 564

2 juillet, Québec. Edward Foy, A.A.G., au lieutenant-colonel Mackenzie, Saint-Jean, et au major Kingston. Enquête sur le retour annoncé d'une partie de la corvée. Les hommes envoyés devront être expédiés avec autant de diligence que possible. 565

4 juillet, Québec. Le même au général de brigade Maclean. Qu'une enquête rigoureuse soit faite pour découvrir qui congédie les hommes de corvée à Chambly et à Saint-Jean, et leur permet de s'en retourner dans leurs foyers. Ces hommes devront être envoyés au général Burgoyne avec autant de diligence que possible. 567

7 juillet, Québec. Le même à M. Jordan, payeur général. Faire un relevé de tous les mandats émis. 568

7 juillet, Québec. Le même à l'officier de la Pointe-Lévis. Des grand'gardes devront être montées pour empêcher les désordres commis par des matelots et autres personnes. 569

7 juillet, Québec. Le même à N. Day, ordonnateur en chef. Transmettre inventaire de vivres, relevé de comptes, et liste des personnes employées. 570

9 juillet, Québec. Sir Guy Carleton au colonel Butler, surintendant des sauvages. A reçu contrôle des officiers des sauvages, ainsi que des *Rangers*. Le taux de ses appointements ne peut être plus élevé que celui du colonel Claus. Transmet commissions. La solde des *Rangers* est élevée. 572

10 juillet, Québec. Edward Foy, A.A.G., au général de brigade Maclean. Sauvages devant être envoyés au général Burgoyne avec autant de diligence que possible. Paiement des transports et aux portages. Pourquoi des hommes employés aux bateaux sont payés et d'autres ne le sont pas. Nomination de directeurs de la poste. Mesures à prendre pour empêcher que les paroisses ne soient opprimées. Tarif temporaire pour charroyage de vivres, etc., annexé. 573

12 juillet, Québec. Le même au capitaine Pearson, de la marine royale. Les bâtiments portant des troupes allemandes remonteront le Saint-Laurent aussi loin que possible. Les recrues destinées aux Brunswickois devront être débarquées à Trois-Rivières. Ne pas souffrir de retard. 578

1777.
12 juillet, Québec. Le même au général de brigade Maclean. Concernant l'envoi d'hommes de corvée au général Burgoyne. La retraite des rebelles, de Ticondéroga, peut amener un changement. Préparatifs à faire pour envoyer les Chasseurs au lieutenant-colonel Saint-Léger. Page 580

12 juillet, Québec. Sir Guy Carleton au général Burgoyne. La retraite des rebelles, de Ticondéroga. Arrivée d'artillerie, de munitions, etc. N'a expédié que le nécessaire en attendant qu'il ait des nouvelles de lui (Burgoyne). A discontinué de délivrer des passeports aux bâtiments pour l'Europe. Concernant hommes de corvée. A renvoyé au général Burgoyne la pétition du capitaine Lutridge demandant la permission de retourner à son vaisseau. 582

12 juillet, Québec. Le même au capitaine Lutridge. A renvoyé sa demande au général Burgoyne et au capitaine Pearson. S'il partait, compte sur lui pour mettre en état de service les bâtiments sur le lac. 584

14 juillet, Québec. Le même au capitaine De Peyster, Michillimakinak. Il devra encore rester à son poste, bien qu'il ait obtenu la majorité de son régiment. 585

14 juillet, Québec. Edward Foy, A.A.G., au général de brigade Maclean. Qu'un officier compétent soit envoyé avec les Chasseurs jusqu'à Oswego pour leur enseigner à gouverner les bateaux. 587

14 juillet, Québec. Le même à M. Barr, pourvoyeur d'hôpital. Qu'il vaut mieux pour lui se charger de commander des vivres frais pour les hôpitaux. 586

14 juillet, Québec. Foy au lieutenant Barnes, aide-quartier-maître général, Montréal. Concernant réparations de chemins. Les comptes de M. Foretier devront être certifiés et transmis. 589

14 juillet, Québec. Le même à N. Day, ordonnateur en chef. Règlements concernant transport de vivres. Envoyer la liste de tous ceux qu'il emploie. 590

14 juillet, Québec. Le même au lieutenant-colonel Bolton. Le major De Peyster ne sera pas renvoyé de Michillimakinak. Arrivée de partie de la compagnie additionnelle devant accompagner les Chasseurs. Démission et nomination. La fuite des rebelles de Ticondéroga; laissent de l'artillerie, etc., derrière eux. Prise et destruction de bâtiments. 591

14 juillet, Québec. Le même au capitaine Fraser, surintendant des sauvages. M. W. Caldwell a la permission de quitter le colonel Butler pour servir sous les ordres de Fraser. 593

14 juillet, Québec. Le même au colonel Butler. M. Caldwell a reçu la permission de servir sous les ordres du capitaine Fraser. 594

14 juillet, Québec. Le même au colonel Butler. Sommes avancées aux officiers du département des sauvages. 595

14 juillet, Québec. Le même au général de brigade Maclean. Aider M. Caldwell à partir de Lachine avec dépêches; aussi circulaires aux officiers des postes jusqu'à Niagara. 596

15 juillet, Québec. Le même au général de brigade Maclean, à M. Goddard, et—en français—à M. Foretier. Concernant la distribution des présents aux sauvages. 598

16 juillet, Québec. Sir Guy Carleton au général Burgoyne. Recommandant M. Henri de Deschambault, volontaire. 602

18 juillet, Québec. Edward Foy, A.A.G., au général de brigade Maclean. Concernant l'établissement d'un tarif pour services de transport. Le paiement des hommes employés aux bateaux. 603

18 juillet, Québec. Le même au capitaine Marr, ingénieur. Concernant l'emploi de M. Bell. Trouve bon qu'il soit fait des travaux d'égouttement à l'île aux Noix. Réparations aux casernes de la Pointe-au-Fer et de la rivière Lacolle. 605

1777.
18 juillet, Québec. Le même au major Kingston, A.A.G. Concernant certaines promotions et l'état négligé de l'artillerie. L'habillement des régiments est à Québec. Le général Burgoyne dira ce qu'il faut en faire. Officiers demandant la permission de rejoindre leurs régiments. Page 607

19 juillet, Québec. Sir Guy Carleton au général Burgoyne. Ne peut envoyer du Canada une garnison à Ticondéroga. Les ordres de lord George Germaine sont formels. Les mesures de ce ministre sont étranges et incompréhensibles. Son désir (à Carleton) de donner sa démission. Les transports en retard sont prêts à faire voile. Un compte-rendu général des choses sera expédié sur-le-champ. 609

20 juillet, Québec. Le même au général Burgoyne. Présentant le comte de St. Aulère recommandé par lord Weymouth. La surprise que lui cause cette recommandation. 612

20 juillet, Québec. Edward Foy, A.A.G., au général de brigade Maclean. Que les officiers actuellement en Canada, qui appartiennent au 2e bataillon, reçoivent l'ordre de le rejoindre. 613

21 juillet, Québec. Le même à l'officier commandant à Niagara. Poster au fort Erié, etc., les hommes qu'exigeront les besoins du service. Transmettre feuille de situation du régiment et liste des officiers. 614

21 juillet, Québec. Le même au colonel Butler. Les présents destinés aux sauvages lui seront envoyés. 615

21 juillet, Québec. Le même au capitaine Butler. *Rangers* servant avec les sauvages. Accusant réception de lettre concernant ordres de la part de M. Guy Johnson; lorsque son père, le colonel Butler, arrivera près du général Howe, il devra obéir à ses ordres. 616

21 juillet, Québec. Le même à M. Barr, pourvoyer de l'hôpital. Disant que M. Day pourra délivrer des vivres frais à l'hôpital. 617

21 juillet, Québec. Foy à M. Day, ordonnateur en chef. Envoyer rapport à la trésorerie; inventaire de la farine achetée et en magasin, et délivrer des vivres frais aux hôpitaux. 618

22 juillet, Québec. Le même à l'officier commandant à la Nouvelle-Beauce. Les éclaireurs canadiens ou sauvages devront être accompagnés d'un nombre proportionnel de réguliers. Envoyer au commandant en chef des rapports de ce qui sera découvert. 619

24 juillet, Québec. Sir Guy Carleton au général Burgoyne. Le capitaine Gardner est parti avec un transport bien armé et rapide. Ses nouvelles des événements seront probablement les premières à parvenir. 620

24 juillet, Québec. Le même au général Phillips. Le service consistant à assembler et expédier les corvées ne peut se passer de M. St-George; nommer un officier pour surveiller les corvées qui accompagnent l'armée. 621

24 juillet, Québec. Edward Foy, A. A. G., au général de brigade Maclean. Examiner les plaintes relatives à la distribution des vivres dans les villages de sauvages. 622

24 juillet, Québec. Le même à M. Barr, pourvoyeur de l'hôpital. Trouve bon qu'il aille à Ticondéroga pour un certain temps. 623

24 juillet, Québec. Le même au général de brigade Maclean. Ordonnant que des bateaux, etc., soient immédiatement préparés à Sorel et à Saint-Jean, pour envoyer les compagnies additionnelles des sept régiments anglais rejoindre Burgoyne. 624

24 juillet, Québec. Le même au général de brigade Maclean. Concernant paiement des hommes aux portages, le service des bateaux, etc. On ne peut se passer de M. St-George pour l'envoyer au général Phillips. Une personne compétente sera envoyée. Le capitaine Macdougall se chargera du transport, etc., à Sorel. Déserteurs de la milice; mettre aux fers et envoyer à Québec ceux qui les poussent à déserter.

1777. Exiger, pour chaque déserteur, deux hommes de la paroisse à laquelle il appartient, et faire les déserteurs prisonniers. La pétition contre M. Belletre. Cas de DePraby blessé à l'affaire Allan. Règlement de réclamation pour chevaux différé. Page 625

28 juillet, Québec. Sir Guy Carleton au général Burgoyne. Renvoyer le colonel Carleton, quartier-maître général, et aides. Les bateaux doivent rester à Québec, Sorel et Saint-Jean. Le reste des chirurgiens, qui ont reçu ordre de partir pour l'armée, doivent être renvoyés au Canada avec toute la diligence possible. 629

28 juillet, Québec. Edward Foy, A. A. G., à N. Day, ordonnateur en chef. Paiement de transports. La distribution des vivres. Tous les commissaires, etc., dont on pourra se passer devront être envoyés au général Burgoyne. 632

28 juillet, Québec. Le même au général de brigade Maclean. Concernant la demande irrégulière de chirurgiens additionnels du Canada pour l'armée du général Burgoyne. 634

28 juillet, Québec. Le même au lieutenant Barnes, A. Q. M. G. S'enquérir de la distance, du nombre d'hommes, etc., qu'exige le portage de Soulanges, ainsi que de l'état du transport des vivres depuis Lachine en montant. 635

31 juillet, Québec. Le même au général de brigade Maclean. Prendre aussi rarement que possible les gens des villes pour la corvée, et les payer. Bateaux à être ramenés de l'île aux Chevreuils; le colonel St-Léger n'interviendra pas. Désapprouve la conduite de M. Cole à Saint-Jean pour avoir destitué un aide-chirurgien; prendra des mesures rigoureuses à l'avenir. Peut faire camper ses troupes, mais de manière à être prêt. 637

31 juillet, Québec. Le même à N. Day, ordonnateur en chef. Il devra donner au capitaine Potts, de l'île aux Chevreuils, avis de la distribution de vivres à être faite. Mandats inclus; toutes les personnes de trop devront être retranchées du département. 639

31 juillet, Québec. Le même au capitaine Potts, île aux Chevreuils. Mesures approuvées; ordres pour distribution seront envoyés à M. Day. Le colonel St-Léger n'interviendra pas, et répondra des armes qu'il a prises de sa propre autorité. Veiller aux réparations nécessaires à Oswegatchie. 640

31 juillet, Québec. Sir Guy Carleton à M. Tonnancour (en français). Sa représentation que des personnes menacent d'attaquer son droit à un terrain dont il a perdu le titre. Il n'a pas besoin de s'en inquiéter. 642

31 juillet, Québec. Edward Foy, A. A. G., à M. Rumsey, garde-magasin, Québec. Délivrer à M. Tonnancour de la poudre à canon pour Trois-Rivières. 643

6 août, Québec. Sir Guy Carleton au général Riedesel (en français). Prêtera toute l'aide possible dans l'expédition des recrues et des munitions. Lui permettra d'échanger les soldats dont il cherche à se débarrasser, contre ceux laissés en Canada. 645

4 août, Québec. Edward Foy, A. A. G., au général de brigade McLean. Sir Guy Carleton ne l'a pas blâmé à propos des chirurgiens envoyés à Ticonderoga. 644

7 août, Québec. Sir Guy Carleton au général Burgoyne. Les compagnies additionnelles partiront le 12. Le lieutenant Irving désire rejoindre son régiment. 647

7 août, Québec. Le même au général Burgoyne. Enverra artillerie et munitions; pénurie de bateaux. M. Day peut aller établir des dépôts, mais devra revenir aussitôt que possible. 649

1777.
7 août, Québec. Edward Foy, A. A. G., au lieutenant-colonel Sutherland, du 47e. Le lieutenant Irving peut retirer sa démission et rejoindre son régiment. Page 651

7 août, Québec. Le même à N. Day, ordonnateur en chef. Il peut aller rejoindre l'armée commandée par le général Burgoyne. Il n'a pas encore été envoyé de rapports sur l'état de l'intendance. 652

11 août, Québec. Sir Guy Carleton au général de brigade McLean. Autant que possible, les corvées devront être discontinuées jusqu'après la moisson. 654

11 août, Québec. Le même à M. Longueuil et à M. Tonnancour (en français). Expliquer l'arrivée de 400 Canadiens sur 800, pour la corvée. Discontinuer la corvée pendant la moisson, mais ne pas étendre ce privilège aux déserteurs. 655

11 août, Québec. Le même au prince héréditaire de Hesse (en français). Rendant témoignage des bonnes qualités des troupes hessoises. 657

14 août, Québec. Edward Foy, A.A.G., à M. Jordan, payeur général. Comment les troupes devront être payées. 659

14 août, Québec, Le même au général de brigade Maclean. Concernant armes et habillements commandés par le général Burgoyne pour les Provinciaux. Passeport pour M. Medcalfe et son monde. 660

14 août, Québec. Le même à M, Goddard. Concernant effets destinés aux sauvages et leur distribution. 661

16 août, Québec. Sir Guy Carleton au général Burgoyne. Approuve ses opérations. Il est pratiquement acquiescé à sa demande d'une garnison pour Ticondéroga, mais la conduite des opérations de la guerre lui ayant été retirée, il ne peut faire davantage. La corvée doit cesser pendant la moisson. Armes des Provinciaux commandées. Promotions. Gardera le capitaine Foy jusqu'à ce que son temps de service (de Carleton) soit expiré. 662

16 août, Québec. Le même au même. Désire partir pour chez lui aussitôt qu'il le pourra ; désire que tous les comptes soient réglés, et, par conséquent, demande que le colonel Carleton, Q. M.G., lui soit envoyé. 666

16 août, Québec. Le même au général Phillips. Il ne peut être acquiescé à sa proposition (de Phillips) à propos d'artillerie. Toutes les troupes devront être sous les ordres du général Howe lorsqu'une jonction aura été opérée. La nécessité d'avoir de l'artillerie en Canada, etc. 667

17 août, Québec. Edward Foy, A.A.G., au major Kingston, A.A.G. L'habillement commandé pour Ticondéroga est parti avec un détachement. Envoie copie d'une dépêche concernant recrues. Pétitions pour avancement, etc., avec détails. 669

17 août, Québec. Edward Foy, A.A.G., au lieutenant-colonel Sutherland. Concernant les certificats aux officiers morts en laissant des veuves. 673

18 août, Québec. Le même au général de brigade Maclean. Permission accordée de remplacer les soldats insuffisants des régiments de l'armée régulière par les meilleurs dans les détachements du Canada. Le détachement allemand stationné à L'Assomption ne devra pas prendre les provisions des gens, mais s'approvisionner aux magasins du roi. Le demande d'établir un poste entre Montréal et le quartier-général est renvoyée au général Burgoyne. Corvée. 674

18 août, Québec. Le même à M. Jordan, payeur-général. M. Foretier devra recevoir le plein montant de sa réclamation. Comment le mandat sera tiré. 677

18 août, Québec. Le même au capitaine Marr, ingénieur. Les comptes seront réglés quand ils seront attestés. Les casernes, magasins, etc., devront être couverts avant le mauvais temps. Les soldats en corvée ne seront pas payés, sauf les ouvriers occupés aux travaux de leur état. 678

1777.
21 août, Québec. Le même au général de brigade Maclean. Sir Guy Carleton est intéressé au retour des sauvages. Découvrir s'il est vrai qu'ils ont conféré avec les rebelles. Délibérer avec le Père Huguet, jésuite. On devra aider MM. Macomb et Pollard, commerçants des postes d'en haut. Un soldat emprisonné sur accusation de meurtre devra être envoyé à Québec. Page 680

21 août, Québec. Le même au Père Huguet, Sault-Saint-Louis (en français). S'assurer de la cause du mécontentement des sauvages contre l'armée de Burgoyne. 682

21 août, Québec. Le même au lieutenant-colonel Mackenzie, du 31ème. Congé d'absence au capitaine Pilot. 683

21 août, Québec. Le même au capitaine Barnes. A Q. M.G. Devra empêcher certaines irrégularités dans les paiements de régiment. 684

24 août. Québec. Le même au capitaine Pearson, M.R. La justice de fournir un transport pour le commerce de la province de Québec à la Grande-Bretagne. 685

25 août, Québec. Le même au général de brigade Maclean. Les provisions fournies aux soldats par les habitants de L'Assomption leur seront payées en espèces, ou de préférence en nature s'ils veulent accepter. Les ingénieurs devront construire des hangars pour les provisions. Approuve les mesures prises à l'égard des sauvages. Provisions fraîches pour les hôpitaux et distribution de la bière d'épinette. 686

25 août, Québec. Le même au capitaine Marr, ingénieur. Ordre de construire des hangars pour les provisions à Chambly, Saint-Jean, etc. 688

25 août, Québec. Le même à N. Day, ordonnateur en chef. Ses comptes devront être transmis au Trésor. Le mauvais état des barils à farine, etc. Bœufs pour l'hôpital à Ticonderoga. Ne peut fournir une autre corvée ; cela doit être laissé au général Burgoyne, mais s'adresser aux navires pour les hommes. Au sujet des hangars pour les provisions. 689

25 août, Québec. Le même au capitaine Wemyss, du 20e. Se rendre à Québec pour répondre aux plaintes portées contre lui. 691

28 août, Québec. Sir Guy Carleton au général de brigade Maclean. Les sauvages recevront des présents à leur retour de l'armée. Il devra assister avec tous les officiers au conseil à Montréal lorsque les présents leur seront remis et lorsqu'on reconnaîtra les services qu'ils ont rendus. Il leur sera demandé de revenir l'année prochaine. 692

28 août, Québec. Le même à M. Goddard. Instructions relativement à la distribution des présents aux sauvages, etc. 693

28 août, Québec. Le même à M. Foretier (en français). Au sujet des présents pour les sauvages. 695

1er septembre Québec. Edward Foy, A.A.G., au général de brigade Maclean. Il est demandé à l'évêque un prêtre pour les sauvages. On devra corriger ce qu'il y a d'irrégulier dans les bordereaux de paie, etc. 696

1er septembre Québec. Le même à N. Day, ordonnateur en chef. Mandat temporaire envoyé. 698

2 septembre, Québec. Sir Guy Carleton au lieutenant-gouverneur Abbot. Au sujet de sommes d'argent qui devront être payées à M. Des Ruisseaux. 699

5 septembre, Québec. Edward Foy, A.A.G., au général de brigade. On donnera à M. des Ruisseaux des lettres ordonnant aux commandants des postes, sur la route de Vincennes, de lui prêter main-forte. 700

5 septembre, Québec. Le même au colonel Saint-Léger. Comme il a retraité de la Mohawk, Niagara devra être renforcé par le retour du capitaine Lernoult, etc. Il n'appartient pas à Son Excellence d'approuver sa nomination (de Saint-Léger) au poste de général de brigade. 701

5 septembre, Québec. Le même au capitaine Lernoult, du 8ème. Retourner à Niagara en arrêtant à l'île au Chevreuil pour se procurer toutes les muni-

1777.

tions, etc., et envoyant le capitaine Potts et un détachement à Oswegatchie. Page 702

5 septembre, Québec. Le même au général de brigade Maclean. Transmettant des ordres au colonel Saint-Léger et au capitaine Lernoult (voir 701, 702) de pourvoir à la partie des détachements rejoignant le général Burgoyne. Equipage de camp perdu. 703

5 septembre, Québec. Le même au général de brigade Maclean. Mesures prises pour concilier les sauvages. Ce qui s'est passé au conseil auquel assistait sir Guy Carleton lorsqu'ils ont donné les plus fortes assurances ; ils doivent revenir l'année prochaine en plus grand nombre, etc. 704

5 septembre, Québec. Le même à MM. Todd et MacGill. Le capitaine Lernoult a reçu l'ordre de prendre à l'île au Chevreuil et transmettre à destination les marchandises, etc., qui s'y trouvent. 706

8 septembre, Québec. Le même à M. Day, ordonnateur-en-chef. Instructions relativement à la fourniture des provisions pour l'armée. 707

8 septembre, Québec. Le même à M. Day. Transmettant mandat temporaire. 710

8 septembre, Québec. Le même au général de brigade Maclean. Concernant les soldats du 26e. Inspection de provisions endommagées. 711

8 septembre, Québec. Le même au général de brigade Maclean. Outre les présents, donner aux sauvages d'autres choses dont ils pourront avoir besoin. Médaille que M. des Ruisseaux demande de donner à un sauvage de Vincennes. 713

8 septembre, Québec. Le même au lieutenant-colonel Carleton. Tous les corps qui servent ensemble devront également se partager les devoirs à remplir. Désapprouve la conduite tenue par le 31e à Saint-Jean. 714

8 septembre, Québec. Le même au colonel Mackenzie. Exprimant le mécontentement de sir Guy Carleton de ce que le 29e et le 31e se sont divisé les devoirs de garnison, à remplir à Saint-Jean. 716

8 septembre. Québec. Le même au lieutenant-colonel Carleton. Au sujet des comptes, etc., de M. Foretier. Mandat pour l'inspection de provisions endommagées. 717

10 septembre, Québec. Sir Guy Carleton à lord Howe. Recommandant M. James Peevey et M. John Meares, officiers du vaisseau armé en guerre le *Triton*, sur le lac Champlain. 718

11 septembre, Québec. Edward Foy, A. A. G., à N. Day, ordonnateur en chef. Des provisions devront être immédiatement envoyées à l'armée commandée par le général Burgoyne et des approvisionnements devront être emmagasinés à Saint-Jean. 720

11 septembre, Québec. Le même au général de brigade Maclean. M. Day a reçu instruction d'expédier des provisions à l'armée du général Burgoyne. L'approuve de demeurer à Montréal jusqu'à ce que le colonel Saint-Léger y passe. Au sujet des sauvages qui sont avec le colonel Butler. 721

15 septembre, Québec. Edward Foy, A. A. G., au lieutenant-colonel Bolton. Congé accordé à La Force, et M. Bouchette est nommé en son lieu au commandement du *Seneca*. Les postes où devront stationner les vaisseaux sur le lac Ontario sont laissés à sa discrétion (Bolton). 722

15 septembre, Québec. Le même au capitaine La Force. Congé accordé. 723

15 septembre, Québec. Le même au général de brigade Maclean. Au sujet de promotions, etc. 724

15 septembre, Québec. Le même au général de brigade Maclean. Fourniture de l'équipage de campement qui manque au colonel St.-Léger. Le lieutenant Maclean fait prisonnier par les rebelles aura la première compagnie vacante ; au sujet d'autres promotions, etc. 725

REGISTRE DES LETTRES DE SIR GUY CARLETON, DE 1776 A 1778, VOL. 2.

B. 40. B.M., 21,700.

1777.
25 juillet, Québec. Edward Foy, A. A. G., à Drummond et Jordan. Demande d'argent pour défrayer les dépenses des troupes. Page 32
28 août, Québec. Le même au même. Demande d'argent pour défrayer les dépenses des troupes. 33
15 septembre, Québec. Sir Guy Carleton au général Burgoyne. Il y a à Saint-Jean une quantité supplémentaire de provisions prêtes à être livrées à l'armée. Les sauvages sont résolus d'envoyer des corps considérables à l'armée. Les Cinq-Nations enverront aussi des guerriers. Tout est prêt pour le colonel St.-Léger. Prêtera toute l'aide possible à Burgoyne, s'il y a lieu. 1
15 septembre, Québec. Sir Guy Carleton (pas d'adresse). Il a envoyé des ordres de recrutement au colonel Butler ainsi que des instructions pour lever un corps de *Rangers* pour faire le service de concert avec les sauvages (ordres, etc., annexés). 3
16 septembre, Québec. Sir Guy Carleton au lieutenant-colonel Bolton, Niagara. Des présents ont été envoyés et seront distribués aux sauvages pour qu'ils restent de bonne humeur. Le capitaine Lernoult a été renvoyé à Niagara par suite de la retraite du lieutenant-colonel St.-Léger de la Mohawk. Butler devra lever des Rangers et aller rejoindre le général Burgoyne. 8
16 septembre, Québec. Edward Foy, A. A. G., au lieutenant-colonel Bolton. Allocation à un ancien chef seneca. 11
16 septembre, Québec. Le même à N. Day, ordonnateur en chef. Du rhum devra être envoyé à Niagara et Détroit pour être distribué aux sauvages. 12
18 septembre, Québec. Le même à M. Tonnancour. Le capitaine Wemyss est parti pour Saint-Jean ; les accusations portées contre lui à Trois-Rivières seront examinées. 13
18 septembre, Québec. Le même au général de brigade Maclean. Concernant les couvertures pour les Canadiens qui se trouvent sous le commandement du général Burgoyne. Sir Guy Carleton se rendra à Saint-Jean et l'île-aux-Noix par Montréal. Les trois régiments de Sorel, de même que les détachements, devront se tenir prêts à marcher. 14
18 septembre, Québec. Le même à N. Day, ordonnateur en chef. Approuve le plan de prendre à Québec et à Trois-Rivières des provisions pour deux mois qui serviront en même temps que l'approvisionnement sur le lac. Il peut en être pris davantage comme les vaisseaux d'approvisionnement sont arrivés (duplicata à la page 20). 16
21 septembre, Maskinongé. Sir Guy Carleton au capitaine Pearson, M. R. Le capitaine Lutridge devra être renvoyé s'il y a possibilité (duplicata à la page (21 17.
21 septembre, Maskinongé. Sir Guy Carleton au lieutenant-gouverneur Cramahé. Attaque des rebelles au portage de la colline du Pain de Sucre (*Portage Loaf Sugar Hill*) et prise de soldats du 53e. La garnison au mont Indépendance a été sommée de se rendre ; craint que la flottille sur le lac George ne soit tombée entre leurs mains. Le lieutenant-gouverneur Hamilton a reçu l'ordre de se rendre à son poste, etc., (duplicata à la page 22). 18
21 septembre, Maskinongé. Le même au général de brigade Maclean. Le corps d'armée du lieutenant-colonel St-Léger devra avancer immédiatement. Désire rencontrer, à Saint-Jean, tous les sauvages qu'on pourra y réunir. Les mouvements du capitaine French. Tous les bateaux disponibles devront être envoyés à Sorel, afin de transporter les troupes. 19

1777.
23 septembre, Chambly. Edward Foy, A.A.G., au lieutenant-colonel French. Arrêter à Cumberland-Head, si cette lettre arrive à temps, sinon à Sandy-Bluff, rappelant les troupes avancées et attendant les chasseurs allemands et les troupes du lieutenant-colonel St-Léger et de sir John Johnson. Page 23

23 septembre, St-Jean. Sir Guy Carleton. Instructions au général de brigade Maclean; envoyé au secours de Ticondéroga. 24

24 septembre, St-Jean. Le même au capitaine Pearson, M. R. Détresse; si les deux navires tombent entre les mains des rebelles, l'armée sera désarmée. Un officier et autant de matelots que possible devront être envoyés immédiatement. Crainte exprimée par le capitaine Stark que les navires tombent entre les mains de l'ennemi. Ils pourront être détruits. 26

24 septembre, St-Jean. Le même au lieutenant-colonel Bolton. Tous les navires sur les lacs d'en haut devront être convenablement équipés et armés. Le différend, au Détroit, entre le lieutenant-gouverneur Hamilton et le commandant. Le capitaine Lernoult devra retourner à ce poste. 28

24 septembre, St-Jean. Edward Foy, A.A.G., au capitaine Potts. Oswegatchie devra fournir au capitaine Bouchette toute l'aide possible pour l'armement du *Seneca*. 30

24 septembre, St-Jean. Le même au capitaine Bouchette (en français). Est étonné qu'il ne soit pas rendu plus loin que Montréal. Il devra se rendre avec la plus grande diligence que possible à bord de son navire afin de l'armer et compléter l'équipement. 31

24 septembre, St-Jean. Le même au major Nairne, du Royal Highland Emigrants. Faire arrêter ses soldats pour les reposer; détacher quatre compagnies à Chambly. Des bateaux seront prêts pour transporter les soldats à l'île-aux-Noix. 34

25 septembre, St-Jean. Sir Guy Carleton au lieutenant-gouverneur Cramahé. Réclamations de M. Bentley. Ne retournera dans le pays d'en haut qu'en toute sûreté. Pas de nouvelles de Ticonderoga. Expédier des matelots pour le *Royal George*. 35

26 septembre, St-Jean. Edward Foy, A.A.G, au capitaine Barnes, A.Q.M.G. Les canons, munitions etc., devront être envoyés pour le *Seneca*. DuHamel devra en prendre soin. 36

26 septembre, St-Jean. Sir Guy Carleton au lieutenant gouverneur Hamilton. Il (Hamilton) est chargé de la conduite de la guerre sur les frontières par la lettre de lord George Germaine. Au sujet du département de la marine. Ordres sont donnés qu'aucuns navires ne naviguent sur les lacs, sauf pour le service du roi. Réglements relatifs au fret. La malheureuse tournure des affaires a hâté son (de Hamilton) retour. 37

26 septembre, St-Jean. Edward Foy, A.A.G., au lieutenant-gouverneur Cramahé. Transmet des ordres pour le major Dundas. On a besoin d'un intendant de casernes pour Saint-Jean et l'île-aux-Noix. 39

26 septembre, St-Jean. Le même à M. Tonnancour (en français). Les troupes à Yamaska et Saint-François devront envoyer à la tête de ces rivières des éclaireurs en compagnie de la milice. 40

28 septembre, St-Jean. Sir Guy Carleton au lieutenant-gouverneur Cramahé. M. St.-Aulère devra avoir un peu d'argent. La dépêche pour lord George Germaine devra être copiée et envoyée en duplicata. (Voir aussi p. 50.) 41

28 septembre, St-Jean. Le même au capitaine Pearson, N. R. Les rebelles se sont retirés de Ticondéroga; on craint qu'ils ne se soient rendus maîtres du lac George. Demande autant d'officiers et de matelots qu'il y en a de disponibles. (*Voir* aussi pp. 44 et 51.) 42

1777.

28 septembre, St-Jean. Edward Foy, A. A. G., à l'officier commandant les six compagnies des Emigrants Montagnards Royaux. Se mettre en marche pour Saint-Jean. Page 43

28 septembre, St-Jean. Sir Guy Carleton au général de brigade Maclean. Les rebelles se sont retirés de Ticonderaga; ils ont pris les vaisseaux sur le lac George. Donner toute l'aide possible au général de brigade Powell, afin de reprendre possession de ce lac, etc. 45

29 septembre, St-Jean. Le même au général de brigade Powell. Ordres donnés au général de brigade Maclean de revenir au Canada après avoir relevé sa (de Powell) garnison, laissant le lieutenant colonel St.-Léger sous les ordres du général Burgoyne. Le général de brigade Maclean devra l'aider à reconquérir le lac George. Ouvriers canadiens faits prisonniers par les rebelles. Difficulté d'envoyer des corvées supplémentaires. Une enquête devra être tenue sur la conduite de l'affaire. Moyen à adopter afin d'empêcher les vaisseaux armés de tomber aux mains de l'ennemi. Toute l'artillerie, etc., dont on n'a pas besoin sera renvoyée au Canada. 46

29 septembre, St-Jean. Le même au général de brigade Maclean. Les deux vaisseaux armés devront être détruits si la garnison est obligée de capituler. 49

30 septembre, St-Jean. Le même. Ordre à l'effet que Ursule Le Blanc ou Babuty occupe une nouvelle maison, la sienne ayant été détruite lorsque les rebelles ont assiégé la place. 52

1er octobre, St-Jean. Le même au major Kinnear du 7e régiment, N. Y., et au major Gordon, du 26e régiment, N. Y. Si les soldats avaient été sous ses ordres, il aurait remis les retenues en considération des travaux faits pendant le siège de Saint Jean. 53

1er octobre, St-Jean. Edward Foy, A. A. G., au lieutenant-colonel Carleton. Insistant sur la demande de provisions pour Ticonderoga. La nécessité de faire réparer la batterie. Vive action à Still-Water, et grande perte de vies des deux côtés.

Le commandement appartenait alors, paraît-il, à Phillips. 73

2 octobre, St-Jean. Sir Guy Carleton au général de brigade Maclean. Rester avec le 31e et l'artillerie, afin d'aider au général de brigade Powell à faire les travaux nécessaires. Des matelots montent pour aller assurer la navigation sur le lac George. 55

2 octobre, St-Jean. Edward Foy, A.A.G., à M. Longueuil (en français). Tous les déserteurs canadiens devront être envoyés à l'île aux Noix. 56

2 octobre, St-Jean. Sir Guy Carleton au général de brigade Powell. Ne croit pas qu'il y ait eu un engagement. Précautions à observer pour se mettre en garde contre les surprises. Obéir implicitement aux ordres du général Burgoyne. Presse la question des provisions, matelots, etc. 71

3 octobre, St-Jean. Edward Foy, A.A.G., au major Nairne. Renvoyant des états pour les corriger. 57

3 octobre, St-Jean. Le même au lieutenant-gouverneur Cramahé. Liste des Canadiens en corvée de l'autre côté des lacs. Devront être exemptés de la corvée à Québec et recevoir $4 chacun. 58

3 octobre, St-Jean. Sir Guy Carleton à M. Tonnancour (en français). Au lieu de faire rapport des gens qui devraient être arrêtés, il préférerait qu'il fût fait rapport que ces gens ont été mis aux fers. 59

3 octobre, St-Jean. Le même au capitaine Graves, M.R. Instructions afin de faire armer et équiper des vaisseaux pour rétablir les communications sur le lac George et résister à des attaques soudaines de la part de l'ennemi. 60

4 octobre, St-Jean. Le même au général de brigade Powell. Le capitaine Graves a été envoyé pour prendre soin des vaisseaux armés sur les lacs. Le

1777. général de brigade Maclean devra prêter main-forte. Le soin du débarcadère à l'extrémité du lac George (voir aussi 80). Page 62

4 octobre, St-Jean. Le même au même. Tout ce qui est demandé sera envoyé. Des bateaux seront fournis. 63

6 octobre, Montréal. Edward Foy, A.A.G., au capitaine De Peyster, Michillimakinak, et au lieutenant-colonel Bolton. Un détachement sera envoyé chaque année au Grand-Portage pour protéger les commerçants tandis qu'ils y feront des affaires, (voir aussi p. 77.) 64

7 octobre, Maskinongé. Le même au lieutenant-colonel Carleton. Un détachement peut être envoyé à Sorel. Il ne sera pas nécessaire d'envoyer celui pour Saint-Jean, car le 62e est déjà en marche pour s'y rendre. L'habillement pour les soldats des détachements pourra être pris à même l'approvisionnement de régiment à Saint-Jean. 66

7 octobre, Maskinongé. Le même au garde magasin de la marine, Saint-Jean. Un sous-officier de marine devra prendre soin des matelots malades à Montréal. Des hardes seront achetées pour les matelots. 68

13 octobre, Québec. Sir Guy Carleton au général de brigade Maclean. Dans les circonstances, lui accordera un congé. Mettre par écrit tout ce qui concerne les affaires du régiment. 69

13 octobre, Québec. Edward Foy, A.A.G., au général de brigade Maclean. Au sujet de l'habillement pour les troupes; approuve ce qui est fait à l'égard du détachement. Est à examiner la proposition du capitaine Pearson au sujet des matelots. Des allocations pourront être faites pour les hommes de corvée. 81

16 octobre, Québec. Le même au général de brigade Maclean. Accusant réception de sa lettre. 83

16 octobre, Québec. Le même au grand prévôt. Deschamps, le maître de poste de Repentigny, devra être élargi. 84

19 octobre, Québec. Sir Guy Carleton au général de brigade Maclean. Se rendre à son poste avec la plus grande diligence. Donner toute son attention à l'état des vaisseaux armés de façon à pouvoir s'assurer les lacs, (voir aussi 85.) 78

19 octobre, Québec. Edward Foy, A.A.G., au général de brigade Maclean. M. Frost a reçu l'ordr de donner aux matelots à l'hôpital ce dont ils ont besoin. Fournir ce qu'il négligera de donner. Le capitaine Lutridge et le colonel Carleton devront se rendre à Saint-Jean. 86

20 octobre, Québec. Sir Guy Carleton au général de brigade Maclean. Le poste désigné dans les demandes du général de brigade Powell est maintenant de la plus haute importance. 88

20 octobre, Québec. Edward Foy au général de brigade Maclean. Avis devra être donné au général de brigade Powell qu'on a l'intention d'obtenir la possession de Chimney-Point. Précaution afin d'empêcher la lettre qui accompagne ce message de tomber aux mains des rebelles. 91

20 octobre, Québec. Sir Guy Carleton au colonel Claus, surintendant des sauvages. Au sujet de demandes d'argent pour le département des sauvages, et comment on répondra à ces demandes (voir aussi 96). 92

20 octobre, Québec. Edward Foy, A. A. G., au lieutenant-colonel Bolton. Promotions. Des officiers seront envoyés afin de faire des recrues s'ils en ont le temps. 94

20 octobre, Québec. Sir Guy Carleton au général de brigade Maclean. En cas de maladie, le colonel Carleton prendra sa place. 95

20 octobre, Québec. Le même au lieutenant-colonel Carleton. Instructions pour le cas où le général de brigade Maclean ne pourrait commander l'expédition à Chimney-Point. 98

21 octobre, Québec. Edward Foy au capitaine Lutridge. Il devra répartir les officiers envoyés pour faire le service de la marine sur le lac Champlain. 99

1777.
23 octobre, Québec. Sir Guy Carleton au lieutenant-colonel Bolton. Au sujet d'argent pour le département des sauvages. Le commandement du département de la marine sur les lacs d'en haut. Démission et nomination. Page 100

23 octobre, Québec. Edward Foy, A. A. G., au major Butler. Aucune commissions en blanc ne seront envoyées pour la levée des troupes, les commissions seront préparées après avoir été dûment certifiées. Ne peut rien donner de plus qu'un grade dans les troupes sédentaires à M. Bird. 102

23 octobre, Québec. Edward Foy, A. A. G., au capitaine Grant, commandant des vaisseaux armés sur les lacs d'en haut. Concernant les officiers pour le département de la marine. 103

23 octobre, Québec. Le même au colonel Bolton. Son Excellence a nommé le capitaine Stephen Watts à la compagnie vacante du 8e. 104

3 novembre, Québec. Le même à N. Day, ordonnateur en chef. Comparer les provisions fournies à Ticonderoga et à l'armée du général Burgoyne avec le rapport reçu du général de brigade Powell. Fournir tout ce qui est demandé et s'assurer de l'état exact des approvisionnements à Ticonderoga, etc. 105

3 novembre, Québec. Le même à M. Goddard. On devra prendre soin des Mohawks et autres sauvages des Cinq-Nations qui sont venus au Canada avec leurs familles, et leur fournir des vivres. Des états en duplicata des marchandises distribuées aux sauvages devront être envoyés. 107

3 novembre, Québec. Sir Guy Carleton au colonel Carleton, Q. M. G. La distribution projetée des troupes dans les quartiers d'hiver. 109

3 novembre, Québec. Le même au colonel Claus. Ne peut rien dire au sujet des allocations aux commissaires des sauvages. Ordre a été donné de prendre soin des sauvages des Cinq-Nations qui viendront au Canada. 111

1778.
24 juillet, Québec. Le même au prince de Hesse (en français). Il a recommandé les troupes allemandes à son successeur qui aura pour elles tous les égards possibles. 112

26 juillet, Québec. Le même (pas d'adresse), et à M. Day. Les comptes de M. Boutillier pour toile cirée devront être réglés (deux lettres). 113-116

Pas de date. (vers juillet.) Le même. Note pour le général Haldimand au sujet de la réclamation du capitaine Grant pour dépenses se rattachant aux vaisseaux sur les lacs d'en haut. 118

3 août, Québec. Le général Haldimand à lord Balcarras. Au sujet de gratifications à des subalternes et sous-officiers du bataillon des grenadiers. 126

Pas de date. Sir Guy Carleton. Liste de lettres et documents, états, etc. 128

Le général Haldimand au général Phillips. Premières pages à 124, 125. La convention observée par les Anglais et non par les prisonniers sur parole pris une seconde fois; les prisonniers envoyés à New-York pour y être élargis, ayant capturé le navire. La convention n'est pas le moins du monde observée par l'ennemi. 75, 76 et 124, 125

Ordres et instructions au général Haldimand, 1778.

B. 41. **B.M., 21,701.**

1778.
15 avril, St-James. Instructions données à Haldimand en sa qualité de gouverneur en chef, Québec. 1

Les dispositions pour subvenir aux besoins du gouvernement sont mentionnées à 52

1777.
15 avril, St-James. Ordres et instructions à Haldimand, relativement aux lois sur le commerce et la navigation. Page 55
1779.
29 mars, St-James. Instructions supplémentaires à Haldimand, en sa qualité de gouverneur en chef de Québec. 91
16 mai, St-James. Instructions supplémentaires sur l'administration de la justice. 93

Lettres du général Haldimand à lord George Germaine et a la Trésorerie, de 1777 à 1779.

B. 42. **B.M., 21,702.**

1777.
20 septembre, Londres. Le général Haldimand à lord George Germaine. La nécessité de fournir des approvisionnements aux sauvages pour la prochaine campagne. 1

1778.
7 janvier, Londres. W. Knox au gouverneur Haldimand. Transmettant l'acte pour détenir les personnes accusées de haute trahison dans les colonies. 70

22 avril, Londres. Le général Haldimand à lord George Germaine. Demandant que les lords de la trésorerie puissent envoyer des provisions au Canada par la flotte à la veille de partir. 3

27 avril, Postmouth. Le même au même. A reçu l'ordre de s'embarquer; le transport et les munitions ne sont pas arrivés. Nécessité d'expédier ce vaisseau et des renforts sans délai. 4

25 juillet, Québec. Le même au même. A pris possession du gouvernement civil et militaire de la province, sir Guy Carleton lui transférant les documents, etc. Pour l'état de la province doit le consulter. Dangers provenant du défaut de communication avec l'Europe; ignore encore ce qui se passe au sud. A acheté un corsaire rebelle pris par le *Triton*, qui sera employé comme aviso, et demande que le commandant de la flotte ait instruction de l'informer des agissements des rebelles. Propose qu'un flouin bien armé soit employé à transporter les malles d'Europe à Québec tous les mois ou six semaines. A fourni de l'aide au comte Saint-Aulaire pour se rendre en Europe. Demandes de lettres de marque; n'a pas le pouvoir d'en accorder. 6

25 juillet, Québec. Le même au même. La province est exposée aux attaques des rebelles, et si les troupes sont retirées du sud, les rebelles enverront toutes leurs forces ici. Les fortifications de Québec sont pourries. On ne peut compter sur les Canadiens sauf sur le clergé, la noblesse et quelques membres de la bourgeoisie. On devra gagner les sauvages à n'importe quel prix. Il y a encore au pays plusieurs personnes qui favorisent la rébellion. Les avantages qu'ont les rebelles dans une campagne d'hiver par suite de l'inexpérience des troupes dans cette guerre. De grands renforts devront être envoyés pour repousser les attaques et gagner les Canadiens, qui pourront être très utiles. La jalousie parmi les rebelles se tait devant l'intérêt commun; elle pourra renaître si la paix se rétablit. Avantage d'employer la milice canadienne, de rétablir l'ancienne noblesse, de préserver les distinctions de rang afin d'assurer la tranquillité à l'intérieur. Les troupes canadiennes pourraient être avantageusement attachées aux régiments anglais. Propose de fortifier les défenses des chemins conduisant dans la province, Saint-Jean, Cataracoui, Oswego, Niagara, etc. L'état de la marine, etc. 10

26 juillet, Québec. Le même au secrétaire Robinson, trésorerie. Il a tiré pour son traitement civil. 18

1778.
27 juillet, Québec. John Coffin au général Haldimand. Pétition demandant qu'on lui vienne en aide en payant les pertes qu'il a encourues par suite de l'invasion de la province, et liste. Page 21

27 juillet, Québec. Le général Haldimand au secrétaire Robinson. Transmettant la pétition de M. John Coffin et la recommandant fortement à la trésorerie. 19

28 juillet, Québec. Le même à lord George Germaine. Rumeur de l'évacuation de Philadelphie et retraite des troupes. Le chemin que l'on est à ouvrir pour envahir Québec avance, dit-on. Il y a parmi les Canadiens des gens qui sympathisent avec les rebelles. S'informe au sujet de sa commission de général. 27

28 juillet, Québec. Le même au secrétaire Robinson. Nécessité d'envoyer de l'argent pour continuer la guerre. Dépenses au Détroit. Arrivée de la gabare. Ne peut examiner le compte de sir Thomas Mill, par suite de l'urgence des autres affaires. Congé. 24

1778.
23 août, Petit-Mecatina. James Collins à M. Grant. Placard rebelle du capitaine du corsaire *Cumberland*, justifiant la destruction des stations de pêche. 59

8 septembre, Montréal. Grand jury. Deux dénonciations; une contre le lieutenant-gouverneur Hamilton, de Détroit, pour avoir sanctionné, et l'autre contre Philippe Dejean, de Détroit, pour avoir commis des actes illégaux pendant qu'il remplissait les fonctions de juge à cet endroit. 36

24 octobre, Québec. Haldimand au secrétaire Robinson. Une proportion de la moitié de la farine requise pour l'armée devrait être envoyée d'Europe. Les navires apportant des provisions ne devraient pas quitter la Grande-Bretagne plus tard qu'à la fin de mars ou au commencement d'avril, et la deuxième flotte en juillet. 29

25 octobre, Québec. Le même à lord George Germaine. Transmet les représentations faites par le grand jury de Montréal. Position du lieutenant-gouverneur Hamilton à Détroit. Conduite probable de ceux qui iront demander la révocation de l'acte de Québec. A refusé de recommander M. Finlay pour la charge de surintendant des routes postales. Concernant les emplois occupés par M. Burke et les réclamations du séminaire. S'est tout d'abord occupé de la sûreté de la province et espère qu'on veillera à toutes les nominations. 32

27 octobre, Québec. Le même au même. Recommande de nommer M. Samuel Holland membre du Conseil pour remplir le poste devenu vacant par suite de la mort de M. Johnson. 51

7 novembre, Québec. Le même. Proclamation défendant l'exportation du blé, de la farine ou du biscuit. 76

9 novembre, Québec. Le même au secrétaire Robinson. Transmettant des comptes à la trésorerie et l'avertissant que des lettres de change ont été tirées sur la trésorerie, ainsi que liste de ces dernières. 52

19 novembre, Québec. Le même à lord George Germaine. Destruction des stations de pêche sur la rive nord et au Labrador par un corsaire rebelle. La nécessité d'avoir des moyens de protection convenables. Les tentatives faites par les rebelles pour engager les Canadiens à trahir. Propose d'établir des redoutes au détroit de Canso. 56

19 novembre, Québec. Le même à lord Sandwich, de l'amirauté. Déprédations commises par les corsaires rebelles dans le Saint-Laurent et les côtes du bas du fleuve, et suggestions pour les empêcher de les renouveler. 61

20 novembre, Québec. Le même à lord George Germaine. Transmettant la pétition des marchands de Montréal pour que des mesures soient prises pour améliorer les bureaux de poste. Ne la recommande pas. La pétition est annexée. 66

1779.
1er juin, Québec. Le même au secrétaire Robinson, trésorerie. Qu'il a rempli une charge vacante dans le bureau des douanes par suite du décès du titulaire. Page 69

8 juin, Québec. Le même au même. Transmettant des comptes et lettres de change. Liste de ces lettres annexée. 71

Pas de date. R. Littleworth. Compte de réparations au navire le *General Thomas*, avarié pendant sa détention à Québec en 1775. 74

LETTRES DE LORD GEORGE GERMAINE AU GÉNÉRAL HALDIMAND, DE 1777 À 1779. VOL. 1.

B. 43. **B.M., 21,703.**

1777.
7 août, Londres. Lord George Germaine au général Haldimand. Qu'il a été nommé gouverneur de Québec. Page 1

20 août, Yverdun. Le général Haldimand à lord George Germaine. Acceptant la charge de gouverneur de Québec. 2

19 septembre, Londres. Lord George Germaine au général Haldimand. Avis officiel de sa nomination au poste de gouverneur de Québec. Il devra s'embarquer sur le steamer de S. M., le *Huzzar*. 3

19 septembre, Londres. Le même au même. M. Frazer, un des juges, qui a été fait prisonnier, par les rebelles est réintégré dans ses fonctions de juge. Faire des arrangements afin qu'un des nouveaux sujets occupe un siège sur le banc à Québec et Montréal. 6

1778.
10 janvier, Londres. Le même au même. Les lettres de marque amèneront probablement des prisonniers rebelles dans son gouvernement. Garder les équipages des vaisseaux arrivés prisonniers jusqu'à ce qu'on puisse les envoyer en Angleterre. Les équipages des navires marchands rebelles pourront être mis en liberté. 7

11 mars, Londres. Le même au même. Disposition du roi à se réconcilier avec les colonies révoltées. Des bills à cet effet ont été sanctionnés et on en distribuera des copies dans les colonies rebelles et aux troupes. 8

19 mars, Londres. Le même au même. Le message du roi et l'adresse en réponse des deux Chambres au sujet de la conduite blessante de la cour de France. Prendre toutes les mesures possibles pour protéger la navigation et le commerce du Canada. 10

2 avril, Londres. W. Smith et autres à lord George Germaine. Pétition demandant la révocation de l'acte de Québec de 1774, présentée par des marchands et habitants de Québec, à Londres dans le moment. 13

10 avril, Londres. Le capitaine Foy à W. Knox, sous-secrétaire d'Etat. Au sujet des munitions à envoyer au Canada ; la nécessité de posséder des places fortifiées, etc. 18

15 avril, Londres. Lord George Germaine au général Haldimand. M. Frazer remplacera M. Owen (mis à la retraite) sur le banc à Montréal. 27

15 avril, Londres. Le même à lord Townshend. Désirant avoir l'opinion du comité de l'artillerie sur la nécessité de construire une citadelle à Québec. 39

16 avril, Londres. Le même au roi. Recommandant le désaveu d'une ordonnance concernant la distribution des biens et effets des personnes quittant la province de Québec. 11

16 avril, Londres. Lord George Germaine au gouverneur Haldimand. Des renforts de troupes allemandes seront envoyés au Canada ; des troupes canadiennes devront être levées. Instructions comment repousser les attaques, etc. 28

1778.
16 avril, Londres. Le même au même. Transmettant une lettre de lord Amherst concernant la distribution des détachements au Canada. Page 32
18 avril, Londres. Le même au même. Transmettant les actes du parlement. 34
22 avril, Londres. Knox, sous-secrétaire, au gouverneur Haldimand. Transmettant les factures des présents pour les sauvages. 35
12 mai, Londres. Le comité de l'artillerie à lord Townshend. Recommandant que le commandant en chef construise une citadelle à Québec. 41
14 mai, Londres. Lord Townshend à lord George Germaine. Transmettant le rapport du comité de l'artillerie. 40
15 mai, Londres. Knox, sous-secrétaire, au gouverneur Haldimand. Les colis laissés derrière lui ont été envoyés par un autre navire. 37
15 mai, Londres. Lord George Germaine au gouverneur Haldimand. Transmettant la correspondance au sujet de la construction d'une citadelle à Québec, ainsi que des instructions pour donner suite à la décision. (Correspondance aux pages 39 à 41.) 38
19 mai, Londres. Le même au même. Donnant avis du désaveu de l'ordonnance concernant la distribution des effets des débiteurs avec l'arrêté du conseil. 42
3 juin, Londres. Le même au même. Transmettant le discours du roi. 45
1er juillet. Transmettant les actes se rapportant à l'Amérique. 46
5 août, Londres. Le même au même. L'autorisant à émettre des lettres de marque pour capturer et détruire les bâtiments et vaisseaux appartenant au roi de France. 47
7 août, Londres. Le même au même. Empêcher que de l'aide soit donnée aux Français, et retenir prisonniers tous les ennemis qui seront pris. 48
2 septembre, Londres. Le même au même. Content d'apprendre qu'il est heureusement arrivé. Attend des renseignements sur la province et transmet une pétition de Simon Fraser. Pétition annexée. 49
2 décembre, Londres. Le même au même. Transmet le discours du roi et les adresses en réponse. 52
1779.
23 janvier, Londres. Le même à sir Henry Clinton. Les officiers des corps provinciaux devront être mis au rang des officiers anglais; ils recevront des gratifications s'ils sont blessés, et conserveront leur rang en Amérique. La préférence dans le choix des officiers sera donné aux indigènes. Prime d'engagement additionnelle lors de l'enrôlement. 54
23 janvier, Londres. Le même au même. Plans pour la campagne de l'année. Amener Washington à une bataille décisive ou le forcer à se retirer sur les hauteurs de New-York ou Jersey. Les avantages que cela donnerait. Des expéditions devront être envoyées sur les côtes de la Nouvelle-Angleterre et dans la baie de Chesapeake. Suggestions au sujet des travaux à faire dans la Virginie et le Maryland. 131
16 février, Londres. Samuel Peters à lord George Germaine. Réclamations du colonel Peters par la levée des provinciaux; pour argent depensé, etc. 140
26 février, Londres. Lord George Germaine au général Haldimand. Naissance d'un prince. 53
3 mars, Londres. Knox, sous-secrétaire, au général Haldimand. Transmettant la gazette donnant un compte-rendu des succès obtenus dans la Georgie et à l'île de Sainte-Lucie. 58
3 mars, Londres. Lord George Germaine à sir Henry Clinton. La division au Congrès et l'affaiblissement de son autorité au sujet de la continuation de la guerre portent à espérer la réconciliation. Des mesures pour en arriver à cette fin avec le Vermont devront être adoptées. 135
31 mars, Londres. Knox, sous-secrétaire, au général Haldimand. Gazettes extraordinaires donnant le compte-rendu des succès obtenus à Pondichéry, dans les Indes, et à Sainte-Lucie, dans les Antilles. 59

1779.
31 mars, Londres. Lord George Germaine au général Haldimand (personnelle). Recommandant le colonel McLean des Emigrants Montagnards. Page 94

1er avril, Londres. Le même à sir Henry Clinton. Des renforts devront être amenés des Antilles; plan des opérations dans les Antilles. La Nouvelle-Ecosse n'a pas été troublée, et ne le sera probablement pas. Projet de prendre possession du Maine. Les troupes échangées devront être envoyées à Québec. 126

6 avril, Londres. Knox, sous-secrétaire, au général Haldimand. Concernant les présents pour les sauvages. 60

10 avril, Londres. Lord George Germaine au général Haldimand. L'arrivée des navires d'approvisionnement à New-York et à Halifax au lieu de Québec ne causera, il l'espère, aucun inconvénient aux troupes du Canada. Communications approuvées par le roi. Dépêches interceptées. Les succès obtenus à la rivière-à-la-Loutre (*Otter River*) et à celle de l'Oignon (*Onion River*) doivent embarrasser les rebelles. Les entreprises contre le Niagara et le Détroit ne réussiront probablement pas tant que les Six-Nations demeureront fidèles. Joseph Brant est fait colonel des sauvages, en considération de ses services, etc.; la conduite tenue par le major Butler et par son fils est approuvée. Le succès du lieutenant-gouverneur Hamilton et du colonel Bolton sur l'Illinois. Sir Henry Clinton a été informé qu'on a l'intention d'attaquer le littoral dans les provinces révoltées; cela les empêchera d'envoyer de l'aide à Washington. Espérances sur le résultat des opérations de sir H. Clinton. L'attaque contre le Maine sera appuyée par des forces du Canada. Provisions, habillement, etc., envoyés. Renforts. Sa commission de général est signée. Des négociations devront être commencées avec le Vermont. Projets des Français. 114

16 avril, Londres. Lord George Germaine au général Haldimand. La destitution du juge en chef Livius par Sir Guy Carleton est annulée et M. Livius réintégré. Instructions supplémentaires envoyées. Une décrète que tous les membres du Conseil législatif sont également membres du conseil d'Etat; l'autre que toute instruction concernant leurs fonctions devra être communiquée au corps tout entier et inscrite dans les livres du conseil. L'établissement de cours pour la décision des petites causes; les nominations des magistrats et autres questions d'administration intérieure sont recommandées, mais tous les actes devront être passés après délibération. Les officiers de justice donneront toute l'aide possible. La dénonciation du grand jury contre le lieutenant-gouverneur Hamilton et M. Dejean du Détroit n'a pas été soutenue, mais on devra prendre beaucoup de soin afin d'empêcher les irrégularités. Projet des Français d'envoyer une armée au Saint-Laurent. Le rapport du Conseil privé sur la cause du juge en chef Livius (lequel donne beaucoup de détails) et trois séries d'instructions additionnelles sont annexés. 63

16 avril, Londres. Le même au même. La demande de M. Finlay d'être nommé surintendant des postes, et que les maîtres de poste aient le droit exclusif de louer des chevaux de poste aux voyageurs. Lui renvoie cette question pour sa décision. La nécessité qu'il soit établi des communications entre lui et Sir H. Clinton à New-York. Transmet correspondance, pétitions, etc., au sujet du transport des malles. 95

16 avril, Londres. Le même au même. Au sujet de l'achat de la seigneurie de MM. Greenwood et Higginson. M. Deschambault et sa femme devront recevoir une pension. Recommande que M. Dupré soit fait conseiller. Griefs de M. Burke. 110

1779.
16 avril, Londres. Le même au même. Le régiment des Emigrants Montagnards Royaux sera placé dans l'effectif de l'armée et portera le numéro 84me. Les compagnies seront augmentées de 50 à 70 et le nombre additionnel devra être levé en Amérique. Page 113

17 avril, Londres. Le même au même. La cause du lieutenant John McLean du 84ème est recommandée à sa considération. 137

19 avril, Londres. Le même au même. Certaines réclamations devront être réglées. La nomination de M. Fraser à la charge de juge dans le district de Montréal, ses appointements et sa position. Demande de remboursement du colonel Peters annexée. 138

2 juin, Londres. Knox, sous-secrétaire, au gouverneur de Québec. Transmettant une lettre de la trésorerie portant que des ordres ont été donnés de pourvoir aux prisonniers de guerre. La lettre en question est incluse. 144

17 juin, Londres. Lord George Germaine au général Haldimand. Déclaration de guerre par l'Espagne, (traduction incluse, 148 à 152). Les hostilités devront commencer de suite. Des lettres de marque seront émises. 146

17 juin, Londres. Le même au même. Par suite des actes d'hostilité de la cour d'Espagne, des ordres ont été donnés d'attaquer la Nouvelle-Orléans. S'emparer des postes espagnols sur l'Illinois, etc. 153

26 juin, Londres. Knox, sous-secrétaire, au général Haldimand. Transmettant des actes ayant trait à l'Amérique. 154

8 juillet, Londres. Lord George Germaine au même. Le Canada n'a pas été inquiété et les détachements ont mis les rebelles en échec. Succès du gouverneur Hamilton dans le pays de l'Illinois. Les sauvages parcoururent l'Ohio et la Wabash. Les rebelles de la Virginie et de la Pennsylvanie ont déserté leurs postes. Brant sur la Susquehanna et la Delaware. Succès à Oswego et retraite. Refus de la convention de Saratoga de livrer les troupes. Enverra des troupes allemandes. Effet des victoires sur les rebelles. 155

8 juillet, Londres. Le même au même. Recommandant de nommer le comte du Pré au Conseil législatif. 158

19 juillet, Londres. Le même au même. Nommer Peter Livius, président de la cour des plaids communs pour Montréal. Mandamus annexé. 162

19 juillet, Londres. Le même au même. Transmettant les modifications aux cours civiles dans la province de Québec. 165

19 juillet, Londres. Le même au même. La capture de ses dépêches. Arrivée de navires marchands dans le Saint-Laurent. Impatient d'avoir le rapport de l'expédition à Oswego, sous le commandement de Haldimand pour opposer Maxwell. 166

30 juillet, Londres. Knox, sous-secrétaire, au même. Tous les approvisionnements ont été envoyés pour l'armée. 160

30 juillet, Londres. Knox, sous-secrétaire, au même. Reçu de dépêches, sloup envoyé pour accompagner les vaisseaux d'approvisionnement au Canada. 168

3 août, Londres. Lord George Germaine au même. Approvisionnements envoyés. Insuccès de l'expédition du lieutenant-gouverneur Hamilton. Mesures judicieuses d'Haldimand en renforçant les postes d'en haut. Les opérations de sir H. Clinton sur la rivière du Nord auront pour effet d'empêcher les attaques contre le Canada. La victoire obtenue par le major Carleton sur le lac Champlain et par Butler, à Cherry-Valley, mettra les rebelles dans la détresse. Les dépenses qu'entraînent les opérations aux postes éloignés. Nécessité d'exercer une grande prudence dans les nominations au conseil. Approuve la formation d'une compagnie d'ouvriers. Satisfaction de sa conduite en qualité de gouverneur. 169

1779. 19 août, dres — Le même au même. Des navires armés ont été envoyés avec des approvisionnements de toutes espèces. Sir Henry Clinton rapporte qu'il n'y a pas d'apparence qu'on attaquera le Canada à cause des mouvements sur la rivière du Nord. 90 à 100 voiliers français et espagnols près de Plymouth. On s'attend que sir Charles Hardy [illegible] Page 174

8 octobre, Londres. — Knox, sous-secrétaire, au même. Il a transmis une réponse à la déclaration de guerre faite par la France. 177

2 décembre, Londres. — Lord George Germaine au colonel Stuart. Surveiller le Mississippi; le colonel Hamilton du Détroit se mettra en communication avec lui. Les sauvages devront être employés. 123

4 décembre, Londres. — Le même au général Haldimand. Transmettant le discours du roi et les adresses en réponse. 178

11 décembre, Londres. — Le même à la trésorerie. Avec listes d'équipage de campement et du petit équipement des troupes et nouvelles levées dans l'Amérique du Nord. 124

LETTRES DE LORD GEORGE GERMAINE (SECRÉTAIRE D'ETAT) DE 1780 À 1782. VOL. II.

B. 44. B.M., 21,704.

1780. 15 février, Whitehall. — Knox à Haldimand. Circulaire transmettant le compte-rendu de la destruction de la flotte espagnole. 2

1er mars, Whitehall. — Le même au même. Circulaire concernant les victoires de l'amiral sir George Rodney. 1

1780. 2 mars, Whitehall. — Germaine à Haldimand. Dépêches 21 à 24 reçues. La gabare *Union* capturée par Paul Jones, envoyée à Bergen et délivrée par le roi de Danemark, est attendue de jour en jour. Espère que Clinton enverra un détachement pour remplacer celui qui a été victime d'un désastre, bien que, grâce aux forces considérables qui se trouvent au Canada et pour d'autres causes, il n'appréhende aucun danger pour ce pays, et particulièrement parce que les opérations de Clinton dans le sud occuperont les rebelles. La victoire de la flotte et la défaite des troupes françaises et rebelles à Savannah doit décourager les habitants et réprimer leurs désirs de voir triompher la cause du Congrès. Rapport sur le plan de Twiss pour élever un corps d'ouvriers inclus. 3

17 mars, Whitehall. — Suit le rapport du comité de l'artillerie rejetant le projet. 6

Le même au même (n° 23) C'est heureux que les dépêches contenant de complets renseignements sur l'état militaire de la province soient arrivées heureusement. La raison pour laquelle on doit donner un rang dans l'armée aux surintendants des sauvages et confier aux lieutenants-gouverneurs des postes au Canada le commandement des troupes qui y sont envoyées. Ces derniers sont aussi chargés de faire cultiver les terres aux alentours des postes. Comme les récoltes ont manqué l'année dernière, il sera plus difficile pour les rebelles d'envahir la province. Sullivan et Gates avaient rejoint Washington et leurs forces réunis n'excédaient pas 8,000 soldats. Le temps de plusieurs de ces derniers était expiré le premier jour de l'année. On ne pourra se procurer de nouvelles levées par suite de la dépréciation du papier-monnaie. On ne devra pas cesser de faire attention aux postes d'en haut; leur importance. Un poste devra être établi à Oswego, mais on ne diminuera pas pour cela les

1780. troupes des postes d'en bas de la province. Approuve qu'il ait été accordé une allocation à la sœur de Joseph (Brant). L'achat de Sorel est recommandé ; son importance. A eu raison d'empêcher l'envoi d'armes et de munitions aux pays d'en haut ; nécessaire d'être impartial pour tous les trafiquants. La proposition de Finlay relativement aux postes refusée avec raison. Le projet d'envoyer des prêtres savoyards pour les cures vacantes ; désire savoir le revenu de ces cures. La grande importance de gagner le Vermont. Les moyens d'y parvenir ; les avantages qui devront être offerts en perspective aux volontaires. Le rang et la solde du corps de Johnson devront être conservés. Une allocation pourra être accordée au lieutenant-colonel Maclean au lieu de sa solde de général de brigade pendant son absence au Canada. La commission du gouverneur ne confère pas le droit de pardon pour haute trahison. Un *nol. pros.* peut être produit dans la cause des 200 Canadiens, et on transmettra un rapport de tous les faits afin que le pardon puisse être accordé. Le naufrage du *Viper ;* l'arrivée de La Valinière et de Voyer, le premier mort depuis, le dernier relâché. Les prisonniers ne doivent pas être envoyés en Angleterre sans qu'on ait des preuves qu'ils sont hostiles ; les prisonniers des provinces révoltées ne peuvent être traités comme prisonniers de guerre mais comme prévenus de haute trahison, en sorte qu'il faut une preuve pleine et entière. Promotion des lieutenants Schank et Chambers. Au sujet de la jurisprudence du Canada. Page 8

17 mars, Whitehall. Le même au même (lettre confidentielle). Les dernières victoires sur mer ont eu pour effet de faire changer le plan de l'ennemi d'envahir le royaume. L'ennemi est déterminé à pousser la guerre en Amérique. Se tenir en garde contre les surprises et occuper Québec jusqu'à ce que les secours puissent arriver, et s'adresser pour ces secours à l'amiral Arbuthnot et à Clinton. Mesures pour faire promptement connaître à ces deux officiers l'apparition d'une flotte de l'ennemi. Rester constamment en communication par terre et par eau avec le commandant en chef. 20

20 mars, Whitehall. Knox au même. Circulaire rapportant la victoire de la flotte de l'amiral Parker dans les Antilles, et celle remportée par Digby à son retour de Gibraltar. 22

24 mars, Whitehall. Thomas de Grey, fils, au général Haldimand. Recommandant le capitaine John Mackinnon, qui commandait autrefois une compagnie de volontaires. 23

4 avril, Whitehall. Germaine au même (n° 24). L'inopportunité de priver l'Angleterre de troupes. Des renforts seront cependant envoyés par Clinton à l'ouverture de la navigation. Des fournitures sont envoyées conformément aux demandes, pour 5,500 et 3,000 Provinciaux. Les troupes étrangères ne peuvent s'attendre à la même indulgence, principalement puisqu'elles ne feront rien qui ne soit strictement de nature militaire. Espère que les présents qui leur ont été donnés l'année dernière les rendront plus dociles. Le commandant de l'Anhalt-Zerbst est reconnaissant de la bienveillance du roi. Ne peut envoyer maintenant un major général. Les dépenses énormes aux portes d'en haut. 24

8 avril, Whitehall. Knox au même. Factures de présents pour les sauvages. 28

Suit une facture de canons de M. Wilson. 30

8 avril, Whitehall. Germaine au même (n° 25). Retard dans l'expédition des vaisseaux d'approvisionnement. 31

8 avril, Whitehall. Le même au même (lettre confidentielle). Information au sujet de la flotte qui se forme à Brest. Graves, avec un renfort de 8 navires, ira joindre Arbuthnot à New-York afin de pouvoir surveiller la

1780. flotte française qui devra être arrêtée ou suivie. Changement de plan à Brest. Cinq navires ayant des troupes sont partis pour la baie de Chesapeake. Page 32

13 avril, Whitehall. Le même au même (personnelle). Au sujet de la nomination à l'état-major du capitaine William Cullen, recommandé par le procureur général en Ecosse (l'honorable Henry Dundas.) 34

21 avril, Whitehall. Le même au même. Recommandant à son attention le capitaine O'Connell qui s'en va avec des recrues du Brunswick à Québec. 35

4 mai, Whitehall. Knox au même. Transmettant un acte du parlement ainsi qu'un extrait d'une lettre de C. Sower, fils, à Joseph Galloway, autrefois Orateur de la Chambre d'Assemblée de la Pennsylvanie. 36

L'extrait (la lettre est datée du 14 décembre 1779) donne un état préparé par Philip Shepherd, loyaliste de la Virginie, du nombre et des dispositions des loyalistes; des actions des rebelles, etc. 37

19 mai, Whitehall. Germaine au même. Relativement à la réclamation du lieutenant Schatch, pour services comme ingénieur à Saint-Jean. 41

Suivent les documents y ayant trait, datés de l'année 1775. 42

19 mai, Whitehall. Le même au gouverneur de Québec. Circulaire officielle concernant les instructions données aux navires de guerre, lettres de marque, etc. 43

20 mai, Whitehall. Le même au même. Circulaire officielle et actes du parlement relativement au commerce de Québec. 44

22 juillet, Whitehall. Le même à Haldimand. Recommandant le capitaine Green. 45

8 août, Whitehall. Le même au même. Dépêches reçues. Les rebelles soupçonnant que Clinton se préparait à attaquer le sud, n'ont pas attaqué le Canada. La reprise de la Caroline du Sud empêchera l'attaque de la part de la Virginie ou de la Pennsylvanie; croit qu'Oswego peut être établi sans qu'on soit inquiété. Rapports des rebelles sur les incursions de sir George Johnson et autres, auxquelles il n'a pas été fait d'opposition. Flotte française pour Boston; l'expédition du Saint-Laurent ayant été abandonnée, des détachements considérables devraient être envoyés aux frontières afin de faciliter les opérations de Clinton. Si l'on pouvait induire la population du Vermont à se mettre sous la protection du roi, ce serait de la plus grande utilité. Le blâme fortement de sa (Haldimand) conduite en retenant et ouvrant les lettres, chose qu'il essaie de justifier. Cela ne peut être permis. (Ceci a trait à la correspondance du colonel Guy Johnson avec Germaine. Les lettres qui s'y rapportent sont dans B 107, à la page 72 et aux pages suivantes.) 46

11 août, Whitehall. Lord George Germaine au général Haldimand. La nomination du major général Clarke à l'état-major au Canada. Il amène avec lui les recrues de Brunswick et d'Anhalt-Zerbst. 51

Suit un état de ces recrues en date du 27 mai. 51*a*

11 août, Whitehall. Germaine à Haldimand. Congé à George Pownall et Finlay. 52

14 août, Whitehall. Knox au même. Contenant un mandat pour l'annuité de £200 à M. et Mme Déchambault, ou au survivant. 53

4 octobre, Whitehall. Germaine au même. Instructions supplémentaires aux capitaines des navires portant des lettres de marque, etc. 54

4 octobre, Whitehall. Le même au gouverneur de Québec. Avis officiel de la naissance d'un prince. 55

4 octobre, Whitehall. Le même au même. Circulaire relativement à l'entretien des prisonniers de guerre, et à la manière de tenir les comptes. 56

Rapports du bureau des matelots malades et blessés. (58). Suivent les formules pour l'entretien des prisonniers et la manière de tenir les comptes (60).

9 novembre Whitehall. Germaine à Haldimand. Le discours du roi et les adresses à l'ouverture du parlement. 61

1880. 20 décembre, Whitehall. Le même au même. Déclaration de guerre à la Hollande. Page 62

1781. 20 mars, Whitehall. Le même au même (n° 29). Dépêches reçues; il sera acquiescé à ses demandes. 64

21 mars, Whitehall. Le même au même (n° 30). Cramahé doit se rendre en Angleterre, sa présence y est nécessaire pour approuver les comptes de la province. 65

Une lettre de sir Thomas Mills en date du 19 mars, relativement à Cramahé et aux comptes, est annexée. 66

2 avril, Whitehall. Le même au même. Sur la demande de Murray, solliciteur général en Ecosse (67*a*), recommande la promotion du sous-lieutenant Kennedy, du 34e régiment. 67

7 avril, Whitehall. Knox au même. Contenant des factures, connaissements, des présents pour les sauvages, par le *Swan* et le *Jupiter*. 68

12 avril, Whitehall. Germaine au même. Les gabare et navires d'approvisionnement sont prêts à prendre la mer. Arrangements pour le convoi; n'attendra pas les recrues étrangères; elles se rendront sur les transports directement de New-York par la mer du Nord; celles pour le Canada devront être envoyées; mais on ne s'attend à aucune attaque, car les rebelles et les Français ont assez à faire. La flotte de Brest commandée par De Grasse a fait voile pour les Antilles; après y avoir laissé les approvisionnements dont on a grand besoin, DeGrasse se rendra probablement dans l'Amérique du Nord. Il n'est pas probable que Rodney et Arbuthnot lui permettent de rien entreprendre sur ce continent contre les possessions du roi. La province de Québec est dans un si bon état de défense qu'il y a peu de craintes à avoir qu'elle soit attaquée. Au contraire, on pourra aider à dompter les provinces de l'est. Approbation donnée par le roi aux mesures qu'il a prises. Espérance qu'on gagne à la cause Ethan Allen et la population du Vermont; n'est pas non plus sans espérer que les nombreux amis d'Albany se joindront à nous et que tout le district se soumettra. La conduite de sir John Johnson et du major Carleton rencontre l'approbation; recommandera que le corps de Johnson soit placé dans l'effectif. Au sujet des munitions et de l'artillerie envoyées pour empêcher l'exportation, ce qui est légal. Concernant les services et les dépenses énormes du département des sauvages. Comment on devra demander les approvisionnements afin qu'on puisse les vérifier. L'à-propos de cultiver les terres dans les postes d'en haut. La perte du senau armé sur lequel se trouvait le colonel Bolton, le lieutenant Colleton et tant de braves soldats, est un malheur. L'achat avantageux de Sorel; comment on disposera des terres superflues. Comment il peut être délivré du fardeau des prisonniers. Un hôpital spécial pour la garnison à Québec n'est pas nécessaire. 72

12 avril, Whitehall. Germaine à Haldimand (n° 32). Le fait que sa conduite de commandant en chef a reçu l'approbation du roi l'intéresse très fortement, car c'est refuser de l'approuver comme gouverneur civil. Le censure d'avoir désobéi en ne communiquant pas ses instructions au conseil, bien qu'il en ait deux fois reçu l'ordre. Il n'a été reçu aucune plainte de partialité dans les affaires de commerce. Demandes de prêtres savoyards. Pas de demande des Ursulines. Le rapport de la conduite d'Allsopp sera conservé. 81

16 avril, Whitehall. Le même au même. Demandant que le capitaine Willoc continue à occuper son ancien poste et à recevoir les mêmes allocations. 85

4 mai, Whitehall. Le même au même (confidentielle). Les instructions envoyées par le roi de France à De Lucerne, afin d'engager le Congrès à ne

1781. pas attaquer le Canada jusqu'à ce que les troupes du roi soient chassées des treize provinces. Il (Haldimand) devra agir de concert avec Clinton et prendre tous les moyens de s'allier le Vermont, de couper les communications entre Albany et la Mohawk, et d'empêcher Washington de recevoir des approvisionnements par la rivière Hudson. Page 86

Suit un extrait de lettre à Clinton, en date du 2 mai. 87

4 mai, Whitehall. Knox au même. Ordre confirmant les ordonnances. 88

Suit l'ordre. 89

24 mai. Germaine au même. Concernant les ordonnances. 91

Suivent les documents à 92, 94, 96; la dernière note concerne les accapareurs.

25 juillet, Whitehall. Le même au même (personnelle). Avantages que Pollock retirera du fait qu'il (Haldimand) est bien disposé à son égard. De mande qu'il soit permis à son (de Germaine) neveu Battersby de venir chez lui, afin qu'il soit prêt pour la promotion. 103

26 juillet, Whitehall. Le même au même (n° 33). Les vaisseaux d'approvisionnement sont prêts à prendre la mer. On a reçu les dépêches 83 à 88 ainsi que le rapport que la province n'est pas troublée et que des mesures satisfaisantes ont été prises pour la subsistance. L'amiral Edwards a fait rassembler à Saint-Jean tous les vaisseaux d'approvisionnement en destination de l'étranger, pour les envoyer sur le Saint-Laurent avec le convoi. Aucune attaque ne sera faite contre le Canada. Le plus sûr moyen de rendre les négociations avec le Vermont efficaces serait de placer des forces considérables sur les frontières; rien ne devrait être omis pour attacher ce peuple à Sa Majesté, et l'on ne regrettera pas les dépenses. Les frontières fixées par les provinces de la Nouvelle-Angleterre et New-York, d'après lesquelles le congrès était prêt à reconnaître le Vermont comme Etat séparé. Les demandes de frontières plus étendues faites par les chefs du Vermont ont eu pour effet de briser les négociations, ce qui donne de bonnes raisons de croire que les chefs désirent s'entendre avec lui (Haldimand); consentirait à l'extension des frontières, ce qui permettrait de couper les communications entre les provinces de l'est et le Canada. L'état désespéré des rebelles, ainsi que cela est démontré dans les lettres interceptées de Washington à Lafayette. (Lettres de Washington dans l'*Annual Register* de 1781, vol. 24, à la page 256. Cette lettre et plusieurs autres lettres interceptées ont été publiées dans la *Gazette* de New-York du 4 avril 1781. DeGrasse doit partir des Antilles au mois d'août; Rodney en a été informé. Le plan de Washington d'attaquer New-York est extravagant. Les forces considérables qui s'y trouvent, sous le commandement de Clinton. Ces dernières et les renforts qui arrivent doivent donner confiance à tous ceux qui sont soumis au gouvernement du roi. Il espère que cela aura un bon effet dans le Vermont. 105

31 mai, Whitehall. Knox au même (absolument confidentielle). La cour de France refuse d'envoyer plus de troupes. Rochambeau a été mis aux ordres de Washington, mais il ne sera pas formé de détachements de ses troupes. Toutes les forces devront être concentrées sur la rivière du Nord; la flotte se rend à Boston; précautions au Rhode-Island. L'amiral français rejette la proposition d'envoyer les troupes françaises à la Virginie par mer. Aucune tentative ne sera faite sur New-York avant l'arrivée de DeGrasse, époque où Clinton aura un renfort de 6,000 hommes. Aucune tentative ne sera faite sur le Canada, le (Haldimand) laissant entièrement maître de ses

propres opérations, d'agir sur les frontières de concert avec l'armée du sud. Page 110

1781. 2 août, Whitehall. Germaine au gouverneur de Québec. Circulaire contenant le discours du roi à la prorogation du parlement. 113

1er septembre, Whitehall. Le même à Haldimand. Circulaire concernant la capitulation de Demerara et d'Essequibo. 114

Suivent les termes de la capitulation à l'amiral Rodney et au général Vaughan. 115

5 décembre, Whitehall. Germaine au gouverneur de Québec. Contenant le discours du roi, etc. 117

1782. 2 janvier, Whitehall. Germaine à Haldimand (n° 34). La perspective au Vermont redevient bonne ; a entendu dire privément que les détachements de Crown-Point et Sorel seraient chargés de protéger le Vermont contre le ressentiment du Congrès. Les mauvais effets du malheur arrivé à Cornwallis ; mesures qui devront être prises pour rétablir au printemps la confiance des habitants du Vermont ; il devrait pouvoir se procurer un corps de troupes plus considérable que Washington n'en a de disponibles à lui opposer ; nouvelle assurance qu'on ne se plaindra pas de la dépense. 118

2 janvier, Whitehall. Le même au même. Le déplaisir éprouvé par les loyalistes en voyant qu'on a fait une distinction entre eux et les troupes du roi dans la capitulation faite par Cornwallis. Ordres publiés par Clinton portant qu'il ne devra être fait aucune distinction par rapport à eux chaque fois qu'on aura à se rendre. Nouvelle assurance du roi à ce sujet. 120

16 janvier, Whitehall. La lettre de Germaine de cette date transmettait la demande, datée de Québec, octobre 1781, d'outils de constructeurs de vaisseaux pour le département de la marine, de Québec. 122

Pas de date. Etat des munitions dont on a besoin dans le département du Q.M.G. au Canada, pour l'année 1782. 124

Québec, 5 octobre 1781. Etat de la literie de caserne dont on a besoin pour l'année 1782. 125

20 janvier, Whitehall. Inclus dans la lettre de Knox de cette date. Estimation du coût des différentes demandes pour présents aux sauvages du Canada, pour l'année 1782. 126

Lettres de ministres Anglais, de 1782 à 1784.

B. 45. B. M. 21,705.

1781. 26 juin, Londres. Lord North à Sir Henry Clinton. Recommandation de la cause de M. Cuyler, donnée au général Haldimand, le 11 janvier, 1783. 63

23 octobre, Québec. Le docteur Kennedy à M. Adair. Concernant l'hôpital de Québec (voir pp. 19, 20). 36

1782. 24 janvier, Londres. Lord George Germaine à la trésorerie. Changements projetés dans l'administration des affaires des sauvages. 24

11 février, Londres. W. Ellis au gouverneur Haldimand. Qu'il a été nommé secrétaire des colonies. 1

25 février, Londres. Robert Adair au secrétaire de la guerre. Concernant l'hôpital à Québec. (*Voir* pp. 19, 20.) 31 et 34

27 février, Londres. Le directeur général des postes à M. Ellis. Concernant la demande de M. Finlay d'être nommé surintendant des bureaux de poste de la province ; la pétition de M. Finlay est annexée. 2

4 mars, Londres. Sir C. Jenkinson à M. Ellis. Au sujet de la discontinuation de l'hôpital à Québec. (*Voir* pp. 19, 20.) 33

1782.
15 mars, Whitehall. M. Ellis au gouverneur Haldimand. Demandes d'approvisionnements accordées. Sir John Johnson a été nommé surintendant des affaires des sauvages. Page 5

16 mars, Londres. William Pollock au gouverneur Carleton. Concernant le traitement attaché à sa charge. (*Voir* pp. 7 à 10.) A obtenu des mandats pour son (de Haldimand) traitement et fait des arrangements pour les paiements futurs. Nouvelles politiques. 11

23 mars, Londres. M. Ellis au gouverneur Haldimand. M. Joshua Winslow a été nommé payeur-adjoint à Québec. Suggère qu'il soit nommé au conseil. 6

23 mars, Londres. Knox au gouverneur Haldimand. Le bureau du trésor désire que M. Pollock reçoive, en qualité de greffier de la couronne à Québec, les mêmes émoluments que son prédécesseur M. Gordon; indiquant le meilleur mode de le faire. La lettre du bureau du trésor est annexée. 7

30 mars, Londres. Lord Shelburne au gouverneur Haldimand. Lui donnant avis de sa nomination au poste de secrétaire des colonies. 14

17 avril, Londres. La trésorerie au sous-secrétaire Knox. De quelle manière le gouverneur Haldimand devra tirer les lettres de change sur la trésorerie. 15

17 avril, Londres. La trésorerie au sous-secrétaire Knox. Comment le bureau du trésor désire que le général Haldimand fasse les demandes et les traites. Cette lettre confirme celle du 18 janvier 1782 incluse. 27

21 avril, Londres. Lord Shelburne au gouverneur Haldimand. Recommandant fortement le colonel Hope à la charge de quartier-maître général. 16

22 avril, Londres. Le même au même. Donnant avis de la nomination de sir John Johnson au poste de surintendant des sauvages, avec instructions ; il aura le rang de général de brigade au Canada. Restriction de la trésorerie pour tirer les lettres de change. L'hôpital spécial à Québec sera fermé. Renvoie des plaintes pour avoir des explications. Se concilier les Canadiens. Au sujet de la demande de M. Finlay d'être nommé surintendant des postes et du rejet antérieur de cette pétition. La nomination de quatre prêtres savoyards à des bénéfices vacants au Canada. 17

22 avril, Londres, Le même au même. Une flotte française est à se former à Brest pour l'Amérique. La flotte croise pour l'empêcher de prendre la mer. La plus grande vigilance est recommandée si la flotte réussit à se rendre au Canada. Des croiseurs rapides devront être équipés pour surveiller l'ennemi. La politique relativement aux sauvages. Comment on se conduira envers la population du Vermont. Les prisonniers de guerre américains qui se trouvent dans la Grande-Bretagne et l'Irlande seront envoyés pour l'échange. La même politique sera suivie au Canada. Si le Canada est entraîné dans la guerre, sir Guy Carleton devra peut-être prendre le commandement. Dans ce cas, Haldimand aura un congé en gardant ses commissions. 38

23 avril, Londres. Le même au même. Accordant un congé. 45

23 avril, Londres. Knox, sous-secrétaire, au même. Envoyant des factures des marchandises pour les sauvages. 43

27 avril, Londres. Lord Shelburne au même. Le lieutenant-gouverneur Hamilton, du Détroit, succèdera à Cramahé, le lieutenant-gouverneur de Québec, et le major Kay (Hay) remplacera Hamilton à Détroit. Les réclamations de M. Caldwell. 46

27 avril, Londres. M. Pollock au même. Concernant son emploi à Québec. Il a été nommé commis-chef dans le bureau de lord Shelburne. 48

10 juillet, Londres. Townshend à Haldimand. Lui donnant avis de sa nomination au poste de secrétaire des colonies. 49

1782.
17 juillet, Québec. Le gouverneur Haldimand à lord Shelburne. Accuse réception des dépêches relativement aux préparatifs des Français et dit qu'il a pris les précautions prescrites. Est à rassembler les prisonniers de guerre pour l'échange. Le remercie de la considération qui lui a été portée au sujet du commandement. Ira en Europe si Sir Guy Carleton exige de le remplacer. Page 50

31 juillet, Londres. Townshend au gouverneur Haldimand. Expédition de New-York aux Antilles; rareté des vaisseaux à cet endroit; les transports, etc., devront être envoyés du Saint-Laurent. 53

31 juillet, Londres. Le même au même. Les rapports alarmants sur le Canada contenus dans les lettres précédentes; meilleurs rapports du capitaine Robertson; la victoire à Oswego; espère que les mesures qui ont été prises pour défendre Détroit ne seront pas moins heureuses. Les succès remportés dans les Antilles par lord Rodney. Concernant la manière de tirer les lettres de change. Les motifs de son remplacement par Sir Guy Carleton. 54

6 septembre, New-York. Sir Guy Carleton au même. Approuve sa conduite à l'égard des habitants du Vermont. Les cruautés commises par les sauvages. Il n'est pas probable qu'il se rende à Québec. 57

11 septembre, Londres. Townshend, secrétaire, au même. Transmettant des instructions. 58

19 octobre, Londres. Le même au même. Le colonel Barry St-Léger sera nommé général de brigade. 59

26 octobre, New-York. Sir Guy Carleton au même (chiffrée). L'expédition de Potter est abandonnée Le camp des Français à Verplank a été levé et Washington se prépare également à lever le camp. 60

1er novembre. Le même au même. A abandonné le projet de venir au Canada. Les Français se sont séparés des Américains et s'en sont allés au Connecticut. Le colonel Carleton s'en va au Canada. 60

12 novembre. Le même au même. Arrivée des transports de Québec. Les troupes françaises s'embarqueront pour les Antilles. 61

7 décembre, Londres. Townshend au même. Transmettant le discours du trône et les adresses en réponse. 62

28 décembre, Londres. Knox, sous-secrétaire, à Evan Nepean. Donnant des explications détaillées sur son système d'achat des marchandises pour les sauvages. En réponse aux accusations portées contre lui (Knox), avec certificats, lettres explicatives, etc. 78

1783.
Pas de date. Pas de nom (en français). Se plaint du ton de supériorité que prend le colonel Carleton dans ses lettres. A trait apparemment à la lettre de Carleton, p. 57. 56

14 février, Londres. Townshend au général Haldimand. Transmettant le traité de paix avec la France et l'Espagne ainsi que le traité de paix provisoire avec les Etats-Unis. Proclamation de la cessation des hostilités. 65

16 février, Londres. Le même à sir Guy Carleton. Les efforts qui devront être faits afin que les biens des loyalistes des Etats-Unis, qui ont été confisqués, leur soient rendus. 69

28 février, Londres. Le même au général Haldimand. Accuse réception de dépêches. L'élargissement de Hay, Cazeau, du Calvet et Pillon, coupables de trahison, est recommandé, mais non ordonné. Dispositions au sujet des loyalistes réfugiés; on devra en faire la liste ainsi que du montant de leurs pertes. On devra veiller à la sûreté des surintendants des sauvages et prendre des mesures au sujet des sauvages. 66

8 mars, Londres. Le même au même. Demande la liste de ceux qui auront l'affermage du transport des malles. 127

15 mars, Londres. Lord Sydney au même. Congé au capitaine McKinnon des *Rangers* de Butler. 71

1783.
1er avril, Londres. Sydney au gouverneur de Québec. L'ordonnance concernant l'âge de majorité est confirmée. Arrêté du conseil à ce sujet. Page 72
2 avril, Londres. Lord North au même. Il a été nommé secrétaire des colonies. 75
10 avril, Londres. Le même à Haldimand. Lui demandant de demeurer à son poste à Québec. Des préparatifs seront faits pour retirer toutes les troupes étrangères qui se trouvent au Canada. Les abus dans le département des sauvages. 76
16 avril, Londres. Le même au même. Vaisseaux pour transporter les troupes étrangères en Europe. 95
12 mai, Londres. Le même au gouverneur de Québec. Les décisions concernant les ordonnances sont transmises. 96
27 juin, Londres. Chambre des Communes. Liste des corps provinciaux dans l'Amérique du Nord, et sommaire des ordres donnés aux gouverneurs relativement à la levée de ces corps. 98
16 juillet, Londres. North au gouverneur de Québec. Transmettant une copie du discours du roi. 99
22 juillet, Londres. Le même au général Haldimand. Les grades de sous-lieutenants vacants dans l'artillerie devront être remplis par les cadets de Woolwich. 102
24 juillet, Londres. Le même au gouverneur de Québec. Les arrangements qui devront être faits pour la concession de terres aux loyalistes et soldats licenciés et instructions pour l'exécution de ces arrangements. 103
24 juillet, Londres. Le même au même. La reconnaissance du pouvoir de la législature de la Grande-Bretagne sur les colonies ne s'étend pas à la taxation. 111
7 août, Londres. Le même au même. Naissance d'une princesse. 113
7 août, Londres. Le même au même. Concessions de terres aux officiers et soldats licenciés. 114
8 août, Londres. Le même au général Haldimand. Arrangements pour le pied de paix, réduction du 1er bataillon du 84e régiment. Content de ce que Haldimand conserve le commandement à Québec. Réforme des Provinciaux. La liste des officiers devra être envoyée. Le choix des établissements des loyalistes et troupes licenciées. Arrangement avec les sauvages et dispositions pour leur avenir. Aucune aide ne peut être donnée à la population du Vermont depuis la signature du traité de paix. Sa conduite en envoyant les prêtres français en Europe est approuvée. Nominations en conseil. L'utilité d'ouvrir des voies de communication sûres avec la Nouvelle-Ecosse. 115
7 septembre, Londres. Le même au gouverneur de Québec. Les traités de paix avec la France, l'Espagne et les Etats-Unis ont été signés. 121
23 septembre, Londres. Le même au même. Autres détails au sujet des traités de paix. 122
8 octobre, Londres. Le même au même. Des copies des traités de paix ont été envoyées. 123
11 novembre, Londres. Le même au même. Contenant des copies du discours du roi et des adresses en réponse. 124
5 décembre, Londres. Le même au même. Des copies imprimées du traité de paix avec les Etats-Unis ont été envoyées. 125
23 décembre, Londres. Lord Sydney au même. Lui donnant avis de sa nomination au poste de secrétaire de l'intérieur. 126
1784.
24 mars, Londres. Le même au même. Transmettant le discours du roi. 128
8 avril, Londres. Le même à Haldimand. Approuve sa conduite au sujet des prêtres français qu'on a cherché à faire entrer au séminaire. Le refus du gouvernement de permettre aux prêtres des pays en rapport avec les Bourbons de venir au Canada et les raisons de ce refus. Des

1784. prêtres de la Savoie seront envoyés. On ne se hâtera pas de faire révoquer l'acte de Québec ou de restreindre les pouvoirs du gouvernement. Le traité de commerce avec les Etats-Unis ne contiendra pas de clause qui puisse porter préjudice aux colonies qui restent encore. Les postes des Etats-Unis ne seront évacués que lorsque les conditions du traité de paix seront remplies. Gouvernement des sauvages; les avantages que retireront les Etats-Unis en les traitant avec bienveillance. S'ils sont traités autrement, un asile leur sera offert sur le territoire britannique. Il a été expédié des effets pour eux et pour les loyalistes. L'offre du baron de Steuben d'acheter les munitions de guerre devra être refusée. Difficulté d'en venir à une décision à l'égard du Vermont. Les propositions de la population à l'effet de demeurer sujets britanniques devront être transmises. Règlement de réclamations. Dispositions prises à l'égard des loyalistes. Mérite de M. Cuyler. Fortifications à Montréal. Solde des Provinciaux licenciés. Des arrangements temporaires devront être faits pour le soin des munitions. Page 129

10 avril, Londres. Sydney à Haldimand. Lui permettant de venir en Angleterre. Le lieutenant-gouverneur Hamilton le remplacera pendant son absence. La satisfaction du roi au sujet de sa conduite. 138

14 avril, Londres. Le même au même. Le surplus du bois de construction à Québec pourra être envoyé à Gibraltar. 140

14 avril, Londres. Evan Nepean au même. Des présents pour les sauvages et des outils et instruments aratoires pour les loyalistes ont été expédiés. 141

16 avril, Gravesend. Alexander Davison au même. Remercie le général de l'avoir recommandé à la charge de membre du Conseil législatif de Québec. Est occupé à expédier les présents pour les sauvages. 143

5 mai, Londres. Lord Sydney au même. Les passes ports Barbary devront être remis et de nouveaux seront accordés. Proclamation et arrêté du conseil annexés. 145

25 mai, Londres. Le même au gouverneur de Québec. Annonçant la signature du traité de paix définitif avec les Etats-Unis. 157

31 mai, Londres. Le même au même. Transmettant le discours du roi et les adresses en réponse. 158

4 juin, Londres. Le même à Haldimand. Contenant une lettre du comte d'Adhemar avec signalement, demandant des renseignements au sujet de François E. Guigbord, recrue partie de Paris pour le Canada en 1759. 159

4 juin, Londres. Le même au gouverneur de Québec. Transmettant une lettre de la trésorerie et la minute ayant trait à la coutume qu'ont les gouverneurs et commandants en chef à l'extérieur de tirer pour des dépenses qui n'ont pas été préalablement autorisées. 162

7 juin, Londres. Le même à Haldimand. La pétition de M. Cuyler et autres loyalistes pour obtenir des concessions de terres au Cap-Breton est accordée. Instructions relativement à leur transport à cet endroit, et facilités pour leur établissement ainsi que provisions, etc. Suit la liste des noms des pétitionnaires et du nombre des membres de leurs familles. 167

8 juin, Londres. Le même au même. Congé à sir John Johnson. Des réductions devront être faites dans toutes les divisions des départements civils et militaires. 172

22 juillet, Londres. Le même au gouverneur de Québec. Transmettant l'arrêté du conseil relatif au commerce entre les colonies et les Etats-Unis. 173

7 juillet, Londres. Le même à Haldimand. Enquête dans la cause du solliciteur général Williams. Le manque de confiance de Haldimand dans le procureur général. Les accusations devraient être définies. 174

1784.
2 août, Le même au même. Concernant les ordonnances. Les réponses aux gouverneurs Clinton et Chittenden au sujet de l'évacuation des forts ont été approuvées. Le poste de Loyal-Block, sur le lac Champlain, ne devra pas être abandonné. Éviter tout différend avec le Vermont et les États voisins. Page 176

LETTRES DE LA TRÉSORERIE, DE 1777 À 1785, VOL. I.

B. 46. **B. M., 21,706.**

1776.
20 mars, Londres. La trésorerie à l'ordonnateur en chef Day. Instructions pour l'accomplissement de ses fonctions d'ordonnateur en chef de l'armée au Canada. 44

29 mars, Londres. La même au général Burgoyne. Etablit le montant fourni pour l'extraordinaire de la guerre; les avances faites aux troupes étrangères ; la nécessité d'envoyer les demandes à bonne heure et de tenir des comptes séparés pour les dépenses ordinaires et extraordinaires. Un contrat a été passé pour fournir des provisions à 12,000 soldats au Canada. Toutes les provisions devront être envoyées d'ici, jusqu'à ce que le Canada soit en sûreté. La détresse à Boston a été causée par suite du fait qu'on a manqué de faire des rapports convenables; la fourniture du rhum a été donnée à l'entreprise. Commissariat nommé pour le Canada. Des navires armés, à tirant d'eau peu considérable, ont été frêtés. 2

1er mai, Londres. La même au général Carleton. Habillement pour les troupes du Brunswick. Détails des vaisseaux armés frêtés. 12

20 juin, Londres. La même au même. Content d'apprendre la sûreté de Québec et l'arrivée du numéraire; du numéraire additionnel a été et sera envoyé. Ne pas tirer de lettres de change sauf urgence. On continuera aussi à envoyer des provisions. 16

20 juin, Londres. La même au même. Mandats émis pour défrayer les dépenses du gouvernement civil de Québec. On appliquera d'abord à cette fin les revenus, puis des lettres de change seront tirées sur la trésorerie pour ce qui manquera. Mandat pour la solde de Holland. Les bureaux de brevets abolis. Les revenus devront être perçus. 20

18 septembre, Londres. La même au même. Traites pour les dépenses du gouvernement civil acceptées. Approuve la promesse de faire duement vérifier les comptes de l'extraordinaire de la guerre. Des fonds seront envoyés pour faire face aux fortes réclamations et pour les frais de subsistance. Au sujet des provisions envoyées. Espère qu'on pourra se procurer des provisions fraîches dans la province. Doute qu'il puisse se procurer des provisions en Irlande. Il a été envoyé de la choucroute ainsi que des graines potagères; on devra faire de la bière d'épinette. Il a aussi été envoyé des meubles pour les casernes. 22

1777.
26 mars, Londres. La même au même. Transmettant des duplicata. Approbation de la marine, et des munitions sont commandées. Vaisseaux armés sur les lacs d'en haut. Les contrats passés par M. Blackburn pour le service. Des vivres pour 20,000 soldats seront envoyés; des vaisseaux ont été retenus pour ce service. Une deuxième flotte partira en juillet. Comment les états devront être dressés. Plaintes de retard faites par les gabares. Ordres au sujet des présents pour les sauvages. Au sujet des marchés faits au comptant. Recommandations au sujet des nominations. 30

1777.

26 mars, Londres. La même au même. Etat des appointements retirés par les commissaires. Page 46

26 mars, Londres. La même au même. Au sujet des contrats pour la fourniture du rhum. 47

27 mars, Londres. La même au même. Les £50,000 envoyés au général Burgoyne serviront à former une caisse militaire pour l'armée. La prochaine remise sera employée pour l'armée au Canada, ou pour les détachements. 48

27 mars, Londres. La même au même. Contenant les instructions données à l'ordonnateur en chef Day; 4,000 soldats à peu près resteront au Canada l'hiver prochain ; se procurer de la farine pour ces soldats. 49

27 mars, Londres. La même à l'ordonnateur en chef Day. La livraison mal faite des vivres parce qu'il a manqué de faire les arrangements convenables. Ses comptes sont vagues. Il devra donner les détails des articles. Des arrangements devront être faits pour transporter des vivres à l'armée et les protéger. Des vivres ont été envoyés pour 12,000 soldats et (à part la farine) pour 8,000 de plus. La farine pour ces derniers devra être achetée dans le pays. Les achats énormes de farine et de pain. De meilleurs arrangements devront être faits pour les rations. Devra expliquer la nécessité de tirer pour £70,000. 51

29 avril, Londres. La trésorerie à sir Guy Carleton. Sommes envoyées pour les dépenses extraordinaires et la subsistance de l'armée. Liste des vaisseaux d'approvisionnement qui ont fait voile. D'autres approvisionnements seront envoyés incessamment. 60

9 mai, Londres. La même au même. Concernant le paiement des appointements aux officiers provinciaux. 62

12 mai, Londres. La même au même. Donner des ordres pour payer la solde de tous les cadres du corps de Brunswick. 63

20 septembre, Londres. La même au général Haldimand. Transmettant la correspondance avec les généraux Burgoyne et Carleton et l'ordonnateur en chef Day. (Cette correspondance formera la matière d'un chapitre particulier).

1778.

9 mars, Londres. La même à sir Guy Carleton. Concernant les appointements du commissaire et de ses adjoints, etc., pour l'appel des troupes étrangères. 64

10 mars, Londres. Le capitaine Foy au sous-secrétaire Knox. Fourniture des marchandises des sauvages. Approvisionnements de l'artillerie pour Québec et les postes d'en haut. On ne peut se dispenser de l'artillerie de campagne. Etat du poids le plus convenable pour l'artillerie. Il devrait y avoir deux compagnies au complet d'artillerie pour le Canada et 5 devraient se tenir prêtes à entrer en campagne. Outre les provisions pour l'armée il devrait y avoir des approvisionnements pour les réfugiés, les sauvages, etc. La nécessité de places fortifiées au Canada. Suggestions à l'égard de ces places et description des travaux nécessaires à Québec ; les rivières Chaudière et Saint-François devront être protégées par des forts. On doit porter plus d'attention à Saint-Jean, et l'île-aux-Noix devrait être fortifiée. Des postes d'en haut celui d'Oswegatchie devrait être transporté à l'île-au-Chevreuil ; les postes de Niagara et du Détroit ont besoin d'être fortifiés avec soin. Celui de Michillimakinak est important ainsi que celui du Grand-Portage, sur le lac Supérieur. 65

13 avril, Londres. Chambre de commerce. Recommande le désavœu de l'ordonnance de Québec " concernant la distribution des biens et effets des personnes qui partent de la province sans payer leurs dettes." Des instructions concernant les modifications aux diverses ordonnances, etc., ont été données au général Haldimand. 79

1778.
16 avril, Londres. La trésorerie à sir Guy Carleton. Commissaires pour s'enquérir des pertes supportées par des personnes de la province de Québec, par les incursions des rebelles, en 1775. Page 77

16 avril, Londres. La même au même. Contrat a été passé pour la fourniture des provisions pendant les douze mois finissant en juin 1779. 78

26 avril, Londres. La même au même. Concernant le paiement des appointements des procureurs généraux et juges de la province de Québec. 81

27 avril, Londres. La même au même. La demande de madame Lanaudière pour la remise des droits du quint ne peut être accordée parce que sa réclamation pour compensation pour pertes sera portée devant la commission. 82

28 avril, Londres. La même au général Haldimand. Des approvisionnements supplémentaires de vivres pour le Canada seront préparés et envoyés incessamment. 83

12 mai, Londres. La même au même. Au sujet de la réclamation du capitaine du navire *General Thomas*, pour indemnité pour surstaries et réparations; la réclamation pour indemnité pour surstaries sera réglée. On devra s'enquérir au sujet de l'autre. Pétition et autres documents annexés. 85

3 juillet, Londres. La même au même. Ordonnant le paiement du montant des décomptes aux Emigrants Montagnards Royaux. 90

3 juillet, Londres. La même au même. Désirant avoir son opinion sur la réclamation du lieutenant John Carling. Réclamation et copie de la commission annexées. 91

3 juillet, Londres. La même au même. Lui enjoignant de payer le traitement de Matthew Johnson, lieutenant-gouverneur de l'Illinois. 95

7 août, Londres. La même au même. Le commissaire adjoint Gordon, prisonnier de guerre sur parole, sera réintégré dans ses fonctions, et ses appointements lui seront payés depuis l'époque où il a été fait prisonnier. 96

24 octobre, Londres. Mure, Fils et Atkinson à la trésorerie. Au sujet des réclamations des aspirants de marine faisant le service sur les lacs. Les comptes pour les vaisseaux d'approvisionnement ne sont pas encore réglés. 97

22 décembre, Londres. La trésorerie au général Haldimand. Lui apprenant que contrat a été passé avec sir William James pour la fourniture des provisions. Copie du contrat incluse. 100

1779.
6 février, Londres. La même au même. Lui intimant comment faire face à la dépense pour se procurer l'habillement et les accoutrements pour le régiment Royal de New-York. 111

21 mars. Londres. Mure, Fils et Atkinson à la trésorerie. Les cinq vaisseaux armés dans le Saint-Laurent. L'état désagréable des comptes. Réclamations portées contre eux. Aucun fonctionnaire de l'Etat n'a pris soin des approvisionnements pour ces navires. Les vaisseaux ne pouvant maintenant être de plus d'utilité que toutes autres petites embarcations devraient être envoyés en Angleterre. Ils demandent que les comptes soient audités à Québec. 113

21 mars, Londres. Les mêmes à la même. Attirant l'attention sur le cas de M. Parker Harrison envoyé pour commander le *Ceres*, mais qui a été employé sur les lacs. 116

25 mars, Londres. La trésorerie au général Haldimand. L'autorisant à libérer du service le 1er bataillon du régiment le Montagnard Royal conformément aux termes stipulés lors de la levée de ce bataillon. 112

30 mars, Londres. Les commandants de marine à la trésorerie (extrait). Qu'on fournira des navires pour envoyer des provisions à New-York et au Canada en juillet, et avis en sera donné à l'amirauté pour les convois. (Une erreur a été évidemment commise par le copiste qui a fait l'extrait original, *Commandants* est pour *Ordonnateurs*). 118

1779.
31 mars, Londres. La trésorerie au général Haldimand. Lui renvoyant la pétition de John Lees, de Québec, demandant d'acheter ou louer une maison à cet endroit. Pétition incluse. Page 119

31 mars, Londres. La même au même. Lui transmettant des copies des ordres primitifs de recrutement du lieutenant-colonel Allan Maclean pour le 1er bataillon des Emigrants Montagnards Royaux, comme formant partie des documents pour la libération de ce régiment. 122

31 mars, Londres. La même au même. Lui enjoignant de régler les décomptes des Emigrants Montagnards Royaux. 123

1er avril, Londres. La même au même. Lui enjoignant de régler les réclamations de Mure, Fils et Atkinson relativement aux vaisseaux armés dans le Saint-Laurent, et de décider au sujet de l'emploi ou de la disposition de ces vaisseaux, ainsi que copie de la lettre à MM. Mure et Cie. 124

2 avril, Londres. La même au même. Il examinera et réglera les comptes de M. Hugh Finlay, directeur général des postes. 127

3 avril, Londres. La même au même. Diminuer, si possible, le nombre des ouvriers de service au Canada. 128

5 avril. La même au même. Approuvant l'achat d'une maison à Montréal pour le gouverneur. 129

6 avril, Londres. La même au même. La réclamation de M. Coffin sera prise en considération en même temps que celles d'autres personnes. Peut cependant lui avancer £100. 130

7 avril, Londres. La même au même. £30,000 ont été envoyés pour les services extraordinaires de l'armée. 132

8 avril, Londres. La même au même. Transmettant des ordres au sujet de la fourniture des provisions pour le Canada. Les commissaires de la marine se chargeront à l'avenir du service de transport. 133

Les documents inclus sont à MM. James & Cie., à et du commissaire Gordon, aux et des commissaires de la marine. 133

10 avril, Londres. La même au même. Lui renvoyant la réclamation de M. Burke, greffier des cours de Montréal, pour compensation par suite de pertes éprouvées. 143

21 avril, Londres. La trésorerie à Haldimand. Le juge en chef Livius, qui a été réintégré dans ses fonctions, recevra son traitement pour le temps pendant lequel il a été suspendu. 149

28 juillet, Londres. La même au même. Des instructions ont été données de payer à M. Owens, juge de la cour des plaids communs, Canada, ses appointements de la première année, qui n'avaient pas été payés par suite d'une erreur. 150

30 juillet, Londres. La même au même. Nomination de Charles Nichols au poste de préposé aux arrivages et visiteur à Québec. Le major Holland deviendra inspecteur des contrôles des troupes allemandes (voir aussi 176). 151

30 juillet, Londres. La même au même. Lui enjoignant de payer la réclamation de MM. Mure, Fils et Atkinson pour le service des vaisseaux armés au Canada. 152

30 juillet, Londres. La même au même. Examiner et régler les réclamations des fournisseurs pour la farine de surplus (en sus de la quantité mentionnée au contrat) livrée après demande faite. 154

30 juillet, Londres. La même au même. Donnant avis des espèces envoyées par les fournisseurs et des montants payés pour lettres de change tirées de Québec. L'honorable John Cochrane a été nommé agent du fournisseur. Provisions envoyées et à envoyer. Si l'on a besoin de farine en sus de la quantité mentionnée au contrat, un nouveau contrat devra être passé. Les pétitions de MM. Harley et Drummond au sujet du changement d'agent, et des fournisseurs de farine, dont il est question dans cette lettre, sont annexées. 156

1779.
30 juillet, Londres. La même au même. Numéraire envoyé ; le soin à prendre à l'égard des comptes et aux balances en mains des agents des fournisseurs de fonds ; aussi, que les différents comptes soient tenus séparément. L'expédition des provisions et les arrangements qui devront être faits pour les fournitures, la distribution. etc. Lui recommande de former un plan pour le règlement des comptes des postes d'en haut. Page 168

27 août, Londres. Sir Guy Carleton à la trésorerie. Relativement à la pétition de l'agent du 31e régiment (*voir* pages 177 à 179). 180

3 septembre, Londres. La trésorerie à Haldimand. Lui transmettant la pétition de l'agent du 31e régiment, pour l'examiner et end écider. 177

3 septembre, Londres. La même au même. Renvoyant la réclamation de MM. Wallace et Cie pour l'affermage de leur navire *Dublin*, avec instruction de l'examiner et de faire rapport. 181

Lettres de la trésorerie, de 1780 à 1783.

B. 47. **B. M., 21,707.**

1780.
23 mars, Londres. L'amirauté à T. DeGrey. Transmettant la pétition du lieutenant McQuarrie du sloup armé *Sorel*. Qu'il n'a pas de réclamation, le vaisseau appartenant au Canada. 2

24 mars, Londres. T. DeGrey à la trésorerie. Contenant la pétition du lieutenant McQuarrie. 1

18, 19 et 28 avril, Londres. La trésorerie. Minutes du bureau relativement à la fourniture des provisions au Canada. 3

13 juillet, Québec. Le général Haldimand à sir John Johnson. L'autorisant à lever un second bataillon. 10

15 juillet. La trésorerie au général Haldimand. L'autorisant à payer au capitaine M. Johnson son traitement de lieutenant-gouverneur de l'Illinois. 11

17 juillet. La même au même. Un mandat devra être émis pour payer à sir John Johnson les décomptes afin de lui permettre de se procurer l'habillement et les accoutrements pour le régiment le Royal de New-York, ainsi que pétition. 8

22 juillet. La trésorerie à Haldimand. Des instructions ont été données d'expédier les provisions et le numéraire. 12

25 août, Londres. La même au même. Examiner la pétition du lieutenant McQuarrie incluse et faire rapport. 13

13 décembre, Londres. Le conseil du commerce au général Haldimand. La nomination des membres du conseil du commerce. 16

1781.
17 février, Londres. La trésorerie au même. Lui donnant avis qu'il a été passé un contrat pour la fourniture des provisions. 18

28 février. La même au même. Les frais exorbitants des postes d'en haut doivent être diminués. 19

5 avril, Londres. La même au même. Examiner la réclamation faite par sir John Johnson pour les décomptes pour le 1er bataillon du régiment le Royal de New-York, et émettre un mandat pour cette réclamation, avec pétition incluse. 12

10 avril. Le conseil du commerce au même. Concernant les ordonnances etc; 1. Le Conseil législatif avec l'aide du gouverneur a le droit de fixer un prix pour le blé et la farine. Suggère qu'une proclamation prohibe l'exportation de ces articles lorsque le prix excède celui fixé. 2. Approuve le règlement concernant les honoraires dans les causes

1781. civiles. Le procureur général n'a pas raison de se plaindre. Les règlements seront rendus permanents. 3. Exprimant sa désapprobation parce qu'il n'a pas communiqué au Conseil les instructions qu'on désirait lui voir communiquer à ce corps. Une partie des instructions est destinée à empêcher l'abus de choisir un certain nombre de membres du conseil sous le nom de Conseil privé.
Page 23

4 juillet, Londres. La trésorerie au général Haldimand. Lui renvoyant la pétition du père du lieutenant Curling pour sa solde, avec instruction de faire rapport. Pétition et commission incluses. 30

13 juillet. La même à MM. Harley et Cie. Leur donnant instruction d'envoyer des espèces à Québec. 33

14 juillet. La même au général Haldimand. Ordre a été donné de remettre des espèces. Désapprouve le système de tirer des lettres de change. 34

2 août, Londres. La même au même. De nouveau au sujet des réclamations de feu le lieutenant Curling. 35

27 août. La même au même. Désirant qu'il envoie un compte détaillé du revenu du Canada pendant les six années précédentes. 36

10 décembre, Londres. La même au même. Certains paiements faits à M. Owens, juge de la cour des plaids communs, et à M. Dunn pour réparations au château Saint-Louis, etc., ne doivent pas être de nouveau portés en compte. 37

1782.

19 janvier, Londres. La trésorerie. Copie du contrat fait avec John Whitelock pour la fourniture de provisions à 1,250 soldats au Canada. 44

29 janvier. La même au général Haldimand. Transmettant copie du contrat fait avec Sir W. James pour la fourniture de provisions aux troupes, au Canada. 55

26 mars, Londres. La même au même. Contenant les minutes des ordres donnés pour envoyer la literie de caserne, etc., au Canada. 56

30 mars. La même au même. Contenant la minute du 18 mars (pp. 58, 59,) relativement à la nomination de Sir John Johnson au poste de surintendant des sauvages, et règlements pour l'obtention et la distribution des présents aux sauvages. 58

30 mars. La même au même. Des ordres ont été envoyés relativement à la manière de tirer les lettres de change; l'achat de la seigneurie de Sorel et la remise par le percepteur des douanes au payeur général adjoint de l'argent entre ses mains. 61

30 mars. La trésorerie au général Haldimand. Examiner la demande d'argent du commissaire adjoint Clark pour faire face à certains besoins de l'armée de la convention et régler cette question. 62

26 avril. La même au même. Lui donnant avis de la nomination de Jonathan Clark au porte de commissaire adjoint surnuméraire jusqu'à ce que le poste d'adjoint soit vacant. 63

Mai. La même au même. Transmettant une minute relativement à la pratique d'accorder des lettres de change sur crédit partiel, et défendant de la continuer. 64

14 juillet, Londres. La même au même. Contenant les minutes au sujet du mode dangereux suivi pour tirer les lettres de change et afin d'expliquer ce mode et les montants énormes tirés. 38

28 juillet. La même au même. Contenant une lettre, etc., du conseil de la marine relativement aux états des provisions en magasin, à laquelle on devra donner suite. 69

24 août, Londres. La même au même. Contenant des documents concernant la réclamation du lieutenant Falconer et demandant de faire rapport sur ses services. (Les documents se composent ainsi: Pétition de M. Falconer; lettre de Mure, Atkinson & Mure en date du 10 août

1782. 1782, commission du lieutenant Falconer, 2 août 1776, et lettre de
1783. M. Falconer, en date du 17 août 1782.) 72

2 janvier. La même au même. Concernant les sommes énormes tirées sans avis préalable. On a besoin d'explications. 80

7 février. La même au même. Aucun présent pour les sauvages ne sera acheté au Canada; les abus commis dans les départements devront être réprimés et il sera tenu une enquête sévère sur les précédents achats. 83

7 février. La même au même. M. Cochrane, l'agent du fournisseur de fonds, remplacé. Tirer directement sur MM. Harley et Drummond, mais seulement si cela est d'absolue nécessité; obtenir de M. Cochrane tout l'argent possible de ce qu'il a lui-même retiré. 86

17 février. La même au même. M. Gordon est chargé d'examiner et de régler les comptes de M. Cochrane avec MM. Harley et Drummond. Recommande qu'on lui aide à cet effet. 87

30 avril. La même au même. Contenant le rapport de l'auditeur du 15 avril 1783 sur la réclamation du major Holland pour sa solde, ainsi que les documents qui s'y rattachent. 88

4 juillet, Londres. La même au même. Lui renvoyant la question des honoraires du procureur général Monk avec instruction de l'examiner et de la régler. Le rapport de M. Masere à ce sujet est inclus. 104

28 août. La même au même. Désapprobation de sa manière de tirer les lettres de change sur crédit. N'interviendra pas dans son procès avec M. Cochrane parce qu'il n'est pas d'intérêt public, les fournisseurs de fonds étant responsables au public. Il ne sera pas envoyé de numéraire. Le payeur général adjoint recevra des instructions de tirer les sommes nécessaires. 94

24 septembre, Québec. Le commissariat. Etats de la farine, du bœuf et du lard en magasin à Québec. La farine de surplus sera envoyée à Halifax. 97

20 novembre. Le payeur général à la trésorerie. Concernant la balance à Québec et Montréal. Il a fait revenir le payeur général adjoint de ce dernier endroit; ses balances seront transférées à Québec. 99

Pas de date. Les marchands à la trésorerie. Demandant qu'il ne soit pas envoyé d'espèces au Canada parce que les marchands de ce pays peuvent fournir ce dont a besoin pour les lettres de change sur le trésor. 103

Le procureur général Monk. Cause annexée à la lettre de la trésorerie au général Haldimand, ainsi que tableau des honoraires et pétitions. Le commencement est mal placé, la p. 109 devrait être à la p. 107. 107

15 décembre. La trésorerie au général Haldimand. L'approuvant d'avoir refusé d'accepter la lettre de change tirée par le lieutenant-gouverneur Sinclair, de l'Illinois, pour marchandises. 100

15 décembre. La trésorerie à Haldimand. Approuvant le rapport du payeur général (voir p. 99). Donner toute l'aide possible à M. Winslow, payeur adjoint à Québec. 101

1785. Le conseil du commerce au général Haldimand. L'invitant à
27 mai, Londres. se présenter devant le conseil du commerce au sujet de la pétition de M. Shoolbred et MM. Fiott et Pipon, au sujet de leur concession de terres à Québec. 29

LETTRES DU BUREAU DE LA GUERRE, DE 1778 A 1786.

B. 48. B. M., 21, 708.

1778.

17 avril, Bureau de la guerre. Lord Barrington à Haldimand. Son traitement d'inspecteur général des forces des Antilles ne courra pas pendant qu'il commandera à Québec, mais il lui sera de nouveau payé si l'autre charge prend fin. Page 1

27 octobre, Bureau de la guerre. La même au même. Il ne voit pas de raisons de changer la succession établie dans le 53ème régiment par sir William Howe, pendant que le régiment était dans le district de Québec. 2

27 octobre, Bureau de la guerre. Le même au même. Il aura en Amérique le rang de général ; la commission est datée du 1er janvier 1776. 3

1779.

12 mars, Bureau de la guerre. C. Jenkinson au même. L'enseigne Sutton, par suite de ses souffrances, recevra la solde d'enseigne du 47e jusqu'à ce que le poste soit rempli. 4

5 avril, Bureau de la guerre. Le même au même. Désirant qu'une enquête ait lieu au sujet de la représentation du colonel McLean, des Emigrants Montagnards Royaux, que des officiers promus à un autre corps ont retiré leur solde des deux ; leurs successeurs retirant également leur solde. 5

Suit l'extrait de la lettre du colonel McLean à ce sujet. 6

5 avril, Bureau de la guerre. Le même au même. Le corps des Emigrants Montagnards Royaux sera placé sur l'effectif comme régiment britannique. Les commissions ont été signées. 11

Suit l'effectif indiquant un total de 1,230 officiers et soldats. 12

12 avril, Bureau de la guerre. Le même au même. Transmettant l'état de l'équipement de camp ainsi qu'une facture de l'habillement des troupes du Hanau. La liste des commissions est envoyée. Celle du capitaine Gamble comme major sera subordonnée à l'appréciation d'Haldimand. 13

(Suit la liste des promotions.)

22 avril, Bureau de la guerre. Le même au même. Chaque bataillon des Emigrants Montagnards Royaux sera augmenté de deux cents hommes recrutés dans l'Amérique du Nord. Le prix pour la levée devra être fixé par les commandants en chef. (Le corps devint le 84e.) 15

(Suit le mandat pour cela). 17

1780.

2 mars, Bureau de la guerre. Le même au même. Accusant réception de lettres. Détails des promotions. L'approuve d'envoyer les invalides en Angleterre. 20

8 mars, Bureau de la guerre. Le même au même. Contenant la liste des promotions. 23

15 avril, Bureau de la guerre. Le même au même. Concernant les arrangements pour les officiers qui retirent leur solde en Angleterre. Quels sont ceux qui ont ce droit. 24

Suit la liste. 26

2 mai. Le même au même. Les promotions qu'il (Haldimand) a suggérées ont été approuvées. Extrait d'une lettre de lord Amherst au sujet des officiers surnuméraires dans le bataillon des Emigrants Montagnards. Il est permis au major Nesbitt du 31e de vendre son grade. 27

Extrait de la lettre d'Amherst. 28

25 mai, Londres, Jenkinson à Haldimand. Lui présentant le capitaine O'Connell. 29

29 juin, Bureau de la guerre. Le même au même. Contenant la liste des régiments auxquels on a envoyé l'habillement. 18, 30

(Suit la liste signée par Richard Bailey, capitaine du 62e régiment. 19, 31

1780.
17 juillet, Bureau de la guerre. Le même au même. Contenant la liste des promotions. Page 32

20 octobre, Trois-Rivières. Barr à Adair. Rapport sur la fourniture des médicaments requis. 47
(Voir la lettre d'Adair en date du 8 janvier 1781).

21 décembre, Whitehall. Lord George Germaine au secrétaire de la guerre. On devra envoyer des médicaments pour l'Hôpital Général de Québec. 44

1781.
8 janvier, Londres. Adair à Jenkinson. Raisons pour lesquelles il ne devrait y avoir qu'un seul hôpital général au lieu d'hôpitaux de garnison ; inclus le rapport du pourvoyeur M. Barr. 46

10 janvier, Bureau de la guerre. Jenkinson à lord George Germaine. Demandant si l'on enverra, outre les médicaments pour le service général, ceux qui ont été demandés par le Dr Mabane pour l'usage de la garnison à Québec. 45

24 janvier, Whitehall. Germaine au secrétaire de la guerre. Ne voit pas qu'il soit de quelque utilité publique de maintenir un hôpital de garnison à Québec. 48

20 mars, Bureau de la guerre. Jenkinson à Haldimand. Promotions approuvées. Relativement à deux officiers étrangers envoyés prisonniers en Angleterre. Pas de nouvelles du transport *Empress* qui est parti de New-York en novembre 1779. Les vacances causées par la perte des officiers à bord peuvent être remplies. Habillement pour les régiments. 35

20 mars, Bureau de la guerre. Le même au même. Facture des médicaments envoyés. 37
(Suit la facture.) 37*a*

21 mars, Bureau de la guerre. Le même au même. Contenant la liste des promotions. 38

24 mars, St-James. Acte concernant la mutinerie. 39

30 mars, Bureau de la guerre. Le même au même. L'hôpital de garnison de Québec sera discontinué. Congé à l'enseigne Farley, du 44e. 43
Suit la correspondance concernant l'hôpital. Les lettres sont inscrites suivant leurs dates respectives.

31 mars, Bureau de la guerre. Le même au même. Comme les régiments ne peuvent porter l'effectif des dix compagnies de service au chiffre de 570, les hommes portant le fusil seront réduits au nombre de 56 par compagnie. Les 29e, 31e et 84e régiments seront réduits en conséquence. 49
(Suit un état de l'effectif.) 50

15 mai, Bureau de la guerre. Le même au même. Contenant un mandat pour cour martiale. 51

8 août, Bureau de la guerre. Bureau de la guerre. Les lettres, feuilles de situation, etc., du régiment le Royal de New-York, ont été envoyées à lord George Germaine. 52.

8 août, Bureau de la guerre. Le même au même. Contenant liste des promotions. 53
Suit cette liste. 54

15 août, Bureau de la guerre. Le même au même. Avec mandat établissant des règlements à l'egard de l'habillement et des nominations dans les régiments. 56

Liste de l'état-major et des autres officiers, d'après les états du général Haldimand pour 1781. 62

1782.
15 mars, Bureau de la guerre. Jenkinson à Haldimand. Accusant réception d'états, et envoyant un extrait au sujet de la solde des officiers qui ne font pas partie des cadres réguliers. 63

18 mars. Bureau de la guerre. Le même au même. Lord George Germaine approuve qu'on détache le 47e régiment, car il croit préférable que le 53e demeure au Canada. Congé au lieutenant Innis. La liste des promotions envoyée a été approuvée par le roi. Jugement suspendu sur les

1782. successions dans le 84e. Les officiers et sous-officiers du 47e devront être envoyés en Angleterre. Page 33

(Il y a un duplicata de cette lettre, à sa place à la page——). 65

18 mars, Bureau de la guerre. Jenkinson à Haldimand. L'ordre de réduire les régiments qui ne peuvent porter le chiffre de chaque compagnie à 70 (voir en date du 31 mars 1781, p. 49) doit être mis à exécution. 67

Etat du nouvel effectif des 29e, 31e et 1-84e. 68

La même chose du 44e. 69

21 mars, Bureau de la guerre. Jenkinson à Haldimand. Contenant liste de promotions. 70

Suit cette liste. 71

26 mars, Bureau de la guerre. Le même au même. Relativement à l'habillement des troupes. 74

10 avril, Bureau de la guerre. Thomas Townshend au même. Le colonel McLean du 84e continuera à recevoir son allocation de général de brigade pendant son voyage en Europe, ce voyage ayant lieu à raison d'affaires publiques. 76

15 avril, Bureau de la guerre. Le même au même. Contenant états de l'équipement de camp, etc., expédié. 77

(Les états se trouvent aux pages 79 à 85.)

18 avril, Bureau de la guerre. Le même au même. Contenant liste de promotions. 78

30 avril, Bureau de la guerre. Le même au même. Contenant facture de médicaments. 86

6 mai, Bureau de la guerre. Le même au même. Promotion du lieutenant Aldworth, du 34e 87

16 août, Londres. Le général H. S. Conway à sir George Yonge. Opinion relativement au droit des officiers de servir dans les troupes de ligne ou de garnison, selon leur rang. 88

Pas de date. Mémoire de l'artillerie de campagne pour la défense du Canada. 89

1783.

3 janvier, Bureau de la guerre. Sir George Yonge à Haldimand. Contenant une circulaire concernant l'appel et les contrôles. 90

7 janvier, Bureau de la guerre. Le même au même. Contenant une circulaire concernant les contrôles. 91

(Suit la circulaire en date du 16 décembre 1783, l'erreur est manifeste; l'année devrait être 1782). 92

2 avril, Bureau de la guerre. Le même au même. Accusant réception de dépêches. Nominations approuvées et comptes réglés. Concernant l'ordre relativement aux officiers d'état-major commandant des postes, etc. (*Voir* la lettre du général Conway, du 16 août 1782, p. 88). Il pourra être émis des commissions en blanc pour les grades d'enseigne qui seront à vendre. 94

4 avril, Bureau de la guerre. Le même au même. Concernant la réclamation faite par le capitaine Neil McLean, du 84ième, pour sa solde depuis la nomination du capitaine Nodder jusqu'à ce que la traite pour l'achat soit échue. Le capitaine McLean a sans contredit droit à cette solde. 97

(Un duplicata de cette lettre, mais signé par R. Fitz-Patrick se trouve à la page 98).

8 avril, Bureau de la guerre. Le même au même. La soldé et les appointements du commandant et de l'intendant de casernes d'Oswegatchie devront être transférés aux mêmes officiers à l'île Carleton. 99

Avril— Bureau de la guerre. Le même au même. Contenant liste des promotions. 100

9 juin, Bureau de la guerre. R. Fitz-Patrick au même. Ordre de licencier le 84ième et de réduire d'autres régiments. Les soldats seront renvoyés et des billets de passage leur seront fournis. Les soldats licenciés pourront

1783. (s'ils le désirent) s'engager de nouveau pour compléter le pied de paix des régiments, et il leur sera payé une prime de cinq guinées sur production du certificat. Autres arrangements. Page 101
(Suit le plan du nouvel effectif). 104
(Proclamation pour la réduction des régiments). 106

17 juin, Bureau de la guerre. Le même au même. Arrangements pour le commandant en chef et l'état-major etc., sur le pied de paix au Canada. Haldimand pourra conserver le commandement, ou il lui est permis de donner sa démission si sa santé ou ses affaires personnelles l'exigent. Dans ce dernier cas, le lieutenant-général Clarke le remplacera. St-Léger continuera à remplir la charge de général de brigade. Nominations à l'hôpital et autres. 112

3 juillet, HorseGuards. Conseil des officiers généraux. Rapport sur le prix des commissions, etc. 122

18 juillet, Bureau de la guerre. Fitz-Patrick à Haldimand. Arrangements pour donner suite à la prime de un chelin par jour accordée par le parlement aux sergents. 115

5 août, Bureau de la guerre. Le même au même. Mesures qui devront être prises pour placer en lieu sûr les officiers accusés de crimes entraînant la peine capitale ; rapport du conseil des officiers généraux à ce sujet. 117
Suit le rapport en date du 11 juillet 1783. 118

22 août, Bureau de la guerre. Le même au même. Promotion du major général Clarke, au poste de lieutenant général, à la date du 20 novembre 1782. 126

26 août, Bureau de la guerre. Le même au même. Contenant des ordres à l'égard des prix des commissions, que l'on devra mettre en vigueur. 127
(Suivent les ordres, en date du 14 août 1783.) 128

Pas de date. Bureau de la guerre. Formules dont les officiers devront faire usage quand ils demanderont à leurs commandants respectifs la permission de vendre leurs commissions. 132
Formules pour la permission de changer de grades. 134
Prix des commissions. 173

1er octobre, Bureau de la guerre. Fitz-Patrick à Haldimand. Envoyant des listes imprimées des prix des commissions, etc. 138

24 novembre, Bureau de la guerre. Le général Conway à Fitz-Patrick. 139
Les commissions de major des capitaines Wiseman et Baird, du 53ème, ayant été données par erreur, seront annulées. 139
(Il y a à la page 169 un duplicata de cette lettre, en date du 22 novembre 1784, l'erreur est palpable).

1784. 7 janvier, Bureau de la guerre. Yonge à Haldimand. Circulaire au sujet de l'appel des forces. 140

20 janvier, Londres. M. Fawcett, adjudant général. Les soldats de contingent qui devront être ajoutés à l'effectif du régiment. 141

5 février, Bureau de la guerre. Yonge à Haldimand. La liste des promotions n'a pas encore été soumise au roi. Annulation des commissions de major des capitaines Wiseman et Baird. 142

9 février, Londres. Le colonel Maclean à Yonge. Concernant ses réclamations pour la solde de commandant et les délais des agents. 144
Suit l'extrait de la lettre auquel il est fait allusion dans la précédente, de Matthews au colonel Dundas, en date du 4 septembre 1783. 145

11 février, Bureau de la guerre. Yonge à Haldimand. Le compte de la solde du major général Powell devra être dressé, depuis la date de sa commission. 143

20 février, Bureau de la guerre. Le même au même. Contenant les nouveaux règlements au sujet des soldats de contingent. 148
Suit la circulaire dont il est question. 148

1784.
27 février, Bureau de la guerre. Le même au lieutenant général Clarke. Des ordres ont été donnés au sujet de son allocation, etc, en qualité de lieutenant général. Page 150

3 mars, Bureau de la guerre. Le même à Haldimand. La liste des promotions a été approuvée. 151

19 mars, Bureau de la guerre. Le même au même. Accusant réception des états des officiers commandant les postes d'en haut, de juin 1780 à juin 1783. Irrégularités dans les comptes et l'émission des mandats. 152

20 mars, Bureau de la guerre. Le même au même. Congé au capitaine John Scott, du 53e. 155

22 avril, Bureau de la guerre. Le même au même. Congé au lieutenant Wingrove du 34e. 155

11 juin, Bureau de la guerre. Le même au même. Règlements concernant les promotions et les successions en temps de paix. 156

29 juin, Bureau de la guerre. Sir George Yonge. Circulaire aux agents. Les officiers absents sans congé ne recevront pas de solde sans instructions à cet effet de la part des bureaux de la guerre. 157

1er juillet, Bureau de la guerre. Le même à Haldimand. Avec circulaire aux agents relative à la solde des officiers absents. 160

4 août, bureau de la guerre. Le même au même. Accusant réception de lettres. 161

4 aout, Bureau de la guerre. Le même au même. Arrangements à prendre pour le rassemblement des troupes, le député du commissaire de guerre ayant été réformé.
(Suit une copie du mandat original de rassemblement, en date du 8 janvier 1768.)

16 décembre, Bureau de la guerre. Fitzpatrick. Circulaire avec règlements concernant les rôles des régiments.

1785.
5 janvier, Bureau de la guerre. Yonge à lord Amherst. Chaque compagnie du 60e sera réduite de 48 à 42 simples soldats; il sera aussi licencié un tambour par compagnie. 172

4 mars, Londres. Haldimand à Yonge. Faisant des représentations au sujet de la nomination de M. Rainsford comme intendant de casernes à Québec, vu qu'il avait antérieurement nommé M. Chandler. 173

5 mars, Bureau de la guerre. Yonge à Haldimand. Permettant la vente de la commission du capitaine Wood, vu les circonstances.

6 mai, Bureau de la guerre. Le même au même. Demandant des renseignements sur les postes où il y aura besoin de commandants et d'intendants de casernes, et quelle solde devrait être payée à Catarakoui. 176
(Suit un état des officiers aux postes d'en haut.) 171

30 juin, Bureau de la guerre. Le même au même. L'allocation accordée aux commandants aux postes d'en haut est une gratification pour les officiers militaires. L'allocation pour Détroit doit donc être payée au capitaine Bennett et non à M. Hay, le lieutenant-gouverneur. 178

8 septembre, Bureau de la guerre. Le même au même. Demande des explications relativement à la demande faite par M. Fisher pour la solde de chirurgien de la garnison de Québec, vu qu'il n'a pas été reçu de lettre annonçant la démission de M. Mabane. 179

13 septembre, Bureau de la guerre. Le même au même. Encore un mot de M. Mabane et de M. Fisher.

21 septembre, Bureau de la guerre. Le même au même. Annonçant la nomination de M. James Fisher comme chirurgien de la garnison de Québec. 187

1786.
29 avril, Bureau de la guerre. Le même au même. Pour le refaire de la perte du poste d'inspecteur général des troupes des Antilles, il lui sera payé la solde d'un lieutenant-général qui est de quatre livres par jour. Page 182

Lettres du Conseil de l'amirauté et de l'artillerie au général Haldimand, 1778-1785.

B. 49. B. M., 21709.

1777.
27 janvier, Londres. Lord George Germaine. Instructions accompagnant l'ordre de saisir les bâtiments, etc., appartenant aux colonies rebelles, etc. 28

1778.
28 avril, Londres. L'amirauté au général Haldimand. Il lui est donné l'autorisation d'accorder des lettres de marque à des bâtiments pour saisir les navires des colonies révoltées ; mandat et acte du parlement y attaché. 1

Pas de date. L'amirauté au juge de la haute cour d'amirauté. Formule de mandat pour l'émission de commissions à des bâtiments de guerre appartenant à des particuliers. 38

Pas de date. L'amirauté au juge de la haute cour d'amirauté. Interrogatoires à faire subir aux commandants, etc., à bord des navires capturés. 42

5 août. Mandat royal à l'amirauté. Autorisant l'émission de lettres de marque, etc, pour saisir des bâtiments français. 55

15 août. L'amirauté au général Haldimand. Mandat pour l'émission de lettres de marque. 53

1779.
13 avril. Le même au même. Avec instructions supplémentaires pour les maîtres des vaisseaux portant des lettres de marque. 58

23 juin. Mandat royal à l'amirauté. Autorisant les cours d'amirauté à adjuger sur les prises faites sur les Espagnols. 61

23 juin. Mandat royal. Autorisant l'émission de lettres de marque, etc., contre les bâtiments espagnols, etc., avec instructions y jointes. 63

23 juin. Mandat royal. Instructions aux porteurs de lettres de marque contre le roi d'Espagne. 70

24 juin. L'amirauté au général Haldimand. L'autorisant à accorder des lettres de marque contre l'Espagne (deux documents). 80

24 juin. L'amirauté à la cour de vice-amirauté, à Québec, l'autorisant à adjuger sur les prises. 84

7 août. L'amirauté au général Haldimand. Reconnaissant que la flotte n'est pas suffisante pour le Saint-Laurent ; des besoins pressants ailleurs ne permettent pas de la renforcer. Il est envoyé un vaisseau de 24 canons pour passer l'hiver. On s'attend à une invasion de la Grande-Bretagne par la France, et qu'on aura à disputer la souveraineté des mers aux flottes de la France et de l'Espagne coalisées. 86

1er novembre, Rainham. Lord Townshend au général Haldimand. Il sera prêt à donner son avis sur l'opportunité de former un corps d'ouvriers pour le Canada, pour les travaux de défense, etc., lorsque la question lui sera soumise. 87

30 novembre, Londres. Le même au même. Dit de nouveau qu'il donnera son opinion sur la question d'un corps d'ouvriers pour le Canada quand elle lui sera soumise. 88

15 décembre, Londres. Le même au même. Arrivée du train des équipages d'artillerie. Le colonel McBean s'est montré suffisamment capable. Heureux de voir que la proposition relative à la citadelle de Québec n'a pas été

1780. mise de côté ; regrette le mauvais état des outils qui ont été envoyés ; il en sera fourni d'autres. La proposition relative aux ouvriers est nouvelle ; doit s'en rapporter au bon plaisir du roi à ce sujet ; il verra à ce que les officiers aient de l'avancement. Ordre irrégulier d'avancement. Page 89

8 janvier, Londres. L'amirauté au même. Pour donner instruction aux porteurs de lettres de marque de ne pas molester avant quatre mois les bâtiments hollandais. 91

22 février. Comité de l'artillerie à lord Townshend, Le recrutement d'un nouveau corps d'ouvriers pour le Canada ne peut être sanctionné. 93

27 mars. Lord Townshend au général Haldimand. Arrivée de pièces de cuivre. Est content de l'habileté, etc., du colonel McBean et du capitaine Twiss. A essayé d'obtenir tout ce que demande le général. Mouvement des officiers. Les mineurs sont embarqués. Le rapport du comité de l'artillerie sur les ouvriers est envoyé (voir pp. 93-94). 95

8 avril. L'amirauté au général Haldimand. Envoie des commissions pour les lieutenants Chambers et Schank. 97

8 avril. L'amirauté au même. Raisons de la promotion des lieutenants Chambers et Schank. 98

27 avril. Le conseil de la marine au même. Accompagnant une copie d'une lettre adressée au commandant en chef des vaisseaux de S. M. au Canada, relativement aux transports. 99

1er décembre, L'amirauté au même. Transmettant des instructions enjoignant aux commandants des vaisseaux de guerre, aux porteurs de lettres de marque, etc., de respecter le traité avec la Russie, aux termes duquel le trafic avec des Etats en guerre avec l'un ou l'autre des Etats contractants ne doit pas être molesté, excepté pour ce qui est des fournitures de guerre. 101

1780. 15 décembre. L'amirauté au général Haldimand. Accusant réception des certificats de l'administration du serment aux capitaines Chambers et Schank. 104

20 décembre, Mandat royal à l'amirauté. Emettre des lettres de marque contre les Hollandais. 105

22 décembre. L'amirauté au général Haldimand. Mandat pour l'émission de lettres de marque contre les Hollandais, avec instructions aux commandants des vaisseaux porteurs de lettres de marque, etc. 108

29 décembre. Mandat royal aux vaisseaux de guerre, aux porteurs de lettres de marque, etc. Malgré l'émission de lettres de marque contre les Hollandais, leurs navires qui porteront des marchandises de la Grenade, des Grenadines, de Saint-Vincent, et de la Dominique, doivent être considérés comme neutres pendant quatre mois à compter de cette date. 124

1781. 2 mars. L'amirauté au général Haldimand. Avec instructions supplémentaires pour les porteurs de lettres de marque, etc. 126

19 mars, Blackheath. Lord Townshend au même. Au sujet du lieutenant Slack. Les munitions dont on s'est plaint ont été inspectées. On n'a pas approuvé le corps des ouvriers, mais on enverra quelques mineurs. Au sujet de certains officiers de l'état-major, etc. 129

22 mars, Londres. Le colonel Roy au général Haldimand. Le procès du lieutenant Glennie ; recommande que le maître du bâtiment marchand de Québec soit employé avec son navire s'il y a besoin. 131

31 mars. L'amirauté. Mandat pour prolonger le temps pendant lequel doivent être considérés comme neutres les bâtiments hollandais venant de la Grenade, etc. ; avec instructions royales y jointes. 132

24 avril. L'amirauté. Mandat aux porteurs de lettres de marque leur enjoignant de ne pas faire de prises sur la Baltique, avec instructions y jointes. 137

1781.
23 juin. L'amirauté. Mandat prolongeant le temps d'immunité des navires hollandais faisant le commerce avec la Grenade, etc. Page 140

11 juillet. L'amirauté. Instructions supplémentaires pour exempter de la saisie sept navires hollandais nommés faisant le commerce avec la Grenade, etc. 141

30 juillet. L'arsenal de marine au général Haldimand. Accusant réception de bois de construction ; ne pas en envoyer davantage, car il n'est pas propre au service du roi. Rapport de l'inspection. 145

1781 (1782?) 1er mars, Blackheath. Lord Townshend au général Haldimand. Navires prêts à faire voile. Espère que les approvisionnements envoyés sont ce qu'ils doivent être. Il fait tout en son pouvoir pour favoriser les plans pour la défense de la province. Nomination d'officiers du génie et de l'artillerie. 147

1782.
10 mars Blackheath. Le même au même. Approvisionnements et outils envoyés. Rareté d'ingénieurs. Est bien aise que les navires d'artillerie soient arrivés et que la citadelle de Québec doive être bientôt terminée. Manière de nommer les officiers dans l'artillerie. 149

1785.
4 février. Le comité de l'artillerie au général Haldimand. Attirant son attention sur ce que les dépenses excèdent le crédit voté par le parlement pour l'état-major. Demande s'il ne pourrait pas être fait quelque réduction à l'avenir. Plan de réduction y joint. 151

3 mars. Le duc de Richmond au même. Va s'occuper de l'affaire de M. Robertson. 153

25 août, Le général Haldimand à lord Howe. Recommandant l'affaire du chirurgien Lernoult. Pétition y jointe. 154

26 août. Lord Howe au général Haldimand. Renvoyant la pétition, et indiquant les mesures à prendre pour que M. Lernoult puisse être porté sur la liste de retraite. 157

Lettres de ministres anglais, 1777-1784.

B. 50. B. M. 21710.

1777.
19 septembre, Whitehall. Lord George Germaine à Haldimand (n° 1). Lui annonce qu'il a été nommé gouverneur en chef de Québec. Observations générales sur l'état des affaires. 1

19 septembre, Whitehall. Le même au même (n° 2). M. Fraser, l'un des juges de Montréal, ayant été fait prisonnier, est nommé de nouveau. Afin de faire place à un Canadien, vu que le roi désire qu'il y ait toujours un Canadien sur le banc pour chaque district, M. Southhouse sera envoyé à Québec. 3

1778.
7 janvier, Whitehall. Knox au même. Transmettant un acte concernant la haute trahison dans les colonies. 219

11 mars, Whitehall. Germaine au même (circulaire secrète et confidentielle). Transmettant des actes destinés à ramener la paix, et qui devront être distribués parmi les troupes rebelles et partout où règne l'autorité du Congrès. 184

19 mars, Whitehall. Le même au même. Circulaire sur le même sujet que celle du 11 mars. 186

15 avril, Whitehall. Le même au même (n° 3). (L'année 1777 est donnée, mais c'est évidemment par erreur). M. Fraser a été nommé au banc de Montréal pour succéder à M. Owen qui se retire pour cause de mauvaise santé. 5

1778.

16 avril, Whitehall. Le même au même. Il lui sera envoyé des instructions. La sûreté et la défense de la province sont les premières choses à considérer. En sus des 5,000 hommes de troupes qui sont dans la province, il nous en sera envoyé encore environ 1,200, y compris les Anhalt-Zerbsts et les recrues pour les Hanaus de Brunswick. S'il est nécessaire pour des opérations offensives, on pourra lever un corps de Canadiens ne dépassant pas 1,000 hommes, qui serviront par corvées pour un temps limité et seront relevés de la façon la plus agréable aux habitants. Travaux militaires à faire ; le comité de l'artillerie est à en préparer les plans. Moyens à prendre pour découvrir les desseins de l'ennemi relativement à l'attaque de la province ; et communiquer avec sir H. Clinton. 6

16 avril, Whitehall. Le même au même (n° 5). Mettre à effet les propositions de lord Amherst. 9

18 avril, Whitehall. Le même au même (n° 6). Transmettant des actes du parlement, qui devront être rigoureusement observés. 9

22 avril, Whitehall. Knox au même. Avis de marchandises destinées aux sauvages envoyées par le navire *Andrew*. 220

15 mai, Whitehall. Le même au même. Les marchandises manquant à la consignation par l'*Andrew* sont envoyées par un autre bâtiment. 221

15 mai, Whitehall. Germaine à Haldimand (n° 7). Au sujet de travaux militaires. 10

19 mai, Whitehall. Le même au même (n° 8). Désavouant l'ordonnance relative à la distribution des biens des personnes qui quittent la province sans payer leurs dettes. 11

3 juin, Whitehall. Le même au même. Avec copie du discours du roi à la prorogation du parlement. 187

1er juillet, Whitehall. Knox au même. Avec copies des actes concernant l'Amérique. 188

5 août, Whitehall. Germaine au même. (Circulaire secrète et confidentielle). Le pouvoir d'émettre des lettres de marque contre les Français a été délégué aux gouverneurs dans les colonies de l'Amérique. 188

7 août, Whitehall. Le même au même. (Circulaire). Prendre toutes les précautions possibles pour empêcher qu'il soit envoyé des secours aux sujets de la France, et confisquer tout ce qu'il pourra en être envoyé de la province. 189

2 septembre, Whitehall. Germaine au même (n° 9). Accusant réception des lettres qui annoncent son arrivée à Québec. Moyens à prendre pour obtenir la mise en liberté de Simon Fraser. 11

2 octobre. Le même au même. Copies du discours du roi à l'ouverture du parlement. 190

1779.

26 février, Whitehall. Le même au même. Naissance d'un prince. 191

3 mars, Whitehall. Knox au même. Avec une gazette contenant un compte-rendu des succès remportés en Georgie et à Sainte-Lucie. 221

31 mars, Whitehall. Le même au même. Avec des gazettes. Prise de Pondichéry, dans les Indes, et de Sainte-Lucie, dans les Antilles. 222

6 avril, Whitehall. Le même au même. Partie des marchandises destinées aux sauvages sont arrivées à New-York et à Halifax. Soin donné cette année au choix des marchandises. A l'avenir il faudrait envoyer des patrons. 222

16 avril, Whitehall. Germaine au même. (n° 10). Les lettres envoyées par le *Warwick* ne se sont pas rendues parce que ce bâtiment a dû revenir en Angleterre. Les bâtiments chargés de vivres sont arrivés à New-York et à Halifax. Il espère que les troupes n'ont pas souffert du manque de provisions. Le roi approuve les mesures qu'il (Haldimand) a prises. Les dépêches ont été perdues ; elles ont été jetées

1779. à la mer quand le bâtiment a été pris. Succès de l'expédition contre les rivières à la Loutre et à l'Oignon; cela retardera l'attaque contre la province. Sir H. Clinton a fait connaître les desseins des ennemis; l'attaque qu'ils se proposent de faire par la Mohawk sur Niagara ou sur Détroit; il n'a pas de crainte tant que les Six-Nations resteront fidèles. L'activité et le succès de Brant lui donne droit à toute la considération possible; il a été nommé colonel des sauvages. La conduite du major Butler et de son fils est approuvée. Il se flatte que l'expédition d'Hamilton dans l'Illinois a réussi. Stuart a reçu ordre d'appuyer les Wabashs dans ce service. Sir H. Clinton a reçu ordre d'attaquer les côtes maritimes des provinces révoltées. Ceci empêchera qu'il s'organise une expédition contre le Canada ou qu'on porte secours aux troupes de Washington. Il doit coopérer de son côté. Fournitures de munitions. Arrivée à Portsmouth des chasseurs de Hanau. Encourager le Vermont à redevenir fidèle. Projet d'une expédition française par le Saint-Laurent. Page 12

16 avril, Whitehall. Le même au même (n° 11). Transmettant les documents relatifs à la démission du juge en chef Livius, avec ordre de le réinstaller en fonctions. Tous les membres du Conseil législatif seront membres du conseil d'Etat, et toutes les instructions qui guidaient le conseil législatif seront transcrites dans le registre des procès-verbaux. Il devrait être passé un acte pour le recouvrement des petites créances. Etudier la question de nommer des magistrats dans les paroisses ou districts. Il doit avoir soin de ne pas multiplier les lois sans nécessité évidente. Les jurisconsultes de la couronne donneront leurs opinions avec beaucoup de soins. M. Livius a promis le plus solennellement de donner toute l'aide qu'il pourra. Les dénonciations spontanées du grand jury à Montréal contre Hamilton et Dejean dénotent plus de jalousie qu'il ne devrait y en avoir. C'est la nécessité seule qui peut justifier tout empiètement de l'autorité. Qu'on s'assure si les condamnés sont coupables, et s'ils le sont, qu'on accorde un *nolle prosequi*, pour faire discontinuer les procédures. 22

16 avril, Whitehall. Le même au même (n° 12). Au sujet de l'acquisition des seigneuries offertes par Greenwood et Higginson. Il sera accordé une allocation de £200 par année à M. Deschambault et à sa femme. M. Dupré pourra être nommé membre du conseil quand il se présentera une vacance. Affaire de M. Burke. 27

16 avril, Whitehall. Germaine à Haldimand (n° 13). Les Royal Highland Emigrants, se composant de deux bataillons, seront entrés dans les cadres et formeront le 80e (84e) régiment. Chaque compagnie sera portée de cinquante à soixante-dix soldats, avec des recrues d'Amérique. 30

16 avril, Whitehall. Le même au même (n° 14). M. Finlay demande à être nommé surintendant des postes, et que les maîtres de poste aient le privilège exclusif de louer des chevaux aux voyageurs; ces demandes sont laissées à la décision d'Haldimand. Recommande d'étudier la question des communications postales. Voudrait qu'il pût être établi une communication directe entre lui et sir H. Clinton, le transport entre New-York et Halifax étant long. Si on peut s'assurer de la Kennebec ou même de la Penobscot, on pourra établir une voie de communication qui servira en toute saison. C'est le principal objet de l'expédition. 31

17 avril, Whitehall. Le même au même. Dédommagement à offrir au lieutenant Maclean, du 84e, pour le préjudice que lui a causé la promotion d'un officier plus jeune que lui. 195

1779.

19 avril, Whitehall. Le même au même (n° 15). Les comptes et l'affaire du capitaine Samuel Mackay et du colonel Peters seront examinés. L'allocation accordée à M. Fraser pendant qu'il était prisonnier lui sera continuée jusqu'à ce que sa commission de juge prenne effet. Page 33

2 juin, Whitehall. Knox au même. Arrangements pour les prisonniers de guerre. 225

17 juin, Whitehall. Germaine au même. Déclaration de guerre avec l'Espagne. Il sera envoyé un mandat pour l'émission de lettres de marque. 191

17 juin, Whitehall. Le même au même. En conséquence de la guerre avec l'Espagne, il a été donné des ordres pour qu'on attaque la Nouvelle-Orléans et les postes espagnols dans l'Illinois, etc. 194

26 juin, Whitehall. Knox au même. Transmettant des actes concernant l'Amérique. 225

8 juillet, Whitehall. Germaine au même. Recommandant que le comte du Pré soit nommé au Conseil législatif quand l'occasion s'en présentera. 196

8 juillet, Whitehall. Le même au même (n° 16). Il est bien aise de savoir que le Canada n'a pas été molesté pendant l'hiver, et que l'ennemi a éprouvé des échecs. Succès de Hamilton sur l'Illinois ; opérations de Joseph Brant sur la Susquehanna et le Delaware ; rapport de la capture du fort Stanwix. Chicane que fait le Congrès en retenant les troupes de la convention de Saratoga. Recrues de Brunswick et d'Anhalt-Zerbst, embarquées. Espère qu'il a levé un régiment canadien et que le colonel Maclean et sir John Johnson ont complété leurs corps. Bons effets de la reprise de la Georgie et du succès de l'expédition de la Virginie. Les renforts de bâtiments et de troupes vont assurer les sujets restés fidèles que la Grande-Bretagne n'a pas l'intention d'abandonner l'Amérique. Ni la France ni l'Espagne réunies ne peuvent supporter les provinces révoltées. 35

19 juillet, Whitehall. Le même au même (n° 17). Mandamus envoyé pour la nomination de Peter Livius comme membre et président de la cour des plaids communs de Montréal. 38

19 juillet, Whitehall. Le même au même (n° 18). Instructions relatives à la constitution des cours de justice civile de Québec. 39

19 juillet, Whitehall. Le même au même (n° 19). Capture des *Two-Brothers*, et perte des dépêches jetées par dessus bord, de même que des dépêches précédemment envoyées par un autre bâtiment. A l'avenir les dépêches seront envoyées en triplicata. Il est heureux d'apprendre par sir H. Clinton qu'il (Haldimand) était à Oswégo, et que les plans du général rebelle Maxwell ont été déjoués. 40

30 juillet, Whitehall. Knox à Haldimand. Dépêches reçues. Quelques-unes manquent. Le *Convert* a reçu ordre de se rendre à Cork pour servir d'escorte aux bâtiments chargés de vivres. 42

30 juillet, Whitehall. Le même au même. Dépêches reçues ; celles qui avaient été envoyées auparavant ont été perdues. Les approvisionnements ont été envoyés ; la première flotte chargée de provisions a quitté Cork le 30 avril. Il sera encore envoyé des provisions pour faire face au surcroît de consommation. 226

3 août, Whitehall. Germaine au même (n° 20). La perte des dépêches précédentes aura peut être pour malheureux résultat que les articles désirés n'arriveront pas à temps. Espère que la grande flotte de bâtiments chargés de vivres partis de Cork est arrivée. Insuccès de l'expédition d'Haldimand. Espère qu'il n'aura pas tous les mauvais effets qu'on en appréhende. Les mesures prises par lui et Clinton font disparaître les appréhensions d'une attaque contre le Canada ou Oswégo. Les succès du major Carleton sur le lac Champlain, et de Butler à Cherry-Valley doivent être décourageants pour les rebelles. Espère

1779 qu'il sera envoyé d'autres expéditions. Les dépenses doivent être surveillées avec soin. Holland est nommé membre du conseil. Twiss est autorisé à former une compagnie d'ouvriers. Est heureux d'apprendre par les marchands et autres que son administration à Québec satisfait la population. Page 43

19 août, Whitehall. Le même au même (n° 21.) (Cette lettre n'a été reçue que le 30 juin 1780, l'original ayant été perdu.) L'*Union* est chargé et prêt à faire voile. Il a été payé une somme convenue aux propriétaires pour les faire hâter. Les troupes qui devaient envahir le Canada sous le commandement de Maxwell, ont reçu ordre de joindre Washington pour s'opposer à Clinton. La flotte des Français et des Espagnols (de 90 à 100 voiles) est à la hauteur de Ram-Head près de Plymouth. On s'attend que Hardy la suit. L'*Union* a ordre de faire le tour par le nord pour échapper. 48

8 octobre, Whitehall. Knox au même. Avec copie de la réponse à la déclaration de guerre de la France.

4 décembre, Whitehall. Germaine au même. Avec copies du discours du roi à l'ouverture du parlement, et des adresses en réponse. 198

1780.

15 février, Whitehall. Knox au même. Avec une gazette donnant le compte-rendu des victoires de Rodney près des côtes d'Espagne. 198

1er mars, Whitehall. Le même au même. Gazette rapportant de nouvelles victoires par Rodney. 199

2 mars, Whitehall, Germaine au même (n° 22.) Dépêches portant les numéros de 21 à 54 reçues. On s'est occupé des demandes qui y sont contenues. L'*Union* a été saisi par Paul Jones et amené en Norwège, mais relâché par le roi de Danemark. Il sera envoyé des troupes par Clinton pour remplacer les renforts auxquels il est arrivé malheur. Ne voit cependant pas la nécessité de si nombreuses troupes au Canada, surtout depuis les brillants succès de la flotte en Europe et dans les Antilles, etc. La proposition de Twiss de former une compagnie d'ouvriers n'est pas adoptée. 51

17 mars, Whitehall. Le même au même (n° 23). Dépêches reçues; la décision relative à la prétention de Campbell à la solde de commandant ainsi qu'au commandement des troupes du roi à raison de sa commission de colonel des sauvages, est judicieuse; le seul objet qu'on a en émettant des commissions d'officiers des sauvages, est d'empêcher que des subalternes dans les régiments du roi ne prennent le commandement des sauvages dans les expéditions mixtes. La prétension de M. St-Luc n'est pas mieux fondée. Raisons pour lesquelles on donne le commandement des postes aux lieutenants-gouverneurs; il est de leur devoir de surveiller la culture qui peut être entreprise près des postes; le manque de récoltes ne peut qu'augmenter les difficultés de l'invasion du Canada par les rebelles. Les opérations de Clinton devraient les empêcher d'envoyer des troupes à Détroit ou à Niagara. Les troupes de Washington, toutes comptées, ne dépassent pas 8,000 hommes; le temps de service d'un tiers des hommes a expiré le premier de l'an, et on n'a pu faire de nouvelles levées à cause du manque de valeur du papier-monnaie. On ne doit pas cesser de faire attention à la sûreté des postes d'en haut. On approuve ce qui a été fait pour la sœur de Joseph (Brant). L'achat de la seigneurie de Sorel, recommandé. Motifs pour arrêter l'envoi de grandes quantités d'armes aux postes d'en haut par les traitants; et la règle doit être appliquée impartialement. L'approuve d'avoir refusé la proposition de Finlay au sujet des postes. Lord Hillsborough doit écrire à Turin pour se procurer des prêtres savoyards pour le Canada. La grande importance qu'il y a de gagner le Vermont; les avantages à

1780. offrir. La commission du gouverneur de Québec ne lui donne pas le droit de pardon dans les cas de trahison ; quant aux 200 Canadiens, il pourra faire produire un *nolle prosequi* en faveur de ceux dont la sincérité lui paraîtra évidente, et transmettre leurs noms pour que l'acte de pardon soit dressé. La Valinière et Michel Voyer ont été envoyés comme prisonniers en Angleterre. Le premier est mort, et le second a été relâché à défaut de preuve ; il n'est pas bon d'envoyer des prisonniers sans preuves complètes, car dans ces cas ils ne peuvent pas être détenus en Angleterre, ni empêchés de passer en France. Lowder et d'Abadie envoyés à la Nouvelle-Ecosse y seront plus en sûreté ; tous les prisonniers des provinces révoltées sont détenus comme accusés de haute trahison et non comme prisonniers de guerre ; en conséquence il faut que les preuves soient envoyées. Les lieutenants Schank et Chambers ont été promus. Il sera bien aise de connaître ses idées sur la jurisprudence du Canada ; en attendant, en observant les instructions qui lui ont été données il aura l'occasion de constater les sentiments réels des habitants. Page 54

17 mars, Whitehall. Germaine à Haldimand (secrète). Les derniers succès ont engagé l'ennemi à pousser avec plus de vigueur la guerre en Amérique. Doit se tenir sur ses gardes et s'adresser au vice-amiral Arbuthnot et à sir Henry Clinton pour du secours si Québec est attaqué. Envoyer des navires rapides dans le golfe pour guetter les mouvements de l'ennemi. Entretenir une communication constante avec les commandants en chef sur l'Atlantique. Le gouvernement n'est pas sans s'occuper de sa sûreté. 200

20 mars, Whitehall. Knox au même. Gazette contenant des comptes-rendus des succès de Parker dans les Antilles, et de Digby en s'en revenant de Gibraltar avec sa flotte. 199

24 mars, Whitehall. Thomas DeGrey, jr., au même. Recommandant le capitaine John Mackinnon, qui a servi à la Havane dans la dernière guerre. 229

4 avril, Whitehall. Germaine au même (n° 24). Il n'est pas prudent de dégarnir la Grande-Bretagne de troupes ; il est donc à espérer que sir H. Clinton aura envoyé les renforts qui ont été retardés l'année dernière. Effets, etc., envoyés. Les troupes étrangères ne peuvent s'attendre que le roi leur fera les mêmes largesses, puisqu'elles montrent de la répugnance à faire quoi que ce soit en dehors du service militaire. Espère que les présents donnés aux troupes d'Anhalt-Zerbst auront un bon effet. Ne peut pas encore envoyer un major général. La grande consommation de provisions qui a été faite aux postes d'en haut a fait manquer les mesures prises pour fournir des approvisionnements de réserve. 67

8 avril, Whitehall. Le même au même (n° 25). Retards dans l'envoi des bâtiments portant des provisions et des vivres. Envoie les quatre qui sont prêts. 71

8 avril, Whitehall. Le même au même (secrète). La flotte à Brest destinée à l'Amérique du Nord n'est pas encore prête, mais on s'attend qu'elle fera voile dans quelques jours avec douze voiles de la ligne, deux vaisseaux de cinquante canons et douze mille hommes de troupes de terre ; sa destination sera probablement Boston. L'amiral Graves avec huit navires de la ligne est prêt à joindre Arbuthnot pour guetter la flotte française et la suivre. P.S. Cinq voiles de la ligne seulement iront avec le convoi des troupes françaises, le reste ira à la Baie de Chesapeake ou sur le Delaware. 210

8 avril, Whitehall. Knox au même. Les présents pour les sauvages ont été envoyés. Observations. 227

4 mai, Whitehall. Le même au même. Accompagnant une copie d'un acte. Extrait d'une lettre relative à l'état des rebelles, adressée à M. Galloway, ci-devant Orateur, dans la Pennsylvanie. 229

1780.

19 mai, Whitehall. Germaine à Haldimand. Des instructions lui sont envoyées pour les vaisseaux de guerre et les porteurs de lettres de marque. Page 202

19 mai, Whitehall. Le même au même. Les prétentions du lieutenant Schalk pour services dans les travaux à Saint-Jean, sont référées à Haldimand pour être réglées. 231

20 mai, Whitehall. Le même au même. Envoie l'acte relatif au commerce de l'Irlande. 203

4 août, Whitehall. Le même au même. Avec instructions supplémentaires pour les porteurs de lettres de marque. 203
Voir aussi 215

8 août, Whitehall. Le même au même (n° 26). Est heureux que les soupçons de l'ennemi relatifs aux mouvements de Clinton ont eu l'effet de lui faire rappeler les troupes qu'il destinait à attaquer le Canada. La prise de Charleston, la capture des troupes rebelles et le recouvrement de la Caroline du Sud qui en est la conséquence, vont empêcher une attaque du côté de la Virginie et de la Pennsylvanie. La dépréciation totale du papier-monnaie empêche le recrutement de l'armée de Washington, de sorte qu'on peut occuper Oswego sans être molesté. Johnson sur la Mohawk. Les Français ont abandonné leur intention d'envoyer une flotte dans le Saint-Laurent. Espère que Haldimand enverra des détachements aux frontières pour coopérer avec Clinton. L'importance du Vermont. Observations de Germaine sur la doctrine extraordinaire énoncée par Haldimand qui prétend pouvoir garder et ouvrir des lettres adressées au secrétaire d'Etat. L'affaire du colonel Johnson en particulier, est discutée. 72

11 août, Whitehall. Le même au même (n° 27). Le major général Clarke est nommé pour le Canada. 79
Double de cette lettre non numéroté. 212

11 août, Whitehall. Le même au même (n° 28). Congé d'absence accordé à M. George Pownall. 77

14 août, Whitehall. Knox au même. Transmettant un mandat pour le paiement de £200 par année à M. Deschambault et à sa femme, ou au survivant. 213

1er octobre, Whitehall, Germaine au même. Règlement relatif aux prisonniers de guerre. 204
Lettre de même teneur en date du 4 octobre. 214

4 octobre, Whitehall. Le même au même. Naissance d'un prince le 22 septembre. 206
Voir aussi 214

9 novembre, Whitehall. Le même au même. Accompagnant le discours du roi à l'ouverture du parlement. 206

20 décembre, Whitehall. Le même au même. Il va être envoyé un mandat pour l'autoriser à émettre des lettres de marques contre la Hollande. 207

1781.

7 février, Whitehall. Le même au même. Accompagnant les messages du roi au parlement et les adresses en réponse. 208

20 mars, Whitehall. Le même au même (n° 29). Récapitulant les lettres qu'il a envoyées par l'*Orpheus* et le *Garland*, et qui ne se sont pas rendues. Toutes ses demandes seront accordées.

22 mars, Whitehall. Le même au même (n° 30). Ordre au lieutenant-gouverneur Cramahé de venir à Londres au sujet des comptes de sir Thomas Mills (receveur général). 79

7 avril, Whitehall. Knox au même. Avec factures, etc., d'effets, d'armes et de munitions. Réduction faite dans les exorbitantes demandes d'effets pour les sauvages. Excessive différence entre la demande de Guy Johnson et celles de M. DePeyster, etc. Détails relatifs aux arrangements des effets envoyés. 216

1781. 12 avril, Whitehall. Germaine au même (n° 31). Les navires chargés de munitions et de provisions sont prêts à faire voile. Ils partent avec la flotte de Terreneuve, et s'ils sont séparés ils ont rendez-vous à Saint-Jean avant de s'aventurer dans le Golfe Saint-Laurent. Les recrues allemandes seront envoyées par voie de New-York. Le succès dans le sud, et la faiblesse de l'armée de Washington vont mettre les rebelles hors d'état de s'attaquer au Canada, et Rochambau croit ses troupes trop peu nombreuses pour faire autre chose que défendre son poste. Mouvements probables de la flotte de DeGrasse. La force défensive de Québec et de la province rendent improbable que les Français mettent à exécution leurs projets d'attaque par le Saint-Laurent. La prudence et la diligence de Haldimand ont été d'un service signalé, et le roi s'attend en conséquence à ce que le Canada pourra l'aider d'une façon importante. Des avis de New-York font croire qu'Ethan Allen et la population du Vermont sont à prendre des mesures judicieuses pour se prononcer en faveur de la Grande-Bretagne aussitôt que viendra le temps d'envoyer des troupes dans cette région. Il espère que les amis de la métropole à Albany se joindront à eux. Question d'attacher le corps de sir John Johnson aux cadres du service d'Amérique ; conduite méritoire de sir John Johnson et de Carleton. Heureux de l'arrivée des navires chargés de vivres ; un si grand nombre de ceux qui sont partis avec l'autre convoi ayant été pris. Pouvoirs du conseil législatif relativement aux provisions, etc. Les services des Sauvages sont une certaine compensation pour les dépenses que l'on fait pour eux. Au sujet des présents. Avantages qu'il y aurait à cultiver la terre dans les environs des postes à l'ouest. La perte du senau avec le colonel Bolton, le lieutenant Colleton et autres officiers, est un grand malheur. L'achat de Sorel et de l'île. Comment disposer des prisonniers. Il n'est pas jugé nécessaire de maintenir d'hôpital spécial pour la garnison de Québec. Page 80

12 avril, Whitehall. Germaine à Haldimand (n° 32). Approuve ses mesures militaires, mais sa conduite comme gouverneur civil ne saurait être jugée aussi favorablement. Réprimande au sujet de sa désobéissance en refusant de donner au conseil les instructions qu'il a reçues. Personne ne s'est plaint qu'il y ait eu de l'impartialité dans ses règlements au sujet du commerce ; les murmures des rares individus qui se sont crus lésés ont été perdus dans le concert général des approbations. Efforts pour se procurer des prêtres savoyards. Quand la pétition des Ursulines sera reçue, il lui sera fait droit. Conduite d'Allsopp. 89

4 mai, Whitehall. Knox au même. Arrêté du conseil confirmant deux ordonnances. 132

4 mai, Whitehall. Germaine au même. La cour de France a donné ordre à M. de Lucerne de dissuader le congrès d'attaquer le Canada d'ici à ce que les troupes du roi soient chassées des treize provinces. Haldimand peut, en conséquence, envoyer une force considérable dans le Vermont pour encourager Ethan Allen et la population à se déclarer en faveur du gouvernement du roi, et à interrompre les communications entre Albany et la Mohawk. 209

24 mai, Whitehall. Le même au même. Arrêté du conseil confirmant l'ordonnance qui empêche l'exportation du blé, etc., et désavouant celle qui se rapporte aux accapareurs. 232

26 mai, Whitehall. Le même au même (n° 33). Les derniers bâtiments chargés de vivres pour cette saison sont prêts à faire voile. Etat troublé de la province indiqué par les dépêches reçues. Nouvelle reçue de l'amiral Edwards que tous les navires sont rassemblés à Saint-Jean pour remonter le Saint-Laurent sous une escorte. Envoyer aux frontières

1781. des troupes considérables afin de faciliter les négociations avec le Vermont. Les négociations du Vermont avec le Congrès, et les demandes de ses chefs relativement à ses frontières, semblent donner lieu de croire qu'on a l'intention d'entrer en arrangement avec Haldimand. Les lettres interceptées de Washington et de Lafayette révèlent l'état presque désespéré des rebelles; leur seul espoir est dans les secours que pourront leur donner les Français.

Sir George Rodney suivra la flotte de De Grasse. Dessein de Washington d'attaquer New-York. Force de l'armée de Clinton. Au lieu d'assiéger New-York, Washington va probablement trouver qu'il n'a pas trop de gens pour défendre l'Hudson. Page 93

31 mai. Knox à Haldimand. La France a refusé d'envoyer plus de troupes. Rochambau est mis sous le commandement de Washington, mais il ne doit pas être fait de détachements de son armée. Les troupes françaises vont en masse se joindre à Washington, sur la rivière du Nord, mais ne se mettront pas en marche avant que la flotte parte de Rhode-Island pour Boston. Le plan d'une campagne contre la Virginie a été abandonné, et New-York ne sera attaqué qu'après l'arrivée de DeGrasse des Antilles. Il ne sera pas fait d'attaque contre le Canada, de sorte que Haldimand sera libre de porter ses opérations sur les frontières des provinces révoltées. 233

2 août, Whitehall. Germaine au même. Avec le discours du roi à la prorogation du parlement. 235

1er septembre Whitehall. Le même au même. Les colonies hollandaises de Demerara et d'Essequibo sous la protection de Sa Majesté. Elles seront traitées comme les autres possessions britanniques. 236

5 décembre, Whitehall. Le même au même. Avec copies du discours du roi et des adresses en réponses. 237

1782.

2 janvier. Whitehall. Le même au même (n° 34). Est bien aise d'apprendre que les négociations avec le Vermont sont en si bonne voie. On craint que le malheur arrivé à Cornwallis n'empêche la population de se déclarer pour le présent en faveur de Sa Majesté. Il devra faire avancer une armée considérable pour protéger le Vermont, dont le recouvrement est d'une importance primordiale. 98

2 janvier, Whitehall. Le même au même. Aucun poste, place ou garnison ne se rendra à des conditions plus désavantageuses pour les loyalistes que pour les troupes du roi. 238

Whitehall. Willbore Ellis au même. Circulaire lui donnant avis de sa nomination comme l'un des principaux secrétaires d'Etat de Sa Majesté. 239

15 mars, Whitehall. Le même au même (n° 1). Lui donnant avis de sa nomination. Ses dépêches ont été reçues. Les provisions seront envoyées. Sir John Johnson est nommé surintendant général des affaires des sauvages. 100

16 mars, Whitehall. William Pollock au même. Est heureux de sa nomination, mais croit qu'il devrait obtenir les £200 supplémentaires accordés à son prédécesseur par sir Guy Carleton. 240

23 mars, Whitehall. Knox au même. M. Pollock recevra le même traitement que son prédécesseur, y compris les £200. 241

23 mars, Whitehall. Ellis au même. Nomination de M. Joshua Winslow comme sous-payeur des troupes à Québec, sa fidélité à Massachusetts-Bay lui ayant mérité cette nomination. 243

30 mars, Whitehall. Lord Shelburne au même. Sa nomination comme secrétaire d'Etat. 244

21 avril, Shelburne House. Le même au même. Recommandant le colonel Hope au poste de quartier-maître général si sir Guy Carleton rappelle son frère. 245

1782.
22 avril, Whitehall. Le même au même (n° 1). Nomination de sir John Johnson, et règlements du service des affaires des sauvages. Sir John sera fait brigadier-général. Il ne doit pas être ordonné à l'agent des fournisseurs de fonds d'accorder des lettres de change à crédit. L'hôpital spécial à Québec sera abandonné. Demandes des réponses à certaines plaintes, et lui recommande de concilier les gens par son administration. Demande de M. Finlay d'être nommé surintendant des postes, et ce qui a déjà été fait. MM. Masson, Besson, Duclos et Bosson, prêtres savoyards, sont arrivés, en route pour Québec. Page 101

22 avril, Whitehall. Le même au même (n° 2). Cramahé sera remplacé comme lieutenant-gouverneur par Hamilton, et Hamilton par Hay à Détroit, en récompense de leur bonne conduite et des misères qu'ils ont endurées. Il respecte Cardwell, mais l'avancement d'Hamilton est un acte d'humanité. 111

22 avril, Whitehall. Shelburne à Haldimand. Flotte pour l'Amérique se préparant à Brest. Un escadron est en croisière pour l'empêcher de faire voile ou l'intercepter. Si l'ennemi échappe et arrive au Canada, on a une telle confiance dans le zèle et l'habilité d'Haldimand qu'on ne doute aucunement qu'il réussisse à repousser l'ennemi. On est tellement déterminé à garder Québec que Carleton lui-même a reçu ordre de s'y rendre s'il est nécessaire. On établira des navires légers et rapides à l'embouchure du fleuve pour guetter l'ennemi, de même que des signaux pour communiquer promptement les nouvelles. En été la flotte sur les lacs sera une bonne garde, mais on devra s'occuper avec soin des moyens de communications de l'ennemi et employer des sauvages à cette fin. Il a agi avec sagesse en n'envoyant pas de sauvages dans le Vermont. Il ne doit pas être fait de maraudage sur les frontières des provinces révoltées. Résolutions du parlement à ce sujet. Moyens à prendre pour gagner le Vermont. Tous les prisonniers américains qui sont dans la Grande-Bretagne seront renvoyés en échange. Il en sera de même de ceux qui sont détenus au Canada. Si Carleton vient au Canada, Haldimand aura un congé d'absence pendant lequel il recevra son traitement, pour lequel suit un mandat. 164

23 avril, Whitehall. Knox au même. Les présents pour les sauvages ont été expédiés. Il a rejeté le projet de Pollard d'ajouter un bénéfice au prix des effets et de partager. Précautions à prendre dans l'emploi des traiteurs. 246

27 avril, Whitehall. Pollock au même. Au sujet de ses fonctions sous Haldimand et d'appointements supplémentaires. 248

10 juillet, Whitehall. Thomas Townshend au même. Qu'il a succédé au comte de Shelburne comme l'un des principaux secrétaires d'Etat. 249

31 juillet, Whitehall. Le même au même (très secret). Que tous les transports et les bâtiments d'approvisionnement sur le Saint-Laurent seront envoyés à New-York, pour porter une expédition dans les Antilles. 112

31 juillet, Whitehall. Le même au même. Nouvelles alarmantes sur le Canada, corrigées par des dépêches subséquentes. Sa Majesté est contente de l'organisation à Oswego ; approbation de la conduite des officiers et des soldats. Les récents succès dans les Antilles, etc., ne doivent pas l'engager à être moins sur ses gardes contre l'ennemi. Motif pour lesquels on donne le commandement de Québec à Sir Guy Carleton. La haute opinion qu'a le roi des mérites d'Haldimand. 113

11 septembre, Whitehall. Le même au même. Transmettant des instructions supplémentaires. 116

1783.
19 octobre, Whitehall. Le même au même. Le colonel Barry St.-Leger sera brigadier général. Page 117

7 décembre, Whitehall. Le même au même Avec copies du discours du roi et des adresses en réponse. 250

14 février, Whitehall. Sidney au même. Avec les conventions préliminaires de paix avec la France et l'Espagne, et les conventions provisoires avec les Etats-Unis d'Amérique, signées le 30 novembre. Proclamation pour la fin des hostilités, ainsi que pour la suspension des hostilitées avec les provinces unies de la Hollande. 250

16 février, Whitehall. Townshend à sir Guy Carleton (contenue dans la lettre du 28 février). Propositions de Washington au sujet des loyalistes. Carleton devra faire tout en son pouvoir pour qu'on leur rende leurs propriétés, etc. 121

28 février, Whitehall. Le même à Haldimand. L'emprisonnement de Hay, Cazeau, DuCalvet et Pillon, avait sa raison d'être dans le temps, mais le roi doute qu'il soit nécessaire de les détenir plus longtemps. Sa Majesté désire le rétablissement de la cordialité entre les sujets britanniques et la population des Etats-Unis, et veut en conséquence que l'on relâche tous ceux qu'il a été nécessaire de détenir ; mais il se repose sur Haldimand des détails de l'exécution de cet ordre. Arrangements pour l'établissement des loyalistes. Agir pour le mieux avec les sauvages en vue de la paix. 117

15 mars, Whitehall. Lord Sidney à Haldimand. Le capitaine McKinnon, des Rangers de Butler aura un congé d'absence pour cause de maladie. 124

1er avril, Whitehall. Le même au même. Autorisant l'ordonnance relative à l'âge de majorité. 124

2 avril, Whitehall. Lord North au même. Qu'il a été nommé l'un des principaux secrétaires d'Etat de Sa Majesté. 251

10 avril, Whitehall. Le même au même. Le roi apprécie le zèle dont Haldimand a fait preuve en ne revenant pas en Europe l'été dernier. Sa Majesté désire qu'il reste encore en Amérique jusqu'à ce que tout soit réglé et qu'on ait pris les dispositions nécessaires pour le pied de paix. Dispositions pour le rappel des troupes étrangères. Les abus dans le département des affaires des sauvages ont été référés à la trésorerie. Nécessité de continuer à fournir des effets aux sauvages. 125

16 avril, Whitehall. Le même au même. Les bâtiments d'approvisionnements allés à Québec seront employés au transport des troupes étrangères. 128

12 mai. Le même au même. Au sujet d'ordonnances. Nécessités de changements dans le gouvernement civil, en conséquence de la nouvelle situation à Québec. 129

16 juin, Whitehall. Le même au même. Avec le discours du Roi à la prorogation du parlement. 252

21 juillet, Whitehall. Le même au même. Dispositions à prendre pour l'établissement des loyalistes et des soldats licenciés à Québec. Comment les terres seront concédées à Sorel et à qui. 133

22 juillet, Whitehall. Le même au même. Tous les postes vacants dans l'artillerie royale seront remplis par des cadets de Woolwich. 132

24 juillet, Whitehall. Le même au même. Contenant la formule de la déclaration à faire par ceux qui reçoivent des terres. L'acte du parlement de 1778, empêche la Grande-Bretagne d'imposer des taxes, etc., dans les colonies, excepté pour la règlementation du commerce, et le produit de celles-ci est à la disposition des assemblées provinciales. 136

7 août, Whitehall. Le même au même. Naissance d'une princesse. 252

7 août, Whitehall. Le même au même. Comment les terres seront concédées aux officiers porteurs de commissions des corps provinciaux. 138

1783.
8 août, Whitehall. Le même au même. Dispositions pour le pied de paix. Le 84e et les deux bataillons provinciaux de Sir John Johnson seront licenciés. Les noms des officiers de ces corps, avec tous les renseignements seront envoyés, afin qu'ils puissent être indemnisés. La contrée à l'est du Saint-Laurent, aboutissant au sud et à l'ouest aux colonies révoltées, sera un bon endroit pour établir des moyens de défense. La baie des Chaleurs conviendrait aux loyalistes. Approuve l'envoi de Johnson à Niagara; Holland inspectera Catarakoui; tentative de faire établir les Mohawks au nord du lac Ontario; où ils pourraient faire la chasse. Carleton enverra de l'artillerie royale pour certains remplacements au Canada. La question de porter secours au Vermont est réglée par le traité provisoire. Le renvoi des prêtres français est approuvé. Il sera engagé des prêtres savoyards. M. George Davis est nommé au conseil législatif. Au sujet des communications projetées avec la Nouvelle-Ecosse.

7 septembre, Whitehall. Le même au même. Arrivée des conventions préliminaires de paix avec les Etats-Généraux, signées à Paris, le 20 août, et des traités définitifs avec la France, l'Espagne et les Etats-Unis d'Amérique, signés le 3 du courant. 253

23 septembre Whitehall. Le même au gouverneur de Québec. Arrivée de la ratification des traités définitifs de paix entre la Grande-Bretagne, la France et l'Espagne. La ratification des conventions préliminaires de paix avec les Etats-Généraux (la Hollande) n'est pas encore arrivée à Paris. Copies envoyées. 161

8 octobre, Whitehall. North à Haldimand. Avec copies des traités de Paris. 256

11 novembre, Whitehall. Le même au même. Avec copies du discours du roi, et des adresses en réponse. 257

5 décembre, Whitehall. Le même au même. Avec copie du traité de paix avec les Etats-Unis d'Amérique. 257

23 décembre, Whitehall. Sydney au même. Qu'il a été nommé secrétaire du département de l'intérieur. 254

1784.
26 mars, Whitehall. Le même au même. Avec copie du discours du roi à la prorogation du parlement. 255

8 avril, Whitehall. Le même au même. L'imprudence de M. Montgolfier et de M. Brassier, au sujet des deux prêtres français. La chose ne pourrait se renouveler sans mauvais effets. Les demandes de MM. Adhémar et DeLisle d'emmener des ecclésiastiques, présentent les mêmes objections; mais ils peuvent prendre tous les prêtres nécessaires de tout pays qui ne dépend pas de la maison de Bourbon. Le meilleur moyen de s'assurer l'attachement des Canadiens est d'empêcher les communications avec la France. Les quatre prêtres savoyards sont attendus et seront envoyés immédiatement. Arrivée de M. Pownall avec une pétition pour la révocation de l'acte de Québec, et un projet de loi pour le remplacer. Cette question ne sera pas décidée à la hâte. Il ne sera pas fait avec les Etats-Unis de traités commerciaux désavantageux pour les colonies. Son refus de livrer les postes au baron de Steuben est approuvé. Leur possession aura un bon effet sur les sauvages. Les Américains ont intérêt à traiter les sauvages avec bonté, mais s'ils ne le font pas les sauvages trouveront asile dans les possessions de Sa Majesté. Difficultés relatives à l'Etat du Vermont. Il sera envoyé une commission pour examiner les comptes. Prétentions de la commission relativement à la charge de juge en chef. Approbation du plan de l'établissement de loyalistes à Catarakoui. Si la colonisation du Cap-Breton est jugée à propos, les vœux de M. Cuyler seront aidés dans leur réalisation. Il n'y a pas de doute qu'Haldimand sera remboursé des dépenses qu'il aura faites pour les loyalistes. Il espère que le temps dans lequel ils ont

1783. à produire leurs demandes sera prolongé par le nouveau parlement. On va s'occuper des changements proposés pour les fortifications de Montréal. Prétention de DeCreuzbourg, des Hesse Hanaus. La question de demi-solde pour le corps provincial. Il sera accordé tous les égards à sir John Johnson. Approbation de la promotion du docteur Fisher à la place de Mabane, et du frère de Jessup à la place de Jessup. Page 148

10 avril, Whitehall, Le même au même. En conséquence de la ratification de la paix Haldimand peut revenir en Angleterre. Le roi approuve sa conduite. 172

14 avril, Whitehall, Evan Napean au même. Il est expédié des présents pour les sauvages. 161

14 avril, Whitehall. Sydney à Haldimand. Le surcroît de bois de construction sera livré au garde-magasin de l'artillerie à Québec pour servir à Gibraltar, etc. 163

5 mai, Whitehall. Le même au même. Règlements pour rappel des vieux permis des bâtiments marchands et pour l'émission de nouveaux. 255

25 mai, Whitehall. Le même au même. Avec le traité de paix avec les Etats-généraux des Provinces-Unis. 258

31 mai, Whitehall. Le même au même. Avec copies du discours du roi et des adresses en réponse. 257

4 juin, Whitehall. Le même au même. Demandant, à la prière du comte d'Adhémar, l'ambassadeur français, des renseignements sur François Etienne Guigbord. 174

4 juin, Whitehall. Sydney à Haldimand. Transmettant une lettre de la trésorerie, et des minutes. 258

7 juin, Whitehall. Suit la lettre dont il s'agit, qui est de M. George Rose, et datée du 1er juin 1784. 259

8 juin, Whitehall. Suivent les minutes en question, relatives aux dépenses des services extérieurs, en date du 28 novembre 1764. 260

14 juin, Whitehall. Sydney à Haldimand. La demande que font M. Abraham Cuyler et autres loyalistes de terres au Cap-Breton sera accordée, et ordres donnés en conséquence. 175

22 juin, Whitehall. Le même au même. Congé d'absence à sir John Johnson, approuvé; appréciation de ses services. Il va sans doute être fait une réduction dans les départements militaire et civil. 177

22 juin, Whitehall. Le même au même. Les demandes d'indemnités pour pertes subies par Pipon et Cie., dans les pêches de la baie des Chaleurs, seront réglées. 181

7 juillet, Whitehall. Le même au même. Transmettant un arrêté du Conseil relatif au commerce entre les colonies et les Etats-Unis. 180

2 août, Whitehall. Le même au même. Transmettant des arrêtés du conseil pour la réglementation du commerce avec les Etats-Unis, et relatifs aux permis sur la Méditerranée. 181

6 août, Whitehall. Le même au même. Arrivée du solliciteur général Williams. Approbation d'Haldimand pour avoir empêché l'excursion de l'ambassadeur français. On s'occupe de l'affaire de M. Williams. Le manque de confiance d'Haldimand dans le procureur général. S'il est porté contre lui des accusations précises, il lui sera nommé un successeur. 182

Le même au même. On s'occupe des ordonnances transmises. Approbation de sa lenteur à évacuer les postes dans les limites des Etats-Unis. Le Loyal Block House sur le lac Champlain ne peut être livré au Vermont sur demande de cet Etat. 178

Le même au même. Transmettant une circulaire avec le traité de paix définitif. 180

LETTRES DE LA TRÉSORERIE, ET LETTRES DES BUREAUX DE LA GUERRE OU ADRESSÉES À CES BUREAUX, 1778-1785.

B. 51. **B.M. 21711.**

1778.

27 avril. La trésorerie à sir Guy Carleton. Il sera adjugé sur la prétention de Madame Lanaudière en même temps que sur celles des autres ; on ne peut conséquemment lui remettre le droit de quint. 35

28 avril. La même au même. Autorisant le paiement des traitements du procureur général et du juge Owen. 36

28 avril. La même au général Haldimand. On a commandé des provisions supplémentaires, et passé de nouveaux contrats d'entreprise de fourniture. 37

30 avril. La même au même. Il a été envoyé une copie du contrat de fourniture de provisions, et il y aura à veiller à ce que les conditions en soient observées. 39

12 mai. La même au même. La demande d'indemnité pour rétention et et réparations du bâtiment *General Thomas*, lui est envoyée pour qu'il l'examine et fasse rapport. 33

3 juillet, Londres. La même au même. Lui transmettant le mémoire du lieutenant Curling pour qu'il le mette à l'étude et fasse rapport. 2

3 juillet. La même au même. Désire payer le traitement de M. Johnson, lieutenant gouverneur, etc., dans l'Illinois. 3

3 juillet. La même au même. Emettre un mandat pour décompte du Royal Highland Emigrants depuis le 25 juin 1777 jusqu'au 24 juin 1778. 4

7 août. La même au même. Payer la solde de M. Gordon pour le temps qu'il a été prisonnier, et le réinstaller dans le commissariat. 5

22 octobre. Bureaux de la guerre à Haldimand. Il lui a été accordé une commission datée du 1er janvier 1776 le nommant général en Amérique. 67

25 octobre, Québec. Le général Haldimand à lord Barrington. Accusant réception d'états de troupes. Certaines erreurs seront corrigées par les situations de l'hiver. Embarquement d'officiers et de soldats pour l'Angleterre. Des invalides supposés capables de faire le service de place sont déclarés incapables à cause de leurs blessures. 137

27 octobre. Bureaux de la guerre à Haldimand. Les promotions recommandées par sir W. Howe ont été sanctionnées et ne peuvent pas être annulées. 68

21 novembre, Québec. Le général Haldimand à lord Barrington. Envoie des situations des troupes des postes sur les lacs de l'ouest et sur l'île Carleton ; ainsi que des listes des officiers supérieurs. Promotion de l'enseigne Morrin à cause des services de son père. 139

22 novembre, Québec. Le même au même. Contenant des doubles. 140

24 novembre. Le même au même. Le manque d'hommes pour la corvette *Sorel* l'a engagé à y embarquer des soldats licenciés pour être débarqués à Portsmouth. 141

22 décembre. La trésorerie au général Haldimand. Il a été passé avec sir W. James un contrat pour la fourniture des provisions, et on a donné ordre de faire les envois nécessaires au Canada. 6

1779.

2 février, Le même au même. Emettre un mandat pour habillements et accoutrements pour le King's Royal de New-York. 7

12 mars. Bureaux de la guerre au même. L'enseigne Sutton, du 47e, recevra sa solde jusqu'à ce que la vacance soit remplie. 69

22 mars. Les mêmes à la trésorerie. Le Royal Highland Emigrants n'a été placé dans les cadres que le 25 décembre 1778, mais la chose peut être réglée avec les réclamations antérieures à cette date. 87

1779.
25 mars. La trésorerie au général Haldimand. L'autorisant à payer le 1er bataillon des Royal Highland Emigrants. 8

31 mars. La même au même. Au sujet de décomptes pour le régiment Royal Highland. 9

31 mars. La même au même. Le priant d'examiner la demande que fait John Lees d'un bail d'une maison à Québec, et de faire rapport. 10

31 mars. La même au même. Contenant copie de l'ordre de recruter pour le 1er bataillon du Royal Highland, avec comptes. 40

1er avril. La même au même. Règlement des réclamations pour les vaisseaux de guerre au Canada.

2 avril. La même au même. Examiner et régler la réclamation de M. Hugh Finlay, directeur de poste. 32

3 avril. La même au même. Réduire, s'il est possible, le nombre des ouvriers qui servent au Canada. 11

5 avril. La même au même. L'approuvant d'avoir acheté une maison à Montréal pour le gouverneur. 12

5 avril. Bureaux de la guerre au même. Examiner la prétention du colonel Maclean à la solde de deux officiers transférés à un autre bataillon. 70

5 avril. Les mêmes au même. Le Royal Highland Emigrants a été placé dans les cadres de l'armée. 88

6 avril. La trésorerie au même. La demande d'indemnité de M. Coffin pour pertes sera examinée avec les autres; mais on peut lui donner £100 en attendant. 13

10 avril. La même au même. Au sujet de provisions commandées pour le Canada. Les commissaires de la marine vont prendre la charge des transports pour l'approvisionnement des troupes. 15

8 avril. La même au même. Lui transmettant la demande d'indemnité de John Burke pour pertes subies, pour qu'il l'examine et fasse rapport. 50

12 avril. Le bureau de la guerre à Haldimand. Etats des effets de campement, de l'habillement, etc., envoyés; aussi liste des promotions. La commission de major, du capitaine Gamble, lui sera donnée ou retenue au bon plaisir du général Haldimand. 71

17 avril. La trésorerie au même. Qu'il a été envoyé du numéraire pour les services extraordinaires de l'armée. 14

21 avril. La trésorerie au même. Que le juge en chef Livius recevra son traitement et ses indemnités pendant la durée de sa suspension. 16

22 avril. Le bureau de la guerre au même. Le régiment des Emigrants Montagnards Royaux (*Royal Highland Emigrants*) sera augmenté de 200 soldats, à recruter dans l'Amérique du Nord. 72

7 juin, Québec. Le général Haldimand à lord Barrington. Transmet un double. Parle des invalides qui sont envoyés par le *Sorel*. 142

28 juillet. La trésorerie au général Haldimand. M. Owen, juge de la cour des plaids communs, doit recevoir son traitement pour l'année expirée le 30 avril 1776. 17

30 juillet. La même au même. Envoi de numéraire. M. Cochrane nommé agent des fournisseurs de fonds. Les vivres ont été expédiés. Les fournisseurs ne sont pas obligés de fournir des approvisionnements de farine plus considérables que ceux stipulés. Soumissions à demander pour le supplément nécessaire. 18

30 juillet. La même au même. Envoi de numéraire comme il a été suggéré; comment les comptes doivent être tenus, etc., et comment doit être contrôlé l'agent des fournisseurs de fonds. La non-arrivée des vaisseaux d'approvisionnement est un sujet de surprise. Chargement d'une autre flotte à Cork. Il faudra de plus amples approvisionnements pour l'année prochaine. Il ne peut pas compter sur

1779. le Canada pour l'approvisionnement de farine. La ration de farine est de moitié plus qu'il n'est alloué par le marché. Les autres troupes ne reçoivent que la quantité stipulée. Comment doivent être réglés les comptes des postes d'en haut. Page 21

30 juillet. La même au même. On devra s'enquérir de la réclamation des fournisseurs pour fournitures supplémentaires de farine, et leur rembourser le prix payé par leurs agents, avec les frais du service et l'intérêt. 27

30 juillet. La même au même. La réclamation pour frais de cinq vaisseaux armés devra être réglée en Canada. 28

30 juillet. La même au même. Nominations de M. Charles Nichols comme préposé des douanes, et du major Holland comme inspecteur des contrôles des troupes allemandes 29

3 septembre. La même au même. Lui transmettant la réclamation faite par Wallace & Cie au sujet de leur navire le *Dublin*, pour qu'il s'en enquière et fasse rapport. 41

3 septembre. La même au même. Lui transmettant les réclamations de l'agent du 31e pour qu'il les examine et agisse en conséquence. 63

11 septembre, Québec. Le général Haldimand à lord Amherst. Au sujet de certaines promotions et de changements dans les régiments. 144

13 septembre. Le même au même. Exposant les inconvénients du système actuel d'achat des sous-lieutenances au Canada. 145

Le même à Charles Jenkinson. Transmettant des quadruplicata de dépêches. 146

13 septembre. Le même au même. Accuse réception de dépêches. Les ordres à l'effet de compléter le corps du lieutenant-colonel Maclean seront exécutés. 147

13 septembre. Le même au même. Officiers surnuméraires dans le 84e. Désire savoir ce qu'il en faut faire. 148

18 septembre. Le même au même. Au sujet de promotions dans le 31e régiment. 143

18 septembre. Le même au même. Lui transmettant des états. Hommes impropres au service expédiés comme soldats de marine, ainsi qu'il appert des états envoyés. Comment il faut traiter les sous-lieutenances. 149

14 octobre, Québec. Le même à lord Amherst. Le grade de major du lieutenant-colonel Macdonald a été vendu. Difficultés qui s'élèvent relativement aux nominations dans le régiment des Montagnards Royaux. 150

24 octobre, Québec. Le même à C. Jenkinson. Envoi de feuilles de situation. Invalides envoyés en Angleterre et autres moyens pris pour en disposer. 151

1er novembre Québec. Le même au même. Feuilles de situation envoyées, et rapport sur les officiers surnuméraires du 84e. 152

1780.

2 mars. Le bureau de la guerre au général Haldimand. Lord Amherst consultera le bon plaisir du roi au sujet des promotions et des officiers surnuméraires du 84e. Relativement à d'autres promotions, etc. Donne son approbation à l'envoi des hommes impropres au service en Angleterre. Arrivée des effets de campement, etc. 73

8 mars. Le même au même. Lui transmet la liste des promotions. 75

15 avril. Le même au même. Il n'y a que les officiers portés sur l'état de force de l'Amérique du Nord qui puissent se faire payer leur solde en Angleterre. Les officiers temporaires seront payés au Canada; liste des officiers d'état-major en Canada qui peuvent recevoir leur solde en Angleterre. 76

2 mai. Le même au même. Au sujet des promotions. 78

29 juin. Le même au même. Liste des régiments pour lesquels a été envoyé de l'habillement. 79

1780.
15 juillet. La trésorerie au même. L'autorisant à payer un traitement au capitaine Johnson, comme lieutenant-gouverneur de l'Illinois. 42

17 juillet. Le bureau de la guerre au même. Qu'une liste de promotions a été envoyée. 80

17 juillet. La trésorerie au même. Pour régler les décomptes du régiment le Royal (King's Royal) de New-York. 43

22 juillet. La même au même. Approvisionnements de vivres et numéraire envoyés au Canada. 44

25 août. La même au même. Au sujet de la solde du lieutenant McQuarrie. 45

24 octobre. Le général Haldimand à C. Jenkinson. Feuilles de situation envoyées. Invalides embarqués. 153

29 novembre, Québec. Le même au même. Envoie les feuilles de situation du 1er bataillon du régiment de sir John Johnson, maintenant au complet. 154

30 novembre. Le même au même. Envoie les feuilles de situation de l'armée. 155

1781.
Février. La trésorerie au général Haldimand. Qu'il a été envoyé copie du marché pour les provisions à fournir aux troupes en Canada. 46

28 février. La même au même. Prix exorbitants pour vivres, etc., aux postes d'en haut. Ils seront envoyés. On se procurera les approvisionnements de rhum en Canada. 47

20 mars. Le bureau de la guerre au même. Promotions approuvées. Il n'a pas été reçu de nouvelles du transport *Empress*. Les grades devenus vacants par la perte du capitaine Ridsdale et des autres officiers qui étaient à bord, seront remplis. Envois d'habillement. 81

20 mars. Le même au même. Envoi de médicaments pour les troupes. 82

21 mars. Le même au même. Avec une liste de promotions. 83

30 mars. Le même au même. Que l'hôpital de garnison à Québec doit être fermé. Congé accordé au sous-lieutenant Farley. 84

31 mars. Le même au même. Que les régiments qui ne peuvent porter leur effectif par compagnie au chiffre fixé par le règlement, devront être réduits à 56 par compagnie. Liste de nouveaux cadres additionnels. 85

5 avril. La trésorerie au même. L'autorisant à émettre un mandat pour les décomptes des 1er et 2e bataillons du régiment le Royal (*King's Royal*) de New-York. 49

15 mai. Le bureau de la guerre au même. Qu'il a été autorisé à tenir des conseils de guerre. 89

4 juillet. La trésorerie au même. Pour qu'il s'enquière de la réclamation de feu le lieutenant Curling et qu'il fasse rapport. 51

14 juillet. La même au même. Envoi de numéraire. Désapprouve la coutume de donner des traites sur crédit partiel ; il la faut supprimer. 52

2 août. La même au même. S'enquérir de la réclamation faite de la part de feu le lieutenant Curling, et la payer si elle ne l'a pas encore été. 53

8 août. Le bureau de la guerre à Haldimand. Liste de promotions envoyée. 90

8 août. Le même au même. La feuille de situation du 1er bataillon du régiment le Royal de New-York a été reçue, et déférée à lord George Germaine. 91

27 août. La trésorerie au même. Demande un état des revenus du Canada, ainsi que de leur nature et de leur montant. 62

22 octobre. Québec. Le général Haldimand à C. Jenkinson. Rapport d'inspection de l'habillement destiné à l'armée de la convention. Ce qu'il se propose d'en faire. 156

22 octobre. Le même au même. Sir Henry Clinton a nommé aux grades vacants au 44e. N'y dérangera rien. Envoie la liste des promotions. 157

1781.
22 octobre. Le même au même. Envoie les relevés des invalides des postes d'en haut et la liste de l'état-major général. Page 158
22 octobre. Le même au même. Relativement à la solde non réglée du major de place de Québec et de l'intendant de casernes de Saint-Jean. 159
22 octobre. Le même au même. Lui transmettant des états. 161
22 octobre. Québec. Le même au même. Recommandant de détacher les 47e et 53e régiments. 162
22 octobre. Québec. Le même à sir Charles Gould. Lui demande la solution d'un doute sur les pouvoirs des conseils de guerre. 163
24 octobre. Le même à C. Jenkinson. Lui transmettant des états. 160
20 novembre, Québec. Le même au même. Au sujet de la distribution de l'habillement à l'armée de la convention. 165
22 novembre. Le même au même. Au sujet de certains achats de grades, et de certaines promotions dans l'armée. 164
10 décembre. La trésorerie au général Haldimand. Que le receveur général de Québec peut débiter certaines sommes depuis la clôture de ses comptes, en ayant soin qu'elles ne soient pas débitées par la suite. 54

1782.
14 janvier. La même au même. Désapprouve qu'on souscrive des traites sur crédit, et pour un montant aussi énorme. Demande des explications. 55
15 mars. Le bureau de la guerre au même. Etats reçus. Donne ordre de payer sa solde au major de place. 92
18 mars. Le même au même. Le 47e régiment sera détaché pour faire partie du 33e. Le 53e restera au Canada. Congé d'absence et promotions. 93
18 mars. Le même au même Au sujet de la réduction des régiments à un effectif de 560 hommes. (Voir pages 85, 86). Quand elle sera mise à effet. 95
21 mars. Le même au même. Envoi d'une liste de promotions. 96
26 mars. La trésorerie au même. Lui donnant avis de l'envoi de diverses fournitures. 57
26 mars. Le bureau de la guerre au même. Commandes d'habillement pour tous les régiments. 97
30 mars. La trésorerie au même. A transmis des ordres sur la méthode à observer pour tirer des traites; relativement aux frais d'acquisition de la seigneurie de Sorel, et sur le paiement à faire par le percepteur des douanes, de fonds qu'il a en mains. 58
30 mars. La même au même. Que le plan par lui proposé au sujet des affaires des sauvages, a été adopté. 5
10 avril. Le bureau de la guerre au même. Que le colonel Maclean, du 84e, recevra sa solde comme brigadier général pendant son absence en Europe, ayant été obligé d'y aller pour affaires publiques. 98
15 avril. Le bureau de la guerre au même. Envoie des états d'effets de campement et de l'habillement. 99
18 avril. Le même au même. Envoie une liste de promotions. 100
24 avril. La trésorerie au même. Payer à M. Clark la somme qu'il faudra pour satisfaire aux demandes relatives à l'armée de la convention. 60
26 avril. La trésorerie à Haldimand. M. Jonathan Clark nommé sous-intendant militaire additionnel. 61
30 avril. Le bureau de la guerre au même. Lui donne avis de l'envoi de factures de médicaments. 101
6 mai. Le même au même. Promotions. 102
—Mai. La trésorerie au même. La coutume de tirer des traites sur crédit partiel doit cesser. 64
29 juin. La même au même. L'avertissant qu'il a été conclu un marché avec sir W. James pour fournir des vivres. 56

1782.
17 juillet. Québec. Le général Haldimand à J. Townshend. Accuse réception de dépêches, en en spécifiant les sujets. Page 166

28 juillet. La trésorerie au général Haldimand. Lui envoie des formules d'états de provisions, qui devront être adressés à l'amirauté. 65

16 août, Québec. Le général Haldimand à T. Townshend. Les changements ordonnés dans les régiments ont été effectués. Demande la raison de la suspension des nominations dans le 84e. Explique l'état des choses dans ce régiment. 167

16 août, Québec. Le même au même. L'établissement d'un poste à l'île Carleton; la réduction du poste d'Oswegatchie à un petit commandement. Recommande le transfert de la solde du commandant, de ce dernier poste au premier. 169

16 août, Québec. Le même au même. Lui transmettant des états. 170

16 août, Québec. Le même au même. Propose de changer le mode de concession des commissions de sous-lieutenants. 171

25 août. Québec. Le même au bureau de la guerre. Le 47e détaché; les officiers et sous-officiers ainsi que les tambours ont été embarqués. Les invalides aussi embarqués. Les promotions dans le 29e. 172

25 octobre. Québec. Le même au même. Lui transmettant des états. 173

1783.
3 janvier. Le bureau de la guerre au général Haldimand. L'acte relatif au règlement à faire avec les troupes d'après les contrôles, doit être strictement observé. 103

2 avril. Le même au même. Dépêches reçues. Son ordre enjoignant que les officiers d'état-major ne prennent pas le commandement des postes sans une lettre de service, a été déféré au général Conway. Il n'a été rien fait à ce sujet. N'a pas d'objection à ce qu'il soit accordé des commissions en blanc pour sous-lieutenances, mais il ne doit pas y être inséré de date. 1

—Avril. Le même au même. Qu'il a été envoyé une liste de promotions. 107

4 avril. Le même au même. Relativement à la solde du capitaine Neil McLean, du 84e. 112

8 avril. Le même au même. Les soldes du commandant et de l'intendant des casernes à Oswegatchie transférées à l'île Carleton. 106

9 juin. Le même au même. Ordres pour la réduction de l'armée. Quels soldats ont droit au licenciement. Comment les régiments doivent être portés à leur effectif, et primes d'engagement à offrir aux soldats ayant fini leur service et qui désireraient se rengager. 108

17 juin. Le bureau de la guerre au général Haldimand. La solde, etc., du commandant en chef dans l'Amérique du Nord et les Indes Occidentales, doit cesser. Détails relatifs au nouvel état de force à établir au Canada et aux officiers à employer. Haldimand est prié de retenir le commandement comme lieutenant-gouverneur si sa santé et ses affaires privées le permettent. 110

3 août. Québec. Le général Haldimand au bureau de la guerre. Envoie des états. 175

5 août. Le bureau de la guerre au général Haldimand. Qu'il doit être pris des mesures pour mettre sous bonne garde les officiers accusés de quelque crime capital ou d'autres crimes flagrants. Il est enjoint de prendre ces mesures. 113

22 août. Le bureau de la guerre à Haldimand. Promotion du major général Clarke comme lieutenant général. 114

1er octobre. Le même au même. Lui transmettant les listes des prix des commissions. 115

1783.
8 novembre, Québec. Le général Haldimand au bureau de la guerre. Lui envoie des états. Page 17
9 novembre. Le même au même. Lui envoie des états de l'artillerie. 177
10 novembre. Le même au même. Lui envoie une liste de promotions. 174
20 novembre, Québec. Le même au même. Lui envoie des feuilles de situation. 178
20 novembre. Le même au même. Lui envoie des états de l'artillerie. 179

1784.
7 janvier. Le bureau de la guerre au général Haldimand. Lui envoie une circulaire à l'effet de faire l'appel des troupes, à l'exclusion de celles des Indes. 116
5 février. Le même au même Accusant réception de dépêches, accompagnées d'états, etc. Les promotions n'ont pas encore été présentées au roi. Deux grades de major titulaire cancelés. 117
11 février. Le même au même. Le major général Powell recevra la différence de solde existant entre son grade actuel et celui de général de brigade. 118
20 février. Le même au même. Avec des instructions relatives aux hommes de contingent. 119
3 mars. Le même au même. Promotions approuvées. 120
19 mars. Le même au même. Observations sur les états des officiers commandant les postes canadiens d'en haut et sur les mandats émis pour leurs soldes, etc. 121
22 avril. Le bureau de la guerre au général Haldimand. Congé d'absence donné au lieutenant Wingrove. 129
11 juin. Le même au même. Les promotions en temps de paix se feront sur la recommandation des colonels des régiments, excepté dans des cas particuliers. 126
1er juillet. Le même au même. Relativement aux officiers absents sans congé, etc. 130
1783. (1784?) 18 juillet. Le même au même. Dispositions additionnelles concernant les sergents de l'armée. 127
1784. 4 août. Le même au même. Accuse réception de lettres. 124
4 août. Le même au même. Approuve la suppression du sous-commissaire des contrôles. Comment ces fonctions doivent être remplies en temps de paix. 125
26 août. Le même au même. Les règlements relatifs aux ventes de commissions doivent être mis en vigueur. Les officiers y contrevenant doivent être destitués. 128
1785. 5 mars. Le même au même. Sanctionnant la vente de la commission du capitaine Wood. 131
20 mars. Le même au même. Congé d'absence donné au capitaine Scott. 123
6 mai. Le même au même. Au sujet des officiers nécessaires aux postes en Canada, et des soldes à leur payer. 132
30 juin. Le même au même. Les soldes et appointements des commandants de postes sont destinés à servir de primes aux officiers militaires et non aux civils. Instructions pour la mise à exécution des règlements. 133
8 septembre. Le même au même. Demande de solde, faite par le chirurgien Fisher; demande de renseignements au sujet du chirurgien Mabane. Si ces chirurgiens ont fait l'échange sans compensation, la commission de M. Fisher sera confirmée, mais non autrement. 134

1785. 13 septembre. Le même au même. Désire savoir positivement si M. Fisher a donné à M. Mabane une somme d'argent pour le grade de chirurgien de la garnison de Québec. 135

21 septembre. Le même au même. Lui notifiant la nomination de M. Fisher comme chirurgien de la garnison de Québec. 136

LETTRES DE LA TRÉSORERIE, 1783-1786—LETTRES DU CONSEIL DU COMMERCE, 1780-81—LETTRES DES BUREAUX DE L'ARTILLERIE, DE LA MARINE, ET DE L'AMIRAUTÉ, 1779-1782.

B. 52 B.M., 21,712.

1779. 7 août, Amirauté. Lord Sandwich à Haldimand. Regrette l'insuffisance des forces navales sur le Saint-Laurent, par suite du grand nombre de demandes de secours, faites ailleurs à l'amirauté. Un vaisseau de 24 canons sera envoyé pour l'hiver en remplacement du *Viper*. On s'attend que la France va faire une invasion; on est à la veille d'une lutte pour la prépondérance maritime, contre les flottes combinées de la France et de l'Espagne. 68

1er novembre Rainham. Lord Townshend au même. Ne peut exprimer aucune opinion sur le plan du capitaine Twiss pour la formation d'un corps d'ouvriers destiné au service du Canada avant que la question ne lui soit déférée. 60

30 novembre, Londres. Le même au même. Que quand il sera appelé à donner son opinion sur la formation d'un corps d'ouvriers pour le Canada, il la donnera d'une façon aussi explicite que quand il s'est agi du plan d'une citadelle pour Québec il y a quelques années, plan dont on n'a pas entendu parler depuis. 61

15 décembre, Londres. Le même au même. Equipage d'artillerie de campagne reçu. Est heureux qu'on ait satisfait au désir du lieutenant-colonel McBean. Il lui fait plaisir de constater que le plan d'une citadelle à Québec n'est pas abandonné. Des ordres seront donnés pour l'envoi d'outils appropriés en remplacement des outils impropres qui ont été envoyés. Va soumettre au roi la proposition de former une compagnie d'ouvriers. Promotions dans le service de l'artillerie. 61

1780. 8 avril, amirauté. P. Stevens (*sic*), secrétaire, au même. En conformité de sa demande, les lords de l'amirauté ont promu les lieutenants Schank et Chambers capitaines de frégate. 69

27 avril, Bureau de la marine. Les commissaires de la marine. Les transports chargés de provisions seront renvoyés aussitôt que possible, de façon à ce que le service soit fait efficacement. 71

13 décembre, Whitehall. Les lords du commerce et des colonies. Avis officiel de leur nomination. 49

15 décembre, amirauté. Stephens à Haldimand. Accuse réception du certificat attestant que les serments d'office ordinaires ont été administrés aux capitaines Schank et Chambers. 72

1781. 19 mars, Blackheath. Townshend au même. Au sujet du lieutenant Slacke et des munitions envoyées. Le corps d'ouvriers n'a pas été autorisé; quelques sapeurs-mineurs seront envoyés; mouvements d'officiers. 65

22 mars, Londres. Le colonel Roy au même. Le cas de M. Glennie; la sentence de la cour martiale infirmée. Recommande d'employer le *Québec*, capitaine Inglis, au cas où il faudrait un bâtiment neuf pour le service du roi. 67

10 avril, Whitehall. Les lords du commerce au même. Avec des observations: 1. sur les ordonnances relatives aux accapareurs; 2. sur celle concernant

1781. la réglementation des honoraires ; et 3, sur l'opinion du conseil législatif au sujet des instructions de Sa Majesté pour la régie des cours de justice. Observations des lords sur la conduite de Haldimand qui a caché au conseil certains articles des instructions. Ces observations sont détaillées et d'une longueur considérable. Page 50

30 juillet, Bureau de la marine. Le bureau de la marine au même. Que le bois de construction envoyé de Québec n'est pas propre au service du roi. Il n'en doit pas être expédié davantage. 79

1er septembre Blackheath. Townshend au même. Navire chargé de munitions prêt à mettre à la voile. N'a fait que son devoir en veillant à ce que les munitions fussent d'une qualité supérieure. Son empressement à seconder ce qui se fait pour assurer la sécurité de la province. La difficulté de trouver des ingénieurs compétents pour remplacer le capitaine Marr et le lieutenant Slack. La promotion de M. Cox. Comment doivent se faire les promotions. 72

1882.
10 mars, Blackheath. Townsend à Haldimand. Munitions et outils de pionniers commandés. Slack les a inspectés ; il se rend au Canada. Le nombre d'ingénieurs faits prisonniers. Est satisfait de l'arrivée des navires chargés des pièces d'artillerie, et du prochain achèvement de la citadelle. La triste tournure que prennent les affaire en Amérique. Il ne sera pas fait de nomination dans l'artillerie par les commandants en chef, parce que ce serait détruire l'objet de l'Académie royale. 75

27 mars, Londres. Le même au même. Arrivée de bouches à feu en bronze. Observations sur la nomination d'ingénieurs, etc. Sapeurs-mineurs embarqués. 76

24 août, Trésorerie. Rose au même. Lui transmettant des copies d'une réclamation faite par le lieutenant Falconer pour services à bord du *Polly* et d'autres vaisseaux en 1776 et pendant les années suivantes, pour qu'il fasse une investigation à ce sujet. 14

1783.
27 janvier, Trésorerie. Le même au même. Que, à part les £50,000 et les £100,000 retirés, comme avis en avait été donné, MM. Harley et Drummond ont présenté des traites d'un montant de £221,588.13s. 2d., tirées par M. Cochrane. Haldimand sera tenu personnellement responsable des demandes non essentiellement nécessaires au service public. Exiger le remboursement immédiat des traites souscrites sur crédit. 1

7 février, Trésorerie. Le même au même. Au sujet des comptes de Sinclair à Michillimakinak, et envoi d'instructions relatives à l'achat de présents pour les sauvages. Il sera probablement expédié du numéraire par le premier bâtiment de guerre remontant le Saint-Laurent. 5

7 février. Trésorerie. Le même au même. Le montant crédité à Cochrane a été retiré par Harley et Drummond. Ils désirent qu'Haldimand tire directement jusqu'à l'arrivée de leur nouvel agent, mais il ne doit pas en agir ainsi, mais retirer tout l'argent possible de Cochrane qui a dépassé son crédit. Ne souscrire, dans aucun cas, de traites sans recevoir l'argent. 9

17 février, Trésorerie. Le même au même. Accréditant Gordon comme agent de Harley et Drummond en remplacement de Cochrane. 11

30 avril, Trésorerie. R. B. Sheridan au même. Lui transmettant la plainte du major Holland à l'effet qu'il n'a pas reçu sa solde de l'année 1766, quoi qu'il en ait été débité par sir Thomas Mills, receveur général, avec des observations de l'auditeur. 12

21 juillet, Trésorerie. Le même au même. Rapport de M. Masère sur la réclamation d'émoluments faite par M. Monk, procureur général de Québec. Il croit qu'ils sont légalement portés en compte, mais que comme les concessions de terres sont, mot à mot, les mêmes, il aurait dû faire une réduction. Transmission des documents. 13

1788.
28 août, Trésorerie. Richard Burke au même. Les lords de l'amirauté déclinent toute responsabilité relativement aux procès contre Cochrane ou aux pertes quelconques qui peuvent résulter du fait de souscrire des traites sur crédit. Les sous-payeurs recevront instruction de signer des traites pour telles sommes qui pourraient manquer. Revenus casuels et territoriaux à affecter au gouvernement civil de Québec. Page 15

15 décembre, Trésorerie. Sheridan au même. La trésorerie approuve son refus d'acceptation des traites tirées par Sinclair de Michillimakinak. 37

15 décembre, Trésorerie. Burke au même. Au sujet des balances dans la caisse militaire à Québec et à Montréal. Le montant de la balance à Montréal doit être transféré à Québec. 39

1784.
7 janvier, Trésorerie, Rose au même. Qu'il peut régler pour tel montant des traites tirées par Sinclair, qui lui paraîtra être raisonnable et pour des services légitimes, en laissant le reste dans le même état qu'à présent. 18

27 janvier, Trésorerie. Rose à Haldimand. Que les lords de la trésorerie ne peuvent accueillir les réclamations pour pertes résultant de l'invasion du Canada par les rebelles en 1775 et 1776. 20

29 février, Trésorerie. Le même au même. Observations sur le compte du receveur général, et instructions relatives à la préparation de ses comptes. 21

17 mars, Trésorerie, Le même au même. Loyalistes à nourrir, et sur quel pied. Leur nombre, tel que donné à Québec par les états de Carleton, est de 417 hommes, 257 femmes, 244 enfants de plus de 10 ans et 263 au-dessous de cet âge, 147 domestiques, ce qui fait un total de 1,328. Après avoir satisfait à toutes les demandes, il restera encore un surplus considérable de farine et de lard, qui devra être transporté à Halifax pour la consommation des loyalistes de la Nouvelle-Ecosse. 22

31 mars, Whitehall. Le même au même. Des bâtiments ont été retenus pour le transport à Halifax du surplus de la farine et du lard. 26

7 avril, Trésorerie. Le même au même. Que Twiss a demandé que son nom cesse de figurer dans les comptes des ingénieurs, et que ses pièces justificatives sont prêtes. Tous les autres comptables doivent transmettre leurs pièces justificatives. Sommes considérables dont il n'a pas encore été rendu compte, et dont il est donné une liste à la fin de la lettre. 27

19 avril, Trésorerie. Thomas Steele au même. Que la moitié du traitement payable à M Livius soit payée aux messieurs qui remplissent en son absence les fonctions de juge en chef. 29

1er mai, Trésorerie. Le même au même. Les réclamations de sir John Johnson pour décomptes doivent être examinées et réglées. 41

mai, Trésorerie. Le même au même. Les frais du service de l'intendance. Questions relatives au meilleur mode d'approvisionnement des troupes. 29

1er juin, Trésorerie. Rose au même. Les pièces justificatives du capitaine Foy, principal intendant de casernes, doivent être transmises. Celles de tous les comptables publics doivent l'être aussitôt que possible. 32

8 juin, Trésorerie. Le même au même. A propos des comptes de MM. Taylor et Forsyth, et des mesures relatives à ce sujet. Nouveaux renseignements sur le motif qui a fait nommer deux commissions pour l'examen des comptes, et aussi sur la raison qui fait retenir £1,999 13s. 1d. au colonel Johnson. 33

1785.
26 février. Trésorerie. Steele au même Que le conseil de la trésorerie entendra MM. Strahan et Ellis au sujet de la réclamation contre Sinclair. 42

10 mars, Trésorerie. Le même au même. Les revenus casuels et territoriaux à Détroit étant affectés au gouvernement civil de la province, les réclamations

1785. de MM. Hamilton, Lernoult et DePeyster ne sauraient être agréées. Page 43

30 juillet, Trésorerie. Le même au même. Le conseil de la trésorerie désire des renseignements au sujet d'une réclamation de 25 guinées pour transport de dépêches de Plymouth à Londres. 44

9 novembre, Trésorerie. Rose au même. Demandant des explications sur la réclamation de Daniel Bliss pour paiement de solde comme intendant de casernes à Niagara. 45

14 novembre, Trésorerie. Steele au même. Le contrôleur des comptes de l'armée a appelé l'attention sur une balance restant dans sa caisse. 45

16 novembre, Trésorerie. Rose au même. On a appelé l'attention sur les cas de loyalistes ayant servi dans le district nord durant la dernière guerre ; rapport et avis demandés sur leur droit à leurs grades et à la demi-solde. 46

1786.

13 avril, Trésorerie. Steele au même. La balance de £2,643.11s. due par lui (Haldimand) doit être payée au trésor. 47

26 avril, Whitehall. Evan Nepean au même. Demandant un état donnant le nombre des loyalistes 47

22 juin, Trésorerie. Rose au même. Demandant des renseignements relatifs au refus d'acceptation des traites tirées de Michillimakinak, vu qu'il vient d'être fait une demande de règlement. 48

Lettres de nomination à différents commandements exercés par le général Haldimand, 1762-1786.

B. 53. B.M., 21,713.

1762. — Février, Bureau de la guerre. Townshend au colonel Haldimand, en Amérique. Qu'il a été promu colonel à brevet. 1

1768. 11 mars, Londres. Lord Barrington au brigadier général à Pensacola. A recommandé le capitaine Marsh à lord Hillsborough et à lord Granby. A rendu amplement justice à Haldimand auprès du roi pour le soin qu'il a eu des troupes en Floride. Le plaisir qu'a Sa Seigneurie de ce que la partie sud de l'Amérique soit sous le contrôle d'Haldimand, quoiqu'il soit transféré d'une région plus agréable du pays, ce qui lui donne le mérite de souffrir pour le bien public. Il peut être sûr de n'être pas oublié. 1

1773. 4 juin, Londres. Le même au même (personnelle). Sa promotion est l'acte du roi seul, la translation du major général Armstrong pour cet objet étant l'idée même de Sa Majesté. Il ne saurait rien être fait pour son service, qui n'ait été bien mérité. Ne pas omettre les formalités requises des officiers étrangers pour leur donner droit à la naturalisation, etc. 3

1774. 15 mai, Boston. Le général Gage au même. Son arrivée inattendue pour prendre le gouvernement de la province après une traversée très rapide. Au sujet de l'artillerie et des munitions qui doivent être expédiées à Castle-William. A propos des troupes de remplacement pour les régiments. Continuer l'exercice de ses fonctions comme d'habitude pendant une période déterminée, pour le meilleur règlement des comptes. Le commis sera ensuite envoyé à Boston avec les affaires du bureau. A vu que le gouverneur, les consignataires (de thé) et les commissaires avaient fui au château (Castle-William) pour se mettre à l'abri, et que le juge en chef et autres se cachaient par crainte de la populace. Préparatifs extraordinaires pour la réception

1774. de Gage. Assemblée des habitants de la ville pour prendre en considération l'acte qui les embarrasse (l'acte fermant le port de Boston). Ils ont envoyé des émissaires aux patriotes de New-York et de Philadelphie pour les engager à fermer aussi leurs ports. Si jamais le commerce de New-York est transféré à Amboy, il n'en reviendra pas de sitôt. Page 5

5 juillet, Bureau de la guerre. Barrington au même. Reconnaissance de ses services pendant l'absence de Gage. Il continuera de faire partie de l'état-major d'Amérique. 9

1775.

13 avril, St-James. Mandat royal accordant à Haldimand un congé d'absence. 26

15 avril, Whitehall. Dartmouth au même. A cause de la possibilité d'un conflit, lequel ne saurait être conduit de la part du roi que par un sujet de naissance, il est permis à Haldimand de retourner en Angleterre; car autrement le commandement lui incomberait dans le cas d'absence de Gage. 10

30 juin, St-james. Mandat royal pour la solde d'Haldimand comme major général. 27

29 septembre, Whitehall. Le général Amherst à Haldimand. Notification de sa nomination comme inspecteur général aux Antilles. 14

14 octobre, Bureau de la guerre. Barrington au même. Reconnaissance de ses services. La rébellion, qui est réelle, fait qu'il est nécessaire, par des raisons constitutionnelles, que les forces soient commandées par des natifs de la Grande-Bretagne. Comme preuve de la confiance de Sa Majesté, il est nommé inspecteur général des troupes des Antilles, avec la solde de major général. 12

1776.

5 juillet, Bureau de la guerre. Le même au même. Qu'il doit être émis un mandat au montant de £ 3,000 pour les services d'Haldimand comme commandant en chef en Amérique. 15

(Suit la lettre de George Germaine à lord Barrington, datée du 28 juin, et contenant les raisons qui font accorder la somme ci-dessus mentionnée.) 16

1777.

7 août, Pall Mall. Germaine à Haldimand. Qu'il va succéder à Carleton comme gouverneur de Québec et commandant en chef des troupes dans cette province. 19

8 août, Kew. De Bude au même (en français). Le désir du roi qu'il commence ses fonctions avant que le fleuve ne soit fermé par les glaces. La lettre se compose principalement de témoignages d'amitié.

1778.

17 avril, Bureau de la guerre. Barrington au même. La solde d'inspecteur général des troupes des Antilles ne sera discontinuée que pendant qu'il exercera le commandement à Québec; quand il cessera d'occuper ce dernier emploi, il prendra immédiatement le premier. 23

1786.

29 avril, Bureau de la guerre. Sir George Yonge au même. A soumis copie des lettres relatives à la nomination d'Haldimand comme inspecteur général dans les Antilles, et à la suppression de cette nomination quand il a cessé de commander à Québec. Elle ne sera pas renouvelée pour le moment, mais la solde d'Haldimand comme major général lui sera continuée à la place. 24

8 juillet, St-James. Mandat pour le paiement de £3,033.17s. gratification pour services rendus dans l'Amérique du Nord. 28

LETTRES AUX MINISTRES, 1778-1780. VOLUME I.

B. 54. **B. M., 21,714.**

1778.

30 juin, Québec. Le général Haldimand à lord George Germaine. Est arrivé et a pris le commandement des troupes, ainsi que la conduite du gouvernement. 1

1778.
21 juillet, Québec. Le même au comte de Sandwich. Que M. Chambers a été choisi pour succéder au capitaine Graves dans le commandement des vaisseaux armés sur les lacs. Demande que le rang de capitaine de frégate lui soit conféré, pour l'induire à quitter le service de la marine royale. Compte qu'on a pu acquiescer aux recommandations faites par sir Guy Carleton pour de semblables promotions, en considérant l'importance du service des lacs et les grandes promotions dans la marine. Page 1

25 juillet, Québec. Le même à lord George Germaine. Son arrivée et sa prise de possession du gouvernement. Signale le manque de nouvelles du dehors; les mensonges mis en circulation, etc. A acheté un navire pour servir de bateau de poste, et suggère qu'il soit envoyé des bateaux de poste réguliers. Le comte Saint-Aulaire a été envoyé en Angleterre. Demandes de lettres de marque; n'a pas le pouvoir de les accorder. 291

26 juillet, Québec. Le même à la trésorerie. Avec mandats émis pour le paiement des traitements des fonctionnaires du gouvernement civil. 307

27 juillet, Le même à la même. Recommandant le cas de M. Coffin et énumérant ses services. 309

28 juillet, Le même à lord George Germaine. Narration de l'évacuation de Philadelphie et de la retraite des armées. Eclaireurs préparant un itinéraire à partir d'Albany pour envahir la province. L'état des esprits au Canada. Demande que sa commission de général lui soit expédiée. 295

28 juillet. Le même à la trésorerie. On a besoin de plus de numéraire. Traites tirées de Détroit, et explications. Arrivée d'un vaisseau d'approvisionnement. Au sujet du compte de sir Thomas Mills. Congé d'absence. 311

29 juillet, Québec. Haldimand à lord Barrington. Lui envoie des états. Le capitaine Foy accepte l'emploi d'intendant général de casernes, au lieu de celui d'adjudant général. Détachements pris des régiments; officiers, sous-officiers et tambours embarqués pour l'Angleterre. Prisonniers rebelles envoyés sous garde à New-York et au Rhode-Island. Les invalides propres au service de garnison seront reçus comme soldats détachés. Invalides envoyés en Angleterre. Habillement pour l'armée de Burgoyne. 4

29 juillet, Québec. Le même au même. Demande des instructions sur la conduite à suivre relativement aux commissions accordées dans le 53e par sir W. Howe, ce régiment n'ayant pas été sous son commandement. 8

29 juillet, Québec. Le même au même. Que la commission de général en Amérique n'a pas été délivrée à Haldimand. Demande qu'elle soit envoyée en même temps que celles de sir Guy Carleton et de sir William Howe. 9

29 juillet, Québec. Le même à lord George Germaine. Lui transmettant la demande du juge en chef Livius pour avoir accès aux archives publiques, ce qui lui a été refusé, l'affaire entre lui et sir Guy Carleton étant soumise à la considération du roi. 10

30 juillet, Québec. Le même à lord Barrington. Embarquement d'un déserteur devant servir sur la côte d'Afrique. 11

4 août, Sorel. Le même à lord George Germaine. Rendant compte de l'expédition des Cinq-Nations et des chasseurs (*rangers*) sous les ordres du colonel Butler, contre les rebelles sur les frontières de la Pennsylvanie et de New-York, et du succès de cette expédition. 12

11 septembre, Sorel. Le même au même. Donnant avis que le territoire de l'Illinois et les établissements sur le Mississippi ont été envahis par des partis de rebelles. Arrivée de la flotte dans le fleuve, sous escorte. 13

1778.
18 septembre, Sorel. Le même au même. Arrivée du *Brilliant*, mais sans apporter de canons de Placentia. A gardé les bouches à feu en bronze pour Québec, qui ne peut être défendu que par une grande supériorité sous le rapport de la grosse artillerie. Page 14

25 septembre, Sorel. Le même à l'amirauté. Accusant réception d'un mandat pour émission de lettres de marque. 14

27 septembre, Sorel. Le même à lord Barrington. A conféré le grade temporaire de major aux capitaines Nairne et Hughes, dans le régiment des Emigrants Montagnards Royaux (*Royal Highland Emigrants*). N'envoie pas de feuille de situation des troupes. Congés d'absence accordés. 15 et 55

28 septembre, Sorel. Le même à la trésorerie. Accuse réception de dépêches ; arrivée du vaisseau d'approvisionement le *Concord*. Liste des traites tirées pour les postes d'en haut et pour la caisse militaire. Achat d'une maison à Montréal pour le gouverneur, avec les motifs de cette acquisition. Arrivée d'un vaisseau d'approvisionnement avec des dépêches. Le cas du navire le *General Thomas* sera l'objet d'une investigation. 17

1er octobre, Sorel. Le même à lord Barrington. Lui présentant le capitaine Watts et lui exposant son cas. 20

1er octobre, Sorel. Le même au même. Lui présentant et lui recommandant le sous-lieutenant Sutton. 22

10 octobre, Sorel. Le même à lord George Germaine. Qu'il a transmis les détails de l'invasion, par les rebelles, de l'Illinois et des établissements sur le Mississipi, avec les ordres donnés à ce sujet. 23

12 octobre, Sorel. Le même au même. Accuse réception de dépêches. Va préparer les plans d'une citadelle à Québec, mais les opérations sur la frontière ne lui permettront pas, avec les forces à sa disposition, de faire plus à Québec, cette année. Des renforts sont nécessaires pour exécuter efficacement l'entreprise. 23

14 octobre, Sorel. Haldimand à Germaine. S'est occupé depuis son arrivée, à mettre les frontières en état de défense. Poste établi sur l'île Carleton, à l'entrée du lac Ontario. Le lieutenant Shanks a été envoyé comme intendant des arsenaux de marine, pour explorer et choisir des havres et pour construire des chaloupes canonnières. Choix de l'île Cataraqui. Description de sa situation, etc. Casernes, etc., en voie de construction sur cette île, pour pouvoir être habitées cet hiver. Les travaux sont aussi en marche à l'Isle-aux-Noix, Saint-Jean et Sorel. Vaisseaux en croisière sur le lac Champlain jusqu'à Crown-Point. Loyalistes en grande détresse, cherchant un refuge hors des provinces révoltées. Formation de compagnies d'artillerie. Les troupes allemandes commencent à recouvrer la santé. Promotions temporaires ; a renvoyé les sauvages âgés chez eux, en retenant 40 jeunes gens. 25

15 octobre, Sorel. Le même au même. Parfaite détermination des rebelles de s'emparer du Canada. Nécessité d'en défendre l'approche par le lac Champlain ; de fortifier l'Isle-aux-Noix et Saint-Jean, les ouvrages à ce dernier endroit étant misérables. Chambly n'est qu'une caserne fortifiée, et n'est guère défendable. La grande importance de Sorel ; l'attachement et le courage de ses habitants ; nécessité d'ouvrages sérieux et de troupes à cet endroit ; recommande l'acquisition de la seigneurie et la remise des redevances. Les explorations se poursuivent pour découvrir les sentiers secrets dont se sont servis les rebelles sur le Saint-François ; propose d'y établir un poste. Distribution des troupes sur la Chaudière et aux postes d'en haut. Plans pour la destruction des récoltes sur les frontières des rebelles sur le lac Champlain, etc., et résultat des opérations. A

1778. établi une colonie de loyalistes à Machiche. Procurant des quartiers d'hiver aux troupes dans les paroisses. Plan pour une levée de troupes canadiennes ; nécessité d'agir avec la plus grande prudence dans l'état actuel des esprits ; on a besoin de plus de soldats. L'état des troupes de Brunswick. Fort nécessaire à Oswego, ou, autrement, on perdra les Cinq-Nations. Page 30

24 octobre, Québec. Le même au même. Remarque qu'il serait mal à propos que le capitaine Pearson retirât tous les vaisseaux de guerre; les funestes effets qui proviendraient du défaut de répression de la multitude des corsaires sur le Saint-Laurent; le danger qui en résulterait pour Québec et toute la province, surtout depuis la conclusion de l'alliance avec la France. L'état des troupes d'Anhalt, etc. Le lieutenant-gouverneur Hamilton envoyant une expédition contre les rebelles sur l'Illinois. Efforts actifs des chasseurs et des sauvages sous les ordres de Butler sur les frontières de la Pennsylvanie, de Jersey et de New-York ; le succès est dû en grande partie à Joseph Brant. Proposition du colonel Rogers pour la levée d'un corps de loyalistes rejetée pour les motifs donnés. Des demandes seront envoyées par la prochaine flotte ; insiste sur la nécessité d'expédier des provisions, des troupes, etc., de bonne heure au printemps. 46

24 octobre, Québec. Le même à la trésorerie. Liste de mandats et de traites. A fait une demande de £130,000. Etat des provisions envoyées. 58

24 octobre. Le même au sous-secrétaire Knox. Présents aux sauvages, reçus. Son bagage est arrivé, moins une boîte. 57

25 octobre, Québec. Le même à lord Barrington. Envoie des feuilles de situation de l'armée avec des explications sur les différences qu'on y voit. Embarquement d'officiers, d'invalides, de déserteurs, etc. 59

25 octobre, Québec. Le même à lord George Germaine. Lui transmet les représentations du jury au sujet de la ligne de conduite du lieutenant-gouverneur Hamilton, et défend sa conduite. Plan de M. Finlay pour la surintendance des routes postales rejeté. Congé d'absence à M. Burke. Va s'enquérir des réclamations du séminaire relativement à certains emplois pour lesquels une commission a été émise en faveur de M. Burke. Va consacrer toute son attention à assurer la sécurité de la province, et espère qu'il ne sera donné d'emploi qu'à ceux sur lesquels on peut compter. 297

27 octobre. Québec. Haldimand à Germaine. Recommande que M. Samuel Holland succède à M. Johnson au conseil. 301

9 novembre, Québec. Le même à la trésorerie. Comptes expédiés ; rapports sur les dépenses casuelles et mémoire de traites souscrites. 316

18 novembre, Québec. Le même à lord George Germaine. Hausse soudaine du prix du blé en conséquence des demandes de New-York. Moyens employés pour arrêter cette hausse. 302

19 novembre, Québec. Le même au même. Destruction de stations de pêche par un corsaire sur la côte nord et au Labrador. Le mécontentement causé par ces pertes et d'autres encore. Insiste pour qu'il soit pris des mesures de défense par l'amirauté. Défenses proposées pour le détroit de Canso. 303

20 novembre, Québec. Le même au même. Pétitions envoyées pour l'établissement d'un poste. 306

— Novembre, Québec. Le même à la trésorerie. Représentations relatives aux fournitures de farine, etc., et comme elles devraient être expédiées. 313

21 novembre, Québec. Le même à lord Germaine. Nouveaux détails sur l'expédition du gouverneur Hamilton dans l'Illinois (voir p. 51) et sur l'attaque dont Détroit est menacé. Appelle l'attention sur les dépenses considérables des postes d'en haut. La cause de ces dépenses. Envoie des doubles de demandes d'approvisionnements, etc. Va envoyer

1778. un navire de poste en Angleterre sous le commandemant d'un officier de marine, qui inspectera les munitions fournies. Toutes les munitions doivent être expédiées à bonne heure; garde l'équipage de campement et l'habillement envoyés pour l'armée de Burgoyne. Etat des provisions envoyées. Succès de l'expédition vers le lac Champlain. Elle a détruit pour quatre mois de vivres pour 12,000 hommes; les rebelles ont été chassés des deux rives du lac Champlain depuis les approches de Ticonderoga jusqu'au Canada. Prisonniers arrêtés, et liste de noms d'individus faisant partie d'une association séditieuse. N'a pas encore demandé de renforts à sir H. Clinton; demande qu'il soit envoyé des officiers anglais d'un plus haut grade que les officiers d'origine étrangère. Page 61

21 novembre, Québec. Le même à la trésorerie. Envoie des relevés de mandats. Va transmettre un état des traites tirées des postes d'en haut, qui excèdent celles qui l'ont été pour le service de l'armée. La confiance qu'il a dans l'honneur des officiers, et la difficulté de contrôler les dépenses. L'approvisionnement de vivres n'est pas arrivé. 72

21 novembre, Québec. Le même au secrétaire Knox. Au sujet de la fourniture d'articles destinés aux sauvages. 75

21 novembre, Québec. Le même à lord Barrington. Lui transmet des feuilles de situation de l'armée. Recommande A. Morrin pour une sous-lieutenance. 81

22 novembre, Québec. Le même au sous-secrétaire Knox. Demande de matériel pour bateaux et d'un approvisionnement de couvertures. 76

24 novembre. Le même à lord Barrington. Soldats impropres au service mis à bord du *Sorel* pour achever d'en compléter l'équipagne. 82

1779.

2 mars, Québec. Le même à lord Geo. Germaine. Les rebelles menacent continuellement d'envahir le Canada. Les obstacles. Pas de nouvelles récentes des postes d'en haut, ou de l'expédition de l'Illinois. Officiers et soldats échangés rendus à Halifax. Les fera venir à Québec au printemps. Réunion du conseil législatif; les ordonnances maintenues. Nécessité de restreindre la portée des questions à débattre. 76

29 mai, Québec. Le même au même. L'importance de la citadelle à Québec. Envoie le capitaine Marr, ingénieur, en Angleterre, avec des plans, etc. Qu'il prend des mesures pour empêcher les spéculateurs de faire hausser le prix du blé. Mort du capitaine Foy, son secrétaire. 82

1er juin. Le même à la trésorerie. Nomination d'un préposé des douanes. 319

7 juin, Québec. Le même à lord Barrington. Lui transmet des triplicata de dépêches. A envoyé les invalides par le *Retrieve*. 84

7 juin, Québec. Haldimand à lord George Germaine. Menaces d'invasion des rebelles pendant l'hiver, et sérieux efforts qu'ils ont faits au printemps pour envahir le Canada. Résultat malheureux de l'expédition du gouverneur Hamilton aux Illinois, et ses conséquences. Ne peut donner des ordres pour restreindre les dépenses faites pour les sauvages. L'état d'épuisement du pays; nécessité d'envoyer des approvisionnements aux postes d'en haut, ou de les abandonner. La crainte de la disette dans la région inférieure du pays, et le mécontentement qui en est la suite. Insiste sur la nécessité d'envoyer des approvisionnements. Va essayer de réprimer la mauvaise humeur des Canadiens, mais établira la loi martiale s'il est nécessaire. A refusé des patentes à ceux faisant la traite avec les sauvages à cause de l'étonnante quantité d'armes, etc., qu'ils transportaient aux postes d'en haut. Prohibition de l'exportation du blé. La conduite séditieuse d'une cabale à Montréal a exigé qu'il fût fait des exemples.

1779. Il est plus difficile à présent de réprimer cet esprit qu'il ne l'aurait été en 1775. Page 85

7 juin, Québec. Le même à la trésorerie. Les énormes dépenses des postes d'en haut, et les causes de ces dépenses. A besoin de numéraire pour éviter les frais du taux minime du change. L'urgence d'avoir des provisions; les approvisionnements envoyés aux postes d'en haut. Négligence de M. Callendar, l'agent du fournisseur, à empêcher un accaparement de la farine. 92

8 juin. Le même à la même. Lui transmettant des comptes, etc., et des traites. 319

15 juin, Québec. Le même à lord George Germaine. Le cas de M. Stiles qui a tué un matelot tandis qu'il était chargé de faire la presse. 322

18 juin. Le même au même. Lui envoie une lettre à lord North. 95

18 juin, Québec. Le même à lord North. L'épuisement presque complet des dépôts de vivres destinés à la défense du Canada. Représentations relatives aux meilleurs arrangements à faire pour les approvisionner. 96

18 juin, Québec. Le même à lord Townshend. Les défenses temporaires de Québec, en attendant la construction d'une citadelle convenable. Demande copie des plans du major Holland, préparés en 1762. L'ingénieur en chef Marr va présenter à Sa Seigneurie ses propositions au sujet de la citadelle; demande que le lieutenant Twiss succède au capitaine Marr. Mort du capitaine Foy. Propositions à l'effet d'obtenir des ouvriers pour les ouvrages à Québec. 100

18 juin, Québec. Le même à lord Sandwich. Les déprédations des corsaires l'an dernier. Il n'est pas encore arrivé de vaisseaux de guerre, et les corsaires sont de nouveau à l'œuvre; capture d'un bâtiment et pillage des pêches. Refus du capitaine Pearson de laisser un vaisseau de guerre. L'inefficacité du *Viper*. On craint que le *Sorel* ne soit perdu. Procès du capitaine du *Viper* pour meurtre d'un matelot en faisant la presse. 103

18 juin, Québec. Le même à lord Barrington. Congé d'absence au major Nesbitt. 106

18 juin, Québec. Le même à lord George Germaine. Propositions à l'effet de former un corps d'ouvriers pour les fortifications de Québec. L'efficacité du département du génie; demande deux ou trois jeunes ingénieurs pour servir aux postes éloignés. 106

18 juin, Québec. Le même à lord George Germaine. Les préparatifs des rebelles pour l'invasion du Canada; sentiments de mécontentement des Canadiens; le bruit court que la France leur donnerait des secours, etc. Toute déconvenue ferait soulever le pays tout entier. Proclamations françaises affichées sur les portes des églises; jusqu'ici il n'en a été apporté qu'une aux autorités militaires. La rareté des vivres aggrave le danger. Corsaires américains dans le golfe; la capture des bâtiments et la destruction des pêches deviennent possibles à cause du manque de vaisseaux de guerre. Il est arrivé des messieurs d'Halifax qui annoncent qu'il n'y a pas d'espoir de secours de ce côté et qu'il n'y a point de bâtiments d'approvisionnement à Halifax. Renouvelle ses demandes urgentes de vivres, etc. 109

18 juin, Québec. Le même au même. Dépêches envoyées par le capitaine Beacroft, du 24e, qui fera rapport sur l'état des postes avancés vers le lac Champlain. 114

11 septembre, Québec. Haldimand à la trésorerie. Recommandant M. Judge pour son zèle et ses travaux relatifs au bâtiment d'approvisionnement armé. 119

13 septembre, Le même à la même. Relativement aux ouvriers de service au Canada. 115

1779.
13 septembre, Québec. Le même à la même. Va se charger des brigantins de la trésorerie. Etat de confusion dans lequel sont les comptes; va les faire mettre en ordre. Recommande le cas des aspirants de marine envoyés par ces bâtiments. Page 116

13 septembre, Québec. Le même à lord Townshend. Sur l'arrivée de l'artillerie, etc., envoie en Angleterre le gros train des équipages d'artillerie par les bâtiments d'approvisionnement armés. La bonne conduite et le zèle du colonel Macbean. Les talents du capitaine Marr, mais ses infirmités exigent son envoi en Angleterre. Il est remplacé par le capitaine Twiss, chargé des travaux du génie. A besoin d'un corps d'ouvriers pour servir en Canada, et d'outils convenables. 119

13 septembre, Québec. Le même à lord George Germaine. Il n'a pas admis les demandes d'un commandement et d'une solde dans l'armée, faites par M. Saint-Luc et le colonel Campbell, surintendants des sauvages, et il demande des instructions à ce sujet. Il signale le danger du système, les officiers en question n'étant que des officiers civils. 123

13 septembre, Québec. Le même au même. Refus des propriétaires de la seigneurie de Sorel, de vendre cette seigneurie; il va s'enquérir sur les lieux des conditions de la concession. Pension à M. et Mme Deschambault. Il va s'occuper de la recommandation de M. Dupré et s'enquérir du mémoire de M. Burke. 127

13 septembre, Québec. Le même au même. Demande de M. Finlay à l'effet d'être nommé surintendant des bureaux de poste. Le service actuel des postes est satisfaisant, tant pour les lettres que pour les voyageurs. Craint qu'un poste à Penobscot ou à Kennebec, serait peu utile pour ouvrir des communications avec sir H. Clinton. Aidera M. Finlay s'il peut ouvrir des communications vers le sud. 129

13 septembre, Québec. Le même au même. A reçu l'autorisation d'émettre des lettres de marque. Se conformera aux instructions relatives à ce sujet. 131

13 septembre, Québec. Le même au même. S'est enquis de l'affaire de Guy Carleton qui a promu un officier moins ancien que le lieutenant Maclean, de préférence à ce dernier. En aurait fait autant en de semblables circonstances. 132

13 septembre, Québec. Le même au même. Emploiera tous les moyens pour assurer la sécurité de la province. Soulagera, autant que possible, la famille de M. Simon Fraser dans la misère où elle est. 133

13 septembre, Québec. Le même au même. Va examiner les cas du capitaine S. MacKay et du colonel Peters. M. Fraser réintégré comme juge. 134

13 septembre, Québec. Le même au même. Exécutera les instructions dans le cas de M. Livius. L'exportation du blé interdite. Les mauvaises récoltes de grain et de foin cette année. Permet de transporter les approvisionnements à Halifax. Soit par suite d'accident ou de collusion, les vivres expédiés par bâtiments à New-York n'y sont jamais jamais arrivés. Le danger de disette évité par l'envoi de chargements de farine d'Angleterre. Arrestation de Franco-Canadiens séditieux. Le clergé penche du côté de la France. M. de la Valineuse, prêtre français, sera envoyé en Angleterre à cause de sa conduite. Difficulté d'agir à l'égard des prisonniers rebelles, à cause des sympathies que rencontrent les insurgés dans la province; il se peut qu'il les enverra en Angleterre par la flotte d'octobre. Le manque de forces navales a permis aux corsaires rebelles d'écumer le golfe, les côtes du Labrador, etc., et de détruire les pêches; ce qu'il propose pour remédier à cela. Le mal fait par les Micmacs; l'impression produite sur eux et sur d'autres par le manifeste du comte d'Estaing et par le manque de forces navales. 135

13 septembre, Québec. Le même au même. Les sauvages des postes d'en haut s'alliant aux rebelles. Les Six-Nations, sauf les Onéidas et une partie des

1779. Tuscaroras, sont fidèles, mais sont envahies. Difficulté de leur faire parvenir des vivres. Un détachement envoyé au secours des Six-Nations. Détroit menacé par les Virginiens. La fidélité des sauvages a seule préservé le pays d'en haut. Efficacité des chasseurs (*Rangers*) de Butler. Lettres envoyées à Washington au sujet des cruels traitements infligés au lieutenant-gouverneur Hamilton et à ses hommes. Page 144

13 septembre, Québec. Haldimand à Germaine. Suggère qu'on offre le pardon aux Franco-Canadiens qui se sont joints aux rebelles. Cela pourrait lui permettre d'obtenir des renseignements sur le compte des traîtres dans la province. 149

13 septembre, Québec. Le même au même. Accuse réception de dépêches et envoie des quadruplicata. Le caractère et la position de Joseph Brant; les demandes et les services du roi des Sénécas. Toutes faveurs excessives accordées à Joseph Brant exciteraient beaucoup de jalousie; c'est pourquoi il a retenu la commission, etc., décernée à Joseph Brant, mais lui a témoigné toute la bonne grâce possible. Les services de la sœur de Joseph Brant, si longtemps en rapport avec sir W. Johnson. Les détachements envoyés au pays d'en haut ont empêché la coopération sur la Kennebec. Enverra des éclaireurs sur les frontières pour détruire les récoltes quand elles seront rentrées. La disette de vivres a empêché la formation de troupes canadiennes. L'insuffisance des troupes du Hanau. Leur paresse, e et leur penchant à déserter. Fera son possible pour ramener population du Vermont, mais c'est un ramassis d'atroces bandits. 151

13 septembre, Québec. Le même à la trésorerie. A reçu des instructions pour payer les décomptes au régiment des Emigrants Montagnards Royaux. 161

13 septembre, Québec. Le même à la même. A reçu le numéraire. Envoie l'état de situation de la caisse. 161

13 septembre. Le même à la même. Va s'enquérir de la réclamation de M. Burke. 162

13 septembre, Québec. Le même à la même. Arrivée d'effets et de munitions. Ils ont été expédiées à Montréal. 162

13 septembre, Québec. Le même à l'amirauté. Accusant réception de l'autorisation à l'effet d'émettre des lettres de marque, et d'instructions, etc. 164

13 septembre, Québec. Le même à R. Gordon. La honteuse conduite des capitaines de trois bâtiments d'approvisionnement. Suggère qu'ils soient poursuivis en Angleterre. Engagement de matelots pour le service des lacs. 165

13 septembre, Québec. Le même à la trésorerie. Lui transmet des relevés de mandats, etc. Les énormes dépenses des postes d'en haut ne sauraient être évitées. 167

13 septembre, Québec. Le même à la même. Accuse réception du marché pour la fourniture des vivres, etc. Crainte alarmante que le manque de vivres empêche d'envoyer des approvisionnements aux postes d'en haut. L'immense augmentation de sauvages à nourrir. Demandes urgentes d'augmenter l'approvisionnement à envoyer, à cause des risques de capture et de perte. Donne le détail des besoins. 169

13 septembre, Québec. Le même au général Burgoyne A distribué ses lettres, etc. Les demandes déraisonnables des officiers servant sous les ordres de Burgoyne requièrent une investigation. Il s'occupera de la demande de feu le capitaine Mackay. Le fils de M. Morrin nommé sous-lieutenant. 168

13 septembre, Québec. Le même à R. Cumberland. Protégera M. Powell. Au sujet de livres pour une bibliothèque publique à Québec. 166

1779. 14 septembre, Québec. Le général Haldimand à lord George Germaine. L'état critique des affaires au pays d'en haut. Probabilité de fatals résultats, à moins qu'il n'arrive des renforts. La tiédeur des sauvages, et défection à Détroit. Effet du manifeste de d'Estaing sur les Français de l'Illinois et dans le pays des Miamis. Page 150

14 septembre, Québec. Le même au même. Les perspectives de la province. Marche en avant des rebelles; ils fortifient les postes pour forcer les sauvages à se tenir neutres. S'ils réussissent, Niagara, le pays d'en haut et la traite des pelleteries nous échapperont. S'ils s'emparent de Niagara, ils s'assureront le concours des sauvages du pays d'en haut et s'en serviront pour exercer des représailles contre les loyalistes. Ils ouvrent une route jusqu'à la baie Missisquoi pour envahir la province par le lac Champlain, le Saint-François et l'Yamaska. Le penchant qu'ont pour la France non seulement les prêtres français, mais aussi les prêtres canadiens. Le caractère de ces derniers. L'ingratitude des seigneurs et des classes élevées, et leur manque de sagacité relativement à leurs véritables intérêts. L'effet produit sur les habitants par l'arrivée de troupes françaises; la conduite déloyale des anciens sujets (Anglais). Le misérable état des défenses. L'effectif minime des troupes anglaises; l'insuffisance des Allemands. Il faut qu'il soit envoyé plus de troupes si l'on veut garder la province. Tous les approvisionnements doivent être expédiés en toute hâte. Recommande qu'on fasse venir des prêtres de la Savoie. Danger d'exposer ses plans au conseil législatif. 177

18 septembre, Québec. Haldimand à la trésorerie. La quantité de vivres en main. Enverra un état des autres demandes. 176

25 septembre, Québec. Le même à lord George Germaine. Les vastes plans des rebelles au sujet de Niagara, Détroit, etc. Forces envoyées avec sir John Johnson. La disette de vivres. Les rebelles étaient à Canandaigua quand a écrit le colonel Butler. A moins que sir J. Johnson ne frappe un grand coup, Oswego sera ouvert aux rebelles qui seraient libres de marcher sur Niagara. Si Oswego nous reste jusqu'au printemps, il faudra y établir un poste important. Des troupes doivent être envoyées spécialement pour cet objet, mais il ne peut rien être fait sans vivres et sans troupes. Il devrait être réquisitionné du grain et du bétail à Détroit pour les troupes. La même chose devrait être faite à Niagara. La flotte des rebelles va croiser dans le Saint-Laurent. Nécessité d'une force considérable pour la tenir en échec. 185

3 octobre, Québec. Le même à lord George Germaine. La retraite du major Butler. La marche en avant et les préparatifs des rebelles pour attaquer Niagara au printemps avec leurs meilleures troupes. Attend avec une pénible anxiété l'arrivée de la seconde flotte de bâtiments d'approvisionnement. 192

4 octobre. Le même au même. Arrivée de la flotte de bâtiments d'approvisionnement, etc. 195

4 octobre, Québec. Le même à la trésorerie. Ses remerciements pour l'envoi des vivres, ce qui lui permet de pourvoir aux services nécessaires. 197

20 octobre. Le même à la même. Lui transmettant des états relatifs aux ouvriers. 249

22 octobre. Le même à la même. Faisant rapport sur la réclamation pour avaries faites au bâtiment le *General Thomas*. 229

23 octobre. Le même à la même. Avec un relevé des traites tirées pour le paiement des salaires, etc., en rapport avec le gouvernement civil. 231

24 octobre, Québec. Le même à lord George Germaine. A convoqué les membres du conseil législatif. Doute de la loyauté de quelques-uns d'entre eux.

1779. Il se peut qu'il ait à agir plus qu'il ne voudrait sous sa propre responsabilité. Doute beaucoup qu'il soit à propos de communiquer au conseil quelques-unes des instructions qu'il a reçues, deux particulièrement qui provoqueraient l'opposition des Franco-Canadiens. Page 199

24 octobre, Québec. Le même au même. Danger d'introduire des innovations dans les lois du Canada dans les circonstances présentes. Va préparer un mémoire sur ce sujet. 203

24 octobre, Québec. Le même au même. L'arrivée des bâtiments d'approvisionnement. La marche en avant des rebelles n'est pas arrêtée par les opérations de sir H. Clinton. La désolation répandue par les majors Carleton et Butler sur le lac Champlain, etc., n'a pas causé de graves embarras aux rebelles, qui ont de grandes ressources et toutes les facilités. Si on prévient une attaque sur les côtes de la Nouvelle-Angleterre et de la Virginie, les rebelles attaqueront en force Niagara. Est satisfait de l'appréciation faite de sa conduite par la population de la province, mais croit qu'il peut être envoyé un rapport moins favorable à cause des mesures qu'il a été forcé de prendre à propos de munitions pour le pays d'en haut. Sera content de l'arrivée des munitions navales. 210

24 octobre, Québec. Haldimand à Germaine. L'insuccès de l'expédition d'Hamilton. La relation exagérée des excursions de Joseph Brant, et d'opérations qui ne pouvaient être entreprises. L'avantage à retirer de la possession du Canada. Le désappointement de n'avoir pas reçu les troupes de la convention de Saratoga. Les troupes allemandes impropres, etc. Les succès en Géorgie et en Virginie. Les offres de lever des corps de troupes. Page 205

24 octobre, Québec. Le même au même. Que la nouvelle de la capture d'un navire portant des dépêches est sans fondement. Ses précautions dans l'envoi de dépêches. 208

24 octobre, Québec. Le même au même. Les officiers à Détroit et à Michillimakinak ne peuvent coopérer avec le général de brigade Campbell. Le peu de confiance à reposer dans les sauvages de l'ouest. Comment on peut les traiter. 215

24 octobre, Québec. Le même au même. Pour les raisons données, insiste sur la promotion des lieutenants Shanks et Chambers, employés sur les lacs. 217

24 octobre, Québec. Le même au même. Envoi d'une demande d'ouvriers et de munitions. Travaux du génie à Saint-Jean, à Niagara et à Détroit. Construction de bâtiments à l'île Carleton. Les ouvrages à Sorel et au lac Saint-Pierre. Recommande l'achat de la seigneurie de Sorel, décrit les avantages de la situation, etc. Va s'occuper des défenses de Québec; formera, pendant l'hiver, une compagnie d'ouvriers. 219

24 octobre, Québec. Le même au même. Lui transmettant des minutes et des journaux du conseil. 224

24 octobre, Québec. Le même au même. M. de la Valineure (Valinière ?) curé, envoyé en Angleterre; ses actes séditieux, sa querelle avec le séminaire et l'évêque; nécessité de s'assurer de lui à son arrivée, etc. 225

24 octobre, Québec. Le même au même. Qu'il a refusé de reconnaître les promotions à brevet d'officiers allemands pour les raisons données. 227

24 octobre, Québec. Le même au même. Lui envoyant des demandes de munitions, etc. 228

24 octobre, Québec. Le même au même. Lui transmettant des relevés de vivres reçus, de rations distribuées, etc. 229

24 octobre, Québec. Le même à la trésorerie. Arrivée de M. Cochrane, agent des fournisseurs de fonds. A accusé réception des vivres. La consom-

1779. mation extraordinaire. Observera les instructions pour la farine. Page 233

24 octobre, Québec. Le même à la même. L'économie réalisée par suite de la réception de numéraire. Explication relativement à des balances non dépensées, et demande considérable de numéraire. Va changer le mode de tenir le numéraire dans la caisse militaire, en conséquence d'un nouvel arrangement. Explique la cause du surcroît de consommation de farine et des rations additionnelles de cette denrée. 235

24 octobre, Québec. Le même à la même. Le règlement des comptes du fournisseur pour farine fournie en sus du marché. 241

24 octobre, Québec. Le même à la même. A accordé un mandat pour le paiement des dépenses relatives à cinq vaisseaux armés. 242

24 octobre, Québec. Le même à la même. Ses remerciements pour avoir confirmé les nominations de M. Nicols et du major Holland. 243

24 octobre, Québec. Le même à la même. A accordé des mandats pour le règlement des comptes du 1er bataillon des Emigrants Montagnards Royaux. 243

24 octobre, Québec. Le même à la même. Recommande d'ajourner le règlement des réclamations pour pertes subies par suite de l'invasion de 1775-76 jusqu'au rétablissement de la paix ; aussi, qu'il soit accordé à M. Coffin une somme annuelle de £100 pour les pertes qu'il a éprouvées, ce que lui mérite sa loyauté. 244

24 octobre, Québec. Le même à la même. Qu'il ne soit pas acquiescé à la requête de M. Lees pour l'achat ou le louage d'une maison appartenant au gouvernement. 246

24 octobre, Québec. Haldimand à la trésorerie. Il sera émis un mandat pour le paiement de l'arriéré du traitement du juge en chef Livius. 248

24 octobre, Québec. Le même à la même. Le paiement de l'arriéré du traitement de M. le juge Owen. 248

24 octobre, Québec. Le même à l'amirauté. Recommandant les lieutenants Shanks et Chambers pour promotion. 249

24 octobre. Québec. Le même au sous-secrétaire Knox. Relativement aux effets destinés aux sauvages, et à la mauvaise qualité de ceux expédiés ; pour épargner des frais, il devrait en être envoyé de plus grandes quantités. Commande quelques articles qu'il peut donner occasionnellement lui-même. 250

24 octobre, Québec Le même au bureau de la guerre. L'état précaire des officiers ne recevant pas leur solde quand des traites sont tirées à cet effet, etc. 253

24 octobre, Québec. Le même à lord Townshend. Mort de M. Ramsay, garde-magasin de l'artillerie ; recommande la nomination d'un successeur. 254

24 octobre, Québec. Le même au même. Le lieutenant Glennie, ingénieur, auquel ordre a été donné de partir pour l'Angleterre, est en état d'arrestation. Le manque d'officiers du génie. Danger d'envoyer des plans de fortifications. Le lieutenant Slack expliquera personnellement la situation. Le besoin d'ouvriers, etc. A besoin de sapeurs-mineurs pour travailler au cap Diamant. 255

1er novembre, Québec. Le même à lord George Germaine. A refusé d'acquiescer à la demande faite par le colonel Maclean, de la solde de général de brigade durant son absence pour ne pas établir de précédent. Suggère la manière dont il peut être fait droit à cette demande. 258

1er novembre, Québec Le même au même. Retour de sir John Johnson de son expédition à Oswego, qui a été malheureuse à cause de l'hostilité de quelques tribus sauvages et du manque de coopération d'autres tribus. Les opérations dépendent de troupes et d'approvisionnements. Enverra des renforts au printemps. Les seuls moyens de s'assurer les sauvages. Préparatifs qui se font pour une attaque générale à diriger

1779. contre le Canada au printemps. Les rebelles s'efforcent de subjuguer les postes d'en haut. Retour d'un parti d'éclaireurs des frontières de la Nouvelle-Angleterre avec des prisonniers et des dépêches interceptées. Va les envoyer à Halifax. La perte des vaisseaux des rebelles à Penobscot va bientôt être réparée, il le craint. Les idées exagérées qu'on se fait de ces petites excursions, qui harassent l'ennemi; elles ont pour effet d'exaspérer les rebelles. Page 259

1er novembre, Québec, Le même au même. Qu'il a donné la permission de lever des corps de loyalistes pendant l'hiver; va aussi s'occuper de la levée de compagnies canadiennes. Demande des approvisionnements d'armes. L'espoir de troupes au printemps. Les privations et l'enthousiosme des rebelles. 266

2 novembre, Québec. Le même au même. Qu'il a envoyé en Angleterre M. Michel Voyer, récemment arrivé de Boston et d'Albany. Son caractère. 265

5 novembre, Québec. Le même au même. On rapporte que des renforts vont arriver de New-York. S'ils arrivent avec des provisions, cela obviera aux difficultés. A fait descendre des officiers et des pilotes pour assister les transports attendus avec ces troupes. 269

5 novembre, Québec. Le même au même. Lui présentant le lieutenant Slack. 270

1780.

26 janvier, Québec. Le même au même. Retraite des rebelles de Genessee vers Niagara, et du fort Tioga pour renforcer Washington. A moins que Clinton ne les tienne occupés, ils vont soumettre les Cinq-Nations et s'emparer des postes. Il ne peut être envoyé de renforts à moins qu'il n'arrive des troupes d'Angleterre ou du sud. Dispersion des transports venant de New-York chargés de troupes, par de grands vents. La rigueur de l'hiver a empêché de moudre le blé, de sorte que la population consomme d'autres denrées, ce qui diminue la consommation de la farine. Défaite des rebelles par le colonel Bolton; leurs approvisionnements, qu'ils avaient obtenus des Espagnols à la Nouvelle-Orléans, ont été pris. Si Oswego peut être renforcé, les Cinq-Nations se conduiront mieux que jamais. Succès de l'expédition au fort George, et destruction des récoltes, du bétail, etc. Des éclaireurs continueront leur service durant l'hiver. 275

28 janvier, Québec. Le général Haldimand à lord George Germaine (personnelle). Désire être renseigné sur les représentations envoyées du Canada à Sa Seigneurie contre lui. Le colonel Johnson n'est pas propre à l'emploi de surintendant des sauvages. Le bien fait par les Cinq-Nations est dû au major Butler, au colonel Caldwell, à Joseph Brant et à d'autres officiers, Johnson ayant négligé ses devoirs. 271

28 janvier, Québec. Le même au même. Observations sur une dépêche du colonel Johnson. Explique en détail la difficulté de lever des hommes dans les provinces. La confusion que créerait la collation au colonel Johnson de son grade d'officier supérieur. La raison motivant son titre militaire. 279

12 juillet, Québec. Le même au même. Efforts faits pour la défense de la province; peu d'apparence qu'il sera tenté une invasion; plans des Français frustrés. Arrivée des troupes allemandes, et vigilance des forces navales; succès des chasseurs (*Rangers*) et des sauvages sur les frontières. On tire parti des difficultés du congrès des rebelles sur l'Ohio. Heureuse expédition de sir John Johnson sur la Mohawk. Les apparences d'une bonne récolte pour les rebelles sur la Mohawk. Arrivée de la farine. Efforts pour lever des corps de loyalistes et de Canadiens. Va frapper un coup à Crown-Point pour causer une division des troupes pour New-York. 284

17 septembre, Québec. Le même au même. Dispersion de la flotte marchande et capture de quelques-uns des navires; station de vaisseaux armés dans

1780. le bas du Saint-Laurent pour protéger le commerce. Arrivée de renforts venant du sud. Retour de l'expédition envoyée à l'Ohio. Niagara et Détroit en bon état de défense. La déloyauté des sauvages de l'ouest. Activité de Joseph Brant et des Cinq-Nations. Arrivée de la flotte et de l'armée française au Rhode-Island. Préparatifs pour la défense du Canada. Expéditions préparées pour la rivière Mohawk et le lac George. On rapporte que l'amiral Graves a bloqué la flotte française au Rhode-Island. Persiste à croire que La Fayette va tenter d'envahir le Canada par terre. Page 324

17 septembre, Québec. Le même au même. Va faire ce qui sera en son pouvoir pour M. Cullen, du 53e. 330

24 octobre, Québec. Le même à la trésorerie. Envoie le rapport du comité nommé pour s'enquérir des réclamations de MM. Wallace et cie pour l'affrètement, etc, de leur navire, le *Dublin*. 425

25 octobre, Québec. Le même à Germaine. Les mesures prises pour faire de nouvelles levées. Les rangs respectifs des lieutenants-gouverneurs des postes. L'achat de la seigneurie de Sorel. Culture aux postes d'en haut. Formation d'établissements de sauvages ; leur paresse. La tentative de contrôler la récolte du blé repoussée au conseil. Cause de l'immense consommation de vivres. Le remercie de la promotion de Shanks et Chambers. 331

25 octobre. Québec. Le même au même. Lui transmet une lettre du colonel Johnson, qui s'est bien conduit depuis sa rentrée au service, et a fait amende honorable. 338

25 octobre, Québec. Le même au même. Le changement de ton du clergé depuis l'adresse du comte d'Estaing et la lettre de M. de La Fayette. Le caractère du clergé depuis la conquête, et la condition de ceux qui y entrent. Le séminaire de Québec accepterait des prêtres de la Savoie, car il a besoin de professeurs. Les revenus des paroisses. 339

25 octobre, Québec. Le même au même. L'énormité des dépenses aux postes d'en haut. Les tentatives faites pour les diminuer. La cause principale de ces dépenses est l'entretien des sauvages, jointe aux secours donnés aux réfugiés loyalistes. Les extorsions des trafiquants. A placé un grand bâtiment sur le lac Ontario et a rendu plus facile le passage des bateaux, de sorte que les vivres seront envoyés d'une manière plus expéditive. Envoie un compte de Détroit pour faire voir les immenses profits que font les trafiquants. 343

25 octobre, Québec. Haldimand à Germaine. Envoie des relevés de vivres, avec le nombre de rations distribuées et de gens nourris (deux lettres). 348

25 octobre, Québec. Le même au même. Qu'il a expédié du bois de construction propre à servir à l'arsenal de marine. 350

25 octobre, Québec. Le même au même. Envoie des prisonniers en Angleterre. Inconvénient de les laisser ici et danger de les échanger. La rareté des constructions pour loger les prisonniers ; demande un grand bâtiment des Indes Orientales pour les y tenir sous bonne garde. 351

25 octobre. Québec. Le même au même. Relativement à l'achat de la seigneurie de Sorel. 354

25 octobre, Québec. Le même au même. Lui transmet les minutes du conseil. Entre dans de longs détails au sujet de la hausse artificielle du prix du blé, etc. ; proposition à l'effet de l'empêcher ; obstacles venant du conseil législatif, etc. Les mesures législatives adoptées pour réglementer les frais de cour et l'administration des postes. L'action du conseil législatif relativement aux instructions royales. Sa détermination de se tenir en dehors des luttes de parti. Son opinion sur la conduite de M. Livius. L'effet avantageux de l'acte de Québec qui

1780. empêche la province de s'allier aux Etats-Unis, et attache les Canadiens à la Grande-Bretagne en dépit des efforts des émissaires français. Nécessité de conserver l'acte intact. Satisfaction que donnent les ordonnances; la répugnance qu'inspire le système du jury en matières civiles est bien fondée. Raisons pour ne pas soumettre au conseil les instructions relatives à la liberté individuelle en temps de guerre. Bon effet des exemples cités. Page 354

25 octobre, Québec. Le même au même. Expose le caractère et la conduite d'Allsopp, membre du conseil législatif, et sa conduite factieuse. Nécessité d'un juge en chef. Proposition à l'effet de modifier les ordonnances réglementant le cautionnement en cas d'appels et au sujet de la milice. 383

25 octobre, Québec. Le même au même. Lui demandant d'intervenir en faveur des Ursulines de Trois-Rivières. Le bon effet qu'aurait une pareille mesure. 388

25 octobre, Québec. Le même au même. Donnant des détails sur les expéditions des sauvages, et sur les bons effets qu'elles ont eues sur les frontières de l'ennemi. Opérations contre l'établissement des Espagnols sur le Mississipi. Attaque par les rebelles des villages des sauvages sur l'Ohio, repoussée. Le gouverneur Hamilton encore étroitement détenu. Va continuer ses efforts pour effectuer son échange. 389

25 octobre, Québec. Le même au même. Lui transmet des demandes de munitions. 394

25 octobre. Québec. Le même au même. Capture des forts Anne et George par le colonel Carleton, qui est revenu à Crown-Point; bonne conduite des sauvages. Succès des expéditions sur les rivières Mohawk et Connecticut. 395

25 octobre, Québec. Le même au même. Relativement à une fourniture de rhum et de médicaments. 397

25 octobre, Québec. Le même au même Congé d'absence au capitaine Dunlop. Les négociations avec le Vermont continuent. Le congé d'absence de M. Dunn est différé. 398

25 octobre, Québec. Le même au même. Les papiers interceptés qu'on a reçus attestent l'intention qu'ont les rebelles de subjuguer la province. Le peu de confiance à reposer dans les habitants. Son intention de lever des compagnies de Canadiens pendant l'hiver. Observations sur l'invasion projetée par les rebelles. Ceux ayant pour objectif Oswego sont les plus redoutables. Préparatifs à Sorel pour s'opposer à ce que l'ennemi s'avance par le Saint-François; fortifie les défenses à Québec. Besoin d'un approvisionnement complet de vivres. Désappointé du défaut de renforts. Ses difficultés en conséquence. Demande 2,000 hommes, avec des provisions, des munitions, etc., en proportion. Pourrait défendre la province avec de moindres forces si les Canadiens restaient neutres, mais a tout lieu de douter de leur loyauté. Ses propositions pour des opérations offensives. Efforts pour surmonter les difficultés de transport; canal au Côteau-du-Lac. Dommages causés par le feu et la pluie aux ouvrages de Détroit. 400

25 octobre, Québec. Haldimand à Germaine (personnelle). Entre dans des détails en réponse aux plaintes faites par les trafiquants du pays d'en haut. 412

25 octobre, Québec. Le même au même (confidentielle). Ses assurances qu'il agira avec une stricte impartialité dans l'exécution des devoirs qui incombent à son gouvernement. 419

25 octobre, Québec. Le même à la trésorerie. Qu'il envoie des relevés de mandats. 421

25 octobre, Québec. Le même à la même. Envoie les comptes relatifs aux quatre vaisseaux armés qui ont été retenus, avec les dépenses de chacun séparément. Comment ces vaisseaux ont été employés. 422

1780.
25 octobre, Québec. Le même à la même. A réglé pour la farine donnée en sus du marché, par l'agent du fournisseur. Page 424

25 octobre, Québec. Le même à la même. Lui transmet le compte du sous-receveur général et un état du montant pour lequel des traites ont été souscrites en paiement des dépenses civiles. 426

25 octobre, Québec. Le même à la même. Au sujet du congé de M. Dunn. 428

LETTRES AU MINISTÈRE, 1780-1782. VOL. 11.

B.55. **B.M., 21,715.**

1780.
24 octobre, Québec. Haldimand à Townshend. Condamnation du lieutenant Glennie pour insubordination à l'île Carleton. Ses talents peuvent être utilisés ailleurs. 8

24 octobre, Québec. Le même au commissaire de la marine. Pourquoi les vaisseaux d'approvisionnement ont été retenus. 14

24 octobre, Québec. Le même à Knox. Accuse réception d'un résumé de lettres, écrites par Sower à Joseph Galloway, au sujet des postes reculés de la Virginie et de la Pennsylvanie. Sommaire des opérations des sauvages en ces endroits. Les rebelles sous les ordres de Clarke ont incendié par représailles quelques villages de sauvages. Emploie les prisonniers à la culture, etc. 15

25 octobre, Québec. Le même à lord North. Son vif désir de diminuer les dépenses publiques ; a acheté Sorel, comme il en a reçu l'ordre ; prix £3,300 stg. ; aussi une maison pour le gouverneur à Montréal, au prix de 2,000 guinées. La balance restant aux mains des agents de sir Thomas Mills peut être appliquée au paiement de ces achats. Propose d'affecter les revenus territoriaux et casuels aux réparations du Château Saint-Louis, à Québec, et de la résidance du gouverneur à Montréal, et au soulagement des veuves infirmes et des orphelins. 4

25 octobre, Québec. Le même au secrétaire de la guerre. Accuse réception de la liste des régiments en Canada, et que de l'habillement a été expédié pour eux ; accuse réception d'autres dépêches, l'une approuvant que le brevet de major du capitaine Gamble n'ait pas été émis. 4

25 octobre, Québec. Le même à lord Amherst. Les états ont été transmis comme de coutume, au secrétaire de la guerre. Espère qu'il n'a pas manqué à la déférence qu'il doit à lord Amherst comme commandant en chef. Sentence rigoureuse prononcée contre le lieutenant Glennie pour insubornation ; il pourrait être utile là où la subordination n'est pas la première qualité requise. Nécessité de troupes additionnelles pour la défense des postes. Les difficultés que cause le manque de matériel d'artillerie et de matériel du génie, et de sapeurs-mineurs pour les ouvrages. La difficulté de trouver des officiers pour faire les fonctions d'ingénieurs. L'attention incessante de Twiss évite au département la plus grande confusion. Il serait extrêmement utile d'envoyer un ou deux jeunes ingénieurs, qui pourraient diriger convenablement un poste éloigné. 6

25 octobre, Québec. Haldimand à Townshend. Son désir d'avoir un corps d'ouvriers ; sur le refus qu'on lui en a fait, il va essayer d'assembler et d'employer les loyalistes aux ouvrages militaires. La non-arrivée du *True Briton* va laisser chaque poste presque dépourvu de matériel du génie. Munitions pour l'an prochain. Ne peut commencer la construction d'une citadelle régulière ; a occupé le cap en y construisant des redoutes détachées. A défendu à Twiss d'envoyer un

1780. plan des ouvrages, de peur qu'il ne tombe en de mauvaises mains. Nécessité d'avoir de l'artillerie et du matériel d'artillerie. Changements d'officiers proposés. Page 9

25 octobre, Québec. Le même à lord Sandwich. Ses remerciments pour la promotion des capitaines Chambers et Schanks. A demandé un grand bâtiment des Indes Orientales pour servir de prison. Relativement à la meilleure manière d'expédier les munitions de l'an prochain, par des vaisseaux armés qui mettraient à la voile en mars. 12

25 octobre, Québec. Le même au secrétaire Stephens. Transmettre à l'amirauté ses remerciements pour la promotion de Chambers et de Schanks. 13

25 octobre, Québec. Le même aux commissaires de la marine. Envoyant un approvisionnement de bois de service. 14

25 octobre, Québec. Le même à Knox. L'heureuse arrivée des présents pour les sauvages; la demande pour l'an prochain. 16

31 octobre, Québec. Le même à Germaine (n° 75). Appelle son attention sur la nécessité d'envoyer des munitions au commencement de la prochaine saison; comment elles sont distribuées, etc. 17

20 novembre, Québec. Le même au même (n° 76). Non-arrivée de la flotte, à l'exception de deux petits bâtiments. Perte du nouveau senau (l'*Ontario*) de 16 canons, sur le lac Ontario; 40 matelots, le lieutenant Colleton, de l'artillerie, le lieutenant Royce et 30 hommes du 34e, ainsi que le capitaine Andrews, le commandant du bâtiment, ont tous péri. Doubles de dépêches envoyés aux soins du lieutenant Caldwell, avec ordre de les faire disparaître en cas de capture. Le paiement de Sorel, et l'achat d'une île en dépendant. Naufrage de trois navires chargés de pelleteries. 18

20 novembre, Québec. Le même à la trésorerie. Avec un état des traites tirées par les commandants des postes. 22

21 novembre, Québec. Deux lettres à la trésorerie, donnant avis que des traites ont été souscrites, et envoyant une liste de mandats. 23

21 novembre, Québec. Haldimand à Knox. Demandant que 3,000 fusils soient ajoutés à la demande ayant pour objet les présents aux sauvages, vu que le corps de Johnson et les loyalistes ont été pourvus. 23

21 novembre, Québec. Le même à Germaine (n° 77). Le premier bataillon du régiment le Royal de New-York au complet; la formation du second avance. La perfidie des Onéidas. Très mauvais état des affaires privées de sir John Johnson, mais il reste à son poste, quoiqu'il ait reçu un congé. 26

28 novembre. Québec. Le même au même (n° 78). La non-arrivée de la flotte. Des bâtiments ont été vus au large du cap Canceaux. Quand les flottes devront partir d'Angleterre pour le Saint-Laurent. Le succès des corsaires cette année, va encourager les rebelles à en avoir davantage sur les côtes et dans le golfe au printemps prochain. 24

28 novembre, Québec. Le même au même (n° 79). Compte-rendu détaillé de l'état de la province de Québec, tant au point de vue militaire que sous le repport politique. 27

28 novembre, Québec. Le même au même (n° 80) Recommandant la nomination de l'honorable M. John Cochrane au conseil. 32

28 novembre, Québec. Le même au même (n° 81). Relativement à la pratique de donner crédit aux marchands pour lettres de change. 32

28 novembre. Québec. Haldimand à la trésorerie. Sur la question du crédit pour lettres de change. Copie de cette lettre incluse dans celle adressée à Germaine (p. 32). 34

3 décembre, Québec. Le même à Germaine (n° 82). Confirmation de la nouvelle annonçant la perte de l'*Ontario* dans le lac Ontario (p. 19) avec le lieutenant-colonel Bolton, etc. L'attaque de Détroit par La Balme fait partie d'un plan général. Conduite déloyale des Canadiens aux

1789. postes d'en haut; nécessité d'y avoir des forces considérables. Soins qu'il est nécessaire de prendre à l'égard des trafiquants, et nécessité de faire sentir aux sauvages qu'ils dépendent du roi pour leurs approvisionnements. L'officier commandant qui fait son devoir est certain d'être en butte aux avanies. Page 36

1781.
10 juin. Québec. Le même au même (n° 83). La nomination du général Clark à l'état major. Craint que les dépêches par le convoi entré à Halifax n'aient été perdues ou saisies. Dans ce dernier cas, attribue le malheur à l'attention qu'ont mal à propos les marchands de Québec d'envoyer leurs lettres par cette voie. 38

11 juin, Québec. Le même au même (n° 84). Dépêches reçues. A intimé à Pownall et à Finlay qu'ils ont reçu leur congé d'absence. 39

12 juin, Québec. Le même à la trésorerie. Appelle l'attention sur l'effet résultant du refus de donner partiellement crédit sur lettres de change, et le préjudice que cela causerait au crédit public. A donné des ordres pour le maintien de la pratique existante jusqu'à nouvel avis. 46

13 juin, Québec. Le même à Germaine (n° 85). Accuse réception de dépêches. 39

13 juin, Québec. Le même au même. (n° 86). Dépêches reçues. Cramahé sera envoyé en Angleterre, comme l'ordre en a été donné, pour faciliter la ratification de ses comptes. 40

13 juin, Québec. Le même à Pollock. Mandat reçu pour le paiement de £200 par année à Deschambault et à sa femme, ou au survivant. L'a déjà inscrit sur la liste des pensions, conformément à l'intention du roi, lors du décès de M. Marthille, qui avait une pension de £200 par an. Sur cette lettre est écrit : *non envoyée.* 48

13 juin, Québec. Le même à Knox. Relativement à la pension de M. Deschambault et de sa femme. 49

14 juin, Québec. Le même à Pollock (personnelle). A reçu la commission nommant Pollock greffier de la couronne dans la province. Ses félicitations. 48

14 juin, Québec. Le même à Germaine (n° 87). Relativement à la pratique de donner crédit pour lettres de change. Demande qu'il soit adopté quelque système fixe pour le délivrer de grandes inquiétudes à ce sujet. 40

14 juin, Québec. Le même au même (n° 88). Lui envoie une dépêche rédigée en novembre dernier, mais non envoyée parce que les navires avaient été retenus par les glaces. Mesures prises pour prévenir une attaque de la province. Détroit et le territoire sauvage environnant menacés, comme de coutume, par les Virginiens. Ne peut soutenir à présent les sauvages en campagne. Leur a recommandé fortement de veiller à la défense de leur propre territoire. Ne peut encore donner de compte-rendu satisfaisant de l'affaire mentionnée dans la lettre n° 75 en date du 25 octobre. (Ceci paraît référer à la lettre n° 74, B 54, p. 398, relative au Vermont). Les malheureuses mentions qui en ont été faites dans les journaux. La disette causée par suite de ce que les vaisseaux d'approvisionnement ont dû rester à Halifax dans la dernière saison. Les rations aux troupes doivent être réduites. Ce malheur est en partie causé par le refus de l'amiral Arbuthnot de fournir un convoi. Le grand manque de vivres qu'éprouvent les armées rebelles et françaises lui fait craindre l'envoi de frégates chargées de capturer les bâtiments d'approvisionnement dans le golfe. 41

14 juin, Québec. Haldimand à Knox. Qu'il va user de ses bons offices en faveur de Pollock comme greffier de la couronne; va voir à la promotion du sous-lieutenant Battersby, le neveu de Knox. 50

1781. 5 juillet, Québec. Le même à Germaine (n° 89). Lui transmet des doubles ; pas de nouvelles de la flotte de Cork, ni des bâtiments d'approvisionnement d'Halifax ; au lieu de réduire les rations, a fait des achats particuliers, mais le prix hausse rapidement. Est dans une complète ignorance de ce qui se passe au sud ; ne peut courir le risque d'evoyer le plan des ouvrages, etc., mais tout se fait avec diligence. Page 52

6 juillet, Québec. Le même au même (n° 90). Envoie les minutes du conseil législatif ; a arrêté plusieurs personnes correspondant avec le Congrès, avec Washington et Lafayette ; ne peut découvrir la ligue si ce n'est parmi les Franco Canadiens de condition inférieure ; a cependant trouvé une lettre écrite avec du lait, évidemment composée par une personne plus capable que ne le sont d'ordinaire les Canadiens de la basse classe. Du Calvet arrêté ; preuves contre lui. Proclamation publiée au sujet des vivres. Les bonnes dispositions de l'évêque. Adresses présentées par les marchands de Québec et de Montréal, et publiées dans la *Gazette de Québec*. Exécution de l'ordre donné par Carleton de rendre foi et hommage à l'expiration de 1777, mais prolongée jusqu'au 31 décembre 1778. A reçu les déclarations de fidélité et le registre des *Actes de Foi et Hommage* ; leur utilité en ce qu'ils indiquent la tenure des seigneuries. Les communautés religieuses admises, à l'exception des Jésuites ; ont présenté leurs titres et ont rendu foi et hommage ; leurs titres leur ont été remis, et elles garderont la jouissance et la propriété de leurs biens ; les sœurs de l'hôpital général et les Ursulines ont été exemptées du paiement du quint et autres redevances, à cause de leur pauvreté et du soin qu'elles prennent des malades. Demande qu'on arrive à une décision sur la manière de disposer du quint, des lods et ventes, etc. (Voir ci-dessus p. 4.) 54

7 juillet, Québec. Le même à Townshend. Espère que l'approvisionnement de matériel envoyé va arriver sans accident ; sans l'achat d'outils de pionniers qu'on a fait chez les marchands, le service aurait été très sérieusement retardé. Ne peut confier l'envoi des plans des ouvrages aux bâtiments ; espère que les forts détachés seront dans un état passable cet automne. Demande un ingénieur expérimenté. M. Cox, fils du défunt gouverneur de Gaspé, nommé pour succéder à Colleton qui a péri avec l'*Ontario*. 51

7 juillet, Québec. Le même à Knox. Envoie des doubles par différents bâtiments. 64

7 juillet, Québec. Le même à la trésorerie. Qu'il a fait une demande de £300,000 sterling à l'honorable M. J. Cochrane, agent de MM. Harley et Drummond, pour les raisons spécifiées dans un lettre précédente. 66

8 juillet, Québec. Le même a Germaine. Arrangement avec Chittenden et Ethan Allan pour un cartel pour l'échange des prisonniers, destiné à servir aux négociations pour la réconciliation du Vermont. Les entrevues à l'île-aux-Noix entre l'agent secret et Ira Allen ; ce dernier s'est départi de sa réserve après qu'on lui eut exprimé la détermination de régler l'affaire. Transmet le journal des négociations. Soupçonne les motifs des gens du Vermont en envoyant le pavillon parlementaire. Les croit au fond des rebelles invétérés ; la force de la région qu'ils occupent lui a fait vivement désirer d'empêcher leur union avec le Congrès pour laquelle ils paraissent pencher. A rompu l'armistice mal inspirée du major Carleton. Il compte encore sur le succès, vu la loyauté des déclarations d'Allen. Les soupçons de Clinton à l'endroit du Vermont ; remise par le Vermont au Congrès des lettres du colonel Beverly Robertson (*sic*) à Ethan Allen. Les motifs plausibles de cette action. 58

1781.
8 juillet, Québec. Le même à sir Grey Cooper, de la trésorerie. Qu'un mandat a été émis en faveur du capitaine Mathew Johnson, pour ses appointements comme lieutenant-gouverneur des Illinois depuis mai 1775 jusqu'en mai 1781, au montant de £1,200 stg, ce qui fait un traitement de £200 par an. Page 65

8 juillet, Québec. Haldimand à la trésorerie. Qu'il a tiré sur le trésor pour £11,316.5 ch. stg., en faveur de W. Grant, sous-receveur général, pour défrayer les dépenses du gouvernement civil. Liste des traites annexée à la lettre. 66

8 juillet, Québeb. Le même au secrétaire de la guerre. Va différer l'envoi des feuilles de situation de l'armée jusqu'à l'arrivée du convoi. Transmet la feuille de situation du premier bataillon de sir John Johnson, qu'il est de son intérêt de communiquer aussitôt que possible. 68

20 août, Québec. Le même à Germaine (n° 91). Les flottes anglaise et irlandaise arrivées au Saint-Laurent, d'après des avis du Bic. Ce fait le tire de son anxiété. Engagement entre deux bâtiments envoyés comme convoi et les frégates françaises. Le convoi est sauf sur la rivière Espagnole, mais on craignait que le *Jack*, un petit vaisseau armé, n'eût été pris. Arrivée du général Clark et de sa famille. 62

8 septembre, Québec. Le même à Knox. La principale partie de la flotte marchande et de la flotte de Cork est au port; le reste est sous la main. Arrivée de Riedesel et des troupes de la convention, avec quatre vaisseaux d'approvisionnement, qui n'avaient pu atteindre Québec l'automne dernier. 63

9 octobre, Québec. Listes de lettres de change pour £6,582 10 ch. stg., en faveur de W. Grant, sous-receveur général, pour défrayer les dépenses du gouvernement civil du Canada. 76

18 octobre, Québec. Haldimand à———. L'agent du 84e a protesté des traites pour les frais de subsistance des officiers. Va émettre des mandats jusqu'à ce que l'affaire soit réglée. Le général de brigade Maclean ira en Angleterre pour que cette affaire soit tirée au clair. 83

18 octobre, Québec. Le même à Robertson, de la trésorerie. Les vivres annoncés comme ayant été expédiés, sont arrivés. La somme de £50,000 sterling en numéraire, envoyée pour le Canada, a été affectée à Halifax. Est désappointé qu'elle n'ait pas été remplacée par un égal montant. 113

19 octobre, Québec. Le même à la trésorerie. A reçu copie du marché conclu avec Sir Wm. James pour approvisionner de vivres 15,000 hommes en Canada. 77

19 octobre, Québec. Le même à Germaine. Va faire ce qui sera en son pouvoir pour le sous-lieutenant Kennedy, recommandé par le solliciteur général de l'Ecosse. On a nommé à tous les grades vacants dans le 44e et le 47e, et il y a 49 sous-lieutenances dans l'armée. 81

20 octobre, Québec. Le même à Knox. A reçu des factures, etc., de présents pour les sauvages. La réduction considérable faite dans la demande déjoue ses tentatives d'économie, vu que les sauvages doivent être approvisionnés et que les estimations envoyées en Angleterre doivent être faites dans le pays d'après les trafiquants. Son ardent désir d'opérer des retranchements; nécessité d'approvisionner les sauvages. Négligences dans l'emballage, et retards. Les effets devraient être envoyés à Montréal dans des navires ne tirant pas plus de dix pieds d'eau. 69

20 octobre, Québec. Le même à P. Stephens, de l'amirauté. A reçu des mandats pour l'émission de lettres de marque, avec des instructions qui seront ponctuellement observées. 77

20 octobre, Québec. Le même à la trésorerie. Lui transmet le compte du receveur général, avec le rapport d'un comité du conseil sur ce compte. A

1781. 20 octobre, Québec. tiré au montant de £6,582, 10ch. (Voir p. 76) pour les dépenses du gouvernement civil. Propose de changer les jours de règlement en les fixant au 1er mai et au 1er octobre, de façon que les comptes puissent concorder avec la lettre d'avis. Renouvelle sa demande d'instructions sur la manière de disposer des revenus territoriaux et casuels (voir ci-dessus pp. 4 et 54). Page 77

20 octobre, Québec. Le même à la trésorerie. Lui transmet des documents relatifs aux réclamations faites par MM. Mure, fils et Atkinson, pour cinq brigantins armés, engagés en 1776. 79

20 octobre, Québec. Haldimand à Knox. Lui transmettant des demandes des départements, sauf celle pour présents aux sauvages. M. Pollard peut pourvoir à ce besoin. 81

20 octobre, Québec. Le même à Jenkinson. Relativement aux traites protestées pour les frais de subsistance des officiers du 84ème. Congé d'absence à Maclean pour faire régler cette affaire. 84

20 octobre, Québec. Le même à Germaine. Wilcox maintenu dans son ancienne situation parmi les troupes allemandes. Fera son possible pour servir les capitaines Green et O'Connell. 85

20 octobre, Québec. Le même au même (n° 93). Lui transmettant des doubles des minutes du conseil. Son vif désir d'avoir des instructions positives sur la ligne de conduite qu'il doit adopter envers l'agent des fournisseurs des fonds destinés au service public. Observations sur le système de crédit pour lettres de change, et sur les inconvénients qui peuvent en résulter. Nécessité d'envoyer du numéraire pour éviter des frais. L'indifférence de Harley et de Drummond, pourvu qu'ils soient eux-mêmes à l'abri. N'a pas d'instructions pour régler relativement à la seigneurie de Sorel. Suggère que le percepteur des douanes à Québec transfère au receveur général le numéraire reçu en paiement des droits. A été infatigable dans ses efforts pour arrêter les dépenses énormes des pays d'en haut, mais n'a pas encore réussi. Le comptable de Forsyth et cie, à Niagara, a découvert que le montant dont était débité le colonel Johnson n'était que de £21,000, mais que des traites pour le même au montant de £35,000 avaient été souscrites et payées. Comment la fraude, si elle est prouvée, doit être punie. 87

20 octobre, Québec. Le même au même (n° 94). A reçu des dépêches datées d'août 1884, par le général Clark. Arrivée de Riedesel avec les troupes échangées, son désappointement en se trouvant moins ancien que Clark. Riedesel, quoique froissé, a repris de bon cœur son ancien grade; son zèle et ses services. Les commandements des deux officiers aussi éloignés et distincts l'un de l'autre qu'il a été possible de le faire. Riedesel commandera à Sorel. Rauschenplat a reçu ordre de retourner en Allemagne. Recommande la promotion de son frère, le major Rauschenplat, comme lieutenant-colonel de la brigade. Outre l'aumônier du régiment d'Anhalt-Zerbst, deux autres sont venus avec les recrues, l'un d'eux est un jésuite. Va le renvoyer ainsi qu'un des autres par les derniers bâtiments. 92

20 octobre, Québec. Le même aux lords du commerce. Passe en revue les travaux du conseil législatif. La pouvoir de choisir des membres dans le conseil pour faire partie de l'exécutif ayant été désavoué, il a convoqué le conseil tout entier. L'opinion du procureur général et du solliciteur général sur le pouvoir de fixer le prix du blé, et les instructions supplémentaires, ci-devant retenues, soumises au conseil. Temps inopportun pour soumettre ces instructions. Observations sur les ordonnances adoptées et sanctionnées. 117

1781.
21 octobre, Québec. Le même à Knox. Sur la séparation des devoirs du greffier de la couronne et de ceux du greffier des causes civiles. Fera son possible pour M. Pollock. Page 80

21 octobre, Québec. Le même à Pollock. Que sa commission de greffier de la couronne a été reçue et le mandamus signé. Revenu insignifiant de l'emploi. M. David Lynd continuera de remplir les fonctions d'assistant. M. Gordon avait une pension de £200, qui s'éteint avec sa vie. 82

21 octobre, Québec. Haldimand à Robinson, de la trésorerie. Accuse réception d'instructions pour l'achat de rhum. La réponse aux plaintes faites au sujet des lourdes charges et dépenses des postes d'en haut. 114

22 octobre, Québec. Le même à Knox. Lui présentant M. Pollard (résident actuellement à Londres), lequel a offert ses services pour le choix, l'emballage, et s'il est nécessaire, pour la distribution des présents aux sauvages en Canada. Il a été 16 ans employé à Niagara dans le service des sauvages. 71

22 octobre, Québec. Le même à Townshend. L'arrivée du matériel d'artillerie a fait disparaître les inquiétudes résultant de ce besoin, mais les sapeurs-mineurs, de l'aide desquels on a grand besoin, sont tous partis. La principale partie des travaux s'est faite à Québec, et elle sera utile si la place est attaquée l'an prochain. Mouvements des officiers du génie ; fort embarrassé à cause du manque d'officiers expérimentés pour les postes éloignés et pour seconder Twiss. Serait heureux d'avoir les services du capitaine Pitts. A nommé Hunter lieutenant dans un corps provincial, mais continuera de l'employer comme ingénieur. 72

22 octobre, Québec. Le même à Germaine (n° 95). Lui transmet la demande faite par le major général Clark, d'une indemnité de fourrage à compter de la date de ses lettres de service. A toujours refusé d'accorder cela, l'indemnité octroyée l'étant à partir de la date de l'arrivée dans la province. Acquiescer à cette demande serait créer un mauvais précédent, et ouvrir la porte aux abus. Il a aussi demandé une maison, demande nouvelle qui n'a pas été faite jusqu'ici. 95

22 octobre, Québec. Le même au même. A reçu les actes relatifs au commerce de Québec. 86

22 octobre, Québec. Le même au même (n° 97). L'ennemi a été détourné par une diversion, de mettre à exécution ses plans contre la province ; si le Vermont n'y prend pas une part active de concert avec les autres Etats, n'appréhende pas d'attaques sérieuses. La dévastation des frontières a refoulé les habitants dans l'intérieur, de sorte que les détachements de soldats doivent y pénétrer jusqu'à une distance où ils se voient en danger ; tout paysan est soldat à présent, comme l'atteste l'expérience de sir John Johnson sur la frontière. Le déplaisir que lui fait éprouver l'accusation relative au colonel Johnson ; n'a jamais été inspiré par d'autre sentiment que par le bien du service. 96

23 octobre, Québec. Le même à la trésorerie. Lui transmettant un relevé des mandats émis pour les dépenses ordinaires et extraordinaires de l'armée. 80

23 octobre, Québec. Le même aux lords du commerce. Qu'il a reçu avis de leur nomination. 83

23 octobre, Québec. Le même à Townshend. Attestant les services et la bonne conduite de McGill, chirurgien de l'artillerie, qui part du pays en mauvaise santé. 84

23 octobre, Québec. Le même à Germaine. Congé d'absence accordé à Finlay et à Cuthbert, membres du conseil. 85

23 octobre, Québec. Le même au même. Lui présentant sir John Johnson, qui a obtenu un congé pour aller en Angleterre. Ses services et ses pertes méritent d'être reconnus. 86

1781.
23 octobre, Québec. Le même au même (n° 96). Accuse réception de dépêches. Heureux effet de l'arrivée sans accident de vivres, etc. Page 96

23 octobre, Québec. Le même au même (n° 98). Rapport de Détroit, annonçant le succès remporté par Brant sur une division de l'armée de Clark sur l'Ohio, assemblée pour détruire les établissements des sauvages et pour pénétrer dans Détroit. Défaite du parti de 100 hommes, sous les ordres du colonel Lockery, 64 faits prisonniers, le reste tué, y compris le colonel et cinq officiers. L'armée de Clark se disperse. Succès de petits détachements de sauvages dans ces parages, ainsi que sur la rivière Mohawk et sur les frontières de la Pennsylvanie. Le bon effet que ces succès doivent produire sur le Vermont. 98

23 octobre, Québec. Haldimand à Germaine (n° 99). Après la seule mesure possible pour la suppression de l'hôpital à Québec, en révoquant la nomination de médecin de M. Mabane. La mortification que cela cause à Haldimand ; l'ordre à cet effet ne peut avoir été donné que sur de fausses représentations des circonstances qui sont exposées; transmet une lettre de Mabane. 100

23 octobre, Québec. Le même au même (n° 100). L'état des vivres en magasin au Canada a écarté tout obstacle aux opérations militaires qu'il pourrait être nécessaire d'entreprendre. La principale partie des travaux exécutés cet été, a été limitée à Québec. Ils seront utiles en cas d'attaque ; si non, on pourra s'occuper d'autres parties de la frontière. 103

23 octobre, Québec. Le même au même (n° 101). Lui transmettant des demandes des différents départements, et lui demandant que les fournitures en question soient envoyées d'aussi bonne heure que possible au printemps. Sa surprise au sujet de la demande venant de Michillimakinak, et des traites étonnantes qui y ont été souscrites. Conduite honorable de M. Sinclair ; ordres formels de réduire les dépenses quand il est allé prendre le commandement ; en dépit de ces ordres et de ses promesses, les dépenses ont triplé le montant précédent. 103

23 octobre, Québec. Le même au même (n° 102). Ne peut imaginer aucun autre plan pour contrôler les dépenses du département des sauvages aux postes, que celui de nommer un homme de condition, d'influence, instruit, actif et parfaitement honorable ; recommande sir John Johnson pour cette position. Les raisons en faveur de sa nomination. 105

23 octobre, Québec. Le même au même (secrète). A reçu l'information donnée par Sa Seigneurie de l'avis de la cour de France au congrès de ne pas attaquer le Canada avant que les troupes du roi ne soient chassées des 13 provinces, et la recommandation de coopérer avec Clinton en envoyant des forces considérables au Vermont, pour encourager la population à se déclarer en faveur du gouvernement de Sa Majesté. Renvoie à la lettre (très secrète) sur ce qui a été déjà décidé. 108

23 octobre, Québec. Le même au même (très confidentielle). Lui transmet des doubles se rapportant aux négociations engagées avec le Vermont ; les grandes assurances de sincérité, données par les agents de la part du gouverneur et d'une partie du conseil, et les difficultés résultant des préventions de la population, méritent crédit, et ont écarté, dans une grande mesure, ses soupçons à l'égard du parti d'Allen. A été conseillé de lancer une proclamation confirmant au Vermont la possession des territoires dernièrement pris et des privilèges refusés par le Congrès, de façon à porter le populaire à accepter les conditions offertes par le gouvernement, en même temps qu'il enverra un fort détachement stationner près de Crown-Point, afin d'encourager les amis du gouvernement ; a envoyé environ 1,000 hommes choisis, avec ordre d'éviter les hostilités avec le Vermont, et de montrer des

1781. dispositions amicales: partis considérables à envoyer pour ravager les frontières des provinces voisines ; opérations à effectuer aussi sur la rivière Mohawk et sur les frontières de la Pennsylvanie. N'a pas envoyé un seul sauvage sur le lac Champlain, préférant risquer de perdre leurs services, en cas d'attaque de la part du Vermont, plutôt que d'exaspérer les gens du Vermont en hasardant les sauvages parmi eux. Nécessité de faire des arrangements immédiats avec le Vermont, vu que sa puissance augmente, et que le Congrès est sur le point de céder ; son vif désir d'avoir des instructions spéciales, mais il va agir pour le mieux et hasarder les conséquences ; ne sait pas jusqu'à quel point les empiètements du Vermont sur l'Etat de New-York et celui du New-Hampshire peuvent influencer la politique à venir, mais le Vermont est aveuglément engagé dans la rébellion, et si l'on ne peut opérer une réunion avec la mère-patrie des plus importants du Vermont par d'autres moyens qu'en sacrifiant l'intérêt de l'une à l'autre, il est de son devoir de tenter l'entreprise ; a envoyé une proclamation, laissant à l'agent la liberté de la publier ou non, suivant ce qu'il jugera le plus avantageux. Si rien de décisif ne se fait pendant cette saison, il essaiera les mêmes moyens au printemps, mais l'issue dépendra beaucoup de la tournure que prendront les événements au sud. Facilité avec laquelle peuvent être levés des corps de soldats maintenant exercés au maniement des armes ; ils sont un peu inférieurs aux troupes continentales ; l'avantage qu'il y a de les gagner à notre cause et les conséquences funestes qu'aurait leur jonction avec les autres états, l'ont engagé à n'épargner aucunes peines pour amener le premier résultat.

Page 109

18 novembre, Québec. Haldimand à Germaine (très confidentielle). La situation critique des affaires au sud empêche le Vermont de se déclarer. Les sentiments du populaire ne sont pas préparés à accueillir la proclamation si elle était publiée (109). La conduite du Vermont sera entièrement guidée par les événements qui se produiront sur la Chesapeake. S'ils tournent heureusement, le Vermont reviendra à son allégeance, mais dans le cas contraire, le vulgaire est tellement infatué de son idole, l'indépendance, que rien qu'une inévitable nécessité ne l'induira à l'abandonner. Est sûr qu'il n'y a que les exigences du besoin qui affaibliront l'ardeur de ce sentiment, et que la révolte dans l'armée des rebelles n'a été que le résultat du manque d'argent et du nécessaire. Les difficultés de Washington à obtenir des hommes sont exagérées. Ils hésitent à s'engager dans les troupes continentales, mais ils s'engagent en foule pour six et neuf mois, ce qui fait que toute la masse de la population se fait soldat. Les loyalistes sont dans une terreur continuelle ; ce n'est qu'en établissant des postes et en restant avec un appui considérable dans le pays qu'on peut les encourager à se grouper sous le drapeau du roi. La difficulté de se procurer des nouvelles est augmentée par le fait que les prisonniers rebelles manquent à leur parole et révèlent les découvertes qu'ils ont faites ; toute personne que l'inquisition des rebelles trouve coupable d'espionnage est pendue. On rapporte que la situation de Cornwallis est désespérée ; on dit même que l'armée est prisonnière. S'il en est ainsi, le plan primitif d'invasion de la province sera probablement mis à exécution au printemps. Le Vermont se tient sur la réserve en attendant quelque grand événement. Les sauvages sont en rapports continuels avec les rebelles, et portent les lettres qu'échangent ces derniers avec les mécontents dans la province. Ils se joindraient sans doute aux Français, advenant une invasion.

121

1781.
18 novembre, Québec. Le même à Knox. Relativement aux dommages qu'ont éprouvés les présents aux sauvages. Page 135

18 novembre, Québec. Le même au secrétaire de la guerre. Relativement aux comptes du capitaine Fraser, payeur du 84e régiment. 136

19 novembre, Québec. Le même à Robinson, de la trésorerie. Le danger croissant de pertes pour le gouvernement, à cause des crédits accordés aux marchands pour lettres de change, le montant actuellement dû ne s'élevant pas à moins de £400,000 sterling. Demande des instructions. 137

20 novembre, Québec. Le même au secrétaire de la guerre. Recommande que les chasseurs (*Rangers*) de Butler aient le bénéfice de la demi-solde, pour les raisons exposées. 137

22 novembre, Québec. Le même à Germaine (n° 104). Relativement à la manière de lever de l'argent pour les exigences du service public. 128

23 novembre, Québec. Le même au même (n° 103). Les détachements envoyés aux frontières, l'un par le lac Champlain sous les ordres du colonel Saint-Léger, l'autre par la Mohawk, sous les ordres du major Ross, sont de retour. Le premier a forcé l'ennemi de se réunir à Saratoga et à Albany, de sorte que Ross a marché sur la rivière Mohawk sans opposition, jusqu'à 12 milles de Schenectady, où il a complètement détruit Warrensborough (un nid de rebelles). Il a détruit 100 fermes, 3 moulins et un grand dépôt public de grain. Il a été poursuivi par l'ennemi, se composant de 400 continentaux, ou 1,200 hommes, en comprenant la milice; Ross les a défaits, mais la fatigue de ses soldats l'a empêché de poursuivre l'avantage. Honteuse désertion des sauvages. Une pièce de campagne et des munitions ont été prises à l'ennemi. Une seconde attaque repoussée. Les hommes, presque exténués de fatigue et de faim, vivant de la viande des chevaux capturés. Une troisième et légère attaque a été faite, mais le détachement a réussi à atteindre, sain et sauf, l'île Carleton. Les pertes subies dans l'incursion ont été de 13 tués, y compris le capitaine Butler, de 12 blessés et 49 manquant. Les pertes de l'ennemi ne sont pas connues. Il a eu 1 capitaine, 2 lieutenants et 21 soldats faits prisonniers. Les difficultés qu'ont à rencontrer les incursions par petits détachements dans le pays ennemi. Conduite judicieuse du major Ross. 125

23 novembre, Québec. Haldimand à Germaine (très secrète). L'impression produite sur l'esprit des Canadiens par l'alliance entre les Français et les rebelles. Les succès variables et la vigilante attention avec laquelle on a surveillé leur conduite les ont retenus dans les limites du devoir, mais la nouvelle de la supériorité de la flotte française et celle de la reddition de Cornwallis vont les engager dans les intérêts des rebelles, comme il voit que ce n'est que trop le cas pour les anciens sujets. Si les rebelles envahissent la province avec quelques centaines de soldats français, les Canadiens vont prendre les armes en leur faveur, vont servir de guides et fournir des vivres. Il ne peut leur confier des armes pour la défense de la province, car ce serait dangereux. Ils servent avec répugnance comme matelots sur les lacs. Les rebelles, d'un autre côté, ont dernièrement reçu de l'argent et établissent des magasins sur les frontières, et comme les habitants des frontières du Canada sont accoutumés à la vie des bois, il ne sera pas difficile au Congrès de les engager, en partie par enthousiasme, par ressentiment de récentes avanies et par amour du pillage, à former une croisade pour subjuguer le pays. La population du Vermont peut faire de grands efforts, afin de faire disparaître les soupçons élevés contre elle. Les rebelles ont tous les avis et les assurances de neutralité, sinon

1781. d'appui, de la part des sauvages. Les meilleurs soldats ont été envoyés pour garder les postes d'en haut, ceux qui sont ici (à Québec) sont des Allemands, la plupart des invalides, laissés en arrière par Burgoyne, ou des recrues. Au cas d'une invasion, il ne pourrait mettre en campagne plus de 2,500 hommes et les y tenir deux mois, et il craindrait que beaucoup déserteraient pour passer aux rebelles. Il faut des renforts de bonne heure et une flotte pour commander le Saint-Laurent. Les vivres sont arrivés trop tard pour qu'on prît possession d'Oswego. Il croit que le plan d'attaque est celui qui a été trouvé parmi les papiers de Lawrence. Difficulté de maintenir les postes d'en haut et de les approvisionner de vivres. Donne des extraits de lettres de Canadiens de la classe instruite pour montrer qu'ils s'attendent à une révolution. Page 129

23 novembre, Québec. Le même au même. Recommandant le capitaine Persan, porteur de la lettre de marque, Londres, et le sergent Patterson, par qui sont envoyées des dépêches. 135

23 novembre, Québec. Le même à Townshend. Des dépêches sont envoyées par le sergent Patterson. Les déplorables conséquences du malheur de lord Cornwallis. Au sujet de M. Hunter, dessinateur, maintenant nommé à l'artillerie royale. 138

26 novembre, Québec. Le même à Germaine (très confidentielle). La capitulation de lord Cornwallis ne laisse pas d'espoir de conclure heureusement les négociations avec le Vermont; la population se livre tumultueusement aux excès d'une joie désordonnée. Le plan pour couper le passage au major Ross; le mouvement pour la réduction de New-York et celui contre le Canada au commencement du printemps prochain, seront facilités par la prise de possession des postes de la frontière sur le lac Champlain, etc., que l'ennemi tentera en même temps qu'une flotte descendra le Saint-Laurent. 139

1782.
5 mars, Québec. Haldimand à Germaine (très confidentielle). Détails d'opérations avec l'agent des fournisseurs de fonds; les crédits sur lettres de change, etc. 143

5 mars. Québec. Le même au même (n° 105). Perte de dépêches par le naufrage d'un bâtiment en aval du Bic. Lui faut envoyer celles-ci par la voie incertaine d'Halifax. Sentiments d'hostilité des Canadiens. Le bruit circule que le Pape les a déliés du serment d'allégeance au roi, s'ils reviennent à l'allégeance de la France. Proclamation du Congrès aux loyalistes. Plan en discussion pour l'invasion du Canada et de la Nouvelle-Ecosse; armes et habillement envoyés à Albany pour 10,000 hommes. Commissions françaises émises, etc. Détails du plan exposés. Toute communication a cessé avec le sud. La dernière lettre de Clinton, datée du mois de septembre. Des messages ont été expédiés à New-York, et il attend avec anxiété la réponse à l'un d'eux, qui se fait attendre depuis longtemps. 141

5 juin, Québec. Le même au très-honorable Welbore Elice (*sic*), (n° 1). Accuse réception de l'avis que lui (Ellice) a été nommé secrétaire d'Etat. Le manque de farine, etc., a occasionné des retards dans la mise à exécution des mesures recommandées par Germaine. Oswego a été occupé le 16 avril, et il espère que grâce aux efforts du major Ross, la place est en bon état de défense. Renfort envoyé pour appuyer les sauvages contre l'attaque de Détroit ou du territoire des sauvages par Clarke. A passé trois mois à Montréal. A donné instruction au capitaine Robertson de faire disparaître les dépêches s'il est pris. 147

7 juillet, Québec. Le même à Pollock. Accuse réception des dépêches de lord Shelburne. 152

1782.
16 juillet, Québec, Le même à Shelburne (n° 11). Au sujet de plaintes portées contre lui par madame Hay, M. DuCalvet et M. Cuthbert. La facilité avec laquelle peuvent être formulées des accusations de la nature la plus haineuse à une distance de 3,000 milles. Relation détaillée de l'emprisonnement de Charles Hay, dont s'est plainte madame Hay; de l'arrestation et de l'emprisonnement de Du Calvet. Il a agi en conformité des instructions, relativement à l'arrestation de Charles Hay, de Cazeau et de Du Calvet, pour les empêcher de nuire et d'en entraîner d'autres, et ils ont été traités avec toute l'indulgence possible. Explications minutieusement détaillées au sujet de la réclamation de Cuthbert. Page 152

17 juillet, Québec. Le même au même (n° 2). A propos de la population du Vermont. La crainte que les négociations ne soient découvertes et ne deviennent connues dans l'assemblée de l'Etat de New-York. Pour obéir à la lettre de lord Sackville en date du 26 juillet 1781, recommandant de n'épargner aucuns frais pour ramener la population du Vermont, et de tenir des forces sur les frontières, il avait renoué les négociations et s'était préparé à occuper Crown-Point. La correspondance attestait, de la part des principaux personnages, un vif désir de réconciliation, etc. Les ordres de Carleton enjoignant de se borner à la défensive. Transmet la correspondance faisant voir les propositions qui ont été faites, mais se tient sur ses gardes jusqu'à ce qu'il connaisse les mesures de Carleton, dont il n'a pas eu de nouvelles, afin de ne pas embarrasser l'action des commissaires envoyés pour négocier une réconciliation. Les informations qu'il attend de Carleton doivent déterminer, dans une grande mesure, la conduite à suivre. Il ne négligera rien pour retenir la population du Vermont; une union avec elle serait suivie des meilleures conséquences. La proclamation préparée n'a pas été publiée, la population du Vermont n'étant pas disposée à accepter les conditions offertes. Les propositions du Vermont méritent une sérieuse attention si la paix n'est pas conclue. Le Vermont constituerait une forte barrière, et se séparation du congrès serait suivie de celle d'autres Etats. 165

17 juillet, Québec. Le même au même (n° 3). Envoyant des dépêches par le *Quebec*, capt. Boyd, qui a ordre de ne pas les laisser tomber aux mains de l'ennemi. A envoyé des ordres aux postes pour empêcher des opérations offensives, mais il est difficile de contenir les sauvages des pays d'en haut. Craint que les Delawares, etc., tirent une terrible vengeance du massacre inutile et barbare des sauvages moraves. Exaspération des sauvages à cause des cruautés que les révoltés leur ont faites dans les pays d'en haut. Plan d'attaque concerté dans le Congrès; craint que Brant en ait eu vent avant de quitter Détroit, d'où il était parti pour Oswego, pour aider à engager les Six-Nations à construire un fort auquel les sauvages avaient travaillé contrairement à tous les précédents. Brant et un détachement partent pour la Mohawk, mais espère que Ross pourra les rappeler avant qu'ils aient fait grand mal. Les bons effets de l'établissement du fort à Oswego. 170

17 juillet, Québec. Haldimand à Shelburne (n° 4). Recommandant George Davison pour le premier siège vacant dans le conseil. Ses droits sont supérieurs à ceux de M. Winslow, recommandé par M. Ellis. 172

17 juillet, Québec. Le même au même (n° 5). A reçu information de la nomination de sir John Johnson comme surintendant général des affaires des sauvages; se consultera avec lui sur les arrangements à prendre pour réduire les fortes dépenses; ne peut recommander de nommer M. Finlay surintendant des maîtres de postes provinciaux; c'est une nomination inutile; les prêtres savoyards ne sont pas arrivés; M.

1782. Hamilton nommé à Québec et J. Hay lui succède à Détroit; tous deux sont arrivés. Page 173

17 juillet, Québec. Le même au même (personnelle). Exposé, au long, de l'effet du système d'accorder des crédits aux marchands sur lettres de change tirées sur le trésor. 175

17 juillet, Québec. Le même au même (personnelle). Le lieutenant-colonel Hope sera nommé quartier-maître général, lorsque le lieutenant-colonel Carleton sera envoyé dans le sud. 179

17 juillet, Québec. Le même à la trésorerie (n° 1). Au sujet du crédit donné aux marchands sur les lettres de change; la lettre entre dans des détails minutieux. 180

17 juillet. Québec. Le même à la même (n° 2). L'état de la caisse militaire. 187

17 juillet, Québec. Le même au secrétaire de la guerre. Expliquant ses raisons pour défendre aux officiers de l'état-major de prendre le commandement des postes, etc., sans un ordre particulier. 193

17 juillet, Québec. Le même à Pollock. Qu'un mandat a été émis pour l'allocation de £200 par année, dont jouissait autrefois son prédécesseur. 195

17 juillet, Québec. Le même au duc de Richmond. Arrivée des mineurs et de munitions d'artillerie de siège et d'artillerie de campagne. 195

22 juillet, Québec. Le même à Shelburne. Présentant le major Carleton qui a obtenu un congé. 196

15 août. Québec. Le même au même (n° 6). Transmet de nouveaux documents au sujet des plaintes de Hay, de Du Calvet et de Cuthbert; danger qu'elles soient appuyées de l'autre côté de l'Atlantique; personnes de ceux qui connaissent les circonstances ne doute que Hay, Caseau, DuCalvet, Pillon et autres aient envoyé des avis aux rebelles; bon effet de leur emprisonnement; s'ils sont élargis il faudra en emprisonner plusieurs autres; la crainte seule empêche un grand nombre de personnes dans la province d'aider les colonies révoltées. 197

15 août, Québec. Le même au même (n° 7). Avait dépêché un messager à New-York au sujet des affaires du Vermont. Arrivée de H. du Vermont, apportant des rapports sur l'état des esprits. Il n'était pas sûr d'amener la question devant l'assemblée; les gens deviennent de jour en jour plus opposés au Congrès. Visite de Washington; n'avait fait aucune attention aux gens du Vermont. Documents relatifs aux négociations, inclus. Il est enjoint à tous les agents du Vermont de prendre de grandes précautions. L'ordre de cesser les hostilités sera considérée comme une faveur qu'on leur fera. 199

17 août, Québec. Haldimand à Shelburne (n° 8). Envoyant des doubles. Rapports reçus que le congrès ne veut pas entendre parler d'autre chose que de l'indépendance et a donné ordre de continuer la guerre. L'ordre d'arrêter les hostilités de la province, rempli. Brant revenu sans avoir fait grand dommage. Espère que l'ennemi a abandonné ses desseins sur Détroit, etc. Un grand parti d'éclaireurs envoyés de New-York pour fouiller le pays entre les lacs Champlain et Georges. A été obligé de protester des lettres de change tirées par Sinclair de Michillimakinac. Sir John Johnson, Hope, etc., doivent s'y rendre pour faire une enquête; le colonel Carleton n'ira pas à New-York avant d'avoir des nouvelles de sir Guy. Les présents des sauvages ne sont pas encore arrivés; conséquences fâcheuses. Le but de Washington en visitant Albany et les postes de la frontière était de prendre des mesures pour se garder d'une prétendue invasion venant du Canada. 201

17 août. Québec. Le même au même (n° 9). Transmettant la demande d'appointements des commissaires pour avoir rempli l'office de juge en chef. 204

1782.

17 août, Québec. Du même au même. Présentant le capitaine Cullen du 53ème qui part en congé d'absence et porte des dépêches. Page 206

20 octobre, Québec. Le même à la trésorerie (n° 3). Que les décomptes en faveur de sir John Johnson pour les deux bataillons ont été réglés. 209

20 octobre, Québec. Le même au payeur général. A reçu avis de la nomination de M. Winslow au poste de député du payeur; son arrivée au printemps. On lui a donné toute aide possible. 214

20 octobre, Québec. Le même au secrétaire de la guerre Transmettant les procédures de la cour martiale sur le Capt. Maclean, du 8e. Elle est opposée à l'opinion du procureur général, et comme il ne peut juger lui-même, il n'a pas publié la sentence, mais la soumet à Sa Majesté. 224

20 octobre, Québec. Le même à Townshend (n° 1) accusant réception de l'avis de sa nomination à l'un des secrétariats d'Etat. 225

21 octobre, Québec. Le même au trésorier (n° 4). A reçu intimation qu'il a été alloué un traitement de £500 à William Owen, juge des plaids communs, et £579 16s. à Harry Dunn et autres pour réparations. Ces sommes ont déjà été payées sur mandats et ne peuvent paraître dans les comptes de sir Thomas Milis. 210

21 octobre, Québec. Le même au même (n° 10) outre la demande de £50,000, il a fait une nouvelle demande de £100,000 pour dépenses contingentes et extraordinaires. 217

22 octobre, Québec. Le même à Townshend (n° 2). Transmettant les ordonnances passées par le dernier conseil, avec des observations. 225

22 octobre, Québec. Le même à la trésorerie (n° 5). A reçu une lettre disant que Harle et Drummond avaient reçu ordre d'envoyer les sommes qu'ils avaient pour la subsistance des troupes et £50,000 pour les dépenses extraordinaires; et désapprobation des commissaires de la pratique de donner des lettres de change à crédit partiel. Il est complètement mis fin à cette pratique. 211

Le même à lord Keppel. Transmettant une pétition relative aux pêcheries et au commerce des sauvages sur la côte du Labrador. Si l'on envoie deux ou trois petits navires, tel que demandé, recommande qu'ils ne soient envoyés que pour cet objet et soient placés

22 octobre. sous le commandement de l'amiral à Terreneuve. 223
Le même à Townshend (n° 3). Transmettant des doubles des papiers relatifs aux plaintes de Hay, Du Calvet et Cuthbert. Les affaires ne justifieront aucun relâchement de vigilance ou de sévérité envers ceux qui sont connus pour appuyer la France et l'Amérique dans les limites de la province, au contraire, parce que la province deviendra probablement l'été prochain le théâtre de la guerre.

22 octobre, Québec. Haldimand à Townshend (n° 4). Les efforts qu'il a faits pour diminuer et arrêter les dépenses faites aux postes d'en haut, et pour les sauvages. L'accusation portée contre MM. Taylor et Forsyth pour avoir tiré largement en sus de leur compte à Niagara et les procédures légales données en détail. Au sujet du protêts des lettres de change tirées par Sinclair de Michillimakinac, etc. 228

23 octobre, Québec. Le même à la trésorerie (n° 6). Que le compte du lieutenant Curling a été examiné et payé suivant les instructions reçues. 229

23 octobre, Québec. Le même à Townshend (n° 5). Les copies de lettres transmises du Détroit, montrent l'impossibilité d'empêcher entièrement les sauvages de faire la guerre, tandis que les Virginiens continuent de tenter de les déposséder de leurs terres les plus précieuses. Le danger d'évacuer ce pays, tant pour lui-même que pour le Détroit, et son effet nuisible sur l'esprit des sauvages. Ordre donné de contenir les sauvages, mais si les Virginiens continuent leurs empiètements il sera impossible de le faire. Services et souffrances des sauvages qui par leur attachement, ont sauvé la province; détails donnés 212

1782. des pertes des différentes tribus. L'impossibilité de déplacer De-Peyster, ou de placer au-dessus de lui comme lieutenant-gouverneur un lieutenant à demi solde—Hay. Page 233

24 octobre, Québec. Le même au Secrétaire de la Guerre. Recommandant à sa bienveillance la veuve du major McAlpine. 206

24 octobre, Québec. Le même à lord Keppel. Proposant que le *Canceaux* ne soit plus commissionné et soit employé comme bateau-prison. 207

24 octobre, Québec. Le même au même. Pressant les réclamations des capitaines Chambers et Schank pour promotion au rang de capitaines de postes. 208

24 octobre, Québec. Le même à la trésorerie (n° 7) accusant réception d'instructions au sujet des lettres de change, de l'achat de la seigneurie de Sorel, et de l'argent en possession du percepteur des douanes. Le sous-payeur a reçu ordre de recevoir cet argent et d'en donner acquit. Il a déjà été répondu aux autres sujets. 213

24 octobre, Québec. Le même au secrétaire de la Guerre. Présentant le capt. McKinnon, des Rangers de Butler; ses services. Il a eu un congé d'absence pour cause de mauvaise santé. S'il n'est pas assez bien pour revenir au printemps, demande qu'on dispose de lui afin qu'un autre officier puisse être mis à sa place. 216

25 octobre, Québec. Le même à la trésorerie (n° 8). A reçu la copie d'un contrat fait avec John Whitlock et autres pour fournir à 15,000 hommes de troupes dans la province, et des provisions pendant 52 semaines. 213

25 octobre, Québec. Le même à la même (n° 9). L'attention la plus stricte sera portée à la minute de la trésorerie au sujet de l'achat et de la livraison des présents aux sauvages. 214

25 octobre, Québec. Le même au secrétaire de la Guerre. A donné les instructions nécessaires pour que, tel qu'ordonné, tous les officiers qui ne sont pas inscrits sur la matricule, mais sont nommés par le commandant-en-chef dans les colonies occupent un rang local et temporaire, et soient payés à même les dépenses contingentes. 215

25 octobre, Québec. Le même à Richard Burke, le trésorier (n° 11). Transmettant un état des revenus du Canada pour les six dernières années. Outre ces revenus il y a les acquits de rentes, etc., pour les terres à ou près de Détroit, et dont il n'a pas trouvé d'états. A demandé des renseignements à Hamilton et DePeyster. 218

25 octobre, Québec. Le même au même (n° 12). Envoyant des rapports des comités nommés pour examiner les différents comptes provinciaux. 219

25 octobre, Québec. Haldimand à Richard Burke (n° 13). Demandant que la plainte du major Holland au sujet de ce que sa solde de 1766 n'a pas été payée, soit soumise aux commissaires. 220

25 octobre, Québec. Le même au même (n° 14). A réussi à obtenir de l'honorable John Cochrane un compte-rendu de l'intérêt sur les deniers publics. On prendra les renseignements nécessaires sur cette affaire. 221

25 octobre, Québec. Le même au même. (n° 15). Envoyant un relevé des mandats. 222

25 octobre, Québec. Le même au même (n° 16. Transmettant une liste des traites tirées par les postes d'en haut. A refusé d'accepter les traites tirées par le gouverneur Sinclair, de Michilimakinac, au montant de £65,000 cours de N.-Y. Dans quelques jours, lorsqu'elles seront échues si elles sont acceptées, offrira de payer aux porteurs les articles qui paraitront raisonnables, laissant le reste pour être le sujet d'une investigation minutieuse. 222

LETTRES AUX MINISTRES, 1782-1784. VOL. III.

B. 56. M.B., 21,716.

1782.

10 octobre, Québec. Général Haldimand au général Clarke. Reconnaissant la nomination du Major Holland comme commissaire de guerre pour les troupes allemandes. Page 29

24 octobre, Québec. Le même à T. Townshend. Qu'il a envoyé tous les transports et les navires d'approvisionnement à New-York, suivant ses ordres. Perte de quelques uns qu'il avait intention d'envoyer. 3

24 octobre, Québec. Le même au même. Préparatifs pour fermer l'hôpital de la garnison à Québec. 7

25 octobre, Québec. Le même au même. Sir John Johnson nommé brigadier général. La condition du service des sauvages. Désappointement causé par l'arrivée tardive des présents des sauvages. 4

25 octobre, Québec. Le même au même. Les négociations avec le Vermont; découragement à cause des succès des rebelles. 6

25 octobre, Québec. Le même au même. Travaux rendus nécessaires en conséquence de l'évacuation des postes sur l'Atlantique. Provisions jetées dans les postes pour la défense du pays d'en haut, qui sera probablement attaqué l'été prochain. Renforts envoyés. Bonnes récoltes dans la province mais les spéculateurs élèvent les prix. A été obligé de refuser des congés d'absence à des officiers. 8

25 octobre, Québec. Le même au même. Congé d'absence accordé au conseiller législatif Drummond, etc. 12

25 octobre, Québec. Le même au même. Capture et renvoi en Europe des prêtres savoyards. Demande que ces mêmes prêtres ou d'autres soient envoyés au printemps. 13

25 octobre, Québec. Le même au même. A réglé la réclamation du capitaine Schalk pour services comme ingénieur. 14

25 octobre, Québec. Le même au même (personnelle). Les loyalistes; recommande de les établir au Cap-Breton et près de Détroit, ce dernier endroit devant être sous l'autorité du gouvernement militaire. Dispositions pour le commandement au Détroit. En cas de paix ou d'armistice, Oswego et Niagara devraient être annexés au Canada. 21

26 octobre, Québec. Le même au même. Transmettant copie d'une lettre à lord Keppel, et lui demandant d'appuyer sa requête. 15

26 octobre, Québec. Le même au même. Les succès de lord Rodney dans les Antilles ont frustré les desseins de l'ennemi d'attaquer le Canada par mer. Le congrès n'abandonne pas l'attaque. Pratique de tirer des lettres de change à crédit; fera son possible pour arrêter les abus. 16

28 octobre, Québec. Le général Haldimand à T. Townshend. Arrivée des troupes et recrues de la convention allemande. Comment remplir les vacances dans les troupes étrangères. 18

28 octobre, Québec. Le même au même. Estimations pour les présents des sauvages, etc. 19

28 octobre, Québec, Le même au même. Demande de munitions, etc. 20

28 octobre, Québec. Le même au sous-secrétaire Knox. Relativement aux présents pour les sauvages, et à l'examen de ceux qui ont été envoyés. 25

29 octobre, Québec. Le même à John Marsh. Annonce l'arrivée des vaisseaux d'approvisionnement, etc. 27

29 octobre, Québec. Le même à George Cherry. Arrivée des vaisseaux d'approvisionnement, etc. 28

7 novembre. Québec. Le même à la trésorerie. Résumant les mesures prises pour diminuer les dépenses énormes faites dans les postes d'en haut, et pour con-

1782. trôler les achats inautorisés faits par le lieutenant-gouverneur Sinclair, Michillimakinac. Page 39

8 novembre, Québec. Le même à T. Townshend. Les renforts attendus de New-York. L'évacuation de New-York et de Charleston laissera l'ennemi libre d'attaquer le Canada. L'état des choses dans le Vermont. 30

9 novembre. Québec. Le même au même. Les raisons pour rappeler le lieutenant-gouverneur Sinclair; le monopole de tout le rhum, etc., par quelques-uns dans la province doit être contrecarré par des envois directs d'Angleterre. 32

11 novembre, Québec, Le même an même. Envoyant des transports avec des prisonniers de guerre appartenant à la Virginie, à la Pennsylvanie, etc., à New-York. Sir Guy Carleton pourra les libérer là, ou non, comme il le voudra. 34

11 novembre, Québec. Le même au même. Relative au procès du lieutenant Bradley, pour avoir tué accidentellement un matelot. 35

11 novembre, Québec. Le même au conseil de la marine. Envoyant le rapport de l'inspection sur le transport *Maria*. 44

13 novembre, Québec. Le même à T. Townshend. Relative aux traitements des commissaires pour avoir rempli l'office de juge en chef. Recommandant M. Mabane. 36

13 novembre, Québec. Le même au conseil de la marine. Rapport sur la prise et la reprise de la cargaison débarquée du transport l'*Amazone*. 45

14 novembre, Québec. Le même à T. Townshend. Les rebelles ont abandonné l'idée d'attaquer le pays des sauvages cet automne. Le zèle et l'activité du lieutenant Bartholomew. Un pilote, Jean LeBlanc, envoyé avec lui,

1783. la saison étant avancée. 37

14 février. Québec. Le même au même. A rétabli l'office de solliciteur général pour protéger les droits du domaine du roi. 46

14 février. Québec. Le même au même. La suspension de George Allsopp du conseil législatif; avec raisons données au long. La satisfaction des nouveaux sujets (les Français) au sujet de l'Acte de Québec et des ordonnances fondées sur cet acte. La conduite séditieuse tenue par Allsopp.

14 février, Québec. Instructions données à Sir John Johnson en qualité de surintendant des sauvages. 57

14 février. Québec. Le général Haldimand à T. Townshend, au sujet de son congé d'absence. Excès des rebelles dans l'Ohio, et massacre des Shawanese. La demande des Six-Nations de les aider dans leurs opérations offensives, refusée. Les attaques systématiques des rebelles sur le territoire des sauvages et leurs desseins. La politique d'aider les sauvages de manière à conserver les forts d'en haut. Rumeurs de l'évacuation de Charleston. La tranquillité parfaite de la province jusqu'à Niagara. 50

15 avril, Québec. Le général Haldimand à T. Townshend. Les négociations avec le Vermont. La difficulté de décider quelles mesures prendre pour assurer la province à l'Angleterre. 53

6 mai, Québec. Le même au même. L'heureuse expédition des rebelles sous le commandement du Col. Willet contre Oswego. 55

7 mai. Québec. Le même à la trésorerie. Détails des transactions de M. Cochrane, agent des fournisseurs de fonds, au sujet des lettres de change tirées sur la trésorerie et les mesures prises pour recouvrer les montants dus par les marchands. La conduite équivoque de M. Monk, le procureur général. Désire qu'on envoie quelqu'un pour prendre soin des intérêts de la couronne. Le désir général de tirer tout le parti possible du gouvernement. 61

1er juin, Québec. Le même à T. Townshend. A reçu les préliminaires de la paix. L'état de doute qui existe parmi les commerçants. L'effet sur les sauvages, qui se sentent abandonnés à un ennemi sans générosité et

1783. implacable. Les mesures qui avaient été prises pour défendre les forts d'en haut. Fait des préparatifs sur le côté nord du lac Ontario et l'Ottawa pour favoriser le commerce. Embarras créés par M. Cochrane, agent des fournisseurs de fonds au sujet des lettres de change tirées. Page 58

2 juin, Québec. Le même à la trésorerie. Les mesures prises pour garantir le public dans les transactions de M. Cochrane avec MM. Shaw et Fraser. La nécessité d'avoir de l'argent; le commerce à outrance par suite de ces lettres de change tirées à crédit sur le trésor. 83

12 juin. Québec. Le même à lord North. L'effet des préliminaires de paix sur l'esprit des sauvages. L'attachement des sauvages mérite toute considération. Explorations sur la côte nord du lac Ontario pour un établissement de sauvages. L'hostilité ouvertement déclarée des Américains envers les sauvages et les royalistes. Au sujet de l'établissement de loyalistes près de Détroit. Elargissement des prisonniers détenus pour pratiques séditieuses. Ordre donné d'ouvrir un chemin jusqu'au lac Témiscouata pour communiquer avec la Nouvelle-Ecosse, et l'on espère que le gouvernement de cette province le continuera. (Ce n'est qu'en 1784 que le Nouveau-Brunswick a été constitué en province distincte de la Nouvelle-Ecosse.) Parle des difficultés causées par M. Cochrane, agent des fournisseurs de fonds. 65

12 juin. Québec. Le même au même. Recommandant M. George Davison et M. Winslow pour remplir les vacances dans le conseil. 74

14 juin, Québec. Le même à la trésorerie. Les mesures prises pour s'assurer des revenus territoriaux de la province. Ils ont été accordés par le roi pour les dépenses du gouvernement civil. Les réclamations de M. Grant en sa qualité de receveur général, sur ces revenus, etc. 86

19 juin, Québec. Le même à lord North. Retire les troupes étrangères de l'intérieur pour les embarquer. Continuera à diriger la province suivant le désir du roi. L'importance des mesures à prendre en conséquence de ce changement dans l'état des affaires. Mécontentement au sujet des frontières; le temps d'arrêt du commerce et autres difficultés dont le règlement exigera de grands efforts. Les réclamations des loyalistes et des sauvages, à examiner. Mesures prises pour régler les premières. Progrès du chemin jusqu'à Saint-Jean, Nouvelle-Ecosse, (maintenant Nouveau-Brunswick). 70

20 juin, Québec. Le même au même. Désire qu'on lui envoie des prêtres de la Savoie ou de quelqu'autre pays catholique romain qui ne soit pas sous les Bourbons, afin de détruire l'influence française. Probité de l'évêque et de M. Montgolfier, supérieur du séminaire; mais ils désirent fortement avoir des prêtres français. Le peuple, si on lui garantit l'exercice de sa religion, est indifférent quant au pays d'où viennent les prêtres. 75

21 juin, Québec. Le même au même (personnelle). Le congé d'absence de M. Pownall. L'état perplexe de la province. Le désappointement des prêtres de ce que le Canada n'ait pas été remis à la France. La répugnance du séminaire de se séparer des prêtres français. Alarmes des prêtres de l'introduction des loyalistes. 77

24 juin, Québec. Haldimand à la trésorerie. Envoyant le rapport du conseil chargé d'examiner les comptes publics. 90

25 juin, Québec. Le même à la même. Envoi de la correspondance échangée entre lui et l'agent des fournisseurs de fonds. Prétend que le gouvernement n'est pas responsable des transactions de M. Cochrane antérieures à celles de 1781. 91

25 juin, Québec. Le même à la même. Donnant le montant du mandat tiré pour le gouvernement civil. 93

1783.

25 juin, Québec. Le même à la même. Au sujet de l'annulation d'un cautionnement pour lettres de change. 94

25 juin, Québec. Le même à lord North. Recommandant que le capitaine Chambers soit promu au grade de capitaine de poste. 79

27 juin, Québec. Le même à lord Keppel. Recommandant la promotion du capitaine Chambers. 81

28 juin, Québec. Le même à lord Sydney. Le félicitant de sa nomination à la pairie. 82

Le même à lord North. A envoyé les deux prêtres français par le *Bull Dog*, capitaine Marsh. 80

Le même à la trésorerie. Envoyant un état des mandats. 92

15 juillet, Québec. Le même à North. Encore au sujet des affaires écclésiastiques. Détails des mesures prises pour envoyer les deux prêtres français hors du pays (voir pp. 75, 76, 77, 78 et 80). La conduite peu satisfaisante de M. Montgolfier. Les relations intimes entre le séminaire d'ici et celui de Paris sont plus grandes qu'elles devraient exister. Le grand danger de laisser subsister l'influence française. 95

21 juillet. Québec. Le même au même. Des familles loyalistes ont intention de s'établir dans le voisinage de Catarakoui, qui a été arpenté par le major Holland. Tout est tranquille dans les postes d'en haut. La tentative de Schuyler de désunir les sauvages. 99

25 juillet, Québec. Le même à la trésorerie. Listes des lettres tirées. 101

25 juillet, Québec, Le même à la même. Le sommes nécessaires pour les dépenses de l'armée; la différence fournie par le général Riedesel, en faveur duquel il a tiré des lettres de change, etc. 103

26 juillet, Québec. Le même à la même. Au sujet du défaut de Gordon, l'agent des fournisseurs de fonds, de fournir l'argent. Sa manière d'agir avec les offres des marchands, etc. 105

28 juillet. Québec. Le même à lord North. M. Pownall porte des dépêches qu'il lui remettra (à lord North). 107

30 juillet, Québec. Le même à la chambre du commerce. A autorisé une loterie afin d'obtenir des fonds pour construire une prison à Montréal. A loué les forges Saint-Maurice à Conrad Gugy. 108

31 juillet, Québec Le même à lord North. Transmet les procédures du Conseil législatif. L'ordonnance autorisant une loterie en faveur de la prison de Montréal. Le bail des forges de Saint-Maurice en faveur de Conrad Gugy. 110

2 août. Québec. Le même au même. Embarquement des troupes. Eloge des services du général Riedesel On a satisfait à toutes les réclamations des troupes étrangères. 111

4 août, Québec. Expliquant certaines réclamations du colonel de Creuzbourg pour bois, etc., refusées après enquête. 117

5 août, Québec. Le même à la trésor. Relevé de l'argent payé aux troupes étrangères pour leur subsistances. 113

2 août. Québec. Le même à sir Charles Gould. Le capitaine Archibald McLean, a été congédié à la suite d'un jugement d'une cour martiale. 116

3 août, Québec. Haldimand à lord North. A envoyé en Angleterre des échantillons, prix, etc, d'articles destinés aux sauvages pour contrôler ceux qui sont fournis. Son regret des attaques injustifiables de M. Knox contre sir John Johnson. 114

5 août, Québec, Le même à la trésorerie. Les transports d'approvisionnement sont arrivés. 118

5 août, Québec. Le même à la même. Envoyant des échantillons et un rapport d'examen des présents des sauvages avec le lieutenant Houghton, qui pourra donner de plus amples renseignements. 134

1783.

6 août, Québec. Le même à lord North. Quelques-uns des soldats étrangers restant dans la province. Page 121

6 août, Québec. Le même au même. Envoie des copies de la correspondance relative au message du congrès aux sauvages, que le brigadier MacLean et le colonel De Peyster refusèrent de permettre au messager de délivrer. Le général Stenben en route pour le rencontrer (Haldimand.) Le rencontrera à Sorel. Ne fera aucun arrangement avec le Congrès avant d'avoir reçu des instructions. L'insolence persistante et le manque de générosité des Américains. 122

6 aout, Québec. Le même au même, par le lieutenant Houghton, avec des dépêches et des échantillons de présents pour les sauvages. 124

20 août, Québec. Le même au même. Est revenu de l'Ile aux Noix. Son refus de discuter avec le gédéral Steuben les arrangements pour l'évacuation des postes, ou de lui permettre de faire une tournée dans le pays des sauvages, pour les raisons données. Envoie une liste des permis accordés aux commerçants. L'importance de faire retirer leurs marchandises. Le danger de vendre les munitions de guerre, etc, aux Américains provenant de la haine des sauvages contre eux. Ils considéreraient cette transaction comme si on les vendaient eux-mêmes à leurs ennemis. L'expédition du rhum, etc, pour le commerce avec les sauvages à Niagara. Efforts pour obtenir la paix entre les sauvages et les Américains. 125

25 août. Québec. Le même à la trésorerie. Jugement rendu dans la poursuite contre M. Cochrane, agent des fournisseurs de fonds, et MM. Shaw et Fraser. Empêchement de la part de M. Gordon, le nouvel agent. 130

27 août, Québec. Le même à lord North. Envoyant des traductions des discours des sauvages. L'intention des Mohawks de s'établir au nord du lac Ontario. Préparatifs pour un établissement de loyalistes à Cataraqui. Arrivée de 700 loyalistes de New-York. Mesures de secours et arpentages en vue de leur établissement dans différentes parties de la province. 132

14 octobre, Québec. Le même au même. Rumeur de l'arrivée du *Bull Dog*. Attend les dépêches avec anxiété. Les sauvages ont été maintenus en bonnes dispositions, et sont désireux de faire la paix avec les Etats-Unis. Désirent beaucoup connaître les termes du traité définitif; ils ont formé une confédération générale, et surveillent avec attention la conduite des Américains sur les frontières. La conduite de la population de Montréal au sujet des prêtres et de l'acte de Québec a été excitée par M. Brassier. L'envoi de lettres circulaires aux capitaines de milice désapprouvé et les circulaires révoquées. Les tentatives des anciens et des nouveaux sujets de créer du mécontentement. Craintes de quelques-uns que le conseil n'ait pas le pouvoir de passer des lois, et que les Américains, pour cette raison, puissent mettre le commerce en danger. A des doutes sur l'opportunité d'une chambre d'assemblée. Préparations pour recevoir les loyalistes. Post-scriptum au sujet des loyalistes. 135 à 142

16 octobre, Québec. Le même à la trésorerie. Au sujet des lettres de change tirées par le lieutenant gouverneur Sinclair pour des marchandises pour les sauvages achetées contrairement aux ordres. (Voir pages 39 à 43). 140

20 octobre, Québec. Haldimand à lord Keppel. Relativement aux ordres permettant au capitaine Shank de quitter la province. Vu la nécessité de sa présence parce qu'il est chargé des approvisionnements de la marine, l'a retenu à son ouvrage. 143

20 octobre, Québec. Le même à Harley et Drummond. Envoyant des copies de sa correspondance avec M. Gordon, leur agent, au sujet de leurs affaires et du procès intenté contre M. Cochrane. 144

1783.
22 octobre, Québec. Le même à lord Townshend. Présentant et recommandant le capitaine Twiss, du génie, demande qu'on le renvoie au Canada pour diriger les travaux de fortification ; si non, qu'on envoie un bon officier du génie. Le recommande pour le rang de major titulaire Envoie des plans par lui. Page 145

22 octobre, Québec. Le même à la trésorerie. Transmettant des papiers relatifs au procès intenté à M. Cochrane. A autorisé le député du payeur de tirer une traite de £100,000. 155

23 octobre, Québec, Le même à lord North (personnelle). Suggestions au sujet de la construction d'une citadelle à Montréal en cas d'insurrection. Recommande le capitaine Twiss. 147

24 octobre, Québec. Le même au même (personnelle). Représentations de la population du Vermont déclarant qu'elle désire s'annexer au Canada. Elle défie New-York et s'établit près de la ligne 45°. Les établissements de New-York dangereux pour cette province. Le mauvais effet de permettre aux Canadiens, encouragés par l'état de New-York, de s'établir près de la frontière, parce que ces établissements offriraient un asile aux mécontents. Comment on devrait gouverner le Canada. L'acte de Québec devrait rester en vigueur et être modifié avec prudence. L'agitation en faveur d'une Assemblée législative. Les motifs de ceux qui la demandent. 149

24 octobre, Québec. Le même au même. Présentant le capitaine Twiss. 157

24 octobre. Québec. Le même au même. A tiré une lettre de change pour la solde du major Holland. 158

25 octobre, Québec. Le même au même. Est heureux de la proposition d'envoyer des commissaires faire une examen des comptes militaires et autres. 159

25 octobre, Québec. Le même au même, avec un relevé des mandats. 161

25 octobre, Québec. Le même à lord Townshend. Distribution de l'artillerie royale. 162

25 octobre, Québec. Le même à lord North. Présentant M. Deschambault et exposant ses services. 154

2 novembre, Québec. Le même au même. Transmettant des papiers et des rapports concernant un procès contre MM. Tayler et Forsyth, et les transactions du colonel Johnson dans le département des sauvages. Le crédit de maintenir les Six Nations fidèles revient au colonel Butler et non à Johnson. 163

2 novembre, Québec. Le même à la trésorerie. Réclamations pour pertes par l'invasion dans le district de Québec. Suggère la manière dont ces réclamations devraient être réglées. 173

4 novembre, Québec. Le même à lord North. Présentant M. Cuyler, ex-major d'Albany, un loyaliste. 165

4 novembre, Québec. Le même au même. Présentant et recommandant le brigadier Maclean. Les bonnes dispositions des sauvages. 166

5 novembre, Québec. Le même au même. Qu'il n'y a qu'une seule charge patentée qui n'exige pas la résidence, savoir, celle de receveur général. 167

5 novembre, Québec. Le même à la trésorerie. La perception des revenus casuels et territoriaux. Les comptes et surcharges du sous receveur général, W. Grant. 174

5 novembre, Québec. Le même à la même. Avec une liste des lettres tirées. 176

6 novembre, Québec, Haldimand à lord North. Etablissements projetés de loyalistes à différents endroits ; les avantages d'une telle population. Pétitions en faveur d'une chambre d'assemblée et de l'abrogation de l'acte de Québec, à cause, entre autres raisons, de l'établissement futur des loyalistes. Ne croit pas qu'ils le désirent. Fera passer l'acte d'*habeas corpus*. 168

1783.
7 novembre, Québec. Le même au trésor, avec des relevés et les mandats d'argent tirés. Page 177

8 novembre, Québec. Le même à lord North. Au sujet du paiement d'appointements aux commissaires qui ont rempli la charge de juge en chef. 171

8 novembre, Québec. Le même à lord Townshend. Détachements de l'artillerie royale embarqués et qui seront embarqués. 179

8 novembre, Québec. Le même au département de la guerre. Au sujet de l'indemnité de commandement dans les postes d'en haut et son non paiement. 180

8 novembre, Québec. Le même au même. Au sujet de la solde du capitaine Neil Maclean, ci-devant du 84e. 181

9 novembre, Québec. Le même à lord North. Présentant le capitaine LeMaistre. 172

9 novembre, Québec. Le même à la trésorerie. Avec une liste des lettres tirées par les postes d'en haut.

12 novembre, Québec. Le même à lord North. Nomination du colonel Hope pour remplir les fonctions de quartier maître général pendant l'absence du colonel Carleton à New-York, et nomination du colonel Hope à cette charge. 183

12 novembre, Québec. Le même au même. La nomination de M. Fisher comme chirurgien à Québec en remplacement de M. Mabane qui a résigné. 185

15 novembre, Québec. Le même au même. Présentant et recommandant M. Jessup. 182

17 novembre, Québec. Le même au même. Envoi du plan d'un établissement de loyalistes près de Cataraqui. Perte d'un navire portant les présents des sauvages. 184

18 novembre, Québec. Le même au même. Ne peut, tel qu'ordonné, licencier les régiments avant le printemps. A reçu des ordres pour l'établissement de la paix. Préparatifs pour établir des loyalistes près de Cataraqui. Envoie une liste des corps provinciaux. Nomination de M. Davison au conseil législatif. Recommande des officiers sauvages à sa considération. 186

18 novembre, Québec. Le même au même. L'absence prolongée de M. Cuthbert conseiller législatif. Nominations recommandées. 190

18 novembre, Québec. Le même au département de la guerre. A intimé aux officiers de l'état-major la réduction de solde. La difficulté de la faire à une saison aussi avancée. 194

19 novembre, Québec. Le même à lord North. Recommande la réclamation de sir John Johnson resté sans solde par suite de la réduction. 191

19 novembre, Québec. Le même à la trésorerie. Désappointement. Il n'avait pas reçu d'instructions. 195

20 novembre, Québec. Le même à lord North. Son désappointement de n'avoir reçu aucune instruction. 192

20 novembre, Québec. Le même à l'adjudant général Fawcett. Accuse réception de la sentence d'une cour martiale, etc. 198

21 novembre, Québec. Le même à lord North. Les difficultés que la réduction causera dans divers départements, à cause de la grande quantité d'approvisionnements, etc. Sa détermination d'économiser. 193

21 novembre, Québec. Le même à lord Townshend. Envoyant un état sur le détachement d'artillerie envoyé par le *Three Sisters*. 196

21 novembre, Québec. Le même au département de la marine. Le retard du *Three Sisters*; lenteur de la conduite du patron, etc. 197

27 novembre, Québec. Le même à lord North. L'état des affaires dans les pays d'en haut; les vues des sauvages quant aux obligations de traités; leur confédération pour les fins de défence. Le danger d'une guerre sauvage. Le territoire propre appartenant aux sauvages. Ses vues pour le peu de service du Canada comme pays de commerce et l'inutilité d'encourir les dépenses de le défendre. La frontière à l'est du Saint-Laurent devrait être laissée inhabitée pendant quel-

1783. que temps, et ensuite être habitée par les Canadiens français, comme antidote à la population agitée de la Nouvelle-Angleterre. Le danger de faire du mal en établissant les loyalistes qui ne pourraient pas s'accorder avec les Américains. Les établira sur le Saint-Laurent, vers l'Ottawa, et sur la baie des Chaleurs. Page 199

1784. 8 janvier, Québec. Le général Haldimand à lord North. Services de sir John Johnson. La difficulté de faire les réductions ordonnées à cause de la saison. Ce qu'on a fait pour réduire les dépenses de l'état-major, etc. 203

15 janvier. Québec. Le même à la trésorerie. Au sujet du traitement du procureur général Monk et des honoraires qu'il réclame. 211

4 mars, Québec. Le même à lord North. Transmettant les ordonnances qu'il n'a pas voulu sanctionner. 236

25 avril, Québec. Le même à la trésorerie. A reçu l'approbation de sa manière de tirer les lettres de change. Le système de négocier les lettres de change sur crédit. La responsabilité de l'agent des fournisseurs de fonds pour les lettres de change tirées en 1781. 206

26 avril. Québec. Le même à lord North. Désire beaucoup recevoir des instructions quant à l'évacuation des postes d'en haut. Envoie des rapports des transactions entre les Six Nations et le général Schuyler, des E.-U. A refusé de faire visite à l'ambassadeur français. L'effet humiliant et les inconvénients de son intervention auprès des sauvages. Arrivée d'un colonel américain avec des dépêches du gouverneur Clinton, de New-York. Espère que des avis arriveront avant le colonel aux quartiers généraux. Prorogation du conseil législatif, etc. 208

6 mai, Québec. Le même à la Chambre de Commerce. L'opportunité de ne pas assembler le conseil législatif dans le but d'abroger l'ordonnance empêchant l'exportation du blé, etc, justifiée. Les tentatives faites pour obtenir l'abrogation de l'acte de Québec, appuyées par un membre du conseil. Les effets avantageux de l'acte pour la conservation de la tranquillité, etc. 220

12 mai, Québec. Le même à North. L'arrivée du colonel Fish pour traiter de l'évacuation des postes. La public répond. Déclaration privée qu'Haldimand ne croit pas convenable de livrer ces postes tant que l'arrangement concernant les loyalistes n'aura pas été mis en vigueur. Les demandes de New-York pour la livraison des postes du lac Champlain ne sont pas admissibles, parce que le traité n'est pas fait avec des états séparément, mais avec le Congrès agissant au nom de tous. Lapolitique du Vermont. 214

15 juin. Québec. Le même à MM. Harley et Drummond. Incluant la correspondance avec leur agent, M. Gordon. 213

20 juin, Québec. Le même à la trésorerie. Relative aux transactions, garanties, etc., de MM. Harley et Drummond, entrepreneurs de la remise des deniers. 218

21 juin, Québec. Le même à la même. Envoyant un état des mandats, etc. 222

28 juin, Québec. Le même au département de la Guerre. Relative à la solde du major général Powell et du lieutenant-général Clarke. 217

29 juin, Québec. Le même à lord Sydney. Heureux de l'approbation de sa conduite relative aux prêtres français; nécessité de la vigilance sous ce rapport et le danger de donner effet aux pétitions faites à ce sujet. L'ordonnance relative à la liberté personnelle passée. Le ton des protêts au conseil. Nécessité de modifier la loi militaire et les raisons à l'appui, et déclaration de la loi martiale. Les dispositions du traité de commerce avec les Etats-Unis. La convenance d'accorder une gratification pour l'exportation du bois de construction aux Antilles. L'évacuation des postes d'en haut retardée, et ordre d'en enlever toutes les provisions de guerre. Le désir du

1784. Vermont d'établir des relations intimes avec le Canada. Le règlement des réclamations des commissaires pour avoir rempli l'office de juge en chef. Insiste sur l'envoi de commissaires pour faire rapport sur les dépenses publiques. Les mesures prises pour établir les loyalistes. Page 237

30 juin. Québec. Le général Haldimand à lord Sydney. Profitera du congé. Transmet des documents pour publication en réponse aux accusations faites par M. du Calvet. 244

30 juin, Québec. Le même à la trésorerie. Transmettant pour considération les comptes du procureur général Monk. 231

30 juin, Québec. Le même au département de la guerre. Accusant réception de listes imprimées indiquant les prix des commissions. 223

30 juin, Québec. Le même au même. A communiqué l'ordre relatif au contingent des hommes pour les régiments sous ses ordres. 226

30 juin, Québec. Le même au même. A communiqué les ordres relatifs au rassemblement des troupes. 227

30 juin, Québec. Le même au même. Accusant réception de la confirmation des promotions qu'il a faites. 228

1er juillet. Québec. Le même au même. Accusant réception du rapport relatif à la détention en lieu sûr des officiers accusés de crimes flagrants. 224

1er juillet, Québec. Le même au même. On a expliqué aux capitaines Wiseman et Baird l'erreur qu'on a commise en publiant leur promotion au grade de majors à brevet. 225

1er juillet, Québec. Le même au même. Relativement au retard dans le paiement de l'indemnité de commandement pour les postes d'en haut. 229

1er juillet, Québec. Le même à la trésorerie. Que l'on obéira à l'ordre de ravitailler les loyalistes jusqu'au 1er mai 1786. A affrété deux navires (à part les trois navires d'approvisionnement arrivés) pour transporter des provisions aux loyalistes dans la Nouvelle-Ecosse, en conséquence de la non-arrivée de deux des cinq navires qui ont mis à la voile. 232

1er juillet, Québec. Le même au duc de Richmond. A retenu le navire d'approvisionnement maritime *Kitty*, pour ramener le lieutenant-général Clarke, etc., en Angleterre. 235

2 juillet, Québec. Le même au département de la guerre. N'a pas encore pu envoyer les rapports sur l'armée. 230

2 juillet, Québec. Le même à la trésorerie. A donné instruction au député du payeur général de tirer des lettres de change. 234

15 juillet, Québec. Le même à la même. Relativement aux lettres de change tirées par le lieutenant-gouverneur Sinclair, contrairement aux instructions et les procédures à ce sujet. 246

16 juillet, Québec. Le même à lord Sydney. Arrivée du lieutenant-colonel Hull, de l'armée américaine, au sujet de l'évacuation des postes d'en haut. Aucune réponse définitive donnée. L'action du congrès à l'égard des loyalistes ; langage plus modéré au sujet des sauvages. Rapports sur l'établissement des loyalistes. Etablissement des Mohawks entre la tête des lacs Ontario, Erié et Huron. Arrivée des présents pour les sauvages. 248

26 juillet, Québec. Le même au trésor. Les transactions de M. Grant, sous-receveur général ; ses réclamations au sujet des revenus casuels et territoriaux ; sa suspension et la nomination du lieutenant-colonel Caldwell, etc. 254

26 juillet, Québec. Le même au même. Intimant qu'il a tiré des lettres de change pour faire face aux dépenses du gouvernement civil. 257

27 juillet, Québec. Le même au même. Qu'il a tiré au montant de £12,400 sterling à la suite de lettres tirées par le lieutenant-gouverneur Sinclair. 258

28 juillet, Québec. Le même à lord Sydney. Au sujet des revenus casuels et territoriaux et les transactions de M. Grant et autres sous-receveurs généraux. 250

1784. Haldimand à la trésorerie. Qu'il a réglé dans l'intervalle, les réclamations de M. Dunn faisant fonctions de receveur-général. Page 259

29 juillet, Québec.

30 juillet, Québec. Le même aux commissaires chargés de faire une enquête sur les réclamations des loyalistes. Qu'il leur aidera autant que possible à atteindre l'objet pour lequel ils ont été nommés. 265

31 juillet. Québec. Le même à la trésorerie. Envoyant un état des mandats. 261

1er août, Québec. Le même à la même. Qu'il a frété le vaisseau *Cæsar*, comme transport, etc. 262

1er août, Québec. Le même à la même. Renfermant une pétition, etc., en faveur de sir John Johnson. Nouveaux approvisionnements accordés aux loyalistes, pour les raisons données. 263

1er août, Québec. Le même au département de la guerre. Dépêches envoyées par le major général Powell, qui est recommandé. 266

1er août, Québec. Le même au département de la marine. Que le patron du *Cæsar*, frété comme transport, a refusé de se charger des provisions. Le capitaine Hamilton, du régiment du roi, s'en charge et transfèrera celles qui resteront à son arrivée. 272

3 août. Québec. Le même au département de la guerre. Au sujet des échanges dans le 31ème régiment. 267

6 août, Québec. Le même à Evan Nepean. Arrivée de l'*Amelia* avec les présents pour les sauvages et les outils, etc., pour les loyalistes. 268

6 août, Québec. Le même à A. Davison. Relative à l'arrivée, etc., de l'*Amelia* avec les présents des sauvages et les outils, etc., pour les loyalistes. 269

6 août, Québec. Le même à lord Sydney. A été obligé de retarder l'envoi des listes des officiers des corps loyalistes. 270

6 août, Québec. Le même au département de la guerre. Incluant une pétition de M. Barr, pourvoyeur de l'hôpital; recommande sa réclamation et celle des autres officiers d'état-major qui ont été réduits. 271

13 août, Québec. Le même à lord Sydney. Les comptes du lieutenant-gouverneur Sinclair n'ont pas encore été examinés, à cause de sa mauvaise santé. Pour la même raison, on lui a permis d'aller en Angleterre. 273

16 août, Québec. Le même au même. Accusant réception des traités de paix. 275

31 août. Québec. Le même à la trésorerie. Qu'à sa propre demande, le nom du capitaine Twiss a été enlevé des comptes du département du génie; M. Day, commissaire général, transportera lui-même ses comptes en Angleterre; M. Craigie le remplacera. 276

31 août, Québec. Le même à la même. Transmettant des rapports du matériel délivré aux transports frétés. 277

1er septembre Québec. Le même au département de la guerre. Recommandant la promotion de l'enseigne Hamilton. 278

1er septembre Québec. Le même à lord Sydney. Dépêches envoyées par lord Belhaven. Le *Madona* et un autre navire frété pour rapatrier les officiers et les hommes dont la solde a été réduite. 279

1er septembre Québec. Le même au département de la guerre. Le capitaine Brown, du 31e, se charge de ramener en Angleterre les hommes dont la solde a été réduite; envoie avec lui des dépêches et des rapports, etc. Recommande les hommes pour Chelsea. 280

1er septembre Québec. Le même au département de la marine. Qu'il a frété des vaisseaux pour renvoyer les hommes dont la solde a été réduite et des provisions à Halifax. 282

1er septembre Québec. Le même à la trésorerie. N'a pas encore pu réduire le département du Commissariat; les soldats ne peuvent se fournir de provisions de bouche avec leur solde; ne peut signaler le meilleur moyen de four-

1784. nir des provisions d'Europe. Les récoltes abondantes dans la province de Québec. Page 283

1er septembre, Québec. Le général Haldimand à la trésorerie. Envoyant une liste des officiers et matelots employés au service de la province. N'a pas réduit les navires sur les lacs Erié et Ontario autant qu'il en avait intention, à cause du commerce des fourrures. 285

18 septembre, Québec. Le même au département de la guerre. Liste des troupes envoyées. 289

18 septembre, Québec. Le même à lord Sydney. Départ des transports avec des provisions pour Halifax et avec des soldats licenciés et les invalides, etc. 290

27 septembre. Québec. Le même à la trésorerie. Rapport sur les mesures prises relativement aux transactions du colonel Johnson avec MM. Taylor et Forsyth, les poursuites judiciaires, etc. Les abus dans le département des sauvages. 308

30 septembre, Québec. Le même à lord Sydney. Accusant réception du traité de paix définitif. 291

2 octobre, Québec. Le même au même. Accusant réception des instructions à communiquer. 292

2 octobre, Québec. Le même au même. Désire beaucoup recevoir des instructions avant de partir. Les nouvelles attaques de Du Calvet et la publication de protêts, etc., du lieutenant-gouverneur Hamilton, font du tort. Evacuation des postes d'en haut, et conférence des commissaires du Congrès avec les sauvages. 294

3 octobre, Le même à la trésorerie. A émis des mandats pour payer les commissaires qui ont agi comme juge en chef, y compris M. Dunn, malgré ses balances non soldées en qualité de receveur général. 296

3 octobre. Québec. Le même à lord Sydney. Reconnaissant les concessions de terres aux loyalistes au Cap Breton. Enverra des navires avec eux. 293

4 octobre, Québec. Le même au même. Donnant les raisons de son manque de confiance dans le procureur général. 299

4 octobre, Québec. Le même au département de la guerre. Au sujet du congé du lieutenant Wingrove, du 34e. 303

4 octobre, Québec. Du même au même. Au sujet d'une nouvelle gratification aux sergents. 304

5 octobre, Québec. Le même à lord Sydney. Recommandant M. René Amable de Boucherville comme successeur de M. Saint-Luc la Corne comme conseiller législatif. 298

5 octobre, Québec. Le même au département de la guerre. Au sujet des promotions en temps de paix. 305

5 octobre, Québec. Le même à la trésorrerie. Mandats tirés pour les dépenses de l'armée. 311

6 octobre, Québec. Le même au département de la guerre. Avec des rapports sur les troupes, les fréquentes désertions sur les frontières, etc. 287

6 octobre. Québec. Le même au même. Accusant réception des règlements relatifs au prix des commissions dans l'armée. 301

6 octobre, Québec. Le même au même. Accusant réception de la circulaire ayant rapport aux officiers absents sans permission, etc. 302

6 octobre, Québec. Le même au même. Arrangements au sujet du commissaire de guerre en temps de paix. 306

6 octobre, Québec. Le même à lord Sydney. Envoyant des rapports descriptifs des officiers des corps provinciaux. 313

6 octobre, Québec. Le même au même. Ne peut obtenir aucun des renseignements sur F. E. Guigbord demandés par l'ambassadeur de France. 314

6 octobre, Québec. Le même à la trésorerie. Relevé des mandats envoyés. 312

6 octobre, Québec. Le même à lord Sydney. Présentant sir John Johnson. 315

Registre de lettres au ministère, 1778–1780. Pt. I.

B. 57-1. **B. M. 21,717.**

Les lettres contenues dans ce volume, à l'exception des quatre suivantes sont des doubles de B. 54.

1780. 31 octobre, Québec. Haldimand à Germaine. La nécessité de ravitailler les troupes à Québec, de Montréal et de Sorel dans le cas où les vaisseaux ravitailleurs n'arriveraient pas. La conséquence pourrait être fatale pour les postes d'en haut. 298

20 novembre, Québec. Du même au même. La flotte n'est pas encore arrivée avec les provisions. Naufrage d'un senau dans le lac Ontario et perte du lt-colonel Bolton, d'un lieutenant de l'artillerie royale, du lieutenant Royce et de 30 hommes du 34e. La perte pour le service, parce que les provisions ne peuvent plus maintenant être transportées à Niagara. Envoyant des dépêches. A conclu l'achat de Sorel. 301

28 novembre, Québec. Le même au même. Nouvelles de la flotte de ravitaillement, mais les vaisseaux n'ont pas remonté le golfe. Insiste sur l'envoi des ravitailleurs plus à bonne heure dans la saison. Les succès des corsaires rebelles les ont encouragés. 305

28 novembre, Québec. Le même au même. Rapport envoyé sur le régiment royal de New-York; 1er bataillon complété; 2nd bataillon très avancé. La déloyauté des Onéidas. La conduite de sir John Johnson représentée sous un jour favorable. 307

Registre de lettres au ministère, 1780–1784. Pt. II.

B. 57-2. **B. M. 21,717.**

1780. 28 novembre, Québec. Le général Haldimand à lord Geo. Germaine. Croit que les rebelles ont intention d'attaquer le Canada au printemps, afin de se refaire des pertes subies au sud. Sa condition vulnérable. L'effet fatal de la perte de l'Ile Carleton ou Montréal, même si Saint-Jean, l'Ile aux Noix et Chambly tenaient. La nécessité absolue d'avoir des renforts. Comment il se propose de nourrir les troupes pendant l'hiver. Ordre sera donné à Chambly et à Sorel de faire battre tout le grain afin d'être prêt à l'enlever dans le cas où l'ennemi avancerait. Les relations entre les paroisses et les rebelles. Prendra des mesures sévères si c'est nécessaire. Mettra en vigueur l'acte de Foy et Hommage, mais pas la perception des droits de quint. 309

28 novembre, Québec. Le même au même. Remarques sur le système de donner crédit pour les lettres de change du gouvernement; ses dangers. Il faut, soit envoyer des espèces soit donner crédit. 314

3 décembre, Le même au même. Confirmation de la perte du senau *Ontario* et du colonel Bolton. La tentative du colonel Balme est une preuve des desseins de l'ennemi. Les intrigues des Canadiens avec l'ennemi. La nécessité d'être prudent dans le commerce avec les sauvages; le risque d'exciter les clameurs contre un officier qui fait son devoir sous ce rapport. 316

1781. 10 juin. Québec. Le même au même. Accusant réception du congé accordé à M. Pownall et M. Finlay. 318

14 juin, Québec. Le même au même. Relative au système de pourvoir aux fonds pour le service public. 319

1781.
14 juin, Québec. Le même au même. Les précautions qu'il avait prises pendant l'hiver. Incursions des Virginiens sur Détroit et le pays des sauvages; demande d'aide de la part des sauvages. Le mauvais effet des discussions dans les journaux britanniques. Concernant les provisions et le haut prix de la farine; refus de l'amiral Arbuthnot d'accorder un convoi; envoyant à Halifax pour hâter l'arrivée des vaisseaux ravitailleurs; la rareté de vivres dans les armées rebelle et française. 321

15 juin, Québec. Haldimand à Germaine. Que M. Cramahé sera envoyé en Angleterre au sujet des comptes de Sir Thomas Mills. 319

5 juillet, Québec. Le même au même. Les vaisseaux ravitailleurs ne sont pas encore arrivés; a acheté de particuliers, mais les prix montent. Aucune nouvelles des opérations dans le sud. Progrès des travaux de défense. 326

6 juillet, Québec. Le même au même. Correspondance des Canadiens avec les rebelles. Arrestation de DuCalvet. Mesures pour se procurer du grain et des provisions en cas d'invasion. L'adresse de l'évêque au clergé et adresses loyales par les habitants de Québec et de Montréal. La prestation du serment de foy et hommage. Les communautés religieuses admises à le prêter. Appropriation projetée de l'argent entre les mains du receveur général. 328

8 juillet, Québec. Le même au même. Négociations avec le gouverneur Crittenden et Ethan Allen pour la réconciliation du Vermont Croit que les intentions réelles de ces gens sont d'obtenir de meilleures conditions du Congrès, mais il peut encore y avoir un espoir de succès. 333

20 août, Québec. Le même au même. Arrivée de la flotte. Action dans le Saint-Laurent et capture appréhendée de *Jack* par deux frégates françaises. Sûreté des vaisseaux ravitailleurs. Arrivée du général Clarke. 338

19 octobre, Québec. Le même au même. La promotion de l'enseigne Kennedy; il y a 49 enseignes plus anciens que lui. 341

20 octobre, Québec. Le même au même. Le capitaine Willoc restera avec les troupes allemandes, etc. 341

20 octobre, Québec. Le même au même. Au sujet des prisonniers de guerre. 342

20 octobre, Québec. Le même au même. Le risque de donner des lettres de change du gouvernement à crédit. La nécessité d'envoyer des espèces et suggestions sur la manière dont on pourrait s'en procurer. Les dépenses énormes des postes d'en haut; la rapacité des commerçants; comment on devra l'arrêter. Comptes sauvages frauduleux. 343

20 octobre, Québec. Le même au même. Mécontentement du général Riedesel d'être commandant en second sous le général Clarke. Leurs commandements placés aussi loin que possible l'un de l'autre. Recommande que le major Rauchenplat succède à son frère comme commandant. A ordonné de renvoyer en Angleterre deux chapelains des troupes Anhalt-Zerbst. 350

22 octobre, Québec. Le même au même. Transmettant une demande du général Clarke pour indemnité de fourrage et un cheval. 353

22 octobre, Québec. Le même au même. Accuse réception d'une lettre au sujet du commerce de l'Irlande. 354

22 octobre, Québec. Le même au même. Les opérations dans le sud empêchent d'attaquer le Canada. Incursions sur les frontières; l'état dans lequel se trouvent en conséquence les rebelles rend dangereux d'aller aussi loin qu'il serait nécessaire. Au sujet des affaires du colonel Johnson. 355

23 octobre, Québec. Le même au même. Congé à M. Finlay et à M. Cuthbert. 358

23 octobre, Québec. Le même au même. Recommandant sir John Johnson, qui s'en va représenter ses pertes au roi.

1782.
23 octoqre, Québec. Le même au même. Accusant réception d'une lettre d'approvisionnements; toute la flotte arrivée. Page 358
23 octobre, Québec. Le même au même. Succès de Joseph Brant sur Clarke dans l'Ohio, avec détails. Autres succès des sauvages sur la Mohawk. On en attend de bons effets sur le Vermont. Des détachements venant de l'Illinois sur les frontières de New-York. Le succès des établissements sur l'Ile Carleton, à Niagara et au Détroit. 359
23 octobre, Québec. Haldimand à Germaine. A discontinué de se servir de l'hôpital de Québec pour la garnison, mais il signale sa nécessité et l'aménagement de l'hôpital. L'injustice faite à M. Mabane. 362
23 octobre, Québec. Le même au même. Rapports sur les provisions au Canada. Les travaux d'été limités à Québec; préparé pour les opérations futures. 365
23 octobre, Québec. Le même au même. Envoyant des réquisitions pour divers départements. Les dépenses énormes à Michillimakinac. 366
23 octobre, Québec. Le même au même. Recommandant un système de contrôle sur les affaires sauvages, et que sir John Johnson soit nommé surintendant général. 368
23 octobre, Québec. Le même au même. Que des ordres secrets ont été envoyés pour dissuader le congrès d'envahir le Canada, tant que les troupes anglaises n'auront pas été chassées des 13 provinces. Les affaires du Vermont. 372
23 octobre, Québec. Le même au même. Les négociations avec le Vermont; un fort détachement envoyé à la Pointe de la Couronne pour y encourager les amis du gouvernement, et expéditions contre les colonies voisines, avec un exposé complet de ses opinions et de ses plans. 372
18 novembre, Québec. Le même au même. Négociations avec le Vermont; les délais; un résultat heureux sur la Chesapeake réunira le Vermont. L'ardeur du peuple en faveur de l'indépendance. Washington peut facilement obtenir des recrues, (des hommes s'engageant pour *six* et *neuf* mois). La milice fait de bonnes troupes. Les loyalistes tenus dans la terreur. Tous les espions pendus. On dit Cornwallis dans une situation désespérée. Relations entre les Canadiens, les sauvages et les rebelles. Ils se joindront probablement aux Français s'il vient une armée française. 377
22 novembre, Québec. Le même au même. Relativement au danger de donner crédit pour les lettres de charge du gouvernement. 382
23 novembre, Québec. Le même au même. Retour des détachements envoyés au lac Champlain et à la rivière Mohawk. Le succès de ces mouvements. Destruction de Warrenborough. L'heureuse résistance du major Ross aux attaques des rebelles, en revenant. Mort du capitaine Butler. 383
23 novembre, Québec. Le même au même. L'attachement du clergé canadien à la France engagera à prendre fait et cause pour les rebelles. En cas d'invasion par les rebelles ayant quelques troupes françaises les Canadiens se joindront à eux. La répugnance des marins canadiens à servir sur les lacs. Les rebelles ont établi des magasins sur les frontières. Signale la nécessité d'envoyer des renforts considérables si l'on doit sauver la province. Les approvisionnements sont arrivés trop tard pour occuper Oswégo. La difficulté de communiquer avec les postes d'en haut. Une lettre de Lotbinière montre qu'il existe un complot parmi les gentilshommes canadiens. 387
23 novembre, Québec. Le même au même. Dépêches expédiées par le sergent Patterson, avec ordre de les jeter à la mer, s'il est probable que l'ennemi s'en empare. 394
26 novembre, Québec. Le même au même. Tout espoir de succès avec le Vermont abandonné. Plan des opérations contre le Canada, au printemps. 395

1782.
5 mars. Québec. Le même au même. Les craintes au sujet des Canadiens se confirment. Le pape a publié une bulle qui les relève du serment d'allégeance. Détails des préparatifs pour attaquer le Canada et les postes d'en haut, et pour coopérer avec une flotte française contre Halifax. Pas de nouvelles du sud depuis le mois d'août dernier. Page 397

5 mars. Québec. Haldimand à Germaine. Appelant de nouveau l'attention sur le danger de donner crédit pour des lettres de change. 400

5 juin, Québec. Le même à Wellbore Ellis. Sa (Ellis) nomination comme secrétaire d'Etat. Tout est tranquille. Provisions. L'occupation d'Oswego. Attaque probable sur le Détroit. 405

16 juillet, Québec. Le même à lord Shelburne. Rapport sur les accusations portées contre Hay, DuCalvet, etc., en réponse à leurs plaintes, et réplique détaillée au mémoire de M. Cuthbert. 407

17 juillet, Québec. Le même au même. Détails des négociations avec le Vermont; les difficultés causées par son manque de renseignements spécifiques; l'importance de l'emporter sur le Vermont, et caractère de ses habitants. 425

17 juillet, Québec. Le même au même. A donné instruction aux commandants des postes d'agir sur la défensive. La difficulté de contenir les sauvages exaspérés par le massacre moravian et autres atrocités. Travaux à Oswego. Expédition de Joseph Brant. L'importance d'Oswego. 432

17 juillet. Québec. Le même au même. Recommandant la nomination de M. Davison au Conseil législatif. 435

17 juillet, Québec. Le même au même. Nomination de sir John Johnson comme surintendant des sauvages. Le retard dans son arrivée et celui des présents. Que M. Finlay ne soit pas nommé surintendant des maîtres de postes, l'emploi n'étant pas nécessaire. Les prêtres savoyards ne sont pas arrivés. Nominations d'Hamilton à Québec et de Hay à Détroit comme lieutenants-gouverneurs. 436

17 juillet, Québec. Le même au même. De nouveau au sujet de la manière dont les lettres de change sont tirées, et le danger de les fournir à crédit. 439

22 juillet, Québec. Le même au même. Remercie pour l'attention portée à ses recommandations. Nommera Hope quartier maître général lorsque le lieutenant-colonel Carleton ira dans le Sud. 444

15 août, Québec. Le même au même. Recommande le major Carleton qui transporte ces dépêches. Papiers importants envoyés par le *Québec*. 445

15 août, Québec. Le même au même. Transmettant des doubles des papiers ayant rapport à Hay, DuCalvet, etc. Le bon effet de leur emprisonnement. 447

17 août, Québec. Le même au même. Au sujet des négociations avec le Vermont. 449

17 août, Québec. Le même au même. Le Congrès ne prêtera l'oreille à aucune ouverture, sinon pour l'indépendance, et est résolu à poursuivre la guerre. Retour des éclaireurs de Brant. New-York envoyant de nombreux éclaireurs pour parcourir l'espace entre les lacs Champlain et George. Les lettres de change tirées par le lieutenant-gouverneur Sinclair protestées. Conseil d'enquête envoyé pour faire une enquête. Les présents sauvages ne sont pas encore arrivés. Excursion de Washington à Albany et aux postes de frontière. La nécessité d'être prudents en envoyant des troupes aux frontières. 451

17 août, Québec. Le même au même. Transmettant un mémoire des commissaires qui ont rempli la charge de juge en chef, pour le paiement de leur traitement; la nécessité d'avoir un juge en chef résident. 456

1782.
20 octobre, Québec. Le même au même. Envoyant des dépêches par le capitaine Cullen. Page 458

21 octobre, Québec. Le même à Thomas Townshend. Accusant réception de la circulaire annonçant qu'il a été nommé secrétaire d'Etat. 458

22 octobre, Québec. Le même au même. Transmettant des ordonnances. La raison de désavouer celle qui a rapport au droit d'abandon. La satisfaction que donne l'acte de Québec. 459

22 octobre, Québec. Le général Haldimand à Thomas Townshend. Transmettant des duplicata de papiers relatifs à Hay, du Calvet et Cuthbert. L'état des affaires ne justifie pas de relâchement de vigilance à l'égard de ceux qui appuient la France ou l'Amérique. 462

23 octobre, Québec. Le même au même. Les dépenses du département sauvage. L'affaire entre le colonel Johnson et Taylor et Forsyth, à Niagara. Les dépenses à Michillimakinac ; les lettres de change tirées par le lieutenant-gouverneur Sinclair protestées. 463

24 octobre, Québec. Le même au même. Opérations faites par les sauvages pour résister aux Virginiens. L'état du Détroit; ne peut résister à des troupes considérables. Les sauvages ne peuvent être contenus si les incursions continuent. Les souffrances des sauvages ; ils sont frappés d'étonnement à la vue d'un arrangement qui les laisse exposés à la vengeance ; la sûreté de la province dépend de leur fidélité ; l'importance de tenir toutes les conventions faites avec eux. Etat d'Oswego. Ne peut envoyer le lieut. Hay comme lieut.-gouverneur à Détroit parce qu'on ne peut se priver de l'expérience, etc., du major De-Peyster. 470

24 octobre, Québec. Le même au même. Transports envoyés à New-York suivant les ordres. 476

25 octobre, Québec. Le même au même. L'hôpital de la garnison à Québec sera réuni à l'hôpital général. 477

25 octobre, Québec. Le même au même. Sir John Johnson nommé brigadier. Lui et Hope sont revenus des postes d'en haut ; ils croient pouvoir réduire les dépenses. L'impossibilité de les réduire subitement. L'incommodité et les dépenses causées par l'arrivée tardive des présents des sauvages. 478

25 octobre, Québec. Le même au même. Affaires du Vermont. 481

25 octobre, Québec. Le même au même. L'état des travaux à Québec et à l'Ile aux Noix. L'évacuation de Charleston et Savannah laisse le Congrès libre d'attaquer les postes d'en haut. Renforts ordonnés pour les défendre. Le danger de laisser des monopoleurs tenir les provisions. Tous congés refusés. Rapports envoyés. 482

25 octobre, Québec. Le même au même. Congé accordé à M. Drummond, conseiller législatif. En cas de vacance recommande M. Winslow. 487

25 octobre, Québec. Le même au même. Prêtres savoyards capturés et renvoyés en Europe. Il est de bonne politique d'envoyer ces prêtres ou d'autres de la même nation. 487

25 octobre, Québec. Le même au même. A ordonné le paiement au capitaine Schalk, aide ingénieur. 488

26 octobre. Québec, Le même au même. Au sujet des loyalistes. Etablissement recommandé au Cap Breton ; et un établissement près de Détroit, sous le gouvernement militaire. L'incommodité d'y avoir comme lieutenant-gouverneur Hay qui n'est que lieutenant. Dans le cas où l'on ferait un traité de paix, Oswego et Niagara devraient être attachées au Canada. 489

26 octobre, Québec. Le même au même. Avec copie d'une lettre adressée à lord Keppel. 495

1782.
28 octobre, Québec. Le même au même. Les succès de la marine dans les Antilles ont empêché les opérations navales contre le Canada. Relativement à la manière de tirer les fonds, etc. Page 495

28 octobre, Québec. Le même au même. Arrivée des troupes allemandes de la convention de New-York. Les promotions. 497

28 octobre, Québec. Haldimand à Townshend. Liste des présents sauvages qu'il faut. 498

8 novembre, Québec. Le même au même. Avec requisitions pour munitions d'artillerie et de génie. 499

9 novembre, Québec. Le même au même. Au sujet des renforts de New-York. Continuera les négociations avec le peuple du Vermont. 499

11 novembre, Québec. Le même au même. Les raisons de laisser protester les lettres de change du lieutenant-gouverneur Sinclair, et celles relatives à son rappel. Il a été établi dans la province un monopole qui possède tout le rhum, etc. La nécessité d'envoyer un approvisionnement pour contrecarrer ce monopole. 502

11 novembre, Québec. Le même au même. Envoie les prisonniers de guerre à New-York. 504

13 novembre, Québec. Le même au même. Coup de feu accidentel tiré sur un marin; procès du lieutenant Bradley. 505

14 novembre, Québec. Le même au même. Au sujet du traitement des commissaires qui ont rempli les fonctions de juge en chef. Recommandant le Dr Mabane. 506

1783.
14 février. Québec. Le même au même. Le projet d'attaquer le pays d'en haut abandonné pour la saison. A fourni au lieutenant Bartholomew un pilote capable, pour le service de bonne heure au printemps. 507

14 février, Québec. Le même au même. A nommé M. Jenkyn Williams, solliciteur-général et inspecteur du domaine du Roi. 509

14 février, Québec. Le même au même. La suspension de M. George Allsopp de la charge de conseiller législatif. Transmettant copie des instructions données à Sir John Johnson. 510

14 février, Québec. Le même au même. A abandonné l'idée de retourner en Europe l'automne dernier. Incursions des rebelles sur l'Ohio. On n'a pas donné suite à la demande d'aide de la part des sauvages. Les desseins des rebelles sur l'Ohio, et les dangers que courent les sauvages, dont les services sont essentiels. Rapport des opérations dans le sud. La sûreté de Niagara. 513

14 février, Québec. Le même au même. L'état du sentiment public dans le Vermont. Préparatifs faits à Albany pour le soumettre, sous prétexte de s'emparer des postes avancés sur le lac Champlain. Sa position embarrassante si le Vermont est attaqué, et demande d'aide. 517

15 avril, Québec. Le même au même. Attaque infructueuse des rebelles, sur Oswego. Pas de nouvelles encore de New-York ou d'Halifax. 519

17 mai, Québec. Le même au même. Les préliminaires de paix reçus. Les appréhensions quant à l'abandonnement des postes d'en haut, tant en ce qui regarde le commerce que les sauvages. A amplement approvisionné ces postes. Envoie explorer le nord du lac Ontario et l'Ottawa. A envoyé des lettres ayant rapport à la conduite de l'agent des fournisseurs de fonds. 521

2 juin, Québec. Le même à lord North. Apprenant la nouvelle de la nomination de Sa Seigneurie. Entrevue entre Joseph Brant et John le Mohawk au sujet de leur position sous le traité de paix. Essaiera de faire établir les Mohawaks au nord du lac Ontario dans les environs de Cataraqui. Sir John Johnson envoyé à Niagara pour régler avec les sauvages. Menaces de Schuyler et des officiers américains de tirer vengeance des sauvages et des loyalistes agissant avec eux. L'établissement de loyalistes près de Détroit. Elargissement des

1783. prisonniers politiques sur réception des préliminaires de paix. Exploration d'un chemin par le lac Témiscouata ordonnée pour communiquer avec la Nouvelle-Ecosse. Page 524

14 juin, Québec. Le même au même. Retirer les troupes étrangères qui seront embarquées le plus tôt possible. La difficulté de mettre la province en état de tranquillité. Les limites assignées sont défavorables à sa sûreté et à son commerce. L'état de confusion politiquement et commercialement. Préparatifs pour l'établissement des loyalistes. Examens des présents sauvages. Le chemin jusqu'à Saint-Jean par le lac Témiscouata, etc.

12 juin, Québec. Le général Haldimand à lord North. Recommandant George Davison comme conseiller législatif et M. Winslow pour la vacance suivante (deux lettres). 529

19 juin, Québec. Le même au même. L'opportunité d'avoir des prêtres savoyards pour détruire l'influence française parmi le clergé. Deux prêtres français qui viennent d'arriver ont été renvoyés en Europe. Le désir de l'évêque de recruter dans les séminaires de France; il subit l'influence des jésuites; il est lui-même honorable. Les jésuites ont pris le parti des rebelles. La nécessité d'arrêter les machinations de la France et du Congrès. 533

20 juin, Québec. Le même au même. Congé de M. Pownall. L'état perplexe des affaires dans la province. Le mauvais vouloir de M. Montgolfier de laisser partir les deux prêtres français. L'opinion quant à la perte de pouvoir par l'Angleterre et désappointement de ce que le Canada n'a pas été cédé à la France. Jalousie du clergé contre les loyalistes. 535

25 juin, Le même au même. Recommandant la promotion du capitaine Chambers, M.R. 538

27 juin. Québec. Le même au même. Le capitaine Marsh a reçu à son bord, les deux prêtres français. La question de son paiement. 540

15 juillet, Le même au même. La conduite des prêtres français et de M. Montgolfier. Représentations de la part de la population de Montréal demandant que ces prêtres aient la permission de rester. Fuite de l'un d'eux de la Malbaie. Relations intimes entre le séminaire de Paris et celui de Montréal.

21 juillet, Québec. Le même au même. Exploration à Cataraqui. Les réfugiés loyalistes arrivent. Les tentatives de Schuyler de détacher les sauvages. 542

28 juillet, Québec. Le même au même. Permission accordée à M. Pownall d'aller en Angleterre. 546

31 juillet, Québec. Le même au même. Envoi des procès-verbaux du Conseil législatif. Remarques sur l'ordonnance autorisant une lotterie pour prélever des fonds pour construire une prison à Montréal et sur le bail des forges Saint-Maurice en faveur de Gugy. 548

1er août, Québec. Le même au même. A permis le licenciement des troupes allemandes; on affectuera ainsi des économies de transport, etc., et les hommes pourront être utiles en s'établissant dans la province. 549

2 août, Québec. Le même au même. Les troupes étrangères s'embarquent. Règlement de leurs réclamations, etc. 554

6 août, Québec. Le même au même. Message du Congrès aux sauvages des alentours du Détroit; ne permet pas de le délivrer. L'arrivée du général de Steuben; nous entendons ses propositions, mais nous ne convenons de rien avant l'arrivée d'instructions. 549

6 août, Québec. Le même au même. Le lieutenant Houghton apporte des échantillons des présents sauvages; il est capable d'expliquer les affaires ayant rapport aux sauvages. 555

557

1783.
20 août, Québec. Le même au même. Est revenu de l'Ile-aux-Noix. Envoie des copies de la correspondance avec le baron de Steuben. Raisons de refuser d'évacuer les postes ou de permettre au baron de faire une tournée dans le pays des sauvages. Listes de permis pour le commerce avec les sauvages. Importance de disposer des marchandises et de renvoyer les produits. Discussions quant à la disposition des munitions de guerre en faveur des Américains. Arrivée de commerçants américains à Niagara. Page 558

25 août, Québec. Le même au même. L'enquête sur l'envoi de marchandises sauvages, en 1782. 552

27 août, Québec. Le général Haldimand à lord North. Transmettant le rapport des négociations de sir John Johnson avec les Six-Nations. Le bon vouloir des Mohawks de s'établir à Catarakoui. Arrivée des réfugiés. Mesures pour pourvoir à leurs besoins et pour les établir. 564

14 octobre, Québec. Le même au même. Arrivée de la frégate *Proselyte*. Les sauvages se tenant tranquilles dans les postes d'en haut; impatients de connaître les conditions définitives de paix. Les empiétements des Américains sur les terres des sauvages. Relativement à un envoi de prêtres, et assemblée des habitants de Montréal et de Québec. Circulaire d'Adhémar aux capitaines de milice. Les séditieux préparent des pétitions pour demander des changements dans la constitution; d'autres se joignent à eux pour des considérations commerciales. L'établissement d'une Chambre d'assemblée aurait ajouté le Canada, en 1775, à la confédération des provinces. Acte pour venir en aide aux loyalistes. Plusieurs d'entre eux désirent s'établir au Cap-Breton.

23 octobre, Québec. Le même au même (personnelle). Les fortifications de Montréal ne pourront jamais être utilisées pour le service du roi; les avantages d'avoir un hôtel du gouvernement bâti de manière à servir de citadelle contre toute insurrection ou tout tumulte parmi les habitants; n'a fait que mentionner la chose au capt. Twiss, qui a examiné la situation; ces travaux coûteraient environ £8,000. A donné une lettre d'introduction au capt. Twiss qui la présentera à lord Townshend. 565

24 octobre, Québec. Le même au même (n° 20). Rien de nouveau au sujet des alliés sauvages. Depuis la publication du traité provisoire la population du Vermont est sopposée au congrès et à ses mesures; elle refuse d'être liée par les actes du congrès antérieurs à son admission comme 14e état, défie la juridiction de New-York et encourage les loyalistes; ils ne se font aucun scrupule de dire qu'ils doivent soit s'annexer au Canada, soit s'en emparer, mais ils préfèrent la première alternative. Les a assurés qu'il ne pouvait intervenir vu qu'il a des ordres de concilier les sujets des Etats-Unis. L'état de New-York s'établit contrairement aux règles de la guerre; a cru qu'il valait mieux ne pas s'y opposer bien qu'il prévoie de mauvaises conséquences. Hazen et quelques Canadiens de son corps s'établissent sur le lac Champlain. Les récompenses qu'on leur a données auront de l'influence sur l'esprit de leurs compatriotes, et cet établissement offrira un accès facile près des séditieux. La province ne peut être conservée qu'en rendant la population utile comme milice bien disciplinée. Si l'on doit garder la province on ne devra faire aucun changement dans l'acte qui la régit. La législature a le pouvoir de modifier telles parties de la loi française ou anglaise que l'expérience démontre impropre ou inapplicable, mais les modifications devraient se faire avec prudence et discrétion. Il serait facile d'abroger l'acte de Québec mais difficile de lui en substituer un autre. Les dépenses d'une chambre d'assemblée (£12,000 par année) ne peuvent entrer en ligne 572

1782. de compte avec les mauvaises conséquences de la mesure. Est explicite sur ce point parce qu'il connaît les personnes qui se sont activevement occupées de faire des pétitions et de créer des jalousies dans la province. Leurs motifs divers. Page 574

25 octobre, Québec. Le même au même. Recommande de récompenser M. Deschambault pour ses services. 579

2 novembre, Québec. Le même au même. Envoyant les papiers relatifs aux transactions du colonel Johnson avec MM. Taylor et Forsyth et autres. 580

4 novembre, Québec Le même au même. Recommandant M. Cuyler qui cherche à obtenir une concession sur le Cap-Breton pour les loyalistes. 582

4 novembre, Québec. Le même au même. Recommandant le brigadier Maclean. Sa connaissance des affaires des sauvages. 583

5 novembre, Québec. Haldimand à North. Réception de l'acte relatif aux bureaux des lettres patentes dans les colonies. Le cas de sir Thomas Mills. 584

17 novembre, Québec. Le même au même. Détails des mesures prises pour explorer l'Ottawa, etc., en vue de l'établissement des loyalistes L'avantage de cette mesure. L'agitation contre l'acte de Québec, etc. Proposera d'établir l'*habeas corpus*. 585

6 novembre, Québec. Le même au même. Faisant valoir les droits des commissaires de recevoir un traitement pour avoir rempli l'office de juge en chef. 589

8 novembre, Québec. Le même au même. Envoyant des dépêches par le capitaine Le Maistre. 590

9 novembre, Québec. Le même au même. La nomination du colonel Hope à la charge de Q. M. G. par suite du départ du colonel Carleton. 590

12 novembre, Québec. Le même au même. M. Fisher succèdera au Dr Mabane comme chirurgien de l'hôpital général de Québec. 594

12 novembre, Québec. Le même au même. Présentant M. Jessup. 592

15 novembre, Québec. Le même au même. Avec dépêches. Plan du township des loyalistes, près de Cataraqui. Perte des présents sauvages sur le lac Erié, etc. 593

18 novembre, Québec. Le même au même. Dépêches reçues. Ne peut licencier à cette saison les troupes mentionnées. Le général Clarke retournera en Angleterre. Les loyalistes recevront leurs terres en lots. Listes des corps provinciaux. Affaires des sauvages. M. Davison nommé conseiller législatif. La considération due aux officiers, etc., qui ont servi avec les sauvages et dans la marine provinciale. 594

18 novembre, Québec. Le même au même. L'absence prolongée de M. Cuthbert. Si M. Winslow est nommé, recommanderait M. Alexander Davison pour le premier siège vacant. 599

19 novembre, Québec. Le même au même. Demandant qu'on fixe le traitement de sir John Johnson, comme surintendant, etc., des sauvages. 600

20 novembre, Québec. Le même au même. Désappointement de n'avoir pas de nouvelles des lords de la Trésorerie. 600

21 novembre, Québec. Le même au même. Les arrangements pour réduire les frais de l'établissement au taux de paix. 601

27 novembre, Québec. Le même au même. Les vues des sauvages quant à la cession de leurs terres aux Etats-Unis. Pour prévenir une guerre avec les sauvages, les postes devraient rester comme ils sont actuellement. Frontières projetées des territoires sauvages. Discute l'établissement projeté des loyalistes, etc. 602

1784.

8 janvier, Québec. Le même au même. Congé à sir John Johnson. Réduction de l'établissement, etc. 607

4 mars, Québec. Le même au même. Transmettant les ordonnances et règlements. 611

26 avril. Québec. Le même au même. Désire beaucoup avoir des instructions sur l'évacuation des postes. Rapport des transactions entre les Six-Na-

1784.
12 mai. Québec. tions et Schuyler. La demande de l'ambassadeur de visiter Niagara refusée pour les raisons données. Arrivée de dépêches du gouverneur Clinton de New-York. 612

29 juin, Québec. Le même au même. L'entrevue avec l'officier envoyé par le gouverneur Clinton, de New-York au sujet de l'abandon des postes. Aussi, lettre du gouverneur Crittenden, de Vermont, au sujet de l'abandon des postes sur le lac Champlain. 615

30 juin, Québec. Le même à lord Sydney. Au sujet des mesures à prendre pour empêcher les prêtres français de s'introduire dans la province. Au sujet de l'acte d'*habeas corpus* et de la loi martiale. Traité commercial avec les Etats-Unis. Gratification projetée pour l'exportation de bois aux Antilles. Les désirs de Vermont. Réduction des dépenses. Refugiés loyalistes, 619

16 juillet, Québec. Le général Haldimand à lord Sydney. Profitera du congé qui lui est accordé. Le pamphlet publié par du Calvet; demande la permission de publier la correspondance. 627

28 juillet, Québec. Le même au même. Avec la correspondance échangée entre le général Knox et lui au sujet de l'évacuation des forts. Congrès plus modéré envers les sauvages. Etablissement loyaliste à Cataraqui. Etablissements sauvages à la tête du lac Ontario et des lacs Erié et Huron. Arrivée des présents sauvages. 629

6 août, Québec. Le même au même. Transmettant les minutes du conseil. L'office de receveur général. La nomination du colonel Caldwell comme député; les comptes et réclamations de W. Grant. 631

13 août, Québec. Le même au même. Ne peut donner encore de rapport descriptif sur les loyalistes. 636

16 août, Québec. Le même au même. Enquête sur les comptes tenus à Michillimakinac retardée à cause de la maladie du lieutenant-gouverneur Sinclair, qui a été envoyé en Angleterre pour sa santé. 636

1er septembre Québec. Le même au même. Accusant réception des traités de paix. 638

30 septembre. Québec. Le même au même. Présentant lord Belhaven. Officiers et soldats de l'effectif réduit, renvoyés en Angleterre. 638

2 octobre, Québec. Le même au même. Accusant réception d'une copie du traité définitif de paix avec les provinces unies. 639

3 octobre, Québec. Le même au même. Communiquera des instructions au lieutenant-gouverneur et brigadier Saint-Léger, qui doit prendre le commandement lorsqu'il (Haldimand) partira. 640

Le même au même. Au sujet des arrangements relatifs à l'établissement des loyalistes au Cap-Breton.

REGISTRE DES LETTRES AUX MINISTRES, 1784-1790.

B. 58. B.M., 21,718.

1784.
2 octobre, Québec. Le général Haldimand à lord Sydney. Attirant l'attention sur le second pamphlet de DuCalvet, etc. Relativement à l'évacuation des postes. 1

4 octobre, Québec. Le même au même. Ses raisons de manquer de confiance dans le procureur général. 3

5 octobre, Québec. Le même au même. Décès du conseiller Luc La Corne; recommande de nommer, pour lui succéder, M. René Amable de Boucherville. Recommande le comte du Prés pour le premier siège vacant. 6

6 octobre, Québec. Le même au même. Avec des rapports descriptifs des officiers des corps provinciaux. 7

1783.
6 octobre, Québec. Le même au même. Ne peut obtenir aucun renseignement sur Guigbord. Page 8
6 octobre, Québec. Le même au même. Congé accordé à sir John Johnson, il pourra donner tous les renseignements voulus sur les affaires des sauvages. 9
11 octobre, Québec. Le même au même. Au sujet des affaires ecclésiastiques, et les ordres pour la non-admission des prêtres de France. La question du nouvel évêque; recommande M. Hubert, vicaire général, comme successeur de l'évêque actuel. Ses capacités. 10
24 octobre, Québec. Le même au même. La visite du marquis de Lafayette. Les négociations des commissaires du Congrès avec les sauvages. Différents avec les sauvages de l'ouest. 17
25 octobre, Québec. Le même au même. Transmettant copie du permis accordé en 1762 pour le commerce des sauvages aux postes du roi, et recommandant Alexandre et George Davison comme les futurs adjudicataires. 17
10 novembre, Québec. Haldimand à Sydney. Présentant le major Jessup. 19
1785.
1er février, Londres. Le même au même. Procès intenté par Pierre du Calvet. Il (Haldimand) espère que les officiers en loi de la Couronne, recevront instruction de préparer sa défense. 43
3 mars, Londres. Le même au même. Avait donné une ration complète aux loyalistes avant de quitter Québec. Recommande de la continuer jusqu'en juin 1786. 45
10 mars, Londres. Le même au même. Réitérant sa recommandation à l'effet que le permis de faire le commerce aux postes du roi soit accordé à Alexander et George Davison. N'a pas d'objection à ce que M. Dunn et Baby en ait une part. 47
24 mars, Londres. Le même à Wm. Knox. Les concessions sur la baie des Chaleurs ne devraient être accordées qu'à M. Shoolbred et à M. Fiott, dans l'intérêt des colons loyalistes, et de manière à ne pas encourager de monopoles aux dépens des colons. Recommande que les explorations reçoivent la considération du gouverneur et du conseil de Québec. 49
8 avril. Londres. Le major Matthews à Evan Nepean. Liste des maîtres d'écoles au Canada. Recommande de nommer M. Stuart, de Montréal, recteur à Cataraqui. 53
8 avril. Londres. Le général Haldimand à Evan Nepean. Demandant que M. Henry Callendar soit payé de ses dépenses pour le transport des dépêches. 73
10 avril, Le même à lord Sydney. Qu'il a été poursuivi pour une somme de £50,000 par les porteurs des lettres de change protestées par le gouverneur Sinclair. La couronne devrait se charger de la défense de ce procès. 55
12 avril, Londres. Le même à Evan Nepean. Les navires frêtés devraient continuer sur les lacs, avec des ordres positifs quant au transport des marchandises. La fourniture à bonne heure de provisions aux loyalistes. 58
15 avril, Londres. Le même à lord Sydney. Demande que des mesures soient prises pour défendre les procès intentés contre lui par les porteurs des lettres de change du lieutenant-gouverneur Sinclair. 61
15 avril, Londres. Le même à Evan Nepean (?) Recommandant que les propositions des marchands soient renvoyées au gouverneur et au conseil de Québec. 62
26 avril. Londres. Le même à lord Sydney. Demandes de demi-solde, avec observations sur l'affaire et la réclamation de chaque pétitionnaire. 63
26 avril. Londres. Le même au même. Recommandant le paiement de la réclamation de M. Van Alstine, pour arrérages de subsistance pour lui et sa compagnie de bateliers. 68

1784. 20 mai, Londres. Le même au même. A été arrêté à la demande de M. Cuthbert pour prétendus dommages ; demande que la Couronne emploie un conseil pour le défendre. 69 et 81

21 juin, Québec. Le même au même. Les réclamations des sauvages pour pertes durant la guerre. 71

1er août, Londres. Le même au même. Quant à l'envoi des papiers à Québec au sujet du procès de Du Calvet. 74

1786. 8 mars. Londres. Le même à Evan Nepean. Remarques sur des représentations faites au sujet de position et des intrigues des ministres de la religion au Canada. Refus de croire à ces accusations. 79

1790. 5 mai, Londres. Le même au secrétaire Steele. Remarques sur la demande du capitaine Shank, pour demi-solde à lui et aux autres officiers de marine. 83

Lettres à la Trésorerie, 1778-1785.

B. 59. **B. M. 21, 719.**

1778. 25 juillet, Québec. Le général Haldimand à sir Guy Carleton. Demandant son opinion sur l'opportunité de payer les lettres de change tirées par le lieutenant-gouverneur Hamilton, Détroit, au montant de £30,298 7s. 5½d. 1

25 juillet, Québec. Sir Guy Carleton au général Haldimand. Qu'il aurait accepté les lettres tirées par le lieutenant-gouverneur Hamilton, Détroit, s'il avait gardé le commandement parce qu'il (Hamilton) avait le pouvoir de rassembler les sauvages et les loyalistes pour la défense des postes, etc. 1

26 juillet, Québec. Le général Haldimand à la Trésorerie. Qu'il a tiré des lettres de change pour son traitement, avec un état des dates et des sommes. 3

27 juillet, Québec. Le même à la même. Recommandant de payer une gratification à M. Coffin à cause des pertes qu'il a subies, et donnant un état de ses services. 4

28 juillet, Québec. Le même à la même. Enquête sur le numéraire entre les mains des entrepreneurs. La nécessité d'envoyer du numéraire. Remarques et correspondance au sujet des lettres de charge du lieutenant-gouverneur Hamilton. Arrivée du *Howe*. N'a pas encore pu faire d'enquête sur les comptes de sir Thomas Mills. Congé à M. Parkhurst. 6

28 septembre. Sorel. Le même à la même. Accusant réception de dépêches. Lettres de change de Michillimakinac et de Détroit acceptées. Achat d'une maison à Montréal pour le gouverneur et pour un magasin, etc. Arrivée de l'*Union* avec des dépêches, etc. 9

24 octobre, Québec. Le même à la même. Avec un extrait des mandats et un état des obligations, etc., pour lesquelles des lettres ont été tirées. 12

Novembre, Québec. Le même à la même. La convenance d'envoyer une moitié de la farine nécessaire, le reste pourra être acheté dans la province. Les flottes de ravitaillement devraient quitter l'Angleterre pendant la dernière semaine de mars ou la première semaine d'avril ; la seconde flotte vers le milieu de juillet. Les troupes doivent être bien nourries. 13

9 novembre, Québec. Le même à la même. Avec des comptes. A tiré sur la trésorerie. 16

21 novembre, Québec. Le même à la même. Avec des extraits des mandats relatifs aux dépenses faites dans les postes d'en haut, et le contrôle établi. Non-arrivée d'une partie des provisions. 18

1779.
1er juin. Québec. Le même à la même. Décès de David Alves, préposé aux débarquements. Charles Nichols nommé son successeur. Page 20

7 juin, Québec. Le même à la même. Les fortes dépenses aux postes d'en haut. A été obligé de faire de nouvelles demandes d'espèces. Le manque de provisions empêche de préparer convenablement la défense. La négligence de l'agent de l'entrepreneur de se procurer un approvisionnement de blé. 21

8 juin, Québec. Le même à la même. Transmettant le compte courant du receveur-général. Lettres de change tirées. 25

18 juin, Québec. Le même à la même. Décès du capitaine Foy. Dépêche pour lord North. 26

11 septembre, Québec. Le même à la même. Louant le zèle et les capacités du capitaine Judge du *British Queen*. 27

13 septembre, Québec. Le même à la même. Que tous les ouvriers servant au Canada ont été licenciés, et sont, soit retournés en Angleterre ou leur solde a été payée en entier. Tous les paiements aux femmes ou aux procureurs ont donc été arrêtés. 28

13 septembre, Québec. Le même à la même. Au sujet des bricks de la trésorerie; leur ravitaillement et leurs comptes. 30

13 septembre, Québec. Le général Haldimand à la trésorerie. Arrivée d'espèces. L'état du numéraire. 32

13 septembre, Québec. Le même à la même. Payer les décomptes en faveur du lieutenant colonel Maclean des Royal Highland Emigrants, tel qu'ordonné. 33

13 septembre, Québec. Le même à la même. Examinera les réclamations de John Burke, ex-greffier des cours à Montréal. 34

13 septembre, Québec. Le même à la même. Avec un extrait des mandats; les dépenses énormes aux postes d'en haut. 35

13 septembre, Québec. Le même à la même. Détails sur la nécessité d'approvisionner la province d'avance si la guerre doit se faire d'une manière effective; l'alimentation des postes d'en haut, etc. 36

18 septembre, Québec. Le même à la même. La quantité de provisions de farine et de sel disponible. Donnera des détails plus complets par le dernier vaisseau. 42

4 octobre, Québec. Le même à la même. Le soulagement donné par les privisions envoyées et ordonnées. Arrivée de la flotte de ravitaillement au Bic. 44

20 octobre, Québec. Le même à la même. Liste des ouvriers engagés. Quand leur solde a cessé. 46

22 octobre, Québec. Le même à la même. Rapport sur les réclamations de dommages du patron du *General Thomas*. 47

23 octobre, Québec. Le même à la même. Vu l'incertitude de l'arrivée des vaisseaux, a tiré pour les dépenses du gouvernement civil jusqu'au 31. A tiré aussi pour d'autres dépenses. 49

24 octobre, Québec. Le même à la même. M. Cochrane succédera à MM. Drummond et Jordan comme agents du fournisseur de fonds apportant des espèces avec lui. L'état des provisions. La perte de trois vaisseaux de ravitaillement, et la consommation des familles des Cinq-Nations, etc. 51

24 octobre, Québec. Le même à la même. L'arrivée du numéraire facilite le change. Explication de la balance apparemment non dépensée. Changement dans le mode de gestion des fonds du gouvernement. L'excès de consommation de farine provient de ce qu'on nourrit les sauvages. La raison pour laquelle le solde de la caisse est plus élevé qu'on ne s'y attendait. 53

24 octobre, Québec. Le même à la même. Au sujet du paiement fait aux fournisseurs de la farine, en sus de la quantité convenue. 59

1779.
24 octobre, Québec. Le même à la même. A tiré pour régler les comptes de MM. Mure, Sons et Atkinson pour les vaisseaux armés. Page 60

24 octobre, Québec. Le même à la même. Remerciements d'avoir confirmé la nomination de M. Nichols et du major Holland. 61

24 octobre, Québec. Le même à la même. A émis des mandats pour payer le 1er bataillon du Royal Highland Regiment jusqu'au 24 décembre 1778. 62

24 octobre, Québec. Le même à la même. Au sujet des réclamations pour pertes et recommandant de les laisser tranquilles. Les réclamations de M. Grant et de M. Coffin. 63

24 octobre, Québec. Le même au même. Conseillant au gouvernement de ne pas louer la maison demandée. 65

24 octobre, Quebec. Le même au même. La proposition d'émettre des lettres de change en partie à crédit. 67

24 octobre, Québec. Le même au même. Au sujet des arrérages de traitement de M. Livius, juge en chef. 68

24 octobre, Québec. Le même au même. Que le traitement de M. Owens, un des juges, soit payé pour la première année, qui n'a pas été payée. 69

24 octobre, Québec. Le même au même. Transmettant un rapport sur la réclamation de MM. Wallace et Cie, à cause de la détention du navire *Dublin*. 70

1780.
25 octobre, Québec. Le même au même. Transmettant un relevé des mandats. 71

25 octobre, Québec. Le général Haldimand à la trésorerie. Emploi des vaisseaux armés, après l'examen et le règlement des comptes. 72

25 octobre, Québec. Le même au même. Règlement de la réclamation des entrepreneurs pour farine fournie en sus de la quantité spécifiée par le contrat. 74

25 octobre, Québec. Le même au même. Avec des comptes. Lettres de change tirées pour le gouvernement civil. 75

25 octobre, Québec. Le même au même. Congé conditionnel accordé à M. Dunn. 76

20 novembre, Québec. Le même au même. Les lettres de change tirées des postes supérieurs. L'état des comptes. 77

21 novembre, Québec. Le même au même. A tiré pour le prix de la seigneurie de Sorel. 79

21 novembre, Québec. Le même au même. Avec un relevé des mandats. 80

28 novembre. Le même au même. La difficulté d'obtenir de l'argent sur des lettres de change excepté en donnant crédit. On doit, soit le faire, soit faire les remises en espèces. 81

1781.
12 juin, Québec. Le même au même. Harley et Drummond ont ordonné la cessation de crédit sur les lettres de change. L'impossibilité d'obtenir de l'argent sans donner crédit l'a forcé de sanctionner cette pratique. Le risque qu'il encourt et son désir d'être relevé de cette responsabilité. 83

7 juillet, Québec. Le même au même. A été obligé de faire une réquisition de £300,000. 86

8 juillet, Québuc. Le même au même. A accordé un mandat pour le traitement du capitaine Matthew Johnson, lieutenant-gouverneur de l'Illinois. 87

8 juillet, Québec. Le même au même. A tiré pour les dépenses du gouvernement civil. Compte courant envoyé. 88

18 octobre, Québec. Le même au même. Avis de l'arrivée des provisions. Les £50,000 de numéraire affectés au service à Halifax. L'incommodité de ne pas en avoir suffisamment. 89

20 octobre, Québec. Le même au même. Comptes, rapports et autres demandes relatifs à la réclamation de MM. Mure, son & Atkinson pour leurs cinq navires armés. 91

21 octobre, Québec. Le même au même. Les efforts pour maintenir basses les énormes dépenses aux forts d'en haut. La nécessité de s'assurer de l'amitié

1782. des sauvages au moyen de présents, par lesquels seuls on peut être certain de la sûreté des postes et du commerce. Page 92

23 octobre, Québec. Le même au même. Avec des relevés des mandats émis pour les dépenses de l'armée. 95

19 novembre, Québec. Le même au même. Insistant sur la necessité de prendre des mesures de lui envoyer des espèces, afin de le relever de la responsabilité de prélever de l'argent à crédit. 96

7 juillet, Québec. Le même au même. Entrant dans les détails des causes des énormes dépenses; les raisons d'autoriser la vente des lettres de charge à crédit, etc. 98

17 juillet, Québec. Le même au même. L'état de la caisse militaire, avec détails. 106

20 octobre, Québec. Le même au même. On a réglé avec sir John Johnson les décomptes de ses deux bataillons. 112

21 octobre, Québec. Le même au même. Au sujet des sommes allouées dans les comptes du receveur-général et de M. Dunn. 113

21 octobre, Québec. Le même au même. Avis de réquisitions d'argent. 119

22 octobre, Québec. Haldimand à la trésorerie. A reçu avis des remises qui sont arrivées. On a complètement cessé de donner des lettres de change à crédit. 114

23 octobre, Québec. Le même au même. Que la solde due à feu le lieutenant Curling a été réglée. 115

24 octobre, Québec. Le même au même. Instructions reçues quant à la disposition de l'argent reçu par le percepteur des douanes, etc. 116

25 octobre, Québec. Le même au même. Accusant réception de l'avis relatif au contrat des provisions. 117

25 octobre, Québec. Le même au même. Qu'on suivra les instructions relatives à l'achat de présents pour les sauvages. 118

25 octobre, Québec. Le même au même. Transmettant des états des revenus du Canada, avec rapport. 120

25 octobre, Québec. Le même au même. Rapports sur les perceptions de droits provinciaux, et sur les comptes du sous-receveur général. 122

25 octobre, Québec. Le même au même. Transmettant la plainte du major Holland de n'avoir pas reçu de solde pour l'année 1766. 123

25 octobre, Québec. Le même au même. Que M. Cochrane a envoyé un état de l'intérêt sur les lettres de change. 124

25 octobre, Québec. Le même au même. Envoyant un relevé des mandats. 125

25 octobre, Québec. Le même au même. Avec une liste de lettres de change des postes d'en haut. A refusé d'accepter les lettres de change tirées par le lieutenant-gouverneur Sinclair; fera faire une enquête sur ces réclamations. 126

7 novembre, Québec. Le même au même. Exposé sur les lettres de charge tirées par le lieutenant-gouverneur Sinclair; ordres de pratiquer l'économie; règlements établis et raisons de refuser d'accepter ces lettres. 127

1783.

6 mai, Québec. Le même au même. Narration des mesures prises pour recouvrer les montants dus sur lettres de change tirées en 1781. Ligne de conduite de M. Cochrane; l'opinion du conseil transmise. 132

1er juin, Québec. Le même au même. Procédures relatives aux lettres de change et aux transactions de M. Cochrane. Surabondance de marchandises et état du commerce. 138

12 juin, Québec. Le même au même. Les comptes du département du receveur-général. Les revenus casuels et territoriaux. Réclamations de M. Grant. Perception des droits de douane. 141

20 juin, Québec. Le même au même. Transmettant des rapports sur les comptes publics de la province. 146

1782.

21 juin, Québec. Le même au même. Correspondance avec M. Gordon. L'expiration du contrat pour transmettre l'argent. La responsabilité des transactions de M. Cochrane. Page 147

24 juin, Québec. Le même au même. Transmettant les mandats pour les dépenses de l'année. 148

24 juin, Québec. Le même au même. Avis de lettres de change tirées pour les dépenses du gouvernement civil. 149

25 juin, Québec. Le même au même Au sujet des obligations pour lettres de change dont il n'a pas été donné avis. 150

25 juin, Québec. Le même au même. Avis de lettres de change tirées en faveur du général de Riedesel. 151

25 juin, Québec. Le même au même. Explication des raisons de tirer une lettre en faveur du général de Riedesel. 152

26 juillet, Québec. Le même au même. La conduite de M. Gordon, agent des fournisseurs de fonds. Remarques sur la fourniture de numéraire. 154

3 août, Québec. Le même au même. Relevés des comptes des troupes allemandes transmises. 156

5 août, Québec. Haldimand à la trésorerie. Arrivée de la flotte avec des provisions. 157

5 août, Québec. Le même au même. Envoyant des rapports sur des marchandises sauvages, avec des échantillons. 158

25 août, Le même au même. Les procédures contre M. Cochrane et MM. Shaw et Fraser. Le zèle de M. Gordon pour ceux qui l'emploient crée des difficultés au gouvernement. 159

16 octobre, Québec. Le même au même. Pétitions, etc., relatives aux lettres de change tirées par le lieutenant-gouverneur Sinclair, Michillimakinac. 161

22 octobre, Québec. Le même au même. Les procédures légales contre M. Cochrane. A été obligé de tirer des lettres sur le paie-maître général. 163

24 octobre, Québec. Le même au même. Recommandant le capitaine Twiss et renvoyant à lui pour des renseignements sur les questions d'argent. 165

24 octobre, Québec. Le même au même. A tiré pour la solde impayée au major Holland. 166

25 octobre, Québec. Le même au même. Approuve la nomination d'une commission pour examiner les comptes de l'armée. Les commissaires devraient être envoyés d'Angleterre, parce qu'il serait difficile de trouver au Canada des gens qui ne seraient pas plus ou moins intéressés. 167

25 octobre, Québec. Le même au même. Avec un relevé des mandats pour les dépenses de l'armée. 169

2 novembre, Québec. Le même au même. Recommandant le paiement d'indemnités à ceux qui ont souffert des pertes en défendant la province pendant l'invasion des rebelles en 1775 et 1776. 170

5 novembre, Québec. Le même au même. Avec copie du rapport des commissaires sur les comptes du gouvernement civil. A ordonné que l'argent pour les revenus casuels et territoriaux soit prêt. Appelant l'attention sur la nécessité de décider de la justice des réclamation de Grant sous-receveur général; les perceptions des droits de douane, etc. 172

5 novembre, Québec. Le même au même. A tiré pour les dépenses du gouvernement civil. 175

7 novembre, Québec. Le même au même. Avec relevés des mandats relatifs aux dépenses de l'armée. 176

9 novembre, Québec. Le même au même. Avec une liste des lettres de change tirées par les lieutenants-gouverneurs et les officiers commandant les postes d'en haut. 177

1783.
19 novembre, Québec. Le même au même. Son désappointement de ne pas recevoir d'instructions. Page 178

1784.
15 janvier. Québec. Le même au même. Au sujet des réclamations de M. Monk, procureur général, pour honoraires additionnels pour les affaires de la couronne devant les cours. 181

25 avril, Québec, Le même au même. A autorisé de tirer des lettres de change sur le bureau du payeur pour obtenir des fonds pour le service. Rappelle à la trésorerie sa correspondance au sujet des lettres de change tirées à crédit, et le besoin d'instructions immédiates. Les ordres de percevoir les dettes dues sur les transactions de 1781. 179

20 juin, Québec. Le même au même. M. Gordon a reçu une passe pour aller par New-York Rapporte que la garantie de MM. Harley et Drummond a été abandonnée. Les procès intentés à M. Cochrane retombent sur lui (Haldimand), mais il n'a fait que suivre les instructions. 183

21 juin, Québec. Le même au même. Avec un relevé des mandats relatifs aux dépenses de l'armée. 185

30 juin, Québec. Le même au même. Incluant le compte du procureur général pour affaires devant la cour du Banc du Roi. 186

1er juillet, Québec. Le même au même. Instructions reçues de ravitailler les réfugiés loyalistes. L'excédant de farine et de porc en magasin est expédié à Halifax, suivant instructions. 187

2 juillet, Québec. Haldimand à la trésorerie. Avis des lettres de change tirées pour les dépenses de l'armée. 189

15 juillet, Québec. Le même au même. Au sujet des réclamations des porteurs des lettres de change tirées par le lieutenant-gouverneur Sinclair à Michillimakinac. Leurs menaces de le tenir personnellement responsable. 190

26 juillet, Québec. Le même au même. Les réclamations du sous-receveur général Grant désavouées. Son refus de rendre compte ; le manque de garantie. Le lieutenant-colonel Caldwell nommé. Congé accordé à M. Grant pour régler ses comptes avec la trésorerie. A tiré pour les dépenses civiles. 193

26 juillet, Québec. Le même au même. Avis des lettres de change tirées pour les dépenses civiles. 197

27 juillet, Québec. Le même au même. A tiré sur le payeur général pour faire honneur aux lettres tirées par le lieut.-gouverneur Sinclair. 198

29 juillet, Québec. Le même au même. Relativement à la réclamation de Thomas Dunn. A laissé entre ses mains la balance contestée jusqu'à ce que la décision finale de la Trésorerie soit connue. 199

31 juillet, Québec. Le général Haldimand à la Trésorerie. Avec un relevé des mandats relatifs aux dépenses de l'armée. 201

1er août, Québec. Le même au même. A frété le *Cæsar* pour transporter dans la mère-patrie les officiers de l'effectif réduit, et les troupes licenciées. A donné une lettre de change au général Powell, qui la remettra au patron à son arrivée. 202

1er août, Québec. Le même au même. En conséquence de représentations, il a augmenté les rations des réfugiés loyalistes, jusqu'à la réception d'une décision. 203

31 août, Londres. Le même au même. Le nom du capitaine Twiss enlevé des comptes publics. Les pièces justificatives des comptes publics envoyées en Angleterre. M. Day, commissaire, emporte ces comptes. M Craigie lui succède. 205

1er septembre Québec. Le même au même. Approvisionnements donnés aux transports frétés pour les officiers et les soldats renvoyés. Reçus expédiés. 206

1er septembre Québec. Le même au même. N'a pas encore pu réduire les dépenses du département du commissariat ; les soldats ne peuvent se nourrir avec

1784. leur solde comme en Angleterre; des provisions doivent être envoyées. Québec pourra fournir une grande quantité de farine. Page 207

1er septembre Québec. Le même au même. Etats envoyés sur les dépenses de la marine provinciale. La convenance d'encourager le commerce des fourrures à empêcher de faire de nouvelles réductions; ainsi que la nécessité de transporter les loyalistes à la baie des Chaleurs, etc. 209

27 septembre, Québec. Le même au même. Relativement à l'appel de MM. Taylor et Forsyth, et leurs transactions avec le colonel Johnson. 213

3 octobre, Québec. Le même au même. Mandats pour payer deux commissaires pour avoir rempli la charge de juge-en-chef. A donné l'allocation à M. Dunn comme aux autres, vu qu'il va en Angleterre pour régler ses comptes. 211

5 octobre, Québec. Le même au même. A tiré des lettres pour les dépenses de l'année. 216

6 octobre, Québec. Le même au même. Avec relevé des mandats pour les dépenses de l'année. 217

25 octobre, Québec. Le même au même. Comité nommé pour examiner des comptes publics des départements civils. L'arpentage des terres des loyalistes a grossi les dépenses et les revenus ont souffert de ce qu'il n'a pas été importé de rhum et de mélasse. 218

25 octobre, Québec. Le même au même. Avec un relevé des mandats. 219

25 octobre, Québec. Le général Haldimand à la Trésorerie. Que M. Dunn ne peut aller en Angleterre avec ses comptes avant juin prochain. Les sommes dont il doit rendre compte. Le capitaine Schanks et M. Robinson rendront compte des approvisionnements de la marine. 220

3 novembre, Québec. Le même au même. Envoyant le rapport d'un comité chargé d'examiner les comptes des revenus casuels et territoriaux au Détroit. Réclamations du lieutenant-gouverneur Hamilton, du major Lernoult et du colonel De Peyster sur ces revenus, non admises. 222

11 novembre, Québec Le même au même. Avec relevé des mandats. 223

1785.

17 février, Londres. Le même au même. Transmettant la demande de MM. Straban et Ellice d'être entendus au sujet des lettres de change tirées par le lieutenant-gouverneur Sinclair. 224

26 février, Québec. Le même au même. Recommandant le paiement d'une des lettres de change protestées tirées par le lieutenant-gouverneur Sinclair, l'ordre ayant été donné antérieurement à ses (à Haldimand) instructions défendant cet achat. 225

LETTRES DU GÉNÉRAL HALDIMAND AU SECRÉTAIRE DE LA GUERRE, AU BUREAU DE L'ARTILLERIE, À L'AMIRAUTÉ ET À LA CHAMBRE DE COMMERCE, 1778-1786.

B. 60. B.M., 21,720.

1778.

21 juillet, Québec. Le général Haldimand à lord Sandwich. Recommandant la promotion de M. Chambers, qui succède au capitaine Graves, dans le service des lacs. Attirant aussi l'attention sur les réclamations du lieutenant Shanks et des enseignes de vaisseau, à sa considération. 110

29 juillet, Québec. Le même à lord Barrington. Envoyant des rapports des troupes. Le capitaine Foy nommé officier général chargé du casernement. Les restes de régiments versés dans d'autres. Embarquement des

1778. officiers surnuméraires, etc. Prisonniers rebelles envoyés à New-York. Les hommes propres au service de garnison gardés pour ce service. Les invalides renvoyés dans leurs foyers. Habillements pour les troupes de Burgoyne. Page 1

29 juillet, Québec. Le même au même. Soumet les cas de promotion, etc., faites dans le 53e par sir William Howe, pour décision. 5

29 juillet, Québec. Le même au même. Demande au sujet de sa commission comme général en Amérique. 6

30 juillet, Québec. Le même au même. Que deux déserteurs ont été envoyés en Angleterre pour service en Afrique. 7

17 septembre, Sorel. Le même au même. Les capitaines Nairne et Hughes nommés au grade temporaire de major Rapports des troupes allemandes non envoyés. Permis accordé au pharmacien Caldwell d'aller en Angleterre pour sa santé, ainsi qu'au capitaine Watts et au lieutenant Young. 7

25 septembre. Sorel. Le même à M. Stephens, amirauté. Mandats reçus pour l'émission de lettres de marque. 112

1er octobre, Sorel. Le même à lord Barrington. Recommandant le capitaine Watts et exposant ses services. 10

Le même au même. Recommandant l'enseigne Sutton, blessé à Tycondéroga. 11

25 octobre, Québec. Le même au même. Avec rapports sur les troupes. Embarquement d'un détachement du 8e (ou du Roi) ainsi que de déserteurs et d'invalides. 12

29 octobre, Québec. Le même à George Cherry, agent des vaisseaux de ravitaillement. Rapports reçus des vaisseaux de ravitaillement. Perte de plusieurs. 133

21 novembre, Québec. Haldimand à lord Barrington, avec des rapports, Anthony Morrin nommé enseigne; les services de son père. 13

24 novembre, Québec. Le même au même. Un homme licencié et des invalides envoyés à bord du *Sorel* pour aider à la manœuvre jusqu'en Angleterre. 15

1779.

7 juin, Québec. Le même au même. Envoyant des triplicata de dépêches. Des invalides mis à bord du *Retriever* pour aider à le défendre. 15

18 juin, Québec. Le même au même. Congé au major Nesbitt. 16

18 juin, Québec. Le même à Townshend. Concernant la construction d'une citadelle à Québec, les plans du capitaine Holland, etc. 84

18 juin, Québec. Le même à lord Sandwich. Priant avec instance pour qu'une force navale mette fin à la piraterie des rebelles dans le golfe. La capture de vaisseaux par ces embarcations. 112

10 septembre, Québec. Le même à Charles Jenkinson. Relative à la promotion de l'enseigne Davis. 16

13 septembre, Québec. Le même au même, avec des quaduplicata de dépêches. 17

13 septembre, Québec. Le même au même. Dépêches reçues. Argent alloué au lieut.-colonel Maclean pour enrôlement. 18

13 septembre, Québec. Le même au même. S'informant des arrangements concernant les officiers surnuméraires du 84e. 18

13 septembre, Québec. Le même à lord Townshend. La grosse artillerie de campagne renvoyée en Angleterre. Les capacités du lt.-colonel McBean. L'âge du capitaine Marr rend sa résignation nécessaire. Le capitaine Twiss lui succède comme ingénieur en chef. Relativement à un corps d'ouvriers. 87

13 septembre, Québec. Le même à M. Stephens, amirauté. Mandats, etc., reçus pour l'émission de lettres de marque. 115

13 septembre, Québec. Le même à P. Gordon, agent de transport. La conduite honteuse des patrons des transports. Volontaires engagés pour le service des lacs. 130

1779.
13 septembre, Québec. Le même à R. Cumberland. M. Powell a remis la lettre et est allé à Montréal exercer sa profession. Relative à une bibliothèque publique. Page 152

15 septembre, Québec. Le même au général Burgoyne. Lettres reçues et messages faits. Les réclamations extravagantes de ceux qui servent sous ses ordres (à Burgoyne) feront le sujet d'une enquête. 152

18 septembre, Québec. Le même à Charles Jenkinson. Rapports envoyés. Invalides embarqués comme marins sur le *Brilliant*. Arrangements quant aux grades vacants d'enseignes. 19

18 septembre. Québec. Le même au même. Arrivée des marchandises. Relative à la promotion du capitaine Gamble. 21

24 octobre, Québec. Le même au même. Relative aux inconvénients dont souffrent les officiers qui retirent leur solde en Angleterre et dont les traites ne sont pas honorées. 22

24 octobre, Québec. Le même au même. Relative aux officiers surnuméraires dans le 84e. 23

24 octobre, Québec. Le même au même. Rapports envoyés. Invalides embarqués ; on en a gardé quelques-uns qui pouvaient être utiles. 24

24 octobre, Québec. Le même à lord Townshend. Décès de M. Rumsey, garde-magasin de l'ordonnance ; M. Chandler en prend temporairement la direction. M. Dunford recommandé pour promotion. 89

24 octobre, Québec. Le même au même. Le lieutenant Glennie ne peut être envoyé en Angleterre parce qu'il est aux arrêts. Manque d'officiers du génie et de dessinateurs. Le lieutenant Slack va en Angleterre ; expliquera les plans ; manque d'ouvriers, etc. On demande des mineurs pour travailler sur le cap Diamant. 90

24 octobre, Québec. Le même à M. Stephens, amirauté. Permis donné à tous les officiers de marine servant sur les lacs de retourner à la mer, excepté Schanks et Chambers. Recommande la promotion de ces deux officiers. 115

1er novembre, Québec. Haldimand à Charles Jenkinson, avec rapports, etc. 25

1780.
10 octobre, Québec. Le même au général de brigade Clarke. Accusant réception de l'avis de la nomination du major Holland comme sous-inspecteur général aux revues des troupes allemandes. 155

24 octobre, Québec. Le même à Charles Jenkinson, avec des rapports. Invalides embarqués, etc. 26

24 octobre, Québec. Le même à lord Townshend. Le lieutenant Glennie coupable d'insubordination. Ses capacités comme ingénieur le recommandent pour un emploi. 93

24 octobre, Québec. Le même aux commissaires de la marine. La mise à la voile des vaisseaux de ravitaillement. 119

25 octobre, Québec. Le même au secrétaire de la guerre. A reçu des instructions pour le paiement des officiers des départements. 27

25 octobre, Québec. Le même au même. Accusant réception de dépêches relatives aux promotions, etc. 28

25 octobre, Québec. Le même au même. Accusant réception de dépêches. 29

25 octobre, Québec. Le même à lord Townshend. Tirera le meilleur parti possible des loyalistes au lieu du corps d'ouvriers nécessaire à la citadelle. Arrivée d'officiers du génie. Désappointement de ne pas recevoir les matériaux, etc. du génie. Ouvrages défensifs à Québec. Les plans ne sont pas envoyés de crainte qu'ils ne soient pris. Besoin de plus d'artillerie pour les nouveaux ouvrages. Relative aux officiers mentionnés. 94

25 octobre, Québec. Le même à lord Sandwhich. Remerciements pour les promotions des capitaines Chambers et Schanks. Demandant un vaisseau qui

1780. servira de prison, et que les munitions d'artillerie soient envoyées dans deux vaisseaux armés, en mars. Conseils quant au convoi. Page 116

25 octobre, Québec. Le même à M. Stephens, amirauté. Promotion des capitaines Chambers et Schanks. 118

25 octobre, Québec. Le même aux commissaires de la marine. Envoyant du bois par les transports. Services de M. Coleman. 119

25 octobre, Québec. Le même à lord Amherst. Qu'il a transmis les rapports de l'armée au secrétaire de la guerre. L'insubordination du lieutenant Glennie; on devrait l'employer ailleurs. La nécessité de renforcer les postes. Difficultés causées par la non-arrivée du matériel d'artillerie. Le manque d'officiers intelligents pour agir comme officiers du génie. 147

29 novembre, Québec. Le même à Charles Jenkinson. Le 1e bataillon du régiment de sir John Johnson, complété. 30

30 novembre, Québec. Le même au même. Envoyant des rapports. 30

1781.

14 juin, Québec. Le même à William Pollock. Sa nomination comme greffier de la couronne. 144

7 juillet, Québec. Le même à lord Townshend. Manque d'outils; défense d'envoyer les plans en Angleterre. Le progrès des ouvrages à Québec. Manque d'un ingénieur expérimenté. Au sujet des officiers. 97

8 juillet, Québec. Le même au secrétaire de la guerre. Enverra les rapports sur l'armée par le convoi. Envoie ceux du 1er bataillon de sir John Johnson. 30

20 octobre, Québec. Le même à Charles Jenkinson. A donné des mandats pour la subsistance du 84e, les agents ayant protesté les lettres du paie-maître. 31

20 octobre, Québec. Le même à M. Stephens, amirauté. Instructions reçues pour les lettres de marque, etc. 120

20 octobre, Québec. Le même aux lords du commerce et des plantations. Transmettant les minutes du conseil. L'ordonnance fixant le prix du blé. La sagesse des lois contre les accapareurs, etc., dans la province, et les raisons données. L'ordonnance relative aux honoraires dans les cours de justice. 133

22 octobre, Québec. Haldimand à Charles Jenkinson. Les promotions faites par sir H. Clinton dans le 44ème n'ont pas été dérangées. Régiments stationnés sur l'établissement; liste des promotions, etc. 32

22 octobre, Québec. Le même au même. Examen des habillements de l'année de la convention et la manière dont on en a disposé. 33

22 octobre, Québec. Le même au même. Le major de place de Québec et l'officier chargé du casernement à Saint-Jean n'ont pas été payés; la date de ces nominations. 34

22 octobre, Québec. Le même à lord Townshend. Arrivée des munitions d'artillerie. Les ouvriers ne sont pas encore arrivés. Les progrès des ouvrages. Le mouvement des officiers, etc. 98

23 octobre, Québec. Le même au même. Recommandation de M. Gill, chirurgien d'artillerie. 100

23 octobre, Québec. Le même aux lords du commerce et des plantations. Accusant réception de l'avis de leur nomination. 139

23 octobre, Québec. Le même à William Pollock. La commission de greffier de la couronne ordonnée. Le peu de revenus et d'honoraires. 144

24 octobre, Québec. Le même à Charles Jenkinson, avec des rapports. 35

18 novembre, Québec. Le même au même. Au sujet des comptes du 84e. 35

20 novembre, Québec. Le même au même. Recommandant les officiers des Rangers de Butler pour la demi-solde. 36

1781.
20 novembre, Québec. Le même au même. La distribution d'habillements à l'armée de la convention. Page 36
22 novembre, Québec. Le même au même. Au sujet des promotions. 37
23 novembre, Québec. Le même à lord Townshend. A mis les dépêches envoyées par le *London*, sous la garde du sergent Patterson pour les empêcher de tomber aux mains de l'ennemi. Les rapports sur Cornwallis. M. Hunter nommé dans l'artillerie, etc. 101

1782.
4 juillet, Québec. Le même à William Pollock. Accusant réception des dépêches de lord Shelburne. 146
17 juillet, Québec. Le même à Thomas Townshend. Accusant réception de dépêches sur divers sujets. 38
17 juillet, Québec. Le même au secrétaire de la guerre. Raisons de défendre aux officiers d'état-major de prendre le commandement aux postes où ils sont temporairement engagés. 39
17 juillet, Québec. Le même au duc de Richmond. Arrivée des mineurs, du matériel d'artillerie, etc. 102
17 juillet, Québec. Le même à William Pollock. Que l'allocation de £200 dont jouissait son prédécesseur, lui sera continuée. 146
16 août, Québec. Le même à Thomas Townshend. Réduction du 44e, le détachement du 47e versé dans le 8e. Les officiers du 84e. 42
16 août, Québec. Le même au même. Poste à l'île Carleton et réduction du poste d'Oswegatchie, et les arrangements qui en sont la conséquence. 43
16 août, Québec. Le même au même, avec des rapports. 44
16 août, Québec. Le même au même. Changement projeté de système quant aux grades d'enseignes vacants. 44
20 octobre, Québec. Le même à sir George Yonge. Référant à sa décision le jugement de la cour martiale sur le capitaine Archibald Maclean du 84e. 45
20 octobre, Québec. Haldimand au payeur général. Reconnaissant la nomination de M. Winslow comme sous-paie-maître; le retard dans son arrivée, mais il a travaillé depuis le printemps. 154
22 octobre, Québec. Le même à lord Keppel. Demandant des vaisseaux armés pour protéger les pêcheries. 121
24 octobre, Québec. Le même à sir George Yonge. Recommendant d'avoir de la considération pour madame McAlpin, à cause des services et des pertes de feu son mari. 46
24 octobre, Québec. Le même au même. Recommandant le capitaine McKinnon. 47
24 octobre, Québec. Le même à lord Keppel. Demandant de démanteler le *Canceaux* et de s'en servir comme vaisseau-prison, ou vaisseau-hôpital. 122
24 octobre, Québec. Le même au même. Pressant la promotion des capitaines Chambers et Schanks au grade de capitaines de postes. 123
25 octobre, Québec. Le même à sir George Yonge. Le mode de paiement du personnel local et provincial. 49
25 octobre, Québec. Le même au même. Le 47e versé dans le 8e. Embarquements, etc. 50
25 octobre, Québec. Le même au même avec des rapports. 51
25 octobre, Québec. Le même à John Marsh, agent des ravitailleurs. Rapports reçus des vaisseaux de ravitaillement, etc. 132
11 novembre Québec. Le même aux commissaires de la marine. Le *Maria* libéré du service comme transport. 125
13 novembre, Québec. Le même au même. Avec les comptes des munitions débarquées de l'*Amazone*. 125

1783.
25 juin, Québec. Le même à lord Keppel recommandant fortement le capitaine Chambers. 126

1783.
30 juillet, Québec. Le même aux Lords du Commerce et des Plantations. Renfermant les procédures du conseil, avec des observations. Le bail des forges Saint-Maurice à Conrad Gugy. Page 139

20 octobre, Québec Le même à sir George Yonge avec des rapports. 51

20 octobre, Québec. Le même à sir Charles Gould. Le renvoi du capitaine Archibald McLean, du 84e, conformément à la sentence de la Cour martiale. 155

22 octobre, Québec. Le même à lord Keppel. Que vu la dispersion des approvisionnements maritimes dans toute la province, le capitaine Schanks doit être gardé. 127

25 octobre. Québec. Le même à Harley et Drummond. Envoyant des copies de documents relatifs à la conduite tenue par leur agent, M. Gordon, dans l'affaire Cochrane. 156

8 novembre, Québec. Le même à lord Townshend. Le capitaine Twiss portant des dépêches, etc. Ses services ; sa promotion recommandée. 103

8 novembre, Québec. Le même au même. Distribution de l'artillerie royale. 105

8 novembre, Québec. Le même au colonel Fitzpatrick, avec des rapports. Au sujet de la solde de commandement. 52

8 novembre, Québec. Le même au même. Accusant réception d'instructions quant aux achats du capitaine McLean. 53

9 novembre, Québec. Le même au même, avec des rapports. 54

Le même à lord Townshend. Embarquement de l'artillerie. 106

Le même au colonel Fitzpatrick, avec un rapport de l'artillerie embarquée. 55

18 novembre, Québec. Haldimand à Fitzpatrick. Concernant la réduction de l'effectif de l'état-major et de l'armée, vu l'arrivée tardive de l'avis, cette réduction ne peut se faire cette année. 55

20 novembre, Québec. Le même au même, avec des rapports (deux lettres). 56

20 novembre, Québec. Le même au général Fawcett. Accusant réception de la sentence de la cour martiale sur le lt.-colonel Cockburn. Renvoyant des lettres pour les troupes allemandes. Félicitations sur sa nomination d'adjudant général. 150

21 novembre, Québec. Le même à lord Townshend. Embarquement de l'artillerie. 106

21 novembre, Québec. Le même au commissaire de la marine. La détention du *Three Sisters*. La conduite du patron en retardant les réparations, etc. 127

1784.
6 mai, Québec. Le même aux lords du commerce et des plantations. L'avantage de n'avoir pas abrogé l'ordonnance défendant l'exportation du blé. L'encouragement en sous-main donné par les conseillers législatifs à la demande d'abrogation de l'acte de Québec. L'adresse du conseil contre un changement. Les avantages de l'acte. 141

28 juin, Québec. Le même à sir George Yonge. Différence de solde payée au major général Powell et au lt.-général Clarke. 57

30 juin, Québec. Le même au même. Accusant réception des dépêches en double. 58

30 juin, Québec. Le même au même. A communiqué les règlements relatifs aux hommes de contingent dans l'infanterie. 59

30 juin, Québec. Le même au même. Reçu les instructions relatives au rassemblement des troupes. Le commissaire des revues a été compris dans la réduction de l'effectif de l'état-major. 59

30 juin, Québec. Le même au même. Au sujet des promotions. 60

1er juillet, Québec. Le même au même. Les brevets de majors aux capitaines Wiseman et Baird. 61

1er juillet, Québec. Le même au même. Au sujet des retards dans le paiement de la solde de commandement aux postes. 62

1784.
1er juillet, Québec. Le même au même. A communiqué les ordres quant à l'arrestation des officiers accusés de crimes capitaux ou flagrants. Page 60
1er juillet, Québec. Le même au duc de Richmond. A retenu un transport pour ramener le général Clarke et sa famille, etc. 107
2 juillet, Québec. Le même à Yonge. Rapports non envoyés. 63
30 juillet, Québec. Le même aux commissaires des réclamations loyalistes. Leur donneratoute l'aide possible dans l'exécution de leurs fonctions. 157
1er août, Québec. Le même à sir George Yonge. Recommandant le général Powell, porteur des dépêches. 63
1er août, Québec. Le même aux commissaires de la marine. Le *Cæsar* frété pour les troupes licenciées. Le refus du patron de se charger des provisions comme d'habitude. Elles sont mises sous les soins du capitaine Hamilton. 128
3 août, Québec. Le même à sir George Yonge. Proposition de mutation dans le 31e. 64
6 août, Québec. Le même au même. Recommandant les réclamations des officiers de l'effectif réduit qui ont servi pendant l'hiver. 64
6 août, Québec. Le même à Alexander Davison. Arrivée des présents pour les sauvages; les paquets en bon état. 158
1er septembre Québec. Haldimand à Yonge. Recommandant l'enseigne Hamilton pour le grade de lieutenant dans le 29e. 65
1er septembre Québec. Le même au même. Recommandant le capitaine Brown, chargé de ramener en Angleterre les soldats licenciés, et portant des dépêches, avec des rapports, etc. 66
1er septembre Québec. Le même aux commissaires de la marine. Vaisseaux frétés pour les troupes, etc.; leur rareté. 129
4 octobre, Québec. Le même à Sir George Yonge. Congé au lieutenant Wingrove. 67
4 octobre, Québec. Le même au même. Les instructions relatives à la gratification additionnelle aux sergents, reçues et communiquées. 68
5 octobre, Québec. Le même au même. A reçu des instructions quant aux promotions dans l'armée en temps de paix. 68
6 octobre, Québec. Le même au même. Règles reçues quant aux officiers absents sans permission. 71
6 octobre, Québec. Le même au même. A reçu les règles relatives aux prix, etc., des commissions. 71
6 octobre, Québec. Le même au même. L'office de commissaire des revues et ses devoirs en temps de paix; réduction de solde. 69
6 octobre, Québec. Le même au général Fawcett. Accusant réception des ordres généraux. Rapports de l'armée; pertes par désertion et leur cause. 150
1785.
22 février. Londres. Le même au duc de Richmond. Recommandant M. Robertson, fonctionnaire congédié. 108
22 février, Londres. Le même au conseil de l'artillerie. Relative à l'artillerie à Québec. 108
1er mars, Londres. Le même à Sir George Yonge. Faisant des remontrances sur la non confirmation ces promotions faites par lui dans le 34e, et signalant le tort causé aux officiers concernés. 72
4 mars, Londres. Le même au même. Pressant la nomination de M. Chandler au poste d'officier préposé au casernement à Québec, au lieu de M. Rainsford, pour les raisons données. 74
10 mai, Londres. Le même au même. Son opinion sur les allocations faites aux commandants des postes; entrant dans les détails des nouveaux arrangements nécessaires. 75
27 juin, Londres. Le même au même. Au sujet de la solde de commandant à Détroit. 79

1785. 10 septembre, Londres. Le même au même. Au sujet de la résignation de M. Mabane de la charge de chirurgien de la garnison de Québec, et nomination de M. Fisher. 80

Pas de date, Londres. Le major Matthews au lt.-colonel Kingston. Représentant les souffrances des loyalistes, si l'on observe le règlement fixant la date de l'envoi de leurs pétitions. 159

1786. 6 février, Londres. Le général Haldimand à sir George Yonge. Recommandant d'accorder la requête du lieutenant Wingrove. 82

19 mai, Londres. Le même au conseil de l'artillerie. Au sujet des munitions d'artillerie débarquées à Québec. 109